N 16
15

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1903. — VOLUME LXXII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1903 — 1904

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

(HALIPLIDAE, DYTISCIDAE, GYRINIDAE ET HYDROPHILIDAE)

RECUEILLIS DANS LE SUD DE MADAGASCAR

PAR M. CH. ALLUAUD

(Juillet 1900—mai 1901)

par le Dr M. Régimbart.

I. HALIPLIDAE

Haliplus incrassatus Rég. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1899, p. 371. — Espèce assez courte et épaisse, remarquable par sa forme en hexagone un peu allongé, les deux premiers côtés étant représentés par les bords du pronotum et les épaules, les deux côtés médians par le tiers moyen des bords des élytres qui, vers les deux tiers postérieurs, se rétrécissent assez brusquement pour former les deux derniers côtés de l'hexagone. Les séries des élytres sont formées de points médiocrement gros, presque égaux et assez rapprochés, ceux de la base à peine plus gros, ceux du sommet et des côtés plus petits, mais bien imprimés; ceux des intervalles sont un peu plus petits et à peu près aussi nombreux.

Nossi-Bé (H. Pierron)[1].

Haliplus Alluaudi, n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Sat late ovalis, convexus, crassus, rufus, pronoto antice fusco signato, elytris*

1. J'ai ajouté dans ce travail quelques espèces de Madagascar ne faisant pas partie des récoltes de M. Ch. Alluaud.

in medio suturae plaga lata valde irregulari postice prolongata et in disco maculis minutis variabilibus nigricantibus ornatis, capite et pronoto fortiter crebre punctatis, elytrorum seriebus haud canaliculatis, fortiter sat crebre punctatis, intervallis intus planis, vix minus fortiter seriatim subregulariter punctatis, extus subacute elevatis, angustioribus.

Plus petit, plus ovale, moins trapu, plus atténué aux deux bouts et encore plus fortement et densément ponctué que *H. incrassatus* Rég. Les élytres ont le bord latéral, vu en dessus, fortement denté en scie dans le premier tiers (il l'est beaucoup moins chez l'autre espèce); leurs dessins noirs consistent d'abord en une large tache très irrégulière, commune sur la suture dont elle occupe les deux quarts moyens, dilatée de chaque côté en avant, tantôt parallèle, tantôt irrégulière en arrière, ensuite en quatre ou cinq petites taches discales, la première à peu près au premier quart, les autres dans la seconde moitié et très variables; le pronotum présente une tache brune en avant; les séries ponctuées des élytres sont planes et formées de gros points assez rapprochés, très gros, transversaux et extrêmement profonds sur les trois extérieures, ce qui rend les intervalles correspondants étroits et élevés en côtes, tandis que les internes sont planes et pourvues d'une série assez irrégulière de points presque aussi gros, mais moins serrés que ceux des séries normales. Comme chez l'autre espèce le premier article du tarse postérieur est d'environ un tiers plus long que le suivant.

Sud de Madagascar : Isaka (au fond de la vallée du Fanjahira) et environs de Fianarantsoa.

Peltodytes quadratus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 10. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar : région Nord du pays Androy et environs de Fianarantsoa.

II. DYTISCIDAE.

Herophydrus spadiceus Sharp., 1882, *On Dyt.*, p. 393. — M. Alluaud a pris deux exemplaires dans le Centre-Sud (Fianarantsoa et Vinanitelo), l'une assez normale comme coloration, avec la bande transversale jaune du pronotum bien apparente et les taches basales des élytres très réduites et peu apparentes, l'autre sans bande transversale au pronotum avec la tache humérale à peine indiquée et la ponctuation un peu plus forte.

Herophydrus poecilus, n. sp. — Long. 4-4 1/3 mill. — *Ovalis, brevis, ad medium dilatatus, antice et praecipue postice attenuatus, crassus, convexus, subtus niger, abdomine aliquoties leviter ferrugato, pedibus antennisque rufis; capite nigro, in clypeo anguste et postice latius rubro-ferrugineo, sat fortiter dense punctato, utrinque ad oculos antice late et oblique foveolato, clypeo rotundato, sat crasse marginato, in medio anguste emarginato; pronoto brevi, sat fortiter dense punctato, fusco-nigro, vitta transversali lata rufa saepe distinctissima, aliquoties in medio infuscata ornato, lateribus fere rectis vel leviter arcuatis; elytris dense, fortiter et fere regulariter punctatis, distincte biseriatis, punctis majoribus aliquot ad basin et suturam interjectis, nigrantibus, maculis ad basin et latera lineisque in disco rufo-flavis ornatis.*

Voisin de *H. spadiceus* Sharp., mais plus court, plus large au milieu, plus conique en arrière, plus fortement ponctué et en général vivement coloré, quoique certains exemplaires aient les élytres presque entièrement noirs avec quelques traces seulement de taches rousses. Le clypeus et une bande transversale en arrière de la tête sont d'un rouge ferrugineux ; la large bande transversale du pronotum dilatée de chaque côté le long des bords et située plus près du sommet que de la base est tantôt d'un roux jaune vif, tantôt très rembrunie et oblitérée dans son milieu. Chez les individus très vivement colorés les dessins des élytres sont ainsi disposés : une bordure roux-ferrugineux souvent nulle, souvent entière, souvent effacée en avant, en arrière de la base trois taches situées transversalement, 1° l'interne plus petite, triangulaire, à sommet souvent prolongé en une ligne fine juxta-suturale tantôt entière, tantôt plus ou moins interrompue et se terminant au sommet, 2° la moyenne plus grande, triangulaire, souvent prolongée par une ligne plus ou moins interrompue jusqu'au sommet et donnant naissance en dehors au delà du milieu à une autre ligne qui rejoint la bordure latérale en se dilatant un peu, 3° l'externe beaucoup plus grande, allongée, bifide en avant, coupée obliquement en arrière, réduite souvent à un croissant et quelquefois nulle ; en plus on remarque après le milieu, en dehors, une tache irrégulière oblongue souvent étroite et bifide en avant, souvent réduite à une ou deux linéoles ; vers le sommet ces dessins se jettent dans l'extrémité oblique de la bordure latérale. A côté de ces exemplaires bien colorés s'en trouvent d'autres à peu près complètement dépourvus de dessins et ayant par conséquent les élytres noirs avec une ou deux petites taches vers la base et un ou deux petits linéaments en arrière du sommet et au milieu.

Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; embouchure de la Tarasy; Bekitro et Imanombo, au Nord du pays Androy.

Herophydrus picturatus, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Sat regulariter ovalis, convexus, ad apicem subacuminatus, fortiter dense punctatus, nitidus, niger, pedibus antennisque rufis; capite antice utrinque marginato et obscure ferrugineo, postice transversim fulvo, ante oculos utrinque late foveolato; pronoto vitta fulva transversa sat lata ante medium sita, utrinque plus minus dilatata, in medio aliquoties interrupta ornato, lateribus leviter curvatis et angustissime marginatis; elytris vittis longitudinalibus angustis, plus minus interruptis, antice dilatatis, saepe tantummodo maculis minutissimis et variabilibus indicatis, ornatis.*

Cette espèce de la taille de *H. vittatus* Rég. ressemble beaucoup pour l'aspect et la coloration à *H. poecilus*, mais elle est plus allongée, moins renflée et plus petite; la bande transversale prothoracique est bien apparente et plus large, les dessins des élytres sont moins dilatés et moins confluents à la base et sur les côtés, quand ils sont très développés, souvent réduits à quelques petites taches isolées à la base, en dehors et au sommet. La ponctuation est semblable à celle de *H. poecilus*, également assez variable, tantôt dense et profonde, tantôt un peu moins, les séries ponctuées des élytres bien distinctes, la coloration toujours brillante.

Madagascar : environs de Tullear (Bastard).

Hyphydrus scriptus Aubé, *Species*, p. 459 et *H. stipes* Sharp, *On Dyt.* p. 377. — Il me paraît absolument nécessaire de réunir ces deux espèces, après un examen approfondi que j'ai fait sur un très grand nombre d'exemplaires. Il y a en effet tous les passages de l'un à l'autre, comme forme, coloration, ponctuation et réticulation de la tête, et les exemplaires de la Réunion eux-mêmes n'ont aucun caractère suffisant pour les faire séparer spécifiquement.

Seules les femelles de la race *Soarezicus* Alluaud, des environs de Diégo-Suarez, restent bien distinctes par la réticulation intense des élytres qui sont ainsi très opaques comme chez *H. distinctus* Aubé, mais il est impossible de trouver la moindre différence chez les mâles.

L'*H. scriptus* Aubé (*stipes* Sharp) est commun partout à Madagascar.

Les dernières recherches nombreuses faites par différents naturalistes dans toute l'étendue de Madagascar n'ont amené la prise d'aucun exemplaire de l'*H. distinctus* Aubé, ce qui me confirme absolument dans l'idée que cette espèce ne se trouve qu'aux Mascareignes.

Hyphydrus Perrieri Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.* XLII, p. 464. — Remarquable par sa petite taille (2 mill.), son aspect mat et opaque à cause de la réticulation fine et profonde, sa ponctuation un peu irrégulière, assez dense et peu profonde, sa couleur obscure et noirâtre, sauf sur les élytres qui sont châtain assez foncé, ainsi que le devant de la tête, les bords latéraux du pronotum, les pattes et les antennes.

Cet insecte n'a été rencontré qu'aux environs de Mevatanana (Perrier).

Hyphydrus minutissimus, n. sp. — Long. 1 3 4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, postice leviter attenuatus, sat crassus, in medio valde convexus, ad apicem depressiusculus, subnitidus infra piceo-ferrugineus, supra nigro-piceus, capite antice late ferrugineo, pronoto ad angulos anteriores rufescente, elytris rufis, antice latissime et ad suturam usque ad apicem nigricantibus. Corpore supra subtiliter reticulato, capite dense sat fortiter, pronoto fortius et rugosius (in medio subtilius) punctato, elytris obsolete minus fortiter et multo minus dense punctatis, punctis minutissimis interjectis; capite antice planato, utrinque obsolete longitudinaliter foveolato, clypeo subrotundato et tenuiter marginato; prothoracis lateribus ante medium subangulatim convexis, postea rectis, angulis posterioribus rectis, basi utrinque oblique recta in medio angulum praebente; subtus punctis magnis, profundis, haud densis instructo: antennis et pedibus rufis, trochanteribus posterioribus magnis.*

Cette petite espèce est des plus remarquables, d'abord par son exiguïté et ensuite par son aspect qui la fait ressembler au premier abord à un *Hydroratus*; mais en examinant les différents caractères on ne trouve rien qui la différencie des *Hyphydrus*, si ce n'est peut-être le pronotum dont la base est non pas sinuée, mais simplement rectiligne de chaque côté entre l'angle postérieur droit et le milieu qui est anguleux; de plus les côtés du pronotum sont subanguleusement convexes au premier tiers, puis rectilignes et même subconcaves; les élytres en ovale très court et régulier se terminent presque en pointe, mais ne sont pas acuminés au sommet. Le clypeus est subarrondi et finement rebordé sur toute son étendue. Le dessous du corps est d'un ferrugineux foncé qui s'étend sur les épipleures et est couvert d'une ponctuation très grosse et écartée. En dessus cette ponctuation est assez grosse, bien imprimée et dense sur la tête, plus fine et plus écartée sur le disque du pronotum, tandis qu'elle est grosse, rugueuse et beaucoup plus dense sur les côtés, à la base et même le long du bord antérieur; sur les élytres la ponctuation est beaucoup plus obsolète quoi-

que assez grosse et écartée, principalement sur les côtés et en arrière où elle disparaît entièrement, tandis qu'au milieu et en avant elle est accompagnée d'une autre ponctuation très fine et presque aussi écartée; tout le corps est en outre pourvu d'une réticulation très fine qui s'efface en arrière et sur les côtés des élytres. La tête et le pronotum sont d'un noir de poix peu brillant, la première largement rousse en avant, le second aux angles antérieurs; les élytres sont également d'un noir de poix dans le premier tiers, cette couleur s'étendant triangulairement sur la suture presque jusqu'au sommet et étroitement sur les côtés, et d'un roux fauve dans le reste de leur étendue. Les antennes et les pattes sont rousses et ne présentent rien de particulier dans leur conformation, le dernier article des antérieurs et des intermédiaires est très petit et les trochanters postérieurs sont très grands et très convexes. Les sutures métasternales sont à peine visibles.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Hyphydrus separandus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 53. — M. Alluaud a pris une belle série d'exemplaires de cette espèce dans le Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; Bekitro et Imanombò, au Nord du pays Androy; Anjorojoro, au Nord de la forêt Tanala.

Clypeodytes meridionalis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 63. — Long. 1 2/5 mill. — Je rapporte à cette espèce décrite d'Afrique australe plusieurs exemplaires de Suberbieville (Perrier), et d'autres du Centre-Sud, du pays Androy et de Fort Dauphin (Alluaud). Ces spécimens sont assez variables pour l'intensité des nébulosités foncées qui ornent les élytres et la base du pronotum et aussi pour la ponctuation qui est en général plus profonde et un peu plus grosse que chez les exemplaires d'Afrique australe; la crête latérale des élytres qui continue le pourtour du pronotum est aussi mieux marquée et la longue fossette située en dehors est généralement aussi plus marquée. Il est possible que cette race de Madagascar soit une espèce distincte, mais il me paraît préférable de la considérer plutôt comme une variété, afin de ne pas encombrer outre mesure ce genre déjà nombreux et très difficile à déterminer.

Clypeodytes sordidipennis, n. sp. — Long. 1 1/4-1 1/3 mill. — *Breviter ovalis, latissimus, sat convexus, postice post medium oblique attenuatus, subtus rufus, pedibus antennisque concoloribus, capite et pronoto flavis, illo postice vage fusco binotato, tenuissime punctulato, hoc secundum apicem et basin et in medio leviter infuscato, in disco*

tenuiter et remote et ad latera fortius et densius punctato; elytris sordide griseis, ad basin et suturam vage infuscatis, ad latera dilutioribus, fortiter dense punctatis, ad latera costa elevata et extus fovea longa instructis, striga prothoracis obliqua et breri, in elytris sat breviter continuata, clypeo tenuissime marginato, leviter elevato et fere recto.

Cette petite espèce diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa taille plus petite, sa forme un peu plus courte, par la ponctuation beaucoup plus fine de la tête et du pronotum, par le clypeus moins rectiligne, par la strie de la base des élytres moins longue, par la couleur plus jaune de la tête et du pronotum et par les élytres plus gris et non marbrés de noir.

Manambaro, près Fort-Dauphin.

Pachynectes, n. gen.

Forma et habitu gen. Hygroto *simillimus, ovalis, latus, crassus; capite sat planato, utrinque antice oblique parum profunde foveolato, clypeo haud marginato, pronoto trapeziformi, utrinque plica vel striga leviter oblique intus arcuata et sat profunda, in elytris haud continuata, instructo: elytris ovatis, simplicibus, fortiter crebre punctatis, extus fortiter plicato-deflexis, epipleuris sat angustis, antice foveatis; prosterni processu depresso, subexcavato, in medio subcarinato, apice cuneiformi; metasterni regione centrali in medio convexa, antice excavata, postice utrinque anguste carinata, cum linea media ipsa longitudinaliter canaliculata.*

Je crée ce nouveau genre pour le *Bidessus hygrotoides* Rég. Il ressemble beaucoup comme forme aux *Hygrotus*, mais il s'en éloigne par le clypeus nullement épaissi ni rebordé et par la présence d'une strie ou pli de chaque côté du prothorax; il se rapproche beaucoup plus des *Yola*, mais il en diffère par les élytres dépourvus de côtes et munis d'une fossette verticale peu profonde, destinée à loger les genoux intermédiaires. L'apophyse prosternale est largement déprimée, même un peu excavée, avec une légère carène médiane et se termine en forme de coin; le milieu du métasternum est longitudinalement excavé en avant, cette excavation se continuant par deux légers sillons séparés par une légère élévation, puis il est convexe au milieu de sa longueur, pour présenter ensuite jusqu'au sommet une surface un peu déprimée limitée de chaque côté par une carène étroite, creusée au milieu d'un sillon assez profond et brusquement tronquée en arrière, chaque angle de cette troncature portant en dehors les cavités coxales.

Pachynectes hygrotoides Rég. [*Bidessus*] *Mém. Soc. ent. Belg.* 1895, IV, p. 97. — Cet insecte, trouvé en grand nombre à Diégo-Suarez par M. Alluaud, a été repris en un exemplaire à Fort-Dauphin par lui-même.

♀ var. **ordinatus**, nov. var. — Cette forme diffère du type par sa surface opaque, fortement réticulée, ce qui rend encore plus sensible la disposition en série longitudinale des points des élytres.

Baie d'Antongil (Mocquerys), un exemplaire; pays Androy (Alluaud), deux ou trois exemplaires.

Pachynectes ventricosus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Oralis, latus, ad medium elytrorum dilatatus, fere subrhomboideus, sat crassus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis, supra rufus, nigro-variegatus: capite pallide rufo, in medio leviter convexo, tenuissime punctulato, antice utrinque late et parum profunde depresso, postice transversim sat fortiter punctato; pronoto fortiter punctato, rufo, antice sat anguste, postice late nigro marginato, plica utrinque sat brevi, profunda, leviter intus curvata, in elytris minime continuata; elytris fortiter, dense et subregulariter punctatis, ad basin punctis majoribus, approximatis, saepe confluentibus, ad suturam multo minus regulariter ordinatis, in serie juxta-suturali magis approximatis et regularibus, instructis, quoad colorem rufo-aurantiacis, sutura, basi (paulo latius interne), fasciis transversis valde irregularibus, 1a ad medium, 2a ante apicem, ornatis.*

Espèce paraissant bien distincte par sa forme plus ventrue et presque subrhomboïdale et surtout par les dessins jaunes des élytres plus rougeâtres et tellement développés qu'ils dominent la couleur noire; celle ci n'occupe que la suture, la base un peu plus largement en dedans qu'en dehors, l'extrême sommet et deux bandes transversales très irrégulières, la première vers le milieu atteignant environ le pli d'inflexion latéral, tantôt entière, tantôt séparée en dehors par un trait jaune, la seconde située à égale distance du milieu et du sommet, se terminant au même pli latéral, mais à peu près toujours par une tache qu'un trait jaune sépare. La ponctuation est plus forte, moins inégale, et paraît moins disposée en séries longitudinales au voisinage de la suture. Sur un bon nombre d'exemplaires envoyés par Sikora de Madagascar, sans autre indication, je n'ai trouvé aucun passage avec *P. hygrotoides*.

Bidessus costulifer, n. sp. — Long. 2 1/3-2 1/2 mill. — *Late ovalis, brevis, in medio latus, antice et praecipue postice attenuatus,*

convexus, infra piceus, antennis pedibusque rufis; capite fulvo, postice fusco, in vertice et circa oculos sat fortiter punctato, in medio fere laevi et tenuissime remote punctulato, utrinque oblique foveolato; pronoto fulvo, antice anguste fusco, postice late nigro, lateribus omnino fulvis, sat fortiter parum dense punctato, utrinque plica obliqua in elytris haud continuata instructo: elytris nigris, margine laterali latissimo ad medium emarginato, ad apicem antice maculatim dilatato, fascia postbasali antice leviter obliqua et postice bilobata, extus cum margine externo confluente, maculisque duobus minutis elongatis in disco paulo post medium flavis, ornatis, valde irregulariter punctatis, costula vix elevata post medium evanescente, in medio disci instructis.

Assez voisin de *B. insignis* Sharp, mais un peu plus large et plus gros, avec la tête plus jaune, le pronotum plus régulièrement ponctué, les élytres plus fortement et densément ponctués, pourvus de la même petite côte subélevée moins saillante, sans les deux rangées de points internes, mais avec d'autres rangées denses et peu régulières de chaque côté de la côte et enfin avec les dessins jaunes plus découpés, notamment la bande postbasale plus étroite et bilobée en arrière, la bordure latérale également profondément échancrée au milieu et pourvue en arrière d'une ligne noirâtre plus ou moins visible et la présence sur le disque au tiers postérieur de deux taches jaunes allongées situées côte à côte.

Imanombo, pays Androy; deux exemplaires.

Bidessus perexiguus Kolbe, 1883. *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 407. — Pays Androy et vallée du Ranofotsy.

Bidessus luteopictus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 208. — M. Alluaud a pris un exemplaire aux environs de Tamatave et un autre dans le pays Androy à Imanombo: il avait pris les premiers décrits à Curepipe dans l'île Maurice.

Je ne cite les espèces suivantes déjà connues que pour les localités nouvelles :

Bidessus rivulorum Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 84. — Suberbieville (Perrier), baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy et Centre-Sud (Alluaud) : l'exemplaire unique de cette dernière provenance, qui est peut être une espèce distincte, diffère du type par sa forme plus allongée et la couleur plus foncée de la tête et des élytres, se rapprochant ainsi de *B. Peringueyi* Rég., d'Afrique méridionale.

Bidessus longistriga Rég., *l. c.*, p. 79. — Baie d'Antongil (Mocquerys), Centre-Sud et pays Androy (Alluaud), Suberbieville (Perrier).

Bidessus capitatus Rég., *l. c.*, p. 83. — Sud de Madagascar : Fort-Dauphin, Andrahomana, pays Androy.

Bidessus plagiatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 407. — Pays Androy et Centre-Sud.

Bidessus geminodes Rég., *l. c.*, p. 88. — Bassin de la Tarasy, pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud).

Bidessus longivittis, n. sp. — Long. 1 2 3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, haud attenuatus, subtilissime reticulatus, tenuiter, distincte et parum dense punctulatus, infra nigricans, pedibus antennisque rufo-flavis; capite flavo, postice et intra oculos late infuscato; pronoto flavo, antice anguste, postice latissime fusco, lateribus evidenter arcuatis, striga utrinque profunda, sat longa, in elytris vix longius continuata; elytris luteis, basi interna late, sutura anguste vittisque duabus longitudinalibus antice abbreviatis, postice ante apicem maculatim conjunctis, fuscis; pubescentia tenuissima, flava.*

Très voisin des *B. confusus* Klug et *Dakarensis* Rég., comme coloration et forme; pronotum étroitement brun noir en avant, très largement en arrière, cette teinte foncée prolongée parallèlement en dehors jusqu'au milieu de l'espace qui sépare la strie ou pli du bord externe, ce qui fait que le pronotum paraît brun avec une bande transversale antémédiane jaune, dilatée de chaque côté de façon à occuper tout le bord externe. La bande foncée basale des élytres, large en dedans des stries basales, se rétrécit brusquement en dehors et disparaît presque à l'épaule; la suture est étroitement brune en dedans de la strie suturale; les deux bandes longitudinales s'interrompent l'externe au quart antérieur, l'interne au tiers antérieur et se réunissent en arcade dilatée avant le sommet, sans anastomose avec la suture.

Majunga, un seul exemplaire (ma collection).

Bidessus flavoguttatus Rég. *l. c.*, p. 93. — Environs de Tamatave, et Centre-Sud (Alluaud).

Bidessus ornatipennis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 372. — Un seul exemplaire connu avait été pris par M. Alluaud aux environs de Diégo-Suarez; il en a repris un second semblable au *type* à Fort-Dauphin et un troisième dans le pays Androy au sommet de l'Ivohitsombé : ce dernier exemplaire a les élytres plus sombres et pri-

vés de la bande suturale et de la tache médiane allongée jaunes, la bordure et les taches latérales restant bien marquées.

Hydrovatus pictulus Sharp, *On Dyt.*, p. 323 (*dilutus* Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 403. — Fianarantsoa (Alluaud), espèce paraissant toujours fort rare et très isolée.

Hydrovatus testudinarius Rég., *l. c.*, p. 106. — Fianarantsoa et pays Androy (Alluaud); les deux exemplaires du pays Androy sont notablement plus petits que ceux des autres régions, mais ne me paraissent différer en aucun autre point.

Hydrovatus sordidus Sharp, *On Dyt.*, p. 327, var. *humilis* Sharp, *l. c.* p. 327. — Fort-Dauphin et Fianarantsoa (Alluaud), Majunga. Les quelques exemplaires que j'ai pu examiner paraissent susceptibles d'une certaine variabilité, particulièrement sous le rapport de la ponctuation tantôt assez obsolète et même effacée sur les côtés, tantôt beaucoup mieux marquée et alors simplement un peu moins forte sur les côtés.

Hydrovatus madagascariensis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Breviter ovalis, crassus, sat convexus, postice sat fortiter acuminatus, castaneo-ferrugineus, concolor; capite tenuissime, parce et vix distincte punctulato, antice utrinque longitudinaliter foveolato, clypeo levissime arcuato, tenuissime marginato, utrinque ante oculos incrassato et elevato; pronoto in disco parce tenuiter punctulato, ad basin densius et fortius punctato et substriguloso; elytris fortiter sat dense punctatis, quam capite et prothorace multo obsoletius reticulatis. — ♂ unguiculis anterioribus minutis et simplicibus, intermediis fere duplo majoribus; antennis longis et robustis, articulis 6, 7, et 8 fortiter dilatatis (6° majore).*

Espèce extrêmement voisine de *H. crassicornis* Kolbe, que j'avais d'abord confondue, ne connaissant que la femelle qui est difficile à distinguer et que l'arrivée d'un couple bien complet me permet de séparer, les caractères du mâle étant très manifestes et très différents. La taille, la forme et la coloration sont identiques, de même que la réticulation; la ponctuation des élytres est un peu plus forte et surtout un peu plus dense; le clypeus est à peu près semblable, mais il est pourvu de chaque côté d'un pli beaucoup plus épais et élevé. Chez le mâle les ongles antérieurs au lieu d'être extrêmement longs et inégaux sont au contraire très courts et à peu près égaux, tandis les ongles intermédiaires ont à peu près le double de longueur, étant ainsi plus développés que

chez l'autre espèce. Les antennes ont une structure différente qui nécessite de faire une description parallèle pour les deux espèces : chez *H. madagascariensis* elles dépassent de beaucoup la longueur de la tête et du pronotum réunis, sont épaisses et élargies au milieu, les articles 5 très peu, 6, 7 et 8 fortement dilatés de la base au sommet en forme de triangle, un peu obliquement tronqués-échancrés au sommet dont l'angle antérieur est plus développé et plus saillant, le 6e article étant le plus grand, les 3 derniers étant entre eux de même largeur. Chez *H. crassicornis* elles ont à peu près la même longueur, mais sont encore plus dilatées au milieu avec une conformation différente, les articles 4, 5, 6 et 7 sont progressivement dilatés, le 4e anguleux en avant, le 5e et surtout le 6e très larges et aplatis, en forme de trapèze à bord antérieur plus long, le 7e un peu moins large que le 6e et en forme de carré émoussé aux angles, le 6e étant le plus grand et les quatre derniers étant entre eux de même largeur. La femelle de l'espèce actuelle se distingue très difficilement de l'autre par le clypeus plus épaissi sur les bords et la ponctuation un peu plus dense.

Sud de la baie d'Antongil, 3 exemplaires (Mocquerys).

Hydrovatus cruentatus Kolbe, *Wiegm. Arch.*, XLIX, 1883, p. 404. — Long. 3 3/4-4 mill. — Très large, court, mais très notablement atténué en arrière et brièvement acuminé, noir en dessous, les antennes et les pattes roux ferrugineux; tête et pronotum brun rouge, la première noirâtre en arrière, le second en avant et en arrière; élytres brun noir avec une large bordure latérale dilatée au sommet et émettant en dedans deux bandes transversales irrégulières et n'atteignant pas tout à fait la suture, l'une postbasale, l'autre postmédiane, ces dessins d'un rouge sombre parfois très peu visibles; réticulation très fine et superficielle; ponctuation fine et peu serrée sur la tête, beaucoup plus forte et dense sur le pronotum et les élytres; clypeus finement, mais fortement rebordé, tronqué et même subéchancré au milieu.

Baie d'Antongil (Mocquerys). Fianarantsoa (Alluaud).

Dans ma *Revision des Dytiscides et Gyrinides d'Afrique et de Madagascar*, j'ai décrit sous ce nom une espèce différente, ayant méconnu le vrai *H. cruentatus* Kolbe. Cette espèce que je ne puis rapporter à aucune autre, est nouvelle et j'en donne ci-dessous la description.

Hydrovatus confusus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime ovatis, post humeros latissimus, postea oblique leviter attenuatus, ante apicem subtruncatus et ad extremum apicem brevissime acuminatus, valde*

convexus, nitidus, vel nigro-piceus et ad latera plus minus ferrugineus, vel rufo-ferrugineus et ad basin elytrorum et suturam infuscatus, subtiliter et distincte reticulatus, in capite tenuiter et sat remote punctulatus, in pronoto et elytris fortiter dense punctatus; clypeo antice tenuiter marginato, subemarginatim truncato, capite utrinque ad oculos antice oblique impresso, antennis sat longis et parum gracilibus, leviter planatis et intus serratis, articulo ultimo acuto.

Espèce ressemblant beaucoup par son aspect général, sa couleur et sa ponctuation à *H. frater* Rég. d'Afrique occidentale, mais distincte par le clypeus mieux tronqué et même subéchancré, par la convexité moins grande et la forme un peu moins courte et par les antennes moins grêles, plus aplaties et plus fortement dentées en scie en dedans.

Tamatave, baie d'Antongil (Mocquerys) : pays Androy (Alluaud).

Hydrovatus Badeni Sharp, *On Dyst.*, p. 333. — Ankarahitra (Perrier) : Tamatave. En reprenant la description de *H. subpunctatus* Kolbe (1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 405), je pense que cet insecte doit se rapporter à la femelle de *H. Badeni* Sharp ou à une espèce extrêmement voisine qui me serait inconnue, car la grande taille (4 1/2 mill.), la forme très courte, l'apparence opaque et la ponctuation fine et assez obsolète ne peuvent se rapporter à aucune des autres espèces.

Canthydrus flavosignatus, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3 mill. — *Ovalis, valde convexus, postice attenuatus, nitidus, punctis aliquot remotis in elytris instructus; capite rufo, postice nigro; pronoto rufo in medio et postice latissime nigro, aliquoties fere omnino nigro, margine anteriore et lateribus semper rufis; elytris nigris, apice ferrugineo, maculis quinque flavis ornatis, 1ª elongata laterali ad humerum, 2ª oblonga ad medium baseos, 3ª laterali obliqua, irregulari, saepe geminata et pone medium sita, 4ª ad medium lineari, 5ª elongata ante apicem; corpore subtus nigro-piceo, pedibus antennisque rufis.*

Très voisin de *C. rubropictus* Rég., du Congo, il en diffère par la couleur du pronotum qui est fauve, avec une très grosse tache noire un peu vague sur les bords occupant le milieu de la base et le centre du disque; cette tache dans certains cas envahit la plus grande partie du pronotum sans jamais atteindre le bord antérieur ni les bords latéraux qui restent toujours jaunes; les taches des élytres ont la même disposition, mais elles sont plus étroites, allongées et non arrondies : la première humérale est allongée, ne touche pas tout à fait la base et envoie souvent un prolongement postéro-interne qui rejoint la troisième; la seconde oblongue est située très près de la base, au milieu de la lar-

geur : la troisième est formée deux parties juxtaposées, l'externe très étroite tout près du bord externe au milieu, l'interne oblique en dedans et en arrière ; la quatrième et la cinquième, situées sur le prolongement l'un de l'autre, sont allongées et se trouvent l'une au milieu, l'autre aux trois quarts de la longueur ; le sommet est rouge ferrugineux.

Fort-Dauphin, pays Androy (Alluaud) ; Ankara (Perrier).

Hydrocanthus constrictus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, p. 130. — Baie d'Antongil (Mocquerys) ; Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus rivulosus Klug, *Ins. Madag.*, p. 136. — Cette jolie espèce peu connue autrefois a été trouvée à peu près partout à Madagascar dans ces dernières années : Suberbieville (Perrier) ; Tamatave, Antsiahanaka (Perrot) ; pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud), etc.

Laccophilus lateralis Sharp, var. *polygrammus* Rég. — Je désigne sous ce nom les exemplaires dont les lignes jaunes des élytres sont plus ou moins développées, par opposition au type chez lequel il n'y a guère que les côtés des élytres et quelques marques à peine indiquées vers la base et en arrière du milieu. — A ajouter comme localités : environs de Tananarive (P. Camboué) ; Centre-Sud et pays Androy (Alluaud). L'espèce a été retrouvée en Abyssinie méridionale, Gimirra, par M. O. Neumann.

Laccophilus luctuosus Sharp, *On Dyt.* p. 307. — Trouvé en nombre par A. Mocquerys au Sud de la baie d'Antongil et en un exemplaire à Fort-Dauphin par M. Alluaud.

Laccophilus pallescens, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice attenuatus, modice convexus, pallide testaceus, coxis posterioribus plus minus infuscatis, elytris fusco-nebulosis, fascia basali transversa maculis elongatis et plus minus liberis formata, altera fascia postmedium lineolatim et vermiculatim interrupta et margine laterali testaceis, ornatis ; reticulatione duplici.*

Ressemble à certaines variétés de *L. parvulus* Aubé, mais plus grand et plus large et à double réticulation ; ressemble aussi pour la disposition de la bande basale à *L. addendus* Shp, var. *geminatus* Rég., mais en diffère par la taille beaucoup plus petite, l'absence des taches géminées du pronotum et surtout par la petite réticulation plus fine et beaucoup moins marquée. Coloration d'un testacé pâle, avec les han-

ches postérieures plus ou moins rembrunies : élytres couverts de nébulosités et vermiculations confuses brunes, laissant la bordure, deux bandes transversales, et un peu le sommet pâles : la première bande est formée par la réunion de 6 à 8 petites taches pâles allongées séparées en arrière, plus ou moins confluentes le long de la base, la seconde postmédiane et plus ou moins apparente est formée également de taches plus longues irrégulièrement séparées par des nébulosités ou vermiculations brunes ; la réticulation est double, la fine extrêmement subtile et superficielle, l'autre, beaucoup plus nette et imprimée, est formée d'aréoles polyédriques.

Baie d'Antongil (Mocquerys) ; île Sainte-Marie de Madagascar ; Diégo-Suarez et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus elongatus, n. sp. — Long. 3 1 2 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, postice attenuatus, modice convexus, nitidissimus, persubtilissime reticulatus, rufus, pronoto antice et postice anguste adumbrato, elytris nigris, fascia post-basali maculis tribus confluentibus formata, maculis duabus minoribus in medio versus suturam et marginem sitis, macula irregulari magna ante-apicali laete rufis, margine externo apiceque ferrugineis, ornatis.*

Cette espèce, de beaucoup la plus allongée et la plus étroite du genre, forme, avec les *L. orthogrammus* Rég. et *lineatoguttatus* Rég., un groupe distinct intermédiaire aux *Laccophilus* et aux *Neptosternus* et dont les caractères principaux consistent dans la réticulation homogène d'une extrême finesse à aréoles rondes, dans la presque rectitude de la base du pronotum dont le milieu n'est pas anguleusement avancé sur l'écusson et dans le moindre développement des lobes extérieurs qui terminent les articles des tarses natatoires. Comme chez ses deux congénères la couleur est d'un roux clair, avec les bords antérieurs et postérieur du pronotum étroitement rembrunis et les élytres noirs : ceux-ci ont une bordure étroite et le sommet ferrugineux et des dessins jaunes vif ainsi disposés : une bande postbasale concave en arrière et formée de trois taches plus ou moins soudées, deux petites taches médianes allongées situées l'une près de la suture, l'autre près du bord externe, enfin une grosse tache irrégulière située beaucoup avant le sommet vers les quatre cinquièmes de la longueur. Les antennes sont longues et grêles, ainsi que les pattes ambulatoires.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus Oberthüri, n. sp. — Long. 3 1 2 mill. — *Oblongo-ovalis, postice breviter attenuatus, modice convexus, rufo-ferrugi-*

neus, nitidissimus; capite et pronoto obscure ferrugineis, illo postice, hoc antice et ad latera paulo pallidioribus, elytris nigricantibus, anguste ferrugineo marginatis, fascia subbasali sat lata in medio angustata et a sutura anguste separata, macula elongata media ad suturam, secunda postmedia minus angusta ad latera, tertia majore triangulari ante apicem cum margine late conjuncta aureo-flavis, his signaturis saepe inter se plus minus conjunctis, ornatis; reticulatione persubtilissima et vix transversali.

Jolie espèce très voisine de *N. oblongus* Rég., mais un peu plus petite, avec la tête et le pronotum plus obscurément et uniformément ferrugineux, présentant la même disposition des dessins, mais ceux-ci sont plus développés et même chez certains individus prennent une telle extension qu'ils deviennent tous plus ou moins confluents au point de ne laisser parfois du noir primitif que la suture, une bande médiane longitudinale et une tache latérale antémédiane. La réticulation est d'une extrême ténuité avec les aréoles à peine transversales sur les élytres.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus oblongus Rég. 1895, *Mém. Soc. ent. Belg.* IV, p. 150. — M. Fairmaire vient de me communiquer deux beaux exemplaires d'Ankarahitra (Perrier), de couleur très vive, différant du type par la bande postbasale des élytres séparée en deux taches, l'interne presque carrée, l'externe très oblongue.

Neptosternus Alluaudi, n. sp. — Long. 3 1 4-3 1 2 mill. — *Regulariter ellipticus, haud attenuatus, sat convexus, infra fuscus, pedibus antennisque rufo-flavis, supra subtilissime reticulatus, nitidus: capite flavo, pronoto rufo-flavo, antice et postice plus minus late et sat vage fusco marginato, angulis posterioribus valde acutis, elytris nigris, signaturis quinque flavis utroque ornatis, 1° fascia subbasali lata, in medio fortiter strangulata, marginem extus tangente, a sutura anguste separata, 2° macula parva parallela in medio ad suturam, 3° macula rotundata sublaterali ad medium, vel marginem tangente, vel isolata, 4° macula magna subtriangulari marginem late tangente, a sutura separata, sed extremum apicem utrinque tangente.*

Cette espèce, très voisine de *N. ornatus* Sharp, en diffère cependant par sa forme très régulièrement elliptique et nullement oblongue très atténuée au sommet, par le pronotum plus largement marginé de brun en avant et à la base et par les dessins des élytres assez différents : les deux taches antérieures sont réunies sur une large bande subbasale

étranglée au milieu, la tache médiane interne a la forme d'un petit parallélogramme à peine deux fois plus long que large et non d'un trait allongé, la médiane externe est plus petite et plus ronde, tantôt isolée, tantôt étendue jusqu'à toucher le bord externe, la tache apicale très grande et à peu près triangulaire touche largement le bord externe le long duquel elle remonte en avant jusqu'à la tache médiane externe, tandis qu'elle est séparée de la suture, sauf à l'extrême sommet qu'elle touche très étroitement; enfin le dessous du corps est d'un brun assez foncé.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys); Fianarantsoa (Alluaud).

Je pense que cette espèce a été confondue par Sharp, avec le *N. ornatus* Shp. qui me paraît ne s'être encore rencontré qu'à Zanzibar; au premier abord les deux insectes se ressemblent beaucoup.

Copelatus strigulifer, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongato-ovalis, haud parallelus, depressus, postice leviter attenuatus, nigricans, capite antice et transversim postice, pronoto anguste ad latera ferrugineis, elytris linea sublaterali flava a medio usque ad maculam sat latam ante apicalem flavam a sutura anguste separata, sed marginem postice tangente, ornatis; subtus nigro-piceus, ad latera et ad marginem segmentorum ferrugatus, antennis pedibusque rufis; supra subtilissime reticulatus, tenuiter sat dense punctulatus, elytris ante medium strigulis longitudinalibus et irregularibus praeter ad suturam instructis, biseriatim remote punctatis. — ♂ tibiis anterioribus rectis, tarsis sat late dilatatis. — ♀ ignota.*

N'ayant qu'un seul mâle, je ne puis décider si cet insecte est une espèce propre ou simplement une variété de *C. elongatus* Kolbe dont il a la forme, la taille et la coloration : il se distingue cependant nettement par la tache antéapicale beaucoup plus développée, bien reliée avec la bande submarginale postmédiane et prolongée par un mince filet marginal jusqu'à l'extrême sommet, remontant même un peu le long de la suture; de plus les élytres présentent dans leur première moitié des strioles irrégulières, allongées, profondes, qui manquent sur un assez large espace vers la suture et sur un espace beaucoup plus étroit le long du bord externe. La femelle doit être pourvue de strioles beaucoup plus nombreuses.

Madagascar.

Copelatus elongatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 411. — Cette espèce a été trouvée par M. Perrier en exemplaires assez nombreux aux environs de Mevatanana (Suberbieville), mais je n'ai

trouvé aucun exemplaire qui offrît le moindre passage avec l'espèce précédente.

Copelatus xanthogrammus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 373. — Je ne connais toujours de cette grande espèce que la seule femelle décrite du Sud de la baie d'Antongil. Elle diffère de *C. elongatus* Kolbe par la tête et le pronotum beaucoup plus variés de ferrugineux, et surtout par les dessins jaunes des élytres consistant en une bande basale large, fortement rétrécie à l'épaule aux dépens du bord postérieur, en une bordure latérale à l'épaule et submarginale dans le reste de la longueur, en une tache préapicale large et irrégulière et en trois lignes longitudinales plus ferrugineuses, étendues de la bande basale à la tache préapicale et situées presque toutes dans la moitié externe.

Copelatus Regimbarti Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 464. — Long. 8 mill. — De même forme et à peu près de même aspect que *C. elongatus*, mais un peu moins déprimé, noir, avec le devant de la tête, les côtés et souvent aussi le bord antérieur du pronotum ferrugineux, aux élytres une bande basale jaune un peu oblique se détachant un peu de la base dans sa moitié interne où elle se termine avant de toucher la suture, touchant au contraire la base dans sa moitié externe et n'atteignant pas l'épaule, une tache préapicale un peu transversale ne touchant pas la suture, mais largement réunie en dehors à une ligne étroite submarginale jaune ne dépassant pas le milieu et en avant de laquelle se trouve une autre ligne jaune oblique, non continue, mais située un peu en dedans et remontant jusqu'au quart antérieur de l'élytre; dessous du corps noir ferrugineux, antennes et pattes rousses, les postérieures plus foncées.

Environs de Suberbieville (Perrier).

Copelatus alutaceus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — Outre Mevatanana, il faut citer Berkely et Ankara, comme localités où M. Perrier a retrouvé cette espèce; un exemplaire d'Ankara est remarquable par sa taille plus petite (6 1/2 mill.) et par une bande basale jaune aussi étendue que chez *C. Regimbarti* Fairm. Chez le *type* décrit de Mevatanana il n'y a à la base des élytres aucune tache ni bande; chez les exemplaires de Suberbieville et de Berkely, il existe une tache ronde jaune roux située contre la base au tiers externe et correspondant à la terminaison de la bande basale qui ne touche pas l'épaule extérieurement chez l'exemplaire d'Ankara.

Copelatus apicalis Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII,

p. 465. — Long. 5 1/3 mill. — Oblong-elliptique, peu convexe, brun noir, brillant, pattes, antennes, devant de la tête et angles antérieurs du pronotum roux ferrugineux, élytres ornés d'une petite tache ronde intra-humérale jaune, d'une autre de même couleur un peu plus grande près du sommet et d'une ligne longitudinale submarginale, située entre les deux vers le milieu.

Suberbieville (Perrier), un seul exemplaire (coll. Fairmaire).

Copelatus duodecimstriatus Aubé, *Spec.*, p. 378. — C'est par suite d'une erreur que j'ai rapporté à cet insecte l'espèce de Madagascar décrite et figurée sous ce nom à la page 163 de mon Mémoire. Ce dernier est une espèce bien différente pour laquelle je propose le nom de **C. distinguendus** et qui devra bien rester dans le groupe 10 de Sharp, puisqu'il possède une strie submarginale.

Voici maintenant les caractères principaux du vrai *C. duodecimstriatus* Aubé, d'après une femelle de l'ancienne collection Dejean, *type* d'Aubé et de Sharp, communiquée par M. R. Oberthür, et d'après plusieurs exemplaires des deux sexes pris par M. Carié à l'île Maurice. — Long. 4 3/4-5 1/4 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, finement, assez densément et obsolètement ponctué, d'un brun noir foncé, avec le devant de la tête, les côtés du pronotum et parfois la base des élytres plus ou moins ferrugineux ; pronotum sans strioles, mais avec quelques rides longitudinales superficielles et avec une dépression latérale assez profonde arquée en dedans et pourvue de gros points qui se retrouvent en rangée continue au bord antérieur et en petit groupe transversal de chaque côté de la base : élytres sans strie submarginale, mais avec six autres presque entières, la première, la troisième et la cinquième un peu abrégées en avant, la cinquième et la sixième plus rapprochées entre elles que les autres ; les pattes sont roux foncé. Tibias antérieurs du mâle amincis et courbés à la base, tarses médiocrement dilatés.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Copelatus unguicularis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus, persubtilissime, remote et obsolete punctulatus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis ; capite fusco, antice et in medio late rufo, pronoto fusco, antice, postice et ad latera rufo, longitudinaliter sat dense et profunde striguloso, scutello rufo, elytris fuscis, striis decem modice profundis, antice breviter et postice longius abbreviatis, instructis (stria submarginali nulla), fascia basali sat lata, apice late et lateribus post medium flavis. — ♂ tibiis anterioribus rectis, tarsis robustis, sat dilatatis, articulo 4° longissime*

bilobato, 5e robusto, unguiculo anteriore sat crasso, calcarato, arcuato et longissime acuto, posteriore vix breviore, planato, haud arcuato, late lanceolato et acuto. — ♀ ignota.

La description de la coloration que je viens de faire est peut-être un peu inexacte, l'insecte unique que je connais étant immature et le brun pouvant devenir noir chez les exemplaires bien adultes. Le pronotum est couvert de strioles longitudinales assez serrées et profondes, principalement sur les côtés, le disque étant presque lisse ; les dix stries discales des élytres sont assez irrégulièrement imprimées, n'atteignent pas tout à fait la base et se terminent à peu près toutes au même niveau vers les trois quarts postérieurs ; la bande basale jaune atteint un fin liséré sutural fauve, mais est tronquée obliquement en dehors, son angle antérieur seul atteignant l'extrême angle huméral, la large tache triangulaire apicale jaune remonte en saillie étroite latérale jusqu'au milieu. Entre la 3e et la 4e, la 7e et la 8e stries des élytres se voit nettement une série ponctuée irrégulière, ainsi que le long du bord externe. Le premier article des tarses postérieurs est presque aussi long que les trois suivants réunis. Les pattes antérieures du mâle ont des caractères fort remarquables : le tibia est droit, tronqué obliquement en dehors où il est pourvu de trois fortes épines situées dans le sillon qui échancre la troncature ; les trois premiers articles du tarse sont modérément dilatés, le quatrième pourvu de deux lobes très allongés et étroits entre lesquels prend naissance le cinquième robuste, atténué à la base et un peu renflé en massue au sommet ; l'ongle antérieur est subcylindrique, pourvu d'un fort talon à la base, puis fortement courbé et longuement atténué en pointe très aiguë, et l'ongle postérieur très aplati et assez longuement lancéolé n'est nullement arquée et se termine en pointe aiguë. Le tarse intermédiaire est normalement constitué, peu dilaté, le 4e article cylindrique, très court et nullement bilobé, le 5e à peu près aussi long que les 4 premiers réunis, grêle et cylindrique, les ongles subégaux et simples.

Appartient au 5e groupe du Dr Sharp, caractérisé par la présence de dix stries discales aux élytres, sans stries submarginales.

Suberbieville (Perrier) ; un seul mâle.

Copelatus instabilis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 210. — M. Carié a repris à Curepipe, île Maurice, un mâle et une femelle de cette rare espèce qui paraît bien spéciale à cette île.

Copelatus distinguendus Rég., nom. nov. — Comme je l'ai dit plus haut, c'est le nom que devra prendre le *Copelatus* que j'avais

décrit par erreur sous le nom de *C. duodecimstriatus* (*Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 163).

Rhantus Bouvieri Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — M. Alluaud a retrouvé cette espèce dans le Centre-Sud de Madagascar.

Hydaticus sobrinus Aubé, *Spec.*, p. 156. — Je suis convaincu que cette espèce est particulière aux îles Maurice et de la Réunion et à Madagascar, mais qu'elle ne se trouve pas sur le continent africain. Les exemplaires indiqués d'Afrique australe et en particulier du Cap de Bonne-Espérance sont des *H. matruelis* Sharp. J'ai pu, par l'examen de nouveaux matériaux, me convaincre aussi que les spécimens d'Antsihanaka, Madagascar, décrits sous le nom de *H. matruelis* Clark. var. *obliquevittatus* Rég., sont des *H. sobrinus* Aubé dont la couleur est plus pâle et la bande oblique médiane des élytres mieux limitée et plus apparente. Cette variété devra donc être rayée de la synonymie de *H. matruelis*. Les deux espèces sont du reste extrêmement voisines.

III. GYRINIDAE.

Aulonogyrus carinipennis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 228. — Si je reviens ici sur cette espèce, c'est pour mieux en développer certains caractères en opposition avec ceux de l'espèce suivante, nouvelle qui lui ressemble.

La première côte interne élevée sépare l'élytre en deux parties égales comme largeur, l'interne déprimée horizontalement, l'externe défléchie obliquement et se termine exactement au sommet de l'angle sutural. Cette moitié interne forme avec celle du côté opposé un espace scutello-sutural lancéolé large, brillant et bleuâtre en avant, opaque et cuivré dans sa seconde moitié, présentant, extrêmement peu distincte, la trace très superficielle de six sillons longitudinaux qu'on suit en avant par la condensation de la ponctuation et en arrière par la brève prolongation sur leur fond de la réticulation obscure et cuivrée de la partie opaque. La portion externe oblique des élytres, de même largeur depuis la base jusqu'au sommet, est pourvue de cinq côtes aiguës régulières et entières dont l'interne est un peu plus élevée, séparées par de profonds sillons, terminées, sauf la seconde plus courte, à un trait oblique qui limite le bord latéral de l'élytre le long de la troncature, celle-ci jaune en dehors, d'un doré étincelant en dedans.

Madagascar : Antsianaka (Perrot), coll. R. Oberthür et Régimbart.

Aulonogyrus cristatus, n. sp. — Long. 7 1/4 mill. — *Prae-*

cedenti simillimus, sed statura majore et nonnullis characteribus ita distinctus : paulo magis elongatus, minus crassus, supra magis depressus : regione scutello-suturali latiore, nitida, sulcis quinque distinctis, opacis, cupreo-purpureis, fortiter reticulatis et ad apicem coalescentibus ornata; costis quinque externis irregularibus et omnino opacis, interna et externa multo magis elevatis et carinatis, 2a et 4a multo minoribus et parum elevatis, 3a modice elevata, sulcis intermediis modice profundis, margine laterali planato flavo paulo minus lato. — ♂ pedibus anterioribus magis elongatis, tibiae angulo externo obtuso et minus deleto.

Quoique très voisine de la précédente, cette espèce se distingue tout de suite par sa taille plus grande, sa forme moins élargie aux épaules, moins épaisse et moins convexe en dessus, la déclivité moins grande et le moins de largeur de la partie externe des élytres, ce qui rend la région scutello-suturale plane moins largement lancéolée en avant et moins atténuée en arrière. Cette partie plane montre six sillons géminés opaques bien apparents et réunis au sommet, les 4e, 5e et 6e les plus longs et réunis à l'extrême sommet, les 3e, 2e et 1er se réunissant successivement au 4e. La région externe des côtes n'occupe qu'un peu plus d'un tiers de la largeur, ce qui rapproche davantage les cinq côtes et rétrécit les sillons intermédiaires; la côte interne et l'externe sont les plus élevées, l'interne n'atteignant pas la troncature, mais se terminant un peu avant au niveau du sillon oblique où se terminent aussi les quatre autres, même la seconde; la 2e et la 4e sont les moins élevées et la 3e est intermédiaire comme élévation; le rebord extérieur de l'élytre paraît un peu moins élargi, surtout en arrière. Enfin chez le mâle les pattes antérieures sont plus longues, moins trapues, le tibia moins convexe au bord externe et son angle externe franchement obtus, mais beaucoup moins émoussé. — La femelle est un peu plus allongée que le mâle.

Madagascar : Forêt Tanala (Alluaud).

Gyrinus madagascariensis Aubé, *Spec.*, p. 675. — Forêt Tanala (Alluaud).

Orectogyrus vestitus Rég. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 717. — Très belle série du pays Androy (Alluaud). La femelle diffère du mâle par une très étroite bande suturale dénudée, linéaire, étendue de l'écusson jusqu'à près des trois quarts de la longueur et en une petite tache allongée, lisse, inconstante, située entre le sommet et la terminaison de l'espace sutural, un peu en dedans du milieu de la largeur.

Orectogyrus Perroti Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 232. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar, dans les forêts au Nord de Fort-Dauphin et dans la forêt Tanala. Quelques exemplaires établissent nettement le passage avec *O. ornaticollis* Aubé, ce qui fait que cette forme doit être rattachée comme simple variété ou race à l'espèce précitée.

Orectogyrus attenuatus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongato-ovalis, postice ab humeris longe attenuatus, valde convexus, ad latera compressus, infra rufus, tibiis anterioribus et praecipue tarsis infuscatis; supra opacus, nigro-aeneus, elytris obscurioribus, luteo anguste marginatus, densissime, profunde et persubtilissime reticulatus. Labro semicirculari, fortiter punctato, antice longissime ciliato; pronoto ad latera parum late tomentoso; elytris spatio suturali glabro late lanceolato, cum costa discali glabra, antice planata et lata, postice attenuata et magis elevata, paululum ante apicem suturae conjuncto et bilobatim terminato; truncatura valde obliqua, exterius sinuata, angulo externo recto, apice communi elytrorum anguste rotundatim producto.* — *♂ ignotus.*

Diffère de *O. pallidocinctus* Fairm. par la forme beaucoup plus étroite, convexe, comprimée et beaucoup plus atténuée en arrière depuis les épaules, par la couleur opaque, principalement sur les élytres, par la troncature beaucoup plus oblique, plus profondément sinuée en dehors et rendant le sommet commun des élytres beaucoup plus prolongé et étroitement arrondi et par la disposition des parties glabres des élytres : l'espace sutural est longuement lancéolé, très prolongé en arrière où il se réunit extérieurement avec la côte pour former un sommet commun largement bifide, dont l'échancrure atteint environ les sept huitièmes de la suture, tandis que les deux angles touchent presque le milieu de la troncature; la côte, large et presque plane à la base, se rétrécit progressivement et s'élève surtout en dehors jusqu'au point où elle rejoint latéralement l'espace sutural dont elle est séparée par un sillon tomenteux argenté très étroit et linéaire: la villosité qui borde la côte dans le sillon qui la limite extérieurement est également argentée et tranche avec celle de la région externe qui est d'un gris obscur. Le mâle est malheureusement inconnu et doit certainement contribuer à séparer cette espèce de la précédente. Le tibia de la femelle me paraît constitué comme chez l'autre espèce, mais est un peu plus grêle.

Orectogyrus purpureus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 736.

— var. **meridionalis**, nov. var. — *Vel viridi-aeneus, vel violaceo-purpureus, elytrorum spatio laevi ♂ postice magis prolongato, ♀ postice multo minus angustato, haud acuminato, suturam totam occupante, ante apicem plus minus strangulato.*

Cette jolie variété diffère du type surtout par l'espace sutural lisse dans les deux sexes, atteignant chez le mâle presque les trois quarts de la longueur, tandis qu'il n'atteint pas les deux tiers chez les types; chez la femelle il se rétrécit moins en arrière du milieu et se prolonge sur toute la suture jusqu'à la partie interne de la troncature par une extrémité assez étroite étranglée, puis légèrement et anguleusement dilatée près du sommet. Quelques exemplaires sont d'un vert bronzé, la plupart d'un riche violet pourpré.

Sud de Madagascar : Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

IV. HYDROPHILIDAE.

Inutile de dire que *Hydrous caviceus* Kuw. (*Deutsche Ent. Zeitschr.* 1893, p. 88) est la même chose que *Stethoxus* (*Hydrophilus*) *ruficornis* Klug (*Ins. Madag.*, p. 159) ainsi que me l'a prouvé l'examen du *type*.

Hydrophilus (**Hydrous**) **fulvo-femoratus** Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 193. — Long. 15-19 mill. — Ovale elliptique, peu allongé, assez convexe, noir brillant, avec les cuisses rouges ou ferrugineuses, teinte souvent peu marquée sur la base et le milieu et plus nette aux genoux; carène prosternale en forme de lame très variable rectiligne, ou convexe, ou légèrement concave, arrondie en avant et en pointe aiguë très courte en arrière, carène métasternale terminée en pointe peu aiguë dont le sommet atteint environ le milieu du premier segment abdominal; pronotum relativement court, à côtés assez arqués quand l'insecte est vu un peu de côté, continuant en avant la forme elliptique des élytres, l'insecte étant vu de dessus.

Var. *uniformis* Fairm., *l. c.*, p. 194. — Cette variété, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen de nombreux exemplaires, ne diffère absolument du type que par la couleur noire ou noirâtre des cuisses dont les genoux sont souvent rouges, aucun autre caractère ne pouvant être relevé.

Décrit de Nossi-Bé (Frey) et de Madagascar (Coquerel).

Trouvé abondamment à la Baie d'Antongil par Mocquerys, puis par deux exemplaires isolés dans le Sud de Madagascar par M. Alluaud.

à Fort-Dauphin et à Andrahomana; ce dernier spécimen n'a que l'extrémité des fémurs roux ferrugineux, mais la plus grande partie de la poitrine et de l'abdomen sont de cette couleur.

Hydrophilus spinicollis Esch., *Entomogr.*, I, 1822, p. 41. — Un spécimen communiqué tout récemment par M. Fairmaire et capturé par M. Perrier à Madivalo, ne diffère en aucune façon des exemplaires de l'Inde, de Birmanie, de Java et des Philippines; la forme est elliptique allongée et nullement dilatée en arrière; la carène du prosternum est extrêmement variable, tantôt rectiligne, tantôt concave, terminée tantôt en lame arrondie, tantôt en angle plus ou moins obtus en avant, et toujours prolongée en arrière en épine longue et aiguë; l'épine métasternale, assez aiguë, dépasse à peine les hanches postérieures et n'atteint jamais la première suture ventrale.

Hydrophilus cultrifer, n. sp. — Long. 14 mill. — *Elongatus, ellipticus, postice haud dilatatus, modice convexus, niger, subnitidus, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, subtus rufo- vel nigro-ferrugineus, femoribus rubris, tibiis tarsisque piceis; carina prosternali postice spina longissima terminata, antice rotundata, carina metasternali postice spina valida et longissima secundam vel tertiam abdominis suturam attingente, ultimo abdominis segmento omnino tomentoso.*

Espèce absolument unique jusqu'ici par la dimension de l'épine métasternale développée comme chez beaucoup de *Stethoxus* et atteignant la 2e ou la 3e suture ventrale, et aussi par la longueur de l'épine prosternale qui est plus développée que chez les autres espèces; la forme et la couleur rappellent beaucoup le *H. spinicollis* Eschsch., mais la réticulation est plus imprimée, ce qui retire du brillant. Les deux exemplaires communiqués par M. Fairmaire, qui les a reçus de M. Perrier, de Suberbieville, sont l'un immature, car le dessous du corps est d'un roux ferrugineux clair, avec les cuisses d'un rouge vif, le second bien adulte, noir en dessous avec les cuisses rouge sombre. Le dernier segment abdominal n'a aucune plaque lisse.

Helochares variabilis, n. sp. — Long. 6-7 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice attenuatus, postice plus minus dilatatus, parum convexus, rufus, vel castaneus, vel piceus, lateribus dilutioribus, capite postice, pronoto et aliquoties elytris latissime in disco leviter infuscatis, pedibus, palpis, antennisque rufis, harum clava fusca, subtus nigricans, griseo-villosus; capite et pronoto sat fortiter dense punctatis, illo intra oculos punctis nonnullis glomeratis majoribus, hoc utrinque post angulos anteriores serie obliqua et arcuata, ad medium serie*

transversa duplo minore majorum punctorum instructo, lateribus sat fortiter arcuatis: elytris paulo minus fortiter et minus dense punctatis, in disco serie irregulari, ad latera seriebus duabus vagis majorum punctorum notatis, marginibus leviter deflexis; palpis sat longis, pedibus elongatis, unguiculis ad basin validissime calcaratis.

Grande espèce de couleur variable, tantôt roux pâle, tantôt brun foncé, à ponctuation assez forte et dense sur la tête et le pronotum, un peu moins forte et serrée sur les élytres; tête pourvue en dedans des yeux d'un groupe de points plus gros irréguliers et formant une dépression; pronotum pourvu de deux rangées systématiques de gros points, l'une arquée et oblique en dedans partant en arrière de l'angle antérieur du bord externe et occupant le tiers externe de la largeur, l'autre moitié plus courte, transversale, presque rectiligne partant également du bord externe un peu en arrière du milieu; élytres pourvus de trois rangées irrégulières de points plus gros, l'une sur le disque, es deux autres sur les côtés et assez mal définies et laissant voir par transparence des séries de points plus ou moins foncés très régulières. La longueur des palpes est inférieure à celle de la tête et du pronotum réunis, les pattes, surtout les postérieures, sont longues et grêles et les ongles sont pourvus à la base d'un très fort talon.

Fort-Dauphin, pays Androy, bassin du Mandraré, Centre-Sud, forêts de la côte Est (Alluaud); Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys); la Réunion : Salazie (Alluaud). Afrique tropicale et méridionale.

Helochares longipalpis Murray, *Ann. Nat. Hist.*, 1859, p. 123. — Je rapporte à cette espèce trois exemplaires, un de la baie d'Antongil (Mocquerys) et deux de Fort-Dauphin (Alluaud) qui me paraissent se rapporter entièrement à la description de Murray et dont voici les caractères :

Long. 7 mill. — Ovale, peu allongé, un peu atténué en avant, dilaté et largement arrondi en arrière, brun noir ou brun plus ou moins dilué sur les côtés; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, côtés de la tête plus densément et irrégulièrement ponctués, série antérieure ponctuée du pronotum très fournie, très arquée et rapprochée de l'angle antérieur, la postmédiane plus irrégulière, les deux séries reliées entre elles extérieurement par un certain nombre de gros points placés sans ordre au voisinage du bord, côtés très arqués; élytres pourvus d'une seule série discale distincte de points plus gros, les externes tout à fait indistinctes. Palpes presque aussi longs que la tête

et le pronotum réunis; pattes un peu moins longues que chez l'espèce précédente.

Helochares minutissimus Kuw. *Bestimm. Tab. europ. Coleopt.*, XIX, p. 37. — Long. 2-3 mill. — Ovale, non allongé, dilaté en arrière, roux pâle, avec des lignes régulières brunes sur les élytres; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, palpes de longueur moyenne, pattes peu longues.

Paraît commun à Madagascar : pays Androy, Fort-Dauphin, Diégo-Suarez (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte, Afrique tropicale.

Helochares albescens, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, postice late rotundatus, sat convexus, albido-testaceus, capite nigro, ante oculos utrinque latissime rufo, tenuiter distincte punctulato, pronoto tenuiter subobsolete punctulato; elytris tenuissime, obsolete et remote punctulatis, triseriatim irregulariter sat distincte punctatis.*

Remarquable par la couleur d'un testacé blanchâtre sur laquelle tranche la tête noire ornée en avant des yeux de chaque côté d'une très grande tache jaune étendue jusqu'au labre qui est noir; séries systématiques du pronotum réduites à deux ou trois énormes points.

Centre-Sud de Madagascar (Alluaud).

Helochares (**Graphelochares** Kuw.) **melanophthalmus** Muls. *Palpicornes*, 1844, p. 137. — Long. circa 5-6 mill. — Une des espèces les plus variables dans toutes ses parties : ovale, tantôt assez court, tantôt plus allongé, roux, avec le milieu du labre et de la tête, l'occiput, quatre points en trapèze sur le pronotum et un point scapulaire noirs; ponctuation assez forte, très dense, égale sur la tête, le pronotum et les élytres dont les séries ponctuées sont assez fines, bien régulières, à points serrés et un peu plus forts en arrière et sur les côtés que sur la base et la suture.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte; Afrique tropicale et méridionale.

Var. **Sechellensis**, nov. var. — Long. 6 mill. — Bien caractérisé par sa grande taille, sa convexité un peu plus grande, sa ponctuation plus fine et par conséquent moins dense, principalement sur les élytres dont les séries ponctuées sont également un peu plus fines.

Iles Séchelles (Alluaud).

Var. **crenatostriatus**, nov. var. — Long. 6 mill. — Forme large, ponctuation très forte et très dense, séries ponctuées très profondément imprimées, canaliculées, à points beaucoup plus gros. Si cette forme est constante, elle pourrait certainement être considérée comme une espèce.

Afrique occidentale, Montagnes de Cristal, plusieurs exemplaires reçus de Mocquerys.

Var. *nigrifons* Brancz., *Jahr. nat. Trencsin*, XV, p. 219. — Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Taille plus petite, avec les mêmes caractères généraux et offrant autant de variations dans la taille, la forme, la ponctuation et les séries ponctuées des élytres, de sorte qu'il est impossible de dire si certains exemplaires appartiennent au type ou à cette variété.

Madagascar, commun partout; Aldabra. Afrique tropicale et méridionale.

Philhydrus seriatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, fusco-niger, capite dense sat fortiter punctato, utrinque ante oculos late rufo, labro ferrugineo, intra oculos punctis majoribus glomeratis distinctis; pronoto sat dense minus fortiter punctato, utrinque late et aliquoties antice angustissime rufo-limbato; elytris ad latera et apicem ferrugineo sat late limbatis, tenuiter haud dense punctatis, seriebus decem regularibus fortiter punctatis instructis; palpis brevibus et pedibus rufis.*

De même forme et même aspect que *P. cribrosus*, mais plus petit et remarquable par les dix séries ponctuées non canaliculées, mais formées de très gros points assez rapprochés, paraissant situées sur des lignes noires bien apparentes dans la large bordure rougeâtre au sommet et sur les bords; points systématiques du pronotum très distincts et formant deux longues séries dont l'antérieure, curviligne au voisinage de l'angle externe, devient ensuite oblique, rectiligne et irrégulière en dedans et atteint au moins le tiers moyen de la largeur, et dont la postmédiane transversale occupe environ le quart externe de la largeur.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus cribrosus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, dense fortiter punctatus, fuscus, capite ante oculos plus minus late flavo maculato; intra oculos punctis aliquot majoribus agglomeratis plus minus distinctis; pronoto ad latera plus*

minus late rufo limbato, lateribus arcuatis: elytris postice late rotundatis, ad latera sat late et postice latius rufo-ferrugineo limbatis; palpis et pedibus breribus rufis.

Ovale, court, oblong et trapu, assez convexe, avec une ponctuation régulière, forte et dense, surtout sur la tête qui est jaune de chaque côté en avant des yeux chez les exemplaires bien colorés et jusque sur le clypeus et le labre chez ceux qui sont plus ou moins immatures; le groupe de points situé en dedans des yeux est plus ou moins apparent; sur le pronotum les points systématiques sont variables, mais assez distincts, les élytres sont dépourvus de séries ponctuées, mais sur les côtés et en arrière, dans la bordure ferrugineuse, on voit par transparence la trace de lignes noirâtres ponctuées; palpes très courts ayant à peine la longueur de la tête.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Philhydrus picinus, n. sp. — Long. 4 1 2-5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, haud parallelus, convexus, piceo-niger, capite dense sat fortiter punctato, ante oculos utrinque plus minus late rufo notato, pronoto ad latera late et vage rufescente, minus fortiter sat dense punctato, elytris ad latera et apicem sat late rufo-ferrugineo tinctis, minus dense punctatis, seriebus tribus punctorum paulo majorum sat distinctis, palpis modice longis pedibusque rufo-fuscis.*

Forme assez allongée, bien ovale, convexe, d'un brun plus ou moins foncé et même noirâtre, avec une tache jaune latérale variable de chaque côté de la tête en avant des yeux, les bords latéraux du pronotum et des élytres largement d'un fauve ferrugineux mal limité en dedans, laissant voir par transparence sur les élytres des lignes parallèles noires et rapprochées; ponctuation assez forte et dense sur la tête, moins forte et moins dense sur le pronotum et surtout sur les élytres qui sont pourvus en plus de trois rangées peu apparentes de points un peu plus gros et espacés; points plus gros non agglomérés en dedans des yeux, mais distants; points systématiques du pronotum un peu plus gros, assez nombreux, en séries irrégulières peu apparentes; palpes modérément longs, atteignant la longueur de la tête et du quart du pronotum environ.

Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Philhydrus margipallens, n. sp. — Long. 3 3/4-4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, modice convexus, castaneus, capite nigro, antice ante oculos triangulariter flavo notato, sat fortiter et dense punc-*

tato, punctis aliquot majoribus intra oculos utrinque agglomeratis; pronoto piceo-castaneo, utrinque latissime et vage rufo marginato, tenuiter sat dense punctato; elytris castaneis, ad latera leviter et plus minus late dilutioribus, tenuiter remote punctulatis, punctis majoribus et remotis irregulariter triseriatim dispositis, stria suturali profunda: subtus fuscus, palpis sat brevibus pedibusque rufis.

Plusieurs exemplaires, en dehors des séries systématiques de points peu marqués, présentent un peu en avant du milieu du pronotum, deux très gros points dont d'autres n'ont même pas la trace; les palpes assez courts dépassent à peine la longueur de la tête.

Pays Androy et Diégo-Suarez (Alluaud).

Philhydrus marginicollis, n. sp. — Long. 3 mill. — *Regulariter elliptica, haud elongatus, sat convexus, nigro-piceus, capite nigro, antice anguste, utrinque ante oculos late et sat vage flavescente, sat fortiter et sat dense punctato, pronoto piceo, antice anguste, ad latera late et vage, utrinque ad basin angustissime rufo limbato, sat fortiter minus dense punctato: elytris nigro-piceis, ad latera vage et anguste rufo limbatis, fortiter sat dense punctatis; palpis mediocribus pedibusque rufis.*

Forme assez courte régulièrement elliptique et assez convexe; ponctuation assez forte et assez dense sur la tête, plus espacée sur le pronotum et les élytres, le premier complètement dépourvu de points systématiques, et les seconds, de séries ponctuées.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus mauritiensis, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Late elliptico-ovalis, sat convexus, parum fortiter punctatus, piceo-rufus, capite nigricante, ante oculos utrinque latissime rufo, dense punctato, intra oculos punctis aliquot majoribus glomeratis, pronoto in medio nigro-piceo, antice anguste et ad latera latissime rufo limbato, sat dense punctato, lateribus parum arcuatis: elytris sat dense punctatis, seriebus tribus vix distinctis, piceo-rufis, lateribus anguste dilutioribus; palpis longis et pedibus brevibus piceo-rufis.*

Espèce ressemblant un peu à la précédente, mais plus petite, plus elliptique, moins fortement et moins densément ponctuée, sauf sur la tête; points systématiques du pronotum nombreux et sensiblement plus gros que ceux du fond; les trois séries des élytres peu apparentes; palpes foncés, longs, atteignant les deux tiers environ de la longueur de la tête et du pronotum, le premier article très grand et

très infléchi en dehors, le 2e un tiers plus court, le 3e moitié plus court que le 2e.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Philhydrus rufulus, n. sp. — Long. 3 1/2-4 mill. — *Elliptico-ovalis, haud elongatus, modice convexus, rufo-fuscus, capite sat fortiter dense punctato, in medio antice et in vertice nigricante, pronoto minus fortiter et minus dense punctato, in medio sat late fusco-nigro, elytris tenuiter et minus dense punctatis, punctis majoribus et remotis triseriatim dispositis; palpis mediocribus et pedibus rufis.*

Ressemble beaucoup comme forme et coloration à notre *P. melanocephalus* Ill. Kuw. (*quadripunctatus* Bedel), mais beaucoup plus petit: gros points en dedans des yeux plus épars, points systématiques du pronotum peu marqués, séries des élytres à points assez gros, mais très écartés.

Diégo-Suarez (Alluaud), deux exemplaires seulement, de taille assez différente, mais semblables pour tous les caractères.

Philhydrus parvulus Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1856, p. 359. — Long. 2 1/2-3 mill. — Cette espèce, très répandue à Madagascar, dans toute l'Afrique tropicale et jusqu'en basse Égypte, est extrêmement variable comme taille, forme, couleur et ponctuation, et il est possible que plusieurs espèces soient confondues. La forme que je considère comme typique, est elliptique, peu allongée, et assez convexe, avec une ponctuation assez forte et dense sur la tête, plus fine sur le pronotum, très fine et espacée sur les élytres; la couleur est le fauve plus ou moins clair, souvent rembruni, sur le disque du pronotum, avec la tête noire ornée de deux taches triangulaires jaunes, variables, au-devant des yeux; palpes dépassant la longueur de la tête et de la moitié du pronotum.

Madagascar : pays Androy, bassin du Mandraré, Diégo-Suarez (Alluaud); Aldabra; Séchelles. Toute l'Afrique tropicale et l'Égypte jusqu'à la Méditerranée.

Philhydrus longiusculus, n. sp. — Long. 2 3/4-3 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatulus, sat convexus, rufo-fuscus, pronoto in medio latissime infuscato, ad latera, apicem et saepe basin vage rufescente, sat fortiter in capite dense, in pronoto et elytris minus dense punctatus.*

Quoique très voisine de la précédente (certains exemplaires étant

même difficiles à bien séparer), cette espèce me paraît distincte par sa forme plus allongée, plus oblongue, par sa couleur plus foncée, plus grise, moins rousse, par sa ponctuation aussi forte et presque aussi dense sur les élytres que sur le pronotum, et par les points systématiques du pronotum beaucoup plus distincts. De plus les provenances des deux espèces sont différentes, quoique assez nombreuses, à Madagascar.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Tananarive (Sikora); forêt de la côte Est, Centre-Sud, Fort-Dauphin. (Alluaud).

Philhydrus mollis. n. sp. — 3-3 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, fusco-niger, vel castaneus, pronoto rubescente et aliquoties leviter in medio infuscato, capite anguste utrinque ante oculos et in labro rufo-rubro, elytris sat late ad latera rufescentibus, subtus piceus, palpis longis pedibusque rufis: capite tenuiter sat dense punctato, punctis majoribus inter oculos transversim et irregulariter sparsis, pronoto tenuiter et sat remote punctulato, elytris tenuiter, subobsolete et remote punctulatis, punctis majoribus parum distincte biseriatim dispositis.*

Sur une douzaine d'exemplaires, je n'en ai trouvé que deux qui fussent normalement colorés, tous les autres sont immatures, extrêmement mous et entièrement testacés; les gros points de la tête sont un peu agglomérés en dedans des yeux, peu nombreux et situés transversalement sans ordre entre ces deux groupes; les points systématiques du pronotum sont assez distincts, mais seulement un peu plus gros que les autres; sur les élytres on ne distingue que deux séries assez vagues de points un peu plus gros et assez irrégulièrement distribués.

Baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy (Alluaud).

Paracymus chalceus. n. sp. — Long. 2 mill. — *Ovalis, convexus, nigro-aeneus, nitidus, prothoracis angulis anterioribus et elytrorum apice late rufo-ferrugineis, pedibus palpisque rufis, his ad apicem infuscatis: elytris fortiter parum dense punctatis, stria suturali profunda, pronoto et capite paulo minus fortiter punctatis.*

Ressemble beaucoup à P. (*Hydrobius*) *evanescens* Sharp, de l'Inde, mais un peu plus allongé, moins roux ferrugineux sur les côtés du pronotum et des élytres, avec une ponctuation un peu plus grosse et en même temps moins dense.

Diégo-Suarez, pays Androy (Alluaud).

Paracymus minor, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Praecedenti simillimus, sed statura minor, in elytris densius, in pronoto et capite magis tenuiter punctatus.*

Se distingue de *P. chalceus* par sa taille bien plus petite et par la ponctuation aussi grosse et un peu plus dense sur les élytres, tandis qu'elle est au contraire plus fine et plus éparse sur le pronotum et les élytres.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Paracymus lilliputanus, n. sp. — Long. vix 1 mill. — *Ovalis, brevis, convexus, nigerrimus, nitidus, prothoracis lateribus elytrorumque margine post medium anguste ferrugineis, pedibus rufo-ferrugineis, palpis fuscis, capite et pronoto tenuiter et remote punctatis, elytris tenuiter et subregulariter punctato-seriatis, intervallis laeribus, stria suturali profunda.*

C'est de beaucoup la plus petite espèce que je connaisse; les séries ponctuées des élytres sont fines, peu rapprochées, un peu irrégulières sur le disque, très irrégulières sur les côtés.

Sud de Madagascar : Bassin de la Tarasy (Alluaud).

Hydrobius atriceps, n. sp. — Long. 1 1/4-1 1/2 mill. — *Rotundato-ovalis, globosus, valde convexus, rufus, capite nigro, subtus fusco-nigro, capite obsolete remote punctato, pronoto subtilissime reticulato, remote et obsolete punctato, scutello laevi, triangulari, elytris laeribus, striis decem postice profundis ad basin omnino deletis instructis.*

Ce petit insecte que je place dans le genre *Hydrobius*, mais qui certainement doit former un genre spécial, paraît aussi globuleux qu'une *Choetarthria* et est remarquable par ses élytres pourvus de dix stries profondes qui s'affaiblissent en avant du milieu, disparaissent dans le cinquième basal de leur longueur et se terminent parallèlement l'une à l'autre sur le bord de l'élytre, ce qui fait que la dixième ou extérieure est extrêmement courte, n'existant guère que dans le quart médian et se terminant à peu près au quart antérieur.

Sud de Madagascar : bassin de la Tarasy et pays Androy (Alluaud).

Agraphydrus, nov. gen.

A genere Philhydro *tantummodo elytris stria suturali omnino destitutis distinguitur.*

Ce genre est représenté par deux espèces de Madagascar qui ne me paraissent différer des *Philhydrus* que par l'absence de la strie suturale si bien marquée chez les autres et dont il n'existe ici aucune trace ; je décris ci-dessous l'une des deux espèces, mais je préfère m'abstenir pour la seconde qui est plus petite et dont le spécimen unique, de Fort-Dauphin (Alluaud), laisse beaucoup à désirer.

Agraphydrus punctatellus, n. sp. — Long. 2-2 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, postice late rotundatus, infra fusco-niger, pedibus et palpis testaceis, supra capite et pronoto nigricantibus, illo ante oculos utrinque triangulariter flavo notato, hoc ad latera late, antice et utrinque ad basin angustissime rufo marginato, elytris rufo-fulvis et flavo marginatis; punctatura in capite et pronoto tenui et sat densa, in elytris tenuissima, subobsoleta et magis remota, punctis aliquot multo majoribus et valde remotis triseriatim dispositis.*

Diégo-Suarez, 2 exemplaires, forêt de la côte Est de Madagascar, 1 exemplaire plus trapu (Alluaud).

Laccobius parumpunctatus, n. sp. — Long. 2 2/3 mill. — *Ovalis, haud elongatus, convexus, infra nigricans, palpis pedibusque pallidis, supra rufo-testaceus, capite nigro, ante oculos utrinque flavo notato, laevi, remote et fortiter punctato, pronoto laevigato, in medio plaga maxima nigra utrinque bilobata, apicem et basin tangente ornato, ad latera late testaceo; scutello nigro, elytris testaceis, indistincte ad medium suturae fusco unipunctatis, fusco lineolatis, seriebus tenuiter punctatis subregularibus instructis, intervallis laevibus, 2° 5° et 7° punctis valde remotis notatis.*

Forme de notre *L. sinuatus* Motsch., mais un peu plus convexe et avec des caractères de ponctuation très différents : points de la tête gros et espacés, ceux du pronotum beaucoup plus fins et également espacés ; séries des élytres fines, un peu irrégulières à points rapprochés, intervalles très lisses sans ponctuation, sauf les 2e, 5e et 7e qui sont pourvus dans leur longueur d'une rangée de points très espacés et bien plus gros que ceux des séries ; les lignes brunes qui ornent les élytres sont situées sur chaque série et sur le milieu de chaque intervalle, ce qui les rend, comme chez tous les Laccobius, très rapprochées, sauf sur les bords latéraux et au sommet où elles cessent.

Tananarive (Sikora), un seul exemplaire (ma collection).

Laccobius Revelierei Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 278. — Un seul exemplaire qui m'a été envoyé par Mocquerys de la baie

d'Antongil et qui ne diffère en rien de ceux de Corse ou d'Afrique septentrionale.

Laccobius minimus Kuw., *Bestimm. Tab. europ. Coleopt.* XIX, p. 76. — Un seul exemplaire de très petite taille (1 1/3 mill.) semblable à ceux d'Afrique septentrionale et reçu du même envoi que le précédent, de la baie d'Antongil.

Laccobius curvipes, n. sp. — Long. 2 1/3-2 2/3 mill. — *Ovalis, elongatus, sat convexus, infra nigricans, palpis fuscis vel rufis, pedibus pallide testaceis, supra testaceus; capite nigro-metallico, utrinque ante oculos late flavo notato, subtilissime reticulato, subopaco, tenuiter subobsolete punctato; pronoto subtilissime reticulato, subopaco, tenuiter, obsolete et remote punctato, in medio plaga lata nigro-metallica utrinque longe bilobata ornato, ad latera latissime testaceo; scutello fusculo, elytris pallide testaceis, indistincte ad medium suturae fusco unipunctatis, seriebus quatuor punctulatis regularibus tenuissimis et regularibus instructis, intervallis latissimis et tenuissime irregulariter punctatis.*

Forme et aspect général de notre *L. pallidus* Muls., mais beaucoup plus petit; tête et pronotum alutacés, subopaques, finement et très peu profondément ponctués; élytres pourvus de points très petits répandus très irrégulièrement sur toute leur surface, avec quatre ou cinq rangées seulement très espacées et très régulières de chaque côté desquelles se trouvent de très larges intervalles très obsolètement lignés ou plutôt ponctués de brun.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Berosus obscuriceps Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. 31. — Long. 5 1/2-6 1/2 mill. — Ovale, non allongé, extrêmement convexe, roux fauve au-dessus, très finement pointillé et assez densément et finement ponctué, noirâtre au-dessous avec les côtés de la poitrine et surtout de l'abdomen plus ou moins largement ferrugineux. Tête noire, brillante, généralement très bronzée, avec la ponctuation un peu plus forte que sur le reste du corps, pourvue en arrière entre les yeux d'une carène longitudinale élevée et fine. Pronotum très étroitement noir au bord antérieur, orné en son milieu d'une bande noire double, assez large, parallèle, ne touchant ni le sommet ni la base, bien séparée en deux moitiés par une fine ligne jaune. Écusson noir. Élytres assez largement échancrés au sommet, l'angle sutural aigu et brièvement épineux, l'angle externe prolongé en une épine cylindrique assez longue, d'un fauve assez clair, ornés un peu en arrière du milieu d'une

bande transversale irrégulière noirâtre parfois séparée en deux ou trois taches vagues, dont la médiane est située un peu plus en arrière, ne touchant ni la suture ni le bord latéral, et de deux autres taches vagues et inconstantes situées avant le milieu, l'une dans le 2e intervalle, l'autre dans le 7e et presque toujours réunies à la bande par un prolongement nébuleux plus ou moins apparent; séries ponctuées finement canaliculées et noires, les points assez gros et rapprochés, intervalles pourvus de points plus fins, noirs et peu serrés.

Paraît répandu à Madagascar : Centre-Sud (Alluaud); baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Berosus acutispina, Fairm., *l. c.*, 1869, p. 196. — Long. 4 1/2-5 mill. — Ovale allongé, modérément convexe, d'un gris sale obscur en dessus, avec le devant de la tête et les côtés du pronotum plus pâles, et des taches très variables, noirâtres, irrégulières et vagues sur les élytres, fortement et assez densément ponctué. Élytres oblongs-ovales, un peu dilatés en arrière, peu largement tronqués au sommet, l'angle sutural à peine aigu, presque droit, l'externe prolongé en épine noirâtre assez longue et étroitement conique; séries ponctuées canaliculées, surtout en arrière, noires, les points assez gros et rapprochés, intervalles plans en avant, convexes en arrière et pourvus de points presque aussi gros et assez denses. — Mâle brillant, indistinctement réticulé, avec les deux premiers articles des tarses antérieurs largement dilatés; femelle opaque, très fortement réticulée.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Fort-Dauphin (Alluaud).

Berosus inermis, Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1896, XL, p. 452. — La description de Fairmaire convient assez bien au précédent, avec cette différence que l'angle externe de la troncature n'est nullement épineux ni saillant; le *type* est de Diégo-Suarez (R. Bourgeois). M. Alluaud a pris dans le pays Androy une femelle qui ne diffère du précédent que par le même caractère de l'angle externe de la troncature non épineux, non aigu et à peine saillant. Si c'est bien le vrai *B. inermis* Fairm., je ne puis le considérer que comme une variété de *B. acutispina*.

Berosus prolongatus Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 196. — Long. 6 1/2-7 mill. — Ovale, très allongé et convexe, d'un testacé grisâtre, plus dilué en avant de la tête et sur les bords, avec le sommet de la tête, deux bandes longitudinales vagues, étroitement divisées par une ligne jaune au milieu du pronotum, rembrunis, et quelques petites taches noirâtres, inconstantes et extrêmement vagues aux élytres. Tête fortement et assez densément ponctuée, avec une carène longi-

tudinale fine et peu élevée au sommet; pronotum assez fortement et assez densément ponctué; très finement, mais assez distinctement réticulé; élytres en ovale très allongé, non dilatés en arrière, étroitement tronqués-échancrés au sommet, avec les angles aigus, peu saillants et presque égaux en largeur et longueur; séries ponctuées noires, finement canaliculées, surtout en arrière, points médiocres et très serrés, intervalles plans en avant, faiblement convexes en arrière, très finement et peu densément pointillés, très distinctement réticulés, surtout chez la femelle qui est subopaque, le mâle étant brillant, avec les deux premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés.

Région de l'Imerina (Nanta); Tanararive (Sikora).

Berosus bidenticulatus Muls., 1859, *Op. Ent.*, IX, p. 59. — 5 1/2-6 mill. — Ovale, allongé, convexe, testacé, deux taches rapprochées sur le vertex et une double bande longitudinale au milieu du pronotum d'un brun obscur et très vague, et quelques petites taches nébuleuses noirâtres sur les élytres, pattes et palpes jaune pâle, ceux-ci avec l'extrême pointe rembrunie; ponctuation forte et assez dense sur le pronotum et surtout sur le derrière de la tête dont la carène du sommet est très faible, fine et moins dense sur les intervalles des élytres qui sont plans; séries ponctuées noires, plus fortement canaliculées en arrière qu'en avant, points assez petits, serrés; troncature échancrée et très étroite, les angles aigus, l'externe un peu plus saillant en arrière que l'interne, mâle très brillant et non réticulé, avec les 2e et 3e articles des tarses assez dilatés; femelle un peu moins brillante, finement, mais distinctement réticulée sur le pronotum et les élytres.

Madagascar : Andrahomana, pays Androy, Diégo-Suarez (Alluaud).

Les cinq espèces précédentes appartiennent aux *Acanthoberosus* de Kuwert, caractérisés par l'échancrure apicale des élytres; les suivantes appartiennent aux *Berosus* proprement dits.

Berosus carinicepsn, n. sp. — Long. 3 3/4-4 3/4 mill. — *Ovalis, elongatus, convexus, infra niger et griseo-villosus, supra rufus, capite postice fortiter infuscato, sat fortiter et sat dense punctato, carina verticis brevi et parum elevata, pronoto sat fortiter et sat dense punctato, in medio duabus maculis elongatis fuscis et vagis notato, utrinque aliquoties vage nebuloso: scutello fusco, elongato, punctato, leviter depresso; elytris regulariter ovatis, indistincte maculatis, ad apicem integris, seriebus nigris antice leviter, postice sat fortiter canaliculatis, punctis mediocribus approximatis; intervallis planis, ad apicem sub-*

convexis, in medio linea nigra ornatis, tenuiter haud dense subseriatim punctatis, 3e et 5e multo fortius et densius punctatis. — ♂ nitidus, tibiis anterioribus, articulis 2e magno, 3e triplo breviore, dilatatis et fortiter pilosis instructis. — ♀ Subopaca, elytris tenuiter reticulatis.

Le sommet de la tête est brun foncé et envoie quelquefois deux prolongements antérieurs nébuleux entre les yeux sans les toucher; les taches du pronotum consistent en deux bandes longitudinales vagues plus ou moins développées et séparées par une ligne jaune assez visible, et en nébulosités variables et mal limitées de chaque côté; les élytres vus à un faible grossissement paraissent rayées de lignes brunes, rapprochées, situées sur les séries ponctuées et au milieu des intervalles, dont les points sont petits et disposés en séries irrégulières au milieu de leur largeur; on remarque en outre trois ou quatre taches noirâtres peu apparentes et mal limitées.

Imerina : Tananarive (Sikora, Nanta).

Berosus marmoratus, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Breviter ovalis, convexus, infra niger, albido-villosus, pedibus palpisque testaceis, his ad apicem fuscis, capite cupreo fortissime et densissime punctato, carina verticis brevi, sat elevata, nigra; pronoto fortiter densissime punctato, rufo-testaceo, in medio macula magna cuprea, piriformi et postice plus minus dilatata ornato, antice anguste nigro marginato; elytris apice integris, testaceis, maculis nigricantibus vagis et saepe plus minus confluentibus ornatis, intervallo 2e saepe in medio longitudinaliter pallidiore, seriebus nigris, tenuiter canaliculatis, punctis mediocribus et sat approximatis, intervallis planis, subseriatim in medio tenuiter punctatis; scutello angusto, leviter excavato, nigro-aeneo, biseriatim punctato. — ♂ nitidior, tarsis anterioribus vix ad basin dilatatis, elytris indistincte reticulatis — ♀ Subopaca elytris distincte sed leviter reticulatis.*

Les élytres ont un aspect chagriné et leur couleur parait nébuleuse, à cause de la teinte noire des points et de la zone brune qui les entoure; leurs taches sont variables en étendue, noirâtres, mal limitées, souvent aussi plus ou moins confluentes par la condensation des nébulosités intermédiaires; la ponctuation des intervalles est fine, peu imprimée et disposée en série irrégulière au milieu de chacun; la tache cuivrée du pronotum est parfois piriforme, parfois très élargie en arrière. Le mâle a le 2e article du tarse antérieur très faiblement dilaté.

Diégo-Suarez, pays Androy (Alluaud).

Berosus cribrosus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1897, XLI, p. 368. — Long. 3 mill. — Ressemblant beaucoup au précédent, mais un peu moins trapu, légèrement plus allongé, tête et pronotum relativement un peu plus larges, ce dernier d'un testacé brun plus foncé, avec la tache cuivrée beaucoup plus étendue et très mal limitée extérieurement, élytres d'un brun obscur, avec les taches beaucoup moins apparentes, ponctuation des intervalles plus nette, plus grosse, mieux imprimée et disséminée sur toute leur largeur; caractères sexuels du mâle semblables.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Le *type* décrit par Fairmaire est de Mevatanana (Perrier); c'est avec un peu de doute, ne l'ayant pas vu, que je lui rapporte les trois exemplaires du pays Androy.

Berosus villosulus, n. sp. — Long. 3-3 3/4 mill. — *Ovalis, sat elongatus, convexus, nitidus, infra niger, griseo-pubescens, palpis et pedibus flavis, illis ad apicem infuscatis, femoribus praeter ad apicem fortiter infuscatis; capite fortiter metallico, aeneo, cupreo, viridi, caeruleo et purpureo variegato, sat fortiter et sat dense punctato, carina verticis vix indicata et nullo modo elevata; pronoto plus minus in disco infuscato, ad latera rufescente, in medio vittis duabus coalescentibus metallicis, rarissime linea flava antice sparatis ornato, sat fortiter parum dense punctato, inter vittas anguste laevigato; scutello aeneo, elytris ad apicem integris, griseo-testaceis, regulariter, sat fortiter et sat dense nigro punctatis et villosis, seriebus nigris, haud canaliculatis, punctis similibus sat approximatis instructis. — ♂ tarsorum anticorum articulis 2 et 3 modice dilatatis.*

L'aspect des élytres est d'un gris nébuleux par suite de la ponctuation assez forte, régulière, assez dense, semblable sur les séries et les intervalles, chaque point étant noir un peu saillant en avant et pourvu d'un poil fin et couché incolore; chaque élytre est en outre orné de deux petites taches juxtasuturales, l'une avant le milieu, l'autre un peu après, d'une tache sur le calus huméral et d'un autre sublatérale au milieu.

Tananarive (Sikora), Centre-Sud (Alluaud).

Var. **dilutus**, nov. var. — Cette forme est constituée par des exemplaires trouvés par M. Alluaud au pays Androy : la coloration est la même comme fond, mais le noir est moins accusé ainsi que les parties foncées, ce qui donne à l'insecte un aspect plus clair et plus pâle. La tête est d'un bleu d'acier avec des reflets pourprés, mais non

cuivrés ni dorés ; le pronotum est plus clair, sans aucune teinte métallique, même sur les bandes médianes qui sont noires, généralement mieux définies, avec la région qui les avoisine presque jamais rembrunie comme chez le type ; l'écusson est brun et non métallique ; sur les élytres les points sont d'un noir moins profond, ce qui les fait paraître plus claires ; enfin sur le pronotum la ponctuation est habituellement un peu moins forte et par conséquent paraît plus clairsemée et les cuisses sont peu ou point rembrunies dans leur première moitié.

Je possède du Sénégal : Badumbé (Dr Nodier) et du Gabon (Mocquerys) deux exemplaires qui me paraissent devoir être rapportés à *B. villosulus* : ils diffèrent par la coloration beaucoup plus foncée, presque noire, par suite de la confluence des points noirs aux élytres et de la grande étendue de la partie foncée du pronotum qui ne conserve de jaune qu'un fin liséré marginal, le milieu restant métallique ; la carène du vertex est mieux indiquée et les cuisses ne paraissent que peu rembrunies à la base.

Berosus vitticollis Boh., *Ins. Caffr.*, I, p. 793. — Long. 2 3/4-3 mill. — Ressemble beaucoup au précédent comme aspect général ; il en diffère par sa taille plus petite et son aspect plus grêle ; la tête est colorée de même, le pronotum est plus clair, avec les deux bandes métalliques bien nettes, séparées l'une de l'autre par une ligne jaune bien apparente et accompagnées en dehors et en avant d'une tache noire oblique tantôt isolée, tantôt reliée et parfois aussi d'une nébulosité brune et vague plus en arrière ; sur les élytres la ponctuation, les séries, la pubescence et les taches sont identiques, mais la tache humérale est souvent plus développée et parfois reliée à la première tache juxtasuturale par trois ou quatre traits noirs obliquement disposés occupant les stries elles-mêmes ; les cuisses sont peu ou point rembrunies à la base.

Je possède un exemplaire du Transvaal : Hamman's Kraal (E. Simon) qui me paraît bien répondre à la description de Boheman ; la ponctuation de son pronotum est assez fine et écartée ; les exemplaires de Madagascar : Diégo-Suarez, Andrahomana et Centre-Sud (Alluaud) ont cette ponctuation sensiblement plus grosse et par conséquent moins écartée et ne présentent aucune autre différence.

Berosus Bergrothi Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 51. — Long. 3-3 3/4 mill. — Espèce encore voisine des deux précédentes, de même forme et de même aspect. Tête bronzée très brillante avec quel-

ques reflets cuivreux, à ponctuation forte et plus dense, à carène très fine, à peine élevée et peu apparente; pronotum assez fortement et assez densément ponctué sans petit espace lisse au milieu, d'un roux pâle uniforme, orné au milieu d'une grosse tache longitudinale un peu plus large en arrière qu'en avant, non séparée par une ligne jaune médiane, ne touchant ni la base ni le sommet; écusson noir, métallique, bronzé ou verdâtre; élytres roux, régulièrement ponctués sur les intervalles, ces points reposant sur une petite tache brune plus ou moins foncée et portant un poil blond, fin et couché, séries noirâtres nettement et finement canaliculées, plus larges et plus profondes en arrière avec les points assez rapprochés et plus gros que ceux des intervalles; les quatre taches noires sont petites, assez visibles, sauf la juxtasuturale antérieure qui est souvent effacée et indiquée seulement par la portion correspondante plus noire des 2 ou 3 stries internes. Le mâle a le 2e et le 3e articles des tarses antérieurs plus dilatés que chez les deux espèces précédentes.

Ile d'Aldabra (Voeltzkow); Madagascar : Diégo-Suarez, Andrahomana, pays Androy (Alluaud).

Brachygaster denticulata Muls., *Ann. Soc. linn. Lyon*, 1853, p. 381 (*Volvulus cupreus* Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 51). — Je ne crois pas actuellement qu'il y ait de doute sur la synonymie de cet insecte, bien que je n'aie jamais pu trouver (sur une vingtaine d'exemplaires) le denticule minime que Mulsant indique à l'angle sutural des élytres; de même je ne trouve pas davantage l'autre denticule indiqué par cet auteur en avant de la lame verticale élevée du mésosternum. Cependant le reste de sa longue description convient aussi exactement que possible.

Long. 5 1/4-5 3/4 mill. — Oblong-ovale, très convexe, atténué en arrière, noir bronzé brillant en dessus, noir en dessous avec une teinte plus ou moins ferrugineuse aux pattes, et les palpes roux; ponctuation assez fine, modérément dense, à peu près égale sur la tête, le pronotum et les élytres; séries ponctuées très finement canaliculées, un peu plus profondes en arrière et sur les côtés, les internes beaucoup plus superficielles, toutes s'effacant avant de toucher la base, principalement les internes qui disparaissent dans le quart antérieur.

Madagascar : Diégo-Suarez, forêt Tanala, pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys); Mevatanana (Mme Guilgot). Zanzibar.

Globaria subopaca, n. sp. — Long. 2 4/5 mill. — *Breviter*

ovalis, ad humeros paululum inflata, postice leviter attenuata, valde convexa, densissime fortiter punctata, subtiliter sed distincte reticulata, subopaca, nigra, haud metallica, pedibus et palpis rufo-ferrugineis; capite intra oculos utrinque longitudinaliter et leviter impresso, vertice transversim leviter depresso et longitudinaliter indistincte carinulato; elytris in medio disci confuse et breviter seriatim punctatis, stria suturali punctata post medium tantummodo impressa.

Forme un peu plus renflée aux épaules et atténuée en arrière que d'habitude, ponctuation forte et très serrée, uniforme sur tout le dessus du corps, les élytres pourvus en outre de points disposés en 3 ou 4 séries à peine visibles sur le disque, avec la strie suturale ponctuée seulement apparente en arrière du milieu ; sur la tête on remarque en dedans et un peu en avant de chaque œil une légère dépression longitudinale, et sur le sommet une autre dépression transversale, faible, coupée dans son milieu par la trace à peine sensible d'une petite carène.

Comme chez les autres espèces du genre le bord latéral du pronotum est réduit à un angle étroitement arrondi de façon à permettre à la tête de toucher l'angle huméral de l'élytre, quand l'insecte est roulé en boule.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Amphiops globus Er., *Wiegm. Arch.*, 1843, I, p. 230. — Long. 3 1/2-4 1/3 mill. — Insecte, vu d'en haut, absolument globuleux à l'état normal, c'est-à-dire sans l'extension de la tête et du pronotum qui n'a lieu que pendant la marche, la largeur atteignant les sept huitièmes de la longueur; vu de côté il représente environ les deux tiers d'une sphère presque régulière; couleur d'un brun noir luisant, tout le dessus du corps couvert d'une ponctuation fine assez dense, accompagnée d'autres points beaucoup plus gros, mais beaucoup moins nombreux; sur les côtés des élytres existent quatre ou cinq séries obliques, courtes, composées de gros points variables et plus ou moins apparents. Tête couverte d'une ponctuation beaucoup plus dense surtout en avant où les points irréguliers deviennent confluents, ce qui donne un aspect chagriné au clypeus qui est faiblement échancré et très finement rebordé antérieurement.

J'ai sous les yeux un bon nombre d'exemplaires tant de Madagascar que du continent africain : je trouve une grande variabilité dans la ponctuation et dans le plus ou moins de netteté des séries ponctuées latérales des élytres; mais il me semble impossible de séparer plusieurs espèces.

Madagascar : Tananarive (Sikora); pays Androy, Centre-Sud (Alluaud). Afrique tropicale : Gabon, Congo, Loango (Mocquerys), etc.

Amphiops confusus n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Rotundato-ovatis, valde convexus, supra nigro-piceus, vel piceo-castaneus, clypeo antice utrinque, pronoto ad latera rufescentibus, elytris saepe ad marginem paulo dilutioribus, subtus piceus, pedibus fusco-ferrugineis; capite sat tenuiter, postice parum dense, antice densissime punctato, clypeo tenuiter marginato, recte truncato vel leviter subemarginato; pronoto in disco obsolete, ad latera fortius et dense punctato, lateribus tenuiter marginatis, rectis, brevibus, angulis late rotundatis; scutello sat magno triangulari; elytris irregulariter et dense, tenuiter et subobsolete in disco, multo fortius et profundius ad latera punctatis, serierum trium extus vestigia praebentibus.*

Espèce moins largement arrondie, plus comprimée, plus convexe et même presque gibbeuse vers le milieu des élytres; dessus du corps brun foncé, tantôt noirâtre, tantôt châtain, roussâtre sur les côtés du clypeus et du pronotum; et parfois teinté de ferrugineux sur les bords des élytres; ponctuation assez fine, un peu obsolète et assez dense sur le milieu du pronotum et la région suturale, plus grosse, plus dense et plus imprimée sur les côtés du pronotum et des élytres où on trouve la trace plus ou moins visible de trois séries obliques plutôt en relief, plus imprimée et très dense en avant de la tête où le clypeus finement marginé est rectiligne ou faiblement subéchancré au milieu, oblique sur les côtés, arrondi entre les deux régions. Diffère d'*A. globus* par la forme moins arrondie et moins large, par la couleur non noire, la ponctuation plus grosse et plus dense, la diminution dans l'impression des séries obliques ponctuées aux côtés des élytres, d'*A. lucidus*, par la couleur généralement plus foncée, la taille moindre, la ponctuation moins régulière et les côtés du pronotum moins arrondis.

Madagascar : Centre-Sud et Fort-Dauphin (Alluaud).

Amphiops lucidus Er., 1843, *Wiegm. Archiv.*, I, p. 229. (*Cyprimorphus compressus* Fairm.). — Long. 4-4 1/2 mill. — Ovale arrondi, très convexe et comprimé à peu près comme le précédent, d'un brun châtain plus ou moins foncé, parfois noirâtre, parfois d'un fauve assez clair et dans ce cas orné sur les élytres de deux ou trois rangées discales de gros points bruns peu apparents, les côtés du clypeus, du pronotum et des élytres toujours plus clairs; ponctuation régulière, assez fine, beaucoup plus dense sur la tête et les élytres que sur le prono-

tum dont les côtés sont un peu arrondis; clypeus assez fortement marginé et subéchancré au milieu.

Madagascar : Baie d'Antongil (Mocquerys); Centre-Sud (Alluaud). Afrique : Delagoa-Bay (Junod), Sénégal, Cap-Vert (Dr Roussel), Basse-Égypte (Letourneux), Le Caire (E. Simon), etc.

La description d'A. *Abeillei*, Guilleb. (1896, *Bull. Soc. ent. Fr.* p. 229), d'Égypte, me semble convenir en tous points aux exemplaires foncés de cette espèce.

Amphiops lasioides, n. sp. — Je donne ci-dessous une description de cet insecte que je ne crois pas avoir été décrit jusqu'ici — Long. 3 1 2 mill. — Ovale-arrondi, très convexe et comprimé, un peu moins court que le précédent; ayant plutôt la forme d'*A. confusus*, d'un roux pâle, avec la tête brun foncé, plus pâle de chaque côté du clypeus, le milieu du pronotum très largement et très vaguement lavé de brun en travers et trois séries de gros points bruns espacés aux élytres. Ponctuation de la tête assez forte, plus dense en avant, clypeus assez finement marginé, très faiblement subéchancré au milieu; ponctuation du pronotum bien imprimée, asez forte, plus dense sur les côtés qu'au centre, celle des élytres sensiblement plus grosse, plus imprimée, dense sur les côtés, plus clairsemée et fine aux environs de la suture, sans traces de séries obliques ponctuées sur les côtés.

Diégo-Suarez (Alluaud). Afrique : Égypte, environs du Caire (Letourneux); Congo, cap Lopez (Mocquerys).

Les exemplaires d'Égypte varient du roux pâle au brun noirâtre foncé, avec le devant de la tête et les côtés du pronotum plus clairs.

Coelostoma phalacroides, n. sp. — Long. 3-3 1 4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, antice et postice late rotundatus, sat convexus, niger, nitidus, palpis, pedibus, margine externo prothoracis et elytrorum margine post medium ferrugineis; capite et pronoto mediocriter et sat dense, elytris fortius et densius punctatis, stria suturali antice abbreviata, postice profunda et punctata.*

Espèce absolument semblable au premier coup d'œil à *C. minus* Sharp, de Syrie, comme forme, taille, couleur et aspect général; je ne vois d'autre différence que dans la ponctuation des élytres plus forte et plus dense chez *C. phalacroides*, et dans l'absence à peu près complète de la fine réticulation du pronotum et des élytres visible chez *C. minus*.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Je rapporterais volontiers à cette espèce un exemplaire de Sierra-Leone, Rhobomp (Mocquerys) qui n'en diffère que par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu moins raccourcie et la ponctuation du pronotum un peu plus forte.

Coelostoma rufitarse Boh., *Ins. Caffr.*, I, p. 601. — Long. 3 1/2-4 1/3 mill. — Je rapporte volontiers à cette espèce un certain nombre d'exemplaires identiquement semblables à d'autres que je possède du Sénégal, des Montagnes de Cristal et du Cap-Lopez, caractérisés par une ponctuation moyenne et assez serrée, presque égale sur la tête, le pronotum et les élytres. Ils ont, comme le dit Boheman, une grande ressemblance avec notre *C. orbiculare* Fab.

Fort-Dauphin, pays Androy (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Il est probable que ce dernier insecte est celui indiqué de Madagascar par Fairmaire sous le nom de *C. orbiculare* Fabr. comme cosmopolite.

Coelostoma punctulatum Klug (Cercydium), 1833, *Ins. Madag.*, p. 161. — Long. 4 1/2-5 1/4. — Diffère du précédent par sa taille plus grande et sa forme un peu plus large; la ponctuation est à peu près égale, moyenne sur le dessus du corps, un peu moins dense sur les élytres que sur le pronotum et la tête; la strie suturale effacée avant le milieu est fine, peu profonde avec une ponctuation très fine.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Tananarive (Sikora); forêts de l'Est, Fort-Dauphin (Alluaud).

Je possède du Gabon et du Loango intérieur (Mocquerys) deux exemplaires de grande taille qui ne me paraissent différer en aucune façon de ceux de Madagascar.

Dactylosternum pygmaeum, n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongo-ovalis, brevis, sat convexus, nigerrimus, nitidus, tenuiter haud dense punctulatus, antennis palpisque rufis, pedibus ferrugineis, pronoto elytris paulo latiore, lateribus obliquis, leviter arcuatis, basi fere recta; elytris ad latera anguste deflexo-planatis, fortiter punctato-striatis, punctis ad basin multo minoribus.*

C'est l'espèce la plus petite que je connaisse, ressemblant assez à *D. insulare* Cast., mais plus courte et plus convexe, avec le pronotum sensiblement plus large à la base que les élytres qui sont subparallèles et très légèrement rétrécis de la base aux deux tiers postérieurs où ils s'arrondissent largement, leur rebord aplati étant modérément large en arrière et extrêmement étroit en avant. Ponctuation fine, très peu dense, uniformément répandue sur tout le dessus du corps. Séries

des élytres fortement canaliculées en arrière, leurs points deux fois plus gros et moins serrés en arrière qu'en avant.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Dactylosternum insulare Cast., *Hist. nat.*, II, p. 59 (*abdominale* Fabr., *Rousseti* Woll.). — Long. 4 1/2-5 mill. — Oblong-ovale, parallèle sur les côtés, assez convexe, noir en dessus, plus ou moins ferrugineux en dessous, antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux plus clair; ponctuation assez fine et dense sur tout le dessus du corps; séries ponctuées des élytres fines et à peine enfoncées en avant, canaliculées en arrière et sur les côtés où elles n'atteignent pas la base, leurs points petits et rapprochés, plus gros en arrière et sur les côtés.

Commun partout dans les régions chaudes de l'ancien continent.

Dactylosternum depressum Klug, *Ins. Madag.*, p. 160. — Long. 4 1/2-5 2/3 mill. — Diffère du précédent par sa taille plus grande, sa forme plus large et plus déprimée en dessus, sa ponctuation un peu moins dense et un peu plus fine, et surtout par les séries ponctuées des élytres beaucoup plus fortes et plus canaliculées avec les points beaucoup plus gros et moins rapprochés.

Paraît spécial à Madagascar, ainsi que le suivant :

Dactylosternum diaperinum Klug, *l. c.*, p. 160. — Long. 8-9 mill. — Bien reconnaissable à sa très grande taille, à sa forme non parallèle, mais largement ovale et un peu atténuée en arrière où elle est plus concave qu'en avant; ponctuation fine, dense et bien régulière; séries des élytres fines, un peu canaliculées en arrière et sur les côtés où les points sont plus gros; sur les élytres on voit en outre une réticulation extrêmement subtile.

Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys); Tamatave (Perrot); Nossy-Bé (Frey).

Dactylosternum cassidiforme Br., *Hist. nat.*, I, 295. — Long. 5-6 mill. — Forme très courte, oblongue, très largement arrondie aux deux bouts, avec les deux premiers tiers des élytres presque parallèles, assez déprimée en avant, plus convexe en arrière où les élytres s'infléchissent fortement depuis le milieu jusqu'au sommet, couleur d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, plus pâle en avant de la tête et sur les côtés du pronotum et des élytres, pattes, palpes et antennes roux, la massue noirâtre; ponctuation extrêmement dense sur la tête et le pronotum, médiocrement grosse et accompagnée de points ex-

trèmement petits entre les gros, moins nette et moins régulière sur les élytres où elle est plus dense et plus forte en arrière qu'en avant; séries ponctuées régulières, étendues de la base au sommet, plus profondes et à points plus gros en arrière qu'en avant, les trois externes plus profondes et plus rapprochées. Clypeus non rebordé très largement, mais très faiblement échancré en avant, cantus étendu sur l'œil qu'il échancre dans son tiers antérieur; pronotum très court, à bords latéraux très peu arrondis, à base presque rectiligne marquée de chaque côté du milieu d'une petite fossette très peu profonde; élytres à côtés défléchis et aplatis, mais peu larges.

Madagascar, nombreuse série communiquée ces dernières années par Staudinger.

C'est certainement à tort que cet insecte a été réuni à *D. diaperinum* Kl. qui est beaucoup plus gros et différent sous tous les rapports, ainsi que l'avait déjà indiqué Fairmaire en lui comparant le *Cercyon grandis* Cast.

Cercyon hova (Bedel *in litt.*) n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, rufo-ferrugineus, capite nigro, antice ferrugato, pronoto et elytris in disco leviter infuscatis, infra fuscus, pedibus antennisque rufis. Capite fortiter dense punctato, clypeo leviter curvato; pronoto fortiter dense punctato, lateribus leviter curvatis; elytris ovatis, minus fortiter et haud dense punctatis, seriebus postice sat fortiter canaliculatis, punctis mediocribus et approximatis.*

Ce *Cercyon* ressemble beaucoup à *C. vicinalis* Walk. (*nigricipes* Motsch., *atriceps* Gemm. et Har.), de la région indo-malaise, mais il est plus gros et de coloration plus foncée en dessus, les élytres offrant une large tache discale rembrunie très vague et au contraire le sommet largement plus pâle et les stries étant beaucoup moins profondes.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon fuscostriatus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 469. — Long. 2 1/3-2 1/2. — Ovale assez arrondi, densément ponctué, même sur les élytres à stries profondément canaliculées; tête noire, avec le clypeus et une tache au sommet jaunes; pronotum jaune avec une très grande tache discale transversale, noirâtre, trilobée en arrière et occupant presque toute son étendue, sauf les bords antérieurs et latéraux; élytres jaunes avec les stries largement noires et une tache humérale de même couleur plus ou moins développée.

Tananarive (Sikora).

Cercyon laticollis, n. sp. — Long. 1 1/2-1 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud curtus, post humeros leviter attenuatus, subdepressus, castaneo-rufus, capite postice elytrisque plus minus infuscatis, tenuiter parum dense punctatus; pronoto lato, lateribus leviter curvatis; elytris ad basin pronoto haud latioribus, tenuiter sat remote punctatis, seriebus fortiter canaliculatis et fortiter punctatis, ad basin et suturam minus profundis.*

Forme un peu obconique, ayant son maximum de largeur à la base du pronotum et des élytres qui ensuite se rétrécissent légèrement, mais sensiblement jusqu'aux trois quarts de leur longueur où elles s'arrondissent; ponctuation moyenne et peu serrée sur la tête et le pronotum, beaucoup plus fine et plus espacée sur les intervalles des élytres dont les stries sont très profondes et à très gros points, crénelées en arrière et sur les côtés, plus fines vers la base et la suture.

Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon obconicus, n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Praecedenti simillimus, paulo minor, paulo brevior, elytrorum seriebus ad suturam minus profundis.*

Extrêmement voisin du précédent, mais un peu plus petit, un peu plus court, avec les stries internes des élytres sensiblement moins profondes.

Sud de Madagascar : Andrahomana (Alluaud), un exemplaire.

Cercyon procerus, n. sp. — Long. 3 3/4-4 mill. — *Breviter ovalis, antice et postice late rotundatus, valde convexus, niger, elytrorum apice latissime tarsisque rufescentibus : capite et pronoto dense sat fortiter punctatis, elytris subopacis, subtilissime reticulatis, obsoletius et multo minus dense punctatis, seriebus haud canaliculatis, punctis sat approximatis, ad suturam et ad basin minoribus, stria suturali postice valde impressa.*

Remarquable par sa grande taille et par sa forme courte et convexe qui le fait ressembler à un *Coelostoma*. La grosse tache rousse apicale des élytres occupe environ le quart postérieur.

Sud de Madagascar : pays Androy (Alluaud).

Cercyon dieganus (Bedel, *in litt.*), n. sp. — Long. 2 2/3-3 mill. — *Elliptico-ovalis, modice convexus, niger, prothoracis lateribus elytrorumque macula lata obliqua apicali flavis, pedibus ferrugineis, fortiter dense punctatus; elytris subcoriaceis, seriebus postice et ad latera*

canaliculatis et fortiter punctatis, antice planis, punctis minoribus, stria suturali ceteris haud profundius impressa.

Ressemble beaucoup comme forme et coloration à notre *C. aquaticus* Cast. (*terminalis* Zett.), mais en diffère par les stries des élytres beaucoup plus profondes et par la tache apicale oblique, parallèle au bord qu'elle occupe dans son dernier tiers au moins.

Tananarive (Sikora); Diégo-Suarez, Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Cercyon flavocinctus, n. sp. — Long. 2 1 2 mill. — *Praecedenti affinis, minus elongatus, elytris minus distincte punctatis, multo profundius striatis, intervallis leviter convexis, prothoracis margine flavo latiore, elytris anguste a basi flavo marginatis, macula apicali latiore et cum margine continua.*

Ressemble encore plus à *C. aquaticus* Cast. par la bordure et la tache apicale jaune des élytres, mais il est moins allongé et se distingue par les stries élytrales très profondes et à points encore plus gros, tandis que les intervalles légèrement convexes sont plus finement et plus indistinctement ponctués.

Tananarive (Sikora), un seul exemplaire (ma collection).

Cercyon nigerrimus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Late ovalis, brevis, subrhomboideus, modice convexus, tenuiter parum dense punctatus, niger, nitidus, palpis ferrugineis; elytris tenuiter et remote punctulatis, striis sat profunde canaliculatis et fortiter punctatis.*

Il ressemble à *Pachysternum capense* Motsch., mais il est beaucoup moins convexe, entièrement noir, beaucoup moins fortement ponctué, moins profondément strié, surtout aux épaules où les stries sont plus superficielles et les points moins gros.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Cercyon grandis Cast. *Hist. nat.* II, p. 62. — Long. 3 1 2-3 3 4 mill. — Oblong-ovale, très court, largement arrondi aux deux bouts, peu convexe, brun châtain foncé, un peu plus pâle en avant et sur les côtés, les palpes et les pattes ferrugineux; ponctuation moyenne et assez dense; pronotum très court, à côtés très obliques et peu arqués, à base faiblement et largement subéchancrée de chaque côté et très légèrement avancée sur l'écusson; élytres très largement ovales-oblongs, à peine arqués et subparallèles au milieu, pourvus de stries canaliculées, très profondes en arrière et en dehors où les intervalles

sont sensiblement convexes, le bord latéral très étroitement défléchi et aplati.

Tananarive (Sikora).

Il est bien certain que ce *Cercyon*, qui a un aspect tout à fait spécial et que Fairmaire compare avec raison au *Dactylosternum cassidiforme* Br., devra former un genre nouveau.

Cercyon crenatostriatus, n. sp. — Long. 2-2 1/4 mill. — *Ovalis, brevis, post humeros inflatus, ad apicem attenuatus et subacutus, convexus, niger, capite saepe antice, pronoto ad latera, elytris ad apicem et saepe puncto humerali et anguste ad latera ferrugineis, palpis pedibusque rufo-piceis; capite et pronoto sat fortiter dense punctatis, elytris in intervallis tenuiter remote punctatis, fortiter et profunde punctato-striatis, punctis approximatis, plaga metasternali fortiter dense punctata.*

Forme un peu rhomboïdale, courte, renflée en arrière des épaules et presque pointue au sommet des élytres dont les intervalles sont légèrement convexes surtout en arrière; stries très profondes en arrière; à gros points, même au niveau du calus huméral qui est saillant, interrompant la 5e strie, tandis que les 6e et 10e, 7e et 8e se rejoignent à la base en dehors du calus.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Spercheus distinguendus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1893, XXXVII, p. 147. — Long. 3 1/2-4 mill. — Forme courte et presque globuleuse, comme *S. emarginatus* Eschsch., les deux côtes internes très saillantes, se terminant insensiblement et non anguleusement en arrière, les trois autres côtes très peu élevées.

Nossi-bé, Diégo-Suarez, baie d'Antongil (Mocquerys); Andrahomana (Alluaud).

Hydrochus metallicus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 233. — Long. 2-2 2/3 mill. — Présente à peu près la forme de notre *H. nitidicollis* avec toutes les variétés de couleur de notre *H. angustatus*.

Diégo-Suarez, pays Androy, Fort-Dauphin, nombreux exemplaires (Alluaud).

Ochthebius Alluaudi, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Ovatus, haud elongatus, sat convexus; capite nitido et aeneo, vel subopaco et nigricante, antice convexo, in medio fortiter depresso, inter oculos bifoveo-*

lato; pronoto antice quam postice latiore, tenuiter punctulato, nitido, aeneo-cupreo et ad latera pallescente vel fusco et ad latera late rufescente, in medio sulco longitudinali antice et postice foveolato et abbreviato, foveolis quatuor in disco quadratim dispositis et forea longa obliqua sublaterali instructo, lateribus postice intus obliquis, ante medium leviter dilatatis et membrana angustissima et vix visibili marginatis; elytris late ovatis, sordide testaceis, tenuiter seriato-punctatis, intervallis planis; palpis pedibusque pallide testaceis, corpore subtus nigro.

De la taille, de la couleur et de l'aspect général d'*O. sericus* Muls., de la région méditerranéenne, mais distinct par la disposition des fovéoles et du sillon médian du pronotum, par la membrane du pronotum extrêmement étroite et à peine visible sur les côtés, par les séries ponctuées des élytres très superficielles et non canaliculées, les points étant plus petits et moins serrés; le sillon longitudinal du pronotum ne touche ni la base ni le sommet et se creuse en fossette peu profonde à ses deux extrémités; les deux fossettes situées de chaque côté en face de ses deux extrémités sont reliées entre elles par une légère dépression transversale, et les deux fossettes sublatérales, longues et un peu obliques, ne touchent ni la base ni les bords latéraux.

Sud de Madagascar : Andrahomana (Alluaud).

Hydraena marginicollis, n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Breviuscula, haud parallela, fusco-testacea, palpis pedibusque testaceis, capite nigro, dense sat fortiter punctato, pronoto dense fortiter punctato, utrinque ad latera longitudinaliter et leviter oblique depresso, in medio late quadratim nigricante, marginibus quatuor sat late testaceis, lateribus antice parallelis, post medium intus leviter obliquis; elytris dense fortiter seriatim punctatis, intervallis planis et angustissimis, lateribus sat anguste deflexis.*

Forme oblongue, non allongée, non parallèle, couleur d'un brun testacé, avec la tête et une large plaque discale carrée au pronotum noires, ponctuation forte et assez dense sur le pronotum, un peu moins grosse sur la tête, forte et en rangées régulières sur les élytres, avec les intervalles au moins aussi étroits que les points; bords latéraux du pronotum parallèles avant le milieu, puis subanguleusement dirigés obliquement en dedans, ce qui donne au pronotum l'aspect hexagonal habituel chez les *Hydraena;* bords latéraux des élytres assez étroitement défléchis et aplatis en gouttière.

Fort-Dauphin (Alluaud).

CONTRIBUTION A LA FAUNE INDO-CHINOISE

19e mémoire (1)

HYDROPHILIDAE

par le Dr M. Régimbart.

Je n'ai pas la prétention, dans cette petite étude, de faire un travail complet sur les *Hydrophilides* de l'Indo-Chine : ce serait au-dessus de mes moyens, n'ayant que très peu d'instants à consacrer à l'Entomologie. Seulement, d'après le désir de quelques entomologistes et en particulier de M. E. Fleutiaux, j'ai pensé qu'il y avait lieu de décrire quelques-unes des espèces de cette famille si délaissée, afin de contribuer à la faire mieux connaître et de donner la possibilité de mettre quelques noms au milieu des séries innommées et par conséquent sans intérêt de cette famille dans nos collections. Un certain nombre d'espèces et même la plupart se trouvant à la fois en Indo-Chine et dans les régions voisines, il m'arrivera quelquefois de décrire une espèce qui n'aura pas encore été trouvée dans la Péninsule, simplement parce qu'elle est voisine d'autres qui s'y trouvent ou parce qu'elle peut s'y trouver elle-même. C'est ce que j'ai déjà pu constater pour les Dysticides et aussi en partie pour les Gyrinides, ces derniers habituellement plus localisés.

Stethoxus hastatus Herbst (*oblongus* Ol.). — Tonkin : Hanoï (*Landais, Demange*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Chine méridionale.

Stethoxus cavisternum Bedel. — Tonkin : Hanoï (*Landais*); Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*); Malacca.

Stethoxus cashmirensis Redt. (*japonicus* Sharp). — Tonkin : Hanoï (*Landais, Demange*); Annam : Phuc-Son (*Frühstorfer*); Cochinchine : Saigon (*Delauney*); Malacca. Inde : Ceylan; Cashmire; Birmanie; Chine; Japon; Sumatra. Espèce extrêmement commune et répandue dans toute l'Asie méridionale.

1. Voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889 à 1902.

Hydrophilus elongatus Rég. — Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan.

Hydrophilus Cambodiensis, n. sp. — Long. 11 1/2-12 mill. — *Oblongo-ovalis, ellipticus, modice convexus, niger, nitidus, leviter metallicus (ad latera et in punctis praecipue); prothoracis serie punctata anteriore densa, obliqua, subregulari, ab angulo anteriore usque ad tertiam latitudinis partem continuata, serie posteriore omnino disjuncta et punctis numerosis inordinatis fere usque ad basin constituta; elytrorum seriebus densis, inter quas, duo striolae apparent: carina prosternali antice obtuse angulata, postice spina valida et longa leviter incurvata instructa, carina sternali spina sat longa primam ventris suturam attingente arcuata; femoribus intermediis antice sat dense et sat fortiter punctatis.*

Forme ovale, allongée, parfaitement elliptique, ni atténuée en avant, ni élargie en arrière, assez convexe; couleur d'un noir brillant avec quelques reflets métalliques pourprés ou bronzés sur les côtés et sur les points, également noir en dessous, avec les tarses et les palpes ferrugineux et le dernier segment abdominal pourvu d'une plaque lisse subtriangulaire assez large; série systématique antérieure du pronotum remarquablement développée, formant une ligne étroite de points serrés étendue de l'angle antérieur jusqu'au tiers de la largeur; série postérieure irrégulière et disjointe, formée de nombreux points disséminés sur un grand triangle occupant les deux tiers postérieurs du bord externe et le quart externe de la base qu'ils atteignent presque en laissant lisse le sommet constitué par l'angle postérieur. Entre les séries ponctuées des élytres qui sont assez denses et bien apparentes, se remarquent deux lignes fines et peu apparentes. Pointe de la carène métasternale forte, atteignant la première suture ventrale.

Cambodge, un exemplaire; Birmanie, un exemplaire (Collection *Régimbart*).

Sternolophus rufipes Sol. — Cochinchine : Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*); Annam. Afrique et Asie tropicales; Nord de l'Océanie.

Sternolophus brachyacanthus Rég. — Tonkin (*Dorr*); Annam : Phuc-Son (*Frühstorfer*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan (*Horn*).

Helochares atro-piceus, n. sp. — Long. 5 1/4-6 1/2 mill. — *Ovalis, postice leviter dilatatus, parum convexus, angulo thoraco-*

elytrali, bene evidente, nigro-piceus, nitidissimus, ad latera ferrugatus vel castaneus, sat tenuiter, subobsolete et parum dense punctatus; prothoracis lateribus fortiter arcuatis, serie anteriore fortiter arcuata, posteriore leviter obliqua, sat brevi, densa et extus secundum marginem punctis haud densis cum anteriore conjuncta; in elytris serie media punctorum distincta, externa irregulari et multo minus distincta. Palpis longis.

Espèce voisine de *H. longipalpis* Murray, d'Afrique, présentant la même coloration, la même ponctuation et la même disposition des séries ponctuées systématiques au pronotum et aux élytres; la tête paraît cependant un peu plus étroite. Malgré cette différence, je ne serais pas surpris que les deux espèces n'en fissent qu'une seule. Les palpes atteignent la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Cochinchine : Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*), Cambodge : Pnom-Penh. Sumatra; Bornéo; Nouvelle-Guinée.

Helochares minutissimus Kuw. — Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*), Saïgon. Toute l'Afrique et l'Asie tropicales. Nord de l'Océanie. Très abondant.

Helochares (*Graphelochares*) **anchoralis** Sharp. — Long. 5-6 mill. — Reconnaissable à sa forme allongée, étranglée à l'angle thoraco-élytral qui est très prononcé, les côtés du pronotum étant très arqués et les élytres un peu dilatés en arrière; ponctuation assez forte, dense et très régulière; séries systématiques du pronotum normales, l'antérieure assez longue et peu dense, la postérieure très courte; stries ponctuées des élytres finement canaliculées, leurs points extrêmement rapprochés et à peine plus gros que ceux des intervalles qui sont plans.

Annam : Hué (*Delaunay*); Cochinchine : Saïgon (*id.*); Cambodge : Pnom-Penh (*de la Perraudière*). Inde, Ceylan, Sumatra.

Helochares (*Graphelochares*) **crenatus**, n. sp. — Long. 4 1/2-6 mill. — *Sat late ovalis, postice plus minus dilatatus, parum convexus, rufus, infra fuscus, cruribus pilosis ad apicem tantummodo glabris; capite et pronoto sat fortiter, dense et regulariter punctatis, hoc ante basin utrinque puncto magno instructo, lateribus modice arcuatis, serie anteriore obliqua et vix curvata, posteriore brevi et transversa; elytris tenuiter parum dense punctulatis, striis profunde canaliculatis et fortiter dense punctatis, intervallis planis, & extus seriatim fortius punctato, margine externo leviter dilatato reflexo.*

Voisin de H. *melanophthalmus* Reiche, mais un peu plus allongé, avec le pronotum un peu plus étroit et les stries des élytres très profondes et très fortement ponctuées; palpes dépassant à peine la longueur de la tête; cuisses pubescentes sauf à l'extrême sommet, comme chez les espèces voisines.

Cochinchine : Saïgon (*Delauney*); Cambodge : Pnom-Pehn (*de la Perraudière*). Inde : Pondichéry, Genji (*M. Maindron*), Tetara, Bengale (*R.-P. Cordon*); Sumatra (Foerster); Java.

Helochares lentus Sharp. — Long. 2 3/4-4 mill. — Espèce extrêmement variable comme taille, de forme assez courte, plus ou moins déprimée en avant, avec le maximum de convexité aux deux tiers postérieurs des élytres, représentant assez bien dans toutes ses parties, mais en beaucoup plus petit, l'espèce précédente; ponctuation de la tête et du pronotum forte, dense, celle des élytres plus fine et beaucoup moins dense, stries assez profondes et assez fortement ponctuées; séries systématiques du pronotum à peine apparentes, mais en revanche chez les individus pâles on voit très distinctement les quatre points foncés disposés en carré.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*), Saïgon, Ceylan; Inde; Sumatra; Java; Bornéo.

Le *H. densus* Sharp, de Ceylan, se distingue de cette espèce par les stries des élytres très peu profondes et beaucoup plus finement ponctuées; je ne serais pas surpris que les deux espèces dussent plus tard être réunies, car un exemplaire pris par le *Dr Horn* à Ceylan est intermédiaire pour la profondeur de ses stries.

Philhydrus crassus, n. sp. — Long. 4-4 1/4 mill. — *Latissime ellipticus, brevis, valde convexus, infra fuscus, supra fulvus, capite latissime in medio et postice, pronoto latissime in disco, elytrisque macula humerali nigricantibus, sat fortiter, dense et regulariter punctatus; in pronoto seriebus anteriore et posteriore vage indicatis, lateribus modice arcuatis et distincte marginatis; elytris sine seriebus.*

Cette espèce rappelle beaucoup pour la coloration notre *P. frontalis* Er. (*nigricans* Thoms.), mais avec la forme très courte et largement elliptique du *P. subsignatus* Sharp, du Japon; la tête et le pronotum sont noirâtres, la première largement rousse en avant, le second largement bordé de roux sur les côtés et en avant, étroitement au milieu de la base; les séries systématiques du pronotum sont longues, mais à peine distinctes, leurs points étant à peine plus gros que ceux du fond;

les élytres, sans trace des deux ou trois séries ponctuées normales, présentent un gros point noirâtre sur le calus huméral et sont légèrement lavés de brun par places, soit par transparence, soit par décomposition des tissus, comme cela a lieu souvent chez nos espèces fauves; les palpes ne dépassent pas la longueur de la tête.

Annam. : Hué (*Delauney*); Cochinchine : Saïgon; Tonkin : Hanoi (*Demange*).

Philhydrus escuriens Walker (*nigriceps* Mots.). — Long. 2-2 1 2 mill. — Ovale, non allongé, largement arrondi en arrière, noir en dessous, roux pâle en dessus, la tête noire ornée au-devant de chaque œil d'une tache jaune triangulaire; ponctuation assez forte et dense sur le pronotum, fine, beaucoup moins serrée et même un peu obsolète sur les élytres qui manquent de séries ponctuées. Palpes dépassant à peine la longueur de la tête, noirâtres à l'extrême sommet.

Cochinchine : Mytho (*Delauney*); Annam. Inde; Ceylan; Sumatra; Java; Manille; Bornéo. Espèce très abondamment répandue dans la région indo-malaise.

Philhydrus flavicans, n. sp. — Long. 4-4 1 2 mill. — *Ellipticus, haud elongatus, sat convexus, subtus niger, supra rufo-flavus, capite nigro, antice utrinque triangulariter rufo maculato, sat fortiter dense punctato: pronoto minus fortiter, minus dense et subobsolete punctato, lateribus leviter arcuatus, seriebus haud distinctis: elytris ut pronoto punctatis, seriebus punctatis destitutis; palpis capite vix longioribus, omnino flavis.*

Très voisin du précédent, mais plus grand, un peu plus fortement et distinctement ponctué sur les élytres, avec les palpes concolores et non noirâtres au sommet.

Annam : Hué (*Delauney*). Inde : Pondichéry, Mahé (*M. Maindron*), Bengale (*R. P. Cardon*).

Philhydrus rubrocinctus, n. sp. — Long. 4 4-1 2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, convexus, nigro-piceus, capite antice utrinque plus minus anguste ferrugineo signato, pronoto sat late ad latera et aliquoties anguste antice et postice, elytris paulo latius postice quam antice ferrugineo limbatis, punctatura in capite densa, in pronoto paulo minore et paulo minus densa, in elytris tenui et parum densa; in pronoto seriebus longis et distinctis, in elytris seriebus duabus punctorum vix distinctis; palpis sat longis, capitis longitudinem superantibus.*

Présente un peu la même coloration que notre *Cymbiodytes marginellus* Fab., mais bien distinct par sa ponctuation beaucoup plus fine et moins dense et par les palpes plus longs. La série antérieure du pronotum est très longue, assez arquée et occupe plus du tiers externe de la largeur, la postérieure est également très longue, rectiligne et occupe presque le quart externe; les palpes assez longs dépassent de leur dernier article environ la longueur de la tête.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Inde : Mahé; Sumatra (*Foerster*).

Phylhydrus ferrugatus, n. sp. — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, parum convexus, nigro-piceus, capite antice anguste, pronoto in quatuor marginibus plus minus late et aliquoties in disco, elytris utrinque latius et aliquoties in disco ferrugatis: punctatura in capite mediocri et parum densa (in vertice punctis aliquot majoribus), in pronoto sat tenui et parum densa, in elytris tenui et haud densa; in pronoto serie anteriore longa, arcuata, distincta, posteriore quoque sat longa et irregulari: in elytris seriebus duabus punctorum majorum irregularibus, sed distinctis; palpis longissimis, capitis et prothoracis longitudinem attingentibus.*

La couleur noir de poix du dessus du corps devient ferrugineuse et rougeâtre sur le labre, le devant du clypeus et les côtés de la tête au-devant des yeux, sur les quatre côtés du pronotum et même quelquefois sur toute son étendue, sur les côtés des élytres dont elle envahit parfois une assez grande étendue, mais alors d'une façon très vague; la ponctuation est fine, très peu dense sur les élytres, un peu plus dense sur le pronotum, plus forte sur la tête; les séries systématiques du pronotum sont bien formées, longues, mais irrégulières; sur les élytres on en distingue nettement deux formées de points plus gros et assez irréguliers. Les palpes très développés atteignent la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Cochinchine : Mytho (*de la Perraudière*). Sumatra (*Foerster*).

Philhydrus nigritulus, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, nigro-piceus, plus minus (in pronoto praecipue) rubro-ferrugatus, ad latera et clypeum rufescens, nitidus; punctatura in capite minuta et parum densa, in pronoto et in elytris tenuissima et remota; in pronoto seriebus bene distinctis, irregularibus, in elytris punctis majoribus in disco uniseriatim dispositis, extus irregulariter sparsis; palpis longissimis, capitis et prothoracis longitudinem attingentibus.*

Voisin du précédent, mais plus petit, moins large, généralement plus lavé de rouge ferrugineux, avec la ponctuation encore plus fine, plus écartée et plus obsolète sur les élytres; les points sériaux de la rangée discale des élytres sont assez régulièrement disposés de la base au sommet, tandis qu'extérieurement ils sont disséminés sans ordre en avant et extrêmement écartés au milieu et en arrière; les palpes ont à peu près la longueur de la tête et du pronotum réunis.

Saïgon (*Delauney*), Mytho, Pnom-Pehn (*de la Perraudière*). Sumatra (*Foerster*).

Philhydrus rubricollis, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, parum convexus, nitidissimus, infra ferrugineus, pedibus rufis, palpis testaceis et longissimis: capite antice rubro, postice nigro, tenuiter sat dense punctulato, inter oculos serie transversa punctorum majorum instructo, pronoto rubro, tenuiter sat remote punctato, seriebus bene distinctis et valde irregularibus: elytris castaneis, saepe ad basin infuscatis, tenuiter, subobsolete et sat remote punctulatis, punctis majoribus in disco uniseriatim dispositis.*

Cette petite espèce, de Sumatra-Ouest (*Foerster*) et de Palembang, que je crois me rappeler avoir vue d'Indo-Chine, à la même taille que *P. nigritulus*, mais un peu moins de largeur et de convexité, avec une coloration très différente : la tête est rouge ou ferrugineux clair en avant de la suture interoculaire et noire en arrière, le pronotum est du même rouge et les élytres d'un châtain plus foncé, surtout à la base; la suture transversale de la tête offre une rangée de gros points très apparente; les séries systématiques du pronotum sont à peu près semblables, bien nettes et très irrégulières; sur les élytres on ne remarque guère que la rangée discale de gros points, ceux du dehors n'étant plus gros qu'au voisinage de l'épaule.

Il est possible que ce *Philhydrus* soit le même que *P. mollis* Rég., de Madagascar, dont presque tous les exemplaires que j'ai vus sont immatures et entièrement jaunes et dont deux seulement sont plus colorés; il faudra revoir de nouveaux spécimens de Madagascar bien colorés pour trancher la question.

Laccobius discicollis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, sat convexus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite purpureo-metallico, antice utrinque late flavo maculato, subtilissime reticulato, tenuiter parum dense punctato, pronoto testaceo, in medio plaga ovali purpureo-metallica ornato, tenuissime reticulato, fortius punctato; elytris testaceis, lineis 8 vel 9 tenuibus fuscis ornatis,*

fortiter et sat dense punctatis, his punctis fuscis; tibiis posterioribus modice arcuatis.

Appartient au groupe de *L. pallidus* Muls. dont il a la forme et l'aspect, mais plus petit. La tête est d'une belle couleur pourpre, de même que la plaque ovale médiane du pronotum qui touche le sommet, mais est étroitement séparée de la base; les lignes brunes principales des élytres très fines sont au nombre de 8 ou 9 et assez régulières; dans leurs intervalles se trouvent deux ou trois lignes très irrégulières, formées par la ponctuation du fond.

Découvert tout récemment à Genji, sur la côte de Coromandel, par M. *Maurice Maindron*.

Laccobius roseiceps, n. sp. — Long. 2 mill. — *Regulariter ovalis, haud elongatus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite roseo-metallico, antice utrinque flavo maculato, subtilissime reticulato, remote postice punctulato, pronoto testaceo, in medio plaga vaga rosea nec apicem nec basin tangente ornato, subtilissime reticulato, tenuiter, remote et subobsolete punctulato, scutello roseo, elytris testaceis, regulariter lineato-punctatis.*

Du groupe de *L. Revelierei* Perris, mais plus court, plus trapu: les lignes ponctuées des élytres sont régulières, grises et alternativement plus grosses les unes que les autres.

Annam. : Thuan-An (*de la Perraudière*).

Laccobius rotundatus, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, convexus, infra nigricans, pedibus rufis, supra pallide testaceus, capite aeneo-purpureo, antice latissime utrinque flavo plagiato, tenuissime obsolete reticulato, irregulariter parum dense punctato, pronoto testaceo, in medio lineis duabus longitudinalibus fuscis, antice conjunctis ornato, obsolete reticulato, remote et subobsolete punctato, scutello roseo, elytris testaceis, dense lineato punctatis, tibiis posterioribus leviter curvatis.*

Assez voisin de *L. gracilis* Motsch. (*intermittens* Kiesw.), mais encore plus court. Le devant de la tête est orné de deux grandes macules jaunes, parfois tellement développées qu'elles ne sont séparées que par un petit espace noir métallique; le pronotum est orné seulement de deux lignes brunes, étroites, réunies en avant et représentant ainsi un A renversé dont le sommet touche le bord antérieur et dont les branches n'atteignent pas la base; les lignes ponctuées des élytres sont pigmentaires, régulières et très serrées, disparaissant étroitement

le long de la base et largement sur les côtés et offrant quelques points de condensation formant de petites taches très vagues ; la ponctuation des élytres est très fine et forme des séries situées sur les lignes pigmentaires impaires.

Trouvé par M. *Andrewes* à Belgaum, dans l'Inde méridionale, et par M. *Corbett* à Tharraouaddy, en Birmanie.

Berosus (*Acanthoberosus*) **indicus** Motsch. — Long. 3 1/3-5 1/2 mill. — Peu d'espèces sont aussi variables comme forme, dimension, coloration et développement de l'épine externe de la troncature des élytres ; en général la forme est allongée, subcylindrique et convexe ; la couleur est brune en dessous, testacée en dessus, avec deux taches brunes variables sur la tête, deux autres en avant et une plaque irrégulière très vague au milieu du pronotum, des stries ponctuées noires et quelques petites taches variables sur les élytres.

Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*), Saïgon et Pnom-Penh (*Delauney*) ; Birmanie : Toungoo et Tharraouaddy (*Corbett*). Sumatra, Java, Luçon, Ceylan (*Dr W. Horn*), Inde (*M. Maindron*), Chine : Tientsin. Très répandu dans la région indo-malaise.

Berosus nigropictus, n. sp. — Long. 2 2/3-3 mill. — *Breviter ovalis, postice latior, convexus, infra fuscus, pedibus rufis, supra niger, nitidus, capite nigro, submetallico, fortiter dense punctato, antice utrinque oblique foveolato, linea suturali frontali postice carinata, pronoto nigro, lateribus sat anguste, linea media longitudinali, maculaque minima anteriore utrinque rufo-fulvis, fortiter dense punctato; elytris griseo-testaceis, utroque maculis sex nigris ornato, profunde crenato-sulcatis, interrallis planis et multo tenuis et remote punctatis. — ♂ tars. anter. articulo 2 leviter incrassato; ♀ obsoletissime reticulata.*

Sur le pronotum la ligne rougeâtre et les deux taches de même couleur situées de chaque côté du sommet manquent souvent.

Saïgon (*Delauney*).

Berosus pubescens Muls. — Long. 3 mill. — Forme allongée, souvent même très étroite : tête métallique d'un bronzé pourpré, fortement ponctuée, pronotum fauve pourvu en son milieu de deux bandes parallèles métalliques, tantôt libres, tantôt plus ou moins confluentes et soudées, souvent accompagnées en dehors d'une tache noire plus ou moins développée, isolée ou confluente ; élytres gris sale, pourvus d'étroites lignes brunes sur des stries ponctuées très fines, et sur les in-

tervalles plans de points assez gros noirâtres médiocrement serrés et munis de cils longs et couchés.

Annam; Sumatra (*Foerster*). Manille (*E. Simon* et *G.-A. Baer*). Inde (*Andrewes, R. P. Cardon, M. Maindron*).

Berosus decrescens Sharp. — Long. 2 1/2 mill. — Me paraît n'être qu'une variété du précédent, plus petit, plus étroit, avec la bande double du pronotum plus distincte et plus isolée, sans taches latérales.

Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Ceylan (*Dr W. Horn*). Inde (*M. Maindron*); Sumbawa.

Brachygaster (*Volvulus*) **aeneus** Brullé. — Espèce très variable répandue dans toute la région indo-malaise et dont très probablement *Brachygaster indicus* Muls. est synonyme.

Tonkin : Hanoï (*Demange*), Chiem-Hoa (*Fruhstorfer*); Annam : Thuan-an (*de la Perraudière*); Cochinchine : Mytho (*id.*); Cambodge : Pnom-Penh (*id.*). Sumatra. Philippines, Sumbawa, Australie, Inde.

Globaria Leachi Latr. — Cambodge : Pnom-Penh; Annam. Inde.

Amphiops pisiformis Fairm. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill. — Forme très courte, globuleuse, couleur tantôt brun roux avec trois rangées de taches rondes sur les élytres, tantôt brun noir avec le devant de la tête et les côtés du pronotum et des élytres ferrugineux; ponctuation assez forte, dense et presque régulière sur la tête, un peu moins dense et formée de points petits entremêlés de points trois fois plus gros sur le pronotum, très obsolète dans le tiers sutural des élytres, puis augmentant dans le tiers moyen et devenant en dehors semblable à celle du pronotum, accompagnée de séries de points plus gros bien imprimés sur les côtés et diminuant peu à peu en dedans, au point de disparaître entièrement vers la suture. C'est l'espèce de beaucoup la moins fortement ponctuée de celles d'Orient.

Saïgon (*Delauney*), Mytho, Pnom-Penh, Qui-nhon (*de la Perraudière*).

Amphiops Sumatrensis, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Ovalis, brevissimus, subrotundus, hemisphaericus, fusco-castaneus, capite anguste ad clypeum, prothoracis elytrorumque lateribus ferrugineis, capite et pronoto sat fortiter, dense et subaequaliter punctatis, elytris sat dense et magis inaequaliter, fortius ad latera, obsoletius ad suturam punctatis, seriebus punctorum majorum regularibus, extus magis impressis et usque ad suturam distinctis notatis.*

Cet *Amphiops* se distingue du précédent par sa forme un peu moins courte, sa couleur plus foncée, sa ponctuation beaucoup moins inégale sur le pronotum, plus forte et plus régulière sur les élytres et bien distincte, quoique plus faible, jusqu'à la suture, par les séries ponctuées un peu plus imprimées en dehors et toutes bien distinctes jusqu'à la suture.

Sumatra (*Foerster*).

Amphiops annamita, n. sp. — Long. 3-3 1/4 mill. — *Praecedenti simillimus, paulo minus latus, magis castaneus, elytris rufescentibus et maculis fuscis vagis triseriatim dispositis ornatis; punctatura in pronoto magis inaequali (praecipue ad latera), in elytris extus magis inaequali, seriebus extus magis profundis, intus similibus.*

Forme moins élargie, presque un peu oblongue, moins régulièrement convexe, arrondie, l'insecte vu de côté, plus gibbeuse vers le milieu des élytres, couleur plus rousse avec les rangées de taches foncées des élytres peu apparentes; la ponctuation du pronotum est plus inégale, plus dense, avec les gros points de la région externe plus développés; la ponctuation des élytres paraît encore plus inégale, les petits points étant plus fins, les séries ponctuées sont plus profondes et leurs points sensiblement plus gros en dehors.

Annam.

Amphiops pedestris Sharp. — Long. 2 1/2-3 mill. — Roux châtain uniforme, court et subhémisphérique, ponctuation dense et rugueuse sur le pronotum, surtout en dehors où les gros points sont très distincts et très profondément imprimés; points sériaux des élytres très gros et profonds, avec ceux des intervalles aussi gros en dehors, près de la suture ces points deviennent beaucoup moins gros et en même temps les points fins, presque complètement invisibles en dehors, augmentent beaucoup et dominent dans le tiers interne.

Saïgon (*Delauney*); Ceylan, Inde; Sumatra.

Amphiops mirabilis Sharp. — Long. 2 2/3-3 1/2 mill. — Très court, subhémisphérique, brun noir ou châtain foncé et dans ce cas les élytres sont plus clairs et vaguement marqués de taches noirâtres rondes en séries, ponctuation de la tête et du pronotum dense, très inégale, rugueuse en avant de la tête, les gros points des côtés du pronotum très développés; séries ponctuées des élytres canaliculées en dehors, les points très rapprochés, de même dimension que les gros points des intervalles qui sont irrégulièrement disséminés; dans les intervalles internes ces gros points deviennent de plus en plus clairsemés

et on y distingue mieux les points extrêmement petits et nombreux.

Tonkin : Hanoï (*Demange*). Ceylan, Inde.

Var. **variolosus**, n. var. — *Punctis, praecipue in elytris, majoribus et magis approximatis.*

Dans cette variété les gros points des séries et des intervalles des élytres sont encore plus profondément imprimés et plus larges, ce qui les rend en même temps plus rapprochés et souvent polyédriques : les gros points des côtés du pronotum sont également énormes.

Birmanie : Toungoo. Java.

Coelostoma simplex Sharp. — Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*); Saïgon; Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*). Inde, Ceylan; Sumatra; Chine, Japon.

Coelostoma orbiculare Fab. — Saïgon (*Delauney*), Mytho (*de la Perraudière*), Hanoï (*Demange*); Birmanie : Tharraouaddy (*Corbett*), Toungoo. Sumatra; Bornéo; Inde; Europe; Afrique.

Dactylosternum nitidum Cast. — Long. 5-5 1/2 mill. — Stries des élytres profondément canaliculées en arrière et sur les côtés, beaucoup plus fines et non enfoncées en dedans et en avant où elles n'atteignent pas la base.

Annam : Hué (*Delauney*); Malacca.

Dactylosternum rubripes Cast.? — Long. 6-7 mill. — Diffère du précédent par la taille plus grande, la forme plus large, les stries des élytres moins profondes. Les deux formes ne font peut-être qu'une seule espèce, car certains exemplaires paraissent bien intermédiaires.

Annam : Hué (*Delauney*); Tonkin; Malacca. Inde, Java, Sumatra, Philippines, Bornéo.

Dactylosternum dytiscoides Fab. — Reconnaissable à la couleur rouge de la tête et du pronotum.

Poulo-Pinang, Malacca. Bornéo, Morotai, N^lle^-Angleterre, etc.

Cercyon vicinalis Walker (*nigriceps* Mots., *atriceps* Gemm. et Har.). — Roux avec la tête noire, stries ponctuées profondes.

Saïgon, Mytho (*de la Perraudière*). Sumatra; Ceylan, Inde; Sumbawa.

Cryptopleurum ferrugineum Motsch. — Très semblable à notre *C. atomarium* F., mais d'un rouge ferrugineux.

Saïgon (*Delauney*).

Sphaeridium quinquemaculatum Fab. — Saïgon, Hué (*Delauney*), Mytho, Tourane (*de la Perraudière*). Inde, Ceylan, etc., extrêmement abondant.

Sphaeridium dimidiatum Cast. — Saïgon (*Delauney*). Sumatra, Java, Chine. Inde.

Hydrochus lacustris Nietn. — Long. 2 mill. — Voisin de notre *H. angustatus* Germ. et surtout de la var. *foveostriatus* Fairm., mais plus petit, avec les angles antérieurs du pronotum plus accentués, les cinq fovéoles du disque à peine indiquées et les points des stries aux élytres plus gros.

Mytho (*de la Perraudière*). Ceylan. Inde.

Hydrochus annamita, n. sp. — Long. 2 3/4-3 mill. — *Elongatus, subparallelus; aliquoties niger, saepissime glauco-metallicus, aeneus, viridis, caeruleus et cupreus; capite fortiter dense punctato, inter oculos trifoveolato, pronoto fortiter dense punctato, ante medium triforeato, post medium in disco foveis duabus magnis connatis et utrinque foveola minuta profunda instructo, elytris striato-punctatis, punctis maximis, intervallis paribus convexis, 4 et 8 et sutura costato-elevatis; palpis pedibusque rufis.*

Forme allongée et subparallèle, coloration rarement noire, presque toujours d'un métallique glauque et alors très variable; ponctuation de la tête et du pronotum forte et profonde, tête pourvue en arrière de la suture frontale de trois petits sillons longitudinaux; pronotum un peu rétréci en arrière, pourvu avant le milieu de trois fossettes assez larges dont la médiane est mal limitée en avant, après le milieu de deux fossettes discales, séparées l'une de l'autre et de celle qui est devant par une ligne élevée et étroite en forme de Y, séparées par une ligne élevée analogue des deux latérales qui sont plus petites et plus profondes. Élytres pourvus de profondes stries régulières dont les points sont tellement gros et rapprochés qu'ils deviennent polyédriques et les intervalles absolument linéaires et en zigzag: les intervalles pairs sont plus élevés que les impairs et en particulier, le 4e et le 8e, ainsi que la suture, sont sensiblement élevés en côtes. Les pattes et les palpes sont rouges, l'extrémité des fémurs et du dernier article des tarses et des palpes noirâtre.

Annam : Qui-nhon (*de la Perraudière*).

CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE GÉNÉRALE DES *HYLOPHILIDAE*

par Maurice Pic.

AVANT-PROPOS

Aucun travail d'ensemble n'ayant été publié sur les *Hylophilidae*, j'ai pensé qu'il y avait là une lacune scientifique à combler; je me suis mis à l'œuvre pour entreprendre l'étude générale de ces petits Hétéromères; malheureusement, faute de matériaux d'étude suffisants, j'ai été forcé de traiter certaines faunes d'une façon provisoire. Ayant dû renoncer momentanément, à la publication d'une étude monographique, j'ai dû me borner à donner quelques tableaux synoptiques et de nombreux catalogues; faute de mieux, je me suis efforcé de réunir au moins tous les renseignements généraux susceptibles de faciliter, pour l'avenir, l'étude générale des *Hylophilidae*. J'espère que ce travail permettra à nos collègues, sinon de connaître toutes les espèces de cette famille, du moins d'en reconnaître un bon nombre et surtout d'avoir des indications bibliographiques à peu près complètes.

J'ai divisé mon étude en deux parties : la première limitée à la seule faune paléarctique, la deuxième étendue à celle de toutes les parties du monde, l'Europe proprement dite exceptée. Le but de cette division est de répondre plus facilement aux études de chacun; beaucoup de nos collègues s'occupent seulement de la faune européenne, plusieurs sont limités à la seule collection d'une faune spéciale; avec cette division, chacun trouvera à sa place sa part d'étude, sans être entravé par de nombreux éléments étrangers, et le tout réuni facilitera la besogne des spécialistes futurs.

Quelques mots sur la composition de chacune de ces deux parties ne seront pas de trop. La première partie comprend : 1° Un synopsis inspiré des « Bestimmungs Tabelle XL *Hylophidae* » et complété de notes descriptives ou autres; 2° un catalogue d'habitats détaillés, pour mieux marquer la répartition géographique de quelques espèces; 3° le catalogue bibliographique et synonymique de toutes les espèces rentrant dans la faune paléarctique (Europe, Afrique Sept^le^, et Asie Occ^le^), faune correspondant à celle adoptée par de Marseul pour son catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde. J'ai ajouté aux *Hylophilidae* le petit groupe très intéressant des *Trotommideini*, qui doit rentrer plutôt dans

les *Scraptiidae*, soit parce que ce genre a été catalogué près des *Hylophilus*, soit à cause du faciès de certains de ces insectes qui peut prêter à confusion ; en parlant ici du genre *Trotommidea*, j'empêcherai, je l'espère, pour l'avenir qu'une espèce de ce genre puisse se classer dans les *Euglenes*, cas produit déjà *in litteris*.

Dans la deuxième partie (actuellement en préparation), je traiterai séparément la faune de chaque partie du monde (Europe exceptée). En dehors de la zone méditerranéenne [1], les *Hylophilidae* paraissent avoir d'ordinaire un habitat peu étendu, souvent restreint à une région ; l'étude géographique de ces insectes me semble donc plus profitable qu'une étude d'ensemble renfermant mélangées toutes les espèces du globe. J'ai une raison d'ailleurs très sérieuse en divisant mon travail : cette séparation me permet d'étudier avec plus d'unité les faunes de l'Afrique et de l'Amérique méridionale pour lesquelles j'ai de sérieux matériaux d'étude, tandis que pour les autres je m'inspirerai des travaux de divers spécialistes plus complets, plutôt que de m'en rapporter à mes études personnelles insuffisantes ou moindres. Chaque partie du monde sera donc traitée, pour les raisons que je viens d'énoncer, séparément, c'est-à-dire que je m'occuperai successivement 1° de l'Asie, 2° de l'Afrique, 3° de l'Océanie, 4° de l'Amérique ; et encore cette dernière sera-t-elle divisée en trois parties, correspondant aux principaux travaux restreints qui sont actuellement publiés : sur l'Amérique septentrionale, par M. Th. L. Casey ; sur l'Amérique centrale, par M. Champion ; sur l'Amérique méridionale, par moi-même. Après chaque faune, on trouvera le catalogue bibliographique et synonymique de toutes les espèces de cette faune, exception faite pour l'Amérique où je ne donnerai qu'un seul catalogue réunissant toutes les espèces américaines.

Dans la première partie traitant la faune paléarctique, je mentionne 44 espèces et 11 variétés, mais il ne faut compter que 17 espèces et 6 variétés spéciales à l'Europe. Je ne puis pas fixer maintenant le nombre des espèces qui rentreront dans la seconde, je me contenterai de dire qu'actuellement les *Hylophilidae* sont représentés dans le monde entier par plus de 200 espèces et 15 variétés environ.

Il est impossible de donner maintenant le chiffre exact des genres rentrant dans cette famille, car ceux créés par M. Th.-L. Casey ont été établis à la suite d'une étude insuffisante et la plupart me semblent

(1) Dans cette zone on trouvera un certain nombre d'espèces vivant simultanément en Europe, Afrique septentrionale et Asie Occidentale, entre autres : *H. pruinosus* Ksw., *populneus* Panz.

avoir plutôt une valeur sous-générique; aussi ai-je groupé presque toutes les espèces dans le genre *Hylophilus*. En résumé, j'accepte en dehors de *Hylophilus*, seulement les genres *Phytobaenus* Sahlb., *Hylobaenus* Pic et *Cnopus* Champ., sans oser me prononcer catégoriquement, faute de matériaux d'étude suffisants, sur la valeur des genres australiens établis par Blackburn sous les noms de *Syzeton*, *Syzetoninus* et *Syzetonellus*.

Le nom générique de *Hylophilus*, remplaçant celui plus connu de *Xylophilus*, a été publié en 1825 par Berthold, dans sa traduction des *Familles naturelles du règne animal* de Latreille, avec *populneus* pour type. Le nom de *Hylophilus* Berthold (= *Xylophilus* Latr.) ne doit pas être confondu avec le nom de *Xylophilus* proposé en 1823 par Mannerheim comme simple sous-genre d'*Eucnemis*. Au genre *Hylophilus* Berthold se rapportent comme synonymes les noms de *Xylophilus* Curtis (*British. Ent.*, vol. VII, p. 299, 1830) ou autres auteurs, et *Aderus* Westw. (*Zool. Journal* vol. V, p. 57) et comme sous-genre le nom d'*Euglenes* Westw.; aussi est-ce à tort que ce dernier nom d'*Englenes* a été mis dernièrement en avant, ainsi que le nom de tribu *Euglenini*.

C'est Thomson (*Skandin. Col.*, VI, 1864, p. 367) qui paraît avoir le premier indiqué la curieuse structure de l'abdomen des *Hylophilidae*, cet organe n'étant composé (par suite de la soudure, soit partielle et seulement médiane, soit complète, des deux premiers segments) que de 4 segments libres, structure qui fait de ces insectes un groupe bien distinct dans les Hétéromères. Ce caractère abdominal a été adopté, par M. Champion (*Biologia Centrali-Amer.* IV, part. II et *Ent. mont. Mag.* 1890, p. 264) et, plus récemment, par M. Th.-L. Casey (*Coleopt. Notices*, VI, in An. New-York Ac. Sciences VIII, 1895) dans leurs publications sur les Hétéromères américains.

Les caractères généraux attribués par les auteurs aux *Hylophilidae* se résumeront ainsi : insectes Hétéromères (c'est-à-dire ayant les tarses antérieurs et intermédiaires de 5 articles et les postérieurs de 4), de petite taille, à abdomen composé de 4 segments libres, le premier étant long et formé de deux parties soudées (soudure complète ou médiane seulement), tarses ayant l'antépénultième article lobé en dessous et le pénultième simple; palpes labiaux à dernier article grand et plus ou moins dilaté, souvent sécuriforme; tête plus ou moins accolée au prothorax; premier article des tarses postérieurs généralement bien plus long que les autres réunis.

Les *Hylophilidae* sont des insectes de petite taille, dont les membres offrent fréquemment chez la même espèce une structure différente

suivant les sexes; ils présentent des formes nombreuses, un mode d'insertion des antennes varié, des yeux petits ou gros, rapprochés ou écartés, et aussi de très curieux caractères (quelquefois sexuels) chez les espèces exotiques, par exemple les antennes flabellées chez ♂, etc. Les espèces européennes sont moins changeantes, mais quelques-unes cependant présentent des modifications particulières, entre autres les antennes des *Anidorus* ♂ et les pattes de *H. monstrosipes* Pic.

Les mœurs de cette famille sont presque inconnues. Dans une courte note Perris (*Ann. Soc. ent. Fr.* 1868, p. 308) dit que *H. sanguinolentus* Ksw. est sorti d'une coque soyeuse grisâtre de 2 1 2 mill. de diamètre, récoltée sous une écorce de pin.

Je ne veux pas chercher à retrouver l'origine ancestrale des *Hylophilidae*, car il me semble superflu, pour reconnaître et déterminer maintenant des insectes dont la structure abdominale n'est composée que de 4 segments libres, de prétendre, à la suite de quelques honorables collègues, que l'ancêtre des Coléoptères était un Névroptère à huit arceaux ventraux visibles (*Ann. Belg.* 1900, p. 356) ou plus anciennement encore un Myriapode (*Ann. Belg.* 1901, p. 166) (1). Je me contenterai de dire que, si l'on admet que les types ancestraux des Coléoptères ont huit ou six segments abdominaux, évidemment les *Hylophilidae* n'en ayant que quatre peuvent être regardés comme des insectes très dégénérés, et des descendants peut-être en dernier lieu des *Scraptiidae* qui ont 5 segments libres?

Les ailes des *Hylophilidae* sont bien plus longues que les élytres, repliées et plissées, de couleur grise ou noirâtre; les nervures médiane et radiale paraissent réunies (chez *H. populneus* Panz.) par une nervure transversale sinuée. Il convient de dire que la nervation des ailes est très difficile à observer, soit parce que cette nervation est peu marquée, soit parce que ces organes sont difficiles à étaler convenablement chez d'aussi fragiles insectes; on hésite d'ailleurs à étudier ces organes dans la crainte de mutiler des échantillons rares et de détruire des *types* trop souvent uniques.

Je ne crois pas superflu de rappeler ou de signaler (en dehors de ma collection qui contient les *types* de plus de 50 espèces européennes ou exotiques) les collections de *Hylophilidae* qui semblent les plus intéressantes par les *types*, plus ou moins nombreux, qu'elles contiennent. Pour la faune d'Europe et circa, les principales collections à consulter sont celles de Thomson et Kiesenwetter, en Allemagne; Baudi di Selve,

(1) Pourquoi d'ailleurs rechercher un seul insecte ancestral, quand plusieurs ont vraisemblablement coexisté?

au Musée de Turin; Mulsant et Rey, Abeille de Perrin, en France. Pour la faune asiatique on trouvera quelques *types* dans la collection Andrewes, d'autres doivent exister dans la collection Motschulsky, enfin les espèces japonaises figurent toutes dans la collection de M. G. Lewis, et en partie dans la collection de Marseul, au Muséum de Paris. La plupart des *types* de la faune africaine se trouvent dans les collections Ch. Alluaud et Pic. Pour la faune de l'Océanie, la majeure partie des *types* australiens et tasmaniens sont restés dans les collections australiennes et quelques-uns, ainsi que les espèces décrites des Antilles par M. Champion, sont en Angleterre. M. Blackburn conserve sans doute les *types* des espèces de la Nouvelle-Zélande qu'il a décrites. Moins une espèce (*fasciculatus* Mars., de Java, décrite du Musée d'Histoire naturelle de Leyde), j'ai décrit toutes les espèces provenant de Java et Sumatra et les *types* figurent, soit dans ma collection, soit au Museo civico di Genova [1]. Presque tous les *types* des espèces rentrant dans la faune de l'Amérique septentrionale sont restés dans les collections américaines, tandis que ceux des espèces décrites par M. Champion, de l'Amérique centrale, sont dans les collections anglaises. Les *types* des espèces mexicaines décrites par moi sont dans ma collection. Pour les espèces décrites de l'Amérique méridionale (et toutes publiées par moi) on en trouvera les *types*, soit dans la collection Sahlberg, soit dans ma collection, cette dernière ayant été augmentée récemment des récoltes de M. E. Gounelle au Brésil.

Pour les Hylophilides exotiques de diverses provenances j'ai vu ou étudié de nombreuses espèces et un certain nombre de *types* dans la collection de Marseul au Muséum de Paris.

A la suite de cet avant-propos, et avant d'aborder chacune des parties composant mon *Étude générale*, je donne la liste bibliographique des principaux ouvrages ou articles méritant d'être consultés pour l'étude des *Hylophilidae*. J'ai négligé de mentionner tous les articles renfermant, soit une description isolée, soit une simple énumération d'espèces, comme par exemple ceux-ci : Fairmaire *in. An. Belg.* 1883, CXIII, Catalogues divers, etc.; on trouvera plus loin, dans mes catalogues, les indications bibliograhiques des descriptions primitives ou isolées.

Espérant avoir dit tout ce qu'il est utile de connaître comme renseignements généraux, il ne me reste plus, avant de traiter successivement les deux parties et les diverses faunes dont je viens de parler, qu'à solliciter de nouvelles communications et à remercier très cor-

(1) A signaler encore quelques types dans la collection Ph. François, à Paris, et au Musée national hongrois.

dialement tous nos collègues obligeants qui m'ont aidé pour ce travail soit par leur savoir, soit par des communications variées. J'adresse des remerciements particuliers à nos collègues MM. E. Abeille de Perrin, Ch. Alluaud, L. Bedel, Ph. François, Dr Gestro, Major L. von Heyden, E. Reitter, J. Sahlberg.

En demandant à tous les entomologistes d'excuser ce long, mais indispensable avant-propos, je viens les prier de vouloir bien user d'une grande et nécessaire indulgence pour juger ma « Contribution à l'étude générale des Hylophilidae ».

Digoin, novembre 1902.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

des principaux ouvrages ou articles traitant des *Hylophilidae*.

1825. LATREILLE. Familles naturelles du Règne animal, p. 383.

1827. BERTHOLD. Latreille's natur. Fam. des Thierreiches.

1829. J.-O. WESTWOOD. Observations upon the Notoxidae, etc. (Zoological Journal, Vol. 5, nº 1, p. 57 à 61; tab. 41, fig. 4 à 6).

1830. CURTIS. British Ent. VIII, p. 299.

1832. STEPHENS. Illustrations V, p. 77.

1834. R.-F. SAHLBERG. Dissertations, Nov. Col. fennic. Spec., p. 277, et Bull. Mosc. VII.

1854-55. LECONTE. Proc. Ac. Phil. VII.

1858. L. REDTENBACHER. Fauna austriaca, p. 641.

1859. LACORDAIRE. Genera des Coléoptères, V, part. 2e, p. 584 et 585.

1861. KIESENWETTER. Berliner ent. Zeitschr., p. 241 et 242.

1862-63. JACQUELIN DU VAL. Genera des Coléoptères d'Europe, III, part. 4e, p. 375.

1864. C.-G. THOMSON. Skandinaviens Coleoptera, VI, 1864, p. 367 et 372.

1866. MULSANT et REY. Colligères (Ann. Soc. lin. Lyon, XIII, p. 89 et suiv.).

1870. GEMMINGER et HAROLD. Catalogus Coleopterorum, VII, p. 2084 et 2085.

1872. E. Abeille de Perrin. Études sur les Coléoptères cavernicoles, p. 37 et 38.

1876. Marseul. Hylophilides [du Japon] (Ann. Soc. ent. Fr., [1876], p. 455.

1877. Baudi. Eteromeri, II, p. 73 à 82 (Atti Acad. Sienze Torino, XII, 1877.)

1881. Desbrochers des Loges. Insectes Coléoptères du Nord de l'Afrique nouveaux ou peu connus — Ténébrionides separata, p. 98 à 100. (Bull. Ac. Hippone).

1885. Reitter. Deutsche ent. Zeitschr. XXIX, p. 384 et 385.

1890. G.-C. Champion. Biologia Centrali-Americana, vol. IV part. II.

1890. — Some remarks on the genus *Hylophilus*, with descriptions of two species from Japan (The Ent. mon. Mag. 2e série, vol. I, p. 264 à 269).

1890. Seidlitz. Fauna baltica, part. V, p. 545.

1891. — Fauna transylvanica, part. V, p. 146 et 589.

1891. L. von Heyden. Catalogus Coleopterorum Europae Caucasi et Armeniae Rossicae, p. 265 (éd. ord.) et p. 529 et 530 (éd. à une col.).

1892. L. Fauconnet. Faune analytique des Coléoptères de France, p. 331 et 332.

1893. M. Pic. Examen des Xylophilides de la collection Leprieur (L'Échange n° 103, p. 75).

1893. G.-C. Champion. Biologia Centrali-Americana, Vol. IV, part. II, Supplément, p. 455 à 461.

1894. M. Pic. Liste complète des Xylophilides décrits jusqu'en 1894. Avec descriptions d'espèces nouvelles (Mém. Soc. zool. Fr., VIII, p. 427 à 436).

1894. L. Fauconnet. Genera des Coléoptères de France, p. 48.

1895. Th.-L. Casey. Coleopterological Notices VI. (Ann. New-York Ac. of. Sciences, VIII, p. 772 à 809.)

1895. G.-C. Champion. On the Heteromerous Coleoptera collected in Australia and Tasmania etc. (Trans. ent. Soc. London 1895, part. II, p. 248 à 252 et tab. 4, fig. 12.)

1895. M. Lea. New species of australian Coleoptera. (Rev. lin. Soc. N. S. Wales, 2e série, vol. IX, [1894], p. 621 à 628.)

1896. M. PIC. Notes et renseignements sur les Xylophilides. (Bull. Soc. zool. Fr., XXI, p. 49 à 53.)

1896. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie, avril à juin 1895. (Rev. Bourb. IX, p. 37 à 41.)

1896. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Algérie, mai-juin 1896. (Rev. Bourb. IX, p. 162 à 169.)

1896. G.-C. CHAMPION. On the Heteromerous Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines (Trans. ent. Soc. Lond., p. 43 à 45.)

1896. L. FAIRMAIRE. Coléoptères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. (Ann. Belg., XL, p. 44 et 45.)

1897. M. PIC. Note sur les Xylophilides. (Bull. Soc. zool. Fr., XXII, p. 80 à 82.)

1898. M. LEA. *Xylophilidae*. (Proc. lin. Soc. N. S. Wales, [1897]. XXIII, p. 589 à 590.)

1898. M. PIC. Xylophilides du Brésil recueillis par M. F. Sahlberg. (Ann. Belg., XLI, p. 260 à 268.)

1898. E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia, p. 223 et 224 (Il Natur. Siciliano nos 9 à 12.)

1899. M. PIC. Xylophilides et Anthicides recueillis en Orient en 1899. (Rev. Bourbon., XII, p. 170 à 178.)

1899-1900. DESBROCHERS DES LOGES. Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : *Anthicidae* p. 37 à 56. (Le Frelon, VIII, p. 79 à 98, no 3 [1899] et no 4 [1900].

1900. M. PIC. Étude sur les *Hylophilidae*, *Anthicidae* et *Pedilidae* de l'île de Sumatra. (Ann. Soc. ent. Fr., LXVIII, 4e trim. [1899], p. 754 à 760.)

1900. M. et TH. PIC. Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, XL. *Hylophilipae*.

1901. M. PIC. Xylophilidae de la Malaisie et nouveau genre d'*Anthicidae* de Sumatra. (Ann. Mus. Genova, XL, p. 737 à 742.)

1902. M. PIC. Genera Insectorum, publié par P. Wytsman, fam. *Hylophilidae*.

PREMIÈRE PARTIE

[FAUNE D'EUROPE, AFRIQUE SEPTENTRIONALE ET ASIE OCCIDENTALE]

Renseignements divers, historique.

Depuis Mulsant et Rey (Colligères 1866) et Baudi de Selve (Coléopt. Hétéromères 1877) il n'avait pas été publié d'étude d'ensemble sur les *Hylophilides* de notre faune, c'est pourquoi j'ai cru devoir écrire récemment une petite étude synoptique; cette étude synoptique, traduite en allemand par Mme Th. Pic, a été publiée en 1900 sous les auspices de M. Edmund Reitter dans les Bestimmungs-Tabellen n° XL. Ce fascicule des Best. Tabellen m'a principalement inspiré pour ce nouveau travail et la plupart des anciens tableaux synoptiques n'ont pas été remaniés. Cependant cette nouvelle étude est un peu plus étendue, augmentée des *Trotommideini* et complétée par deux catalogues. Plusieurs espèces sont malheureusement à l'heure actuelle insuffisamment connues et la connaissance précise des deux sexes serait très nécessaire pour établir absolument la validité ou fixer la place de deux ou trois autres; l'examen des types de certaines espèces mal définies, comme *lateralis* Gredl., *tirolensis* Gredl. [peut-être ♂ et ♀ d'une espèce unique] serait indispensable pour confirmer la validité incertaine de certains noms. Pour éviter quelques fausses interprétations faciles, j'ai mis quelques points de doute dans la rédaction de mon étude (quand je ne suis pas absolument sûr de la spécification nominale), j'ai ajouté quelques notes complémentaires pour les espèces incertaines, enfin j'ai laissé à l'interprétation de chacun toutes les espèces que je n'ai pas vues en nature ou que j'ai insuffisamment étudiées, me contentant de réunir à la fin des tableaux les descriptions de ces espèces que chacun pourra comprendre à sa guise, en attendant la consultation des types.

Je ne rappellerai pas l'historique complet des Hylophilides, cet historique ayant été donné par Mulsant et Rey dans le volume des *Colligères*, il me paraît superflu de le reproduire; je me contenterai de dire quelques mots sur les plus récents ouvrages.

Mulsant et Rey dans leurs *Colligères* (1866) divisent leur groupe des Xylophilides (voisin des *Anthicides*) sous les noms sous-génériques suivants : *Olotelus* [nouveau], *Anidorus* [nouveau], *Euglenes* Westw. et *Aderus* Westw. = *Xylophilus*, avec une note sur *Phytobaenus* Sahlberg — Baudi de Selve (Eteromeri II, 1877, p. 72, in Atti della Reale

Acad. Scienze Torino vol. XII) place les Xylophilides dans la famille des *Pedilidæ*, de la 2e tribu des *Scraptidi* (1) et dans la première section de cette tribu avec les caractères de : « prothorax plus étroit que les élytres, etc. », Baudi ne tient pas compte des sous-genres établis et se contente de grouper les *Xylophilus* en trois groupes caractérisés par la proportion des 1ers articles des antennes, l'insertion de celles-ci, la forme des fémurs postérieurs simples ou épaissis et un peu arqués (pour *populneus* Panz), et décrit les *X. minor* (près *brevicornis* Perris), du Piémont et *cyprius*, de Chypre (près *pruinosus* Ksw.).

Dans Bestimmungs-Tabelle XL, j'ai rétabli les sous-genres de Mulsant et Rey augmentés de deux autres : *Pseudanidorus* et *Pseudeuglenes* nommés par moi ; j'ai adopté aussi le nom de *Hylophilus* Berth. à la place de celui de *Xylophilus* Latr. des précédents auteurs. J'ai dit quelques mots dans mon avant-propos au sujet de l'emploi de ce nom de *Hylophilus*, puis donné antérieurement des renseignements plus complets (Vorwort ex Best. Tabelle XL) sur l'historique des noms génériques d'*Aglenus* Westw. et *Xylophilus* Latr. primés par le nom de *Hylophilus* Berth., je n'y reviendrai donc pas ici.

Le Catalogus Heyden, Reitter et Weise range les *Xylophilides* sous le nom de tribu *Euglenini* ce qui n'est pas admissible, car le genre *Euglenes* est publié après les genres *Xylophilus* Latr. ou *Hylophilus* Berthold et d'un autre côté Westwood (Zool. Journ. v. p. 359, 1829), avant de définir son genre *Euglenes*, a publié son genre *Aderus;* le nom de *Hylophilus* Berth., par conséquent, doit primer. Le nom d'*Aderus* Westwood se confond avec les noms de *Xylophilus* ou *Hylophilus*, mais le nom d'*Euglenes* doit être maintenu comme sous-genre.

Le genre *Hylophilus*, ayant pour type *populneus* Panz., a été ainsi défini primitivement : « Les antennes vont en grossissant, les palpes labiaux se terminent par une massue sécuriforme, les cuisses postérieures sont fortes, les tarses de 4 articles ». Ces caractères primitifs doivent être un peu modifiés maintenant, notamment en ce qui concerne le nombre des articles des tarses, et augmentés du plus important de tous, celui tiré de la structure abdominale. On trouvera dans l'avant-propos les caractères généraux de cette famille. J'ajouterai que les *Hylophilidae* rentrant dans la faune d'Europe et circa ont la tête un peu échancrée en arrière, dépourvue de cou, accolée (*Hylophilus*) ou même rentrant (*Phytobaenus*) dans le prothorax, les hanches intermédiaires sont subglobuleuses, les élytres plus larges que la base du

(1) Caractérisée par « la partie postérieure de la tête contigüe au prothorax ».

prothorax, les antennes de 11 articles diversement insérées, le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Aux *Hylophilidae*, j'ajoute le genre *Trotommidea* Reitt. qui me paraît devoir rentrer dans les *Scraptiidae* par la structure abdominale composée de cinq segments libres. Le dernier article des palpes maxillaires des *Trotommidea* est cultriforme et ce genre diffère des autres *Scraptiini* ou *Scraptiidae* par le prothorax moins large à sa base que les élytres, la structure des antennes (articles 2 et 3 très courts) ou des tarses, enfin par les yeux réniformes.

Les espèces de *Hylophilidae* de nos pays offrent de remarquables différences dans la forme de leur tête étudiée d'après les yeux et l'insertion des antennes et peuvent se répartir dans plusieurs sous-genres classés surtout par l'étude des caractères tirés de ces insertions différentes. Les ♂ se distinguent des ♀, soit par les antennes un peu plus fortes ou mêmes monstrueuses (*Anidorus*), soit par les cuisses postérieures munies d'une brosse pileuse ou ces membres plus longs, soit encore par la forme moins élargie, les antennes plus robustes. Les *Trotommideini* ♂ ont une forme d'ordinaire plus allongée que ♀ et toujours les antennes sont plus longues dans le premier de ces sexes.

J'ai toujours capturé (plusieurs espèces) les *Trotommidea*, soit en battant les Chênes (quelquefois sur les branches mortes de ces arbres), soit sur les buissons de Lentisque, en mai ou juin. On trouvera les *Hylophilidae*, surtout pendant l'été, en battant les buissons ou les arbres exposés au soleil, dans les détritus faits de brindilles de bois, dans les pailles sèches, les fagots de sarments et autres; ils se capturent rarement en nombre. Les mois les plus favorables pour les chasses paraissent être avril, mai et juin en Algérie et de juin à septembre en France; on peut cependant rencontrer quelques spécimens jusqu'en novembre et dès le mois de mars [1].

Pour la rédaction de cette première partie j'ai disposé des matériaux suivants :

1° Ma collection composée des collections Grilat, Jacquet, Leprieur, Lethierry, Reitter et Tournier.

2° Diverses communications dues à nos collègues MM. E. Abeille de Perrin, L. Bedel, A. Fauvel, Dr Horwath, Major L. von Heyden, Dr Normand, E. Peyron, A. Théry, Capitaine de Vauloger, etc, etc., que je remercie très sincèrement de leur gracieux et profitable concours.

(1) M. Aug. Méquignon m'a signalé une récente capture intéressante, celle de *Hylophilus populneus* Panz. en plein hiver, dans un Peuplier creux, dévoré par *Cossonus planatus* Bedel; notre collègue pense que cet *Hylophilus* pourrait bien être parasite du *Cossonus*, ce qui ne me paraît pas impossible.

Étude synoptique et notes ou descriptions complémentaires.

I. Groupe *Trotommideini* (in *Scraptiidae*). Abdomen de 5 segments libres. Dernier article des palpes maxillaires très long, cultriforme — genre *Trotommidea* Reitt (4 espèces). Forme allongée, diminuée aux 2 extrémités. Tête petite, un peu détachée du prothorax. Antennes ♂ plus longues et plus fortes que ♀, composées de 11 articles, les 2e et 3e très petits. Prothorax moins large que les élytres.

II. Groupe *Hylophilidae*. Abdomen composé de 4 segments libres, le 1er formé de 2 parties soudées. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme (2 genres, 7 sous-genres et 40 espèces environ). Forme plus ou moins parallèle. Tête grosse, de la largeur du prothorax. Antennes de même longueur, ou à peu près, dans les 2 sexes, généralement presque semblables ou seulement plus fortes (monstrueuses chez *Anidorus* ♂) chez ♂.

I. Groupe, *TROTOMMIDEINI*.

Genre **Trotommidea** Reitt.

Antennes insérées en dedans de l'œil, à 3e article court plus étroit que 2e qui est également court, 4e article très long, égalant presque 5e, celles-ci plus longues et plus fortes chez ♂. Insectes par leur forme voisins des *Scraptia* Latr. mais avec le dessus du corps un peu convexe, le prothorax moins large que les élytres, les yeux à peine échancrés. ♀ faciès de *Scraptia*. ♂ quelquefois à faciès de *Hylophilus* très allongé.

1. Coloration du dessus du corps entièrement foncé..... 2.

1′ Coloration du dessus du corps en partie testacée ; tête foncée, prothorax testacé, élytres d'un brun foncé. Sardaigne (coll. Baudi au Musée zoologique de Turin)..... *Baudii* Pic.

2. Prothorax nettement transversal, subarrondi sur les côtés en arrière. Forme plus ou moins trapue ou du moins très peu allongée..... 3.

2′ Prothorax pas plus large que long, presque droit sur les côtés en arrière. Forme plus ou moins allongée. Espèce variant un peu de sculpture prothoracique, avec les pattes, soit entièrement testacées, soit testacées avec les

cuisses plus ou moins rembrunies. — Long. 2-2, 3 mill. Algérie : Philippeville : Mont Edough, Kabylie (*types* in coll. Pic). — Zante à Prodromos et Keri (Pic). — Mont-Liban (Peyron). — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand), Gardimaou et Ain Draham (Pic). — [*Salonae* Pic, ex Reitter in litteris]..... *elongata* Pic (1).

3. Antennes testacées ainsi que les pattes; forme très trapue; avant-corps presque mat. — Long. 2.3 mill. Dalmatie : Salona près Spalato (*type* in coll. Pic). *Salonae* Reitt.

3'. Antennes obscures ainsi que les pattes; forme un peu allongée; avant-corps légèrement brillant. — Long. 2 mill. Corfou : Peleka (*types* in coll. Pic)..... *corcyrea* Pic.

II. Groupe *HYLOPHILIDAE*.

TABLEAUX DES GENRES OU SOUS-GENRES.

1. Tête non sensiblement inclinée en avant, non emboîtée dans le prothorax, toujours visible en dessus (*Hylophilus* divers). Yeux non sensiblement échancrés; antennes variablement insérées avec ordinairement au moins la moitié de leurs articles intermédiaires un peu allongés, souvent très allongés..... 2.

— Tête bien inclinée en avant, emboîtée dans le prothorax et cachée par celui-ci, vue de dessus. Yeux profondément

(1) Je profite de l'occasion pour corriger une erreur descriptive. J'ai dit (*Bull. S. ent. Fr.* [1893], p. 85), à la suite de l'étude d'exemplaires défectueux ou mal préparés, que les antennes de *Trotommidea* étaient composés de 10 articles; en réalité ces organes sont composés de 11, ainsi que je l'ai décrit plus tard (*Bull. Soc. Zool. Fr.* [1896], p. 52); le 3e article chez ♀ est un peu moins court et plus facile à voir que chez ♂. Trompé par une détermination de M. Reitter, j'ai signalé à tort dans le premier de ces articles *T. Salonae* Reitt. d'Algérie, au lieu de décrire alors *T. elongata* n. sp., ce que j'ai fait plus tard en 1896, après l'examen du type de *Salonae* actuellement dans ma collection.

M. Peyron a récolté à Achcout dans le Mont Liban quelques *Trotommidea* (dont deux qu'il a bien voulu me donner) qui diffèrent d'*elongata* par des caractères si faibles que je n'ai pas osé les séparer. Il ne m'a pas été possible non plus de séparer les exemplaires que j'ai recueillis en Grèce de ceux d'Algérie, les faibles différences propres à certains exemplaires sont insignifiantes ou se combinent variablement de façon à perdre l'importance qu'on serait tenté de leur accorder par l'examen d'exemplaires de taille ou de sexes différents.

échancrés; antennes insérées en dedans de cette échancrure et offrant, à partir du 3e article, leurs articles courts et presque égaux [1 espèce]..... *Phytobaenus* Sahlb.

2. Troisième article des antennes plus ou moins long, au moins aussi long que le 2e, plus long ou aussi long que le 4e, celles-ci variablement insérées..... 3.

— Troisième article des antennes court, ordinairement plus court que le 2e, bien plus court que le 4e... 7e s.-g. *Hylophilus* s. str.

3. Antennes insérées sur le milieu de la tête en dehors du bord interne des yeux et ordinairement nettement en avant de ces organes..... 4.

— Antennes insérées à la hauteur du côté interne de l'œil ou en dedans de cet organe..... 5.

4. Tibias simples dans les deux sexes; yeux petits..... ..... 3e s.-g. *Olotelus* M. R.

— Tibias monstrueux au moins chez ♂; yeux moins petits... ..... 4e s.-g. *Pseudanidorus* Pic.

5. Troisième article des antennes distinctement plus long que le 2e, le 4e plus ou moins allongé, parfois très long, article terminal long ou assez long; yeux grands et plus ou moins rapprochés, ou moyens et écartés..... 6.

— Troisième article des antennes à peine plus long que le 2e, le 4e subtransversal; article terminal court; yeux grands, écartés..... 5e s.-g. *Pseudeuglenes* Pic.

6. Yeux moyens, assez éloignés entre eux ♂ ♀ ainsi que du bord postérieur de la tête; pattes ♂ particulières..... 7.

— Yeux grands ou très grands surtout chez ♂; contigus ou presque au bord postérieur de la tête; très rapprochés antérieurement chez ♂; pattes ♂ ordinaires..... ..... 6e s.-g. *Euglenes* Westw.

7. Antennes insérées presque à la hauteur du bord de l'œil, simples dans les 2 sexes; cuisses postérieures simples ♀ ou munies en dessous ♂ d'une sorte de brosse pileuse faite de poils longs et clairs; élytres simples à l'extrémité dans les deux sexes..... 2e s.-g. *Pseudolotelus* Pic.

— Antennes insérées un peu en dedans du bord de l'œil, simples chez ♀, particulières chez ♂ avec le 3e article long

et large; cuisses postérieures ordinairement dentées en dessous ou munies d'une sorte d'appendice à peu près glabre ♂ et ♀; élytres munis d'une dent à l'extrémité chez ♂, simples chez ♀..... 1er s.-g. *Anidorus* M. R.

Pour faciliter les déterminations je donne ci-dessous un deuxième tableau où les genres et sous-genres sont placés dans l'ordre que j'ai cru devoir adopter pour le classement de ces insectes.

1. Tête toujours visible en dessus, non emboîtée dans le prothorax [*Hylophilus* divers]..... 2.

— Tête emboîtée dans le prothorax et cachée par celui-ci, vue en dessus..... *Phytobaenus* Sahlb.

2. 3e article des antennes chez ♂ non élargi, ordinairement pas ou un peu plus long que le 2e et élytres dans le même sexe non dentés à l'extrémité; cuisses postérieurs ♀ simples en dessous..... 3.

— 3e article des antennes chez ♂ très élargi, bien plus long que le 2e; élytres dans le même sexe munis d'une dent ou crénelés à l'extrémité; cuisses postérieures ♀ ayant quelquefois un appendice en dessous et parfois subdentées près des tibias..... s.-g. *Anidorus* M. R.

3. Cuisses postérieures ♂ non munies en dessous d'une longue brosse pileuse, sans poils ou avec quelques poils courts..... 4.

— Cuisses postérieures ♂ munies en dessous d'une sorte de brosse faite de poils jaunâtres longs... s.-g. *Pseudolotelus* Pic.

4. Antennes insérées à la hauteur du côté interne de l'œil ou en dedans de cet organe; yeux plus ou moins gros, surtout chez ♂, parfois très rapprochés en avant..... 6.

— Antennes insérées sur le milieu de la tête en dehors du bord interne des yeux et ordinairement nettement en avant de ces organes; yeux ordinairement petits, très écartés, assez éloignés du bord postérieur de la tête..... 5.

5. Tibias postérieurs ♂ ordinaires, simples ou à peine épaissis, sexes à peu près semblables..... s.-g. *Olotelus* M. R.

— Tibias postérieurs ♂ plus ou moins fortement épaissis ou dilatés vers le milieu ou à l'extrémité. s.-g. *Pseudanidorus* Pic.

6. Antennes relativement longues au moins chez ♂, à premier et dernier article ordinairement plus ou moins long; yeux peu écartés ou très rapprochés en avant, plus grands et plus rapprochés chez ♂ que chez ♀..... 7.

— Antennes relativement courtes à 1er et dernier articles courts; yeux très écartés au moins chez la ♀. s.-g. *Pseudeuglenes* Pic.

7. Antennes à 3e article long, toujours plus long que le 2e, à peu près de la longueur du 4e..... s.-g. *Euglenes* W.

— Antennes à 3e article court et peu visible, plus court que le 4e, à peu près de la longueur du 2e (*Aderus* W.).... ..... *Hylophilus* s. str.

Observations. — Toutes les espèces d'*Anidorus* et *Pseudolotelus* ont le prothorax non distinctement impressionné sur le milieu, subarrondi aux angles antérieurs et présentent une coloration à peu près uniforme, les élytres étant foncés, d'un noir un peu bleuâtre, rarement d'un roussâtre rembruni tandis que le prothorax est généralement testacé ou quelquefois obscurci, alors que les espèces des autres groupes ont plutôt les élytres testacés ou brunâtres en tout ou en partie ou alors, quand les élytres sont foncés, le prothorax plus ou moins distinctement impressionné sur le milieu et souvent muni de gibbosités.

Le sous-genre *Pseudolotelus* Pic publié récemment (L'Échange, n° 201) et depuis mes *Bestimm. Tab. Hylophilidae*, groupe et sépare 2 ou 3 espèces insuffisamment connues antérieurement ou dont la place définitive n'avait pu encore être fixée faute de la découverte du sexe ♂. Ces espèces ont été comprises autrefois, soit dans les *Olotelus*, soit dans les *Anidorus*, mais c'est plutôt près de ce dernier sous-genre qu'il faut les placer. Pour mettre ce nouveau sous-genre à la place que j'ai cru devoir lui assigner, quelques changements étaient nécessaires. J'ai cru devoir remanier pour mon catalogue l'ordre primitif de classification des *Hylophilus* d'Europe, en plaçant d'abord en tête le sous-genre *Anidorus*, parce que ce sous-genre représente par la structure singulière des ♂ le groupe le plus caractérisé; ensuite viendront les *Pseudolotelus* qui me paraissent un groupe de transition entre les *Anidorus* et les *Olotelus*, les *Pseudanidorus* qui sont en quelque sorte des *Olotelus* à tibias postérieurs difformes chez ♂, les *Pseudeuglenes* qui semblent marquer le passage entre les sous-genres précédents dont les yeux sont plus ou moins éloignés et les deux suivants *Euglenes* et *Aderus* W. (= *Hylophilus* s. str.) aux yeux gros et plus ou moins rapprochés, au moins chez ♂. Ces derniers sous-genres restent à leur ancienne place de catalogue, dans le tableau qui précède.

Genre **Phytobaenus** Sahlb.

Ce genre représenté par une seule espèce [1] est bien caractérisé par la disposition de sa tête plus ou moins emboîtée dans le prothorax, ses antennes épaisses insérées dans l'échancrure très marquée des yeux. Dessus du corps d'un brun de poix ou noirâtre, pubescent, distinctement ponctué. Élytres marqués chacun de 1 tache et de 1 bande d'un jaune blanchâtre, la tache antérieure externe, la bande transversale postérieure. Pattes en majeure partie claires, les postérieures plus ou moins foncées. Tibias postérieurs ♂ un peu arqués. — Long. 2-2,8 mill. Pas très rare dans le Nord de l'Europe, très rare ailleurs; France; Croatie; Slavonie; Balkans (Merkl, in Musée National Hongrois). Se retrouve au Japon : *scapularis* Mars [2]. (*bisbimaculatus* Hampe.)

amabilis Sahlb.

Genre **Hylophilus** Bert. (Divers sous-genres)

1er S.-genre **Anidorus** Muls.-Rey.

3e article des antennes plus long ou aussi long que 4e, plus long que 2e, élargi chez ♂. Yeux échancrés, assez petits, un peu plus grands chez ♂, écartés et bien éloignés du bord postérieur de la tête. Sexes dissemblables, ♀ très convexe et assez large, ♂ à forme étroite et allongée avec les élytres munis d'une très petite dent à l'extrémité et marqués d'une impression pubescente latérale antérieure. Antennes insérées un peu en dedans du bord interne de l'œil, simples ♀, ou plus fortes avec le 3e article variable, plus gros que ses voisins ♂; cuisses postérieures généralement subdentées ou munies en dessous d'un appendice particulier, caréné ou légèrement crénelé. Insectes à coloration mélangée, noire et testacé rougeâtre, parfois entièrement noirs avec les pattes testacées ou en partie obscures, celles-ci jamais entièrement foncées. La coloration des pattes, pour la même espèce varie un peu quelquefois [6 ou 7 espèces].

(1) Parmi les espèces exotiques quelques-unes, voisines par leur structure, doivent rentrer dans le genre nouveau *Hylobaenus* Pic (L'Echange n° 210).

(2) Synonymie, ex Champion in *Ent. mon. Mag.*, 2e série, t. I, p. 205.

TABLEAU DES ♂ (1).

1. Élytres modérément comprimés sur les côtés, plus ou moins déprimés, quelquefois subimpressionnés sur leur partie antérieure. Prothorax testacé-rougeâtre, rarement d'un rougeâtre rembruni. Troisième article des antennes toujours foncé ..... 2.

— Élytres très comprimés sur les côtes, ornés sur le disque d'une dépression longitudinale creuse plus ou moins profonde. Prothorax plus ou moins obscur, rarement un peu rougeâtre. Troisième article des antennes testacé (forme type) ou noir (v. *alpestris* Pic). — Long. 1,6-2,3 mill. Europe : Alpes, Autriche, France,? Pyrénées, etc. ..... *nigrinus* Germ. (2).

2. Troisième article des antennes peu long relativement, sensiblement élargi. Cuisses postérieures paraissant simples, ou munies d'un renflement dentiforme peu marqué .... 3.

— Troisième article des antennes non ou à peine élargi, modérément long. Cuisses postérieures munies d'un renflement dentiforme très distinct. — Long. 2 mill. Landes. ..... *patricius* Ab. (3).

3. Tibias postérieurs droits ou presque droits. Élytres à dépression latérale variable assez distincte: coloration variable, généralement plus foncée ..... 4.

— Tibias postérieurs légèrement sinués ou arqués en dehors. Élytres à dépression latérale courte, peu marquée: coloration un peu rembrunie. ♀ inconnue. — Long. 2,3 mill. Algérie : Aïn Sefra (coll. Pic *type*!) ..... *sefrensis* Pic.

(1) Il est à observer que les exemplaires plus ou moins immatures doivent être éliminés de ces tableaux, on reconnaîtra facilement ceux-ci, à première vue, par leur aspect plus ou moins décoloré, ou par comparaison avec des exemplaires nettement colorés.

(2) D'après M. Desbrochers (Frelon. VIII, n° 4, p. 97) il existerait trois espèces d'*Anidorus* en France : 1° le *nigrinus* Germ., dont *sanguinolentus* Ksw. ne serait qu'une variété, 2° *brevicornis* Perris, 3° *ruficollis* Rossi : or ces deux dernières espèces sont des *Olotelus*, on peut d'après cela mettre en doute la synonymie proposée (l. c., p. 92) par cet auteur, c'est-à-dire la réunion de *patricius* Ab. (que M. Desbrochers appelle *patruelis*), avec *nigrinus* Germ.

(3) *Patruelis*, ex Desbrochers, *in* Frelon VIII, n° 4, p. 92 [Erreur typographique].

4. Troisième article des antennes plus court et tout à fait élargi. Yeux peu foncés, presque grisâtres. Élytres d'un brunâtre obscurci. Pattes entièrement claires, parfois avec les cuisses postérieures un peu rembrunies. — Long. 1,6-2,3 mill. Algérie : Rélizane (coll. Pic *type*!)... *testaceipes* Pic.

— Troisième article des antennes moins court ou moins élargi. Yeux plus ou moins foncés. Élytres et pattes postérieures ordinairement plus foncés. — Long. 1,8-2,3. France mér. (d'avril à novembre), Algérie..... *sanguinolentus* Ksw.

La var. *tenietensis* Pic a les pattes moins colorées, les postérieures ordinairement à peine plus foncées que les intermédiaires. Tibias postérieurs très peu épaissis. — Long. 2-2,3. Algérie : Teniet (coll. Pic *type*!).

Le *H. lateralis* Gredl. (Tir. Ins. 1866-281-4) paraît se distinguer de *Anidorus sanguinolentus* Ksw., d'après la description, par la ponctuation fine de la tête. Dans la collection Reitter j'ai trouvé sous ce nom un spécimen provenant de Saint-Martin Lantosque qui présente les pattes à coloration assez claire avec les tibias postérieurs très légèrement sinués, le 1er article des antennes très gros,... mais est-il bien déterminé? Il est très probable que le *H. tirolensis* Gredl. (Tir. Ins. 1866-282-5 et Abeille 1875, p. 164) est la ♀ de *lateralis* Gredl. ♂.

Il est possible que plus tard, disposant de plus de matériaux, on établisse quelques synonymies dans ce sous-genre difficile; à l'heure actuelle les *lateralis* Gredl., *tirolensis* Gredl., *hipponensis* Pic ne sont pas assez bien définis, par suite de la connaissance d'un seul sexe.

Les ♀ de ce sous-genre sont très difficiles à séparer, j'ai essayé cependant d'établir quelques distinctions qui seront peut-être difficiles à voir pour un œil non exercé. La cohabitation des deux sexes rendra ordinairement probable leur détermination sous le même nom spécifique. La connaissance du ♂ serait nécessaire pour fixer sûrement la place de *H. syriacus* Pic que j'ai classé dans mon sous-genre *Pseudolotelus*.

TABLEAU DES ♀.

1. Prothorax à coloration testacé rougeâtre nette; tête souvent de la couleur du prothorax, quelquefois obscure..... 2.

— Prothorax à coloration plus ou moins obscure ou au moins d'un rougeâtre rembruni; tête plus ou moins obscure. Troisième article des antennes clair (type) ou foncé, au moins très rembruni (v. *alpestris* Pic).... *nigrinus* Germ.

2. Cuisses postérieures munies d'un appendice peu marqué, quelquefois à peine distinct; tête de la coloration du prothorax, rarement plus foncée et dans ce dernier cas tibias postérieurs droits..... 3.

— Cuisses postérieures munies d'un appendice très distinct; tête plus ou moins foncée; tibias postérieurs peu arqués. — Long. 2,2-3 mill. Landes..... *patricius* Ab.

3. Yeux noirs ou un peu foncés; pattes souvent, postérieures surtout, plus ou moins obscurcies..... 4.

— Yeux grisâtres; pattes à coloration testacée très étendue. — Long. 2,3 mill. Algérie..... *testaceipes* Pic.

4. Taille moindre; coloration de la tête ordinairement un peu foncée ou rembrunie, parfois nettement plus foncée sur son milieu ou antérieurement. (La var. *tenietensis* Pic présente une coloration foncée moins étendue sur les membres.) — Long. 2-2,5 mill. France méridionale, Algérie..... *sanguinolentus* Kiesw. et var. (1).

— Taille plus grande, coloration de la tête nettement rouge. ♂ inconnu. — Long. 3 mill. Algérie : Bône (Leprieur, in coll. Pic, *type*!)..... *hipponensis* Pic (2).

2e s.-g. **Pseudolotelus** Pic.

Yeux assez petits, distinctement échancrés, écartés entre eux et distinctement éloignés du bord postérieur de la tête; antennes insérées presque à la hauteur du bord de l'œil, à 2e article plus court que 3e, celui-ci à peu près aussi long que 4e; pattes postérieures plus ou moins élargies avec les cuisses simples ♀ et munies en dessous chez ♂ d'une sorte de brosse de poils jaunâtres et longs; élytres simples à l'extrémité dans les deux sexes. Les espèces rentrant dans ce sous-genre ont une forme robuste et se distinguent des *Olotelus* M. R. par cette forme ou par leur coloration, ainsi que par leurs pattes postérieures larges dans les deux sexes, les cuisses postérieures chez le ♂

(1) Les immatures présentent quelquefois les membres et la tête presque entièrement rougeâtres; on distinguera de tels exemplaires en ce que cette coloration ne s'étend pas seulement sur les membres, mais un peu aussi sur les élytres qui sont alors moins foncés.

(2) La connaissance du sexe ♂ serait nécessaire pour mieux spécifier cette espèce.

munies d'une longue brosse pileuse ; par la coloration uniforme et plus ou moins foncée des élytres, la ponctuation générale forte, elles rappellent, ♀ surtout, beaucoup le sous-genre *Anidorus* M. R., mais les ♂ ont une tout autre structure des élytres, pattes et antennes, enfin les ♀ offrent une forme plus trapue ou un prothorax plus large, souvent transversal. Deux espèces rentrent dans ce groupe, ce sont *punctatissimus* Reitt. et *curtipennis* Pic. Quant à *syriacus* Pic dont le sexe ♀ est seulement connu, il est probable, à en juger par son faciès, que sa place est également ici [3 ou 4 espèces].

1. Tout à fait robuste ; coloration de l'avant-corps brun-rougeâtre ou d'un roux plus ou moins obscurci..... 2.
— Moins robuste ; l'avant-corps nettement testacé, ♂ inconnu. — Long. 1,6. Syrie (coll. Pic *type*!)..... *syriacus* Pic.
2. Élytres modérément courtes, presque parallèles chez ♂ ; prothorax presque aussi long que large, ou un peu plus large que long. Coloration générale tantôt à peu près uniforme, brun de poix ou brun testacé (type), tantôt plus foncée avec les élytres nettement noirs (v. *Kruperi* Pic). — Long. 2.2-3. Grèce, Attique et Morée : Olympia (Pic). ..... *punctatissimus* Reitt.
— Élytres très courtes, fortement atténuées en arrière chez le ♂, prothorax nettement plus large que long. — Long. 1.7-2. Caramanie : Mersina (Pic!).... *curtipennis* Pic.

Euglenes rossicus Sem. pourrait rentrer dans ce sous-genre, si toutefois l'auteur ne s'est pas trompé en comparant son espèce à *punctatissimus* Reitt. L'auteur compare aussi *rossicus* à *pygmaeus* Gyllh., ce peut donc être également un *Euglenes* proprement dit.

3e S.-g. **Olotelus** Muls.-Rey.

Yeux relativement petits, très écartés, peu ou pas échancrés, assez éloignés du bord postérieur de la tête. Antennes insérées sur le milieu de la tête, en dehors du bord interne des yeux et plus ou moins en avant de ceux-ci. Pattes simples. Sexes à peu près semblables. Ce sous-genre comprendra plusieurs divisions.

Observation. Plusieurs espèces : *atomus* Costa, *brevicornis* Perris, *minor* Baudi, classées dans ce sous-genre par les auteurs, ne sont pas comprises dans les tableaux ; *cyprius* Baudi, décrit comme *Olotelus*, pourrait peut-être être classé dans les *Pseudanidorus* Pic.

1. Prothorax plus ou moins allongé, orné ou non de gibbosités ou impressions. Antennes plus ou moins grêles (excepté *obscurithorax* Pic et *nigriceps* Pic.) et longues. Cuisses généralement claires..... 2.

Prothorax nettement transversal, ordinairement un peu anguleux aux angles antérieurs. Antennes relativement épaissies. Cuisses postérieures ordinairement claires, seulement plus ou moins obscurcies chez *pruinosus* Ksw (1) [8 espèces, plus 1 douteuse]..... Division A.

2. Prothorax paraissant presque carré, quelquefois modérément allongé, non sensiblement étranglé sur les côtés, non orné de nodosités (à impressions faibles souvent obsolètes), mais présentant une sorte de dilatation latérale vers le milieu. Élytres relativement courts et larges, ordinairement plus clairs sur les épaules et vers l'extrémité [1 espèce]..... Division B.

— Prothorax allongé, un peu étranglé devant la base, orné de gibbosités ou d'impressions nettes, parfois en forme de fossettes. Élytres relativement allongés, concolores à l'état de maturité [7 ou 8 espèces]..... Division C.

DIVISION A.

Prothorax nettement transversal, ordinairement un peu anguleux sur les côtés antérieurs. Antennes relativement épaisses. Cuisses postérieures claires, ou foncées (*pruinosus* Kiesw.). Insectes entièrement testacés moins les yeux noirs, pubescents ou marqués d'une grande tache foncée (*gratiosus* Pic), souvent en majeure partie noire, cette coloration étendue sur la tête et le prothorax (*pruinosus* et var.).

1. Prothorax sans dépression transversale près de la base. Ponctuation générale du dessus du corps différente. Ordinairement entièrement testacés..... 2.

— Prothorax orné d'une dépression transversale peu marquée devant la base. Ponctuation générale du dessus du corps

(1) Cette coloration fémorale qui paraît s'étendre même sur les individus entièrement clairs, séparera *pruinosus* plus facilement de toute autre espèce d'*Ototelus* de la division A, que l'examen des caractères plastiques. Cette espèce est fort variable de coloration et même un peu de forme.

presque semblable, peu régulière et peu forte. Élytres marqués de foncé, peu brillants, bicolores, testacés avec un dessin brun obscurci variable sur leur milieu, ce dessin disposé en partie transversalement et couvrant une bonne portion élytrale. — Long. 2-2,3 mill. Syrie : Liban (Abeille). Beyrouth (in coll. Reitter)..... *gratiosus* Pic.

2. Tête à ponctuation forte, bien nette. Antennes plus fortes, ordinairement non sensiblement épaissies à l'extrémité. 4.

— Tête à ponctuation presque nulle. Antennes relativement minces à la base et nettement épaissies à l'extrémité. Élytres plus longs, un peu brillants. Entièrement testacé avec les yeux noirs. Prothorax nettement anguleux en avant..... 3.

3. Élytres moins ovalaires, plus longs; prothorax modérément transversal, à bord antérieur coupé droit ou à peu près. — Long. 1,9-2 mill. Égypte : Ramlé près Alexandrie (coll. Pic *type*!).? Syrie..... *Aristidis* Pic (1).

— Élytres ovalaires, moins longs; prothorax très transversal, à bord antérieur légèrement arqué sur son milieu. Pubescence fine, plus ou moins dense à l'état frais. — Long. 1,6 mill. Madère, Algérie, Sicile, etc., [*pallens* Dsbr.]..... *pallescens* Woll. (2).

4. Cuisses postérieures claires. Prothorax nettement anguleux en avant. Élytres légèrement subparallèles. Insectes entièrement testacés, moins les yeux noirs. Antennes plus ou moins épaissies et assez cylindriques..... 5.

— Cuisses postérieures plus ou moins foncées. Prothorax un peu arrondi en avant, paraissant moins court. Élytres légèrement subovalaires. Insecte très variable, souvent en majeure partie obscurci. Antennes ordinairement un peu épaissies à l'extrémité. — Long. 1,6-2 mill. A peu

(1) Je possède de Tanger un exemplaire défloré que je ne puis pour cela spécifier sûrement, peut-être serait-il différent par la pubescence plus rude, et d'*Aristidis*, et de *pallescens*.

(2) Sans doute le *punctiger* Muls. et Rey se rapporte à la même espèce; n'en connaissant pas le type, je ne présenterai cette synonymie que dubitativement. La description paraît être faite sur un exemplaire défloré. D'après sa description *H. pallens* Desbr. ne semble pas devoir différer de *pallescens* Woll.

près toute l'année. Europe méridionale et orientale, Caucase, Algérie, Tunisie, Turkestan... *pruinosus* Kiesw. et var.

La variété *obscurus* Pic se rapporte aux individus presque entièrement noirs, avec la suture et les côtés des élytres plus ou moins foncés; la v. *semiobscurus* Pic, du Turkestan, désigne des individus qui sont moins foncés et présentent une étroite ligne suturale et une bordure élytrale également étroite foncées avec les antennes peu épaisses, la ponctuation du prothorax bien marquée.

5. Pubescence moyenne. Épaules peu marquées. — Long. 1,5-2,2 mill. Algérie, région du littoral. Sardaigne (ex coll. Baudi. ..... *angulithorax* Desbr.

— Pubescence fine. Épaules bien marquées, larges. — Long. 1,5-2 mill. Algérie Sud : Biskra (Pic)..... *Beni-Morae* Pic.

Dans cette division rentre vraisemblablement le rare *brevicornis* Perris, décrit des Landes et retrouvé en Lombardie (ex Baudi). Voir plus loin une note et la description de cette espèce.

DIVISION B.

Prothorax clair, modérément, parfois non visiblement, plus long que large, non orné de nodosités avec une petite dilatation latérale sur son milieu, parfois marqué de faibles dépressions basales. Antennes grêles, claires ainsi que les pattes. Élytres pubescents, relativement courts et larges, souvent nettement déprimés, ordinairement en majeure partie d'un noir bleuâtre avec des taches testacées sur les épaules et l'extrémité, rarement entièrement clairs; ♂ avec les antennes un peu moins grêles, la forme moins trapue.

1. Assez petit et modérément large. Élytres ordinairement sensiblement marqués de coloration claire à l'extrémité et souvent aussi, et variablement, sur les épaules. — Long. 1,6-2 mill. Iles Baléares, Europe méridionale; France, Italie, Tunisie. Paraît surtout en juin [*filicornis* Schauff.]. ..... *neglectus* Duv. et Aubé.

— Ordinairement plus grand, un peu plus large. Élytres non sensiblement marqués de coloration claire à l'extrémité. — Long. 2-2,2 mill. Algérie; Maroc, pas très commun. ..... v. *algiricus* Pic.

— 1′ Entièrement testacé, moins les yeux et l'abdomen noirs (quelquefois entièrement testacé chez les immatures). France méridionale. Baléares..... v. *bicolor* Schauff

Division C.

Prothorax un peu étranglé devant la base, orné de gibbosités ou d'impressions nettes, parfois en forme de fossettes. Élytres (excepté *nigriceps* Pic) relativement allongés (pour le groupe), concolores à l'état de maturité.

1. Antennes ayant leurs premiers articles plus ou moins grêles. Tête plus ou moins testacée, rarement rembrunie. Cuisses postérieures testacées, rarement rembrunies. Prothorax orné de fossettes ou d'impressions variables. 3.

— Antennes ayant leurs premiers articles relativement épaissis. Tête foncée. Cuisses postérieures nettement foncées. Prothorax orné d'impressions bien marquées..... 2.

2. Prothorax allongé, noir. Élytres peu larges, franchement noirs. Antennes et pattes foncées, moins les tibias en partie d'un testacé rembruni. — Long. 2 mill. environ. Ile de Rhôdes (Pic)..... *obscurithorax* Pic.

— Prothorax plus large, rougeâtre. Élytres relativement larges et courts, noirs à reflets d'acier. Base des antennes, 4 pattes antérieures et tibias postérieurs d'un testacé rougeâtre. — Long. 2 mill. environ. Syrie : Beitmeri, dans le mont Liban (Pic)..... *nigriceps* Pic.

3. Prothorax non nettement tuberculé, marqué de chaque côté de fossettes ou dépressions variables, plus ou moins transversales, sur la base. Insectes plus ou moins testacés avec les yeux noirs..... 6.

— Prothorax nettement tuberculé ou noduleux, ou au moins marqué de chaque côté de dépressions profondes en forme de fossettes, les fossettes basales souvent subarrondies et séparées par une sorte de partie élevée et ordinairement subcaréniforme..... 4.

4. Brillant ; prothorax profondément sculpté. Élytres à dépression humérale paraissant moins large..... 5.

— Peu brillant : prothorax moins profondément sculpté. Élytres à dépression humérale paraissant plus large. Entièrement testacé, revêtu d'une pubescence fine, avec les yeux noirs. — Long. 2,3-2,6 mill. Syrie : Antiliban (Abeille, coll. Reitter) ..... *drusus* Pic.

5. Élytres d'un noir bleuâtre ou d'un testacé plus ou moins obscurci. — Long. 1,6-2 mill. Europe : Italie, Dalmatie, Grèce, Caucase, Palestine, Syrie, Asie Mineure : Brousse (Merkl *in* Musée national hongrois) [*nodicollis* Reitt.?, *nigripennis* Villa] ..... *ruficollis* Rossi (1).

— Entièrement testacé, moins la tête parfois rembrunie ; yeux noirs. — Long. 2,2 mill. Syrie : Beyrouth in coll. Pic [*testaceipennis* Olim.] ..... v. *fulvipennis* Pic.

6. Prothorax marqué d'impressions basales variables, larges et plus ou moins divisées sur le milieu par une partie élevée, celle-ci plus ou moins large, souvent peu marquée. Forme peu allongée ..... 7.

— Prothorax présentant sur la base une longue impression transversale paraissant continue, peu large et parfois peu marquée. Forme élytrale relativement allongée. (La v. *atricornis* Pic présente les yeux plus foncés, les antennes obscurcies). — Long. 1,5-2,2 mill. Caucase : Araxesthal (coll. Pic) ..... *Reitteri* Pic.

7. Assez brillant. Prothorax offrant des impressions basales bien marquées. — Long. 2,3-2,8 mill. Europe méridionale : France, Italie, etc. Trieste (coll. du Musée national hongrois) [*testaceus* Desbr., auctores] ..... *flaveolus* Muls. Rey.

— Presque mat. Prothorax offrant des impressions basales peu marquées. — Long. 2,2-3 mill. Russie, Transcaucasie... ..... ? *testaceus* Kol. ou esp. prés. (2).

Avec la description de *H. atomus* Costa il est impossible de se ren-

(1) C'est à tort que M. Desbrochers (Frelon, VIII, n° 4, p. 97) catalogue cette espèce dans le sous-genre *Anidorus* M. R. Elle a été signalée de la France méridionale, mais cette provenance est peut-être erronée.

(2) La description de Kolenati est insuffisante pour permettre de reconnaître son espèce, en voici la copie complète (Meletemata Entomologica III, 1846, p. 38) : « Testaceus, subtilissime punctulatus, pubescens, elytris non denudatis, capite testaceo. — Habitat frequentissimus in fruticetis Transcaucasiae. »

dre compte de l'insecte décrit sous ce nom. D'après un premier examen (malheureusement superficiel par suite du manque de matériaux de comparaison) du *type* de cette espèce actuellement au musée de Naples, je crois *atomus* très voisin de *nigripennis* Villa (= *ruficollis* Rossi) et sans doute différent par la taille plus petite, l'absence d'impression humérale interne bien marquée, les impressions prothoraciques plus larges. On lira plus loin la diagnose de Costa que j'ai reproduite, en même temps que la note descriptive que j'ai prise lors de l'examen du type. Dans le groupe des *Olotelus* M. R. paraissent rentrer les deux espèces suivantes : *brevicornis* Aubé et *minor* Baudi, espèces que je ne connais que par un examen rapide et fait sur un seul exemplaire, ceux de la collection Baudi. Voici les courtes notes prises sur ces insectes : *H. brevicornis*. Assez allongé, foncé à pubescence soyeuse; avant-corps obscur; élytres brunâtres ainsi que les pattes; antennes courtes, paraissant élargies à l'extrémité. *H. minor* Baudi. Plus court et plus foncé que le précédent; antennes assez longues et grêles, prothorax paraissant sillonné transversalement. On trouvera plus loin des diagnoses de ces deux espèces (d'après les descripteurs).

Quant au *H. cyprius* Baudi, de Chypre, il est fort possible que sa place soit dans le sous-genre suivant (car les tibias postérieurs m'ont paru un peu épaissis) et vraisemblablement tout près de *Peyroni* Pic. *H. cyprius* est noir, presque mat, avec les élytres noir de poix et les tibias pâles; élytres à faible dépression, convexes; antennes relativement longues.

4e s.-g. **Pseudanidorus** Pic.

Yeux peu gros, très écartés, peu ou pas échancrés, assez éloignés du bord postérieur de la tête. Antennes insérées sur le milieu de la tête, en dehors du bord interne des yeux. Pattes monstrueuses, au moins chez le ♂, avec les tibias minces au sommet, puis dilatés en carré long.

Antennes fortes avec les 1rs articles à peu près égaux, 2e seulement un peu plus court (*laesicollis* Frm.) (1). Insectes noirs, peu brillants avec les pattes presque entièrement claires ou en majeure partie foncées, les élytres présentant une impression posthumérale oblique.

1. Tibias postérieurs ♂ modérément élargis à l'extrémité;

(1) Le type ♀ mutilé (autrefois chez le baron Bonnaire, maintenant coll. Pic) ne permet pas de bien spécifier cette espèce, que je rapproche de *monstrosipes* à cause de son aspect général semblable.

forme relativement courte; pattes à coloration testacée ou en partie obscurcie..... 2.

1. Tibias postérieurs ♂ très fortement élargis à l'extrémité; forme un peu allongée; pattes à coloration générale roussâtre. — Long. 2,3 mill. Syrie : Liban (coll. Peyron). ..... *Peyroni* Pic.

2. Prothorax présentant des impressions fortes sur la base. Élytres paraissant un peu allongés. Tibias antérieurs au moins clairs ♀. — Long. 2 mill. environ. Algérie : Philippeville..... *laesicollis* Frm.

2'. Prothorax marqué d'impressions moyennes sur sa base. Élytres plus courts. Tibias en majeure partie foncés. — Long. 1.8-2 mill. Algérie : Env. Bone (*type* in coll. Pic). Corse (coll. Abeille)..... *monstrosipes* Pic.

Il est possible que *H. cyprius* Baudi soit un jour placé dans ce sous-genre; cette espèce, en se rapprochant de *Peyroni* Pic, paraîtrait s'en distinguer par les tibias moins épais, la coloration des membres, etc.

5e s.-g. **Pseudeuglenes** Pic.

Antennes insérées presque à hauteur du bord interne de l'œil, courtes, à 1er et 2e articles sensiblement plus gros que les suivants, 3e un peu plus long que 4e et 2e, derniers articles épais, très transverses. Yeux gros, très éloignés l'un de l'autre et presque contigus au bord postérieur de la tête, celle-ci large.

La seule espèce connue est le *pentatomus* Thoms. dont la forme générale rappelle tout à fait *pygmaeus* Deg. avec une coloration plus sombre, obscurcie sur la tête et le prothorax, les pattes étant en partie claires; cette espèce est tout à fait caractérisée par la forme de ses antennes. ♂ inconnu. — Long. 2-2,5 mill. Europe septentrionale [*quinquetomus* Seidl.]..... *pentatomus* Thoms.

Je possède cette espèce (ex coll. Reitter) de Finlande, elle est décrite de Skandinavie (Scandin. Col. 6, p. 371) par C. G. Thomson qui n'a connu que la ♀. L'exemplaire que je possède me paraît se rapporter au même sexe.

6e s.-g. **Euglenes** Westw.

3e article des antennes plus long que le 2e; plus long ou aussi long que 4e, celles-ci insérées un peu en dedans du bord interne de l'œil. Yeux peu échancrés, grands, presque réunis en avant chez ♂, contigus au bord postérieur de la tête; 1ers articles des antennes et élytres ordinaires ♂. Sexes à peu près semblables, à forme subparallèle, seulement un peu plus élargie ♀, avec les yeux plus petits et plus écartés ♀. Antennes un peu plus fortes et un peu dentées chez ♂, plus longues chez ce dernier sexe.

1. Antennes claires, variables, peu dentées chez ♂..... 2.

— Antennes obscurcies, fortes avec quelques articles sensiblement dentés en dehors chez ♂, ♀ à antennes obscurcies, très légèrement dentées. — Long. 2,7 mill. Hongrie : Mehadia (coll. Pic *types* ♂ ♀) (1)..... *serricornis* Reit.

2. Forme relativement allongée. Antennes moins fortes avec les élytres ordinairement concolores..... 3.

— Forme relativement peu allongée. Antennes fortes ♂. Élytres ordinairement variablement rembrunis vers l'écusson ou sur les côtés. — Long. 2,3-2,5 mill. Algérie : Bougie (Pic, *types* in coll. Pic!)..... *kabylianus* Pic

3. Prothorax peu court, assez transversal. Antennes paraissant un peu moins épaisses sur leurs premiers articles..... 4.

— Prothorax très court, tout à fait transversal. Antennes à 1rs articles forts. ♀ inconnue. — Long. 2 1 2 mil. Liban (Abeille, in coll. A. de Perrin, *type*)... *maronitus* Pic (2).

♂ à forme élytrale très allongée. Entièrement clair avec la tête un peu rembrunie, ponctuation prothoracique forte, peu écartée, celle des élytres un peu plus espacée. Pattes postérieures longues. Dernier article des antennes presque deux fois aussi long que le précédent, non épaissi.

(1) Reitter parait avoir connu le ♂ seulement, car la ♀ était parmi les non-classés de sa collection.

(2) M. Abeille de Perrin m'a communiqué une ♀ capturée, m'a-t-il dit, accouplée avec ce ♂, accouplement accidentel et non spécifique, puisque cette ♀ répond aux caractères d'un autre groupe, celui des *Ototelus*, et paraît se rapporter comme variété à l'espèce, bien connue dans ses 2 sexes, *Ototelus ruficollis* Rossi.

4. Dessus du corps plus ou moins clair, au moins sur les élytres. Variable, plus ou moins brillant, ordinairement avec la tête et le prothorax plus ou moins rembrunis ou obscurcis (les individus à prothorax testacé paraissent se rapporter au *melanocephalus* de Panzer). — Long. 2.3-3 mill. Europe : France, Autriche, Hongrie, etc. Surtout au mois de juillet..... *oculatus* Gyll. et var.

D'après la description de Gyllenhall (Fn. suec. II, p. 502) le *pygmaeus* Gyll. ne me paraît être qu'une variété à coloration générale plus claire.

Dessus du corps plus ou moins obscurci, même sur les élytres. — Long. 3 mill. Finlande [? *pygmaeus* de Geer]... ..... *fennicus* Mann.

D'après les descriptions les *fennicus* Man. et *pygmaeus* de Geer paraissent désigner le même insecte et celui-ci n'est peut-être qu'une modification plus foncée d'*oculatus* Gyll.

Euglenes serricornis Reitt. se distinguera des autres espèces, au moins par la coloration foncée de ses antennes; *fennicus* Mann. par sa coloration générale obscurcie; *kabylianus* Pic, qui offre une coloration générale claire, est bien tranché par son impression oblique élytrale, sa forme moins parallèle. *Euglenes oculatus* Gyll. varie de taille et de coloration, ordinairement la tête et le prothorax sont foncés ou rembrunis.

Euglenes nitidifrons Thms., m'est inconnu, on en trouvera la description complète au Bull. de la Soc. Ent. de France 1886, p. 10. Il est porté en synonymie de *pygmaeus* Gyll. au catalogue Reitter, synonymie que je ne puis présenter que très dubitativement. D'après la description cet insecte, très voisin de *pygmaeus*, serait plus grand avec le 3e article environ moitié du 4e, le front brillant plus éparsement et fortement ponctué, etc.

Quant à *Euglenes oculatissimus* Wal., des Canaries, on en trouvera plus loin la description.

7e s.-g. **Aderus** Westw.

Hylophilus Berth. s. str.

3e article des antennes plus court que le 4e, à peu près de la longueur du 2e, ce dernier et 3e article très courts, subglobuleux. Antennes insérées à peu près au niveau du bord interne de l'œil. Yeux grands,

sensiblement échancrés et presque contigus au bord postérieur de la tête. Sexes sans différence appréciable. Une seule espèce m'est connue, c'est le *populneus* Panz. (*boleti* Marsh.) répandu par toute l'Europe, pas rare en Algérie et se retrouvant en Syrie; cette espèce entièrement testacée, moins les yeux noirs, présente souvent des taches duveteuses aux élytres, surtout vers les épaules. La v. *biskrensis* Pic (Rev. Bourb., Sept. 1893) présente la bande élytrale ordinaire brunâtre presque nulle ou complètement oblitérée, le prothorax plus court, dilaté et anguleusement arrondi en avant. — Long. 1,8-2,3 mill.

Europe, commun — Algérie, pas rare surtout vers le littoral, Syrie, etc. La variété est connue seulement de Biskra (coll. Pic. types!) [*boleti* Marsh.]..... *populneus* Panz.

Cette espèce se montre surtout d'août à septembre en France, en mai en Algérie.

M. Fairmaire a décrit (An. Soc. Ent. Fr., 1863, p. 644), sous le nom de *flavus*, une espèce d'Algérie (rentrant dans ce sous-genre sans doute, puisque l'auteur compare son insecte au *populneus*) : cette espèce paraît bien particulière, si elle est bien décrite, par la coloration noire du dernier article des antennes; on en trouvera plus loin la description.

Diagnoses ou descriptions abrégées des espèces non comprises dans les tableaux.

Euglenes Nadeshdae ♂ [Anidorus Muls.]. — *Eugl. nigrino* Germ. affinis similisque, sed statura paulo robustiore, corpore toto nigro, nitido, femoribus concoloribus, tibiis 4 anterioribus fere totis, posticis ad ipsam basin tantum testaceis, tarsis plus minusve, posticis valde obscuratis; superficie tota pube sericea magis manifesta induto: antennis paulo crassioribus; capite remotius punctato, prothoraci parte applicato, oculis in fronte minus approximatis, temporibus multo longioribus, transversum oculorum diamentrum multo superantibus parallelis; prothorace paulo majore, oblongo-ovali, disco paulo fortius et remotius acute punctato; coleopteris similiter formatis, sed grossius et multo remotius (praesertim posterius) acute punctatis; tarsorum posticorum articulo basali ceteris simul sumptis plus quam sesqui longiore. Ceterum cum *Eugl. nigrino* congruens. ♀ ignota. — Long. 2,6 mill. Jaroslaw.

Xylophilus lateralis Gredl. (Tir. Ins., 1866, p. 281; Abeille XII, 1875, p. 164). — Étroit et élégant, pubescent de gris jaunâtre et finement

ponctué (ponctuation très fine sur la tête, plus distincte sur le prothorax et très forte sur les élytres). Tête carrée, presque plus large que le prothorax, brun de poix foncé, aplatie sur l'occiput, presque rabattue en angle et échancrée en arc; yeux assez rapprochés l'un de l'autre, mais distants du bord postérieur. Antennes des deux tiers de la longueur du corps; article basal très grand, brun, 2e petit, arrondi, rouge-vif, 3e encore plus grand que le 1er, très épais, un peu comprimé, avec un sillon longitudinal distinct en dessus, brun de poix comme les suivants. Prothorax rouge de sang, presque testacé, un peu plus long que large, à peine distinctement élargi à partir du milieu, légèrement convexe, presque plan, bord postérieur arqué, non sinué. Élytres déprimés, impressionnés derrière l'angle huméral sur le côté (mais non en dessus), garnies d'une pubescence très dense et fine, impression bordée par en haut comme par une arête; d'un brun un peu plus clair que le corps. Pattes jaune-brunâtre, cuisses postérieures plus foncées, 1er article des tarses postérieurs large, de moitié plus long que les autres ensemble. — Long. 2.3 mill. Tyrol, Bozen; Passau.

Xylophilus tirolensis Gredl. (Ins. Tir. 1866, p. 282; Abeille XII, 1875, p. 164). — Se distingue de *sanguinolentus*, en particulier par sa taille plus grande et le 3e article des antennes non épaissi. Tête ronde, très convexe, noirâtre, yeux écartés l'un de l'autre et du bord postérieur. Antennes rembrunies peu à peu vers le bout, assez longues; 3e article pas plus épais et à peine aussi long que le 2e. Prothorax plus convexe et plus court, plus fortement ponctué ainsi que le reste du corps, et plus pubescent que dans le *lateralis*, aussi large que long, foncé, rouge de sang vif en dessous, bord postérieur droit. Élytres en ovale allongé, régulièrement et fortement ponctués, élargis par derrière, d'un brun plus clair que le dessous. Pattes d'un rouge testacé, cuisses postérieures plus foncées. — Long. 2.8 mill. Tyrol, Passau.

Xylophilus (*Olotelus*) *brevicornis* Perris (Abeille VII, p. 20). Landes. Lombardie in coll. Baudi (Baudi Hétéromères, p. 74). Note Champion (in Ent. m. Mag. XXXVIII-1892, p. 68). — Subdepressus, nitidiusculus, tenuissime griseo-pubescens. Caput subconvexum nigrum, nitidum, parce punctulatum, ore testaceo; oculis oblongis, integris, antice rotundatis, postice fere restis. Antennae testaceae, articulis tribus primis et ultimo dilutioribus, paululum intra oculos insertae, ab articulo quarto progrediendo incrassatae, breves, vix ultra thoracis basim porrectae articulo primo crasso, conico, secundo paululum angustiore, fere moniliformi, tertio hoc paulo longiore, obconico,

4°-10° perfoliatis, brevibus, transversis ultimo ventricose ovato, praecedenti fere duplo longiore. Prothorace piceus capite paulo angustior, longitudine et latitudine aequalis, subarcuatim truncatus lateribus usque ad tertiam partem rotundatim ampliatus, dein basim versus recte angustatus, basi, subarcuatus, dense et rugulose punctatus, dorso usque ultra medium subconvexus, postice carinatus et utrinque fovea transversa profunda impressus. Scutellum piceum, transversum postice rotundatum. Elytra piceo-testacea, prothorace sensim latiora, basi recte truncata, humeris sat prominulis, lateribus parallela, dorso planiuscula, pone basim oblique late impressa, sat dense, sed basi densius fortiusque punctata. Corpus subtus piceum. Pedes dilute testaceis. — Long. 1 1/3 mill.

Diffère des espèces anciennement décrites par le corps déprimé, la structure du prothorax, l'écusson en segment de cercle, le parallélisme des élytres et surtout par la forme et la brièveté des articles 4 à 10 des antennes, ce qui fait que ces organes, couchés sur le dos, ne dépassent guère le prothorax. Trouvé à Sos, dans les mousses des arbres par M. Bauduer.

Euglenes rossicus ♀. [*Euglenes* in sp.]. — Oblongus, piceus, elytris brunneis, tibiis, tarsis antennisque, his praesertim ad apicem, pallidioribus, brunneo-testaceis, totus subtilissime fulvescenti-griseo-pruinoso-pubescens. Antennis dimidio corpore manifeste brevioribus, elytrorum basin haud valde superantibus, fortiusculis, ad apicem sensim incrassatis, articulo 3° antecedente et insequente subsesqui longiore, quinque articulis ultimis praecedentibus distincte latioribus, ultimo obovato penultimo paulo latiore et plus sesqui (circiter 1,7) longiore. Capite toto confertim minutissime punctato. Prothorace subquadrato angulis anticis prorsus rotundatis, disco subopaco toto confertim minutissime punctato. Prothorace subquadrato, angulis anticis prorsus rotundatis, disco subopaco toto confertim punctato, secundum basin medio fortiter transversim impresso. ♂ mihi ignotus. — Long. 2-2,8 Jaroslaw.

Solummodo *E. punctatissimo* Reitt. Graeciae incolae, similis esse, videtur. Ceterum *E. pygmaeo* Gyllh. affinis, a quo differt imprimis oculis saltem in ♀ multo magis distantibus, antennis multo brevioribus ad apicem subincrassatis, etc.

Euglenes atomus Costa, in Ac. Sc. fis. mat. 1884, p. 167.

E. minutissimus, pronoto transverso, ante basin profunde transverso impresso, obscure testaceus, oculis tantum nigris. — Long. 1 1/6. — Sardaigne.

Note complémentaire (1). — Taille petite; testacé avec les élytres un peu rembrunis ainsi que la tête, yeux plus foncés; antennes assez courtes et relativement robustes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax présentant sur le milieu de la base deux impressions profondes séparées par une sorte de carénule; élytres munis en dessous des épaules d'une faible dépression oblique. — Provenance Limbara.

Xylophilus minor Baudi (Eteromeri, p. 74). Piceus, nitidulus, parce villosus, capite thoraceque obsolete, elytris ovatis distincte punctatis; oculis rotundatis, prominulis; antennis gracilibus, articulis duobus primis et quatuor ultimis crassioribus, mediis filiformibus; thorace brevi, pone medium transversim profunde impresso. Long. 2-3 lin. — Piémont (coll. Baudi).

Xylophilus cyprius Baudi (Eteromeri, p. 75). Elongatus, niger, incano-pubescens, capite thoraceque opacis creberrime, elytris nitidulis, subparallelis distincte punctatis; oculis a basi remotis oblongo-ovatis; antennis nigris art. 5-10 subaequalibus; secundo globoso, ore pedibusque pro parte testaceis. — Long. 4-5-4 lin. — Chypre (coll. Baudi).

Xylophilus nitidifrons Thms. (Bull. Fr. 1876, p. X). — Oblongus, subdepressus, parum nitidus, pube fere sericea dense vestitus, niger, elytris fuscis, antennis pedibusque testaceis, fronte sat nitida, confertim punctata.

X. pygmaeo simillimus, sed fere major, antennis articulo 3° et 4° saltim sesqui longiore, apicem versus vix latioribus, thorace crebrius punctato, capite oculis superne magis approximatis praecipueque fronte parcius fortiusque punctata nitidula mox distinctus.

Habitat in Suecia australi.

Euglenes oculatissimus Woll. (Cat. Canar. Col., 1864, p. 525; Abeille XII, 1875, p. 163). — Testacé, densément et profondément ponctué (surtout sur les élytres), densément vêtu d'une grosse pubescence couchée fauve. Tête transverse, arrondie, un peu plus brunâtre; prothorax petit, en carré un peu conique, transversalement impressionné à la base, avec les angles postérieurs presque droits; élytres parallèles avec une fascie brunâtre indistincte et vague au milieu (prolongée en avant le long de la suture et latéralement le long de la marge), échancrées ensemble à la base. — Long. 3,3 mill.

Ses antennes allongées (à 2e article court) et ses yeux élargis presque confluents (♂) le placent dans les *Euglenes*, il est remarquable en par-

(1) Prise par moi sur le type.

ticulier par sa surface testacée qui a sur les élytres une légère fascie obscure au milieu plus ou moins prolongée, le long des bords latéraux et la partie antérieure de la suture; quelquefois la tête est aussi un peu rembrunie. — Palma.

Xylophilus flavus Frm. (An. Soc. ent. Fr., 1863, p. 644 et Ab. I, 69). — Totus flavus, oculis et antennarum articulo ultimo nigris, sat dense fulvo-pubescens, dense punctatus, prothorace postice vix angustato, lateribus leviter sinuatis, elytris convexis, utrinque ad basin et post scutellum leviter impressis. — Long. 1 1/3 mill.

Diffère (d'après la description de Fairmaire) de *populneus* « par le dernier article des antennes noir (?), le prothorax plus rétréci à la base, plus profondément sinué sur les côtés, la ponctuation des élytres moins forte, plus profonde et plus serrée. Alger ».

Distribution géographique de quelques espèces.

Je vais compléter les renseignements d'habitats donnés dans les tableaux par l'indication, pour quelques espèces, de provenances plus complètes ou plus détaillées.

Trotommidea elongata Pic. — En battant les branches de Chênes (sèches surtout) dans les forêts du littoral en Algérie. Rare : Mt Edough près Bône (Grilat in coll. Pic!); St-Antoine près Philippeville, Colo, Tigzirt et Forêt de Jakouren (Pic!); Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!), Gardimaou, Ain Draham (Pic!). Retrouvé ensuite à Zante, au Mt Skopos, à Kéri et Prodromos (Pic!), en battant les Chênes ou les Lentisques. Syrie : Mt Liban (Peyron!)

Phytobaenus amabilis Sahlb. — Nord de l'Europe : Finlande (J. Sahlberg!). Très rare ailleurs : Croatie (coll. Reitter!); Resicza, Balkans (Merkl). Piémont (ex. Baudi!). France : Troyes (coll. Bedel!). Aussi au Japon (coll. de Marseul au Muséum de Paris = *scapularis* Mars.).

Anidorus nigrinus Germ. — Tyrol, Sassonia (ex Baudi). Allemagne : Berlin, Dresden, etc.; Francfort (Heyden!); Italie (Ziegler, in coll. Heyden!); Autriche (Ganglbauer!); Viège dans le Valais (Tournier!). France : Bugey, St-Raphaël (ex Mulsant-Rey!), Marly-sous-Issy (abbé Viturat!), Digoin, Baubery, Lamure-sur-Azergues (Pic!). En battant les pins et sur les jeunes chênes.

Anidorus sanguinolentus Ksw. et var. (1) — Europe Mle; Italie en Pié-

(1) En Bosnie vit une race + de forme plus robuste qui ne semble pas devoir être distinguée nominativement.

mont et Toscane (ex Baudi!). France : Marseille (Ancey!), Ste-Baume, Rognac, Agay, Le Luc (Pic!), Hyères (Mulsant-Rey), Toulouse (Lethierry), Aude (Gavoy). Algérie : Medjez-Amar (coll. Théry), Saida, Ain El Hadjar (Pic!), Blidah (L. Bleuse), Teniet-el-Haad (*type* de var. *tenietensis* Pic!). Cette espèce se trouve dans les détritus, les bottes d'Alfa, en battant les sarments, les buissons divers.

Pseudolotelus punctatissimus Reitt. et v. *Krüperi* Pic. — Attique (*type* de Reitter in coll. Pic!), Mt Hymettos et Kephisia près d'Athènes, sur Pins. Tatoi, sur un Arbousier (*types* du sexe ♂ et de v. *Krüperi*); Morée : Olympia (Pic), sur Pins et Lentisques.

Olotelus pallens Dsbr. et var. — Algérie : Bône (*type* de *pallens* Dsb.), St-Charles (Théry!). Sardaigne et Chypre in coll. du Musée de Turin =? *punctiger* Muls. (ex. Baudi). Marseille (*type* de *punctiger* Muls. Rey. =? *pallens* Dsbr.) ;? *pallescens* Wol. var. Sicile (Ragusa).

Olotelus pruinosus et var. *obscurus* Pic. — La plus grande partie de l'Europe, Pologne; Italie : Rome (Pic!); Hongrie (coll. Heyden et Pic!); Budapest (Pavel in Mus. nat. hongrois); Roumanie; Caucase, Leukoran (Leder!); Morée (Brenske!); Bucarest (Montandon!). France : Mont de Marsan (Perris!), Lyon, Nyons (Dr Jacquet!), Isère (Viturat!) Perpignan et Palavas (Pic!), Vienne (L. Mesmin.); Sicile (Ragusa!). Dalmatie (coll. Reitter!). Alexandrette en Syrie (Pic!). Algérie : Bône, Mt Edough (Leprieur!), Maison Carrée, Philippeville (Pic!). Tunisie (Dr Normand!). Se trouve sur les buissons et surtout en tamisant les détritus, sous les tas de foin coupé.

Olotelus angulithorax Desbr. et var. — Algérie : Bône type (vu un exemplaire coll. Heyden); Bône (Leprieur!), Alger (coll. Abeille), St-Charles (Théry!), Boghari (Raffray in coll. de Heyden), Bordj Menaïel (Leprieur fils!), Bouira, El Guerrah (Pic!), L'Arba (Lallement). Tunisie : Hamman Lif (Dr Normand!).

Olotelus neglectus Duv. — Europe, méridionale surtout, Piémont et Silésie (ex Baudi), Majorque (coll. Bedel, Pic!). France : env. de Paris (ex Aubé), Pyrénées orientales (Bellevoye in coll. Heyden!), Perpignan, Agay (Pic!), Ria, Nyons (Jacquet!), Marseille (Ancey!), Aude (Gavoy), Mont de Marsan (de Vauloger), Sos (Bauduer!); aussi dans les Hautes-Pyrénées, à Toulouse, Châlon-sur-Saône (Lethierry); Sicile (Ragusa); Tunisie : Ain Draham (Dr Normand).

V. *algiricus* Pic. — Algérie : Laghouat, Collo (Pic!), Constantine (Hénon!), St-Charles (Théry).

V. *bicolor* Schauf. — Baléares (ex Schaufuss). France mér. : Ria (Dr Jacquet in coll. Pic).

Olotelus ruficollis Rossi. *nodicollis* Reitt. (*nigripennis* Villa?). — Lombardie, Trente, Chypre (ex Baudi). Spalato en Dalmatie (*types* de *nodicollis*, in coll. Reitter!). Asie Mre : Brousse (Merkl) ; Syrie ; Caucase occidental (coll. Reitter).

J'ai capturé moi-même cette espèce en Grèce, en Italie, à Rome, dans les îles de Zante et de Cephalonia, enfin en Palestine, à Jéricho. Se trouve sur les buissons divers, les Chênes, les Lentisques, etc.

Olotelus flaveolus Muls. Rey (= *testaceus* d'après Baudi, qui paraît avoir confondu plusieurs formes). — France : Lyon (*type* de *flaveolus* Muls.), Avignon ; Toscane, Vérone, Trente, Trieste ; Dalmatie ; Istrie (coll. Heyden!). Gênes (Gestro!) ; Naples (Emery). Tyrol méridional (coll. Reitter!). Sicile (Ragusa!). Chypre et Syrie (ex Baudi) (1).

Pseudanidorus monstrosipes Pic. — Algérie : Env. de Bône (Pic *type*!), région de l'Ouarsenis (de Vauloger). Corse (coll. Abeille de Perrin).

Euglenes oculatus Gyll. et var. — Europe centrale et septentrionale, Hongrie ; Moravie (Reitter!) ; Munich (coll. Reitter!). France : Molompise, Les Guerreaux, Digoin (Pic!), Vienne (L. Mesmin!), Fontainebleau (Bonnaire!). Genève (Tournier!). Se trouve plus fréquemment sur les Châtaigniers que sur les autres arbres ou les buissons.

Hylophilus (*Aderus*) *populneus* Panz. (*boleti* Marsh.). — Cette espèce paraît répandue dans toute la zone circaméditerranéenne et son habitat est très étendu ; elle est signalée de la plupart des contrées de l'Europe, elle n'est pas rare sur le littoral algérien et se rencontre aussi en Asie : Turquie d'Asie et Turkestan. Pour ma part j'ai pris cette espèce dans de nombreuses localités en France, puis en Algérie et en Tunisie : Saint-Charles, Aïn Draham, etc. ; j'ai recueilli en outre cette espèce en Italie (Brindisi et Rome), en Grèce (Mont Hymettos, Kephisia, Olympia, Zante, Cephalonia et Corfou), à Constantinople, en Turquie d'Asie (Brousse, Rhodes, Mont Liban, Beyrouth, Damas, Jaffa, Jérusalem), en Égypte, à Fayoum ; M. Ch. Delagrange l'a recueillie en Syrie, à Akbès ; Leder, au Caucase ; Hauser, à Repetek, etc.

Catalogue bibliographique et synonymique.

Le catalogue qui termine cette étude synoptique donne, sinon toutes, du moins les plus importantes indications bibliographiques (avant tout

(1) Les exemplaires de ces deux dernières localités doivent se rapporter plus vraisemblablement à *ruficollis* comme variétés.

celles qui se réfèrent aux descriptions originales) et présente l'ordre de classification que j'ai cru devoir adopter. Je dois faire remarquer que j'ai assigné une place probable, mais cependant douteuse, aux trois ou quatre espèces qui me sont inconnues ou que je n'ai pu étudier qu'avec des matériaux incomplets (1).

SCRAPTIIDAE [*Trotommideini*].

Trotommidea Reitt. (W. E. Z., 1883, p. 307).

Salonae Reitt., Wien. ent. Zeit., 1883, p. 307; Pic. tab. 4, fig. 4. — Dalmatie.

corcyrea Pic, l'Échange, n° 199, 1901, p. 52. — Corfou.

elongata Pic. Bull. S. zool. Fr., XXI, 1896, p. 51 et 52. — Feuill. J. Nat., n° 308 et 309, 1896, p. 178. — Revue Bourb., 1896, p. 38. — Zante, Algérie, Tunisie, Syrie.

Salonae Reitt., in litt. Pic, in Ann. S. ent. Fr. [1893], Bull. p. 85. — L'Échange, n° 106, p. 111.

Baudii — Pic, l'Échange, n° 201, 1901, p. 67. — Sardaigne.

XYLOPHILIDAE.

Phytobaenus Sahlberg (Bull. Mosc., VII, 1834, p. 277).

amabilis Sahlberg, Bull. Mosc., VII, 1834, p. 277. — Europe sept.

bisbimaculatus Hampe, Stett. Zeit., 1850, p. 365.

[*bimaculatus in* Mulsant, Collig., p. 38]. — Europe mér. [rare]

scapularis Mars., Ann. S. ent. Fr., 1876, p. 453. — Japon.

Hylophilus Latr. Berth. [divers].

1er s.-g. **Anidorus** Muls. Rey (Colligères, p. 22).

Nadeshdae — Sem., Hor. Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899, p. 613. — Russie.

nigrinus Germ., Fn. Ins. Eur., XXII, 78. — Europe mér., centr.

v. *alpestris* Pic, Miscel. ent. vol. 7, p. 51. — Alpes, France.

patricius Ab., Ins. cavern., 1872, p. 37. — Landes.

(1) Les espèces suivies d'un trait sont celles que je ne possède pas.

sefrensis Pic, Rev. Bourb., n° 80, 1894, p. 141. Algérie.

testaceipes Pic, l'Échange, n° 96, 1892, p. 139; l'Ech., 1893, p. 17 et 18. Algérie.

hipponensis Pic, l'Échange, n° 103, 1893, p. 75. Algérie.

lateralis Gredl., [sp. dout.] ♂. Tir. Ins., 1866, p. 281. Tyrol.

? *tirolensis* Gredl., ♀ Tir. Ins., 1866, p. 282, 5.

sanguinolentus Kiesw., Berl. ent. Zeit., 1861, p. 241. Europe mér., France.

v. *tenictensis* Pic, Feuill. J. Nat., n° 280, 1894, p. 61. Algérie.

2e s.-g. **Pseudolotelus** Pic, l'Échange, n° 201.

syriacus Pic, Bull. Soc. zool. Fr., 1896, p. 5. Syrie.

punctatissimus Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384. Attique, Morée.

v. *Kruperi* Pic, Rev. Bourb., 1901, p. 178. Grèce.

curtipennis Pic, Rev. Bourb., 1899, p. 174. Caramanie.

3e s.-g. **Olotelus** Muls.-Rey (Colligères, p. 22).

(Division A).

gratiosus Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Syrie.

Aristidis Pic, l'Échange, n° 103, 1893, p. 75. Égypte, ? Syrie.

pallescens Woll., Ins. Mad., 538, tab. XIII, f. 3. Canaries.

pallens Desbr., Ac. Hipp., 1881, p. 147. Algérie, Sicile, etc.

? *punctiger* Muls. et Rey ; Colligères, p. 23 ; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 3, p. 85. France mér.

brevicornis — Perris, Abeille, VII, p. 20 ; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 3, p. 84. France, Lombardie.

pruinosus Kiesw., Berl. ent. Zeit., 1861, p. 241. Europe, Asie, Algérie, Tun.

pumilus Dejean, Catalogue, p. 239.

var. *obscurus* Pic, Misc. ent., n° 5, 1892, p. 27. Europe, France mér.

var. *semiobscurus* Pic, l'Échange, n° 39, 1893, p. 26. Turkestan.

angulithorax Desbr., Ac. Hipp., 1881, p. 146. Algérie, Sardaigne.

Beni-Morae Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 157. Algérie.

II. (Division B).

neglectus J. Duv. et Aubé, Gen. Col. III, 1860, tab. 85, fig. 421 et Cat. Grenier, p. 91, 1863. France, Italie, Tunisie.

filicornis Schauff., Nunq. Ot. 1883, p. 536. Baléares, Maroc.

var. *algiricus* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1897, p. 81. Algérie.

var. *bicolor* Schauff., Nunq. Ot., 1883, p. 536. Baléares, France mér.

III. (Division C.).

obscurithorax Pic, Rev. Bourb., 1899, p. 172. Rhodes.

nigriceps Pic, Rev. Bourb., 1899, n° 172. Syrie.

drusus Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Syrie.

ruficollis Rossi, Fn. Etrus. Mant., II, App., p. 96; Desbrochers, Frelon, VIII, n° 4, p. 92.
Anatolie, Syrie, Palestine, Caucase, Dalmatie. ? France.

nodicollis Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384.

? *nigripennis* Villa, Cat. Col. Eur. Suppl., 1838, p. 63. Italie.

var. *fulvipennis* Pic, Ann. S. ent. Fr., LXVII, 1898, p. 224. Syrie.
testaceipennis (olim), Bull. S. z. Fr., 1897, p. 81.

atomus — Costa, Ac. Sc. fis. mat., 1884, p. 167. Sardaigne.

Reitteri Pic, Bull. Soc. zool. Fr., 1897, p. 81. Caucase.
atomus Reitt. (in litt.).

var. *atricornis* Pic, Bestimm. Tabellen, p. 12. Caucase.

flaveolus Muls., Rev. Colligères, p. 26. Europe mér.

testaceus Desbr., Frelon, VIII, n° 3, p. 81.

testaceus Kol., Melet. Ent. V, 1846, p. 38. Russie, Transcaucasie.

4e s.-g. **Pseudanidorus** Pic (Rev. Bourb., 1893, p. 158).

laesicollis Frm., An. Belg., XXVII, 1883, p. CXIII. Algérie.

monstrosipes Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 157; l'Échange, n° 117, 1894, p. 116. Algérie, Corse.

Peyroni — Pic, Bestimm. Tab., p. 19, note 2. Syrie.

5e s.-g. **Pseudeuglenes** Pic (Bull. Soc. zool. Fr., 1897, p. 81).

pentatomus Thms., Sk. Col., VI, 1864, p. 371. Finlande, Europe sept.
quinquetomus Seidl., Fn. balt., t. V, 1890, p. 546.

6e s.-g. **Euglenes** Westw. (Zool. Jorn., V, p. 59).

kabylianus Pic, Rev. Bourb., n° 99, 1896, p. 37. Algérie.
maronitus — Pic, Mém. Soc. zool. Fr., 1894, p. 435. Liban.
serricornis Reitt., Dts. ent. Zeit., 1885, p. 384. Hongrie.
oculatus Gyll., Fn. suec., II, p. 501. Europe.
pygmaeus Muls., Rey, Colligères, p. 39.
nigricollis Marsh., Entom. Brit., p. 487, 6.
? *melanocephalus* Panz., Faun. Germ., 35, 5.
ferrugineus Payk., Faun. suec., I, p. 257, 5.
populneus Fabr., Ent. Syst. Suppl., p. 67, 13.
var. *pygmaeus* Gyll., Fn. suec., II, p. 502. Europe.
? *fulvus* Oliv., Ent., III, n° 51, 4.
fennicus Manh. [sp. dout.], Bull. Mosc., 1843, p. 98, 9. Colligères, p. 42. Finlande.
? *pygmaeus* de Geer, Mém., t. 5, p. 80, 17.
nitidifrons — Thoms., [sp. dout.], Ann. Fr. [1886], Bull. p. 10. Suède.
oculatissimus — Woll., Cat. Col. Can., p. 525. Canaries.

7e s.-g. **Hylophilus** s. str. (*Aderus* Wesw., in Zool. Jorn., V, p. 57).

populneus Panz., Fn. Germ., 35, 4. Europe, Cauc., Asie, Afr. sept.
boleti Marsh., Ent. Brit., 1862, p. 486.
var. *biskrensis* Pic, Rev. Bourb., n° 9, 1893, p. 158. Algérie.
flavus — Frm. (ex Frm.) An. S. ent. Fr., 1863, p. 644. Algérie.

(Espèces non classées).

rossicus — Sem., Hor. Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899, p. 614 [? *Pseudolotelus*]. Russie.
minor — Baudi (*Eteromeri*, 1877, p. 74; Pic, Tab., p. 19; Desbr. Frelon, VIII, n° 4, p. 93 [? *Olotelus*]. Piémont.
cyprius — Baudi, *Eteromeri*, 1877, p. 75; [? *Pseudanidorus*]. Chypre.

Table des matières contenues dans la première partie.

Aderus Westw. Page 30.
algiricus Pic [var.], 24, 36.
alpestris Pic [var.], 19.
amabilis Sahlb., 17, 35.
angulithorax Desbr., 24, 36.
Anidorus Muls. et Rey, 17.
Aristidis Pic, 23.
atomus Costa, 26, 33.
atricornis Pic [var.], 26.
Baudii Pic, 12.
Beni-Morae Pic, 24.
bicolor Schauff [var.], 25.
bisbimaculatus Hampe (1), 17.
biskrensis Pic [var.], 31.
boleti Marsh., 31.
brevicornis Perris, 27, 32.
corcyrea Pic, 13.
curtipennis Pic, 21.
cyprius Baudi, 27, 28, 34.
drusus Pic, 26.
elongata Pic, 13, 35.
Euglenes Westw., 29.
fennicus Mauh., 30.
ferrugineus Payk., 42.
filicornis Schauff., 24.
flaveolus Muls. et Rey, 26, 37.
flavus Fairm., 31, 35.
fulvipennis Pic [var.], 26.
fulvus Ol., 42.
gratiosus Pic, 23.
hipponensis Pic, 20.
Hylophilus Berth., 17.
kabylianus Pic, 27.
Kruperi Pic [var.], 21, 36.
laesicollis Fairm., 28.
lateralis Gredl., 19, 31.
maronitus Pic, 29.
melanocephalus Panz., 30.
minor Baudi, 27, 34.
monstrosipes Pic, 28, 37.
Nadeshdae Sem., 31.
neglectus Duv., 24, 36.
nigriceps Pic, 25.
nigricollis Marsh., 42.
nigripennis Villa, 26.
nigrinus Germ., 18, 19, 35.
nitidifrons Thoms., 30, 34.
nodicollis Reitt., 26.
obscurithorax Pic, 25.
obscurus Pic [var.], 24, 36.
oculatissimus Wol., 34.
oculatus Gyll., 30, 37.
Olotelus Muls. Rey, 21.
pallens Desbr., 23.
pallescens Wol., 23.
patricius Ab., 18 20.
Phytobaenus Sahlb., 17.
pentatomus Thoms., 28.
Peyroni Pic, 28.
populneus Panz., 31, 37.
Pseudanidorus Pic, 27.
Pseudeuglenes Pic, 28.
Pseudolotelus Pic, 20.
pruinosus Kiesw., 24, 36.
pumilus Dej., 40.
punctatissimus Reitt., 21, 36.
punctiger Muls. Rey, 23.
pygmaeus Gyll. [var.], 30.

(1) Les noms écrits en italique sont ceux des synonymes.

quinquetomus Seidl., page 29.
Reitteri Pic, 26.
rossicus Sem., 33.
ruficollis Rossi, 26, 37.
Salonae Reitt., 13.
sanguinolentus Kiesw., 19, 20, 35.
scapularis Mars., 17.
sefrensis Pic, 18.
semiobscurus Pic [var.], 24.
serricornis Reitt., page 29, 30.
syriacus Pic, 21.
tenietensis Pic [var.], 19, 20.
testaceipennis Pic [var.], 26.
testaceipes Pic, 19, 20.
testaceus Kol., 26.
tirolensis Gredl., 32.
Trotommidea Reitt., 12.
Xylophylus Latr., 3.

CLAVICORNES DE L'INDE SEPTENTRIONALE

RÉCOLTÉS PAR M. HARMAND (1)

NITIDULIDAE. — COLYDIIDAE. — CUCUJIDAE. — MONOTOMIDAE. — DRYOPIDAE.

par A. Grouvelle.

NITIDULIDAE

Heterelus Kraatzi, n. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, fulvo-testaceus, haud dense, sed sat profunde punctatus : clava antennarum elongata : prothorace transverso, antice angustato, lateribus marginatis, basin versus subexplanatis, angulis posticis obtusis, apice vix rotundatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Courtement ovale, convexe, brillant, fauve, parfois très légèrement rembruni, couvert d'une pubescence grise, couchée, assez longue et assez espacée, pas très densément et assez fortement ponctué. Massue des antennes environ trois fois plus longue que large. Tête convexe, anguleusement impressionnée en avant. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, très rétréci au sommet, arrondi sur les côtés: angles postérieurs obtus, faiblement émoussés, légèrement explanés. Écusson pentagonal. Élytres un peu moins longs que larges ensemble. Dessous légèrement rembruni.

Dardjiling. 5 exemplaires.

Carpophilus humeralis Fab. Dardjiling. 4 exemplaires.
— biguttatus Motsch. Dardjiling. 1 exemplaire.

Carpophilus oblongopunctatus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subconvexus, nitidus, flavo-griseo-pubescens, ater, antennis pedibusque piceis, tarsis rufis; capite dense punctato, antice basin versus antennarum impresso : prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, margine antico late et haud profunde emarginato, angulis anticis subacutis, posticis subprominulis, lateribus arcuatis, marginatis, praesertim basin versus explanatis, disco ante scutellum biimpresso : elytris*

(1) Les *types* des espèces nouvelles décrites dans ce mémoire sont conservés dans la collection du Muséum de Paris.

ad apicem oblique truncatis, dense punctatis; punctis haud profundis, elongatis, lateribus stricte explanatis, callo humerali manifesto, disco utrinque, basin versus et prope suturam in longitudinem impresso; duobus ultimis segmentis abdominis apertis, ultimo ad apicem biimpresso. — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence couchée, peu dense, d'un gris jaunâtre, noir; antennes et pattes brun de poix; base des antennes et tarses rougeâtres. Tête densément ponctuée, impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, à peine rétréci à la base, fortement au sommet, densément ponctué; bord antérieur largement et peu profondément échancré; marges latérales, régulièrement arquées, bordées d'un fin bourrelet, explanées surtout aux angles postérieurs; sur le disque, dans la région basilaire, devant l'écusson, deux impressions; base rebordée; angles antérieurs presque aigus, postérieurs légèrement saillants. Élytres laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen, atténués vers le sommet, environ aussi longs que larges ensemble à la base; chacun obliquement tronqué au sommet; angles huméraux droits; marges latérales, rebordées, étroitement explanées; ponctuation dense, formée de points allongés; sur le disque, dans la région basilaire, près de la suture, deux impressions symétriques, longitudinales; calus huméraux bien marqués. Pygidium biimpressionné à l'extrémité.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Carpophilus funerus Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.
— Murrayi Grouv. Dardjiling. 11 exemplaires.
— familiaris Grouv. Dardjiling. 3 exemplaires.
Eidocolastus plagiatipennis Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.
Epuraea pumila Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Epuraea ornata, sp. n. — *Ovata, modice convexa, subopaca, flavo-aureo-pubescens, picea; basi antennarum, lateribus discoque prothoracis, scutello, parte scutellari elytrorum pedibusque fulvo-testaceis; clava antennarum nigra, ultimo articulo longiore et angustiore quam secundo; prothorace transverso, antice angustato, margine antico late emarginato, lateribus arcuatis, sat late explanatis, basi subrecta, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis; elytris ovatis, ad apicem separatim subrotundatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, modérément convexe, subopaque, couvert d'une pubescence

flave dorée, assez dense, mais ne masquant pas la couleur du tégument, brun de poix, varié de fauve testacé. Antennes fauves; massue noire, allongée; dernier article subconique, plus étroit que le précédent, aussi long que les deux avant-derniers ensemble. Tête brun de poix, plus claire en avant, légèrement convexe, subrâpeuse. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement au sommet, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, largement échancré au sommet, arrondi sur les côtés, subtronqué à la base; marges latérales assez largement explanées; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits; sur le disque deux bandes longitudinales foncées, laissant entre elles une étroite bande claire et de chaque côté une large marge également claire; ponctuation pas très serrée, subrâpeuse. Écusson en triangle curviligne. Élytres ponctués comme le prothorax, atténués vers le sommet, environ une fois aussi longs que larges ensemble à la base, subarrondis séparément au sommet, étroitement explanés sur les côtés, brun de poix avec la bordure latérale et la région scutellaire claires. Pattes fauves testacées.

Dardjiling. 1 ex. femelle.

Chez une espèce de l'Assam très voisine, peut-être même une simple variété, les tibias du mâle sont droits.

Epuraea apicalis, n. sp. — *Ovata, modice convexa, nitida, flavo-pubescens, fulvo-ochracea; elytris ad apicem leviter piceis; antennis sat elongatis, clava infuscata, ultimo articulo angustiore et haud longiore quam praecedentibus; capite sat dense fortiterque punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustato, dense fortiterque punctato, margine antico emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, basi subtruncata, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis; elytris oblongis, dense punctatis, ad apicem separatim rotundatis, lateribus explanatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, modérément convexe, couvert d'une pubescence flave, assez serrée, mais ne masquant pas la couleur du tégument, d'un testacé un peu jaunâtre; extrémité des élytres rembrunie. Antennes assez longues; massue noirâtre, dernier article plus étroit et pas plus long que les précédents. Tête densément et assez fortement ponctuée, biimpressionnée en avant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, à peine rétréci à la base, fortement au sommet, bord antérieur largement et peu profondément échancré; marges latérales arrondies, assez largement explanées, surtout à la base; base presque droite; angles antérieurs émoussés, postérieurs droits; ponctuation dense, un peu

moins forte que celle de la tête. Écusson transversal, en triangle légèrement curviligne. Élytres ovales, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet; ponctuation assez forte, un peu moins dense que celle du prothorax, atténuée vers le sommet. Dessous en partie rembruni; pattes testacées. Tibias droits dans les deux sexes.

Sikim. 4 exemplaires.

Epuraea subochracea, n. sp. — *Oblonga, sat convexa, subnitida, flavo-testacea; antennis concoloribus, clava modice elongata, ultimo articulo transverso, ad apicem pulvinato, vix angustiore quam praecedenti; capite dense punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, apice late, sed haud profunde emarginato, lateribus stricte explanatis, basi subrecta: elytris oblongis, dense punctatis, ad apicem separatim rotundatis; tibiis mavis ad apicem incurvatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, assez convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, pas très dense, jaune-testacé. Antennes pas allongées, concolores; massue environ une fois et demie aussi longue que large, dernier article transversal, un peu plus étroit que le précédent, terminé par un bouton subconique, très surbaissé. Tête densément ponctuée, biimpressionnée en avant. Prothorax environ deux fois et demie plus large à la base que long, très rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, à peine explané, un peu moins densément et moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur largement, mais peu profondément échancré; base presque droite; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Écusson subtriangulaire. Élytres plus éparsement ponctués que le prothorax, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet. Dessous concolore. Tibias intermédiaires du mâle courbés en dedans, à l'extrémité.

Dardjiling. 4 exemplaires.

Epuraea cribrata, n. sp. — *Ovata, modice convexa, subnitida, flavo-pubescens, picea; clava antennarum oblonga, ultimo articulo ad apicem pulvinato, angustiore quam praecedentibus: capite sat dense fortiterque punctato, antice biimpresso; prothorace transverso, antice angustiore quam postice, margine antico late profundeque emarginato, lateribus arcuatis, basin versus emarginatis, explanatis, basi subrecta, disco minus fortiter punctato quam lateribus: elytris oblongis, dense punctatis, lateribus sate late explanatis, singulo elytro ad apicem oblique truncato.* — Long. 4 mill.

Ovale, large, modérément convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, peu serrée, brun de poix peu foncé. Antennes non allongées; massue une fois et demie aussi longue que large, dernier article transversal, plus étroit que les précédents, terminé par un bouton émoussé à l'extrémité. Tête densément et fortement ponctuée, biimpressionnée en avant, vers la naissance des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement et profondément échancré au sommet; marges latérales arrondies, largement concaves, échancrées en avant des angles postérieurs; base presque droite; angles antérieurs arrondis, postérieurs subaigus; ponctuation forte, plus accentuée et plus dense sur les côtés. Écusson en triangle curviligne. Élytres ovales à peine plus larges ensemble dans leur plus grande largeur que longs, couverts d'une ponctuation dense et forte, moins profonde sur le disque que celle du prothorax; marges latérales relevées, concaves, plus étroites que celles du prothorax; sommet de chaque élytre obliquement tronqué.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Epuraea (Micruria) Breti Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Omosita ornata, n. sp. — *Oblonga, modice convexa, opaca, obscuro- vel aureo-pubescens, fulva; clava antennarum oblonga, leviter infuscata, ultimo articulo transverso, pulvinato, angustiore quam praecedenti; prothorace transverso, antice quam postice angustato, margine antico emarginato, lateribus rotundatis, basi recta, angulis anticis et posticis obtusis, vix hebetatis, disco biforeolato; elytris ad apicem separatim rotundatis, stria suturali nulla.* — Long. 1 2 3 mill.

Oblong, modérément convexe, opaque, fauve, couvert d'une pubescence couchée, peu serrée, tantôt dorée, tantôt obscure. Antennes courtes, massue oblongue, un peu enfumée, dernier article transversal, plus étroit que le précédent, terminé par un bouton très surbaissé, subconique. Tête convexe, densément ponctuée. Prothorax environ deux fois et demie aussi large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, largement échancré au sommet, arrondi sur les côtés, tronqué à la base; marges latérales assez largement concaves; angles antérieurs et postérieurs obtus, à peine émoussés; disque bifovéolé, ponctuation assez dense. Écusson subtriangulaire. Élytres ovales, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, sans stries suturales; marges latérales étroitement explanées, pubescence obscure, occupant plus spécialement les extrémités des elytres, une zone oblongue sur le

disque de chacune et la marge latérale au-dessous des épaules. Dessous brun, pattes claires.

Dardjiling. 2 exemplaires.

Haptoxcus tetragonus Murr. Dardjiling. 1 exemplaire.

Soronia imperialis, n. sp. — *Ovata, modice convexa, opaca, brunneo-setosa, castanea, testaceo-variegata; antennis piceis; capite dense punctato, infuscato: prothorace transverso, antice angustato, aspero, in longitudinem sulcato, margine antico late profundeque emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, basi utrinque subsinuata, angulis anticis acutis, subhebetibus, posticis obtusis; elytris lineato-setosis et subcostatis, ad apicem conjunctim subacuminatis, lateribus concavis; abdomine femoribusque testaceis.* — Long. 9 mill.

Ovale, modérément convexe, opaque, brun marron, varié de testacé. Antennes brun de poix. Tête densément ponctuée, assombrie. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet; bord antérieur largement et profondément échancré, fond de l'échancrure presque droit, légèrement relevé; bords latéraux arrondis, largement concaves, testacés; base légèrement sinuée de chaque côté, vers les extrémités; angles antérieurs saillants en avant, aigus, à peine émoussés, postérieurs obtus; disque densément ponctué, à surface inégale, faiblement sillonné dans la longueur, portant de courtes squamules variant du brun au clair, irrégulièrement placées, formant par places quelques agglomérations plus denses; fond du tégument garni de petites soies couchées, peu serrées. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble à la base, subacuminés ensemble au sommet, portant des vestiges de côtes longitudinales, garnies de courtes soies squamiformes, tégument général finement et éparsément pubescent; couleur testacée avec une grande tache commune, marron, occupant presque toute la convexité des élytres, enclosant vers les deux tiers postérieurs une fascie oblique, onduleuse, testacée, profondément découpée dans la région discoïdale. Fémurs et abdomen se détachant en clair sur l'ensemble du dessous.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Soronia minima, n. sp. — *Ovata, sat convexa, opaca, setosa, testacea, piceo-variegata; prothorace transverso, antice angustato, late profundeque emarginato, lateribus explanatis, rotundatis, subundulatis, ad angulos posticos emarginatis, angulis anticis subrectis,*

posticis obtusis; disco aspero, subforeolato: elytris haud dense punctatis, lineato-setosis, setis fortiter incurvatis, lateribus late explanatis. — Long. 3 mill.

Ovale, assez convexe, opaque, garni d'une pubescence courte, couchée, peu dense, flave dorée, entremêlée de soies foncées ou claires, obliques, très fortement incurvées à leur extrémité, presque en forme d'hameçon; couleur générale testacée un peu enfumée, variée de poix pas très accentué. Antennes d'un testacé un peu rougeâtre. Prothorax très transversal, plus rétréci à la base qu'au sommet, bord antérieur profondément et largement échancré, bord latéraux arrondis, subonduleux, sinués en avant des angles postérieurs; marges latérales largement explanées, concaves; base droite; angles antérieurs presque droits, postérieurs obtus; surface du prothorax densément ponctuée, irrégulière, présentant des traces d'impressions qui dessinent trois vagues impressions longitudinales. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacune avec une vague tache sombre, arquée, placée avant l'extrémité. Pattes claires.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Meligethes (Odontogethes) castanescens, n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, griseo-pubescens, dilute castaneus; capite prothoraceque laeviter infuscatis; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, antice angustato, sat parce punctato, lateribus explanatis; elytris sat elongatis, ad apicem subtruncatis, sat parce punctatis; tibiis anticis extus denticulatis, unguiculis tarsorum basin versus dentatis.* — Long. 2 1/4 mill.

Oblong, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence couchée, grise, peu serrée, châtain clair; tête et prothorax un peu enfumés. Marge antérieure de la tête tronquée. Prothorax environ trois fois plus large à la base que long, rétréci en avant; bords latéraux arrondis, explanés; ponctuation peu accentuée, assez écartée. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble vers la base, atténués vers le sommet, subtronqués; ponctuation semblable à celle du prothorax. Tibias antérieurs denticulés à leur tranche externe; denticules très faibles à la base du tibia, croissant progressivement vers l'extrémité, mais restant toujours petits.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Pocadius Harmandi, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidulus, flavo-*

pubescens, piceus; capite prothoraceque dilutioribus; articulis 2-5 antennarum elongatis, clava quadriarticulata, 1° articulo transversissimo angustiore quam 9°; capite antice bifoveolato et transversim subimpresso, parce, grosse et haud profunde impresso: prothorace transversissimo, antice angustissimo, vix emarginato, lateribus subrectis, basi marginata, ante scutellum leviter producta: scutello transverso, subtriangulari; elytris oblongis, ad apicem separatim rotundatis, lineato-pilosis; pilis in longitudinem inclinatis, intervallis irregulariter bilineato punctatis; tibiis simplicibus. — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, brun de poix, plus clair sur la tête et le prothorax, garni d'une pubescence flave. Antennes enfumées à l'extrémité; articles 2 à 5 allongés, 8e transversal, très court formant le commencement de la massue, celle-ci allongée. Tête éparsement et fortement, mais peu profondément ponctuée; entre les naissances des antennes une forte impression transversale, arquée. Prothorax environ trois fois plus large à la base que long, fortement rétréci au sommet, assez densément et fortement ponctué; bord antérieur peu profondément échancré, bords latéraux presque droits; base un peu saillante sur l'écusson, dans le milieu, rebordée; angles antérieurs obtus à peine émoussés, postérieurs subaigus. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres ovales, couvrant presque l'abdomen, un peu plus d'une fois aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, couverts d'une pubescence formée de poils assez longs et assez forts, couchés en long et dessinant des lignes pubescentes subcostiformes et de poils plus fins, couchés, peu serrés, placés sur les intervalles des lignes pubescentes; ceux-ci avec une double ligne peu régulière de points gros serrés, peu profonds.

Tibias simples.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de même provenance entièrement testacé.

Circopes marginatus Grouv. Dardjiling. 2 exemplaires.

Aethina nigrocastanea, n. sp. — *Ovata, convexa, opaca, longe flavo-griseo-pubescens, castanea; capite prothoraceque infuscatis; antennis rufis, 8° articulo transversissimo, latiore quam praecedentibus, clava obconica, ultimo articulo ad apicem subconico: capite prothoraceque dense punctatis: hoc transverso, antice angustato, lateribus stricte explanatis, rufis; elytris dense punctatis, ad apicem separatim rotun-*

datis, ultimum segmentum abdominis ex parte obtegente; pedibus rufotestaceis. Long. 2 1/2 mill.

Courtement ovale, convexe, opaque, couvert d'une pubescence gris-flave, longue, couchée, assez dense, formant des petits faisceaux de poils orientés d'avant en arrière. Antennes courtes; 8e article très transversal, plus large que les précédents; massue obconique pas plus longue que large; dernier article subconique à l'extrémité. Tête et prothorax noirâtres, densément ponctués. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, subdemicirculaire; bords latéraux étroitement réfléchis, rougeâtres. Écusson aussi long que large, subpentagonal. Élytres marron peu foncé, un peu moins longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, sans strie suturale, couvrant en partie le pygidium. Pattes d'un roux testacé.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Æthina cyaneipennis, n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, griseopubescens, cyanea; capite prothoraceque nigris; basi antennarum picea; capite prothoraceque longe pubescentibus, hoc parce punctato, antice truncato; prothorace transverso, antice angustato, minus fortiter punctato quam capite, tenuiter reticulato, basi tenuiter marginata; elytris subquadratis, haud reticulatis, ad apicem separatim rotundatis, stria suturali nulla; pygidio parce punctato; juxta basin pluribus punctis fortiter impressis; subtus picea.* — Long. 3 1/2 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, couchée, beaucoup plus longue sur la tête et le prothorax; tête et prothorax noirs; élytres bleus, métalliques; dessous brun de poix. Antennes courtes, dernier article terminé par un très court bouton subconique. Tête fortement et pas densément ponctuée. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, finement rebordé à la base; bord antérieur peu profondément échancré; angles antérieurs arrondis; disque finement réticulé, moins fortement ponctué que la tête; entre la strie marginale de la base et le bord de cette base une très fine ligne de points. Écusson subpentagonal. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, peu densément ponctués, sans stries suturales; ponctuation parfois en lignes. Pygidium éparsement ponctué; contre la base, une ligne de gros points enfoncés.

Dardjiling. 4 exemplaires.

Amphicrossus discolor Er. Dardjiling. 17 exemplaires.

Pallodes Harmandi, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, niger; lateribus prothoracis, basi elytrorum subtusque rufo-testaceis: antennis ad apicem infuscatis, 3e articulo elongatissimo, 4e et 5e elongatis, 6e-8e subquadratis; capite sat dense punctato, antice rufo: prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, margine antico bisinuato, lateribus basi excepta explanatis, basi arcuata; scutello triangulari, punctato; elytris punctato-lineatis, ad apicem separatim rotundatis stria suturali impressa.* — Long. 3 mill.

Oblong, très convexe, brillant glabre. Antennes assez allongées, testacées rougeâtres; massue enfumée; 3e article très long, 4e et 5e environ deux fois plus longs que larges, 6e à 8e subcarrés, massue presque aussi longue que la moitié de l'antenne. Tête noire, rougeâtre en avant, assez densément ponctuée. Prothorax noir, bordé de roux, près de trois fois aussi large à la base que long, rétréci au sommet; bord antérieur bisinué; côtés arrondis, explanés sauf vers la base; base arrondie; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits; ponctuation analogue à celle de la tête. Écusson enfumé, triangulaire, ponctué. Élytres noirs, rougeâtres à la base, environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, ponctués en lignes; strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Dessous roux testacé; hanches postérieures assez écartées; saillie du premier segment de l'abdomen largement arrondie; 2e à 5e segments de l'abdomen rebordés à la base.

Dardjiling. 4 exemplaires.

Pallodes parvus, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber; antennis rufis, clava infuscata, articulis 1-3 elongatis, 4-5 brevioribus, sed elongatis, 6-8 subquadratis, clava haud elongata; capite nigricante, antice rufo, parce punctato; prothorace nigro, rufo-limbato, transverso, antice angustato, sat dense punctato, margine antico emarginato, basi arcuata; scutello triangulari, parce punctato; elytris nigris, basi rufis, longioribus quam simul latis, ad apicem conjunctim rotundatis, lineato-punctatis, interrallis parcissime punctulatis, stria suturali impressa.* — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, glabre, brillant. Antennes courtes, rougeâtres, enfumées à l'extrémité; articles 1 à 3 allongés, 4 à 5 environ une fois et demie aussi longs que larges, 7 à 8 subcarrés; massue à peine plus longue que large, notablement moins longue que l'ensemble des autres articles des antennes, dernier article terminé par une partie acuminée, surbaissée. Tête noirâtre, rougeâtre en avant, éparsement ponctuée. Prothorax noir, limbé de roux, plus de trois fois plus large à la base

que long, rétréci au sommet; bord antérieur largement et peu profondément échancré; côtés arrondis, étroitement explanés, base arquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs droits, émoussés; ponctuation plus forte et plus dense que celle de la tête. Écusson rougeâtre, triangulaire, non densément ponctué. Élytres noirs, rougeâtres à la base, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, assez fortement ponctués en lignes: strie suturale marquée, n'atteignant pas l'écusson. Dessous roux testacé; saillie du 1er segment de l'abdomen acuminée.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cryptarcha Lesnei, n. sp. — *Ovata, convexa, nitidula, pubescens, picea, rufo-testaceo variegata: antennis rufis, ad apicem infuscatis, ultimo articulo angustiore quam praecedenti, emarginato; capite dense punctato, prothorace magis dense et minus fortiter punctato, transverso, antice angustato et emarginato, lateribus arcuatis, rufis: basi utrinque sinuato, angulis posticis retrorsum productis; scutello sublaevi, transverso, subpentagonali; elytris ovatis, ad apicem separatim rotundatis, dense punctatis, lineato-setosis, singulo elytro rufo-testaceo bimaculato: 1° macula humerali, trilobata, 2° ultra medium, undulata; subtus atra, lateribus prothoracis, ultimo segmento abdominis pedibusque rufo-testaceis.* — Long. 3 1/2 à 2 1/2 mill.

Ovale, convexe, peu brillant, garni d'une pubescence foncée, entremêlée de soies flaves, couchées sur le prothorax, inclinées et disposées en lignes sur les élytres, couleur de poix avec les marges latérales du prothorax rougeâtres et sur chaque élytre deux taches d'un jaune ferrugineux. Antennes rougeâtres, massue noirâtre, dernier article de la massue échancré. Tête densément ponctuée. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci en avant, plus densément et moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur échancré, côtés arrondis, étroitement réfléchis, base sinuée de chaque côté de l'écusson, angles postérieurs réfléchis en arrière. Écusson transversal, subpentagonal, presque lisse. Élytres ovales, arrondis ensemble au sommet, un peu plus longs que larges ensemble à la base, densément ponctués; sur chaque élytre, première tache humérale, trilobée, deuxième au delà du milieu, transversale, n'atteignant ni le bord latéral, ni la suture, ondulée, présentant deux saillies sur le bord basilaire et deux, dont une très forte en dedans, sur le bord apical. Dessous noirs; côtés du prothorax, dernier segment de l'abdomen et pieds roux testacés.

Dardjiling. 7 exemplaires.

COLYDIIDAE.

Xylolaemus indicus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, opacus, flavo-aureo-pubescens, piceus; elytris ferrugineis, antennis pedibusque rufo-piceis; ultimis articulis antennarum dilutioribus; capite prothoraceque dense, fortiter profundeque punctatis; capite antice oblique lineato-impresso; prothorace transverso, suborthogonio, lateribus crenulatis, disco foveis pluribus impresso; elytris punctatostriatis, intervallis subelevatis, haud aequalibus, subtuberculosis.* — Long. 4 mill.

Allongé, oblong, acuminé vers l'avant, convexe, opaque, garni d'une pubescence flave dorée, peu dense, formée de poils assez longs, couchés sur le prothorax et condensés sur ses parties saillantes, plus ou moins lanugineuse sur les élytres. Antennes rougeâtres, un peu assombries, sauf à l'extrémité. Tête brun de poix, densément et profondément ponctuée, avec deux impressions linéaires, oblique vers la naissance des antennes. Prothorax brun comme la tête, également densément et fortement ponctué, environ une fois et un tiers aussi long que large, bords latéraux subparallèles, crénelés, arqués aux extrémités; disque avec plusieurs impressions peu profondes, déterminant de faibles reliefs dessinant, principalement sur le milieu du disque, une circonférence prolongée, en haut et en bas, par un court trait rectiligne. Élytres ferrugineux, plus larges que le prothorax, environ deux fois et un tiers aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet, ponctués striés; intervalles des stries subélevés, crénelés par les points des stries, subtuberculeux.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Tarphiosoma Bouvieri, n. sp. — *Ovatum, latum, convexum, nitidulum, atrum, setosum; antennis rufo-piceis; capite explanato, dense granoso; prothorace transverso, antice posticeque angustato, margine antico late profundeque emarginato; lateribus angulosis, denticulatis, late explanatis, granosis; disco punctato, in longitudinem sulcato; elytris prothorace latioribus, ad apicem conjunctim subacuminatis, ultra medium declivibus, lineato-punctato-asperatis; singulo elytro series fasciculato; tarsis rufis.* — Long. 4 1 2 mill.

Ovale, large, convexe, noir, brillant, garni de soies dressées groupées sur les élytres en faisceaux plus ou moins denses. Antennes roux de poix. Tête déprimée, granuleuse. Prothorax environ deux fois et demie aussi long que large au milieu, très rétréci à la base et au sommet; bord antérieur profondément et largement échancré; côtés anguleux,

émoussés au sommet de l'angle, denticulés; marges latérales largement explanées, granuleuses; base droite, réfléchie anguleusement aux extrémités, bordée par un fort sillon dans le milieu; disque grossièrement ponctué, partagé dans la partie convexe, par un sillon assez large, peu profond. Élytres un peu plus large que le prothorax dans sa plus grande largeur, environ aussi longs que larges ensemble, parallèles à la base, subacuminés et brusquement infléchis à partir du dernier tiers de la longueur, ponctués en lignes; intervalles peu lisses, relevés en tubercules à côté des points; sur le disque de chaque élytre, sept groupes de fascies, trois à la base formant triangle : une scutellaire, une humérale et une subdiscoïdale; trois vers la partie déclive en triangle inverse et une allongée vers l'extrémité. Crochet des tarses rougeâtre.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Labromimus Harmandi n. sp. — *Oblongus, convexus, opacus, niger, fulvo-cinereo-squamosus, fasciculatus; antennis setosis, ultimo articulo dilutiore; capite prothoraceque tuberosis, tuberculis depressis; capite depresso, antice in longitudinem biimpresso; prothorace transversissimo, antice posticeque angustato, margine antico late emarginato, lateribus rotundatis, late concavis, basi ad angulos posticos emarginata, sulco profundo marginata, disco quadrifasciculato; elytris oblongis, ad apicem conjunctim acuminatis, tenuiter striatis, intervallis alternis fasciculatis.* — Long. 5 à 6 mill.

Oblong, convexe, opaque, noir, couvert de squamules d'un fauve cendré, assez serrées, entremêlées de faisceaux de soies squamiformes soit fauve cendré, soit sombres. Antennes garnies de soies; dernier article clair, terminé par un bouton presque en demi-sphère. Tête et prothorax couvert de granulations déprimées, serrées, portant les squamules. Tête déprimée, biimpressionnée en avant; yeux garnis de soies. Prothorax trois fois plus large dans sa plus grande largeur que long, rétréci à la base et au sommet; bord antérieur largement échancré; bords latéraux arrondis, marges largement concaves; base échancrée aux extrémités, rebordée par une forte strie; disque avec quatre fascicules, deux contre le bord antérieur, deux discoïdaux. Écusson suborbiculaire. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, acuminés au sommet, finement et peu régulièrement striés; intervalles alternes garnis d'une ligne de fascicules clairs, entremêles surtout vers le bord latéral de lignes squameuses noires, plus ou moins longues.

Dardjiling. 5 exemplaires.

Deux de ces cinq exemplaires ont une squamulation plus dense à la

base des élytres et les fascies discoïdales de ces dernières généralement sombres; il faut peut-être les rapporter à une espèce différente.

Microvonus montanus n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidulus, piceus: setis piceis vel pallidis vestitus; antennis rufo-piceis, ultimo articulo oblongo, ad apicem pulvinato; capite tuberoso, antice utrinque impresso; prothorace transverso, antice utrinque emarginato, lateribus arcuatis, late explanatis, setoso-ciliatis, basi arcuata, sulco marginata; disco tuberoso, antice in longitudinem subsulcato; elytris striato-punctatis, setis utrinque scutello densatis.* — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, convexe, assez brillant, brun de poix, garni de soies squamiformes, brunes ou claires, disposées en lignes sur les élytres. Antennes rougeâtres, dernier article oblong, terminé par un bouton peu saillant. Tête granuleuse, biimpressionnée en avant. Prothorax environ deux fois aussi large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci à la base qu'au sommet, densément granuleux comme la tête; bord antérieur largement sinué de chaque côté; bords latéraux arqués, ciliés de soies squamiformes, marges largement explanées; base arquée, rebordée par un sillon enfoncé; disque présentant dans la région antérieure deux parties relativement plus convexes, séparées par un sillon longitudinal, garnies en avant d'un groupe de soies squamiformes; contre la base de chaque côté une impression peu profonde assez étendue. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, subacuminés au sommet, striés ponctués: stries fines, points gros, crénelant les stries; de chaque côté de l'écusson un groupe plus compact de soies.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cerylon humeridens n. sp. — *Oblongum, subdepressum, nitidum, tenue pubescens, castaneum: antennis sat elongatis, haud crassis, 3° articulo elongato, ultimo oblongo; capite sat dense fortiterque punctato; prothorace transverso, basin versus angustato, parce fortiterque punctato, ad angulos posticos juxta marginem lateralem profunde impresso, disco basin versus utrinque subimpresso; elytris punctato striatis, striis ad apicem evanescentibus, pilis minimis et erectis instructis, stria suturali ad apicem impressa, sutura basin versus recessa.* — Long. 1 mill. 2/3.

Oblong, subdéprimé, brillant, garni d'une pubescence courte, fine, dressée, disposée en lignes sur les stries des élytres. Antennes assez allongées, relativement grêles; 3e article plus long que large; massue oblongue. Tête assez densément et fortement ponctuée. Prothorax environ

une fois et un tiers aussi large que long, rétréci à la base, fortement et assez éparsement ponctué; bords latéraux droits, légèrement convergents vers la base, fortement arrondis vers les angles antérieurs, séparés à la base, par une étroite bordure, d'une forte impression; disque présentant dans la partie basilaire deux impressions assez grandes, peu profondes. Élytres oblongs, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles des stries larges; stries atténuées et effacées vers l'extrémité, les suturales profondément enfoncées dans la région apicale; suture enfoncée vers la base.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Thyroderus porcatus Sharp. Dardjiling. 2 exemplaires sensiblement plus gros que l'exemplaire typique du Japon que j'ai entre les mains.

CUCUJIDAE

Laemophloeus Harmandi n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdepressus, subnitidus, rufo-castaneus, parce pubescens; antennis elongatis, tribus ultimis articulis antennarum laeviter incrassatis, longioribus quam latis, 2° et 3° articulis subaequalibus; capite transverso, punctato, antice truncato; prothorace subquadrato, basin versus modice angustato, punctato, utrinque unistriato; angulis posticis obtusis, haud hebetatis, basi utrinque ad angulos posticos excisa; elytris elongatis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo elytro sex-punctatostriatis, striis alternis fortioribus, lateribus plicatis.* — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, peu brillant, roux marron, à peine pubescent. Antennes allongées, 2e et 3e articles subégaux, 9e à 11e plus longs que larges, un peu plus épais que les précédents. Tête transversale, tronquée en avant, ponctuée, sans strie longitudinale. Prothorax un peu moins long que large, peu rétréci à la base, très faiblement cordiforme, longitudinalement strié de chaque côté; ponctuation dense, sensiblement aussi forte que celle de la tête, laissant sur le disque un espace longitudinal lisse; angles postérieurs obtus, bien marqués; base échancrée de chaque côté aux extrémités. Écusson transversal, pentagonal. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, parallèles, arrondis ensemble à l'extrémité, chacune avec six stries ponctuées, alternativement plus fortes, réunies par paires à la base; marges latérales pliées.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Voisin du *L. turcicus* Grouv.; mais parallèle et bien plus allongé.

Laemophloeus interceptus n. sp. — *Oblongo-elongatissimus, con-*

veriusculus, nitidus, glaber, fulvo-testaceus; antennis brevibus, articulis 2-3 subaequalibus; tribus ultimis incrassatis, 9°-10° haud elongatis, 11° mucronato; capite transverso, convexiusculo, parce punctato, antice truncato, versus basin antennarum biimpresso; prothorace subtransverso, basin versus angustato, utrinque unistriato, disco densiore et fortiore punctato quam capite, lateribus ad angulos posticos vix sinuatis, basi utrinque excisa, angulis posticis obtusis; elytris oblongis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo elytro sex punctato-striatis, striis alternis fortioribus, lateribus haud plicatis. — Long. 2 mill.

Oblong, très allongé, un peu convexe, brillant, glabre, roux-testacé; antennes courtes, articles 2 et 3 égaux, 9 à 11 épaissis, 9 et 10 subcarrés, 11 terminé en pointe. Tête transversale, convexe, éparsement ponctuée, tronquée en avant, impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes; labre petit. Prothorax presque aussi long que large, peu rétréci à la base, longitudinalement strié de chaque côté, disque moins éparsement et plus fortement ponctué que la tête; bords latéraux arrondis, sinués à la base; angles postérieurs obtus, bien marqués; base échancrée de chaque côté aux extrémités. Écusson très transversal, subpentagonal. Élytres oblongs, plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet; chacune avec 6 stries ponctuées, alternativement plus fortes; marges latérales non pliées.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Cryptamorpha sculptifrons Reitt. Dardjiling. 11 exemplaires.
Psammaecus trimaculatus Motsch. Dardjiling. 2 exemplaires.
Silvanus surinamensis Linn. Dardjiling. 1 exemplaire.
Cathartus advena Walt. Dardjiling. 1 exemplaire.

MONOTOMIDAE.

Europs (Hesperobaenus) Harmandi, n. sp. — *Elongata, parallela, subdepressa, nitidula flavo-aureo pubescens, nigricans; elytris ochraceis, antennis apice excepta pedibusque rufis; capite triangulari, parce punctato, utrinque oblique impresso, angulis posticis acutis sat productis; prothorace minus antice quam postice angustato, lateribus basin versus subrectis, antice rotundatis, tenuiter crenulatis, disco parce punctato, medio in longitudinem laevi, elytris depressis, striato-punctatis; pygidio reticulato, parce et sat fortiter punctato.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, peu brillant, garni d'une pubescence assez longue, pas serrée, d'un flave doré. Antennes rougeâtres, enfumées à l'extrémité. Tête noire, en triangle équilatéral, assez fortement et longuement

impressionnée de chaque côté, à partir de la naissance de l'antenne; angles postérieurs aigus, assez saillants. Prothorax noir, sensiblement aussi long que large, plus rétréci à la base qu'au sommet; bords latéraux à courbure très peu accentuée dans la partie basilaire, très forte aux angles antérieurs; ponctuation forte et peu dense laissant sur le disque un espace longitudinal lisse, limité de chaque côté par deux ou trois lignes de points un peu allongés. Élytres d'un roux ochracé, noirâtres dans les parties latérales infléchies, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, profondément ponctués striés. Pygidium réticulé, éparsement et assez fortement ponctué. Pattes rougeâtres.

Dardjiling. 1 exemplaire.

Voisin comme coloration générale d'*E. depressus* Grouv.; distinct à première vue par les fortes impressions de la tête et par les stries ponctuées des élytres beaucoup plus marquées.

Europs indica, n. sp. — *Elongata, parallela, subconvexa, nitida, glabra, nigra; elytris nigro-castaneis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite parce punctato, antice oblique biimpresso et transversim depresso: prothorace subquadrato, lateribus subrectis, antice late rotundatis, disco parce fortiter profundeque punctato, medio in longitudinem laevi, punctis oblongis: elytris striatopunctatis, striis tenuibus, punctis minimis; pygidio convexo, sat dense punctato.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, subconvexe, brillant, glabre, noir; élytres marron enfumé, pattes et antennes rougeâtres. Tête assez fortement ponctuée, courtement et obliquement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax environ aussi long que large; bords latéraux subparallèles, largement et fortement arrondis aux angles antérieurs; ponctuation peu serrée, forte et profonde, points un peu allongés, laissant un espace longitudinal lisse sur le milieu du prothorax, disposés en ligne de chaque côté de l'espace. Cet écusson plus long que large, oblong, lisse. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, finement ponctués striés. Pygidium convexe, assez densément ponctué.

Dardjiling. 1 exemplaire.

DRYOPIDAE

Sostea tomentosa Grouv. Darjiling. 1 exemplaire.

COLÉOPTÈRES DE L'INDE

RÉCOLTÉS

PAR MM. H.-L. ANDREWES ET T.-R.-D. BELL

par A. Grouvelle.

Aclypea sculpturata, n. sp. — *Oblonga, subdepressa, nigra, subopaca; prothorace densissime punctato, elytris tricostatis; costa humerali elevata, extra apicem integra, costis discoidalibus et suturalibus longioribus et minus elevatis quam costa humerali, catenulatis, intervallo inter marginem lateralem et costam humeralem subcarinato; intervallis dense granosis, granis inaequalibus.* — Long. 13 à 15 mill.

Oblong, subdéprimé, noir, presque opaque. Prothorax densément ponctué. Élytres présentant chacun trois côtes; la suturale et la dorsale s'arrêtant un peu avant l'extrémité, peu accentuées, irrégulièrement interrompues, formées par une succession de petites côtes irrégulières de longueur; côte humérale plus élevée, et moins longue que les côtes suturales et discoïdales, entière sauf vers l'extrémité; intervalles des côtes couverts de granulations serrées, entremêlées surtout sur le disque de granulations plus fortes; intervalle latéral présentant parfois un vestige de côte interrompue.

Hymalaya; Kachmir (T.-R.-D. Bell). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

Meligethes rubricollis, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufus: clava antennarum infuscata; elytris rufo-nigris: capite punctato, antice medio emarginato: prothorace transverso, antice angustato, punctato, lateribus arcuatis, stricte marginatis; elytris ovatis, ad apicem separatim subtruncatis, quam prothorace fortius punctatis; tibiis anticis extus denticulatis, ad apicem bidentatis.* — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, roux testacé; massue des antennes enfumée, élytres d'un noir un peu pourpre, lorsque l'insecte est bien formé. Tête ponctuée; marge antérieure échancrée dans le milieu. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci en avant; bords latéraux arqués, faiblement explanés, ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson arrondi au sommet. Élytres

ovales, environ une fois et un quart aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, subtronqués séparément au sommet, plus fortement ponctués que le prothorax, présentant sur le disque quelques traces de rides transversales. Tibias antérieurs finement denticulés sur la moitié apicale de leur marge externe, avec deux dents assez larges et beaucoup plus fortes à l'extrémité.

Inde : Province de Madras (H.-L. Andrewes). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

Pseudocamptodes montanus, n. sp. — *Subhemisphericus, nitidus, glaber, rufo-piceus; parcissime punctulatus; clava antennarum infuscata, elongata, quadri-articulata; 1° articulo, transverso, obconico, 2° latiore, obconico, 3° transverso, 4° ad apicem in formam papulae truncatae terminato, stria suturali nulla.* — Long. 4 mill.

Subhémisphérique brillant, glabre, roux de poix, enfumé vers l'extrémité des élytres ; couvert d'une ponctuation très fine, espacée. Massue des antennes enfumée, atteignant environ la moitié de la longueur totale de l'antenne, composée de quatre articles, le 1er petit, transversal en forme de cône renversé, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que l'article précédent, le 2e en forme de cône renversé continuant le 1er article, un peu moins long que large au sommet, le 3e transversal, subdemi-circulaire, échancré au sommet; le 4e subcylindrique à la base, terminé par un bouton subconique, échancré à l'extrémité. Prothorax très transversal. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres environ trois fois plus longs que le prothorax, et sensiblement aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur; strie suturale nulle.

Kachmir (T.-R.-P. Bell). Collection H.-E. Andrewes.

Metopiestes indicus, n. sp. — *Subcylindricus, subopacus, niger: antennis piceis, clava rufo-fusca; capite in longitudinem excavato, sat dense punctato, punctis elongatis; prothorace suborato, antice rotundato, sat dense punctato, punctis oblongis, basi medio oblique breviterque bicarinata, carinis basin versus conjunctis; scutello suborbiculari; singulo elytro quinque carinato : 1a carina suturali, modice elevata, integra, 2a elevata, fere integra; 3a breviore quam 2a tam elevata; 4a humerali, subintegra, elevata; 5a laterali ad apicem elytram praetextente, intervallis irregulariter bilineato-punctatis.* — Long. 6 mill.

Allongé, presque cylindrique, presque opaque, glabre, noir. Antennes

brun de poix, 1er article rougeâtre, massue testacée, enfumée. Tête longitudinalement excavée, assez densément couverte de points allongés, réunis parfois pour former des strioles. Prothorax environ aussi long que large, convexe, arrondi en avant, rétréci à la base, couvert de points enfoncés, oblongs, irréguliers, parfois confluents; base bisinuée, présentant devant l'écusson deux courtes carènes, obliques, réunies à la base et formant ainsi une impression en forme de V. Écusson suborbiculaire. Élytres un peu plus de trois fois aussi longs que larges à la base, angles huméraux droits, bien marqués; chaque élytre avec cinq carènes : la 1re suturale, entière, peu élevée; la 2e atteignant presque le sommet, plus élevée; la 3e aussi élevée que la 2e, un peu moins longue; la 4e humérale, aussi élevée que la 3e, presque entière, la 5e latérale rejoignant le bord latéral et bordant l'élytre jusqu'au sommet; intervalles des carènes profonds, chacun avec deux lignes irrégulières de points enfoncés, inégaux.

Inde. Anamatais (H.-E. Andrewes). Collection H.-E. Andrewes.

Pharaxonota indica, n. sp. — *Oblonga, elongata, convexa, nitida, glabra, nigro-picea; antennis sat incrassatis, tertio articulo quadrato; capite grosse subdenseque punctato, prothorace transversissimo, parce punctato, basi marginata, utrinque breviter striata; scutello transverso, sublongo; elytris lineato-punctatis, punctis ad apicem evanescentibus, intervallis linearum tenuiter unilineato-punctatis, stria suturali ad apicem impressa.* — Long. 3 mill.

Allongé, oblong, convexe, brillant, glabre, noir de poix lorsque la coloration est bien développée, plus ou moins clair dans le cas contraire. Antennes assez épaisses; troisième article pas plus long que large. Tête fortement et assez densément ponctuée. Prothorax subrectangulaire, environ deux fois plus large que long, éparsement ponctué; bords latéraux et base assez étroitement rebordés, celle-ci bisinuée avec une courte strie longitudinale de chaque côté. Écusson suboblong, transversal. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet, assez finement ponctués en lignes; points des lignes effacés vers le sommet; intervalles des lignes de points présentant une ligne de points beaucoup plus petits; strie suturale, contiguë à la suture, bien marquée au sommet.

Inde méridionale : Kanara (T.-R.-D. Bell). Collections H.-E. Andrewes et A. Grouvelle.

MYRIAPODES RECUEILLIS A L'ISLA DE COCOS

PAR M. LE PROFESSEUR P. BIOLLEY

par Henry-W. Brölemann

Pl. I.

Par son envoi du 19 février 1902 M. le Prof. Biolley, de l'Instituto fisico-geografico de Costa-Rica, nous mettait en possession d'une petite collection de Myriapodes recueillis par lui à l'Isla de Cocos au cours d'une expédition dirigée par le Directeur de l'Instituto fisico geographico, M. le prof. H. Pittier.

Cette expédition se prolongea du 11 au 16 janvier 1902. C'est donc entre ces deux dates que se place la capture de tous les échantillons analysés ci-après.

L'Isla de Cocos (Isle des Coques, Coco's Island [1]) est une île de l'océan Pacifique située par 89° 02′ 31″ longitude de Greenwich et 5° 32′ 43″ latitude Nord, nous écrit M. le prof. Biolley, c'est-à-dire à peu près à mi-chemin entre la côte occidentale de Costa-Rica et l'archipel des Galapagos. L'île est de formation volcanique. Elle a une superficie de 46,6 kilomètres carrés. Elle a servi de refuge aux flibustiers au XVIIe siècle; le gouvernement de Costa-Rica, à qui cette île appartient, a tenté d'y installer une colonie pénitentiaire; plus récemment des colons allemands ont cherché à s'y établir. Aucune de ces tentatives n'a été suivie de résultats satisfaisants, et aujourd'hui l'île est complètement inhabitée.

La collection de Myriapodes qu'en a rapportée le prof. Biolley se compose de 7 espèces, dont 3 Chilopodes et 4 Diplopodes. Les Chilopodes sont déjà connus, ayant été trouvés sur le continent; deux d'entre eux ont même une aire de dispersion considérable.

Des quatre espèces de Diplopodes, une seule est connue, *Orthomorpha coarctata* de Saussure; elle est aussi très répandue sur tout le

(1) Il faut se garder de confondre cette île avec celle du même nom située dans l'océan Indien, au Sud-Ouest de Java.

continent américain, et même au delà. Les trois autres espèces sont nouvelles, croyons-nous, et instructives.

Le *Leptodesmus* se distingue de ses congénères connus par la présence d'une épine à l'apex du fémur des pattes ambulatoires du mâle, caractère qui le rapproche des *Fontaria* chez lesquels cette épine existe dans les deux sexes. En dépit de cette particularité, cette espèce est à maintenir dans le genre *Leptodesmus* à cause de la forme de ses pattes copulatrices profondément clivées; on peut néanmoins la considérer comme le type d'un groupe distinct des groupes des *L. Attemsi*, *L. plataleus*, *L. Gounellei* et *L. paulistus* que nous avons admis jusqu'à présent.

Dans la famille des *Pseudonannolenidae*, nous ne connaissions que le genre *Pseudonannolene* Silvestri, le genre *Nannolene* créé par Bollman n'ayant pas encore été décrit suffisamment. L'un des Diplopodes de l'Isla de Cocos nous fournit l'occasion de créer un autre genre, décrit dans les pages qui suivent sous le nom de *Epinannolene*.

Enfin le Spirobolide, nouveau également, est un peu différent de ceux qu'il nous a été donné d'étudier jusqu'ici. C'est une forme étroitement apparentée aux *Rhinocricus*, mais présentant certains détails de structure qui sembleraient indiquer un degré d'évolution un peu plus avancé que celui atteint par les espèces continentales. Ces différences sont trop peu importantes pour que nous puissions leur attribuer une valeur générique: nous nous contenterons d'envisager cette espèce comme le représentant d'un sous-genre de *Rhinocricus*, que nous nommerons *Eurhinocricus*.

Ces quelques indications prouvent assez que, en dépit du petit nombre de formes, cette collection présente un véritable intérêt, puisque aucune des trois espèces nouvelles ne rentre exactement dans les divisions existantes.

Il ne nous est malheureusement pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, d'apprécier les rapports que présente cette faunule avec la faune du continent. Cette dernière n'est pas connue. Les matériaux recueillis par le prof. Biolley nous permettront peut-être d'élucider cette question. Pour le moment nous devons nous borner à de simples descriptions, tout en adressant nos plus vifs remerciments à l'excellent savant qui nous a si gracieusement mis en mesure de faire paraître cette note.

Cannes, le 12 août 1902.

Otocryptops melanostoma Newport, 1844.

M. R.-I. Pocock a donné deux descriptions de cette espèce, Pocock n° 91*c* (1) sub *Scolopocryptops longiceps* et Pocock n° 93*d* sous le nom de Newport. — Dans la première il signale un profond sillon transversal arqué sur le premier écusson dorsal, dont il ne fait plus mention dans la seconde description. Sur les échantillons de l'Isla de Cocos ce sillon existe, mais il n'est visible qu'en soulevant le bord postérieur de l'écusson céphalique qui recouvre en partie le premier écusson.

Dans les deux descriptions Pocock donne le bord antérieur du coxosternum des pattes maxillaires comme : « wideley and shallowly excavated in the middle ». Ce n'est que rarement le cas sur les échantillons de l'Isla de Cocos; le bord antérieur est à peu près droit, inerme, précédé d'un sillon qui délimite un très fin bourrelet marginal.

Tibia des pattes 1 à 18 armé généralement de 2 épines.

Le reste des descriptions de Pocock correspond bien à nos échantillons. Les adultes atteignent 60 mill. : ils sont ordinairement de coloration foncée, et les deux dernières paires de pattes sont bleu-violacé sur la face interne (dans l'alcool).

Les jeunes de 25 mill. de longueur présentent les mêmes caractères que les adultes.

Le prof. Biolley a recueilli aux côtés d'une femelle adulte une couvée d'*Otocryptops* dont quelques-uns n'étaient même pas dégagés de l'œuf. On ne compte pas moins de 55 individus dans cette couvée.

5 échantillons adultes et 9 à divers degrés de développement, trouvés sous des troncs pourris et dans des touffes de Broméliacées (étiqueté : P. Biolley, n°s 1, 2, 3 et 4).

Newportia (*s. s.*) **Rogersi** Pocock, 1895.

L'unique remarque que nous suggère l'excellente description de M. Pocock est que les pattes ne portent qu'une pilosité très clairsemée (au lieu d'être « distinctly hirsute »); n'y aurait-il pas là une question de sexe?

Un échantillon de 38 mill. de long recueilli sous un tronc (étiqueté : P. Biolley n° 6).

(1) Pocock n° 91*c* = Description of some new species of Chilopoda. — *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), vol. 8, n° XLIV, Aug. 1891.
Pocock n° 93*d* = Contributions to our knowledge of the Arthropoda of the West-Indies, Part. II: Chilopoda. — *Linn. Journ. Zool.*, vol. XXIV.

Otostigmus scabricauda Humb. et Sauss., 1870.

Deux échantillons; un ♂ de 43 mill. et une ♀ de 62 mill., provenant de troncs de Broméliacées (étiqueté : P. Biolley n° 5).

Eurhinocricus, nov. subgen.

Les *Rhinocricus* que nous avons eu à examiner jusqu'ici, offrent un ensemble de caractères peu variables et ne permettant guère de tailler dans la masse des espèces sud-américaines des subdivisions de groupes ou des coupes génériques.

L'espèce décrite ci-après, *R. Biolleyi*, diffère assez sensiblement des *Rhinocricus* typiques pour que nous nous sentions autorisés à l'isoler dans un sous-genre distinct, que nous nommons *Eurhinocricus*.

Chez cette forme les scobinas existent comme chez le type. Les antennes ne portent plus que 4 bâtonnets, comme chez *Trigoniulus* ou chez les Spirostreptides; et cette disposition, soit dit en passant, peut être considérée comme le signe d'une évolution plus avancée. Enfin et surtout la structure des pattes copulatrices postérieures est typique (pl. I, fig. 5, 6). Ces pattes sont bien divisées en deux articles comme chez *Rhinocricus*, un article basilaire ou coxoïde et un article terminal ou fémoroïde; le fémoroïde, ici aussi, est divisé dans sa moitié distale en deux feuillets, dont le feuillet séminal reste flagelliforme. Mais le feuillet secondaire, au lieu d'être graduellement effilé jusqu'à la pointe (formes indo-malaises, *R. anomalus* Silv., *R. rubromarginatus* Silv. etc.), ou même grêle et faiblement dilaté à l'apex (*R. quintiporus* Attems, *R. ocraceus* nob., *R. moestus* nob. etc.), présente la structure suivante; le feuillet est dilaté depuis la base, il présente deux épaississements chitineux divergents, reliés par une délicate lamelle translucide. C'est en somme une légère complication de l'organe typique; c'est aussi un acheminement vers la forme si spécialisée qu'on observe chez les *Trigoniulus*, espèces les plus perfectionnées de ce groupe.

R. Biolleyi est pourtant loin d'atteindre à la complexité des *Trigoniulus* et son organisation est encore trop voisine de celle des *Rhinocricus* pour qu'on puisse songer à le détacher complètement de ces derniers.

Rhinocricus (*Eurhinocricus*) **Biolleyi**, n. sp.

SEXE	LONGUEUR EN MILLIMÈTRES	DIAMÈTRE EN MILLIMÈTRES	NOMBRE DE SEGMENTS	NOMBRE DE PAIRES DE PATTES	SEGMENTS APODES	
♂	45.—	4.—	49	89	1	
»	41.—	4.20	47	85	1	
»	40.—	3.90	47	85	1	
»	37.—	3.70	47	85	1	
»	39.—	4.—	46	83	1	
»	37.—	3.50	46	83	1	
»	34.—	3.50	46	83	1	
♀	47.—	4.20	49	91	1	
»	43.—	4.—	48	89	1	
»	39.—	3.90	47	87	1	
»	37.—	3.60	47	87	1	
»	46.—	4.80	46	85	1	
»	37.—	4.—	46	85	1	
»	39.—	4.—	45	83	1	
»	39.—	3.70	45	83	1	
♂	18.—	2.30	41	69	3	immature.

Coloration variant du brun bistre au brun noir, avec le métazonite ou seulement son bord postérieur plus foncé; la face, les membres et les valves anales plus clairs. — Corps assez trapu, non retréci en arrière de la tête, graduellement aminci en arrière; assez brillant. Métazonites très faiblement dilatés. Premier pore sur le 6e somite.

Scobina jusqu'au 34e segment environ; les impressions sont étroites et suivies d'un champ mat un peu allongé.

Tête médiocrement brillante avec de fines rides transversales et un sillon médian marqué seulement sur la lèvre et au sommet du vertex. La lèvre porte 2 + 2 fossettes, dont les médianes sont rapprochées et les externes écartées. Yeux écartés d'au moins deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles un peu aplanis mais bien distincts, au nombre de 21 à 30, en 5 ou 6 rangées (6.6.5.3.1-6.6.6.4.1.-7.7.6.4.4.1-7.7.6.5.4.1). Antennes très courtes, dépassant à peine le milieu du premier écusson (♂) ou atteignant son bord postérieur (♀), faiblement comprimées, moniliformes, à articles courts et larges; le dernier porte 4 bâtonnets. L'angle antéro-inférieur de la joue est aigu, un peu saillant: sa surface externe porte une impression rectangulaire.

Premier segment brillant (1) [1], sans sculpture distincte, avec les côtés graduellement rétrécis et complètement arrondis, ne descendant pas aussi bas que le deuxième segment; le bord n'est marginé que dans les côtés, et très finement. — Face inférieure du deuxième segment un peu concave déterminant une arête très arrondie et un peu proéminente en avant.

Sur les somites du tronc, les téguments présentent (sous le microscope) de fines strioles longitudinales irrégulières, espacées et peu accentuées qui, vers l'extrémité postérieure du corps, peuvent déterminer une structure faiblement cuireuse. Leur surface est un peu étranglée dans la partie postérieure du prozonite. La suture transversale est obsolète sur le dos et faiblement marquée dans les flancs au-dessous du pore. Par contre, à son troisième quart, le prozonite est coupé par une forte strie concentrique un peu sinueuse et parfois irrégulière, qu'il est aisé de confondre avec la suture; cette strie concentrique contourne le pore en avant en se disloquant et, un peu au-dessous du pore, elle s'infléchit et va rejoindre la suture; parfois elle est reliée à la suture par une ramification qui contourne le pore en arrière. C'est la seule strie concentrique qui soit très nette; les autres, qui occupent la région des scobinas, sont obsolètes. Au-dessous du pore le prozonite est marqué de tronçons de strioles obliques qui peu à peu franchissent la suture et se continuent sur le métazonite en stries fines, obliques d'abord dans les flancs, puis longitudinales au-dessous; sur le métazonite on ne compte guère plus d'une douzaine de stries complètes, ces stries sont à peu près concentrées dans la partie ventrale. La surface du dernier segment est assez densément, mais peu distinctement ponctuée; son bord postérieur (2) est taillé en angle un peu plus ouvert que l'angle droit, dont la pointe arrondie recouvre sans le dépasser l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont bien dégagées, ponctuées comme le dernier segment, faiblement globuleuses, comprimées près du bord libre qui forme un bourrelet arrondi. L'écaille sous-anale est triangulaire, courte et très large de base, avec la pointe de l'angle aigu. Stigmates punctiformes. Lames ventrales nettement striées transversalement.

Pattes très courtes, sans autre pilosité que les soies terminales des articles.

(1) Les chiffres entre parenthèses renvoient aux figures du texte, quand ils ne sont pas précédés de l'indication « pl. I ».

Chez le mâle, les pattes des deux premières paires sont plus courtes et plus ramassées que les autres. Le fémur de la deuxième paire (pl. I, fig. 1) est comprimé sur les faces antéro-inférieure et antéro-supérieure, de façon à réaliser une section approximativement triangulaire ; il est en outre globuleux à l'apex en dessous. Le tibia de la même paire est faiblement verruqueux en dessous. Sur les pattes de la troisième paire (pl. I, fig. 2), la hanche est surmontée d'une palmette transversale, subarrondie, évidée à la base sur la face antérieure; le fémur est tuberculé à l'apex en dessous; le tibia porte, sur la face inférieure, une crête arrondie longitudinale saillante; le troisième tarse présente, sur la face inférieure, un prolongement digitiforme arrondi, tenant lieu de bourrelet. Sur les pattes des 4e, 5e, 6e et 7e paires, ces mêmes caractères se reproduisent, mais en s'affaiblissant graduellement; sur la 8e paire de pattes, ils ont presque entièrement disparu, si ce n'est en ce qui concerne le bourrelet du 3e tarse qui persiste encore.

Pattes copulatrices du type *Rhinocricus* (pl. I, fig. 3 à 6). Lame ventrale de la paire antérieure étranglée à mi-hauteur et formant dans sa seconde moitié une lame à bords parallèles, arrondie à l'extrémité. Coxoïde de la paire antérieure largement découvert, assez saillant latéralement; fémoroïde court et large avec un lambeau apical peu développé. Coxoïde de la paire postérieure court avec les plis usuels. La suture entre le coxoïde et le fémoroïde est très nette. Le fémoroïde est proportionnellement court, divisé en deux feuillets dès le milieu de sa longueur. Feuillet séminal grêle; feuillet secondaire élargi dès la base, composé de deux épaississements chitineux divergents, comme les dents d'une fourche à faner le foin, et reliés par une lamelle translucide. Rainure séminale visible sur tout son parcours.

Nombreux échantillons recueillis dans des troncs pourris (étiqueté : P. Biolley, n° 7).

Le Doctr Silvestri a décrit (Chilop. e Diplop. racc. dal Dott. E. Festa a la Guayra, nel Darien e a Cuenca. — *Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino*, n° 254, vol. XI, 20 agosto 1896), sous le nom de *Oxypyge varicolor*, une espèce qui doit être voisine de la nôtre, mais qui s'en distingue par sa coloration, son nombre de somites un peu plus élevé et surtout par les épines dont sont pourvues les valves anales. D'après l'une des esquisses on voit que la lame ventrale de la paire antérieure de pattes copulatrices ressemble beaucoup à celle du *R. Biolleyi* ; mais il est impossible de comprendre comment est conformé le reste de la patte, coxoïde et fémoroïde étant fondus ensemble. D'après l'autre esquisse il semblerait que la P. C. postérieure est bien celle d'un *Eurhi-*

nocricus. Reste aussi à savoir combien l'antenne porte de bâtonnets; la description de Silvestri est muette sur ce point.

Il va sans dire que le genre *Oxypyge*, uniquement caractérisé qu'il est par la présence d'épines aux valves, n'a aucune raison d'être. Il tombe en synonymie avec *Rhinocricus*.

Genre **Epinannolene**, n. gen.

Corps élancé. — Disposition des pattes sur les premiers segments comme chez *Pseudonannolene* et *Spirostreptus*, représentée par la formule : 1. 1. 1. 0. 2. 2.

Gnathochilarium de même forme que chez *Pseudonannolene* (pl. I, fig. 7), c'est-à-dire que le promentum est divisé transversalement, mais le fragment antérieur est plus pyriforme et ne présente pas de division longitudinale médiane. — Mandibule munie de 7 lames pectinées (pl. I, fig. 8).

Organe copulateur de même type que chez *Pseudonannolene*, c'est-à-dire composé des deux paires de pattes du 7e somite, formant deux groupes latéraux de deux pattes soudées ensemble. C'est la patte antérieure qui porte la rainure séminale. Cette rainure aboutit, à la base interne du membre, dans une ampoule ouverte (rappelant celle des *Schizophyllum*) formée par l'accolement des deux lames. — Cette disposition nous avait échappé lorsque nous avons publié (*Rev. Mus. Paul.*, V, 1901) les caractères du genre *Pseudonannolene*; une nouvelle préparation nous a permis de constater l'identité de disposition dans les deux genres. Une autre erreur est à rectifier; il n'existe dans l'un comme dans l'autre genre qu'une seule paire de poches trachéennes, comme chez *Spirostreptus*, toutefois ces organes paraissent attachés à la paire antérieure de P. C. — Nous savons que, chez *Spirostreptus*, la P. C. postérieure, refoulée en avant, est enveloppée par les plis de la P. C. antérieure et disposée de telle sorte qu'un observateur superficiel pourrait être facilement induit en erreur. Faut-il voir dans la disposition des *Pseudonannolenidae* une exagération de la disposition des *Spirostreptidae*, par suite de laquelle la P. C. postérieure aurait pris la place de la P. C. antérieure, reléguant celle-ci sur la face postérieure de l'organe? Ce qui semble donner du poids à cette théorie, c'est la présence dans la P. C. « antérieure » de la rainure séminale qui, chez tous les Iuloïdes connus, est toujours portée par la P. C. postérieure; c'est enfin le fait que la P. C. « antérieure » semble appuyée sur les poches trachéennes, qui, chez *Spirostreptus*, sont précisément atta-

chées au P. C. postérieures. Quoi qu'il en soit nous ne nous sentons pas encore assez documenté pour trancher la question.

Les pattes antérieures du mâle d'*Epinannolene* sont ornées de soies modifiées.

Le 5e somite porte un pore chez l'espèce décrite ci-après; nous ignorons si ce caractère peut être considéré comme constant.

Si nous nous reportons à la description si sommaire donnée par Bollman pour le genre *Nannolene*, nous voyons qu'il diffère du nôtre par les particularités suivantes :

Les lames pectinées des mandibules sont au nombre de 6 ou 5 (chez *Nannolene*). — Au sujet du promentum Bollman dit « *promentum divided* almost *as in Cambala* », ce qui ne permet pas de se faire une idée bien nette de ce que peut être cet « almost ». — Premier pore répugnatoire sur le 6e somite. — Le type de *Nannolene* est le *N. Burkei* Bollman, qui nous est inconnu.

Du genre *Pseudonannolene* Silvestri. *Epinannolene* se distingue par l'absence de clivage médian du lambeau antérieur du promentum, par le nombre moindre de lames pectinées aux mandibules (10 chez *Pseudonannolene*, d'après Silvestri), enfin par la forme des appendices des P. C.

Le genre *Iulomorpha* Porat a le même gnathochilarium que le nôtre, semble-t-il, mais les pores répugnatoires ne commencent que sur le 6e somite et ses P. C. sont encore totalement inconnues.

Seule distribution connue jusqu'ici pour *Epinannolene* : Isla de Cocos (Costa-Rica) dans l'océan Pacifique.

Epinannolene Pittieri. n. sp.

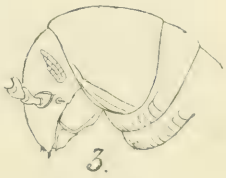
SEXE	LONGUEUR EN MILLIMÈTRES	DIAMÈTRE EN MILLIMÈTRES	NOMBRE DE SEGMENTS	NOMBRE DE PAIRES DE PATTES	SEGMENTS APODES	
♂	21.—	1.—	55	99	2	
»	—	—	49	87	2	
»	12.—	0.80	43	73	3	
♀	24.—	1.30	55	101	2	
»	22.—	1.20	54	99	2	
»	24.—	1.20	51	93	2	

Coloration brun-rouge foncé, parfois annelée de clair et parfois plus claire sous le ventre, avec les membres concolores, foncés.

Corps élancé, assez grêle, à peu près d'égal diamètre sur toute sa longueur, exception faite pour le premier segment qui est plus dilaté que le reste. Téguments brillants, à dessin très finement réticulé (sous un fort grossissement), coupé de strioles longitudinales clairsemées, assez longues, mais irrégulières. Somites très faiblement étranglés par la suture.

Premier pore sur le cinquième somite.

Tête lisse; 3 + 3 fossettes piligères sur la lèvre; sillon occipital très court, peu distinct. Antennes courtes, ne dépassant guère le premier somite, un peu claviformes, avec des soies très clairsemées sur les quatre premiers articles, un peu plus denses sur les suivants; quatre bâtonnets à l'extrémité. Yeux de forme étroite et allongée vers le dessus de la tête, écartés d'environ une fois et demie leur grand diamètre, composés d'ocelles peu convexes au nombre de 15 à 17 environ, en 3 rangées (8. 6. 3 — 8. 5. 2).


3.

Premier segment (3) proportionnellement grand; les côtés sont rabattus sous la tête, tronqués-arrondis, de telle sorte que l'angle postérieur est seul reconnaissable; celui-ci est plus ouvert que l'angle droit, car le bord postérieur est un peu convexe; sa surface est marquée de deux profonds sillons complets (en plus du sillon marginal) et de quelques stries courtes près du bord postérieur.

Sur les somites du tronc le prozonite est nettement divisé en deux zones subégales par les dessins du tégument; la zone antérieure est très distinctement squameuse, tandis que la zone postérieure, comme le reste du segment, est très finement, même indistinctement réticulée. La suture est nette, faiblement étranglée, marquée de ponctuations rapprochées, très faibles sur le dos, mais allant en s'accentuant vers le ventre. Le métazonite ne présente que quelques stries longitudinales nettes (5 environ), confinées dans la partie ventrale. Le pore est assez grand et s'ouvre presque à mi-hauteur des flancs, presque à moitié du métazonite. — Le dernier segment (4) est grand, à bord postérieur bien développé, mais complètement arrondi et recouvrant à peu près l'angle supérieur des valves anales. Celles-ci sont peu saillantes, peu globuleuses, sans trace de sillon ou de bourrelet marginal, avec quelques rares soies (3 paires?) le long du bord libre. L'écaille ventrale est large, à bord postérieur transversal. Stigmates punctiformes.

4.

Lames ventrales non striées.

Pattes très courtes, plantées de rares soies.

Chez le mâle, les joues présentent une très faible callosité à l'arête inférieure. — Les pattes de la première paire (pl. I, fig. 9) sont plus courtes que les suivantes; on n'y compte que 5 articles indépendants, la hanche étant apparemment soudée à la lame ventrale; le fémur est déformé sur la face antérieure, comme le cas se présente chez certains Spirostreptides (cf. *Spirostreptus Geayi*, Mém. Soc. zool. France, XIII, 1900, pl. VIII, fig. 122); les autres articles sont réduits, mais non déformés. — Les pattes de la deuxième paire ne sont pas déformées, bien qu'un peu plus petites que les suivantes; la hanche est également soudée à la lame ventrale, mais on reconnaît aisément la soudure. — Sur toutes les autres pattes le tibia et les deux premiers tarses portent des appendices de nature pileuse, grêles à la base et épanouis en folioles à l'extrémité (5), qui rappellent les soies analogues des Blaniules. — Les bords libres du 7e somite forment sur la face ventrale deux saillies auriculées, étalées transversalement (6 et 7).

5.

6 7

Les pattes copulatrices (pl. I, fig. 10 à 12) sont petites. Leur base est globuleuse antérieurement. Le feuillet antérieur est doucement rétréci dans le tiers apical, puis coudé avant l'extrémité; entre la courbure et la pointe naît un lambeau lamellaire denticulé. La rainure séminale est nettement visible dans la moitié distale de cette lame; à moitié de l'organe elle s'écarte du bord interne pour se perdre dans l'ampoule, dont la base est protégée par un faible talon planté de quelques soies rigides. — Le feuillet postérieur est de moitié moins long que le précédent, subrectangulaire, coupé carrément; seul le bord interne de ce feuillet est libre et prolongé en une pointe digitiforme couronnée de quelques soies (7, *an semper?*); le bord interne est en outre orné de verrues émoussées, comme chez *Pseudonannolene*, mais en beaucoup moins grand nombre.

Nombreux exemplaires provenant de l'aisselle de feuilles de Palmiers, et de souches de Fougères (étiqueté : P. Biolley, n° 8).

Cette espèce est dédiée à M. H. Pittier, l'éminent directeur de l'Instituto fisico-geografico de Costa-Rica.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860.

Deux échantillons mâles trouvés dans les feuilles mortes et l'humus (étiqueté : P. Biolley, n° 10).

Leptodesmus folium, n. sp.

♂ : longueur 18 à 18,50 mill. ; largeur 2,40 à 2,70 mill.

♀ : longueur 19 mill. ; largeur 2,30 mill. ; antenne 3,40 mill. La largeur de la lame ventrale du 11e segment égale la longueur du tibia de la 19e paire de pattes, = 0,80 mill.

Coloration brun-rouge, tantôt uniforme plus ou moins foncé, tantôt présentant sur la ligne médiane dorsale une série de taches claires rosées qui, chez certains individus, arrivent à former une bande ininterrompue. Antennes foncées avec le premier et le dernier article plus ou moins éclaircis ; pattes couleur chair. — Corps à côtés parallèles ; dos médiocrement convexe (9) ; carènes bien développées, téguments assez

brillants sans sculpture distincte, si ce n'est quelques rides ou plis longitudinaux sur les derniers écussons.

Tête semée sur la face de quelques soies pâles assez longues, boursouflée dans les côtés pour ménager aux antennes une fossette assez profonde ; vertex divisé par un sillon bien marqué qui atteint au niveau des antennes. Écartement des antennes égal à la longueur des deux premiers articles (environ 0,40 mill.) ; antennes longues, dépassant le troisième écusson, non claviformes, vêtues de soies grêles et peu denses.

Premier écusson (8) aussi large que la tête, à bord antérieur en demi-cercle, à bord postérieur sinueux, c'est-à-dire échancré au milieu et de chaque côté dans le voisinage de l'angle postérieur qui est aigu et plus fermé que l'angle droit ; la surface de l'écusson est bombée, elle est déprimée seulement dans les angles, elle est ornée de quelques

soies souples et grêles disposées en trois rangées (6 par rangée?); ces soies manquent très fréquemment. Le bord antérieur est finement, mais nettement marginé, le bord postérieur l'est très faiblement et seulement dans les échancrures latérales.

Sur tous les écussons du tronc (pl. I, fig. 13) les angles antérieurs sont plus ouverts que l'angle droit, aigus et accompagnés d'une dentelure; les angles postérieurs sont saillants, effilés, aigus, dépassant toujours sensiblement le niveau du bord postérieur. En arrière de la dent apicale antérieure on compte généralement deux autres dentelures, qui dans les premiers écussons du tronc tendent à s'espacer et à s'effacer. Le bord postérieur de la carène est denticulé à partir du 5e somite; les dentelures sont petites, irrégulières et souvent accouplées. La suture transversale est lisse. Du 2e au 18e somite le métazonite est divisé par un sillon transversal sinueux, très accentué vers le milieu du corps, et qui peut parfois être recoupé par un sillon longitudinal plus ou moins distinct. Les carènes sont boursouflées à la base. Les pores sont répartis suivant la formule habituelle, 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19; ils s'ouvrent dans la tranche de la carène dans un épanouissement du rebord marginal, un peu obliquement, de façon à être visibles sur la face dorsale. — Le dernier écusson (10) est graduellement rétréci en pointe longue, tronquée à l'extrémité; il porte quatre paires de verrues sétigères latérales, dont trois sur la face dorsale et une plus forte (*a*) sur la face inférieure.

10.

Les valves anales sont assez saillantes, ridées, faiblement marginées. L'écaille ventrale est grande, subtriangulaire, avec des verrues sétigères indistinctes. — Lames ventrales inermes, courtes, assez larges, égalant à peu près (sur le 11e somite) la longueur du tibia de la 19e patte; elles sont divisées longitudinalement par un sillon très net. — La suture pleuro-ventrale est représentée par un sillon arqué qu'accompagne un léger boursouflement du bord ventral de ce sillon; cette structure, assez accentuée sur les premiers segments, va en s'affaiblissant vers l'arrière.

Les pattes sont longues et grêles; le fémur est normal; le tibia est plus long que le dernier tarse. Les soies sont très fines et clairsemées sur les quatre premiers articles, elles sont plus fortes et plus longues sur les deux derniers.

Chez le mâle, le fémur est épineux à son extrémité distale, comme chez *Fontaria*. Le deuxième tarse des pattes antérieures (1 à 7 incl.) est garni en dessous d'un fort prolongement apical atteignant la moitié de l'article suivant. La lame ventrale antérieure du 5e somite (pl. I,

fig. 14) porte, entre les pattes de la 4e paire, deux lames rectangulaires comprimées d'avant en arrière, à l'extrémité tronquée carrément. La lame ventrale du somite suivant porte, entre les pattes de la 6e paire, deux rudiments de tubercules.

L'ouverture coxale des pattes copulatrices est moins large que le prozonite, vaguement réniforme. Les P. C. sont du type *Leptodesmus*. Les hanches sont courtes et larges (pl. I, fig. 15) avec, sur la face antérieure, une crête en tête d'oiseau (*h*), portant sur sa concavité deux (ou trois) soies longues. Le crochet est long et effilé. Le fémur est très nettement délimité, surtout sur la face externe : il porte les soies usuelles, souples, grêles et en touffe à l'embouchure de la rainure séminale, rigides, robustes et espacées sur le reste du membre. Les deux rameaux (pl. I, fig. 16, 17 et 18) sont écartés dès la base et si profondément divisés qu'il apparaît nettement ici que le rameau séminal appartient au fémur dont il n'est qu'un prolongement. Le rameau séminal est simple, graduellement rétréci depuis la base et acuminé à l'extrémité. Le rameau secondaire (qu'on pourrait assimiler au tibia) est lamellaire et, vu par la face postéro-inférieure de l'organe, ressemble à une petite feuille de hêtre à bords sinués : sur la face antéro-supérieure il porte trois dentelures (*a*, *b*, *c*, fig. 18, pl. I) dont les deux inférieures sont faiblement développées tandis que la troisième, contre laquelle vient s'appuyer l'extrémité du rameau séminal, est très développée et lamellaire. Le rebord interne de ce rameau forme également une dent (*d*, fig. 17, pl. I) à moitié de sa longueur.

8 échantillons trouvés dans les feuilles mortes et dans l'humus (étiqueté : P. Biolley, n° 9).

Cette forme rentre dans le sous-genre *Odontotropis* tel que l'a admis Attems, mais les caractères de ce sous-genre, tirés de la forme des carènes, ne nous satisfaisant pas, nous n'acceptons pas cette division, provisoirement tout au moins.

Les affinités de *Leptodesmus folium*, en ce qui concerne les P. C., le rapprochent des *Leptodesmus* du groupe du *plataleus* : rameau séminal simple, sinon en lame de sabre, et rameau secondaire lamellaire. Mais au contraire de ce que nous voyons chez *plataleus*, le rameau séminal, au lieu de se dresser normalement sur la face postéro-inférieure de l'organe, est infléchi en avant et se trouve sur la face antéro-supérieure. Il y a donc lieu de faire de cette forme le type d'un groupe nouveau. Nous voyons une autre différence avec le groupe du *plataleus* dans la présence des prolongements du 2e tarse, prolongements qui manquent généralement dans le groupe du *plataleus*. Enfin il

y a lieu de signaler les épines du fémur qui, sans avoir une grande importance, ne sont cependant pas à négliger complètement puisqu'elles sont à classer dans les caractères sexuels, du moins en ce qui concerne notre espèce.

Explication des figures.

Signes conventionnels.

cox.		coxoïde.
F.	=	fémur.
fem.	=	fémoroïde.
H.	=	hanche.
hyp.	=	hypostoma.
P. A.	=	paire antérieure des pattes copulatrices.
P. P.		paire postérieure des pattes copulatrices.
pt.		poche trachéenne.
*r*1.	=	rameau séminal (P. C. de Polydesmides).
*r*2	=	rameau secondaire (— —).
S. 1, 2, 3, etc.	=	premier, deuxième, etc... segment.
v.	=	lame ventrale.

Figures du texte.

1. page 135; *Rhinocricus Biolleyi*, extrémité antérieure, profil.
2. — » ; — — extrémité anale, face dorsale.
3. — 139; *Epinannolene Pittieri*, extrémité antérieure, profil.
4. — » : — — extrémité anale, profil.
5. — 140; — — tarses d'une patte antérieure (4e ou 5e).
6. — : — — bord ventral du 7e somite, de face.
7. — » : — — le même, profil.
8. — 141; *Leptodesmus folium*, 8e segment, section.
9. — » ; — — écussons 1 et 2.
10. — 142; — — extrémité anale, face ventrale.

PLANCHE I.

Rhinocricus Biolleyi, n. sp.

Fig. 1. Patte de la 2e paire, face antérieure.
2. Patte de la 3e paire.

3. Pattes copulatrices antérieures, face antérieure.
4. Les mêmes, face postérieure.
5. Patte copulatrice postérieure.
6. Extrémité de la même, plus grossie.

Epinannolene Pittieri, n. sp.

Fig. 7. Gnathochilarium (l'hypostoma manque, voir fig. 9).
8. Mandibule.
9. Pattes de la première paire, face antérieure, à laquelle l'hypostoma (*hyp.*) est resté adhérent.
10. Pattes copulatrices, face antérieure.
11. L'une d'elles, face postérieure, plus grossie.
12. La même, face antérieure.

Leptodesmus folium n. sp.

Fig. 13. Écussons 8e et 9e.
14. Lame ventrale du 5e segment et patte de la 4e paire.
15. Hanche d'une patte copulatrice, face antérieure.
16. Patte copulatrice, profil externe.
17. La même, profil interne.
18. La même, face postéro-inférieure.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE

DES VESPIDES DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par M. Rodolpho von Ihering.

Ayant terminé la revision des Guêpes sociales existant au Musée Paulista, de Sao-Paulo (Brésil), et étant dans l'impossibilité de faire paraître ce travail dans la *Revista do Museu Paulista*, j'ai résolu de donner la description des espèces nouvelles et de consigner le mode de construction de ces insectes.

En procédant à cette étude, j'ai pu vérifier combien cette famille a été soigneusement revue; et, on doit l'avouer, nous le devons en grande partie à la consciencieuse monographie de M. H. de Saussure. Effectivement, il ne nous reste aujourd'hui, en dehors des descriptions de quelques rares espèces nouvelles, qu'à procéder à une nouvelle comparaison critique des espèces et à continuer l'étude biologique.

Cette dernière partie, quoique bien commencée par MM. de Saussure et Moebius, présente encore des lacunes. C'est ce qui explique pourquoi je peux décrire actuellement les nidifications de la *Polybia vicina* Sauss. restées inconnues jusqu'à ce jour. Ces nids cependant présentent habituellement des dimensions colossales et les guêpes qui les construisent sont les plus redoutées des paysans.

Pour l'établissement des espèces nouvelles que je vais décrire, je dois beaucoup à MM. R. du Buysson du Muséum de Paris, Frey-Gessner de celui de Genève et W.-J. Fox de Philadelphie. A ces Messieurs j'ai l'honneur de présenter mes sincères remerciements.

Les *types* sur lesquels s'appuient les descriptions sont conservés au Musée Paulista. Quelques co-types ont été envoyés aux Musées ci-dessus mentionnés.

Polistes Candidoi n. sp. — Long. tot. 17,5 mill., env. 36 mill. — Taille du *P. versicolor*. Prothorax finement rebordé. Insecte noir, un peu brunâtre au mesothorax; mandibules ferrugineuses; chaperon, ainsi que la moitié des orbites internes, jaune vif. Les orbites externes, les deux bords du prothorax, deux lignes sur le mésothorax et les écailles jaune roussâtre.

Tache sous l'aile, les deux tiers supérieurs des écussons, deux lignes plus larges au métathorax et une petite tache arrondie de chaque côté du premier segment abdominal jaunes; le reste de l'abdomen noir.

Pattes ferrugineuses, cuisses avec la moitié supérieure plus sombre. Les deux articles basilaires des antennes, noirs, les autres roux. Ailes lavées de ferrugineux, plus intensément le long de la côte, qui est presque jaune.

Cette espèce a quelque ressemblance, au moins par la description, avec le *P. biguttatus*, comme le soupçonnait aussi M. W.-J. Fox, qui a bien voulu examiner cette espèce; cependant il y a de vives couleurs constantes, dont les descriptions du *P. biguttatus* ne parlent pas.

Je dédie cette espèce à M. le Dr José Candido de Sousa, notre infatigable professeur d'histoire naturelle au Gymnase, lequel a su si habilement captiver nos cœurs, par sa bonté naturelle, de manière à nous rendre doublement attrayante l'étude de la matière. Qu'il lui soit donné d'arriver au but qu'il s'est proposé si noblement — éveiller chez la jeunesse brésilienne le goût pour l'étude de la nature.

Collection du Musée Paulista : Bolivia. Acheté à M. Staudinger.

Polistes Limai n. sp. — Long. tot. 14,5 mill., env. 25 mill. — Chaperon un peu allongé, prothorax très finement rebordé et insensiblement rétréci en avant; tout le corps élancé. Abdomen fusiforme, le premier segment en entonnoir, mais avec une insertion linéaire qui immédiatement se recourbe par-dessus, pour former ledit entonnoir. Du reste ce sont bien les formes du genre.

Tout noir, l'abdomen luisant, satiné. Bout du chaperon jaune orangé, ainsi que les dessins suivants : les orbites internes, finement indiquées, la division des écussons, finement au milieu, plus largement aux côtés, marquée par une ligne; deux taches semi-lunaires sur le métathorax à côté du sillon médian (chez quelques exemplaires ces taches se réunissent par-dessus).

Moins constants sont les dessins suivants, également jaunes : le bord antérieur du prothorax, le dessus des hanches et les épines tarsales.

Les ailes transparentes et hyalines, avec le bord toujours intensivement noir jusqu'à l'extrémité.

On distinguera facilement cette espèce de sa voisine, le *P. acteon* Halid. par ses ailes ayant toujours les bords noirs, nullement jaunes.

Le nid, qui a la forme typique, n'offre rien de spécial, si ce n'est que les angles extérieurs des alvéoles sont plus marqués et que le vernis qui recouvre toute la construction est très épais et luisant. Dans le nid que nous possédons, les Guêpes surent donner plus de solidité à leur construction (dont le pétiole n'a que 12 mill.), en liant fortement à celle-ci un rameau qui se trouvait à proximité. Elles employèrent pour cela la même matière dont elles avaient fait le pétiole.

Collection du Musée Paulista : Itatiba (type, avec le nid), Piqueté (État de Sao Paulo), Brésil. Acheté à M. Staudinger.

Polybia bella n. sp. — Long. tot. 6 mill., env. 11 mill. — Très petite, mais à formes globuleuses; tout le corps finement ponctué et un peu soyeux. Tête large, chaperon avec un angle presque arrondi; insertion des antennes à la base du chaperon, les yeux atteignant la base des mandibules. Thorax tronqué par devant, non rétréci; postécusson prolongé en angle aigu; métathorax arrondi, le sillon médian très peu marqué. Abdomen large, sessile; le premier segment cupuliforme, de moitié moins large que le deuxième; celui-ci très large et long, les autres bien plus petits. Deuxième cellule cubitale très étroite, la troisième grande, plus longue à la base qu'en dessus.

Insecte noir, avec un fin et délicat dessin jaune, distribué de la manière suivante : chaperon jaune avec un large trait brun au milieu; orbites internes et externes bordées, celles-la plus largement; deux petites taches unies, entre les antennes, deux traits sur le vertex, deux lignes étroites tout le long des bords antérieur et postérieur du prothorax; une tache au-dessous des ailes; deux points au bord antérieur de l'écusson, une ligne en avant du postécusson; deux taches sur le métathorax.

Abdomen noir, le deuxième segment avec une étroite bordure postérieure et à la base trois taches ovales, une au milieu, les autres de chaque côté. Pattes brunes, ainsi que la base et le dessous des antennes; mandibules rousses, avec la base jaune. Ailes transparentes, très irisées, à nervures brunes.

Cette espèce parait avoir quelque ressemblance avec la *P. pumila* Sauss., mais je n'ai pu en faire l'étude comparative.

Collection du Musée Paulista : Surinam; acheté à M. Staudinger.

Polybia cassununga n. sp. — Long. tot. 12 mill., env. 22 mill. — Chaperon plat; son bord antérieur lisse, formant un angle obtus très peu marqué; front et vertex unis. Prothorax rebordé et anguleux; métathorax avec un sillon longitudinal, qui commence très faible et qui se termine assez large et profond. Pétiole long, faible et cylindrique jusqu'à la moitié (à ce point il a souvent 2 petits tubercules), ensuite il s'élargit faiblement sans renflement distinct. Tout le corps un peu rugueux, principalement le métathorax qui est presque ponctué. Insecte brun, presque noir à la tête et au thorax. Le bord du chaperon, les orbites internes jusqu'à l'échancrure et les bords des segments de l'abdomen 2-4, surtout inférieurement, de couleur jaune peu vive, un

peu verdâtre. Le bord postérieur du prothorax et celui du pétiole un peu marqué de jaune ferrugineux. Les hanches, cuisses et jambes avec des traits jaunes, tarses ferrugineux. Ailes transparentes, lavées de ferrugineux, plus intensivement à la côte vers le stigma; nervures brunes.

♂. On distingue aisément les mâles par les antennes enroulées, terminées en pointe aiguë et jaune; le chaperon est plus clair, argenté, et la partie inférieure du thorax très jaune.

Cette espèce a une frappante ressemblance avec la *P. vicina* Sauss., avec laquelle elle a été confondue jusqu'ici. Quoique ces deux espèces aient la même coloration et presque la même taille, il y a divers caractères qui les distinguent avec sûreté. Le chaperon de la *P. vicina* est large, élevé au milieu, courbé, se terminant par un angle aigu formé par des échancrures latérales; tout le chaperon est noir et luisant. Chez la *P. cassununga*, il est allongé, plat; le bord antérieur forme seulement un angle obtus, peu marqué; il est coloré. La tête est aplatie, tandis que chez la *P. vicina* il y a une protubérance avec un sillon entre les antennes.

Un autre caractère est fourni par la forme du pétiole; la *P. cassununga* l'a allongé, très étroit à la base, insensiblement élargi en arrière, nullement renflé, avec deux minces tubercules au milieu (Div. My, IV Sauss.); au contraire, l'autre espèce a le pétiole plus petit, plus large à la base, à la moitié renflé brusquement, campanulé (Div. Phy, III Sauss.).

J'ai pu vérifier ces deux espèces grâce à l'amabilité de M. Frey-Gessner. M. H. de Saussure les avait confondues sous le même nom de *P. vicina*. C'est pour cette raison que mon père a décrit (*Zur Biologie der sociaten Wespen Brasiliens. — Zoological Anseiger n° 516, 1896*) le nid de la *P. cassununga* comme étant celui de la *P. vicina* Sauss. Le nid de la *P. cassununga* est un véritable nid de *Polistes*, mais il y a une différence remarquable : le pétiole est toujours au centre, tandis que chez nos *Polistes* il est toujours excentrique. La forme est constamment arrondie, plane, un peu élevée seulement vers le pétiole. J'ai examiné une douzaine de nids, j'ai trouvé que la dimension ne dépasse pas 6-7 centimètres de diamètre, et je ne crois pas, qu'il s'en trouve de beaucoup plus grands. Les alvéoles mesurent 3,5 mill. de largeur et 10-12 mill. de hauteur.

Combien est différent le nid de la *P. vicina Sauss.*! Ce sont des constructions gigantesques où les étages plans se succèdent, liés les uns aux autres par des piliers de 10-15 mill. de longueur, plus ou moins forts et distribués irrégulièrement.

La note caractéristique pour ces nids est donnée par l'absence absolue de l'enveloppe ou chose semblable. Quelquefois les nids se terminent inférieurement par deux ou plusieurs centres d'accroissement, lesquels sont formés par plusieurs étages, dont les couches ont seulement quelques dizaines de cellules et dont le pilier central est le plus fort. En poursuivant la croissance, ces diverses parties séparées se réunissent en des couches horizontales communes et seulement quelques trous de passage sont laissés ouverts. Le type de l'arrangement des étages rappelle donc celui que M. le Dr Moebius figure pour la *P. ampullaria* Moeb. (1), naturellement en faisant abstraction des dimensions et de l'enveloppe.

Ces constructions atteignent des dimensions réellement colossales. Les collections du Musée Paulista possèdent deux nids relativement petits de cette espèce, mesurant, le plus grand, 60 cent. de large et autant de longueur.

Ayant été informé qu'il y avait à São João Climaco, à deux lieues de S. Paulo, un nid de cette espèce, je ne pus m'empêcher d'y aller. Comme nous n'avions pas d'expérience pour une semblable chasse, nous choisîmes une heure quelconque pour le départ et quand nous arrivâmes, le soleil était encore bien chaud.

Notre guide nous indiqua l'emplacement, mais sans se hasarder à s'approcher du nid des *Cassununga*s, parce que les guêpes ainsi appelées, sont les plus redoutées des *caipiras* (le paysan issu de l'indigène), et ils préfèrent laisser pourrir le maïs alentour du lieu où ces Polybies se sont établies.

Il nous fut impossible de distinguer comment était placé le nid. Il y avait un tronc d'arbre, probablement creux, presque caché par la petite végétation. Du reste, les guêpes nous maintenaient toujours à quelques dizaines de mètres de distance. Nous ne pûmes que capturer une certaine quantité de ces Hyménoptères et cela même en dépit d'innombrables et douloureuse piqûres, qui produisaient de petites tumeurs, encore visibles après quelques jours. Cette première tentative d'exploration échoua donc, surtout parce que l'heure impropre du jour nous défendait l'approche du nid.

Ayant connu plus tard l'existence d'un autre nid, à Sao Bernardo, j'y suis allé avec deux compagnons; cette fois, plus expérimentés, nous couchâmes la veille dans une auberge avoisinante et le lendemain de bonne heure, par un froid intense, nous étions au lieu voulu. Cette

(1) Dr K. Moebius: Die Nester der geselligen Wespen. *Abhandl. naturv. Ver. Hamburg*; III, 1856, pl. VII, fig. 2.

fois les *P. vicina* avaient choisi une chaumière abandonnée et c'est au toit sans plafond qu'elles avaient construit leur habitation.

J'espérais trouver les guèpes engourdies par le froid. Il devait y avoir dans le nid une bonne chaleur interne, parce qu'on entendait un bourdonnement continuel et assez intense.

Nous avions apporté avec nous un appareil photographique, mais il ne nous fut pas possible d'obtenir une bonne épreuve, d'autant plus qu'il fallait la prendre à l'aide de magnésium, car le soleil, avec sa chaleur, nous aurait rendu l'ennemi trop redoutable.

Le nid mesurait $1^{m},20$ cent. de largeur sur 90 cent. de hauteur; il était fixé directement au toit, et présentait un aspect bien singulier par la succession des gâteaux qui graduellement diminuaient de grandeur, avec leurs bords antérieurs irrégulièrement ondulés. Postérieurement ils étaient tous attachés au mur, et, tandis que les supérieurs sortaient en dehors de plus d'un mètre, les gâteaux inférieurs devaient mesurer au plus un palme de largeur. L'espace qui séparait un gâteau de l'autre variait de 15 à 18 ou 20 mill., exactement comme dans les autres nids décrits plus haut.

Naturellement je désirais vivement joindre ce bel exemplaire à ceux de la collection du Musée; mais il fallait en faire sortir les habitants qui, cependant, résistaient à la fumée de soufre, de pétrole et d'éther. Ils s'éloignaient du nid pour quelque temps, puis revenaient bientôt, jusqu'à ce qu'une partie du nid eût pris feu.

Il n'est pas rare de voir cette espèce occuper des maisons abandonnées, pour y bâtir leurs nids, et on m'a cité le fait d'un essaim, qui, ayant occupé une chapelle abandonnée, allongea les couches de son nid par tout le toit et ainsi le recouvrit entièrement. Dans ce cas, il fut également bien difficile de forcer les guèpes à abandonner leur nid; on y parvint seulement au moyen de beaucoup de fumée et de feu, qui finalement détruisit presque entièrement la misérable chapelle.

Un autre nid de *P. vicina* qui enrichit les collections du Musée, m'a donné l'occasion d'un examen plus minutieux. C'était un abri fort singulier que les ingénieux insectes choisirent cette fois pour leur nid : une barrique vide, de 80 cent. de hauteur sur 55 cent. de diamètre, qui, debout et découverte, restait oubliée dans une hutte abandonnée! La construction devait être encore récente et était formée par 21 couches, mesurant 28 cent.

Les dernières couches en dessus formaient une sorte de couvercle, tandis que toute la moitié inférieure de la barrique était vide. Les couches en général représentaient des disques complets et parfaitement plans; chacun d'eux mesurait 10 mill. de hauteur et leur intervalle

était de 18 mill. : ainsi 10 couches mesuraient exactement 18 cent. Seulement les 5 ou 6 supérieures, les plus récentes, n'étaient ni bien planes ni terminées; leurs cellules, aussi, n'étaient pas encore achevées (2-3 mill.), mais les distances avaient été bien calculées, chaque base étant éloignée de la suivante par 18-20 mill. d'intervalle.

Les petits piliers qui rattachent les couches entre elles étaient aussi disposés bien irrégulièrement, à une distance variable de 3,5-5 mill. Latéralement les disques ne se liaient pas directement aux côtés de la tutaille, mais des piliers plus forts et irréguliers les attachaient, en laissant un espace de 1-1,5 mill. La communication interne était établie par des trous (dus à l'absence de 3 cellules ou davantage) de forme toujours irrégulière et qui ne se correspondaient pas exactement, mais tous étaient situés plus ou moins sur l'axe central.

Les cellules ne sont pas toujours dans un alignement exact, mais je crois que le calcul suivant de leur nombre est assez approximatif. Sur un des diamètres on compte 190 alvéoles, sur l'autre, perpendiculaire, 150; nous avons ainsi 23.746 alvéoles pour une couche et pour l'ensemble de 21 couches, 498.666 alvéoles.

En examinant tout le nid, j'y trouvai réprésentés tous les états de développement de la progéniture, mais on pouvait aussi remarquer que chaque couche avait son propre degré de maturation. Les cellules d'où sortaient les imagos étaient presque aussitôt réoccupées par un œuf, mais, fait singulier, aucun nettoyage dans la cellule ne précédait la ponte : les bords étaient seulement lissés et l'œuf était attaché à un des côtés de la cellule, à 1 mill. au-dessus du fond où se trouvaient les excreta larvaires. L'œuf a une forme allongée, la base pétiolée et mesure 1,3 par 0,5 mill.

Parmi la masse considérable des habitants, je rencontrai des mâles, et des femelles, naturellement en nombre bien réduit; pour l'ensemble je donne le calcul suivant comme curiosité.

1.000 individus pesaient 50 gr. : le total des insectes qui restaient morts au nid pesait 2.700 gr. ; ainsi nous aurions 54.000 individus. Remarquons, cependant, que cela n'est, peut-être que la moitié de tous les habitants du nid, parce que, en plus des guêpes qui n'étaient pas au nid quand on le prit, une énorme quantité en fut perdue au transport. Ainsi nous pouvons, sans craindre d'exagérer, dire que 108.000 est le nombre approximatif des habitants.

[1]. On reconnaît facilement les mâles par leur dessin jaune beaucoup plus riche. La structure est la même que chez les ouvrières, seulement le chaperon est plus plat et les yeux sont bien plus larges à leur partie inférieure, rétrécissant le chaperon et la face. Les antennes

sont simples comme chez les ouvrières, et non arquées et pointues (comme chez la *P. cassununga*) ; les ailes sont plus étroites. La couleur jaune se voit sur tout le chaperon, sur les mandibules, sauf à leur extrémité, et sur la face, excepté le vertex jusqu'à la hauteur des antennes, ce qui forme une tache brune : de la même couleur sont les dessins sur le corps : bord antérieur du prothorax, deux lignes au mésothorax, les angles de l'écusson et le bord antérieur du postécusson. Abdomen toujours plus clair en dessous et latéralement, les bordures supérieures peu distinctes.

♀. Je trouvai encore dans ce nid les femelles, dont la majeure partie avait les ovaires encore non développés. Elles se distinguent aisément des ouvrières par leur corps beaucoup plus robuste, quoique de la même longueur : thorax et abdomen plus larges, celui-ci très gros. Le pétiole est très différent de celui des ♀ : il est plus court, déprimé, du double plus large à la base où il y a une crête formée par deux dépressions latérales ; campanulé avant la moitié où il est deux fois plus large qu'à sa base. Chaperon moins luisant et, ainsi que l'abdomen, un peu satiné, sans aucun autre dessin que les bordures très imparfaites des segments abdominaux ; les pattes et les ailes comme les ouvrières.

Polybia Buyssoni n. sp. — Long. tot. 11 mill., env. 20 mill. — Cette espèce est très voisine de la *P. vicina* Sauss., mais elle en diffère par plusieurs caractères assez importants, principalement ceux qui ont trait à la structure.

La forme du chaperon est presque exactement celle décrite pour la *P. vicina*, seulement il est beaucoup moins arqué, et jamais noir et luisant ; il est coloré de brun et jaune et caractérisé par un petit sillon médian. Prothorax en ovale allongé, jamais rebordé ni épineux : métathorax arrondi, sans sillon longitudinal bien distinct. Le pétiole et le reste de l'abdomen comme chez la *P. vicina*, ainsi que les ailes et leurs nervures ; cependant la 3e cellule cubitale est plus large et son bord extérieur plus sinué que chez la *P. vicina*.

Les couleurs de la *P. Buyssoni* sont plus ou moins celles de la *P. vicina* ; mais les individus du même nid varient beaucoup. Ils offrent encore les dessins suivants jaunes : deux points en arrière des ocelles, deux lignes longitudinales sur le mésothorax, des points aux angles de l'écusson et du postécusson ; les tarses sont presque toujours jaune blanchâtre.

Quant à la manière de nidifier de cette Polybie, je ne puis rien avancer de positif ; toutefois, par le matériel que j'ai sous les yeux, il me semble qu'il s'agit d'une espèce vivant en grandes colonies.

Collections du Musée Paulista : Piquete (Est. S. Paulo), 1896. Ypiranga (S. Paulo), 9, VI. 1899.

On distinguera plus aisément ces trois espèces par le tableau suivant :

a. Prothorax arrondi, nullement anguleux ; sillon métathoracique nul..... *P. Buyssoni* R. v. Ih.

aa Prothorax anguleux, épineux ; sillon métathoracique bien marqué.....

b Chaperon arqué, luisant, noir ; pétiole subitement élargi au milieu..... *P. vicina* Sauss.

bb. Chaperon plat, brun et jaune ; pétiole s'allongeant et très peu élargi..... *P. cassununga* R. v. Ih.

La *P. anceps* Sauss. semble par la description (et l'auteur lui-même le présumait déjà) ne présenter qu'une variété de la *P. vicina*. Cette dernière espèce est assez variable de couleurs. La *P. anceps* a la forme et la taille de la *P. vicina*, mais elle en diffère par son coloris. Par cela même, il ne peut pas être question de mes deux espèces puisque c'est justement leur structure qui les caractérise et les distingue.

Polybia Sylveirae Sauss. — En étudiant cette espèce, j'ai pensé d'abord, qu'il s'agissait d'un insecte appartenant au genre *Nectarinia* ou au genre *Charterginus*. En vérité, encore aujourd'hui, il me semble qu'elle serait mieux placée dans ce groupe, à cause de sa forme générale, de sa forte ponctuation abdominale, ce qui n'a jamais existé chez les *Polybia* ; enfin, son mode de construction est complètement différent de celui des autres espèces de son groupe. Il s'agit de ces nids dans lesquels se trouve une quantité extraordinaire d'individus, et dont l'organisation est faite avec une rare habileté. Si nous classons ces nids d'après la division de Saussure, nous arrivons au groupe des Phragmocyttares rectilignes parfaits de la première espèce, c'est-à-dire qu'il y a un arrangement interne bien semblable à celui des nids de la *P. scutellaris* : cependant le passage du groupe des Phragmocyttares rectilignes à celui des sphériques est ici bien plus marqué, et on pourrait même dire qu'il s'agit d'une espèce de celui-ci. En réalité, nous avons un commencement parfaitement globulaire, où les alvéoles manquent seulement dans une petite zone supérieure de la sphère. Les cinq couches suivantes ont encore parfaitement la forme sphérique, quoique leurs bords ne dépassent pas de beaucoup la hauteur du point central

(centre de la première sphère) : les 14 couches suivantes ne présentent déjà qu'une légère courbure vues en coupe transversale, et les trois dernières sont très faibles. La construction des alvéoles se fait assez irrégulièrement, car elles sont commencées en groupes isolés, ce qui correspond exactement à la manière d'accroissement observé chez la *Nectarinia lecheguana*. En considérant encore le centre de la sphère initiale, nous avons en dessus une masse confuse de couches enveloppantes, séparées par des intervalles irréguliers ; toute cette masse mesure 6,5 cent. de hauteur.

Pour la communication interne, il y a dans chaque couche un trou de passage (quelquefois deux) ; quoiqu'ils ne se correspondent pas exactement, ils se montrent tous sur une même ligne médiane. D'abord, ils ont un diamètre de 1 cent., mais en suivant la croissance du nid, ces trous augmentent beaucoup de dimension et prennent des formes irrégulières.

Extérieurement le nid présente des rugosités et des sillons qui, cependant, ne correspondent pas exactement aux accroissements consécutifs des nouvelles couches. L'enveloppe a l'épaisseur d'un papier fort. Dans l'échantillon que je possède, des branches d'arbrisseau traversent tout le nid, ce qui lui donne une certaine solidité dont il manquerait sans cet habile renfort.

Ce nid mesure 30 cent. de long., 15 cent. de large à la hauteur du centre et 25 cent. en bas ; il fut rapporté de Piquete (État de S. Paulo).

Un autre nid, provenant de Franca (S. Paulo), mesure 22 cent. de longueur et 19 de largeur. Sa forme est sphérique, un peu aplati aux pôles. Du reste il présente les mêmes caractères que celui que je viens de décrire.

Nectarinia Augusti Sauss. — Bien que cette espèce soit représentée abondamment dans les collections du Musée, aucun des exemplaires ne correspond exactement à la description qu'en donne M. de Saussure dans sa Monographie. Aucun n'atteint les dimensions indiquées par cet auteur, et il leur manque toujours les « deux petits points jaunes au-dessus des angles supérieurs du chaperon ».

Var. **quinta** var. nov. — Long. (seulement jusqu'au 2e segm. abd.) 6,5 mill., env. 16 mill. — Tout le corps un peu plus robuste que chez l'espèce typique ; l'insecte entièrement ponctué, principalement au deuxième segment abdominal, où cette ponctuation devient très intense et très grosse. Entièrement noir, vu par dessus ; seulement l'anus et les bor-

dures des segments postérieurs, vus par-dessous, sont jaunes. Ailes hyalines à nervures noires; le long de la côte et l'extrémité un peu noircis.

La collection du Musée Paulista en possède des exemplaires provenant de l'État de S. Paulo; Ourinho, Parana et Rio Jurua (Amazonas).

Il me semble que le nid de cette espèce n'était pas encore connu. Il présente une forme très commune parmi les guêpiers. Il ne peut pas être classé parmi les Phragmocyttares sphériques, le type créé spécialement pour ce genre. Cette construction correspond cependant exactement à la division de Saussure des Phragmocyttares rectilignes parfaits, de la première espèce, c'est-à-dire qu'il y a un commencement plus ou moins sphérique, de manière que le deuxième gâteau présente encore une forme semi-sphérique; les gâteaux suivants néanmoins perdent déjà ce caractère, et finalement les derniers sont presque plats. Pour cela la forme extérieure du nid à plusieurs gâteaux est pyriforme ou ovoïde allongé, quoique au commencement il se présente presque globulaire. Le trou de communication est généralement très allongé, relativement étroit et toujours situé latéralement. Extérieurement le nid est lisse, c'est-à-dire qu'il ne présente pas de sillons ni de rides. Le carton offre plutôt l'aspect de tourbe, par sa couleur et sa surface un peu rugueuse. Les dimensions des trois nids que j'ai examinés, sont relativement plus petites : 6,5 cent. pour le plus petit de forme globulaire; l'autre mesure 11 cent. de longueur sur 7 cent. de diamètre plus grand en dessous; le troisième compte 14 cent. de longueur avec un diamètre de 10 cent. au bas et de 7 cent. en haut : ces derniers sont plus ou moins pyriformes. Tous les trois furent recueillis par le voyageur du Musée, M. E. Garbe, sur les bords du fleuve Jurua (Amazonas).

Nectarinia baccalaurea n. sp. — Long. (jusqu'au 2e segm. abd.) 8 mill., env. 18 mill. — Par la configuration du corps, cette espèce ressemble beaucoup à la *N. lecheguana*; cependant l'écusson est arrondi, légèrement bituberculé; le métathorax bien anguleux, mais sans former des épines; l'abdomen, en proportion, plus étroit que chez la *N. lecheguana*. Tout le corps finement ponctué. Un fort duvet jaunâtre, formé par des poils longs et épais, recouvre la tête et le corselet; sur l'abdomen il est cependant plus court et plus répandu.

Insecte noir, chaperon et postécusson luisants, parce qu'il n'y a pas de granulations ni de poils. Le bout des mandibules roux; les orbites internes, une bande étroite, interrompue, sur le vertex, jaunes; le bord antérieur du prothorax, la partie supérieure du postécusson, ainsi que la bordure postérieure du premier segment de l'abdomen, également jaunes; tous les anneaux suivants de l'abdomen lisérés de

jaune, mais plus largement qu'au premier. Les ailes transparentes, nervures noires; la côte jaune jusqu'au stigma.

Je dédie cette espèce au baccalauréat de 1901, du Gymnase de São Paulo, dont j'ai eu le plaisir de faire partie.

CLAVICORNES NOUVEAUX

DU GROUPE DES NECROPHAGES

PAR G. PORTEVIN.

(Pl. II)

I. CHOLEVINI.

Les insectes décrits dans ce mémoire proviennent, à quelques exceptions près, de la collection de M. A. Grouvelle. Je suis heureux de lui exprimer ici toute ma reconnaissance.

Je dois également remercier MM. Bouvier, professeur au Muséum, qui a bien voulu me communiquer un certain nombre de *Choléviens*, et Bedel, auquel je dois la connaissance d'une espèce algérienne nouvelle.

L'étude des espèces que j'ai pu examiner, ayant nécessité la création de trois coupes génériques nouvelles, je crois utile d'indiquer tout d'abord leur place dans le groupe au moyen du tableau suivant.

Tableau des *Cholevini* à mésosternum caréné.

1. Carène mésosternale très fine, hanches intermédiaires contiguës..... 2.

— Carène mésosternale séparant les hanches médianes..... 4.

2. Éperons terminaux des tibias très longs, le plus long atteignant la longueur du 1er article des tarses. ♂ Tarses intermédiaires simples. Faciès de *Ptomaphagus* (1)..... ..... *Dissochaetus* nov. g.

— Le plus long éperon des tibias atteignant à peu près la moitié du 1er article des tarses..... 3.

3. 2 articles dilatés aux tarses intermédiaires du ♂. Faciès de *Choleva*..... *Anemadus* Reitt.

— Un article faiblement dilaté aux tarses intermédiaires du ♂. Faciès de *Catops* Payk..... *Nemadus* Thoms.

(1) Malgré l'opinion contraire de Horn et de Ganglbauer, je crois que l'attribution ancienne de ce nom est la plus rationnelle, la première espèce citée par Illiger étant *fornicatus* Degeer = *Morio* F.

4. Mésosternum descendant entre les hanches médianes sous forme d'une lame large à bout arrondi. Éperons terminaux des tibias très longs..... 5.

— Mésosternum peu large entre les hanches intermédiaires. Éperons des tibias ne dépassant pas la moitié du 1er article des tarses..... 6.

5. Élytres tronqués, striolés en travers..... *Eucatops* nov. g.

— Élytres séparément arrondis à l'extrémité, ponctués..... ..... *Spathosternum* nov. g.

6. Carène mésosternale très élevée, tranchante. Yeux très petits non visibles d'en haut. Antennes atteignant la moitié du corps..... *Adelops* Tellk.

— Carène mésosternale peu élevée. Yeux normaux visibles d'en haut..... 7.

7. Carène relevée en avant. Antennes normales. Insectes déprimés ou peu convexes..... *Catops* Payk.

— Carène oblitérée en avant. Antennes courtes, comprimées. Insectes subhémisphériques..... *Synaulus* nom. nov. (1).

Nargus algiricus, nov. sp. — *Ovatus, postice attenuatus, modice nitidus, brunneus, prothorace elytrisque ad basin rufescentibus, pube grisea subtilissime indutus. Caput nigrum. Antennae rufae, elongatae, basis prothoracis paulo superantes, articulo 6° minus elongato quam includentibus. Prothorax angulis posticis rectis, basi bisinuata. Elytra non striata, postice attenuata et infuscata, antice rufa. Pedes rufo-testacei. ♂ Trochanteres posteriores ad apicem obtusi, non producti.* — Long. 2, 7 mill.

Espèce très voisine des *Nargus velox* Sp. et *notaticollis* Baudi (*conjungens* Slcy) dont la séparent nettement les trochanters postérieurs du ♂ en pointe obtuse nullement prolongée en dehors, sa taille un peu moindre, sa forme plus étroite surtout en arrière et son système de coloration.

Algérie : Edough (Bedel! Pic!) Teniet-el-Haad (Bedel!).

Nargus semirufus, nov. sp. — *Oblongus, subparallelus, opacus, rufo-brunneus, lateribus prothoracis suturaque elytrorum rufescente,*

(1) Je propose ce nom pour remplacer *Myrmecobius* Lucas, primé par *Myrmecobius* Waterhouse, nom d'oiseau.

pube grisea brevissima indutus. Caput nigrum, nitidum. Antennae elongatae, brunneo-testaceae, articulis primis dilutioribus, articulo 6° elongato 8° quadrato. Pronotum transversum, lateribus postice subangulatis, angulis posticis obtusis, tenuiter densissime punctatum. Elytra minus dense punctata, non striata. Pedes rufi. — Long. 2.4 mill.

Roux brun, avec la suture des élytres et les bords latéraux du pronotum étroitement rougeâtres, longuement ovale, mat, couvert d'une pubescence grise soyeuse très fine, à ponctuation très fine, très serrée sur le pronotum, un peu moins sur les élytres, écartée sur la tête. Celle-ci est noire et à fond lisse. Les antennes, filiformes, un peu plus longues que la tête et le prothorax, sont d'un brun testacé à base plus claire; tous leurs articles, sauf le 8e qui est carré, sont plus longs que larges. Le pronotum est fortement rétréci en avant avec les côtés presque angulés vers la base et les angles postérieurs obtus. Les élytres presque parallèles sur les côtés n'ont pas d'autre trace de strie que la suturale.

Deux exemplaires ♂ d'Adélaïde (Australie).

C'est à ma connaissance le premier représentant de ce genre décrit d'Australie. L'espèce européenne dont il se rapproche le plus est *N. Kraatzi* Reitt. de Grèce, mais il est légèrement plus grand, ses antennes sont plus allongées et la coloration n'est pas la même.

Prionochaeta Harmandi Prt. — J'ai donné (Bull. Mus. d'Hist. Nat. 1902, n° 7, p. 512) la diagnose suivante de cette espèce : *Atra, opaca, depressa, subparallela; pronoto subtiliter griseo-luteo-pubescente; coleopteris griseo-pubescentibus; antennis nigris, basi et articulo ultimo ad apicem luteo.* — Long. 4-4.5 mill.

Noire, mate, déprimée, à fine pubescence peu serrée gris jaunâtre sur le pronotum et grise sur les élytres. Antennes à peu près aussi longues que la tête et le pronotum à massue bien marquée, noires avec les 2 premiers articles et la moitié apicale du dernier jaunes. Le 8e article est seul transverse.

Pronotum transverse, fortement et régulièrement rétréci en avant, angles postérieurs aigus légèrement prolongés en arrière, base bisinuée, le milieu plus avancé en arrière que les angles postérieurs; surface finement et densément ponctuée, base finement liserée de roussâtre.

Élytres légèrement moins larges que le pronotum à leur base, presque parallèles sur les côtés, séparément arrondies à l'extrémité, finement et densément ponctuées, à strie suturale bien marquée, les autres très fines.

Pattes noires, tarses antérieurs testacés, les autres bruns, tibias intermédiaires légèrement courbés, garnis ainsi que les postérieurs d'épines courtes. Le plus long éperon des tibias postérieurs dépassant légèrement l'extrémité du 1er article tarsal.

1 ♂, 1 ♀ du Nippon central (Dr Harmand !), collection du Muséum.

Outre sa taille un peu plus petite, cette espèce diffère de *Prionochaeta opaca* Say. de l'Amérique boréale, par sa forme plus parallèle, son aspect déprimé, ses élytres à peine striées et la pubescence gris jaunâtre du pronotum, tandis que chez *opaca* elle est d'un gris sombre uniforme. Elle est aussi bien différente de *P. sibirica* Rtt., de Vladiwostok, qui est largement ovale, et dont les antennes (sauf les articles 7-9) et les pattes sont d'un roux testacé.

Dissochaetus (Reitt. in litt.) Prt.

La diagnose de ce genre a été donnée également au Bulletin du Muséum (1902). Je la reproduis ici :

Mesosternum carinatum, coxae intermediae non disjunctae. Coleoptera transversim strigosa. Tibiae magnis calcaribus armatae. ♂ Tarsi anteriores tribus primis articulis dilatatis. Tarsi intermedii simplices.

Les espèces de ce genre possèdent un faciès de *Ptomaphagus*. Elles sont d'habitude de couleur sombre avec les élytres plus ou moins distinctement maculées de rougeâtre à la région scutellaire, et la tête rousse en avant. La pubescence est longue, surtout sur les côtés du corps et pas tout à fait couchée, les antennes épaisses assez fortement pileuses, jaunes à la base et à l'extrémité, et les élytres striolées en travers.

La carène mésosternale courte et fine avait échappé à l'observation chez les espèces déjà connues et qui avaient toutes été attribuées à des genres à mésosternum simple. Ce sont :

Catops spinipes Murr. du Vénézuela, *C. monilis* Murr. du même pays. *Choleva fimbriata* Matth. de Costa-Rica et *C. semipicea* Matth. du Guatémala.

Voici les descriptions de 6 nouvelles espèces.

Dissochaetus Philippi, nov. sp. — *Anguste oblongus, niger, sat nitidus, elytrorum basi, prothoracisque lateribus rubris, pube griseolutea elongata paulo dense vestitus. Caput nigrum, antice rubescens, pube nigra hirsuta vestitum. Antennae crassae, quam caput et thorax longiores, rufae, in medio brunneae, articulo 6° transverso, 8° minu-*

tissimo, ultimo paulo elongato, luteo. Prothorax lateribus rotundatis, antrorsum angustatus, dense et fortiter punctatus, angulis posticis subrectis. Elytra suborata, non striata, fortissime transversim strigosa. Pedes rufi. — Long. 1,9 mill.

Noir étroit, un peu brillant, à longue pubescence gris jaunâtre peu serrée. Côtés du pronotum étroitement rougeâtres, base des élytres rouge. Tête noire, rougeâtre en avant, à forte ponctuation écartée et pubescence noirâtre hérissée. Antennes épaisses un peu plus longues que la tête et le thorax, rousses, rembrunies au milieu, à 6e article transverse, 8e très petit, dernier allongé, obtusément acuminé, jaune. Élytres à fortes strigosités transverses, sans autres traces de stries que la suturale. Ce dernier caractère est d'ailleurs commun à toutes les espèces du genre.

Un seul exemplaire ♂ de Cochabamba (Bolivie). Je suis heureux de dédier cette espèce à mon excellent collègue et ami Ph. Grouvelle.

D. sanguinicollis, nov. sp. — *Oblongus, opacus, niger, prothorace et basi elytrorum rubra, pube griseo-lutea elongata restitus. Caput nigrum, antice rubescens, pube nigra. Antennae quam caput et thorax longiores, articulo 6° transverso, 8° minutissimo, ultimo sat elongato. Pronotum tranversum, lateribus rotundatis, angulis posticis subobtusis. Elytra ovata, paulo fortiter transversim strigosa. Pedes rufi.* — Long. 2,7-3 mill.

Assez largement ovale, à peu près tout à fait mat, noir avec le pronotum en entier et la base des élytres rouges, revêtu d'une pubescence gris-jaune, allongée et peu serrée. La tête est noire, rousse en avant, avec une ponctuation et une pubescence rappelant l'espèce précédente. Les antennes sont moins épaisses, avec le dernier article assez allongé, aigu. Le pronotum est arrondi sur les côtés, sensiblement rétréci en arrière avec les angles postérieurs peu obtus. Enfin les élytres sont ovales et leurs strigosités sont moins fortes.

1 ♂ et 1 ♀ de Marcapata (Pérou). 1 ♀ de Santa-Inès (Équateur).

D. maculatus, nov. sp. — *Regulariter ovatus, opacus, niger, basi elytrorum valde rubro maculata, pube griseo-lutea indutus. Caput nigrum, antice rubescens, pube griseo-lutea paulo hirta. Antennae articulo ultimo paulo elongato, obscure luteo. Pronotum transversum, antrorsum valde angustatum, basi subrecta, angustissime rufo-marginata, angulis posticis rectis. Elytra ovata, lateribus rotundatis, non striata, fortiter strigosa. Pedes rufi, paulo spinosi.* — Long. 2,5-2,7 mill.

La forme régulièrement ovale de cette espèce et la coloration remarquable la rendent facile à reconnaître. Elle est tout à fait mate, noire, avec la base des élytres ornée d'une grande macule rouge à contours mal définis, occupant presque toute la moitié antérieure, et le tour du pronotum très étroitement rougeâtre. Le dernier article des antennes, qui sont d'ailleurs conformes au type déjà décrit, est moins allongé que dans les espèces précédentes et d'un jaune un peu obscur. Le pronotum est fortement rétréci en avant, mais à peine en arrière, de sorte que l'insecte vu de dessus présente un contour ovale à peu près continu. Il rappelle ainsi *Ptomaphagus fumatus* Sp. et *P. Watsoni* Sp., et surtout *P. clavicornis* Lec., mais il en diffère génériquement.

2 ♀ de Espirito-Santo (Brésil).

D. Hetschkoi (Reitt. in litt.), nov. sp. — *Ovatus, nigro-brunneus, basi elytrorum valde rubro maculata, pube griseo-lutea vestitus. Caput nigrum antice vix dilutius. Antennae crassae, ultimo articulo luteo, ad basin brunneo, obtuse acuminato. Pronotum paulo angustius quam elytra, angulis posticis subrectis. Elytra fortiter transversim strigosa. Pedes rufescentes paulo spinosi.* — Long. 2,3 mill.

Cette espèce a de grandes ressemblances avec la précédente, mais sa taille un peu moindre, la macule des élytres moins étendue et plus vague, la tête seulement un peu moins foncée en avant, le dernier article des antennes d'un jaune clair et surtout le pronotum légèrement plus étroit que les élytres suffisent pour l'en séparer. Elle figurait ainsi que la suivante dans la collection de M. A. Grouvelle, qui les avait reçues de Reitter sous les noms inédits que je leur conserve.

Blumenau (Brésil).

D. Murrayi (Reitt. in litt.), nov. sp. — *Oblongus, opacus, nigro-brunneus, elytris non maculatis, prothorace basi obsolete rufescente, pube griseo-lutescente elongata indutus. Caput antice rufescens. Antennae sat crassae, articulo ultimo luteo, acutissimo. Pronotum densissime punctatum, antice valde, postice paulo angustatum, angulis posticis rectis, ad basin angustius quam elytra. Elytra lateribus rotundatis, sat fortiter transversim strigosa. Pedes rufescentes, paulo spinosi.* — Long. 2,3-2,5 mill.

Assez voisine de la précédente par la forme et la taille, cette espèce s'en sépare nettement par la couleur à peu près uniforme, la tête bien rousse en avant, la forme du dernier article des antennes, et celle du

pronotum qui est bien rétréci à la base et visiblement plus étroit que les élytres.

Blumenau (Brésil).

D. obscurus, nov. sp. — *Oratus, niger, sat nitidus, basi elytrorum obsolete rubro maculata, pube grisea paulo dense vestitus. Caput nigrum, antrorsum obscure rufescens. Pronotum transversum, tote nigrum, angulis posticis rectis, confertim dense punctatum. Elytra orata, non striata, sat fortiter transversim strigosa. Pedes obscure rufescentes, tibiis tarsisque dilutioribus.* — Long. 2,5 mill.

1 ♂ de Marcapata (Pérou).

La couleur sombre et l'aspect plus brillant de cette espèce la rendent facile à reconnaître.

D. curtus, nov. sp. — *Breviter oratus, opacus, depressus, brunneo-rufus, capite prothoraceque piceo, pube grisea subtiliter indutus. Caput nigrum, antice anguste rufescens. Antennae breves, clava crassa, brunneae, basi lutea, articulo ultimo obscure luteo. Pronotum transversum angustissime rufo-marginatum, ad basin transversaliter depressum, lateribus antrorsum valde rotundatis, angulis posticis obtusis. Elytra brunneo-rufa, postice infuscata, sat fortiter transversim strigosa, non striata, lateribus rotundatis. Pedes brunnei, tarsis rufis.* — Long. 2 mill. 6.

Plusieurs exemplaires de Cochabamba (Bolivie).

La forme large et l'aspect déprimé de cette espèce permettent de la distinguer facilement. La pubescence est en outre plus courte que chez les autres espèces du genre, soulevée seulement un peu sur les côtés et les éperons des tibias sont relativement un peu moins longs.

Eucatops nov. gen.

Mesosternum carinatum. Coxae intermediae valde disjunctae. Elytra transversim strigosa, ad apicem truncata. Tibiae magnis calcaribus armatae. ♂ Tarsi intermedii simplices.

Chez ce genre et le suivant la carène du mésosternum présente une disposition très caractéristique. Fine et tranchante en avant elle s'élargit rapidement en avant des hanches intermédiaires en même temps que sa base se dilate, de sorte que le milieu se transforme en carène mousse, puis en plate-forme assez large. Celle-ci descend en s'affaissant entre les hanches intermédiaires sous forme de lame large et aplatie rebordée sur les côtés et arrondie à l'extrémité inférieure. Cette

extrémité repose sur la portion médiane du métasternum qui est elle-même élevée en une sorte de plate-forme en losange, le tout garni d'une longue pubescence, qui voile plus ou moins les détails.

Les espèces de ce genre sont caractérisées par une forme subhémisphérique, des pattes et des antennes longues et déliées, tout le corps à pubescence longue et soulevée. Les tarses antérieurs du ♂ ont les 4 premiers articles largement dilatés, couverts d'une pubescence jaune grossière et garnis de longues soies sur les côtés. Les tibias antérieurs sont garnis au côté externe d'une frange de spinules courtes, aplaties, carrées au bout, semblables à des dents de peigne, qui s'étendent sur l'extrémité du tibia jusqu'à l'éperon interne. En outre l'arête externe porte 3 longues épines régulièrement espacées.

J'en possède jusqu'à ce jour cinq espèces dont voici les descriptions :

E. curvipes, nov. sp. — *Ater, breviter ovatus, convexus, pube griseo-lutea elongata dense vestitus. Caput prothoraxque nitidus, elytra subopaca. Antennae brunneae, basi apiceque testaceo, basin prothoracis vix attingentes. Prothorax transversus, lateribus antrorsum regulariter rotundatis, angulis posticis acutis, non productis, basi leviter bisinuata, in medio lobata. Elytra ovata, ad apicem truncata, obsolete transversim strigosa, non striata. Pedes nigri, tarsis anterioribus testaceis, tibiis intermediis et posterioribus incurvatis, spinosissimis.* — Long. 3,9 mill.

Noir, courtement ovale, convexe, à pubescence gris jaune longue et assez serrée. Tête et pronotum brillants, les élytres mates. Antennes brunes, atteignant à peine la base du pronotum, base et dernier article jaunes. Le pronotum est de la largeur des élytres qu'il embrasse à la base, régulièrement rétréci en avant, mais avec les côtés seulement un peu redressés vers la base, avec les angles postérieurs aigus sans être prolongés en arrière. La base du pronotum légèrement sinuée vers les angles est en outre pourvue devant l'écusson d'un lobe large, peu avancé en arrière et légèrement sinué au milieu. Les élytres sont ovales, tronquées à l'extrémité avec les angles arrondis, obsolètement striolées en travers. Elles ne présentent pas d'autres stries que la suturale qui devient obsolète en avant à partir des 2/3 environ. Pattes noires les antérieures seules à tarses testacées. Les tibias intermédiaires fortement courbés sont garnis au côté externe de nombreuses épines, du côté interne d'une frange de longs poils. Les postérieurs un peu moins fortement courbés sont épineux en dedans et en dehors, un peu moins densément en dedans.

1 ♂ de Cochabamba (Bolivie).

E. ater nov. sp. — *Anguste ovatus, tote niger, pube grisea elongata indutus. Antennae brunneo-rufae, ad basin dilutiores, articulo ultimo ad apicem luteo. Pedes nigri, sat breves, tibiis intermediis incurvatis, posterioribus rectis, fortiter spinosis.* — Long. vix. 2 mill.

Cette petite espèce est entièrement noire sauf les tarses, les antennes et un liséré très fin à la base du pronotum, qui sont roussâtres. Les antennes brun roussâtre, plus claires à la base, ont leur dernier article acuminé, jaune dans sa dernière moitié. Les pattes plus courtes et plus robustes que chez les espèces voisines ont les tibias intermédiaires seuls courbés, garnis ainsi que les postérieurs de fortes et nombreuses épines.

1 ♂ du Brésil (Sahlberg) sans indication plus précise.

E. Grouvellei, nov. sp. — *Brunneo-testaceus, pronoto dilutiore, pube rufa elongata vestitus. Elytra sat fortiter transversim strigosa. Pedes brunneo-testacei, tibiis posterioribus subrectis.* — Long. 3,4 mill.

Assez brillant, surtout sur la tête et le pronotum. Antennes à base et dernier article testacés. Élytres à strigosités bien visibles. Les pattes sont d'un brun testacé, avec les tarses antérieurs plus clairs, les tibias intermédiaires courbés, les postérieurs presque droits, garnis d'épines rares et faibles.

1 ♂ et 1 ♀ de Cochabamba (Bolivie), 1 ♂ de Marcapata (Pérou).

E. rufescens, nov. sp. — *Tote rufus, capite antennisque vix infuscatis, nitidus, pube rufa elongata vestitus. Elytra obsoletissime strigosa. Pedes rufi, tibiis posterioribus vix leviter incurvatis.* — Long. 2,8 mill.

Outre sa coloration et sa taille, cette espèce se distingue des autres par la forme plus allongée et plus obtuse du dernier article des antennes et son aspect général brillant. De plus, les strigosités des élytres sont encore moins visibles que chez *curvipes*. Les tibias comme dans l'espèce précédente sont à peine épineux.

1 ♂ de Cochabamba (Bolivie).

E. oblongus, nov. sp. — *Oblongus, brunneo-niger, pube lutea elongata vestitus. Caput prothoraxque nitidus, punctatione sparsa et obsoleta. Antennae brunneae, basi et ultimo articulo luteo. Pronotum lateribus rotundatis, basi vix subsinuata, angulis posticis rectis. Elytra*

ovata, leviter transversim strigosa, truncata, sed angulis posticis rotundatis. Pedes brunnei, tarsis anterioribus testaceis, tibiis intermediis in utroque sexu incurvatis, posterioribus rectis, paulo spinosis. — Long. 2,7-3 mill.

De forme plus allongée que les précédents, brun noir, à tête et pronotum brillants et élytres presque mates, couvert d'une longue pubescence jaune. Le pronotum a la base presque droite, ne présentant qu'une légère trace du lobe scutellaire. Les élytres ont leur troncature à angles largement arrondis. Enfin les tibias des deux dernières paires sont garnis d'épines faibles et peu nombreuses.

Marcapata (Pérou) plusieurs exemplaires ♂ et ♀.

Spathosternum nov. g.

Mesosternum carinatum. Coxae intermediae valde disjunctae. Elytra punctata, non truncata. Tibiae magnis calcaribus armatae.

Ce genre est très voisin du précédent dont il possède le faciès, la pubescence soulevée assez grossière, les pattes allongées à éperons terminaux très longs, les hanches intermédiaires largement séparées par un long processus mésosternal; mais il doit en être séparé à cause de ses élytres sans strigosités transversales, mais ponctuées et séparément arrondies au sommet. Les tibias antérieurs sont aussi pourvus d'une frange de spinules, mais ils portent seulement 2 longues épines au côté externe; enfin les tarses antérieurs du ♂ ne sont pas plus larges que les tibias, et le plus long éperon des tibias n'atteint pas tout à fait l'extrémité du premier article tarsal, tandis que dans le genre *Eucatops* il la dépasse d'une très petite quantité.

Une seule espèce m'est connue.

S. haemorrhoidale, nov. sp. — *Regulariter ovatum, brunneo-rufum, convexum, sat nitidum, pube lutea elongata vestitum. Caput pronotumque leviter et sparse punctatum. Antennae brunneo-rufae, ad basin dilutiores, articulo ultimo pallido, clava incrassata, articulo 8° includentibus fere aequali. Pronotum lateribus antrorsum rotundatis, angulis posticis acutis, subproductis, basi bisinuata, in medio lobata. Elytra punctata, lateribus regulariter rotundatis, ad apicem integra. Pedes elongati brunneo-rufi, tarsis anterioribus dilutioribus. Tibiae intermediae incurvatae, externe spinosae; posteriores rectae, non spinosae.* — Long. 3 mill. 6.

Régulièrement ovale, convexe d'un roux brun assez brillant, à longue

pubescence jaune. Les antennes de la couleur du corps, plus claires à la base et à l'extrémité, présentent une massue épaisse presque ininterrompue, le 8e article étant à peu près aussi large que les 7e et 9e. Le lobe scutellaire du pronotum est plus marqué que dans le genre *Eucatops*. L'écusson petit est grossement ponctué. Les élytres à fond alutacé sont grossement ponctuées, séparément arrondies à l'extrémité et avec une strie suturale remontant jusqu'à l'écusson. Les tarses antérieurs (♂) sont testacés, couverts d'une pubescence jaune grossière mêlée sur les côtés de longues soies raides, moins fortes et moins nombreuses que dans le genre précédent. Les tibias intermédiaires sont courbés, garnis extérieurement de nombreuses épines, intérieurement de longs poils; les tibias postérieurs sont droits et inermes. Le dessous du corps est de même couleur que le dessus, avec l'extrémité de l'abdomen plus claire.

Un ♂ de Cochabamba (Bolivie).

Catops ruficollis, nov. sp. — *Elongatus, depressus, postice angustatus, paulo nitidus, brunneus, capite thoraceque rufo, pube lutea vestitus. Antennae breves, testaceae, clava parallela, ultimo articulo vix elongato. Prothorax basi bisinuata, antrorsum angustatus, lateribus rotundatis, angulis posticis acutissimis, longe productis. Elytra elongata, lateribus subrectis, apice truncata, ad suturam spinosa, pube sericea griseo-brunnea induta. Pedes rufo-testacei.* — Long. 2,1 mill.

Allongé, déprimé, fortement atténué en arrière avec les côtés des élytres presque droits. Brun roussâtre, avec la tête et le pronotum roux, ces derniers à pubescence jaune soyeuse, les élytres à pubescence gris brun. Antennes d'un roux vif n'atteignant pas la base du pronotum, assez brusquement, mais peu épaissies en une massue parallèle, 4e et 5e articles carrés, 6e un peu transverse, 7e carré, 8e très court mais presque aussi large que les autres, le dernier à peine plus long que large. Prothorax régulièrement arrondi sur les côtés, son maximum de largeur un peu avant la base qui est fortement bisinuée; angles postérieurs très aigus prolongés en arrière; surface à strigosités fines. Élytres un peu moins larges à la base que le pronotum, tronquées droit à l'extrémité avec l'angle externe arrondi et l'angle sutural en épine légèrement recourbée en dehors. Elles n'ont pas d'autres stries que la suturale et sont couvertes de strigosités fines, serrées, peu obliques. Les pattes sont rousses, sans épines, avec les tibias intermédiaires un peu courbés.

Plusieurs exemplaires de Cochabamba (Bolivie).

Catops dispar, nov. sp. — *Ovatus, convexus, postice attenuatus, tote rufo-brunneus. Caput et pronotum nitidissimum, obsoletissime punctatum, sparsim et subtiliter pubescens. Antennae filiformes, testaceae, in medio brunneae. Pronotum antrorsum angustatum, vix strigosum, angulis posticis acutis, productis. Elytra ovata, paulo nitida, pube lutescente fugace sat dense vestita, non truncata.* — Long. 1,5 mill.

Très particulier par son prothorax brillant à ponctuation nulle ou à peu près, présentant des strioles transversales obsolètes visibles seulement à un fort grossissement, et ses élytres plus mates. Le contour ovale atténué en arrière lui donne un peu un aspect d'*Olibrus*. Enfin les élytres non tronquées le différencient de toutes les autres espèces de *Catops* sauf des deux suivantes.

Plusieurs exemplaires de Colombie.

Catops Simoni, nov. sp. — *Oblongus, convexus, niger, pube grisea sericea indutus. Antennae elongatae, filiformes, basi rufo-testacea, clava vix incrassata, articulo 8° quadrato, ceteris elongatis. Prothorax transversus, antrorsum rotundatus, angulis posticis acutis, paulo productis. Pedes brunnei, tarsis dilutioribus. Abdomen tribus ultimis segmentibus obscure ferrugineis. Elytra ad apicem non truncata.* — Long. 1,9 mill.

Facilement reconnaissable à sa forme ovale oblongue aussi large en arrière qu'en avant, et les antennes extrêmement ténues où la massue est à peine indiquée. Le prothorax est strigueux en travers et les élytres portent les strioles obliques habituelles. Enfin l'extrémité de l'abdomen d'un roux ferrugineux obscur fournit encore un bon caractère pour reconnaître cette espèce.

Une ♀ de Colonia Tovar (Vénézuela) rapportée par M. Eugène Simon.

Catops integer, nov. sp. — *Oblongus, convexus, niger, subopacus, pube breve griseo-lutescente indutus. Palpi rufi. Antennae nigrae tribus primis et ultimo articulis rufo-luteis, clava grossa, 4°, 5° et 6° articulis transversis, 7° quadrato, 8° minutissimo, ultimo acuminato. Pronotum transversum, antrorsum rotundatum, fortiter transversim strigosum, angulis posticis acutis, sed non productis. Elytra lateribus vix rotundatis, ad apicem integra, non striata. Pedes nigri, tarsis testaceis.* ♂ *Tibiae intermediae arcuatae.* — Long. 2,2-2 mill.

Ovale oblong, convexe, noir peu brillant, à très courte pubescence gris jaunâtre. Tête très finement ponctuée à ponctuation superficielle, palpes roux. Antennes noires à 3 premiers et dernier articles jaunes,

épaisses, de la longueur de la tête et du prothorax, dernier article acuminé. Pronotum régulièrement arrondi sur les côtés, à fortes strigosités transverses, angles postérieurs aigus, non prolongés en arrière. Élytres peu arrondies sur les côtés, à strioles transverses bien visibles, séparément arrondies au sommet, non tronquées. Pattes noires, tarses testacés.

Un ♂ et une ♀ de Sydney (Australie).

C'est la deuxième espèce du genre décrite d'Australie, les caractères de *C. australis* Er. ne pouvant convenir à celle-ci.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. *Nargus algiricus* ♂ Prt.

2. *Nargus semirufus* ♂ Prt.

3. *Dissochaetus curtus* ♂ Prt.

4. *D. sanguinicollis* ♂ Prt.; *4a*, tarse antérieur. *4b*, mésosternum.

5. *Eucatops curripes* ♂ Prt.; *5a*, tarse antérieur.

6. *Spathosternum haemorrhoidale* ♂ Prt. Extrémité des élytres. *6a*, tibia antérieur. *6b*, mésosternum.

7. *Catops ruficollis* ♂ Prt.

8. *C. Simoni* ♀ Prt.

9. *C. dispar* ♂ Prt.

10. *C. integer* ♀ Prt.

INSECTES RECUEILLIS PAR M. LE PROFESSEUR Dr FORSTER A BORNÉO, JAVA ET SUMATRA (PALEMBANG)

COLÉOPTÈRES CARABIQUES

par J. Bouchard.

Le petit nombre de Carabiques recueillis par le Prof. Förster, de Mulhouse, ne laisse pas d'être intéressant. D'abord le genre *Cyclosomus* apparaît pour la première fois comme provenant de Sumatra. C'est un lien de plus entre la faune de l'Inde et celle de la Malaisie d'une part, et entre celle de cette dernière contrée et celle de l'Afrique d'autre part. Puis la découverte d'une forme nouvelle de *Coptodérides* nécessitant la création d'un genre nouveau attire l'attention sur ce groupe déjà nombreux et qui s'enrichira encore singulièrement, lorsque les explorations de Bornéo et de Sumatra seront plus avancées. Enfin le groupe des *Scaritides*, sous-groupe des *Clivinides*, doit au Prof. Förster l'acquisition d'une espèce tout à fait remarquable par ses mandibules semblables à celles des *Oxygnathus*, Dej. et son menton analogue à celui des *Listropus* Putz. C'est certainement l'insecte le plus intéressant de toute la récolte. Malheureusement je ne puis encore l'étudier en détail, les éléments de comparaison étant insuffisants dans ma propre collection. Je serai donc obligé d'attendre l'occasion de l'examiner à côté de la riche collection du Muséum de Paris.

Fam. CARABIDAE.

OZAENINI.

Pseudozaena orientalis (*Ozaena*) Klug, Jahrb. Insect. 1834, p. 81, tab. 1, fig. 8. — 1 ex. Java, 2 ex. Palembang.

SCARITINI.

Clivina Memnonia Dej. Spec. V, p. 503. — 1 ex. Bornéo.

C. javanica Putz. Monog., 1846, p. 529. — 3 ex. Java.

C. extensicollis Putz., l. c. p. 601. — 2 ex. Palembang.

Clivina lignicola sp. nov. — *Ferruginea, antennis rufis. Palpi maxillarii articulo ultimo elongato, apice acuto. Vertex fossula minima. Prothorax postice oblique truncatus. Elytra sulcata, intervallo tertio tripunctato. Femora antica valde rotundato-dilatata.* — 3 1/2 mill.

Cette petite espèce est remarquable par ses palpes maxillaires extrêmement allongés et ses jambes antérieures fortement dilatées. Au premier abord on serait tenté de la ranger parmi les *Dischgrius;* mais la présence d'un fort éperon aux jambes intermédiaires et la base des palpes non dilatée m'ont fait abandonner cette manière de voir. Elle forme un passage entre ces deux genres.

3 ex. Palembang. J'ai rapporté moi-même en nombre cette espèce de Palembang et je l'ai toujours trouvée sous les écorces pourries des troncs gisant sur le sol au bord des eaux, jamais à terre.

Dischyrius debilis Schm. Goeb., Faun. Birm., 1846, tab. 3, fig. 6. — 2 ex. Palembang.

Figurée, mais non décrite, sous le nom de *Phreoriotes pusillus*, par Schmidt Goebel, elle fut reconnue par lui-même appartenir au g. *Dischgrius* et nommée *D. debilis*.

Les exemplaires rapportés par le Prof. Förster s'accordent très bien avec les figures données par l'auteur.

APOTOMINI.

Apotomus xanthotelus Bates, Ent. mont. Mag. 1874. XI, p. 95. — 1 ex. Palembang.

L'exemplaire du Prof. Förster est entièrement conforme à la description de Bates. Primitivement découvert dans les Indes anglaises, a été rapporté de Birmanie par Fea et je l'ai rencontré assez fréquemment à Palembang au bord des eaux.

BEMBIDIINI.

Tachys sulcatopunctatus Putz., Ann. Mus. civ. Genova 1875, VII, p. 742. — 1 ex. Palembang.

T. sulculatus Putz., l. c. p. 743. — 2 ex. Palembang.

T. politus Motsch., Bull. Mosc. 1851 XXIV, p. 509. — 2 ex. Palembang.

T. acaroïdes Motsch., Et. ent. 1859, p. 39. — 3 ex. Palembang.

T. emarginatus Nietner. Ann. Mag. N. H. 1858, 3e s. II. p. 425. — 2 ex. Palembang.

T. subfasciatus Putz., l. c. p. 739. — 1 ex. Palembang.

Outre ces espèces, le Professeur Förster a rapporté de Palembang et de Java quelques autres *Tachys* et trois *Lymnastis*. Malheureusement ayant reçu ces insectes déjà collés sur du carton, il m'a été impossible de les détacher sans les briser et par suite je n'ai pu les déterminer.

CHLAENIINI.

Chlaenius circumdatus Brullé, Silb. Rev. Ent. 1835, III, p. 283 = *limbatus* Dej. — 9 ex. Palembang, 4 ex. Java.

C. javanus Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 229. — 1 ex. Java.

C. acroxanthus Chd., Mon. des Chl., p. 112. — 1 ex. Palembang.

C. pictus Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 208. — 1 ex. Palembang.

C. hamifer Chd., Bull. Mosc. 1856, XXIX, p. 209. — 2 ex. Java.

C. bimaculatus Dej., Spec. II, p. 301. — 1 ex. Java.

C. apicalis Wiedm., Zool. Mag. I, 3, p. 166. — 1 ex. Java.

C'est avec doute que je rapporte à cette espèce l'insecte que j'ai sous les yeux, principalement à cause de la couleur verte du fond des stries qu'indique Chaudoir, *Monog. des Chlaeniens*, p. 89. Notre exemplaire en effet ne possède pas ce caractère. Mais celui-ci étant unique, je ne voudrais pas le décrire comme nouveau.

C. nigricans Wiedm., Germ. Mag. IV, p. 110. — 1 ex. Java.

J'ai rencontré assez fréquemment cet insecte à Palembang au bord des rizières. C'est évidemment l'*Epomis rugicollis* de Laperté, qui l'avait indiqué de Java. Son habitat se trouve être très étendu; car il a été trouvé au Japon, en Chine, dans les Indes anglaises et en Birmanie.

LICININI.

Rhembus laevis Lesne, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 1896, tir. à part, p. 7. — 1 ex. Bornéo. Signalé par M. P. Lesne comme provenant de Java et de l'Indo-Chine; je puis l'indiquer également comme habitant Palembang, d'où j'en ai rapporté de nombreux exemplaires.

HARPALINI.

Dioryche amoena (*Platymetopus*) Dej., Spec., IV, p. 73. — 3 ex. Palembang.

Cette espèce varie beaucoup en coloration. Les deux exemplaires qu'a rapportés le Prof. Förster de Sumatra en sont un exemple typique : l'un est bronzé bleuâtre, le second est bronzé cuivreux. J'en ai moi-même trouvé des individus vert bronzé métallique et même quelques autres d'un noir brillant métallique.

D. Thurnbergii Quensel., Schön. Syn. 1806, I, p. 188, note. — 1 ex. Palembang.

Hypharpax simplicipes Chd., Ann. Mus. civ. Genova, 1878, XII, p. 502. — 5 ♂ de Palembang.

Oxycentrus angustus Bates, Trans. Soc. ent. Lond., 1876, p. 3. Note = *Agrenter melas* Schm. Goeb., Faun. Birm. tab. 3, p. 2 (non décrit). 1 ex. Palembang.

Stenolophus quinquepustulatus Wiedm., Zool. Mag., II, 1, p. 58. — 2 ex. Palembang, 1 ex. Java.

Un des exemplaires de Palembang offre la variété où la tache apicale, commune aux deux élytres, rejoint celle du bord postérieur.

Cet insecte dont l'habitat est très étendu, est fort commun à Palembang où on le trouve surtout sous les herbes, dans les terrains secs. Je l'y ai rencontré à peu près à toutes les altitudes jusque vers 2.000 mètres.

S. rectifrons Bates, Ann. Mus. civ. Genova, 1892, XXXII, p. 348. — 3 ex. Palembang.

S. cyanellus Bates, l. c., p. 103. — 1 ex. Palembang.

S. gonidius Bates, l. c., p. 105. — 2 ex. Palembang.

S. smaragdulus Fab., Ent. Syst. Suppl., 1798, p. 60. — 3 ex. Palembang.

PLATYSMATINI.

Morio orientalis Dej., Spec., I, p. 432. — 4 ex. Palembang, 1 ex. Java.

ANCHOMENINI.

Colpodes rufitarsis (*Dyscolus*) Chd., Bull. Mosc., 1850, XXIII, p. 385. — 1 ex. Palembang. J'ai rapporté en nombre cette espèce de Palembang où elle est très commune dans la vieille forêt. Elle se plaît surtout au sommet des plus hauts arbres où l'on ne peut la prendre en quantité qu'au moment où l'on abat ces arbres en vue du défrichement. En toute autre circonstance c'est une espèce rare.

ODACANTHINI.

Ophionea interstitialis Schm. Goeb., Faun. Birm., p. 20. — 2 ex. Palembang, 1 ex. Java.

O. nigrofasciata Schm. Goeb., l. c., p. 21. — 1 ex. Palembang.

Ophionea Försteri sp. nov. — *Subtus nigra, supra nigro-caerulea nitida, oris partibus, antennis pedibusque ferrugineis, geniculis nigris* — 7 mill.

Très distincte par sa couleur, elle est par sa forme voisine de la *nigrofasciata*. Cependant la tête est moins large et le prothorax un peu plus globuleux dans sa seconde moitié.

1 ex. Palembang.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce à M. le Prof. Dr Förster. Je l'ai moi-même trouvée en assez grand nombre à Palembang sur les joncs bordant les mares au milieu de la grande forêt.

Casnonia litura (*Odacantha*) Schm. Goeb., Faun. Birm., p. 22. — 1 ex. Palembang.

DRYPTINI.

Drypta lineola Dej., Spec., I, p. 184. — 4 ex. Palembang.

D. aeneipennis Bates, Ann. Mus. civ. Genova, 1889, XXVII, p. 109. — 1 ex. Bornéo.

Originairement décrite sur des exemplaires rapportés de Birmanie par Fea; notre insecte répond entièrement à la description de Bates.

Dendrocellus geniculatus Klug, Jahrb. Ins., 1834, I, p. 52. — 1 ex. Palembang.

Cette espèce est répandue partout à Palembang. Mais son habitat un peu spécial empêche de la trouver facilement. Elle se tient en effet dans les cornets formés par les feuilles enroulées des cannes à sucre où je l'ai prise en quantité.

BRACHININI.

Pheropsophus javanus Dej., Spec., I, p. 305. — 1 ex. Java, 8 ex. Palembang.

P. fuscicollis Dej., l. c., p. 306. — 6 ex. Palembang.

Un des exemplaires offre une variété intéressante : la tache noire du front n'existe plus qu'entre les yeux et les deux bandes jaunes des bords du corselet sont très élargies surtout en arrière.

ORTHOGONIINI.

Orthogonius crassicrus Chd., Ann. Soc. ent. Belg., 1872, XIV, p. 105. — 1 ex. Bornéo.

O. femoratus Dej., Spec., I, p. 218. — 1 ex. Palembang.

O. Schaumi Chd., l. c., p. 112. — 1 ex. Palembang.

O. acrogonus Dej., Spec., V, p. 398. — 1 ex. Java.

TETRAGONODERINI.

Cyclosomus Sumatrensis sp. nov. — C. dytiscoïdi Nietner *subsimilis, sed minor. Niger, antennis, oris partibus, prothoracis margine pedibusque testaceis; elytris testaceis, fasciis duabus, marginem haud attingentibus, maculaque parva apice nigris.* — 7 mill.

Tête entièrement noire, de même que le corselet dont les bords latéraux sont d'un jaune testacé. Les élytres, également d'un jaune testacé, portent trois taches noires : la première occupe à la base les cinq premiers intervalles et rejoint la seconde par le premier intervalle : cette seconde tache, sinueuse dans sa partie supérieure, en zigzag inférieurement, occupe transversalement les huit premiers intervalles à partir du milieu des élytres, mais n'atteint pas le bord extérieur ; enfin la troisième tache, très petite, à peine marquée, porte, très peu avant l'extrémité, sur les deuxième, troisième et quatrième intervalles.

1 ex. Palembang.

C'est la première fois, à ma connaissance, que ce genre est signalé comme habitant Sumatra. A ce titre, la découverte est intéressante.

COPTODERINI.

Mochterus tetraspilotus (*Dromius*) Mac Leay, Ann. Jav., p. 20. — 1 ex. Palembang, 2 ex. Java.

Stenotelus gen. nov.

Ligula ut in Thyreopteris: *paraglossae elongatae, angustae, paralletae, eamdem multo superantes. Mentum transversum, quadrato-emarginatum: lobis obliquis, angulo antico subacuto. Palpi tenues, parum elongati: omnium articulo ultimo cylindrico, rotundato. Mandibulae mediocres, basi latae, rectae, apice hamatae. Labrum elongatum, apice angustatum, recte truncatum, sexsetosum. Antennae longitudine thoracem superantes, tenues: articulis tribus glabris; articulo primo cylindrico, sat crasso, secundo minimo, ceteris subaequalibus. Pedes elongati, graciles. Caput mediocre, ut in* Pericalis. *Thorax antice emarginatus; angulis anticis prominulis acutisque; lateribus rotundatis, angulis posticis acutissimis. Elytra late ovata, planiuscula: margine explanato.*

Ces caractères sont évidemment très voisins de ceux des *Thyreopterus* à côté de qui nous n'hésitons pas à ranger ce genre. Il tient aussi par d'autres caractères aux *Catascopus* et *Pericalus*, mais la forme de son corselet empêche de le confondre avec aucun de ces genres.

Stenotelus opacus, sp. nov. — *Niger, haud nitidus, oris partibus, antennis, pedibusque ferrugineis; femorum basi mediaque parte segmentorum abdominis rufis.* — 7 à 7 1/2 mill.

La tête est légèrement bi-impressionnée en avant, lisse sur le vertex et en arrière; graduellement rétrécie derrière les yeux, elle présente à la naissance du cou, près de l'échancrure du corselet, ce singulier renflement qu'offrent beaucoup de *Catascopus* et autres genres de ce groupe. Le corselet est échancré en avant, ses angles antérieurs avancés et aigus; les côtés à partir du sommet de l'angle, sont arrondis en arc de cercle, entamant ainsi profondément la largeur du corselet, jusque vers les trois quarts de sa longueur, puis brusquement ils reviennent vers le bord externe, qu'ils atteignent à la base, formant avec celle-ci un angle très aigu; la base est coupée presque carrément. Largement impressionné sur les côtés, cette impression est un peu relevée, principalement aux angles postérieurs; en avant l'impression est circulaire et de son milieu part le sillon longitudinal qui se prolonge presque jusqu'à la base. Finement strié en travers, il offre un aspect mat.

Les élytres sont striés, non ponctués, leurs stries médiocrement profondes. Vers le milieu du troisième intervalle on remarque un point enfoncé, bien marqué.

1 ex. Java, 4 ex. Palembang.

La forme du corselet est vraiment remarquable et l'éloigne de tous les Coptodérides connus, au groupe desquels il appartient sans doute possible.

Ayant moi-même rapporté en nombre cette espèce de Sumatra, je puis donner quelques indications au sujet de ses mœurs. On le trouve, en compagnie des *Catascopus cupripennis* et *splendidus*, sur les troncs d'arbres récemment abattus dans la vieille forêt, sur lesquels il court très rapidement. A la moindre alerte il se réfugie dans les interstices de l'écorce, où, à l'aide de sa couleur et de la forme aplatie de son corps, il parvient à se dissimuler entièrement. Je n'ai réussi à le prendre en quantité qu'au moyen d'un filet à papillons tendu sous le tronc et en balayant l'écorce au-dessus de celui-ci avec une poignée de feuillage.

Catascopus cupripennis Thoms., Arch. Ent. 1857, I, p. 282. — 2 ex. Palembang.

C. facialis Wiedm., Zool. Mag. I, 2, p. 165. — 1 ex. Palembang.

Dolichoctis tetracolon Chd., Ann. Soc. ent. Belg. 1869, XII, p. 248. — 1 ex. Java, 6 ex. Palembang.

CYMINDINI.

Celoenephes parallelus Schm. Goeb., Faun. Birm. p. 78, tab. 2, fig. 5. — 3 ex. Palembang.

Coloenephes Försteri sp. nov. — C. parallelo *similis, sed minor, omninoque niger.* — 6 mill.

La ressemblance est telle entre la forme de l'espèce de Schmidt Goebel et celle-ci que j'ai hésité à en faire une espèce nouvelle. Mais ayant comparé les exemplaires rapportés par le professeur Förster avec ceux en grand nombre que j'ai recueillis à Sumatra, j'ai trouvé une telle constance dans les deux caractères spécifiés plus haut, à savoir la taille et la couleur, que le doute ne m'est plus permis.

En effet la taille du *C. parallelus* atteint toujours 7 1/2 à 8 mill., celle du *C. Försteri* ne dépasse jamais 6 mill. De plus, la couleur du premier est noire avec les antennes, les pattes et le dessous du corps bruns; celle du second au contraire est entièrement noire, sauf l'extrémité des palpes et des tarses légèrement ferrugineux.

CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE DES CARABIQUES DE SUMATRA

par J. Bouchard.

Un long séjour à Sumatra, dans la province de Palembang, m'ayant permis de rassembler de nombreux Carabiques, je me propose de faire connaître et les espèces nouvelles en assez grand nombre que j'y ai trouvées et les observations que j'ai pu recueillir à leur sujet. Malheureusement il ne m'a pas été donné d'explorer longtemps les hauts sommets de la chaîne centrale qui forment la limite entre les provinces de Palembang et de Bencoulen. Le peu que j'ai rapporté de ces régions élevées me fait beaucoup regretter cette lacune. Mais en revanche j'ai pu étudier de près et à plusieurs reprises la bande de terrain de deux cents kilomètres de largeur environ, s'étendant depuis les eaux saumâtres, non loin de l'Océan, jusques et y compris les hauts plateaux, élevés de 1.000 à 1.200 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Il y a peu à dire au point de vue général qui n'ait été enregistré déjà soit de Java ou de Bornéo, soit de Birmanie ou des Indes Orientales anglaises. Le grand groupe des *Carabini* est exclu de Sumatra, de même que des pays que je viens de citer. Une seule exception a été signalée par M. R. Oberthür (1) avec la description de *Hiletus Sumatrensis*, découvert à Serdang, côtes N.-E. de Sumatra. Mais je n'ai pas eu le bonheur de trouver cette espèce à Palembang. La plupart des autres groupes secondaires sont représentés dans cette contrée et j'aurai soin, à l'occasion de l'étude de chacun d'eux, de signaler les quelques particularités nouvelles que j'ai pu observer. Car il m'a semblé plus rationnel de procéder par la revue de chaque sous-famille ayant des représentants à Sumatra, n'ayant point l'intention d'entreprendre un travail d'ensemble sur la faune des Carabiques de cette grande île, dont les matériaux connus sont encore en trop petit nombre. La contribution que j'apporte, ne comprendra sûrement encore qu'une très petite partie de la faune réelle. Il est donc plus prudent de réserver les travaux d'ensemble pour le temps où la moisson se sera encore enrichie. L'exploration de Sumatra est loin d'être complète et nous réserve bien des surprises, qui, jointes à celles que recèlent encore Malacca et Bornéo, complétées par l'étude de Java, formeront une faune ayant un caractère vraiment original.

(1) Notes Leyden Mus. V, 1883, p. 215.

PHYSOCROTAPHINI

Ce groupe fondé par Chaudoir [1] ne comprend toujours que les trois genres primitifs, à savoir : *Helluodes* Westw., *Physocrotaphus* Parry ; *Pogonoglossus* Chd. Les deux premiers, distraits des *Helluonini*, où les avaient placés leurs descripteurs, n'ont pas été, que je sache, rencontrés jusqu'à présent hors de l'Inde proprement dite. Le troisième a été créé sur un insecte de Java, *P. validicornis* Chaudoir [2] retrouvé à Bornéo et dans l'Assam [3] et habitant aussi Sumatra.

Depuis, ce genre s'est enrichi successivement de quelques autres espèces : une du Mysol, *P. Schaumii* Chd. [4], une seconde de Sumatra, *P. Sumatrensis* et une troisième du Cambodje, *P. Chaudoirii*, toutes deux décrites par le Dr R. Gestro [5] ; enfin un quatrième, *P. carinipennis* Bates [6] de Birmanie.

La province de Palembang m'en a fourni cinq espèces, dont trois nouvelles, que je décris plus bas.

A part le *P. Schaumii* Chd., qui, par son aspect métallique, s'éloigne de toutes les autres espèces, avec lesquelles je ne puis le comparer, ne le connaissant pas en nature, toutes les espèces de ce genre offrent une constance remarquable sous le rapport de la couleur. Elles ne varient en desssus que du noir de poix au brun rougeâtre et en dessous du brun clair au jaune testacé, sans tache ni dessin d'aucune sorte. La tête seule offre sur le vertex une tache assez indistincte, rougeâtre, qui envahit le cou bien marqué, dont sont munies toutes les espèces. Les élytres présentent un duvet court et assez serré. Sur leur bord on aperçoit quelques longues soies, analogues à celles que l'on remarque chez certains Péricalides. Le dessous du corps est aussi garni de soies courtes, moins denses, mais plus rudes que le duvet des élytres.

Il importe aussi de signaler la conformation du bord extrême des élytres, consistant en une frange membraneuse. Bates [7] avait mentionné dans la description de *P. carinipennis* cette particularité, lorsqu'il disait « *apice (elytrorum) membranaceo marginata* ». Je me suis assuré que cette membrane existe dans toutes les espèces que j'ai recueillies à Sumatra ; Chaudoir n'en ayant parlé ni dans la diagnose du

(1) Bull. Mosc., 1862, IV, p. 31.
(2) *Loc. cit.*
(3) Bates : *Ann. Mus. civ. Gen.* Ser. 2 XII, 1892, p. 388.
(4) *Rev. Mag. Zool.* 1869. Tir. à part, p. 25.
(5) *Ann. Mus. Civ. Gen.* VII, 1875, p. 863.
(6) *Loc. cit.*
(7) *Loc. cit.*

groupe, ni dans celles des genres, j'ignore si ce caractère est commun aux *Helluodes* et aux *Physocrotaphus;* mais à coup sûr il doit être signalé comme une des caractéristiques du genre *Pogonoglossus:* toutes les espèces provenant de Palembang en sont en effet distinctement pourvues, de même que celle de Birmanie, comme nous venons de le voir, *teste* Bates. Certains *Planetes*, particulièrement les petites espèces offrent aussi quelque chose de semblable, mais de façon moins accusée. Pour les autres caractères, je ne puis que renvoyer à la diagnose très détaillée de Chaudoir.

Ces insectes habitent tous sans exception l'intérieur des bois en décomposition complète. On les y trouve dans les galeries creusées par les Coléoptères xylophages ou sous les écorces encore adhérentes des arbres renversés sur le sol. Peut-être leurs larves y vivent-elles également. Du moins nous verrons dans la suite de ces études que certains Carabiques comme les *Holcoderus* Chd., *Platia* Chd. et une espèce au moins de *Morio* vivent, à l'état de larve, dans l'intérieur du bois et y subissent leurs métamorphoses. Il ne serait donc pas étonnant que les *Pogonoglossus* que l'on ne rencontre aussi que là à l'état parfait, y habitent également à l'état larvaire; mais je n'ai pu vérifier le fait.

Le Dr R. Gestro a donné un synopsis des espèces connues alors, en se basant sur la largeur des élytres. Le nombre des espèces ayant doublé, nous préférons nous servir de la largeur relative du prothorax qui permettra de les grouper d'une façon plus facile à reconnaître.

I. Prothorax large, presque transversal.

Angles antérieurs arrondis		*P. validicornis* Chd.
—	obtus	*Chaudoirii* Gestro
—	subaigus	*carinipennis* Bates
—	aigus	*intermedius* sp. nov.

II. Prothorax étroit, subcordiforme

Angles antérieurs avancés, aigus		*P. sumatrensis* Gestro
—	peu avancés, subaigus	*sylvaticus* sp. nov.
—	très peu avancés, obtus	*montanus* sp. nov.

P. validicornis Chd. — Long. 11 mill., lat. 4 1/2 mill. Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette espèce. Mais quoique plus grand que celui décrit par l'auteur, qui ne lui assigne que 9 1/2 mill. de longueur, il est en tout conforme à la description de Chaudoir.

Forêt du Nirou; sous l'écorce encore adhérente d'un tronc d'arbre tombé sur le sol et entièrement pourri à l'intérieur.

P. intermedius sp. nov. — Long. 9 mill., lat. 3 1 2 mill. *Colore ut in* P. sumatrense *cui subsimilis est, sed differt prothorace multo latiore, nitido, sublaevi; angulis anterioribus parum productis, subacutis; elytris nitidis earumque striis minus impressis; cruribus crassioribus.*

Je le compare au *sumatrensis* à qui il ressemble beaucoup par la taille. Mais il s'en distingue aisément par son aspect brillant et son prothorax beaucoup plus large et cependant de même longueur, ce qui le fait paraître plus court.

Forêt du Nirou, 1 seul ex. à l'intérieur d'un tronc d'arbre pourri.

P. sumatrensis Gestro. — Long. 10 mill., lat. 4 mill. Tandjong Agong (Enim), 4 ex.; Koummering, 3 ex.; Paggar Alam, 1 ex.

Tous ont été trouvés dans le bois en décomposition. Cette espèce semble être la moins rare à Palembang.

P. sylvaticus sp. nov. — Long. vix 9 mill., lat. 3 mill. *Colore praecedenti simillis et proximus, sed minor, capite parvo, prothoracis margine multo angustiore.*

Cette espèce, difficile à distinguer au premier abord du *P. sumatrensis,* se reconnaît à sa taille moindre, sa tête beaucoup plus petite et la forme de son prothorax. Celui-ci en effet, au lieu d'être largement relevé sur ses bords, n'est muni que d'une étroite bordure et en outre est à peine ponctué, plus convexe et plus brillant.

Forêt du Nirou, 2 ex. dans le bois pourri. Lahat, 1 ex. à la lumière.

P. montanus sp. nov. — Long. 7 mill., lat. 2 1 2 mill. *Piceus, vertice colloque ferrugineo: labro, partibus oris, antennis, pedibusque pallidis. Oculis parum prominulis: collo fortiter constricto: angulis anterioribus prothoracis vix productis, posterioribus fere rectis, lateribus anguste reflexis.*

Cette petite espèce se distingue des autres par la forme de son prothorax, dont les angles antérieurs sont à peine avancés, très obtus, presque arrondis; il est en outre très étroitement rebordé et peu ponctué. Les stries des élytres sont assez profondément imprimées et plus densément velues que dans les autres espèces. La tête est plus ferrugineuse, le labre, les antennes et le dessous du corps beaucoup plus clairs.

Paggar Alam, 5 ex. sous une souche en décomposition dans un jardin de Caféiers.

MATÉRIAUX
POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE
DE LA RÉGION MALGACHE

par L. Fairmaire.

16e Note [1]

CICINDELIDAE

Megalomma punctipenne n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongum, sat convexum, caeruleum, parum nitidum, capite prothoraceque magis cyaneis, fere violaceis, pedibus antennisque dilute flavis; capite subtilissime punctulato et ad oculos striolato, antice impresso, labro mandibulisque rufo flavidis; prothorace indistincte punctulato, basi et antice transversim impresso; elytris subcylindricis, apice rotundatis et vage rufo-terminatis, dorso sat dense ruguloso-punctatis, postice minus fortiter; subtus punctatum.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *M. cyaneum* Br. pour la forme et la coloration, mais plus petit, avec les élytres plus courtes, distinctement ponctuées et finement ruguleuses; le labre est bien plus court et plus petit; le corselet est aussi plus court.

CARABIDAE

Eudromus Perrieri n. sp. — Long. 29 mill. — *Elongatus, planatus, niger, parum nitidus, subtus cum pedibus multo nitidior, capite sat magno, antice utrinque oblonge ac fortiter impresso, nitido, antennarum articulis 3 primis fusco-piceis, nitidis, ceteris piceis, opaculis, apicem versus dilutioribus; prothorace sub-opaco, longitudine haud latiore, lateribus antice leviter rotundatis, postice levissime sinuatis, angulis posticis oblique rotundato-truncatis, paulo elevatis, dorso planiusculo, medio sulcato, margine externo acuto, basi late sinuata; scutello truncato; elytris oblongis, planiusculis, sutura et utrinque cos-*

(1) Pour les Notes précédentes, voir 14e Note in *Ann. Soc. ent. de France*, 1902, p. 532, 15e Note in *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLVII.

tulis 5 parum elevatis, sexta externa acute elevata, intervallis striatulo-punctatis, spatio intermedio levissime convexo, carina 2ª usque ad apicem prolongata, magis elevata et cum marginali conjuncta; subtus cum pedibus nitidus, tarsis subtus longe fulvo-setosis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce est bien distincte par sa taille assez faible, sa coloration d'un noir un peu soyeux, peu brillante, devenant mate sur le corselet qui n'est nullement striolé et par ses élytres peu convexes ayant chacune, outre la suture, les côtes peu saillantes, sauf la 6e latérale qui est assez tranchante, les intervalles ayant 2 lignes faiblement ponctuées dont la séparation forme une ligne peu marquée, la 2e côte se réunit à la latérale un peu avant l'extrémité.

Glycia caerulescens n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, planiuscula, capite prothoraceque nigris, nitidulis, elytris obscure caeruleis nitidulis, subtus cum pedibus, antennis, ore et clypeo rufa; capite sat subtiliter densissime punctato, inter antennas leviter biimpresso et antice transversim sulcatulo, clypeo fere laevi, labro magno, converiusculo, laevi, antennis parum gracilibus, prothoracis basin valde superantibus; prothorace transverso, antice paulo latiore, lateribus antice sat rotundatis, postice fere rectis, dorso dense subtiliter punctato, medio sat fortiter sulcato, basi ad angulos impresso, his rectis; elytris oblongis, apice truncatis, angulo externo obtuso, dorso parum fortiter striatis, intervallis fere planis, cum striis dense sat subtiliter punctatis; pedibus sat validis, tibiis sat longe infuscatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Plus petite que *G. rugicollis* Fairm., Ann. Soc. Belg., 1897, p. 365 et d'une coloration différente, le corselet est court et les élytres sont densément ponctuées.

Lebia acutangula n. sp. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. — *Oblonga, parum convexa, rufa, nitidula, elytris vitta transversali communi lata, postice ad marginem extensa, et vittula suturali, ad scutellum dilatata nigris; capite inter oculos biimpresso, clypeo laevi, converiusculo, labro sat magno, producto, antennis prothoracis basin superantibus, crassiusculis, palpis maxillaribus articulo ultimo elongato, acuto; prothorace transverso, postice abrupte constricto, angulo supero acuto, parte basali angusta, brevi, striagata, angulis posticis rectis, dorso sat convexo, antice fere recte truncato, et transversim sulcato, disco medio sulcatulo, lateribus antice sat fortiter rotundatis; scutello indistincto; elytris*

suboratis, postice haud attenuatis, basi conjunctim late sinuatis, apice truncatis, striatulis, intervallis modice convexis, laevibus. — Plateau de l'Androy (*Decorse*).

Ressemble à la *L. crux minor* L., mais plus étroite, la bande noire des élytres n'est pas nettement limitée et s'étend plus ou moins en arrière de manière à laisser soit une tache, soit une bande apicale; la tête n'est pas noire.

PAUSSIDAE

Paussus hova Dohrn. — Cet insecte bien connu vit dans les nids de l'*Aphaenogaster Swammerdami*, à l'entrée desquels on le trouve assez souvent accouplé: en novembre et décembre, les fourmis creusent de grandes galeries au pied des arbres ou sous de grosses pierres. « Les naturels, m'écrit mon ami, M. Perrier de la Bathie, prétendent que ces fourmis ont un autre commensal en la personne d'une grande couleuvre grisâtre que j'ai vue souvent pénétrant dans les galeries des fourmis; mais est-ce bien sa demeure habituelle? On trouve quelquefois aux environs de ces nids quantité d'os provenant de ces serpents, et de là les indigènes ont conclu que les fourmis engraissaient les serpents, et que, quand ils sont gras, elles en font leur nourriture. Un serpent myrmécophile! ce serait curieux et il faudra que je fasse des fouilles pour m'assurer si réellement le Bodifotoy (c'est le nom du du serpent) hiverne réellement au milieu des fourmis. Quant au *Paussus hova*, il habite bien avec elles; je l'ai trouvé souvent en assez grand nombre sous les pierres qui abritent les nids, auprès des larves, et je l'ai vu aussi quelquefois ramené *manu militari* au bercail lorsque des ardeurs amoureuses l'avaient entraîné trop loin. »

Il est probable que la couleuvre, au lieu d'être mangée, fait son régal et des *Paussus* et des fourmis. Il est intéressant de constater que les fourmis asservissent ces insectes comme le font celles de nos contrées aves les *Claviger* et autres Psélaphiens.

CLAVICORNIA

Estadia n. g.

Corpus ovatum, convexum. Caput magnum, reclinatum, prothorace haud angustius, labrum magnum, subquadratum, integrum, mandibulae validae, arcuatae, sinistra longiore, acutissima. Oculi sat magni integri, antennae ante oculos insertae, breves, prothoracis medium haud

attingentes, funiculo sat brevi, clava funiculo aequilonga, 4-articulata. Prothorax paulo transversus, elytris haud angustior, antice angustatus. Scutellum acute triangulare. Elytra breviter ovata, basi truncata, postice rotundata. Pedes validi, asperati, femoribus posticis apice interno spina longa armatis, subtus post medium dilatato-angulatis et breviter denticulatis, trochanteribus spinoso-elongatis, tarsis et unguibus sat gracilibus.

Ce nouveau genre est voisin des *Anisotoma* qui ne sont pas encore représentées dans l'Afrique Australe. L'insecte qui en est le type est remarquable par sa grosse tête qui rappelle celle des *Necrophorus*, par la grandeur de la massue antennaire et par l'armature des fémurs postérieurs : il diffère des *Anisotoma* par sa grosse tête infléchie en dessous, ses mandibules robustes, aiguës, les antennes plus grandes, à massue plus longues, et les pattes courtes très robustes, les postérieures épineuses ; en outre le labre est entier.

Estadia capito n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, castanea, nitida, glabra; capite magno, subtus reclinato, prothorace haud angustiore, laevi, clypeo transversim impresso, labro plano, subquadrato, antice haud emarginato, asperulo, pilosulo, dilutiore, antennarum clava dilutiore, crassa, quadriarticulata, articulis transversis, distinctis; prothorace transverso, antice angustato, dorso polito, angulis posticis late rotundato-obtusis, lateribus tenuiter marginatis; scutello acute triangulari, medio rugosulo-punctato; elytris sat fortiter punctulato-striatis, stria suturali profundiore, intervallis convexiusculis, postice subtiliter asperulis, humeris sat late convexis, laevibus; subtus cum pedibus pilosula, pro- et metasterno brevissimis, metasterno medio polito; pedibus validis, sat breribus, asperatis, femoribus posticis crassioribus, paulo compressis, apice spina longa acuta arcuata armatis, intus denticulatis, trochanteribus apice arcuato-spinosis, tibiis apice bispinosis.* — Fort-Dauphin. Je dois cet insecte intéressant à l'obligeance de notre collègue, M. A. Lajoye.

Ressemble assez à l'*Anisotoma cinnamomea*, mais d'une coloration plus foncée.

Triplax azurina n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblonga, subparallela, convexa, nigro-cyanea, nitida, tertia parte basali rufa, macula scutellari excepta; capite indistincte punctulato, antice bimpresso, antennis validiusculis, fuscis, clava sat lata, nigra, articulo 8 praecedentibus latiore; prothorace transversim subquadrato, lateribus fere rectis, antice tantum rotundatis, dorso subtilissime punctulato, basi marginato;*

scutello transverso, fere truncato; elytris oblongis, subparallelis, ante apicem angustatis, subtiliter lineato-punctulatis, intervallis planis, laeribus, stria suturali apice tantum impressa. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *T. Perrieri* Fairm., pour la forme, mais d'une coloration assez différente et sans tache apicale.

Triplax picescens n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblonga, postice attenuata, modice convexa, piceo-fusca, nitidula, capite, prothorace lateribus et antice, scutello humerisque cum pedibus et antennarum funiculo rufis, articulis 5-7 cum clava nigris; capite sat dense subtiliter punctato, antice obsolete biimpresso, antennarum funiculo gracili, articulis 7 et 8 praecedentibus paulo latioribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, a basi antice arcuatim angustato, basi utrinque leviter transversim impresso, bisinuato et marginato; scutello obtuso; elytris fere a basi attenuatis, subtiliter striatulis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctulatis, apice extremo rufo; pedibus sat brevibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble assez à *T. scapulata* Fairm., mais plus grande, plus robuste, surtout atténuée en arrière avec la coloration du corselet différente et les élytres moins unies. Cette dernière espèce décrite comme *Thallis*, doit rentrer dans le G. *Triplax* ainsi que *Thallis convexiuscula* Fairm. près de *T. lugubrina* Fairm.

PALPICORNIA

Amphiops lucidus Er. — Cet insecte est répandu dans toute l'Afrique, depuis Tanger jusqu'à Angola et à Madagascar. Les individus de cette île sont en général plus noirs, mais toujours plus ou moins rougeâtres sur les côtés et notamment aux angles antérieurs du corselet; leur ponctuation est extrêmement fine, serrée, égale.

Amphiops lateritius n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble au précédent, tout noir, avec la surface lisse; les élytres ont à la base, en dehors, 3 lignes assez fortement ponctuées, très obliques à leur naissance et ne dépassant guère par le milieu; il y a aussi quelques points épars autour de ces lignes; les pattes sont plus rouges. — Ankarahitra (*H. Perrier*); beaucoup plus rare que le *lucidus*.

Hydrochus tenuis n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup à l'*H. metallinus* Fairm. [1], mais un peu plus petit, bien plus étroit,

[1] Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 221.

ayant aussi une coloration métallique, mais d'un vert clair, parfois vaguement tacheté de roussâtre, mais ne variant pas comme le *metallinus* dont quelques individus passent au brun; le corselet est plus large, presque quadrangulaire, à peine atténué en arrière, sur le disque une impression antérieure ovalaire assez grande, ayant de chaque côté une petite impression et en arrière une impression oblique de chaque côté, les intervalles plus finement ruguleux; les élytres ont aussi une ponctuation sériale régulière, mais beaucoup plus fine, avec les intervalles étroits, à peine marqués, la suture saillante; les pattes sont d'un roux brunâtre. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Spercheus senegalensis Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 398. — *S. sulcatus* Gory. — Cette espèce signalée d'abord au Sénégal se retrouve au Dahomey, à Angola et vient d'être signalée à Madagascar par M. H. Perrier, auquel on doit la découverte de l'espèce suivante. Je crois que le *S. distinguendus* Fairm. du Zanguebar est un gros individu du *senegalensis*.

Spercheus hovanus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ressemble au *senegalensis* Cast. du Sénégal, mais bien plus petit, d'un gris cendré un peu roussâtre, un peu plus foncé sur la tête et le corselet; en diffère par le corselet dont les côtés sont plus droits, s'élargissant en avant où ils s'arrondissent, par les élytres dont la côte interne est droite à la base, parallèle à la suture, non obliquée en dehors, et accompagnée de 2 autres moins saillantes, mais bien distinctes, avec une 3e obsolète et bien plus courte; la tête est fortement impressionnée de chaque côté, convexe au milieu, et le bord antérieur est à peine biangulé au lieu d'être bidenté; les pattes sont d'un roussâtre assez clair. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

SCARABAEIDAE

Aphodius latecinctus n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongo-ovatus, sat fortiter convexus, nigro-piceus, nitidus, elytris vitta marginali rufo-testacea, basi angusta, postice dilatata ornatis, basi similiter sed brevissime prope scutellum maculatis, capite antice, prothoracis lateribus, corpore subtus pedibusque rufo-testaceis; capite sat lato, laevi, subtilissime punctulato, antice evidentius et fere truncato, anguste marginato, antice vage impressiusculo; prothorace interdum rufescente,*

parum transverso, antice et postice aequilato, dorso vix perspicue punctulato, angulis posticis fere rectis; scutello anguste triangulari; elytris modice striatis, striis fere laeribus, apice evidentius punctulatis, intervallis convexiusculis laevibus; pedibus sat brevibus, tibiis anticis apicem versus paulo latioribus et acute tridentatis, posticis apice longe spinosulis, metatarso duobus sequentibus conjunctis aequilongo. — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble au *convexus* Er., mais un peu plus petit, d'une coloration différente avec la tête plus rétrécie en avant, faiblement sinuée au bord antérieur, sans traces de tubercules, l'écusson plus petit, les tibias antérieurs plus finement dentés.

Aphodius tuberifrons n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongus, piceo-castaneus, nitidus, convexus; capite paulo obscuriore, subtiliter punctato, antice rufescente et arcuato, leviter reflexo, fronte transversim trituberosa, tuberculis externis minutis, mediano majore, antice planatim prolongato; prothorace transverso, elytris fere latiore, antice et postice fere aequaliter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso laxe parum fortiter punctato, basi haud marginata, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; scutello oblongo, sat acuminato, laevi; elytris parum oblongis, ad humeros angulato-rotundatis, dorso sat fortiter punctulato-crenatis, striis apice paulo profundioribus, suturali magis impressa, intervallis parum convexis, laevibus; subtus cum antennis pedibusque paulo dilutior, tibiis anticis tridentatis, dente supero minuto, tarsis sat brevibus et gracilibus, posticis articulo 1° duobus sequentibus aequali et crassiore.* — Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble à un petit *nigrita* Fab., en diffère, outre la taille, par la tête unie, assez convexe, légèrement sinuée au bord antérieur, le corselet assez finement et assez densément ponctué et les élytres à stries peu enfoncées, faiblement ponctuées, à intervalles presque plans.

Aphodius picescens n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *thermicola* St. comme forme et comme coloration, également d'un brun noir brillant avec les élytres d'un brun un peu rougeâtre un peu moins brillantes; le corselet est assez finement et densément ponctué, les élytres sont très finement striées avec les intervalles plans, mais à ponctuation presque indistincte, la tête est ponctuée comme le corselet, faiblement sinuée au bord antérieur, avec 3 tubercules frontaux peu marqués; les tibias antérieurs sont armés

de trois dents aiguës, la médiane la plus forte. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Philarmostes pilula n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble assez au *P. corruscus* Fairm., d'un brun un peu bronzé, médiocrement brillant; la tête est angulée au milieu du bord antérieur, très densément ponctuée, avec le milieu du vertex beaucoup plus finement; le corselet est couvert d'une ponctuation fine, très serrée, avec de faibles impressions sur les côtés et deux très légères élévations au milieu de la base, le bord antérieur est très légèrement arqué au milieu; l'écusson est un peu moins large, finement et densément ponctué; les élytres sont également globuleuses, très densément et finement ponctuées, sans impressions; le dessous du corps et les pattes sont concolores, très ponctués. — Diégo-Suarez; ma collection.

Philarmostes convexifrons n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble beaucoup au *P. obscuro-aeneus* Fairm., mais d'un brun rougeâtre un peu cuivreux, brillant, la tête est moins atténuée en avant, densément ponctuée, avec le sommet plus lisse et plus convexe; le corselet est densément et finement ruguleux avec 2 impressions basilaires assez faibles; l'écusson est plus acuminé, à ponctuation extrêmement fine; les élytres sont plus globuleuses, à ponctuation ruguleuse très fine, impressionnées autour de l'écusson qui est bordé de chaque côté, à la base, d'un petit pli oblique; le dessous du corps et les pattes sont d'un bronzé un peu verdâtre. — Madagascar; ma collection.

Anodon conicifrons n. sp. — Long. 17 mill. — *Ovatus, convexus, nigro-piceus, nitidus, subtus picco-castaneus, pectore rufo-villoso; capite sat brevi, antice angustato, apice obtuse truncatulo, summo laevi, carina clypeali medio breviter conico-elevata, clypeo subtiliter sat dense rugosulo, utrinque obsolete impressiusculo; prothorace amplo, lateribus antice rotundato, subtiliter sat dense punctulato, ad latera paulo fortius, margine antico medio obsolete impressiusculo; scutello late triangulari, laevi; elytris sat amplis, grosse substriato-punctatis, intervallis angustis, saepius interruptis, extus confusis et plicatulis, stria suturali bene impressa; propygidio subtiliter dense strigosulo, pygidio rufo, valde nitido; prosterno postice tuberoso-producto, pedibus validis, tibiis anticis tridentatis, dente supero obtusissimo.* — Imerina (*Nanta*) : un seul individu dans la coll. Alluaud.

La saillie du prosternum et les strigosités du propygidium confondues rangent cet insecte dans le genre *Anodon*, mais la sculpture des

élytres est différente, grosse, rugueuse, plus confluente encore que chez l'*Heteronychus forcipennis* qui doit rentrer dans le genre *Anodon*. Cette sculpture ressemble à celle du genre *Lonchotus*. Kolbe avait déjà indiqué que l'*H. forcipennis* n'était pas un *Heteronychus;* il avait en même temps constaté que l'*H. impressicollis* Fairm. était identique avec l'*A. Coquerelii* Fairm.

Hoplia lugubris n. sp. — Long. 8 à 11 mill. — *Ovata, parum convexa, fusco-picea, opaca, subtilissime griseo-puberula, prothorace lateribus, elytris basi angustissime, scutello, pygidio dense, corpore subtus cum femoribus longius griseo pilosulis; capite a basi antice angustato, apice truncatulo-rotundato, supra dense subtiliter rugoso; prothorace transverso, elytris basi vix angustato, antice a basi sat fortiter angustato, dorso subtilissime rugosulo, margine postico recto, angulis obtuse rotundatis; scutello obtuse ogivali; elytris medio leviter ampliatis, apice parum, ♀ magis rotundatis; propygidio basi maculis 2 piceis signato, pygidio medio sulcato; pedibus posticis valde inflatis, intermediis minus, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis posticis crassis, unguibus validis; ♀ multo minor, sed similis.* — Diego-Suarez; ma collection.

Remarquable par sa forme robuste, sa coloration sombre et ses pattes épaisses; ressemble plus à une *Lepisia* qu'à une *Hoplia*.

Hoplia valida n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — Ressemble beaucoup à *plagulata* Fairm., mais moins large, d'une coloration moins cendrée, plus roussâtre; le corselet est plus rétréci en avant avec les côtés plus fortement arrondis en arrière; les élytres sont plus étroites, relevées à la base, près de l'écusson, en bossettes plus ou moins distinctes, les impressions sont moins régulières, plus petites, les calus apicaux sont plus larges, leur vestiture est squamuleuse tandis qu'elle est formée de soies couchées chez *plagulata*: le pygidium porte une petite fossette au milieu et une ou deux impressions peu marquées de chaque côté; le dessous du corps et les pattes sont d'un gris blanchâtre, et non d'un gris presque cendré, les tibias antérieurs sont également bidentés, les tarses sont plus grêles. — Baie d'Antongil; ma collection.

Hoplia rubiginea n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — Ressemble extrêmement à la *valida*, mais plus petite, d'une coloration uniforme, plus claire; le corselet est moins convexe, un peu moins large à la base, les élytres ont leur surface plus unie, les bossettes près de l'écusson sont effacées, la sculpture est plus fine, les soies squamuleuses qui les recouvrent sont plus fines, les calus antéapicaux sont plus faibles,

moins transversaux, la partie au-dessous n'est pas rembrunie et l'extrémité de la suture est à peine saillante; enfin le dessous du corps, les pattes et parfois l'écusson sont garnis de soies squamuleuses serrées, d'un blanc faiblement grisâtre, parsemées de points sétigères; les pattes sont plus grêles, surtout les postérieures; les impressions du pygidium sont très faibles et souvent nulles. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Hoplia pruinosa n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongulo-ovata, picea, parum nitidula, squamulis albidis vestita, subtus cum pedibus densius albido-squamosula; capite plano, denudato, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice parum attenuato et apice fere truncato; prothorace sat convexo, antice a medio rotundato-angustato, dorso fere laevi, angulis posticis rectis; scutello sat lato; elytris ovatis, medio paulo ampliatis, sutura et utrinque lineis 3 vage elevatis et plagulis denudatis, paulo convexis sparsutis, callis posticis fere transversis; pygidio dense squamosulo, plaga media sat magna denudata, fere rhomboïdali, pedibus sat gracilibus, unguibus 4 anticis duplicibus, posterioribus simplicibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à *margaritacea* Kl., mais plus petite, plus atténuée en avant, plus élargie au milieu, avec les élytres à côtes assez vagues, marquées de plagules dénudées et le pygidium ayant au milieu une assez grande tache dénudée.

Hoplia rufopubens n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup aux individus un peu pâles de l'*H. validipes* Fairm. (1), en diffère par sa taille bien plus faible, la coloration plus uniforme, formée par de petits poils couchés, le corselet est plus large, avec les angles postérieurs marqués et non largement arrondis et la vestiture dorsale non veloutée, moins foncée, atteignant la base, ayant au milieu de la base une courte ligne plus pâle ainsi qu'une tache de chaque côté; l'écusson est plus petit; les élytres sont plus longues, à surface plus unie, n'ayant outre la suture, qu'une côte discoïdale, distincte à la base, mais s'affaiblissant promptement; il n'y a ni impression ni pli après l'écusson; enfin les pattes sont beaucoup moins fortes et les tibias antérieurs sont bien moins larges, leurs dents médiocres, assez aiguës. — Madagascar; ma collection.

Hoplia plicata n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, elytris planiuscula, nigra, nitida, propygidio et pygidio squamulis rubiginosis dense*

(1) Ann. Soc. Ent. Belg., 1897, p. 180.

vestitis, abdominis lateribus maculis similiter vestitis ornatis; capite convexiusculo, dense subtiliter punctulato, apice fere truncato et tenuiter marginato; prothorace convexo transverso, elytris angustiore, antice a basi angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter punctulato, basi fere recta, angulis fere obtusis; scutello punctulato, pilosulo; elytris ad humeros angulatis, postice attenuatis, apice rotundatis, sat fortiter parum dense punctatis, utrinque costis 2 sat crassis, a medio obliteratis, sutura elevata, apice depressa, callis sat magnis, fere apicalibus; pygidio dense punctato, fere rugoso, medio longitudinaliter denudato-impresso; pedibus sat validis, tibiis anticis tridentatis, dente supero vix distinguendo, unguibus simplicibus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Remarquable par les côtes éparses et courtes des élytres ainsi que par la bande dénudée et impressionnée du pygidium.

Hoplia asperata n. sp. — Long. 5 mill. — Ressemble à *nivisecutata* Fairm., mais un peu plus étroite, n'ayant que la tête et le corselet noirs, ce dernier ayant aussi un petit trait blanc à la base, vis-à-vis de l'écusson, mais ayant en plus une bande de pubescence blanchâtre sur les bords latéraux, l'écusson aussi d'un beau blanc, les élytres plus parallèles, d'un brun de poix, plus foncé sur les côtés et à l'extrémité, le propygidium ayant aussi une large bande blanchâtre, le pygidium à pubescence moins serrée; la tête n'est pas rétrécie en avant, le chaperon est rebordé, presque droit; le corselet est un peu moins large; les élytres sont couvertes d'assez fines aspérités, la suture et, de chaque côté, 2 lignes un peu convexes, portant une série de soies blanchâtres très courte, les soies peu serrées, les intervalles un peu concaves; de chaque côté de l'écusson une fossette bien marquée; le dessous et les pattes sont semblables, les tibias antérieurs à peine unidentés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Hoplia albosparsa n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovata, picea, prothorace fulvo-piloso, lateribus longius, scutello albo, elytris maculis albo-pilosulis in costulis ornatis; capite subtiliter rugosulo-punctato, antice angustato, apice medio sinuato et utrinque breviter dentato; prothorace convexo, antice parum angustato, lateribus rotundato, dense subtiliter punctulato-coriaceo, angulis posticis obtuse rectis; elytris subtilissime asperulis, sutura et utrinque costulis 2 granulosis et plagulis albo-pilosulis ornatis, lateribus minus regulariter granosis et plagulatis; pygidio punctulato et setuloso; subtus cum pedibus picco-castanea, punctata et albido-pilosa, pedibus mediocribus, tibiis anticis tridentatis,*

posterioribus medio crassis, unguibus posterioribus simplicibus — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Voisine de *granifera* Fairm. (1), mais plus petite et les taches formées sur les élytres par des touffes de soies sont bien moins saillantes ainsi que les calus postérieurs.

Hoplia tenuitarsis n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblonga, sat convexa, postice vix ampliata, rufocastaneescens, paulo nitidula, elytris pilis rufulis adpressis parum dense vestitis et plagulis numerosis piceo-rugosulis sparsutis, subtus dense albicans, pygidio rarius pilosulo; capite sat convexo, dense subtiliter rugosulo-punctato, antice haud angustato, apice paulo fuscato et marginato; prothorace convexo, brevi, ad majorem latitudinem elytris haud angustiore, lateribus sat fortiter rotundato, angulis posticis valde rotundatis, dorso medio vage infuscato, subtiliter punctulato, ad angulos posticos fortius; scutello triangulari, nigricante; elytris subtiliter punctulato-rugosulis, plagulis piceis denudatis paulo convexis sat numerosis sparsutis, sutura basi tantum elevata, et utrinque costula brevissima munitis; pygidio lato, verticali; subtus cum pedibus dense subtiliter ruguloso-punctato, prosterno et pedibus anterioribus rufescentibus, unguiculis simplicibus.* — Madagascar; ma collection.

Cette *Hoplia* est remarquable par sa tête convexe, non rétrécie en avant avec le chaperon rebordé, son corselet aussi large au milieu que les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, son écusson presque noir et ses élytres finement ponctuées et ruguleuses avec de petites plagules dénudées un peu convexes.

Hoplia circumscutata n. sp. — Long. 4 mill. 1/2. — *Ovata, fusco-picea, squamulis cervinis vestita, elytris plaga magna circum scutellum, plaga marginali male limitata, maculis apicalibus et punctis aliquot disci denudatis, prothorace basi utrinque paulo denudato, pygidio cervino-squamuloso, foveola apicali et 2 impressionibus basicis denudatis; capite obscuro, antice parum attenuato, apice truncatulo; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, dorso convexo; elytris ovato-subquadratis, ad humeros angulatis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis, callis posticis sat latis, haud angulatis; subtus cum pedibus cervino-squamulosa, his brevibus, crassis, tibiis anticis bidentatis.* — Ste-Marie de Madagascar; ma collection.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 475.

Ressemble un peu à la *retusa* Kl., mais bien plus petite, avec le bord antérieur de la tête non bidenté, les tibias postérieurs non renflés, les antérieurs bidentés et les calus postérieurs des élytres plus marqués.

Hoplia stigmatica n. sp. — Long. 5 1 2 mill. — *Ovata, sat crassa, fusca, indumento pilosulo rufescente dense vestita, capite obscuro, elytris utrinque striga piceo-velutina prope suturam post medium et macula impressa ante apicem signatis, sutura inter strigas pallidiore; capite antice haud angustato, plano, rugosulo-punctato, antennis dilute fulvis; prothorace transverso, convexo, a medio arcuatim angustato, angulis posticis rectis, linea media discoïdali pallidiore vix distincta; elytris sat latis, ad humeros plicatulis, callis posticis sat angulatis, pallido-pilosulis, et subtus-piceolis; pygidio basi piceolo; subtus cum pedibus concolor, minus pilosula, pedibus sat validis, tibiis anticis fortiter bidentatis.* — Baie d'Antongil; ma collection.

Cette *Hoplia* appartient à un groupe dont les élytres ont les calus apicaux très marqués, leur coloration un peu plus claire étant relevée par la coloration brune de la partie postérieure de l'élytre. Ressemble beaucoup à l'*angulopicta* Fairm., mais plus large, plus courte surtout pour les élytres, d'une coloration plus uniforme, n'ayant qu'un trait brun très court près de la suture et une bande étroite, de même couleur, sous les calus antéapicicaux; les fémurs postérieurs sont plus épais et les tibias antérieurs fortement bidentés.

Hoplia bruchoïdes n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovata, convexiuscula, piceola, pilis adpressis fulvidis dense ac regulariter vestita; capite rugosulo, punctato, antice attenuato et utrinque leviter impresso, antennis concoloribus; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis; dorso subtiliter rugosulo-punctulato, margine postico fere recto, angulis sat rotundatis; scutello angusto, apicem versus angustato; elytris brevissime ovatis, basi truncatis, medio levissime ampliatis, apice separatim rotundatis, subtiliter punctulatis, utrinque obsoletissime costulatis, callis posticis obliteratis; pygidio griseo-pilosulo, medio profunde sulcato; subtus cum pedibus magis rufescens, his sat brevibus, validiusculis, dense punctulatis, tibiis anticis acute bidentatis, denticulo 3° parum distincto.* — Majunga; donné par M. Lajoye.

Voisine de *pygialis* Fairm., mais plus petite, d'une coloration différente, avec les élytres moins larges, plus arrondies à l'extrémité, les tibias antérieurs fortement bidentés et les tarses plus épais.

Ressemble beaucoup au *Microplus iners* Fairm., qui doit rentrer dans le g. *Hoplia* à raison des crochets tarsiens; ces deux espèces diffèrent des autres *Hoplia* par les angles du corselet presque arrondis, les élytres courtes, et les pattes plus grêles.

Encya densevestita n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblonga, convexa, piceo-fusca, indumento squamosulo cervino densissime vestita, humeris denudatis, pectore subtiliter cervino-pubescente, abdomine squamis albidis densissime vestito, pedibus fusco-piceis, tibiis tarsisque dilutioribus; capite brevi, antice fere truncato et leviter reflexo, vix transversim carinulato: prothorace transverso, antice angustato, angulis anticis sat productis, dense punctulatis, punctis majoribus raris sparsuto: scutello ogivali dense punctato, squamoso, linea media laevi: elytris postice leviter ampliatis, dense ruguloso-punctulatis, dense squamosis, sutura paulo elevata: propygidii apice et pygidio griseo pubescentibus: segmentis ventralibus haud confusis, marginibus elevatis, nitidis: tibiis anticis sat fortiter bidentatis, tarsis parum elongatis, unguibus intus acute dentatis.* — Madagascar; ma collection.

Ressemble à l'*E. tertilipennis* Fairm., mais couverte d'écailles au lieu de soies, les angles antérieurs du corselet sont plus saillants, l'écusson n'est pas élargi à la base, et les segments ventraux ne sont pas soudés, mais nettement séparés, leur bord apical convexe et dénudé.

Clypearia n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Enaria* dont il diffère par la tête fortement rebordé au bord antérieur dont les côtés sont élargis et débordent les yeux; le labre est fortement mais étroitement sillonné au milieu, la massue des antennes est presque plus longue que le stipe, les pattes ne sont pas plus grêles, les tibias antérieurs n'ont qu'une dent, apicale, allongée, les crochets des tarses sont assez grêles, un peu fendus à l'extrémité, les segments ventraux sont libres, ce qui n'a pas lieu chez les *Enaria*. La forme du chaperon est assez caractéristique et le front n'est pas caréné.

Clypearia pruinosa n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, convexa, piceolo-rufescens, nitidula, capite, prothorace elytrorumque lateribus paulo obscurioribus, dense sat fortiter punctata, punctis squamula minuta alba impletis, subtus dense, pedibus minus, similiter squamosula: capite ruguloso-punctato, margine antico valide reflexo, levissime ar-*

cuato, utrinque fere angulatim rotundato-dilatato; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice vix angustato, lateribus levissime arcuatis, dorso densissime punctato, margine antico fere recto, angulis obtusis, margine postico fere recto angulis valde obtusis; scutello triangulari, dense punctato; elytris postice vix sensim ampliatis, dense punctatis, leviter rugulosis, ad scutellum paulo elevatis, postice impressiusculis, callis parum indicatis; pygidio ruguloso-punctato, medio fusco signato; subtus densius squamosula, tibiis sulcatulis, 4 posticis haud carinatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*Empecta gentilis* Fairm., mais la forme du chaperon et des pattes l'en distingue facilement; le dessous du corps est identique.

Enaria carinulata n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à l'*E. limbalis* Fairm. (1), mais d'une coloration plus sombre, presque mate, également plus foncée sur la tête et le corselet; en diffère par la tête plus rugueuse, le chaperon plus fortement sinué au bord antérieur, le corselet aussi plus rugueux, ayant au milieu une ligne longitudinale lisse, un peu saillante, très fine mais distincte, l'écusson est moins large, moins lisse, ayant quelques gros points à l'extrémité : les élytres sont moins brusquement arrondies à l'extrémité; plus finement rugueuses, ayant chacune 2 lignes peu élevées, la suture plus convexe, les calus antéapicaux sont plus saillants; le pygidium est peu visible, à peine ponctué; le dessous du corps et les pattes sont d'un roux brillant, les tibias antérieurs sont aussi assez fortement bidentés. — Madagascar; ma collection.

Enaria speculifera n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, fusca, nitidula, capite prothoraceque setulis griseis brevissimis indutis, elytris magis piceis, praesertim ad marginem externum, densius ac longius setosulis, scutello polito, nitidissimo, subtus dense griseo-pilosulus; capite breri, dense subtiliter rugoso-punctato, antice transversim carinato, clypeo antice obsolete sinuato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, fere a basi antice attenuato, lateribus basi tantum arcuatis, dorso dense rugosulo-punctato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis paulo retroversis, sed non acutis; elytris ante apicem levissime ampliatis, dense subtiliter coriaceo-punctulatis, plagulis minutis politis sat numerosis sparsutis, stria subsuturalis sat distincta, macula humerali denudata, callis posticis paulo denudatis; pygidio transverso, subtiliter punctulato, pubes-*

(1) Ann. Fr., 1899, 481.

cente; subtus dense subtiliter rugosulo-punctulato, pectore longius puberulo, pedibus magis piceis, tibiis anticis bidentatis, unguibus ante apicem appendiculatis. — Majunga; ma collection.

Voisin de l'*asperula* Fairm. (1), mais couverte d'une pubescence pileuse serrée avec le corselet moins rugueux, sans ligne médiane, l'écusson lisse comme un miroir et les élytres parsemées de plaquettes lisses.

Proagosternus rubigineus n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblongus, fere subparallelus convexus, fuscus, squamulis fulvo-rubiginosis dense vestitus, subtus albido-squamuloso, medio sparsim, ad latera densius, squamulis fulvidis intermixtis; capite transverso, antice fere truncato, angulis rotundatis, antennis piceis, clava dilutiore, trilamellata, funiculo fere longiore, articulo 1° crasse clavato, 3° que aequalibus; prothorace a basi leviter angustato, lateribus vix arcuatis, costula tenui comitatis, angulis posticis sat acutis; scutello lato, obtuse ogivali; elytris oblongis, subparallelis, prope suturam et disco vix perspicue costulatis, angulo suturali recto, humeris vix denudato-maculatis; pygidio lato, obtuso, concolore; pectore cum capite subtus rufo-villoso, margine antico et lateribus magis griseo, squamulis albidis ad abdominis latera densioribus, ventre medio paulo denudato, pedibus sat validis, squamulis albidis et fulvidis vestitis, processu sternali obtuso, coxas medianas vix superante, tibiis anticis acute bidentatis, postice apice valde bicalcaratis, unguibus valde arcuatis, basi sat fortiter dentatis.* — ♀. — Long. 12 mill. — *Magis ampla, dilutius vestita, elytris paulo distinctius costulatis, subtus magis albido-squamosula, tibiis anticis fortiter bidentatis.* — Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*).

Cette espèce est remarquable par la massue antennaire qui est presque aussi longue que le reste de l'antenne, au moins chez la ♀; sa taille est bien inférieure à l'espèce typique, mais le menton est presque identique. Il y a du reste une autre espèce qui me semble avoir été mal placée sur les *Tricholepis* et qui est d'une taille analogue; mais sa coloration est formée par des écailles d'un blanc presque grisâtre, parsemées d'écailles un peu plus grandes, blanches, les élytres et le corselet étant bordés d'une bande rousse; c'est le *Tricholepis lactea* Gory qui a été trouvé aussi à Ankarahitra par M. Perrier.

Hoplochelus tenuepunctatus n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à l'*H. rhizotrogoides* Bl., n'en diffère que par la

(1) Ann. Fr., 1898, 479.

ponctuation des élytres qui est très fine et nullement ruguleuse et par l'absence d'une fossette humérale; la coloration en outre est plus pâle et un peu plus brillante, pendant que l'abdomen est un peu enfumé. — Ankarahitra (*Perrier*).

Hoplochelus oblongulus n. sp. — Long. 14 mill. — Plus étroit, plus allongé que le précédent et que le *rhizotrogoïdes* dont il présente la sculpture; diffère des deux par les élytres glabres et par la tête dont le bord antérieur est largement mais légèrement sinué avec les angles très arrondis et qui offre une carène transversale; les crochets tarsiens sont plus courts, plus arqués, fortement fissiles. — Diégo-Suarez, ma collection.

Bothrorrhina rufonasuta Fairm., Le Naturaliste, 15 décembre 1902, p. 386. — Cet insecte intéressant a été décrit le mois suivant par M. Heller sous le nom de *B. Nickerli* (Deut. ent. Zeit., 1903, p. 167) avec un profil de l'avant-corps.

Heterophana dissimilis n. sp. — Long. ♂ 11 mill., ♀ 13 mill. — Ressemble beaucoup à l'*H. canaliculata* G. P., les 2 sexes présentant les mêmes différences: le corps est plus court, d'un noir brillant avec le corselet orné de 4 lignes déprimées remplies de pubescence d'un blanc faiblement roussâtre comme les 2 bandes de la tête; les élytres ont des taches plus nombreuses, également déprimées; le pygidium a 2 taches et l'abdomen 2 ou 3 de chaque côté. La ♀ est assez convexe, sans taches; le corselet est plus petit, plus rétréci en avant, sans impressions basilaires; les élytres sont ruguleusement ponctuées, sans côtes saillantes, la 1re seulement un peu plus marquée, la suture à peine saillante. — Diégo-Suarez; ma collection.

Linotarsia cincticollis n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elongata, fusco-picea, opaca, capite antice rufescente, prothorace vitta flava lateribus et basi marginato, scutello fusco, nitidulo, elytris rufulis, striga posthumerali externa, macula marginali mediana et macula apicali transversa pallide flavidis, disco fere medio punctis 1 vel 2 pallide flavidis, pygidio rufo, maculis 2 pallide flavidis signato; subtus fusco-picea, nitida, abdomine apice rufo, pedibus piceolo-rufescentibus, tarsis obscurioribus; capite subtiliter punctulato et rufo-pubescente, prothorace antice attenuato, subtiliter pubescente; elytris planiusculis, utrinque bicostatis, intervallis vix perspicue bistriolatis; abdomine medio sat fortiter impresso, pectore fulvo-villosulo, femoribus similiter villosis, tibiis intus etiam villosulis.* — Madagascar; ma collection.

Ressemble beaucoup au *Gametis? Janus* West., Ann. ent. Lond., 1874, p. 206, tab. IV, fig. 3, mais bien plus élargi à la base des élytres ce qui fait paraître ces dernières plus étroites; les pattes sont plus grêles, les tibias antérieurs inermes, le corselet plus arrondi à la base, et la coloration est fort différente. Ces 2 insectes diffèrent des *Linotarsia* par leur corps étroit, et les élytres dilatées aux épaules.

Pygora cruralis n. sp. — Long. 9 mill. — Semble un petit individu de *P. ornata*, mais bien plus étroite et plus parallèle, ayant aussi deux taches blanches vers l'extrémité des élytres, mais la marginale placée un peu plus en avant; la tête est atténuée en avant, plus densément ponctuée; le corselet est tout à fait aussi large que les élytres, le bord postérieur n'est pas marginé de chaque côté et est à peine sinué devant l'écusson; celui-ci est semblable ainsi que les élytres dont les interstries sont seulement un peu plus convexes; le pygidium est assez finement ponctué, un peu convexe au milieu, ayant 2 grandes taches blanches; l'abdomen est impressionné et tacheté de même; mais les 4 fémurs postérieurs ont une large bande de pubescence blanche, les intermédiaires en dessous, les postérieurs en dessus, les tibias antérieurs sont terminés par 2 fortes dents, la 3e est à peine marquée. — Madagascar, un seul ♂ (*Alluaud*).

Pygora bioculata n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — Coloration générale de l'*ornata*, mais les élytres n'ayant qu'une seule tache antéapicale, assez grande, ronde, d'un jaunâtre clair; le corps est plus large, la tête plus large et moins plane en avant, avec le bord antérieur sinué et déprimé au milieu, le corselet plus ample, ne se rétrécissant qu'en avant du milieu, ayant quelques points écartés le long des bords latéraux et aux angles postérieurs, le bord postérieur à peine sinué au milieu; l'écusson bien plus large, moins acuminé; les élytres plus courtes, les stries plus nombreuses, assez faibles, les 3e et 5e intervalles un peu plus convexes, surtout au milieu; le pygidium est uni, presque lisse, sans taches; l'abdomen est convexe, sans taches ni impressions; il y a seulement deux très petites taches blanches sur les bords supérieurs latéraux, les mésopleures n'ont pas de tache; les tibias antérieurs sont faiblement tridentés; les postérieurs simples. — Diégo-Suarez, une seule ♀ (*Alluaud*).

Pygora immaculata n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Ressemble à *bioculata* mais avec les élytres sans taches ainsi que l'abdomen et le pygidium; la tête est fortement ponctuée avec une bande médiane

longitudinale un peu saillante et élargie en avant, le bord du chaperon est fortement sinué : le corselet est moins, très finement ponctué, plus visiblement sur les côtés ; l'écusson est aussi large et encore moins acuminé, les élytres sont striées de même avec les intervalles plus convexes alternativement, le pygidium a la même sculpture, mais en outre, de chaque côté, 2 petites taches blanches transversalement contiguës ; le 1er segment ventral a une étroite bordure blanche qui remonte de chaque côté sur le bord supérieur de l'abdomen, lequel a aussi un petit trait blanc sur le bord des 2 segments suivants : l'abdomen est convexe, sans impressions ; les pattes sont médiocres, les tibias antérieurs sont un peu épais, puis rétrécis dans la moitié apicale, un peu angulés et terminés par 2 petites épines, les postérieurs simples. — Diégo-Suarez : une seule ♀ (*Alluaud*).

Pygora diegana n. sp. — Long. 15 mill. — Forme et coloration de l'*ornata* Jans., mais distincte par son corselet assez largement bordé de pubescence blanche sur les côtés, cette bande un peu élargie à la base ; en outre la tête est peu large en avant, son bord antérieur est à peine échancré, le corselet ne se rétrécit en avant qu'après le milieu ; les élytres sont semblables ; le pygidium est presque caréné dans sa moitié basilaire et finement striolé sur les côtés, mais fortement strié en travers dans la partie apicale ; la ♀ a l'abdomen convexe au milieu et sans taches de pubescence blanche, sauf sur les côtés ; les pattes sont robustes, les tibias garnis de poils noirs. — Diégo-Suarez, une seule ♀, (*Alluaud*).

Coptomia discipennis n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, postice vix attenuata, supra planiuscula, picea, nitida, capite summo fuscato, antice rufescente, prothorace obscure rufo-marginato et medio lineato, elytris flavo-rufis, sutura et vitta submarginali piceis, vage virescentibus, subtus cum pedibus magis rufescens, aeneo vage tincta : fronte medio convexa, clypeo apice late emarginato : prothorace elytris angustiore, a basi leniter angustato, dorso subtilissime laxe punctato et, cum capite, subtiliter breviterque pilosulo ; scutello sat lato, laevi, fusco-aenescente : elytris utrinque costis 2 crassis, basi minoribus, interstitio bilinei-punctato, margine externo subincrassato, sutura elevata : pygidio obscure rufescente, fere plano, sat laevi : subtus laevis, lateribus parce punctato, abdomine sat late leviter impresso, tibiis paulo obscurioribus anticis medio obtusissime angulatis, apice bidenticulatis.* — Diégo-Suarez, un seul ♂ (*Alluaud*).

Ressemble à la *mauritiana*, mais bien plus petite, avec le devant de

la tête roux, le chaperon moins profondément échancré, le corselet pubescent et les côtes des élytres plus larges, plus convexes, les intervalles à lignes ponctuées et la saillie métasternale presque horizontale.

BUPRESTIDAE

Polybothris pyrogastra n. sp. — Long. 35 mill. — Ressemble à l'*aureopilosa* Guér. pour la forme, mais plus atténué en arrière, avec les bords du corselet moins largement déprimés, l'impression longitudinale médiane moins marquée, la surface ruguleuse avec des reliefs obliques, et les élytres légèrement rétrécies en avant, plus longuement atténuées vers l'extrémité; ressemble à l'*ochreata* pour la forme des élytres et leur coloration qui est d'un brun bleuâtre avec de faibles impressions cuivreuses, plus larges, moins nettes; le corselet a des reliefs plus marqués; diffère des deux par le dessous du corps qui est d'un bronzé brillant avec quelques plagules d'un bleu d'acier et une grande plaque ventrale presque elleptique partant de la base du 2e segment, d'un cuivreux éclatant, lisse, la partie postérieure un peu acuminée d'un bleu violet à l'extrémité. — Madagascar.

Polybothris semipolita n. sp. — Long. 25 à 30 mill. — Ressemble assez à l'*impressipennis*, d'une coloration analogue mais plus brillante; les élytres sont plus allongées, les stries sont semblables, mais les intervalles sont plus relevés, et la partie basilaire, formant un peu plus du quart de la longueur, est plus convexe, lisse, brillante, sans stries, sauf un peu à la base, et déprimée autour de l'écusson qui est concave; cette partie est limitée en arrière par une étroite impression transversale qui part du bord latéral et ne dépasse guère le milieu; une autre impression semblable mais plus large, bien après le milieu et une autre petite avant l'extrémité qui est plus obtusément tronquée avec l'angle sutural arrondi, ces impressions sont d'un bronzé obscur ainsi qu'une étroite bordure latérale; le corselet a la même forme, mais sa ponctuation est un peu anguleuse et l'impression médiane plus large est séparée en deux par une ligne longitudinale un peu saillante; le dessous du corps et les pattes sont d'un bronzé faiblement doré, mais un peu plus au milieu, et la base de l'abdomen, qui est grossement ponctué, est fortement canaliculée. — Diégo-Suarez; ma collection.

Actenodes pyropyga n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, postice attenuata, supra aenea, sat nitida, prothorace coeruleo bivittulato,*

scutello nitide caeruleo; subtus nitidior, cum pedibus caerulescens, segmento centrali ultimo cupreo; capite fortiter punctato, oculis approximatis, fronte medio sulcatula, antennis brevibus aeneis; prothorace antice parum angustato, subtiliter asperulo, lateribus transversim strigosulo et utrinque sat late impresso; scutello sat minuto, subtriangulari; elytris post medium angustatis, apice sat acuminatis, dorso subtiliter dense ruguloso-punctatis, basi paulo fortius, obsolete impressiusculis, et extus rage costulatis; subtus subtiliter ruguloso-punctata, abdomine basi longitudinaliter impresso, lateribus cupreo tincto, segmento ultimo fortiter punctato, tibiis paulo caerulescentibus. — Madagascar; ma collection.

Ressemble assez à l'A. *circumdata* mais plus grand, plus acuminé, avec le corselet plus large, moins impressionné ainsi que les élytres et avec le dernier segment ventral cuivreux.

Entomogaster cyanipennis n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongus, capite prothoraceque fusculo-aeneis, hoc parte basali dimidia auroso-sericante, medio obscuriore, ad latera albicante, antice prolongata, elytris cyaneis, immaculatis; capite dense punctato, inter oculos fortiter impresso et supra sulcatulo, antennis brevissimis, prothoracis marginem anticum haud attingentibus; prothorace valde transverso, antice a medio angustato, disco medio paulo elevato et utrinque sulcatulo, margine postico medio late truncato-lobato et utrinque sinuato-depresso; scutello angusto, acuminato; elytris post medium angustatis, apice truncatulis, dorso haud distincte punctulatis; subtus cum pedibus fuscus, metasterno et abdomine lateribus albo-sericeo maculatis.* — Ankarahitra (*Perrier*).

Remarquable par la bande du corselet d'un soyeux argenté, non divisée au milieu, séparée de la partie antérieure par un sillon transversal, et par les élytres bleues.

Entomoderes posticalis et scintillans Fairm., Rev. d'Entom., 1903, p. 29 et 30. — C'est un *lapsus calami* qui m'a fait écrire *Entomoderes*, genre bien étranger aux Buprestides, au lieu de : *Entomogaster*.

Trachys pustulosa n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovata, sat convexa, fusco-caerulescens, setulis aurosis fasciata aut maculata, capite auroso, prothorace auroso maculata, elytris fascia basali, medio utrinque maculis 2, fascia postmediana et macula apicali minuta rufis et auroso-setosulis; capite antice sat fortiter transversim impresso, vertice medio sulcatulo; prothorace brevissimo, basi medio late truncato-lobato et*

utrinque sat fortiter sinuato; scutello sat minuto, triangulari: elytris fere a basi attenuatis, ad humeros vix productis et tuberculatis, post medium angustatis, apice obtusis, dorso vage punctatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Bien distinct par sa coloration formant des taches rousses sur un fond sombre, d'un brun faiblement bleuâtre.

ELATERIDAE

Lacon scutellatus n. sp. — Long. 5 1 2 mill. — *Parum oblongus, piceus, pube ferruginea, in prothoracis angulos posticos densata, subtiliter ac parce vestitus, basi medio macula albida pubescente minuta signata, scutello niveo-squamosulo, subtus cum epipleuris et pedibus piceo-rufescens: capite subtiliter asperulo, prothorace transverso, antice sat abrupte rotundato-constricto, dorso transversim convexo, antice fortiter declivi, dense subtiliter asperato, punctis albidis minutis impresso, basi utrinque sat fortiter impresso; elytris brevibus, sat fortiter substriato-punctatis, intervallis subtiliter rugosulis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Diffère de l'*alboscutatus* Cand. par le corselet transversal, à côtés non crénelés, et la taille plus forte; la pubescence ferrugineuse est un peu plus dense sur les côtés du corselet, surtout aux angles postérieurs.

Lacon quadricollis n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevis, convexus, piceus, pube ferruginea, ad prothoracis angulos posticos densiore, subtiliter vestitus, scutello ferrugineo, subtus cum pedibus piceo-rufescens: capite prothoraceque dense subtiliter asperulis, hoc transversim convexo, lateribus antice tantum arcuatis, basi fere recta, ad angulos impressa, his rectis: scutello ovato; elytris brevibus, substriato-punctatis, intervallis subtiliter rugulosis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble au précédent, mais plus petit, plus court, avec le corselet plus court, plus régulièrement convexe, les côtés moins brusquement arqués en avant, sans points blancs sur le disque, sans tache au milieu de la base, l'écusson ferrugineux et les élytres plus courtes, plus finement substriées.

Lacon fallax n. sp. — Long. 2 1 3 mill. — *Oblongus, piceus, nitidulus, rubiginoso vage plagiatus et pube fulvida inaequaliter vestitus,*

subtus cum pedibus ferrugineus; capite prothoraceque dense punctulatis, hoc fere strigosulo, valde convexo, medio ampliato, basi bisinuata, transversim depressa et sulcata, ad angulos foveata, his rectis; scutello minuto; elytris sat convexis, punctato-substriatis, intervallis basi subtiliter rugosulis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce qui est, je crois, la plus petite du genre, ressemblerait plutôt à un *Cardiophorus* par son corselet très convexe, rétréci et déprimé à la base.

Dorygonus holomelas n. sp. — Long. 11 mill. — *Elongatus, postice vix attenuatus, modice convexus, fuscus, subopacus, leviter fulvo-pilosellus; capite convexo, dense punctulato, antice arcuato, antennis parum serratis, apicem versus gracilioribus, prothoracis basin paulo superantibus, articulis 2 et 3 brevibus, aequalibus; prothorace sat convexo, latitudine paulo longiore, a medio antice leviter angustato, dorso densissime punctato, paulo rugosulo, margine postico medio recto, ante angulos sinuato, his valde retroversis, sat elongatis, apice oblique truncatis; scutello punctulato, ovato, apice attenuato; elytris sat elongatis, basi truncatis, ad humeros rotundatis, apice obtusis, dorso sat subtiliter punctulato-striatis, intervallis planiusculis, subtiliter dense rugosulis, externis magis convexis, subtus dense subtiliter punctulatus, pedibus ferrugineis, tibiis apice tarsisque obscurioribus.* — Fort-Dauphin (*Cotta* : donné par M. l'abbé Carret.

Cryptohypnus tristis n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Oblongus, nigro-fuscus, vix nitidulus, fulvo-pubescens, capite, prothoracis angulis posticis et scutello densius pubescentibus, pedibus rufis; capite dense punctulato, antennis gracilibus, obscure rufescentibus; prothorace parum transverso, lateribus rectis, antice tantum arcuatis, dorso convexo, densissime subtiliter punctulato, basi medio et utrinque sat fortiter impresso, angulis posticis retroversis, sat acutis; scutello ovato; elytris postice vix attenuatis, parum fortiter striatis, intervallis convexiusculis, subtilissime punctulato-asperulis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *costicollis* Fairm., mais le corps est plus étroit, le corselet n'est nullement caréné sur le disque et les angles postérieurs sont plus acuminés.

Cryptohypnus rufoguttatus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Fuscus, griseo-pubescens, capite et prothoracis angulis posticis densius, elytris utrinque maculis rufis 3 signatis, 1ª basali minore, 2ª ante medium*

transversa, dilacerata, 3ª ante apicem, subrotunda, paulo dilutiore, pedibus rufis: capite leviter rugosulo, antennis fusculis, basi rufis: prothorace parum transverso, antice leviter angustato, dorso convexo, ad angulos posticos impresso, his sat acute retroversis, obsolete carinatis, dorso subtiliter rugosulo: elytris prothorace haud latioribus, parum fortiter striatis, interrallis fere planis, basi paulo convexis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *C. variegatus* Schm., de l'Androy : mais ce dernier est plus grand, son corselet est plus étroit, avec une bande rousse en avant et les angles postérieurs un peu dévariqués et les élytres sont rousses avec des taches noires et le 3ᵉ intervalle convexe.

Cryptohypnus micros n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ressemble au *tristis*, mais plus petit, à pubescence plus cendrée; la tête est densément ponctuée; le corselet moins court avec les côtés plus arrondis au milieu, les angles postérieurs acuminés, mais moins prolongés en arrière, la surface densément et finement ruguleuse avec un sillon transversal à la base; l'écusson est moins triangulaire; les élytres sont à peine striées, un peu plus distinctement à la base; la coloration générale est moins foncée; et les pattes comme les antennes sont d'un roussâtre obscur. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cardiophorus tripartitus n. sp. — Long. 4 1/3 mill. — *Oblongus, niger, nitidus, villosulus, prothorace nitidiore, elytris dimidia parte basali cum metapleuris rubro-rufis; capite convexo, fronte antice transversim plicata, antennis sat gracilibus, prothoracis basin attingentibus, haud dentatis, articulo 3ᵒ quarto parum longiore: prothorace convexo, longitudine haud latiore, antice a medio rotundato-angustato, dorso laevi, angulis posticis parum retroversis: scutello sat magno, fere cordiformi; elytris parum convexis, basi utrinque sat late impressis, subtiliter lineato-punctatis, punctis postice minoribus, stria suturali sat impressa; subtus cum pedibus minus nitidus, tarsis gracilibus, dilutioribus.* — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*).

Ressemble un peu pour la coloration à l'*Elater balteatus* d'Europe, mais les élytres se partagent le rouge et le noir en parties égales.

Cardiotarsus apicatus n. sp. — Long. 5 1/4 mill. — *Oblongo-elongatus, modice nitidus, testaceus, nitidus, elytris fusco-piceis, anguste rufo-testaceo marginatis, apice paulo latius, basi extrema cum scutello testaceo-rufis, subtus cum pedibus testaceo-rufus; capite subtilissime punctulato, oculis magnis, antennis gracilibus, rufo-testaceis, protho-*

racis basin attingentibus; prothorace subquadrato, sat fortiter convexo, lateribus antice rotundatis, postice vix sinuatis, dorso fere laevi, margine postico trisinuato, angulis posticis retroversis; scutello depresso, obtuse ovato, medio impresso; elytris leviter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis convexiusculis, villosulis, basi convexis, humeris convexis; subtus laevis, lateribus vix punctulatus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *C. grisescens* Fairm., mais autrement coloré, avec le corselet plus court, plus globuleux, les élytres un peu plus fortement striées, les intervalles moins plans.

MALACODERMATA

Luciola Perrieri n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, convexiuscula, rufa, capite, elytris, tibiis tarsisque fuscis, abdominis segmento 3° pallido; capite subtiliter punctato, fronte haud sulcata, oculis distantibus, antennis sat elongatis, sed elytrorum medium haud attingentibus, articulo 1° elongato; prothorace transverso, lateribus leviter arcuatis, antice cum angulis rotundatis, dorso medio sat fortiter sulcato, antice breviter infuscato, ad latera impresso, utrinque medio puncto fusco signato, basi fere recta, medio marginata, angulis obtusis; scutello rufo, truncato; elytris oblongis, fere parallelis, apice rotundatis, dense subtiliter granulatis, ad humeros paulo elevatis, disco utrinque lineolis 2 vix distinctis, sutura tenuissime elevata; pedibus sat validis.* — Mudivalo (*H. Perrier*); un seul individu.

Cette espèce se rapprocherait de la *L. Gaiffei* All. par la coloration du dessous du corps qui est d'un roux pâle, mais sans bordure brune avant le segment phosphorescent; en outre la tête est unie entre les yeux, le corselet a 2 petits points brunâtres, il est en carré transversal et les élytres ne sont pas rousses à la base.

Silis costulata n. sp. — Long. 7 1 2 à 12 mill. — *Elongata, fusco-nigra, opaca, prothorace lateribus rufo-marginato, transverso, utrinque ampliato et angulato, medio transversim plicatulo, lateribus ante basin excisis et plicatulis: capite late depresso, antennis plus minusve compressis, nigris; scutello late triangulari; elytris apice obtusis, utrinque costulis 2 plus minusve distinctis et stria submarginali instructis, costulis ante apicem obliteratis, sutura anguste elevata; pedibus sat validis, compressiusculis; ♂ minor, fere parallelus, antennis latis, compressis, articulis a tertio fere triangularibus, ultimo oblongo: ♀ major,*

antennis sat gracilibus, corporis medium haud superantibus, elytris post medium angulatis. — Diégo-Suarez : ma collection.

Ressemble assez au *S. madagascariensis* Wat., en diffère, outre la coloration, par le corselet ayant un pli transversal et pas de fossette médiane, plus fortement angulé et échancré sur les côtés et par les élytres à côtes assez épaisses, médiocrement saillantes.

Silis foveicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble au précédent, mais le corselet est plus rouge avec une bande médiane longitudinale noire et un point de même couleur au milieu des côtés ; les antennes sont comprimées et assez élargies à partir du 3e article, mais un peu moins que chez le ♂ du précédent et aussi plus longues ; la tête est courte avec le chaperon rougeâtre ; le corselet transversal est anguleusement dilaté au milieu, une impression longitudinale médiane assez large, croisée au milieu par un fort sillon transversal qui s'approfondit de chaque côté en formant une incision étroite assez profonde et détermine au milieu du dos 4 petits bourrelets ; les élytres sont allongées, parallèles, presque tronquées à l'extrémité, avec de faibles traces de côtes longitudinales ; le dessous du corps et les pattes sont semblables. — Diégo-Suarez : ma collection.

TENEBRIONIDAE

Parecatus dorsoplicatus n. sp. — Long. 11 1/2 mill. — Ressemble au *P. costulatus* Fairm. pour la forme générale et la vestiture, mais un peu plus allongé ; le corselet est notablement plus étroit, à peine dilaté au milieu des côtés, un peu plus fortement sillonné au milieu avec 2 impressions obliques de chaque côté et quelques gros points peu profonds sur les intervalles ; les élytres sont plus longues, moins fortement déclives, et un peu plus prolongées à l'extrémité, sans côtes longitudinales, ayant chacune un petit pli au milieu de la base, un pli oblique avant le milieu, un peu en dehors, un autre après le milieu, plus discoïdal, plus marqué, presque transversal, la côte externe tranchante, plus saillante et plus sinuée à l'extrémité, les intervalles un peu inégaux, avec des points écartés, assez gros, un peu rugueux vers le bord marginal ; les pattes d'un roussâtre obscur. — Diégo-Suarez ; ma collection.

Himatismus emarginifrons Fairm., Ann. Belg., 1894, p. 141. — Je crois que cet insecte est le ♂ de *H. Justi* Fairm., le Natural., 1880, p. 246, et Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 333, t. 11, fig. 8 ; il n'en diffère, outre la taille

plus forte, le corps plus robuste, que par la tête bien plus grande, le chaperon fortement échancré au milieu du bord antérieur. Ces deux insectes sont répandus dans des localités très diverses. Ce qui est remarquable, c'est que le ♂ ait été connu bien après la ♀; les 2 sexes m'ont été envoyés par M. H. Perrier qui les a trouvés en même temps aux environs de Suberbieville. Il est à noter que le ♂ n'a pas été encore sigalé à Nossi-Bé où l'*H. Justi* a été trouvé.

H. TROCHANTERICUS Fairm., Ann. Belg., 1897, p. 384. — Cette espèce ressemble tellement au *buprestoides* Gerst., de Mozambique, dont le ♂ présente également une épine aux hanches antérieures, que je la regarde comme identique après avoir vu une série d'individus.

Caedius brevis n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovatus, modice convexus, fusculus, vage metallescens, vix nitidulus, subtiliter dense asperulus, capite sat late emarginato, antennis brevibus, articulis 6 ultimis fere clavatis; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, dorso lateribus fortius asperulo, margine postico utrinque sinuato, elytrorum basin amplectante, angulis posticis acutis; scutello indistincto; elytris brevibus, a medio postice angustatis, sat fortiter striatis, intervallis dorso planiusculis, extus paulo convexis; subtus cum pedibus subtilius asperulus, prosterni lateribus magis asperulis et paulo striolatis, pedibus validis, tibiis anticis extus biemarginatis, apice dilatatis.* — — Farafangana (*Blucheau*).

Ressemble extrêmement au *C. coriaceus* Muls., mais plus large, plus court, avec le corselet un peu plus fortement ponctué, les côtés plus arrondis en avant, l'écusson à peine visible, et les élytres bien plus courtes, bien moins rétrécies en arrière, à sculpture un peu plus fine.

ADAVIUS OVATULUS Fairm., Ann. Belg., 1897, p. 384 (*Brachyidium*). — Long. 6 1/2 à 8 mill. — *Ovatus, fuscus, fere opacus; capite dense subtiliter asperato, clypeo sat late emarginato, antennis brevibus, ferrugineis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus postice rectis, antice tantum arcuatis, dorso dense asperulo, ad latera fortius et leviter impresso, angulis posticis acute rectis; scutello lato, paulo rufescente, nitido; elytris ovatis, postice leviter attenuatis, parum fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis convexiusculis, extus et apice magis convexis, sat dense asperulis et setulis minutissimis ferrugineis indutis; subtus cum pedibus setosus, his nitidis, tibiis anticis latis, dentibus 2 magnis armatis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à l'*A. scabrosus* (*Cyptus*) Gerst., mais un peu plus petit et plus court, avec le corselet plus étroit que les élytres, ayant les côtés parallèles en arrière, plus nettement rebordés, plus arrondis en avant et les stries des élytres visiblement ponctuées.

La première description ayant été faite sur un seul individu terreux, mal venu, j'ai cru utile de la refaire.

Adavius Perrieri n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Ressemble assez au précédent, mais notablement plus petit, d'une forme plus courte, plus convexe, un peu élargie au milieu des élytres qui sont plus arrondies à l'extrémité; le corselet est aussi large à la base que les élytres et se rétrécit peu à peu avec les côtés légèrement arqués, sa sculpture est plus fine; les stries des élytres sont à peine distinctes et les intervalles sont plans, à sculpture également indistincte; sur les côtés les stries sont un peu plus visibles et les intervalles un peu convexes; les tibias antérieurs sont semblables. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Eutochia latipes n. sp. — Long. 11 mill. — Forme de l'*E. vidua* Fairm., mais bien plus grande, plus parallèle, avec les élytres plus longues; plus fortement striées, le corselet fortement rétréci en s'arrondissant dans la moitié antérieure, les angles antérieurs presque effacés, la surface lisse, faiblement ponctuée sur les côtés, sans impressions basilaires; le chaperon a une faible impression transversale; les antennes sont assez épaisses, les articles 5 à 10 sont un peu transversaux et un peu angulés, presque comme chez les *Uloma*; les tibias antérieurs sont larges et épais sauf sur le tiers basilaire qui est étroit, leur bord est uni, sans dentelures, et ils ne sont pas arqués à la base. — Diégo-Suarez, ma collection.

Eutochia opatrinoides n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble extrêmement à l'*E. vidua* Fairm., mais plus grande et un peu plus large, le corselet n'ayant à la base que deux points à peine enfoncés au lieu d'impression, sa ponctuation extrêmement fine et serrée, mais plus distincte, les élytres à stries semblables, mais avec les intervalles plus convexes, couverts d'une fine ponctuation râpeuse; le reste est semblable. — Plateau de l'Ankara (*H. Perrier*); 2 individus.

Alphitophagus subfasciatus Walk. — Cet insecte, répandu depuis l'Inde jusqu'au Japon et dans les îles Malaises, se retrouve à Madagascar dans toute l'île, car je l'ai reçu des environs de Suberbieville (*H. Perrier*) et il a été trouvé à Fort-Dauphin. Le ♂ est assez remar-

quable par les petites cornes de la tête et qui ne sont jamais symétriques, souvent de forme anormale.

Tenebrio trivialis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble à la ♀ du *T. quadrihamatus* Fairm., mais d'un brun moins foncé; la tête est visiblement ponctuée, avec deux impressions transversales, l'une entre les antennes, l'autre au-dessus des yeux; les antennes sont semblables; le corselet a la même forme, mais il est visiblement ponctué; son bord postérieur est plus arrondi au milieu et moins fortement sillonné en dedans, les angles sont moins droits; l'écusson est bien plus étroit; les élytres sont un peu plus fortement striées avec les intervalles un peu convexes. — Ankarahitra (*H. Perrier*); une seule ♀.

Camariodes suturatus n. sp. — Long. 10 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, vage metallescens, opaculus, elytris aeneo-viridibus, sutura purpurina, humeris leviter cupreis; capite brevi, antice fere truncato, utrinque fortiter angulato, sutura clypeali arcuata fortiter impressa, epistomate declivi, rufescente, labro lato, obscure rufescente; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore lateribus rotundato, antice haud angustato, margine antico fere recto, angulis valde obtusis, dorso laevi; scutello minuto, rugosulo, convexiusculo; elytris oblongo-ovatis, postice levissime ampliatis, apice obtusis, dorso sat striatis, striis laevibus, basi tantum parce punctatis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime punctulatis, marginali obscuro; pedibus gracilibus.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble au *C. purpurascens* Fairm., mais d'une coloration différente, plus brillante sur les élytres, plus mate sur le corselet dont le bord antérieur n'est nullement échancré; les élytres ont les stries plus profondes, pas ponctuées et leur extrémité est plus obtuse.

Cedrosius caerulans n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble extrêmement au *C. calosomoides* Fairm. [1], mais plus petit et d'un bleu médiocrement brillant; le corselet est un peu plus court, angulé largement sur les côtés, les élytres sont striées de même, mais les stries sont à peine ponctuées, plus visiblement sur les côtés, et les intervalles sont un peu moins convexes; le dessous et les pattes sont également d'un brun noir, médiocrement brillant; la tête est un peu plus finement ponctuée, un peu impressionnée entre les yeux. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

(1) Le Natural., 1902.

Sphaerocaulus laevicollis n. sp.— Long. 7 1/2 mill. — Plus grand et plus large que le *S. Perrieri* Fairm. Ann. Soc. Fr. 1902, 337 paraissant moins convexe, avec les tubercules des élytres moins nombreux, plus émoussés, et distinct surtout par le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés et à surface unie, sans granulations, ni aspérités; les élytres sont plus courtes, plus larges, bien plus rondes et les espaces entre les tubercules sont unis et non rugueux comme chez le *Perrieri*. — Diégo-Suarez; ma collection.

Pseudogena alternans n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovata, valde convexa, capite prothoraceque fusco-aeneis, modice nitidis, elytris metallicis, nitidis, vittis cupreis et caeruleis alternatim ornatis: capite dense subtiliter punctato, antice truncato, sutura clypeali profunde arcuata, antennis gracilibus, rufo-piceis, corporis medium paulo superantibus: prothorace sat parvo, transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter dense punctulato, margine postico fere recto: scutello minuto, convexo; elytris ad humeros angustatis, fortiter striatis, striis laevibus, intervallis convexis, laevibus; subtus cum pedibus fusca, nitida.* — Ankarahitra (*Perrier*).

Ressemble à *P. inaequalis* Fairm., mais bien plus petite, à corselet moins étroit, densément et finement ponctué; avec les élytres moins amples, plus courtes, colorées de même, à bandes alternativement cuivreuses et bleues, mais de largeur et de convexité égales.

Pseudogena aequalis n. sp. — Long. 10 mill. — *Ovalis, postice leviter ampliata, viridi-metallica, nitida, paulo cupreolo micans: capite prothoraceque subtiliter punctatis, nitidis, medio paulo magis cupreolis: elytris fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, basi paulo evidentius, intervallis modice convexis, aequaliter latis, subtilissime asperulis, intervallo 3° prope basin puncto grosso signato, margine laterali anguste cupraceo: pedibus piceo-aeneis, antennis rubiginosis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble à l'*inaequalis* Fairm. pour la forme, mais les intervalles des stries sont de largeur égale, bien moins convexes, d'une coloration semblable, les stries sont moins profondes, la tête et le corselet sont aussi brillants que les élytres, et ce dernier est plus étroit, plus conique. Se rapproche de *polyzona* Fairm. par l'égalité des interstries, mais ceux-ci sont plus convexes, le corps est moins gibbeux, le corselet est plus étroit, brillant ainsi que la tête, et les stries sont bien plus profondes.

Nesogena (Bradygena) violacea n. sp. — Long. 18 mill. — *Oblonga, modice convexa, capite prothoraceque caeruleis, modice nitidis, hoc marginibus violaceo tinctis, elytris purpurinis, nitidis, lateribus et postice caeruleo micantibus: capite subtiliter punctulato ad oculos, et antice sulcato, fronte plaga cupreola, antice breviter aurosa signata, antennis piceis, articulis 3 et 4 aequalibus; prothorace brevi, transverso, elytris angustiore, lateribus antice rotundatis, cum basi marginatis, margine postico intus leviter sulcato, angulis posticis rectis: scutello triangulari viridi-aeneo, medio convexo; elytris amplis, striatis, striis basi tantum punctulatis, intervallis leviter convexis, epipleuris parum concavis: subtus caeruleo-virens, valde nitida, pectore medio et abdomine apice lateribus cupreis, pedibus violaceis.* — Madagascar: ma collection.

Ressemble assez à *micanticollis* Fairm. [1], mais plus petite et d'une coloration différente.

Ces deux espèces font partie d'un groupe assez bien caractérisé par la forme du corselet qui est plus ample, avec les côtes et la base nettement marginés; les épipleures sont plus ou moins concaves. Les *Nesogena Batesii*, *saturata*, *rutilia*, *gigantea*, *caeruleata* Fairm., *speciosa* Bates font partie de ce groupe.

Nesogena simplicifrons n. sp. — Long. 15 à 17 mill. — *Sat elongata, fere elliptica, nitida, caerulea, elytris cupreolis: capite cum labro et prothorace dense subtiliter punctatis, illo ad oculos et antice haud sulcato, labro lato, palpis rufo-piceis, antennis dilute piceis: prothorace subconico, antice a basi angustato, lateribus rectis, basi breviter vix arcuatis, margine postico recto, sulco interno nullo; scutello triangulari, caeruleo, indistincte punctato; elytris sat elongatis, punctulato-striatis subtilibus, densatis, intervallis leviter convexis, subtiliter asperulis: subtus cum pedibus caerulescens, nitida, pectore vix punctulato.* — Diégo-Suarez: ma collection.

Cette espèce est assez remarquable par le manque de sillons près des yeux et en avant, ainsi qu'à la base du corselet; sa forme est plus allongée que chez ses congénères.

Nesogena basicollis n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble beaucoup à la *simplicifrons*, mais un peu plus grande et un peu moins étroite, d'un bronzé verdâtre brillant, légèrement bleuâtre sur la tête et le corselet, le front un peu cuivreux, marqué de sillons oculaires

(1) Ann. Soc. Belg., 1886, p. 458.

et d'un sillon transversal en avant, les antennes sont un peu plus roussâtres, leur 3e article est sensiblement plus court que le 4e tandis qu'il est au moins égal chez la *simplicifrons*, la ponctuation est à peu près la même sur la tête et le corselet, mais plus fine sur le dernier qui porte à la base un sillon transversal d'un bleu métallique finement rugueux, le bord postérieur étant relevé; l'écusson est plus triangulaire, plus ponctué; les élytres sont un peu plus larges, striées de même avec les intervalles également un peu convexes et très finement aspérulés; le dessous du corps est bleuâtre, peu brillant, mais le milieu de la poitrine et de l'abdomen est cuivreux, brillant, les épipleures aussi sont cuivreuses, les pattes sont d'un roussâtre obscur, les tarses plus clairs, les fémurs d'un beau bleu brillant. — Diego-Suarez; ma collection.

Nesogena cinctipennis n. sp. — Long. 12 à 14 mill. — *Elongata, modice convexa, capite prothoraceque aeneo-viridulis, modice nitidis, illo antice, hoc medio paulo cupratis, elytris cupreis, nitidis, lateribus sat late purpureo marginatis, subtus caerulescens, nitida: capite subtiliter densissime punctulato, labro rufescente, antennis gracilibus, corporis medium vix attingentibus, rufescentibus, articulo 1o aenescente; prothorace elytris angustiore, lateribus sat rotundato, antice angustato, dorso subtiliter densissime punctulato, basi recta, haud marginata, scutello trigono, aenescenti, elytris sat fortiter striatis, intervallis convexis, dense punctulato-asperulis; subtus fere laevis, pedibus piceo vage metallicis.* — Madagascar; ma collection.

Espèce étroite, subparallèle, mais n'ayant que ce rapport avec l'*angusta* dont elle diffère par ses yeux normaux et son corselet plus étroit, à côtés plus arrondis à la base et ses élytres plus profondément striées.

Nesogena angusta n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongata, modice convexa, modice nitida, castaneo-rufa, subtiliter puberula, capite et prothorace opaculis, elytris lateribus late caerulescentibus; capite obscuriore, antice cum labro magis rufescente, hoc sat magno, oculis minus distantibus, sat grossis, magis convexis, antennis gracilibus, medium corporis haud attingentibus, articulo ultimo apice acutissimo; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice arcuatim angustato, dorso alutaceo, basi transversim leviter plicatulo; elytris elongatis, postice angustatis, modice striatis, striis subtiliter strigosulis, intervallis convexis, subtilissime punctatis; subtus cum pedibus paulo dilutior et nitidula, pedibus gracilibus, tibiis apice calcaratis.* — Madagascar; ma collection.

Cet insecte est le plus étroit du genre et assez remarquable par ses

yeux moins écartés, plus gros, plus saillants, ainsi que par les tibias terminés par un éperon aigu.

Nemostira bicolor n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, fusco-nigra, parum nitida, prothorace rufo, nitido; capite angustiore, paulo caerulescente, oculis minus globosis, sat approximatis, fronte inter eos sulcata, labro cum palpis picco; antennis modice elongatis, fuscis, apicem versus gradatim paulo crassioribus; prothorace antice parum attenuato, lateribus fere rectis, basi tenuiter marginato, angulis extus productis: scutello fere laevi; elytris elongatis, sat fortiter punctulato-striatis, intervallis convexiusculis, fere laevibus; subtus cum pedibus concolor, pedibus anticis paulo rufescentibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

La taille et la coloration de cette espèce la rendent facile à reconnaître.

Nemostira tenuicollis n. sp. — Long. 6 mill. — *Sat elongata, rufa, nitidula, elytris dilute castaneis, capite infuscato, ore rufo, genubus, tibiis tarsisque infuscatis; oculis magnis, contiguis, clypeo sat fortiter impresso, palpis piceis, antennis elongatis, infuscatis, articulo ultimo praecedentibus 4 conjunctis longiore; prothorace angusto, fere parallelo, antice vix attenuato, laevi, basi tenuiter marginato; scutello triangulari, infuscato, elytris postice attenuatis, punctato-striatis; pedibus sat gracilibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette espèce se distingue par sa petite taille, sa forme assez grêle, son corselet assez étroit et la coloration indécise des élytres; l'unique individu paraît un peu immature.

Pseudostira n. g.

Ce nouveau genre, qui ressemble beaucoup aux *Nemostira*, en diffère notablement par la tête courte, les yeux un peu distants, le chaperon à peine marqué, le labre non saillant, les palpes très courts, à dernier article épais, presque conique, les antennes plus courtes, plus épaisses, cylindriques, le corselet presque carré, les élytres plus amples, non striées, relevées en bossette, de chaque côté de l'écusson.

Pseudostira laevipennis, n. sp. — Long. 8 mill. — *Sat elongata, rufulo-testacea, modice nitida; capite obscuriore, brevissimo, labro vix distincto, antennis crassiusculis, cylindricis, piceis; prothorace subquadrato, antice truncato, subtiliter dense punctulato, antice et basi*

leviter impresso; scutello sat lato, obtuso, rugosulo; elytris sat amplis, subtilissime dense punctulatis, haud striatis, ad scutellum utrinque paulo gibbosulis; pedibus sat gracilibus. — Diégo-Suarez: ma collection, un seul individu assez incomplet.

ANTHICIDES

Macratria strictula n. sp. — Long. 3 1 2 mill. — Plus petite que l'*horana* Fairm. (1), d'une coloration analogue, mais plus roussâtre, couverte d'une pubescence grise très fine, bien distincte par la forme du corselet notablement rétréci en arrière avec les côtés sinués, comme chez beaucoup d'*Anthicus*, et la base fortement sillonnée: la tête est très finement et très densément ponctuée, les antennes sont d'un fauve pâle avec les 3 derniers articles un peu plus grands, à peine plus épais: le corselet est peu convexe, couvert d'une ponctuation strigueuse extrêmement fine et serrée, le sillon de la base est un peu oblique de chaque côté et légèrement étranglé au milieu, les élytres sont couvertes de fines stries, très finement ponctuées avec les intervalles à peine convexes, à ponctuation presque indistincte, les 2 stries marginales sont un peu plus marquées: la suture et le bord externe sont étroitement brunâtres; le dessous et les pattes sont d'un roux testacé. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Telesinus n. g.

Corps très allongé; tête dégagée, portée sur un col large, assez court, yeux assez gros, antennes très grêles, ne grossissant nullement à l'extrémité, atteignant le milieu du corps, 1er article à peine plus épais que les autres, le 3e un peu plus long que le 4e, les suivants égaux, palpes maxillaires assez longs, dernier article largement triangulaire, le précédent triangulaire, mais bien plus étroit, mandibules robustes et assez saillantes; corselet brièvement ovalaire, rétréci vers la base qui est bien plus étroite que les élytres, étroitement marginé en avant, plus fortement en arrière; écusson quadrangulaire; élytres longues, angulées aux épaules, très légèrement atténuées en arrière; pattes grêles, assez longues, fémurs un peu épais, non claviformes, 1er article des tarses postérieurs allongés.

Ce nouveau genre rappelle les *Macratria*, mais les antennes sont longues, grêles jusqu'à l'extrémité, la tête est carrée en arrière, portée

(1) Ann. Soc. Belg., 1897, 380.

sur un col large. Sa place me paraît près du g. *Euproctus*, qui présente la même coloration, mais dont la tête est presque contiguë au corselet et dont les antennes sont beaucoup plus courtes et plus épaisses.

Telesinus griseus n. sp. — Long. 5 1 2 mill. — *Valde elongatus, supra parum convexus, totus fulvus, subopacus, pube subtili fulvida dense vestitus; capite breviter ovali, postice quadrato, inter antennas transversim sulcatulo, clypeo truncato, labro brevi, transverso, mandibulis paulo productis, antennis gracillimis, medium corporis paulo superantibus, scapo parum crassiore, 3um haud superante, collo sat brevi, sat lato; prothorace orato, postice attenuato et elytris multo angustiore, lateribus basi sat fortiter marginato et rotundato, antice paulo incrassato; scutello quadrato; elytris elongatis, ad humeros angulatis et paulo incrassatis, a basi leviter attenuatis, dorso alutaceis, ad scutellum utrinque paulo elevatis et paulo rugosulis; pedibus et antennis haud dilutioribus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Formicomus albipes n. sp. — Long. 2 mill. — *Gracilis, medio angustatus, niger, nitidus, prothorace basi breviter rufomarginato, elytris vitta transversa albida subbasali ornatis, pedibus albidis, femoribus fuscis, basi piceis; capite convexo, prothoracis medio fere latiore, subquadrato, antennis prothoracis basin vix attingentibus, parum gracilibus, piceis, basi rufescentibus, articulo ultimo albido; prothorace orato, antice dilatato, postice constricto, elytris haud angustiore; his orato-oblongis, a basi postice gradatim ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, plaga transversa baseos depressa; pedibus gracilibus, femoribus vix clavatis.* — Plateau d'Ankara (*H. Perrier*); un seul individu.

Remarquable par ses élytres en forme de gourde, rappelant assez bien *F. consul* Laf., de Saïgon, mais encore plus atténuées vers la base avec les épaules effacées; le corps est bien plus étroit.

Anthicus carmelita n. sp. — Long. 1 2 3 à 7 mill. — *Sat elongatus, squalide rufescens, capite plus minusve obscuriore, sat dense griseo-pubescens; capite subquadrato, planiusculo, prothorace paulo latiore, haud distincte punctulato, angulis posticis parum obtusis, inter antennas impresso, tuberculis antennariis productis, antennis prothoracis basin superantibus, sat gracilibus, apicem versus gradatim crassioribus, articulo 1o crasso, sequentibus fere aequilongis; prothorace*

breviter ovato, elytris fere dimidio angustiore, postice vix sensim angustato, lateribus antice cum angulis rotundatis, dorso subtilissime punctulato, pleuris haud impressis: elytris oblongo-ovatis, ad humeros parum rotundatis, subtilissime dense punctulatis; subtus magis rufus, pedibus dilatioribus. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement au *quadriceps* Fairm., mais les antennes, au lieu de grossir peu à peu vers l'extrémité, ont les 4 derniers articles sensiblement plus épais que les précédents, le corselet est plus étroit, plus atténué vers la base, plus déprimé, les élytres sont moins courtes et plus parallèles.

Anthicus cribellatus n. sp. — Long. 3 mill. — *Oblongus, piceo-fuscus, nitidulus, vix distincte parce puberulus, undique dense sat fortiter punctatus: capite basi fortiter sed breviter medio sulcatulo, antice obsolete biimpresso; prothorace sat brevi, postice vix angustato, margine antico utrinque obsolete impresso, pleuris haud impressis: elytris ad humeros parum angulatis, post scutellum transversim fortiter impressis, fere sulcatis, dense aequaliter punctatis: pedibus testaceis, antennis obscuris, gracilibus, prothoracis basin superantibus.* — Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte est remarquable par la forte impression qui sillonne transversalement la base des élytres, ainsi que par la sculpture de la tête. Il a le faciès de l'*A. pressicollis* Fairm., mais son corselet est très différent et l'impression de la base des élytres est très forte.

Anthicus gibbosulus n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, valde nitidus, rufus, elytris fusco-piceis, parte basali fere tertia, vitta transversa post medium, suturam haud attingente, et apice extremo rufis, tuberculis basalibus castaneis: capite paulo obscuriore, convexo, fere globoso, vix distincte punctulato: prothorace valde convexo, lateribus fortiter ac late cavato, dense sat subtiliter punctato, ante basin paulo angustato et supra leviter impresso: elytris oblongo-ovatis, medio vix ampliatis, apice obtuse acuminatis, basi punctulatis, a medio postice laevioribus, ad humeros angulato-rotundatis, basi utrinque sat fortiter gibbosis, dein transversim fortiter impressis: pedibus gracilibus, femoribus parum crassis.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par son corselet fortement convexe, les 2 tubercules basilaires des élytres également très convexes et teintés de brun, suivis d'une forte dépression transversale; la ponctuation est à peine distincte.

Anthicus stricticollis n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongulus, leviter convexus, rufus, sat nitidus, glaber, elytris medio vitta transversali fuscula, male limitata ornatis: capite brevissime ovato, sat convexo, postice attenuato, vix perspicue punctulato, antennis gracilibus, apice paulo crassioribus, prothoracis basin haud attingentibus; hoc valde convexo, ante basin fortiter constricto et lateribus late foveato, fovea adscendente, dorso subtilissime punctulato, basi transversim obsolete striatulo: elytris ovato-oblongis, ad humeros sat angulatis, medio leviter ampliatis, apice sat fortiter declivibus, conjunctim rotundatis, dorso dense subtiliter punctatis, ad scutellum utrinque obsolete gibbosulis; subtus cum pedibus concolor, his paulo dilutioribus, sat gracilibus.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Remarquable par les profondes fossettes des flancs du corselet, qui sont réunies en dessus par un sillon transversal et par sa coloration entièrement rousse avec une bande noire sur les élytres. Ressemble assez au *maculidorsis* Fairm., mais un peu plus petit, bien plus finement ponctué avec les impressions du corselet bien plus grandes, plus découvertes, et réunies en dessus par un sillon transversal.

Anthicus moerens n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, modice convexus, picescens, sat nitidus, subtiliter pallide pilosulus, dense punctulatus: capite subquadrato, sat convexo, antennis parum gracilibus, prothoracis basin haud superantibus, apicem versus leviter crassioribus: prothorace fere subgloboso, capite haud angustiore, pleuris haud impressis: elytris subparallelis, ad humeros sat angulatis, apice separatim rotundatis; sat dense punctatis: pygidio haud obtecto; subtus cum pedibus paulo dilutior.* — Environs de Suberbieville.

Cet insecte et le suivant ont le corselet presque globuleux, très convexe, élargi en avant, peu rétréci en arrière et sans impressions distinctes sur les flancs. Le *moerens* a les élytres plus oblongues, plus parallèles et plus ponctuées, sans parler de la coloration.

Anthicus crassicollis n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongus, convexus, testaceo-rufus, nitidulus, pilis pallidis sat laxe vestitus; capite subquadrato, convexo, punctato, haud carinato, angulis postice modice rotundatis, antennis brevibus, parum gracilibus; prothorace breviter ovato, capite vix angustiore, valde convexo, subgloboso, postice parum angustato, subtilissime punctulato, pleuris haud impressis: elytris sat brevibus, ad humeros rotundato-angulatis, post medium angustatis, dorso subtilissime punctulatis, apice separatim rotundatis, pygidium haud obtegentibus; pedibus mediocribus.* — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

CURCULIONIDAE

Genre SYZYGOPS Sch.

Ce genre, fort rare dans les collections, a été créé pour un Curculionide très curieux, appartenant à la faune des îles Maurices et Bourbon; il est d'une petite taille et remarquable par la disposition de ses yeux qui sont contigus, paraissant n'en former qu'un seul, et en saillie sur le milieu du front. Le type est l'espèce suivante :

S. CYCLOPS Gyll., Sch. Curc. I, p. 515. — *Suboratus, testaceus, antennis pedibusque dilutioribus, thorace fusco, granulato, albido-squamoso, elytris striato-punctatis, fusco-testaceis, squamulis albidis variegatis.* — Ile Bourbon.

Plus tard une deuxième espèce fut décrite dans le même ouvrage :

S. HYSTRIX Rosens., Sch. Curcul., V, p. 832. — *Suboratus, fusco-piceus, sat dense silaceo-squamosus, antennis tibiisque ferrugineis, thorace profunde, valde remote punctato, elytris subovalibus, profunde striato-punctatis, inaequalibus, parce rigide setosus.*

Depuis, Guérin-Meneville a publié dans son Iconographie du Règne animal cinq autres espèces dont je reproduis les descriptions ci-après.

SYZYGOPS TUBERCULATUS Guér., Icon. Règne anim. Ins., p. 142. — Long. 5 mill. — D'un brun noirâtre couvert d'écailles, d'un gris roussâtre, couleur de bistre. Corselet ayant de gros points enfoncés peu nombreux, avec les côtés garnis de quelques écailles subtronquées. Élytres presque aussi larges que longues, arrondies et bombées avec des stries de gros points, plusieurs forts tubercules et des cils courts et raides en dessus. — Ile Maurice.

SYZYGOPS DESJARDINS Guér., *l. c.* p. 143. — Long. 5 mill. — Semblable au précédent pour la couleur générale, mais plus allongé, ayant les côtés du corselet et des élytres garnis d'écailles bronzées, avec quelques cils courts. Base des élytres portant en dessus 2 carènes assez élevées, 3 ou 4 tubercules en dessus et un plus fort tubercule en arrière, donnant à la partie postérieure du corps un aspect trifurqué. Pattes d'un brun marron avec peu d'écailles bronzées seulement sur la massue des cuisses. — Ile Maurice.

SYZYGOPS FUSCIPES Guér., *l. c.* p. 143. — Long. 3 mill. — Noir, couvert de très fines écailles clairsemées d'une couleur métallique bronzée.

Élytres ayant de faibles traces de côtes longitudinales et quelques cils raides et courts. Antennes et pattes d'un brun fauve. — Ile Bourbon.

Syzygops prasinus Guér., *l. c.* — Long. 3 mill. — Noirâtre, mais entièrement couvert de fines écailles très serrées et d'un beau vert brillant. Pattes noirâtres, sans écailles. — Ile Bourbon.

Syzygops cinereus Guér., *l. c.* — Long. 3 mill. — Brun noirâtre, couvert de fines écailles d'un cendré blanchâtre, surtout sur les côtés, avec le dessus varié de taches grises roussâtres. Des cils raides sur les élytres et sur le devant du rostre. Pattes variées comme tout le corps. — Ile Maurice.

A ces sept espèces j'ajoute deux nouvelles :

Syzygops laterivirens n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-ovatus, parum convexus, piceolus, plus minusve rufescens, subtiliter dense squamulosus, lateribus viridi-metallicis; rostro apice paulo rufescente, oculis contiguis; prothorace transverso, antice haud angustiore, lateribus parum arcuatis; elytris ovatis, postice angustatis, subtilissime striatis, striis punctulatis, interrallis, basi praesertim, alternatim convexiusculis; disco pluri-impressis et leviter tuberosis, laxe hispidis, tubere postico paulo conico, apice magis hispidulo, humeris infuscatis, breviter plicatulis; subtus cum pedibus rufescens.* — Ile Bourbon (*Coquerel*).

Var. : *unicolor, elytrorum costulis magis distinctis.*

La coloration verte des côtés est parfois d'un gris un peu roussâtre; les côtes des élytres sont très variables ainsi que les impressions qui sont assez souvent obliques.

Syzygops Coquerelii n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*) — Forme du précédent, mais plus convexe et d'une coloration roussâtre due à de très petites écailles avec des taches d'un brun plus ou moins foncé sur les élytres, mélangées de quelques très petites taches de pubescence blanchâtre formant parfois des bandes plus ou moins obliques sur la partie postérieure; le corselet a 2 bandes brunes variables; les yeux sont plus gros, à peine séparés; le corselet est fortement et assez densément ponctué, presque ruguleux, les élytres sont plus convexes, moins rétrécies en arrière, assez fortement ponctuées en lignes régulières, mais sans côtes, ni stries, sauf sur les côtés. Les taches des élytres sont variables, le plus souvent elles sont éparses, mais forment parfois, après le milieu, une bande transversalement oblique, se

joignant aux flancs, et relevées en avant par une teinte brune foncée, les petites taches blanches disparaissent souvent; les soies qui hérissent les élytres sont plus courtes. — Ile Bourbon (*Coquerel*).

C'est à cet ami regretté que je dois plusieurs individus de ces 2 espèces, qui ne peuvent se rapporter à celles déjà décrites.

Proictes pictus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble assez au *Coquerelii* Fairm., mais notablement plus étroit, et différemment coloré en dessus; d'un roussâtre clair, un peu rosé par place, le corselet ayant sur le disque 2 bandes brunes très rapprochées, les élytres ayant chacune 2 bandes basilaires brunes assez courtes, un petit trait de même couleur sur les épaules avec une petite ligne transversale très courte de fines écailles d'un vert clair sur la base même, puis, un peu après le milieu, une assez grande tache brune un peu oblique, éloignée du bord externe, atteignant la suture, et une autre tache plus pâle, peu limitée, avant l'extrémité; les stries sont assez fortes, les intervalles légèrement convexes, la suture est un peu convexe, entièrement roussâtre, sauf une tache au niveau de la tache antéapicale; les flancs ont quelques maculatures brunes; tout le dessus du corps couvert de petites soies roussâtres hérissées, assez courtes; les flancs de la poitrine, les côtés de l'abdomen et la base des fémurs sont couverts de fines écailles d'un vert métallique, les fémurs ont une faible tache brunâtre. — Madagascar; ma collection.

Je dois cette élégante espèce à l'obligeance de M. Bovie.

Taphrorhinus n. g.

Corps oblong-ovalaire, assez convexe. Tête assez large, courte, yeux globuleux, très saillants, rostre très court, rétréci en avant, confondu avec la tête; scrobes profonds, se terminant au devant des yeux, antennes insérées au milieu des scrobes, assez courtes, ne dépassant guère la base du corselet, le scape dépassant le milieu des yeux, le funicule assez grêle, 1er article claviforme plus grand que le 2e, massue ovalaire, obtuse à l'extrémité. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires peu séparées, saillie intercoxale large, très obtusément arrondie; les 2 premiers segments ventraux soudés, la suture à peine distincte, très faiblement angulée au milieu, plus longs ensemble que les 3e et 4e réunis. Pattes assez courtes et assez robustes, corbeilles ouvertes, tarses larges, crochets soudés.

La place de ce nouveau genre est difficile à préciser; par son rostre

court, son scape ne dépassant pas les yeux, les crochets des tarses soudés il se rapproche des *Ædophronus*, mais le rostre est confondu avec la tête et rétréci en avant avec un sillon médian et le corps est ovalaire-oblong.

Taphrorhinus brevicornis n. sp. — Long. 6 mill. (*rost. incl.*). — *Oblongo-ovatus, convexus, piceus, indumento subtilissime squamuloso cinerario-griseo dense vestitus; capite brevi cum rostro confuso, hoc brevi, antice attenuato, supra planato et fortiter cum fronte sulcato, antennis brevibus, rufescentibus, clava fusca; prothorace transverso, brevi, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, basi fere recta, medio vix sensim obtuse angulato; scutello minutissimo, angusto, denudato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros paulo obliquatis et extus sat angulatis, postice haud ampliatis, subtiliter punctulato-substriatulis, intervallis vix convexiusculis, sutura paulo convexa; pedibus sat validis, brevibus, tarsis latis, unguibus connatis.* — Région de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Barianus scabrosus n. sp. — Long. 3 1 2 mill. (*rost. excl.*). — Plus court et plus large que le *B. uniformis* Fairm., dont il offre la vestiture, mais un peu plus sombre; la tête est plus plane, le rostre plus long, dénudé et convexe à l'extrémité, légèrement sillonné entre les antennes; le corselet a des bandes grises plus distinctes, il est un peu plus court et plus arrondi sur les côtés; les élytres sont plus arrondies en arrière, à stries plus marquées, les intervalles 3 et 5 relevés ainsi que la suture et garnis de tubercules assez distants, un peu ovalaires, plus saillants postérieurement, le 7e intervalle à peine indiqué, la partie marginale peu régulièrement granuleuse. — Madagascar; donné par M. Bovie.

Rhynchomys n. g.

Genre se rapprochant des *Barianus* pour la forme générale, avec les scrobes apicaux un peu découverts en dessus, mais le rostre est plus large, les yeux sont plus saillants: plus écartés, et les antennes sont bien plus longues; le scape atteint le milieu du corselet et le funicule dépasse le milieu des élytres, les 2 premiers articles longs, subégaux, les suivants bien plus courts, la massue oblongue, acuminée, à peine plus épaisse, triarticulée; le corselet est court, pas plus large que la tête, bien plus étroit que les élytres qui sont très brièvement ovalaires, très convexes; elles sont hérissées de grands poils

raides, le reste du corps porte des soies assez courtes; le pattes sont médiocres, le 3e article des tarses est profondément bilobé, les crochets sont assez petits et soudés à la base.

Rhynchomys longicornis n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. incl.*). — *Ovato-oblongus, convexus, fuscus, indumento griseo vestitus, prothorace vittis 3 dilute brunneis, paulo elevatis et plagulis minutis griseis variegatis, undique setosus; capite brevi, cum rostro subtilissime asperulo et medio sulco tenui, apice obsoleto impresso, rostro plano, antice vix angustiore, apice late emarginato; prothorace vix transverso, antice et postice aequaliter parum angustato, lateribus leviter arcuatis, parum dense punctato-asperato, margine antico magis dense setoso; elytris brevissime ovatis, longius hispidis, substriato-punctatis, intervallis planis, subtilissime coriaceis, dorso post medium et ante apicem albido-plagiato; subtus cum pedibus concolor.* — Plateau de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Cet insecte ressemble beaucoup à certains *Peritelus;* il est remarquable par la longueur des antennes et surtout du scape. Il me paraît voisin des *Platycopes,* mais son rostre est plus large, plus déprimé, sans parler de la longueur des antennes.

Corecaulus n. g.

Ce genre paraît bien voisin des *Caulostrophus* par son rostre court, confondu avec la tête, à scrobes courts; mais ses antennes courtes, le scape atteignant seulement les yeux, la présence d'un écusson bien développé le rangeraient près de *Eurymetopus* Sch., dont la forme est bien différente, analogue à celle des *Strophosomus.* La tête est large, sillonnée au milieu ainsi que le rostre, qui est fortement échancré au milieu, les yeux sont petits, saillants, le corselet court, transversal, les élytres oblongues-ovalaires, à peine plus larges à la base que le corselet, faiblement élargies en arrière, très arrondies et fortement déclives à l'extrémité; les hanches antérieures sont contiguës, les crochets soudés.

Corecaulus breviceps n. sp. — Long. 5 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovato-oblongus, convexus, postice levissime ampliatus, piceus, indumento squamosulo farinoso-griseo dense vestitus; capite lato, brevi, cum rostro dense punctulato et medio sulco tenui impresso, rostro antice leviter attenuato, apice emarginato, latitudine breviore, scrobibus sulcatis, arcuatis, antennis rufescentibus, prothoracis marginem anticum*

haud superante, scapo oculum tantum attingente, funiculi articulo 1° ceteris longiore, his brevibus, clava sat crassa, ovata, infuscata: prothorace brevi, elytris vix angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso sat grosse sparsim punctato, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis acute retroversis, elytrorum basin fere amplectantibus; scutello sat magno, paulo transverso, apice rotundato; elytris ad humeros valde obliquatis, valde convexis, apice sat fortiter declivibus, leviter striatulo-punctatis, intervallis planis: subtus cum pedibus concolor. — Plateau de l'Androy (*Decorse*); ma collection.

Cet insecte rappelle tout à fait le *Caulostrophus Javeti* Reitt., de Grèce, dont il diffère, outre la brièveté du scape, par la forme du corselet et des élytres qui sont très arrondies et très déclives à l'extrémité.

Lagocaulus n. g.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Brachydérides et se rapproche du g. *Edophronus* par son corps oblong, ses antennes dont le scape ne dépasse guère le bord postérieur des yeux, les crochets des tarses soudés et le rostre court, peu à peu rétréci en avant, plane en dessus; mais il est un peu plus long que la tête et les yeux sont convexes, saillants; le corselet n'est pas transversal, les élytres sont oblongo-ovalaires avec les épaules effacées, les tarses sont assez courts, assez larges, et le 4e article n'est pas très allongé. — Les scrobes sont arqués, mais non brusquement, et paraissent également réunis en dessous par un sillon transversal. Le faciès est celui d'un très petit *Brachyderes*.

Lagocaulus latifrons n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongus, sat fortiter convexus, fuscus, indumento subtilissime squamuloso griseo-cinerascente aut lutoso-griseo dense vestitus, lateribus dilutior, prothorace lineis aut vittulis dilute brunneis longitudinaliter signato, mediana plus minusve abbreviata aut obsolescente, elytris maculis brunneis minutis numerosis, plus minusve confluentibus variegatis: capite lato, medio sulculo tenui, in rostro prolongato signato, oculis sat minutis, convexis, valde distantibus, rostro plano, a basi leviter attenuato, apice sat acute emarginato et interdum squamulis minutissimis metallinis sparsuto, antennis squalide infescentibus, clava dense griseo-sericea, basi fusca: prothorace longitudine haud latiore, lateribus leviter arcuatis, dorso parum dense punctato, basi obsolete marginata: scutello vix perspicuo: elytris ovato-oblongis, subtiliter punctulato-striatulis, intervallis convexiusculis, ad latera planis, subtilissime coriaceis et setulis*

minutissimis brevibus sparsutis: subtus cum pedibus concolor, immaculatus, his validiusculis, femoribus paulo clavatis. — Madagascar; obligeamment donné par M. Bovie.

Lagocaulus femoratus n. sp. — Long. 4 mill. — Même forme que le précédent, mais coloration plus sombre, d'un gris cendré plus intense avec de nombreuses taches d'un brun noirâtre plus ou moins confluentes; la tête et le rostre sont moins plans, finement rugueux, le sillon médian peu marqué, le rostre est parsemé de fines écailles métalliques, les antennes sont d'un brun foncé; le corselet est plus large, transversal, plus arrondi sur les côtés, ruguleux avec une ligne médiane saillante; les élytres sont plus fortement striées, avec les interstries plus convexes, plus ruguleux, presque granuleux, les côtes sont un peu grêles avec les taches plus rares, les pattes sont concolores, les fémurs antérieurs sont fortement renflés. — Majunga; un seul individu donné par mon ami le Dr Puton.

Saurophthalmus n. g.

Ce dernier genre présente le faciès des vrais *Stigmatrachelus*, un corps un peu allongé, un rostre assez court, un corselet impressionné, des élytres à stries largement ponctuées, et les segments ventraux de même proportion; mais il en diffère notablement par les yeux qui, au lieu d'être assez petits et peu convexes, sont assez gros, globuleux et extrêmement saillants en dehors, la tête se dilatant de chaque côté en un gros tubercule en dehors duquel sont portés les yeux; le rostre est carré, plus étroit que la tête dont il est séparé par un sillon transversal droit, les scrobes sont obliquement descendants, profonds et courts, les antennes sont insérées presque à leur extrémité, elles sont grêles, à en juger par les premiers articles, le scape est très grêle, épaissi seulement à l'extrémité, le 1er article du funicule n'est pas plus court, mais plus gros à l'extrémité que le 2e, les autres manquent; le corselet a la même forme, mais les sillons sont représentés chacun par deux petites fossettes; l'écusson est à peine distinct; les pattes sont semblables.

Saurophthalmus oxyops n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, convexus, fuscus, indumento grisco-cinereo dense vestitus, opaculus; capite lato, utrinque inflato, oculis globosis extus productis, fronte medio breviter sulcata utrinque rugosa, rostro paulo depresso, lateribus leviter carinato; prothorace elytris angustiore, conico-truncato, medio et utrinque biforeato, margine antico recto, postico profunde*

bisinuato: scutello minutissimo, nigro: elytris oblongis, ad humeros paulo angulatis, sed extus haud angulosis, postice paulo compressis, striis parum impressis, punctulatis, sed punctis majoribus fuscis laxe sparsutis, sutura postice magis elevata: pedibus obscurioribus, femoribus tibiisque medio metallico-griseis. — Madagascar: ma collection.

Stigmatrachelus angulifer n. sp. — Long. 7 1 2 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, sat convexus, indumento lutoso vestitus, lituris piceolis variegatus: capite latiusculo, fronte medio sulcata, rostro breviusculo, apice obtuso, medio sulcatulo: prothorace transverso, antice angustato, medio sulco denudato profunde impresso et utrinque sulcis minoribus comitato: scutello minutissimo: elytris oblongo-ovatis, basi utrinque obliquatis et extus angulosis, modice punctulato-striatis, intervallis convexiusculis, basi alternatim paulo magis elevatis, basi paulo brunneo nebulosis, medio macula oblique transversa, ad suturam cum macula altera angulatim conjuncta brunnea, antice sat limitata, postice dilacerata, parte post medium irregulariter maculosa: subtus cum pedibus dilute piceolus, femoribus posticis medio pallidis.* — Madagascar; donné par M. Bovie.

Ressemble un peu au *biarcuatus*, mais le corselet est très différent: voisin du *cinerarius* Fairm., mais plus petit et différemment coloré.

Stigmatrachelus biarcuatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, sat convexus, indumento dilute cervino vestitus et lituris piceolis variegatus, prothorace vittis 2 dorsalibus approximatis et utrinque maculis aliquot, elytris basi macula transversa arcuata, medio vitta transversali nebulosa et macula ante apicem piceolis, fronte inter oculos breviter striata, rostro sat oblongo, medio obsolete linea obscura signato, apice profunde emarginato, antennis piceis, sat elongatis, scapo oculorum medium attingentibus, funiculi articulo 1° apice incrassato, secundo haud longiore, clava ovato-oblonga, sat acuminata: prothorace transverso, antice paulo angustiore, haud sulcato, nec foveolato, basi fortiter bisinuato: scutello mediocri: elytris ovato-oblongis, post medium angustatis, striatulo-punctatis, punctis bene impressis, intervallis planiusculis, subtiliter densissime squamulosis, lituris piceolis paulo velutinis: subtus cum pedibus auroso-squamosulus, segmento ventrali 2° duobus sequentibus conjunctis paulo breviore, femoribus paulo clavatis.* — Madagascar: ma collection.

Par le genre de coloration et le corselet sans sillon, cette espèce pourrait se rapprocher des *S. Perrieri*, *proximus*, etc., mais le corps est bien plus étroit.

Stigmatrachelus quadripictus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Forme du *scutulatus*, mais d'une coloration très différente, d'un roussâtre obscur, plus clair sur la tête et le corselet, les élytres plus foncées, ayant chacune 2 taches blanchâtres mal limitées, l'une avant, l'autre après le milieu, un peu transversales, s'effaçant avant la suture, le reste couvert de petites taches brunâtres, oblongues, peu serrées, quelques-unes sur les taches blanchâtres, le corselet est aussi un peu brunâtre sur les côtés; la tête est assez large, finement sillonnée au milieu, séparée du rostre par un sillon bien marqué, très obtusément angulé, le rostre court, ayant au milieu un sillon noir qui se bifurque en avant en laissant un écartement déprimé, d'un brun noir brillant; les antennes sont assez grêles, le dernier article du funicule n'est pas plus large que les autres; le corselet est assez court, bien plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, avec un fort sillon transversal antérieur, la partie postérieure finement sillonnée au milieu, ayant une faible impression de chaque côté; les élytres ont des stries médiocrement profondes, mais fortement ponctuées, les intervalles un peu convexes, la suture plus saillante à l'extrémité; le dessous est sans taches, le métasternum a une profonde fossette au milieu, le 2e segment ventral est aussi long que les 2 suivants réunis. — Madagascar; ma collection.

Stigmatrachelus scutulatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — Forme de l'*H. ornatus*, mais un peu plus court, d'un brun noir, couvert d'un enduit gris blanchâtre, parsemé de nombreuses petites taches d'un brunâtre très clair, irrégulièrement disposées; tête séparée du rostre par un sillon obtusément angulé, ayant, entre les yeux, un court sillon longitudinal, plus profond en avant, brièvement dénudée au sommet, yeux médiocres, peu saillants, rostre s'élargissant en avant, largement échancré à l'extrémité avec les bords finement ciliés, scrobes assez fortement arqués, antennes grêles, 2e article du funicule plus long que le 1er, 7e non élargi, bien distinct de la massue qui est brune; corselet bien plus étroit que les élytres, peu rétréci en avant, un peu ruguleux, ayant au milieu de la base un court sillon et, de chaque côté, une courte fossette avec, en avant, un point oblong, bord postérieur un peu bisinué; élytres en ovale court, très convexes, un peu angulées aux épaules, à stries ponctuées peu marquées, les points écartés assez gros, et plus enfoncés vers la base, intervalles presque plans ou à peine convexes; pattes assez fortes. — Madagascar, donné par M. Bovie.

Les petites taches brunâtres se fondent parfois en une teinte plus

ou moins étendue, et le tour des points paraît d'un gris bleuâtre très clair.

Cet insecte a tout à fait le faciès des *Homaeonychus*, mais le 2e segment ventral est aussi long que les 2 suivants réunis et le 7e article du funicule est aussi grêle que les précédents. Le corselet est transversal et ne présente qu'un court sillon au milieu de la base et une courte impression de chaque côté.

HOMAEONYCHUS Faust. Stett. ent. Zeit., 1890, p. 169.

Ce genre détaché des *Stigmatrachelus* comprend quelques espèces voisines de l'*ornatus* Ol., répandu dans les collections, et qui diffèrent par le bord supérieur des scrobes touchant le bas des yeux, la saillie intercoxale plus étroite, le 2e segment ventral à peine différent du 3e pour la longueur et le 7e article du funicule transversal. Les deux premiers caractères ne paraissent guère marqués; on peut ajouter que le corps est plus massif, le corselet sans carène médiane et sans sillons latéraux, et les élytres plus larges. Les antennes sont aussi moins grêles, les derniers articles du funicule sont plus courts et plus carrés, le dernier est rarement plus transversal que les autres.

Le type du genre est l'espèce suivante que je ne connais pas.

H. LEPIDUS Faust., *l. c.* — Long. 10 mill. — *Late ovatus, convexus, niger, dense livido-squamosus et setosus; capite, rostro fasciisque elytrorum squamis griseis minutis sparsim vestitis; oculis haud prominulis; fronte plana confertim punctata, canaliculata; rostro latitudine longiori, pterygiis parum divaricatis, carinato, apice triangulariter exciso; articulo 1o funiculi secundo longiori, 7o transverso reliquis latiori; prothorace transverso, dorso pulvinato, longitudinaliter utrinque basin versus brevissime obsoleteque impresso; elytris ut in* ornato *formatis sed minus convexis, striis modice profundis, interstitiis paulo convexioribus; corpore subtus pedibusque nigro-maculatis.* — Madagascar.

Ressemble à l'*ornatus*, mais la tête et le rostre sont plus étroits, les yeux moins saillants, le 1er article du funicule est de moitié plus long que le 2e, le 7e 2 fois aussi large que long et adhérent à la massue; le dessin des élytres est analogue, consistant en taches foncées qui forment des bandes transversales interrompues, zigzaguées, serrées chez l'*ornatus*, très écartées et autrement garnies chez *lepidus*, étant couvertes de soies obliques, noires sur les taches foncées, blanchâtres sur les places claires.

Le *Stigm. flexuosus* Pasc., Journ. Linn. Soc., 1886, p. 324, avec le 7e article du funicule large, mais ayant le dessus et le dessous du corps glabre et sans taches, appartient vraisemblablement au genre *Homaeonychus*.

Homaeonychus fasciatus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Forme de l'*ornatus*, mais couvert d'un enduit jaune roussâtre avec des taches d'un brun peu foncé, le corselet presque entièrement de cette dernière couleur sauf sur les côtés et en avant, les élytres avec des bandes très irrégulières, une oblique près des épaules, une avant le milieu, commune sur la suture donnant, de chaque côté en arrière, naissance à une tache qui rejoint le bord externe par échelons, une autre commune après le milieu, transversale, n'atteignant pas le bord externe, et une autre oblique sur les côtés en arrière; la tête est séparée du rostre par un sillon angulé et a un très court sillon entre les yeux, le rostre est un peu élargi en avant, rugueusement ponctué, caréné au milieu et sur les côtés, les antennes sont brunes, médiocrement grêles, les 4 derniers articles du funicule sont plus courts que les autres, un peu transversaux, le dernier pas plus, non accolé à la massue; le corselet est bien plus étroit que les élytres, peu rétréci en avant, ayant au milieu de la base une fossette assez profonde, un peu impressionné de chaque côté; les élytres sont assez finement, mais nettement striées, les stries à peine ponctuées, les intervalles légèrement convexes; le dessous est concolore, l'abdomen dénudé sauf le 1er et le dernier segment, le 2e à peine plus long que le suivant, les pattes sont assez robustes, mélangées de jaune et de brun. — Madagascar; ma collection.

Homaeonychus fuscorufus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*). — Forme et coloration du *fasciatus*, mais plus étroit, un peu comprimé latéralement; le front est finement ponctué avec une forte impression ou fossette entre les yeux, séparé du rostre par une ligne déprimée peu distincte; celui-ci un peu dénudé mais non élargi à l'extrémité, finement caréné au milieu; les antennes brunes, assez grêles, les derniers articles du funicule aussi larges que longs, le 7e à peine transversal; le corselet près de moitié plus étroit que les élytres, assez fortement rétréci en avant, ruguleux, avec une tache médiane noire presque en forme de croix à branches larges, au milieu une fine carène longitudinale et 2 taches noires sur les flancs de chaque côté, sans impressions latérales; élytres à stries peu profondes, assez fortement ponctuées dans la moitié basilaire interne, à peine sur les côtés et à

l'extrémité, les intervalles un peu convexes, à taches presque semblables, mais plus grandes et plus lisses; côtés de la poitrine tachés de noir, l'abdomen un peu dénudé dans le milieu, le 2e segment ventral un peu plus long que le 7e, fémurs largement tachés de noir au milieu. — Ampasiména (*Cotta*).

Homaeonychus proximus n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup au *fasciatus*, plus petit, plus étroit, un peu comprimé sur les côtés, d'une coloration analogue, mais assez différente en apparence, d'un brun roussâtre peu foncé avec des taches d'un fauve grisâtre clair, la tête ayant deux bandes de cette couleur qui couvre les côtés du corselet en se rejoignant presque au bord antérieur, les élytres ayant une tache oblongue près de l'écusson, une bande transversale après le milieu, formée de 6 taches accolées, inégales, n'arrivant pas à la suture qui porte une tache commune oblongue, une autre bande transversale après le milieu, formée également de 6 taches inégales accolées, puis une tache suturale commune et une terminale précédée par 2 très petites taches, toutes ces bandes et taches bordées très étroitement de brun; la tête est finement ruguleuse, sillonnée entre les yeux, séparée du rostre par un sillon angulé, le rostre est rugueusement ponctué, caréné au milieu et sur les côtés, dénudé, les antennes sont assez robustes, le 7e article du funicule est un peu transversal, presque accolé à la massue; le corselet est légèrement rétréci en avant, ruguleusement ponctué, très finement caréné au milieu, à peine impressionné de chaque côté; les élytres ont la même forme que celles du *fasciatus*, striées de même avec les intervalles un peu plus convexes; le dessous et les pattes sont mélangés de brun et de roussâtre, le 2e segment ventral à peine plus long que le 3e. — Madagascar; ma collection.

Homaleptops duplicatus n. sp. — Long. 14 à 16 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble extrêmement aux individus ♂ de l'*H. Perrieri* Fairm. (1), chez lesquels la tache basilaire des élytres se prolonge en une étroite bande sur le disque des élytres; mais ici la bande est tout à fait droite, non élargie à la base, doublée d'une bande plus étroite, de longueur variable, sur le milieu des côtés, à la base, avec le bord externe étroitement marginé de pubescence blanchâtre; les élytres ont des côtes plus saillantes, lisses, les intervalles ont des gros points carrés, réguliers avec des intervalles lisses, et non finement striolés

(1) Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 486.

en travers; le corselet est semblable; la tête est finement striolée-ponctuée avec un court sillon entre les yeux et le rostre est légèrement convexe au lieu d'être aplani. — Diégo-Suarez; ma collection.

Adisius n. g.

Ce nouveau genre a une grande ressemblance avec le G. *Magdalis* dont il diffère notamment par le pygidium caché sous l'extrémité des élytres, le corselet à bord postérieur faiblement bisinué, non saillant au milieu, à angles postérieurs non saillants et l'écusson extrêmement petit; le rostre est un peu plus épais, plus droit, les scrobes commencent au milieu, elles sont linéaires et atteignent la base; les antennes sont à peu près les mêmes; le corselet est plus âmple, plus large, plus arrondi sur les côtés formant un peu le col en avant; les élytres sont légèrement striées-ponctuées; les fémurs sont mutiques, ou dentés seulement chez les ♂.

Adisius rufinus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Parum oblongus, sat convexus, fulvo-rufus, subtiliter sat dense fulvo-pubens, vix nitidulus, rostro apice, antennarum clava et prothoracis margine antico angusto paulo fumatis, metasterno infuscato; capite cum rostro dense punctulato, hoc elongato, modice gracili, apice paulo latiore, lineis tribus tenuiter elevatis, mediana evidentiore, oculis depressis, antennis gracilibus; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice constricto, lateribus vix arcuatis, dorso dense ac subtiliter punctulato-granuloso, antice transversim obsolete impresso, basi fere recta; scutello minutissimo, infuscato; elytris sat brevibus, ante medium postice attenuatis, apice conjunctim rotundatis, subtilissime punctato-striolatis, basi paulo evidentioribus, intervallis planis, dense subtiliter punctulatis, intervallo externo postice magis convexo, sutura paulo elevata; subtus subtiliter punctatus, pedibus brevibus, sat validis.* — Bélumbé (*H. Perrier*).

Adisius piceolus n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au précédent, mais un peu plus grand, plus oblong, brunâtre avec les élytres plus claires; le rostre est plus robuste, ayant aussi 3 lignes élevées, la médiane bien plus saillante; le corselet est moins court, légèrement atténué en avant jusqu'à l'étranglement, la surface est densément ruguleuse; les élytres sont fortement angulées aux épaules, se rétrécissent après le milieu, leur extrémité est brusquement arrondie, presque tronquée, les lignes ponctuées sont bien visibles, presque striées, s'effacent peu à peu vers l'extrémité, les intervalles

sont plans, densément ponctuées, un peu ruguleux, le 3e est un peu plus large à la base avec une tache pubescente pâle, une tache semblable sur les épaules, ainsi que vers l'extrémité des 5e et 7e intervalles et 1 ou 2 très faibles sur les côtés; la suture est un peu convexe et les deux premières stries sont bien marquées à l'extrémité; le dessous est finement ponctué; tout le corps est couvert d'une pubescence très fine, courte, peu serrée. — Bélumbé (*H. Perrier*).

La coloration varie du brun roussâtre au roux assez clair.

Adisius Perrieri n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ressemble aussi au *rufinus*, mais bien plus grand, plus long, plus brillant avec le corselet ayant trois bandes et les élytres de nombreuses taches d'un brun de poix; la tête est finement ponctuée, un peu déprimée entre les yeux, le rostre est plus robuste, densément et finement ponctué, portant 3 lignes élevées qui s'effacent à l'extrémité; le corselet est finement et très densément ponctué, assez brusquement rétréci en avant, un peu déprimé transversalement dans sa partie antérieure, les élytres ont des stries à peine marquées, finement ponctuées avec les intervalles plans, finement mais densément et presque ruguleusement ponctués, un peu convexes seulement à la base et sur les côtés, où les stries sont plus marquées; le dessous est brunâtre, les pattes d'un roux assez clair, les antérieures plus robustes avec les fémurs ♂ épais et assez fortement angulés en dessous. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

La coloration de cet insecte rappelle celle de la plupart des *Dorytomus* de nos pays.

Alcides biornatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Oratus, valde convexus, piceo-fuscus, elytris interdum magis piceis, ante apicem macula transversali rubiginoso-tomentosa parum regulariter ornatis, prothorace lateribus et antice plus minusve griseo-puberulis; capite dense punctulato, interdum inter oculos striola signato, rostro valido, dense punctato, fere rugosulo, apice laevi, antennis piceis; prothorace transverso, antice valde angustato et sat fortiter constricto, rugosulo, antice fortiter transversim sulcato, margine postico profunde bisinuato, lobo mediano truncato-producto; scutello brevissimo; elytris ad humeros paulo ampliatis, inde angustatis et apice conjunctim rotundatis, basi valde lobatis, dorso seriatim foveatis, intervallis subtiliter asperulis, alternatim paulo elevatis, apicem versus vage striatis; subtus prosterno antice et lateribus et metasterno lateribus dilute lutoso-tomentosis, pedibus brevibus, validis, femoribus anticis ♂ denticulo subtus armatis.* — Fort-Dauphin; donné par M. A. Lajoye.

Ressemble un peu à l'*haemopterus* de Natal, mais plus court, plus trapu et bien distinct par les fossettes des élytres ainsi que par la tache antéapicale.

Desmidophorus dorsatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento pilosulo griseo-cinerescente dense vestitus, elytris plaga magna picea partem magnam basalem obtegente, antice paulo dilutiore et ad latera angustiore, prothorace basi medio picescente; capite cum rostro ferrugineo tincto, inter oculos leviter bituberoso, rostro crasso, apice paulo dilatato; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice fortiter constricto, dorso fere bigibboso, medio postice sulcatulo, lateribus medio fere angulatis et longius pilosis, margine antico medio bigranoso; elytris sat brevibus, basi parum lobatis et ad humeros vix angulosis, parum fortiter striatis, intervallis alternatim paulo magis convexis et piceo-tuberosis, parte apicali griseo-tuberosa, undique pilis griseis laxe, apice densius hirtis; pedibus brevibus, crassis, piceo et griseo variegatis, tibiis anticis latis, arcuatis, compressis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Se rapproche du *luteovestis* Fairm., par la saillie humérale à peine marquée, mais le corselet est fortement étranglé en avant et les élytres ont des tubercules peu marqués.

Desmidophorus omissus n. sp. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup à un très petit individu du *D. rinosus* Fairm., la coloration et les tubercules de la base sont presque semblables, mais les élytres sont plus courtes, les tubercules de la base sont plus faibles, formés de soies plus courtes et plus rousses, les épaules sont bien moins garnies, la 1re rangée transversale de tubercules est située plus près du milieu, les points sont bien moins gros, les intervalles moins granuleux; le corselet est percé de gros points, avec les intervalles rugueux au lieu d'être fortement rugueux avec des gros points épars; les flancs et les pattes sont garnis de poils roux, les tibias un peu annelés de poils blanchâtres; la tête et le devant du corselet ont aussi des poils roux mais courts, et peu serrés. — Baie d'Antongil; ma collection.

Traphecorynus inflatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, lateribus compressus, fuscus, opacus, fuliginoso tinctus elytris, post medium vitta lata squalide albido-squamosa ornatis; capite convexo, sat fortiter punctato, vertice nigro, fronte rufo-pubescente, oculis semi-occultis, rostro basi sat dense punctato et leviter carinulato, apice laevi nitido; prothorace parum*

transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, dorso laxe asperato, antice breviter arcuatim impresso, medio et ad latera squamulis lutosis sat irregulariter maculato; scutello rubiginoso-squamoso; elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, dorso leviter punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis, sed post basin transversim interruptis et depressiusculis, utrinque tuberculis 4 fusco-relutinis:: a depressione separatis, rugulosis, setulis pallidis brevibus sparsatis, lateribus haud costatis, rubiginosis, sat subtiliter granulatis et rugosulis, granulis apice rarioribus et paulo majoribus; pedibus concoloribus, femoribus rubiginoso tinctis, valde clavatis et subtus fortiter dentatis. — Ampasiména; ma collection.

Ressemble un peu à l'*Ithyporus transversus* Fairm., mais plus massif avec les élytres plus brièvement ovalaires, tuberculées à la base, plus arrondies aux épaules, interstries alternativement relevés.

Megamastus apicatus n. sp. — Long. 10 mill. (*rost. except.*). — Ressemble extrêmement à un *M. asperatus* Fairm., de moyenne taille et très défraîchi, car l'unique individu que je décris est d'un brun noirâtre avec des traces de squamules roussâtres sur l'écusson serrées sur la partie apicale des élytres où elles forment une assez grande tache terminale; le corps est plus étroit, plus parallèle, les côtés du corselet sont parallèles, arqués seulement en avant, au lieu d'être arrondis, la surface présente quelques soies squamuleuses hérissées, plus nombreuses sur les côtés en avant, le bord antérieur a également 2 petites saillies, le dos présente en avant une courte carène et n'a pas d'impression au milieu du bord postérieur; les élytres sont plus longues, moins angulées aux épaules, elles ont des lignes faiblement convexes, ne dessinant des côtes un peu marquées qu'à l'extrémité, parsemées de fines granulations avec 5 ou 6 tubercules plus marqués de chaque côté et 2 autres sur la partie apicale, des stries très fines; le dessous est presque entièrement recouvert d'une pubescence rousse avec les côtés un peu dénudés. — Antsikabara. Donné par M. l'abbé Carret.

Sympiezopus alboniger n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — *Breviter ovato-rhomboideus, fortiter convexus, ater, apacus, subtiliter rubiginoso pubescens, prothorace utrinque vitta marginali infra descendente, macula minuta in baseos medio, scutello, elytrorum vitta basali transversa, dentata, ad humerum interrupta et plaga magna apicali, antice angulosa dense albosquamosulis, pectore utrinque late et abdomine lateribus albo maculosis; capite convexo, oculis medio fere conti-*

guis, inter oculos interdum macula minuta alba; prothorace conico-truncato, basi elytris haud angustiore, antice valde angustato, scutello ovato, elytris cuneatis, apice obtusis, striatis, striis postice fere obliteratis, intervallis planis; pedibus sat validis, femoribus albo maculatis et acute dentatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Remarquable par son corps robuste et surtout par la disposition tranchée des couleurs noire et blanche.

Idernus n. g.

Canal rostral à bords verticaux, s'arrêtant à peine entre les hanches intermédiaires, sans être limité par le mésosternum, les 4 hanches postérieures très écartées. Métasternum court, assez concave. Saillie intercoxale largement obtuse, 2e segment ventral aussi long que le 1er, égal aux 2 suivants réunis. Corps très large, convexe, corselet très rétréci en avant, bord antérieur un peu saillant, lobes oculaires nuls. Pattes assez robustes, courtes, un peu comprimées; tibias bien plus courts que les fémurs, ceux-ci fortement dentés, tibias antérieurs angulés en dedans, les postérieurs en dehors, après la base et avant l'extrémité qui est terminée par un fort crochet externe et une très petite épine interne, 3e article des tarses très large, entier, crochets rapprochés, mais non soudés.

Le corps de cet insecte est couvert de saillies mucorées assez curieuses; il est remarquable par sa forme trapue et semble se rapprocher des *Rhynchodes*, *Cyamobolus*, bien que son faciès soit fort différent.

Idernus plagiatus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Late ovatus, crassus, convexus, piceus, capite cum rostri basi dense cervino-pubescente, prothorace squalido-cervino squamosulo, disco denudato, elytris squalido-cervino crustulosis, plaga circascutellari transversim quadrata denudata, prothoracis disco postico similiter denudato; capite summo denudato, nigricante, antice cum rostro pube rufescente dense vestito; prothorace transverso, basi elytrorum basi haud anteriore, antice a medio fortiter angustato, dorso inaequali, punctis grossis sparsuto, intervallis rugatulis, utrinque ad latera sat fortiter angulato et antice sat fortiter compresso, margine postico fere recto, medio ad scutellum fere indistincte anguloso; hoc transverso, nudo, paulo depresso; elytris latis, brevibus, ad humeros paulo angulatis degradatim angustatis, subtiliter punctato-striatis, basi et extus fortiter, intervallis planis, sed granatis et laxe irregulariter tuberculatis, granis et tuberculis*

lutoso-floccosis; pedibus brevibus validis, paulo compressis, femoribus brevibus validis, paulo compressis, femoribus breviter dentatis. — Baie d'Antongil; ma collection.

Mataxus binigratus n. sp. — Long. 6 mill. (*rost. excl.*). — *Ovato-oblongus, valde convexus, compressiusculus, fusco-fuliginosus, opacus, intervallis grosse punctatis, elytris utrinque ante apicem macula oratula velutina ornatis; capite convexo, subtiliter asperato, rostro punctato, medio leviter carinato; prothorace vix transverso, antice a medio angustato, lateribus postice fere parallelis, dorso sat fortiter parum dense asperato, lateribus fortius, setulis minutissimis fuliginosis sat dense vestito, parte antice fere laevi, lobis ocularibus magnis, basi recta; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, post medium gradatim angustatis, ad humeros rotundato-angulatis, dorso grosse substriato-punctatis, punctis grossis, parum densatis; intervallis leviter convexis, subtilissime asperulis, setis pallidis sparsutis, suturam versus et apice magis eleratis; subtus cum pedibus similiter coloratus et vestitus, pectore lateribus sat fortiter punctato, pedibus sat magnis, femoribus dente valido acuto subtus armatis, tibiis posticis basi arcuatis.* — Antsikabara, Madagascar N. O. — Donné par M. l'abbé Carret. Voisin du *C. cavernosus* Fairm. [1], mais un peu plus petit, plus étroit, à corselet sans carène médiane et à élytres moins grossement ponctuées, ayant une tache noire antéapicale.

Mataxus cribripennis n. sp. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongus, convexus, piceo-niger, nitidus, glaber; capite convexo, dense punctato, cum rostro paulo rufescente, rostro paulo rufescente, rostro basi dense punctato, apice laevi, nitidiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice tantum angustato, fortiter sat dense punctato, antice transversim impressiusculo et laeviore; scutello punctiformi; elytris oblongo-ovatis, ad humeros angulatis, post medium attenuatis magis piceis et postice leviter dilutioribus, foveolis regulariter seriatis impressis, intervallis convexiusculis, basi breviter paulo punctulatis, alutaceis, apicem versus setulis griseis signatis; subtus grosse punctatus, pedibus piceis, punctatis, pedibus piceis, punctatis, setosulis, femoribus subtus minus fortiter dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

D'une forme plus oblongue que ses congénères, d'une coloration plus noire, mais d'une ponctuation analogue avec les intervalles des points presque plans.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 496.

De petits individus (5 à 6 mill.) ne diffèrent que par les pattes plus faibles et les fémurs non dentés en dessous. Je crois que ce sont des ♀.

Quelques individus présentent des poils roussâtres à l'extrémité des élytres.

Mataxus latiusculus n. sp. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — *Ovalis, sat crassus, niger, nitidus, indumento piceo-fuliginoso opaco dense vestitus, fusco-velutino plagiatim tincto, prothorace linea media postica et utrinque puncto discoïdali albidis signato, elytris setulis squamosis albis laxe vestito; capite convexo, dense punctato, punctis brevissime setosulis, oculis fere occultis, rostro basi sat fortiter punctato, pubescente, subcostulato, dein denudato, nitido, subtiliter punctulato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, grosse sat dense punctato, intervallis sat convexis, subtiliter asperulis, parte antice tenuius ac densius punctato, margine antice pallido-setoso, margine postico medio obtuse lobato; scutello convexo, nigro, nitido; elytris brevibus, basi fere truncatis, ad humeros angulatis, post medium angustatis, foveis subquadratis regulariter seriatis, interrallis convexis, subtilissime coriaceis; subtus fuscus, opacus, grosse punctatus, pectore, abdominis lateribus, segmentis 2° et 5° totis ferrugineo-pubescentibus, pedibus similiter pubescentibus, piceo annulatis, femoribus breviter sat late dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Plus grand et plus large que le *M. terrulentus* Fairm., d'une coloration assez analogue, mais avec une ponctuation bien plus grosse et plus profonde, les élytres sont plus courtes, moins fortement angulées aux épaules, les intervalles des fossettes sont plus convexes et plus unis, l'extrémité des élytres est plus obtuse.

Mataxus interstitialis n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup au *M. latiusculus*, mais notablement plus petit, moins large, sans ligne, ni points blanchâtres au corselet; celui-ci est plus étroit, moins grossement mais plus densément ponctué avec une petite ligne médiane un peu élevée; les élytres ont aussi des séries de gros points, moins grands, moins carrés, plus serrés, formant presque des stries avec les intervalles plus étroits, un peu plus relevés, surtout à la base, les gros points séparés par des rebords saillants qui entament plus ou moins les interstries; la coloration est d'un brun noirâtre presque mat avec une quantité de petites soies ferrugineuses très courtes. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Mataxus fulvotinctus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — Res-

semble au *terrulentus* Fairm., même taille et même genre de coloration, mais un peu plus large et plus sombre; le corselet est notablement plus large, plus grossement ponctué, teinté de ferrugineux; les élytres sont plus ovalaires, plus courtes, à stries plus grossement ponctuées, avec les intervalles relevés, surtout vers la suture et à la base; elles sont moins tachetées et la couleur des taches est d'un roussâtre obscur; les pattes sont plus robustes, plus grandes et les fémurs plus fortement dentés. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Mataxus posticus n. sp. — Long. 6 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au *terrulentus* Fairm., mais plus étroit; le corselet est plus large, plus arrondi sur les côtés, à ponctuation semblable avec les intervalles moins relevés; les élytres sont plus allongées, plus brunes avec une fascie transversale d'un fauve sale occupant presque le tiers apical, ayant quelques macules brunes; elles ont aussi des séries de fossettes carrées qui deviennent assez obsolètes à l'extrémité et sur les côtés, leurs séparations sont saillantes de même à la base, ce qui les rend presque granuleuses, les intervalles sont aussi relevés à la base et assez étroits, aplanis à l'extrémité; les fémurs sont aussi médiocrement dentés. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Mataxus longulus n. sp. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — Plus grand et plus parallèle que le *posticus*, plus semblable au *terrulentus* pour la coloration des élytres qui sont plus régulièremennt tachetées de roux brunâtre sur un fond d'un brun foncé; le corselet est aussi arrondi sur les côtés, mais au lieu de gros points ou fossettes il est couvert de granulations serrées avec quelques points et une fine carène sur la partie antérieure du disque: les élytres ont des lignes de points moins gros, formant presque des stries, la séparation des points également saillante, les interstries sont un peu plus convexes, notamment sur les côtés; les pattes sont plus robustes, les fémurs plus fortement dentés. — Madagascar; ma collection.

Mataxus angustus n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble assez au *longulus*, mais notablement plus petit avec le corselet moins arrondi sur les côtés, percé de gros points, un peu confluents sur la partie antérieure du disque, le devant du corselet est déprimé transversalement, très finement et densément ponctué; les élytres ont une coloration presque semblable, mais les points des séries sont bien plus petits, moins carrés, les intervalles, à peine relevés sauf à la base, les stries devenant presque granuleuses à l'extrémité; les fémurs sont à peine dentés en dessous. — Madagascar (*Raffray*); ma collection.

Baryssus n. g.

Ce genre, bien voisin des *Mataxus*, en diffère par les segments ventraux dont les 2 premiers sont soudés, le 2e aussi long que les 2 suivants réunis; les pattes ne diffèrent que par le 3e article des tarses qui est entier au lieu d'être bilobé, les fémurs sont également munis d'une épine en dessous; le rostre est reçu également dans un canal rebordé à l'extrémité par le mésosternum qui le sépare à peine du métasternum, lequel est sillonné au milieu; les lobes oculaires sont très saillants et recouvrent presque complètement les yeux; la saillie intercoxale est également large et obtusément arrondie. Le corps est plus oblong avec les élytres unies et presque tronquées à l'extrémité.

Baryssus callipygus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, convexus, fusco-piceus, indumento pubescente dense vestitus, opacus, elytris griseo-cinerascentibus, basi vitta transversali piceo-velutina, antice rufescente et apice macula terminali obscure rufa, antice vitta arcuata piceo-velutina marginata ornatis: capite convexo, cum rostro rubiginoso-pubescente, oculis fere obtectis; prothorace brevi transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice valde angustato, utrinque sinuato, antice bituberoso, tuberis piceo-velutinis, rubiginoso tinctis, breviter setulosis, dorso laxe aspero-granuloso, lateribus setoso-squamoso; scutello sat minuto; elytris oblongis, ad humeros angulatis, apice sat abrupte declivibus, dorso punctato-lineolatis, basi utrinque bituberosis, intervallis alternatim obsolete elevatis, subtus piceus punctatus, segmento ventrali 1e medio oblonge impresso et nitidulo, pedibus piceo-rufis, pubescentibus, femoribus medio vage grisescentibus, tarsorum articulo penultimo integro.* — Baie d'Antongil; ma collection.

Pachyonyx inaequalis n. sp. — Long. 4 1 2 mill. — Ressemble au *concavicollis* Fairm. pour la forme et le genre de coloration ainsi que pour la sculpture des élytres; il est couvert d'un enduit d'un gris sale, faiblement roussâtre, les élytres ayant de chaque côté, une tache oblique, élargie sur le bord, et une grande tache commune apicale d'un brun peu foncé, cette dernière plus claire et s'effaçant peu à peu; le corselet est brun avec les côtés roussâtres; il est transversal, fortement rétréci en avant, très peu convexe sur le disque, couvert de fines aspérités assez serrées, avec un tubercule médian, très déclive sur les côtés qui sont un peu tuberculés au milieu, le bord antérieur avec deux courtes rangées de soies squameuses; les élytres ont des stries peu profondes avec les intervalles alternativement relevés, un peu inégaux,

avec une espèce de crête oblique commençant au-dessous de l'épaule et se dirigeant, en s'élevant, vers la suture, bordant en avant la tache latérale qui est limitée en arrière par une ligne transversale formant comme une suture, les 3e et 5e intervalles sont un peu tuberculés à la base et à l'extrémité, les élytres sont parsemées de très petites soies; les pattes sont robustes, surtout les fémurs qui sont fortement dentés, les postérieurs dépassant notablement les élytres, les tibias fortement courbés à la base. — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Paryonychus n. g.

Ce nouveau genre est bien voisin des *Pachyonyx* dont il présente le faciès; il en diffère par le corps plus allongé, plus parallèle, par le bord postérieur du corselet très obtusément angulé au milieu, légèrement sinué de chaque côté, par l'écusson indistinct placé dans une dépression à la base de la suture, par le 2e segment ventral un peu plus long que chacun des deux suivants, mais plus court que les 2 réunis; le sillon rostral est profond et limité par un étroit bourrelet formé par le mésosternum presque après les hanches intermédiaires; enfin les pattes sont moins robustes, les tibias plus droits, plus courts, les tarses plus grêles, les fémurs sont également inermes; le corselet est plus court, ne s'avance pas sur la tête, et ne présente pas les tubercules ou faisceaux de soies squamuleuses qu'on voit chez les *Pachyonyx* et les yeux sont plus dégagés.

Paryonychus setosulus n. sp. — Long. 3 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble à *Pachyonyx Perrieri* Fairm. mais bien plus petit, plus étroit, d'un gris sale, un peu cendré, maculé de brun noirâtre formant un réseau sur le corselet et de nombreuses taches plus ou moins confluentes sur les élytres; la tête est hérissée de soies squamiformes, ainsi que le corselet; celui-ci est plus étroit, plus prolongé en avant, mais moins déprimé avec l'impression transversale plus courte et plus marquée, les côtés sont bien moins arrondis et le bord antérieur n'a pas de saillies formées par des soies; les élytres ont la même forme, mais un peu plus étroites avec des stries semblables, assez faibles, avec des points oblongs peu serrés, mais la suture et les intervalles alternes sont relevés, surtout les premiers, vers la suture, la surface est parsemée de soies squamuleuses, plus distinctes sur les côtés et vers l'extrémité; les pattes sont annelées de gris et de brun, mais les fémurs sont inermes. — Antsikabara: donné par notre collègue M. l'abbé Carret.

CAMPTORHINUS PERRIERI Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1899, p. 497. — Cet insecte n'a été décrit que sur un seul individu, ayant 4 1/2 mill. de longueur ; depuis, j'ai reçu plusieurs exemplaires dont un atteint 7 mill. et présente quelques différences dans la coloration ; celle-ci est plus claire, notamment sur les élytres dont le fond est d'un gris roussâtre avec un point plus clair à la base, une tache mal limitée latérale brunâtre, quelques linéoles transversales un peu blanchâtres et la grande tache subapicale d'un brun noirâtre velouté ; le corselet a une étroite bande médiane et deux bandes latérales pâles.

Pseudobalaninus metasternalis n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup à l'*albogriseus* Fairm. (1), même coloration générale d'un gris cendré due à une fine pubescence, mais parsemée de poils noirs, assez longs, plus nombreux sur les côtés du corselet et l'arrière des élytres ; le corselet a aussi 2 taches blanches à la base, mais un peu transversales, et il est plus fortement rétréci en avant avec le sillon transversal antérieur peu marqué ; les élytres n'ont pas de taches ; le métasternum a une grande macule blanche ; les flancs du corselet ont une pubescence roussâtre ainsi que la massue des antennes ; le prosternum a une grande tache blanche ; les fémurs sont également inermes et à villosité blanche, sans lignes en dessus. — Andévourante : donné par M. Lajoye.

Aviranus apicatus n. sp. — Long. 4 à 6 mill. (*rost. excl.*). — *Ovatus, valde convexus, ater, opaculus, cinereo-villosulus, ad prothoracis latera densius, elytris basi utrinque nigro-penicillatis, parte dimidia apicali longius ac densius cinereo-villosa, prothorace basi utrinque vittula transversa, scutello macula, macula metasternali subtus anguste prolongata, et lineis femorum supernis albis; rostro tenui, valde arcuato; prothorace valde convexo, subtiliter dense rugosulo; elytris cuneatis, basi planiusculis, postice magis convexis, punctulato-striatis, intervallis basi rugosulis; femoribus sat validis, subtus acute dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *Pseudobalaninus penicillatus* Fairm., mais bien plus gros, avec le rostre plus arqué, le corselet plus convexe, rugueux, avec 2 traits blancs à la base, à villosité grise ainsi que les élytres qui sont plus rugueuses et les fémurs armés d'une dent aiguë, la tache métasternale se prolonge en dessous formant une bande sous-ventrale, mais elle est parfois interrompue.

(1) Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 373.

Nanophyes inaequalis n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble beaucoup au *N. albicollis* Fairm. (1), mais bien plus petit, même forme et coloration assez analogue, brune, avec le corselet, la tête et le rostre roussâtres, le corselet est moins inégal, assez densément pileux, avec un faible sillon au long du bord postérieur qui est un peu relevé et nullement angulé vis-à-vis de l'écusson tandis qu'il forme une très petite saillie chez l'*albicollis;* les élytres sont encore plus cunéiformes, à stries mieux marquées, les intervalles un peu plus convexes, les reliefs plus saillants, plus interrompus, plus tubériformes; les fémurs sont encore plus renflés. — Betsiléo; ma collection.

Nanophyes pleuralis Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1901, p. 242. — Chez quelques individus les élytres paraissent plus ovalaires, le rostre est plus foncé, les yeux sont entourés d'un orbite blanc, le corselet présente en avant une large bande de pubescence blanche, serrée, qui rejoint celle des métapleures, les élytres ont une petite tache blanche après l'écusson sur la suture et une ou deux linéoles blanches sur chacune : var. **lineellus** Fairm.

Nanophyes tinctus n. sp. — Long. 1 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ne diffère de la variété de *pleuralis* que par les élytres un peu plus courtes, moins atténuées et plus arrondies en arrière, à stries moins fortes, à intervalles moins convexes, à séries pubescentes plus nettes avec la suture rougeâtre, le corselet plus ponctué, n'ayant qu'une petite tache blanche en avant sur les côtés, le front ayant des sillons très fins, prolongés sur la base du rostre dont l'extrémité est très brièvement brunâtre. — Environs de Suberbieville (*H. Perrier*).

Cionus tuberosus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost excl.*) — *Subglobosus, rufo-rubescens, subopacus, rostro et parte prothoraçis antice infuscatis, elytris tuberculis fusco-velutinis distantibus ornatis et pube albida laxe plagiatis; capite rostroque punctulatis, hoc subtiliter tricarinulato, apice nitido, antennis gracilibus, piceis; prothorace transverso, conico-truncato, elytris angustiore, sat dense rugosulo-punctato, dense pubescente, medio leviter ac longitudinaliter impresso; elytris globosis, ad humeros sat rotundatis, sat subtiliter striatulo-punctatis, interrallis planiusculis, subtiliter punctatis, alternatim leviter convexis, apicem versus fortius; subtus cum pedibus concolor, femoribus acute dentatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble un peu au *catenatus* Fairm. (2), mais il n'a pas

(1) Notes Mus. Lyd., 1900, p. 76.

(2) Ann. Soc. ent. Belg., 1897, p. 179.

de tubercules placés en travers sur le milieu du corselet, puis l'écusson est triangulaire, d'un brun foncé, il n'y a pas de taches postscutellaires, les tubercules sont plus petits et plus écartés.

Cionus coriaceus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*) — Forme du *catenatus* Fairm. mais un peu plus grand, également d'un brun foncé, plus noirâtre, la tête avec le rostre et le corselet couverts d'une pubescence serrée d'un fauve grisâtre pâle, la partie basilaire médiane du dernier brune ainsi que les 4 tubercules, l'écusson est concolore au lieu d'être roussâtre, la tache postscutellaire est plus nette et n'est pas séparée de l'écusson par une tache noire veloutée, les épaules ont aussi une bande étroite pâle, mais bien nette; les élytres sont couvertes de fortes rugosités plus ou moins régulières, longitudinales, avec des lignes de points peu régulières et des intervalles très inégaux; sur la suture au milieu, une tache noire veloutée un peu saillante: les pattes sont un peu annelées de brunâtre, les fémurs sont tous armés d'une forte dent aiguë. — Baie d'Antongil; ma collection.

Cionus compactus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — *Brevis, convexus, elytris subquadratis, niger, opacus, setulis minutis albidis variegatus, prothorace medio et basi transversim griseo-albido, elytris maculis numerosis sat minutis ornatis, intervallis laxe et subtilius setulosis; rostro valido, basi haud constricto; prothorace transverso, sat breve, elytris valde angustiore, antice fortiter angustato, dorso ante basin tuberculis 4 nigro-velutinis, parum elevatis, transversim signato; elytris globatis, ad humeros angulatis, punctato-striatis, basin versus fortius intervallis convexiusculis, tuberculis nigro-velutinis alternatim ornatis; subtus cum pedibus albido-pubescens, abdomine lateribus brunneo maculato.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *C. leucostictus* Fairm., par son genre de coloration, mais il en diffère beaucoup par ses élytres presque globuleuses, ornées de tubercules d'un noir velouté.

Cionus leucostictus Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1897, p. 178.

Le type de cette espèce a les élytres couvertes de petites taches d'un blanc grisâtre; chez quelques individus, ces taches s'étendent de manière à couvrir toute la surface des élytres et donnent à cette variété un aspect particulier : var. **griseus** Fairm.

Epiphylax clathratus n. sp. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — *Elongatus, ater, vix nitidulus, glaber; capite vix punctulato, rostro sat valido, subtiliter punctulato, nitidiore; prothorace densissime parum*

fortiter punctato antice tantum leviter angustato, margine postico recto; scutello vix distinguendo; elytris parum oblongis, fere a basi leviter attenuatis, sat anguste sed sat acute costulatis, interstitiis punctis grossis quadratis clathratis impletis, costis subtiliter punctatis; subtus nitidior, dense punctatus, pectore fortius; metasterno medio foveato, segmento ventrali 1° impresso, pedibus validis, femoribus dente valido armatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à l'*E. cribricollis* Fairm., mais entièrement noir, plus petit, avec le corselet plus finement ponctué, les élytres à côtes plus fines, à intervalles plus larges, garnis de gros points carrés, séparés par d'étroites cloisons transversales, et les pattes plus robustes, les fémurs postérieurs dépassant les élytres.

Epiphylax variegatus n. sp. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble pour la forme à l'*E. lineicollis* Fairm., mais d'une coloration très différente et avec les élytres moins courtes, moins rétrécies en arrière; le corps est couvert de très petites squamules d'un fauve roussâtre avec des fascies un peu plus claires, mélangées de fascies brunes; le corselet est gris sur les côtés avec de grandes taches brunes et une bande longitudinale médiane d'un rougeâtre obscur couverte de très petites écailles métalliques serrées; les élytres ont de nombreuses fascies courtes, régulières, mélangées de 3 couleurs, fauve, grisâtre, brun; le rostre est robuste, à peine arqué, densément et finement ponctué, un peu rougeâtre, ainsi que les antennes; le corselet est à peine plus étroit que les élytres, parallèle, légèrement rétréci en avant, densément ponctué, sans ligne médiane, le bord postérieur est fortement bisinué; les élytres s'atténuent légèrement presque dès la base, les stries sont bien marquées, les calus postérieurs assez saillants; le pygidium est conique, tronqué, le dessous et les pattes sont gris, les fémurs armés d'assez fortes épines. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Stenophylax n. g.

Corps allongé, assez épais, un peu déprimé sur les élytres. Tête large, un peu impressionnée entre les yeux, rostre aussi large à la base que la tête, se rétrécissant peu à peu, presque caréné au milieu, yeux très latéraux, médiocrement gros, assez convexes, antennes assez courtes, peu épaisses, le scape n'atteignant pas les yeux, grêle à la base, le funicule court, pas plus long que la massue, formé d'articles courts et serrés, cette dernière grosse, ovalaire. Corselet de même largeur que les élytres, de moitié plus long que large, presque parallèle, coupé

droit à la base. Écusson déprimé, peu distinct. Élytres à peine aussi longues que la tête et le corselet réunis, à peine atténuées en arrière, tronquées à l'extrémité. Métasternum assez long. Pygidium vertical, non recouvert, mais non visible en dessus. Abdomen très court, 2e, 3e et 4e segments égaux, le 1er largement et obtusément arrondi entre les hanches. Pattes courtes, assez robustes, fémurs claviformes, armés d'une petite dent aiguë, tibias arqués à la base.

Ce genre est voisin des *Epiphylax* et a, comme eux, le métasternum développé et l'abdomen court, mais la tête est déprimée au lieu d'être convexe, le rostre droit, aussi large que la tête, se rétrécissant graduellement, le corps parallèle, le corselet allongé, les élytres courtes.

Stenophylax hylastoides n. sp. — Long. 2 2/3 mill. (*rost. excl.*). — *Sat elongatus, subparallelus, crassus, elytris planiusculis, piceus, pube cinerea dense vestitus: capite sat lato, medio cum rostro sat late impresso, hoc apicem versus leviter attenuato, rufescente, denudato, antennis rufescentibus, brevibus, scapo oculum haud attingente; prothorace elytris haud angustiore, latitudine baseos duplo longiore, antice vix sensim attenuato, ad angulos anticos arcuato, dorso subtilissime dense punctulato, linea dorsali media obsolete elevata, basi recta; scutello vix distinguendo, depresso; elytris oblongis, fere parallelis, apice truncatis, angulo externo rotundato, subtilissime substriato-punctulatis, striis primis magis impressis, intervallis planiusculis, subtilissime punctulatis, sutura basi impressa, apice convexa: pygidio verticali, aperto: subtus cum pedibus magis rufo-piceus, minus dense pubescens.* — Ankarahitra (*H. Perrier*)

Secania punctulicollis n. sp. — Long. 6 1 2 mill. — Ressemble beaucoup à *S. cruralis* Fairm., également noire, mais plus mate, avec les fémurs moins fortement épineux; le corselet est couvert d'une ponctuation très fine, serrée, avec une ligne médiane finement élevée, et le bord postérieur s'applique tout à fait contre la base des élytres au lieu d'être un peu déclive, les élytres sont bien plus finement striées avec les intervalles peu convexes. — Diégo-Suarez; ma collection.

Oliabus n. g.

Corps allongé, subparallèle. Rostre droit à peine plus court que le corselet, grêle, cylindrique, un peu renflé à la base, scrobes très courts. Antennes dépassant à peine le rostre, assez grêles, insérées tout à fait à la base, le scape court, un peu claviforme, 1er article du

funicule court, 2e assez long, les suivants oblongs, massue peu épaisse, oblongue, compacte, à peine plus épaisse vers l'extrémité qui est obtuse et très brièvement spongieuse. Corselet ovalaire, un peu plus rétréci en avant qu'à la base, sillon tout à fait antérieur. Écusson indistinct. Élytres oblongues, assez courtes, comparativement au corselet, arrondies séparément et laissant voir le pygidium. Pattes médiocres, les antérieures à peine plus longues, fémurs antérieurs assez épais, mais peu claviformes, tibias antérieurs, garnis en dessous de poils serrés, terminés par un fort crochet. 3e article des tarses très grand, presque rond, aussi long que les 2 premiers réunis. Prosternum médiocrement large, sans saillie, saillie intercoxale large.

Genre voisin des *Eugnoristus*, mais d'une forme plus allongée, ayant le rostre médiocrement renflé à la base et inerme, l'écusson indistinct et la massue des antennes à peine plus épaisse que le funicule, oblongue et entière.

Oliabus grandicollis n. sp. — Long. 11 mill. (*rost. excl.*). — *Oblongo-elongatus, sat convexus, niger, nitidus, glaber; capite sat minuto, oculis magnis, subtus fere contiguis, rostro recto, laevi, antennis rostri apicem vix superantibus; prothorace ovato, antice magis angustato, dense punctulato, fere rugosulo, lateribus late arcuatis; scutello haud perspicuo; elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, sat fortiter punctulato-striatis, fere planatis, dense subtilissime punctulatis, apice separatim rotundatis; pygidio sat minuto, rugosulo, truncato, utrinque fortiter angulato; subtus punctatus, processu intercoxali lato, obtuso, segmentis ventralibus 2 primis magnis, 3o et 4o multo brevioribus, pedibus mediocribus, anticis paulo longioribus, tibiis anticis intus dense fulvo-pilosis, apice unco acuto armatis, tarsorum articulo 3o magno, subrotundo.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Sphenophorus subcostatus n. sp. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble extrêmement au *S. picirostris* Fairm. mais un peu plus grand avec les élytres plus courtes, plus fortement striées, les intervalles plus convexes; le rostre est aussi plus épais, plus court, plus foncé; le corselet est un peu plus court, plus rétréci en avant, nullement ponctué sur le disque; le pygidium est moins découvert et les pattes sont plus robustes. — Madagascar; ma collection.

Sipalus madecassus n. sp. — Long. 22 mill. — Ressemble au *guineensis* Fab., pour la forme et l'ensemble de la coloration; le corselet est d'un brun noirâtre avec les 2 taches basilaires plus courtes,

plus nettement limitées, les élytres ont aussi une large bande transversale brune, mais les points enfoncés sont plus gros et plus noirs, les intervalles alternativement costiformes bruns, les intermédiaires peu marqués, effacés à la base; le corselet est moins court, plus parallèle, couvert de granulations un peu coniques, plus pointues sur les côtés; le dessous du corps est brun avec de gros points ocellés, ferrugineux, les pattes sont d'un gris sale avec les aspérités des fémurs, les genoux et l'extrémité des tibias d'un brun foncé; enfin le sommet de la tête a deux taches ferrugineuses. — Diégo-Suarez: ma collection.

L'existence d'un *Sipalus* à Madagascar est fort intéressante, car le genre n'a pas été encore signalé dans l'Afrique orientale.

Mesitinus n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Gleodema*, de la Nouvelle-Guinée; il présente aussi un rostre élargi à l'extrémité, mais ses élytres ne sont pas lisses et sont nettement striées, le corselet est uni, mais un peu déprimé, le rostre est fortement sillonné, plus largement à la base, les scrobes sont larges, atteignant presque l'extrémité du rostre, les antennes sont insérées avant cette extrémité, assez épaisses, le scape assez grêle à la base, grossissant peu à peu vers l'extrémité, les articles du funicule serrés, subégaux, la massue ovale, acuminée; le prosternum est large, tronqué après les hanches, le mésosternum assez long, impressionné et presque bilobé en avant, le métasternum déprimé au milieu et fortement sillonné, la saillie intercoxale large, arrondie, les 2 premiers segments ventraux grands, soudés, plus longs ensemble que les autres réunis, ceux-ci très ponctués, surtout le dernier; les pattes sont assez robustes surtout les antérieures.

Le g. *Glaeoxenus*, de Madagascar, diffère de celui-ci par le corps non sculpté, très brillant, le rostre parallèle, les élytres fusiformes, les hanches antérieures peu écartées et les tarses très épais.

Mesitinus sulcirostris n. sp. — Long. 6 à 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — *Elongatus, fuscus, nitidus: capite prothorace haud angustiore, oculis inter se et a prothorace distantibus, rostro sat lato, apice dilatato, fortiter canaliculato, apice truncato, antennis crassiusculis, piceis: prothorace ovato, antice attenuato, basi breviter angustato, dorso planiusculo, indistincte punctulato, apice transversim profunde sulcato et evidentius punctulato; scutello sat minuto, punctulato; elytris parallelis, ad humeros sat angulatis, apice rotundatis, punctato-striatulis, punctis basi majoribus et intervallis angustioribus, paulo costulatis, post*

medium planusculis: subtus laevis, segmentis ventralibus 3 ultimis punctatis, ultimo fortius. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble assez au *Mesites aquitanus*, mais le rostre est semblable dans les 2 sexes qui ne diffèrent que par la taille.

ANTHRIBIDAE

Messalius n. g.

Ce nouveau genre d'Anthribide appartient à la tribu des Basitropides par la carène du corselet, confondue avec le bord postérieur et remontant à angle droit jusqu'au bord antérieur; mais si le corps est presque cylindrique, le rostre est assez allongé, s'élargissant vers l'extrémité, les scrobes sont fovéiformes, découvertes et les antennes sont aussi longues que le corps chez les ♂, n'atteignant pas le milieu du corps chez les ♀; leur massue est allongée, formée de 4 articles comprimés, le 1er presque aussi long que les 3 autres réunis et très atténué vers la base, formant la transition avec le dernier article du funicule; le rostre est aussi long que la tête, élargi à l'extrémité, sillonné en dessus, les yeux sont un peu obliques; le corselet est transversal, presque aussi large que les élytres, rétréci tout à fait en avant; celles-ci sont faiblement déprimées en dessus, à stries peu marquées mais bien ponctuées; les pattes sont assez courtes, peu robustes.

Messalius albidosparsus n. sp. — Long. 10 à 12 mill. (*rost. excl.*). — *Sat elongatus, subcylindricus, fuscus, opacus, pube tenui densa squalide albida punctatus et maculosus; capite convexiusculo, albido variegato, oculis sat magnis, rostro albido sulco medio fusco, antennis fuscis, articulis 3-7 et 11o apice breviter albidis et paulo nodulosis, corpore vix aut non brevioribus ♂, corporis medium haud attingentibus ♀; prothorace transverso, antice a medio sat fortiter angustato, punctis albidis sparsuto; scutello albido; elytris dorso planiusculis, sat subtiliter striatulo-punctatis, punctis basin versus profundioribus, interrallis planis, albido punctatis, his punctis ante et post medium transversim paulo aggregatis et maculas irregulares efficientibus; apice rotundato; pygidio minuto, albido maculato; subtus cum pedibus late albido maculoso.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Protomerus n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Apolecta* et *Decataphanes*, mais plus encore du G. *Salazia* par ses tarses très longs, encore plus al-

longés; il en diffère en outre par son rostre à peine élargi en avant, à scrobes plus petites, plus écartées et ses antennes sétacées, à articles nullement noduleux à l'extrémité. Les tarses antérieurs ont leur 1er article à peu près ainsi que les élytres, le 2e bien plus court, les 3e et 4e extrêmement petits, les crochets courts, fortement arqués; aux pattes intermédiaires le 1er article est un peu plus court que les élytres; les postérieures manquent. Le rostre est épais, tronqué à l'extrémité; les antennes manquent sauf les premiers articles; le corselet, plus étroit que les élytres, est rétréci en avant, plus brièvement en arrière, la carène est tranchante, fortement arquée de manière à être presque basilaire au milieu comme chez les *Salazia* et remontant sur les côtés où elle se terminent en formant un angle bien moins saillant; les élytres sont assez courtes, atténuées de la base à l'extrémité; le pygidium est découvert.

Protomerus longitarsis n. sp. — Long. 15 mill. (*rost. incl.*). — *Oblongus, fusco-nigricans, pube albido-grisea fasciolatus; capite toto albido, maculis verticis exceptis; prothorace antice angustato, lateribus obtuse angulatis, carina antebasaliacuta, valde arcuata, disco postice longitudinaliter depresso, medio linea elevata, antice bifida signato; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, utrinque tricostulatis: pygidio haud obtecto, fusco, medio griseo; subtus magis niger, nitidulus, pectore albido maculoso, abdomine cinerascente, lateribus nigro maculato, pedibus gracilibus, albido-annulatis, tarsis longissimis, anticis articulo 1o elytris vix breviore.* — Fort-Dauphin (*Cotta*).

CERAMBYCIDAE

Aedeus marginatus n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *concolor* Fairm. [1]; mais plus petit, brunâtre, recouvert d'une fine pubescence serrée, soyeuse, cendrée avec une bordure d'un gris blanchâtre autour des élytres; la tête est presque carénée entre les yeux, la bouche et les palpes sont un peu roussâtres; le corselet est presque aussi long que large, un peu plus rétréci en avant qu'à la base, assez arrondi sur les côtés, déprimé transversalement au bord antérieur; l'écusson est un peu plus clair, tronqué à l'extrémité; les élytres sont élargies à la base et fortement angulées aux épaules, très légèrement comprimées au milieu, convexes à l'extrémité qui est assez fortement déclive; les hanches postérieures sont un peu plus sombres que le corps, les pattes assez grêles. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

(1) Soc. Belg., 1897, 39.

Zarina semicyanea Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 251. — La description de cet insecte a été faite sur un petit individu en assez mauvais état; de nouveaux exemplaires provenant aussi de Diégo-Suarez me permettent de compléter la description. L'unique individu était une ♀, longue de 9 mill., le ♂ atteint 13 mill., ses pattes et ses antennes sont bien plus robustes, surtout ses dernières qui sont finement ciliées, bien plus courtes, dont les articles 3-6 sont assez fortement sillonnés, les 3e et 4e également courts, la 5e est plus long que chacun des 2 précédents; les fémurs sont un peu claviformes.

La place de cet insecte est près des *Nethinius* dont il diffère par les antennes, le corselet à peine angulé sur les côtés, et la tête qui est plus oblique. Le *N. obtusicollis* Fairm. est la même espèce décrite postérieurement (1).

Musius fuscicornis n. sp. — Long. 9 mill. — Forme du *flavimembris* Fairm., mais bien plus petit, d'un brun noir un peu bleuâtre avec les antennes et les pattes (sauf la base des fémurs rousse) d'un brun foncé; la tête est sillonnée au milieu, les antennes sont proportionnellement moins grêles, 2 fois aussi longues que le corps, le 3e article aussi long que le 4e; le corselet est à peine tuberculé sur le dos, un peu plus angulé sur les côtés, moins fortement étranglé au milieu; les élytres sont semblables, un peu plus acuminées. — Diégo-Suarez; ma collection.

Paralocus brevipennis n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble extrêmement au *P. semitibialis* Fairm. en diffère au premier abord par les élytres plus courtes et ayant, dans la moitié postérieure, une côte oblique bien marquée; la coloration est la même, mais la tête est plus petite, le 3e article des antennes est plus épais, sillonné; le corselet présente les mêmes tubercules, les élytres sont également très ponctuées; le prosternum est un peu plus large entre les hanches, les pattes sont semblables, la moitié basilaire des tibias est rousse. — Diégo-Suarez; ma collection.

On pourrait prendre l'unique individu pour un exemplaire mal développé du *P. semitibialis*, mais la tête plus petite, le 3e article des antennes sillonné, la côte bien prononcée des élytres et le prosternum plus large ne permettent guère la réunion.

Arrhythmus Perrieri n. sp. — Long. 16 à 21 mill. — Forme et coloration de l'*A. rugosipennis* Wat., d'un brun assez foncé, peu

(1) Ann. Soc. ent. Belg., 1902, p. 251.

brillant, mat sur la tête et le corselet, élytres ayant une tache marginale oblongue avant l'extrémité et une bande apicale d'un fauve blanchâtre, la base de l'abdomen, les antennes (sauf les 2 premiers articles) et les pattes fauves, l'abdomen entièrement fauve chez un des 2 individus; le corselet a les côtés moins droits, un peu ondulés, le dessus est très finement ruguleux avec une courte carène médiane et 2 légers reliefs de chaque côté; les élytres sont moins longues, moins atténuées en arrière, plus finement rugueuses, sans taches discoïdales, les marginales plus courtes, bien plus étroites; le dessous est moins brun, les fémurs sont moins épais, entièrement fauves de même que les antennes dont les 2 premiers articles seuls sont bruns, les autres ont une petite tache apicale brunâtre et sont bien plus grêles. — Jabohazo (*H. Perrier*).

Dolomius n. g.

Ce nouveau genre de Callidien se rapproche de *Sympiezocera* et des *Semanotus;* il diffère des premiers par son crochet médiocrement élargi et arrondi sur les côtés, peu tuberculé, ses yeux médiocrement échancrés, ses antennes presque cylindres, n'atteignant pas le milieu du corps, les 3e et 4e articles égaux ou à peu près, les derniers plus courts, l'écusson court, obtus, les fémurs peu claviformes, les postérieurs beaucoup plus courts que les élytres. Il diffère des *Semanotus* par les antennes assez robustes, assez courtes, les fémurs postérieurs beaucoup plus courts que les élytres, les tarses assez larges.

Dolomius Perrieri n. sp. — Long. 11 1 2 mill. — *Sat elongatus, subparellelus, parum convexus, sat nitidus, prothorace capiteque rufis, hoc antice infuscato, elytris caeruleis, antennis fuscis, subtus infuscatus, prosterno excepto, pedibus fuscis, femoribus rufis, genubus exceptis: capite dense punctato, ruguloso, antennis crassiusculis, cylindricis, corporis medium haud attingentibus, basi subtus parce villosulis: prothorace transverso, elytris angustiore, antice basi fere aequaliter angustato, sed postice magis constricto, lateribus parum rotundatis, dorso inaequali, sat fortiter parum dense punctato, utrinque leviter bicalloso et plagula discoïdali laevi, basi transversim impressa: scutello piceo, lato, brevi, medio sulcato: elytris fere parallelis, ad humeros rotundato-angulatis, apice valde obtusis, dorso sat fortiter dense punctatis, rugosolis, breviter sat dense fusco-pilosis; pedibus mediocribus, femoribus parum clavatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Sa forme et la coloration de cet insecte rappellent le *Telephosus abdominalis* de nos Alpes.

Calobrium n. g.

Ce nouveau genre semble très voisin du *G. Stenobrium* Kolbe ; il a, comme ce dernier, un corps allongé, un peu déprimé ; mais la tête avec les yeux est un peu plus large que le corselet, ces derniers sont grands, grossement granulés, les antennes sont très grêles, dépassent à peine les élytres, le scape est un peu claviforme, légèrement arqué, plus long que le 3e article, lequel est un peu plus court que le 4e, celui-ci beaucoup plus court que le 5e ; le corselet est un peu élargi au milieu, oblong ; le métasternum est grand ; les fémurs sont claviformes.

Calobrium Perrieri n. sp. — Long. 5 mill. — *Elongatum, gracile, parum convexum, castaneum, valde nitidum, elytris coeruleo-metallicis, apice rufescentibus, capite ovato, fere laevi, oculis sat magnis, grosse granulatis, intus sinuatis, clypeo rugoso, antennis rufescentibus, gracilibus, elytra parum superantibus : prothorace latitudine dimidiore longiore, elytris angustiore, medio leviter ampliato, dorso impressiusculo, basi transversim depresso : scutello minuto, castaneo : elytris oblongis, ad humeros angulatis, apice obtuse rotundatis, dorso basi planiusculis et seriato-punctatis, punctis medio evanescentibus, apice convexiusculis et fere laevibus, sutura basi depressa, apicem versus rufescente ; subtus cum pedibus magis rufum, nitidum, his sat gracilibus et brevibus, femoribus apice paulo infuscatis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Anisogaster nigroclavatus n. sp. — Long. 8 mill. — *Sat elongatus, fulvo-rufus, vix nitidulus, capite prothoraceque fusculo-piceolis, subtilissime pruinosis, paulo nitidioribus, antennis pedibusque rufo-fulvis, femoribus posticis nigro-clavatis ; capite inter antennas striato, his gracilibus, corpore parum longioribus, articulo 3 et 4 aequalibus ; prothorace ovato, latitudine longiore, elytris angustiore, basi et antice similiter ac leviter angustato, antice et postice transversim impresso, postice profundius ; scutello minutissimo ; elytris fere parallelis, parum elongatis, dense lineato-punctatis, fere substriatis, apice laevibus ; pedibus gracilibus, posticis longioribus, clavatis, clavā nigra.* — Diégo-Suarez : ma collection.

Ressemble à l'*A. longulus* Fairm., en diffère par les élytres plus courtes, plus finement ponctuées et les pattes postérieures plus longues avec la massue des fémurs noire.

Aliurus gracilipes Fairm. Ann. Ent. Fr., 1902, 386. — Cette espèce, décrite d'après un seul individu, présente de grandes variations

de taille, depuis 8 jusqu'à 14 mill.; le corps est fragile, surtout les pattes et les antennes; presque tous les exemplaires sont des ♀, un seul me paraît être le ♂. Il est petit, 6 1/2 mill., les yeux sont moins écartés, les antennes, plus longues que le corps, sont un peu moins filiformes, comprimées à la base, sauf le 1er article qui est assez épais, les tubercules antennifères sont plus saillants; les élytres sont plus courtes, plus fortement impressionnées à la base; les tibias postérieurs sont également prolongés en un éperon droit assez épais. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Aliturus griseopubescens n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Même forme que le précédent, mais d'un roussâtre obscur, couvert d'une pubescence grise serrée; les yeux sont plus rapprochés en avant, ils ont une petite ligne blanchâtre transversale, incomplète, en avant, les tubercules antennifères sont moins saillants, les antennes sont plus fortes, plus comprimées, les articles 3-5 sont angulés à l'extrémité, le 2e est plus distinct, le 3e est un peu plus court que le 4e, la poitrine est un peu brunâtre, densément pubescente, les fémurs sont bruns à l'extrémité, les tibias postérieurs sont prolongés en un éperon plus large. — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu, ♂.

Linopodius longicollis n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au *L. acutipennis* Fairm., également allongé, d'une coloration d'un brun faiblement roussâtre, presque mat, en diffère par le corselet plus étroit, plus long, à côtés parallèles, un peu rétréci, tout à fait à la base, ayant au milieu une carène longitudinale médiocrement saillante, mais épaisse; les élytres sont moins longues, moins atténuées en arrière, bien moins acuminées à l'extrémité, leur surface est densément et très finement ruguleuse, parsemée vers la base de quelques gros points enfoncés; les pattes sont plus courtes, mais plus robustes, surtout les fémurs. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Pachycytes n. g.

Ce nouveau genre de Longicornes est voisin des *Glaucytes* dont il se rapproche par le dessin et la vestiture des élytres; mais il en diffère par le corps épais, convexe, les antennes robustes, dépassant peu les élytres, le 1er gros, cylindrique, tronqué, les 3-5 noduleux à l'extrémité, le 4e très court, le 3e presque aussi long que 3 et 4 réunis; les palpes sont courts, épais; les yeux sont médiocres, largement échancrés, non rapprochés en avant, le corselet n'est pas plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, l'écusson est assez petit, les élytres

sont assez angulées aux épaules, faiblement atténuées en arrière, l'extrémité obtusément arrondie; la saillie prosternale est assez étroite, fortement arquée, le mésosternum en tubercule saillant; la saillie intercoxale un peu plus large et plus obtuse, le 1er segment ventral presque aussi long que les 2 suivants réunis; les pattes sont plus courtes, plus robustes, les fémurs plus claviformes, les postérieurs beaucoup plus courts que les élytres.

Pachycytes rufovestitus n. sp. — Long. 17 mill. — *Modice elongatus, postice levissime attenuatus, crassus, fusco-coerulescens, nitidus, indumento pubescente rufo dense vestitus, costula media capitis, costula media prothoracis et utrinque vitta longitudinali; scutello et elytris utrinque vitta discoïdali sat elevata, costa laterali cum discoïdali transversim conjuncta, et costula angusta marginali denudatis, nitidis, sutura angustissime cinereo-pubescente; capite medio carinulato, antennis dense griseo-cinereo pubescentibus, articulis 2 primis multo minus; prothorace antice parum attenuato, vittis et costa rugosis; elytris postice leviter ac gradatim attenuatis, apice obtuse rotundatis, vittis denudatis fere costulatis, laevibus, discoïdali et laterali apici-conjunctis; pectore minus rufo pubescente, abdomine basi late rufulo-pubescente, pedibus griseo-anereo pubescentibus, tarsis sat latis, unguibus validis; basi intus obtuse angulatis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Tragocephala ochreata Fairm., var. : **Perrieri** n. var.

Je rapporte comme variété à *T. ochreata* un individu recueilli par M. H. Perrier à Mudivalo. Sa taille est de 30 mill. et il me paraît ne différer du type que par l'absence de la bande submédiane noire des élytres, qui est remplacée de chaque côté par 2 gros points noirs; la partie postérieure est occupée par une grande tache noire renfermant en avant 2 taches assez petites et une autre grande antéapicale jaune d'ocre; l'extrémité de la suture avec l'angle est couverte d'une ligne étroite de pubescence d'un blanc jaunâtre; le dessous du corps est de même couleur que le dessus avec le milieu de l'abdomen et les pattes couverts d'une fine pubescence d'un gris faiblement bleuâtre comme chez l'*ochreata*; les antennes aussi semblables. Le corselet est remarquable par sa largeur.

Tragocephala biplagiata n. sp. — Long. 25 mill. — Ressemble à l'*ochreata* pour la coloration jaune d'ocre du dessus avec le dessin noir mat des élytres qui ont une large bande placée un peu avant le milieu, fortement rétrécie en dehors, un peu moins à la suture, la partie apicale noire avec, de chaque côté, 2 points ronds jaune d'ocre,

l'extrémité de la suture sans ligne blanche; la tête est plus jaune sous les yeux, la bande noire entre les antennes est plus étroite, fortement rétrécie au milieu, la bande noire du vertex est très étroite, le corselet plus étroit, moins court, a aussi un fort sillon transversal à la base, et dans ce sillon 2 traits dénudés; il y a aussi sur le disque deux petits points noirs dénudés, mais peut-être accidentels; l'écusson est bien plus étroit, presque triangulaire, les élytres sont plus courtes, ayant aussi une tache noire humérale, plus une autre tache entre l'épaule et l'écusson; le dessous du corps est garni d'une pubescence plus jaune, plus rare, l'abdomen est semblable, les pattes sont couvertes d'une fine pubescence d'un gris un peu ardoisé, les 2 fémurs antérieurs seulement garnis en dessous de poils ochracés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Praonetha? apicata n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble, au premier abord à *P. nervosa* Fairm., en diffère un peu par la coloration d'un cendré faiblement roussâtre, rembruni vers la suture des élytres avec l'écusson assez pâle; la tête est dénudée au sommet, finement sillonnée au milieu, les antennes sont un peu plus rapprochées, le scape est plus tronqué, le 3e article est un peu plus long que le 4e; le corselet est plus carré, sans aucune dent latérale et avec un sillon transversal à la base; les élytres sont brusquement déclives à l'extrémité qui est tronquée et couverte d'une épaisse pubescence rubigineuse, elles sont ornées de fines côtes, alternativement moins saillantes avec les intervalles ponctués en ligne. — Diégo-Suarez; ma collection.

C'est avec doute que je range cet insecte dans le genre *Praonetha* dont il s'éloigne par les élytres tronquées, le scape tronqué, les antennes plus rapprochées et le corselet inerme latéralement.

Micurus obliquatus n. sp. — Long. 15 mill. — *Valde elongatus, subparallelus, piceus, opacus, capite, prothoracis lateribus, scutello et punctis numerosis elytrorum rubiginoso-tomentosis; capite planiusculo, inter antennas sulcato, his parum gracilibus, 2-3 corporis attingentibus, infuscatis basi rubiginosis, articulo 1o crasso; prothorace oblongo, elytris angustiore, lateribus parallelis, dorso rugatulo, basi medio macula minuta rubiginosa signato; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice oblique truncatis, dorso paulo inaequalibus, basi rugosulo-punctatis, irregulariter laxe tuberosis, postice utrinque tubere rubiginoso-tomentoso signatis; subtus cum pedibus piceus, rubiginoso maculosus, femoribus rubiginosis.* — Diégo-Suarez; ma collection.

Diffère du *M. asperipennis* Fairm. par la forme un peu moins étroite, les élytres plus parallèles, tronquées très obliquement, avec l'angle

externe assez saillant, la surface plus ruguleuse, à granulations irrégulières.

Anauxesis Perrieri Fairm., Ann. Soc. Belg. 1902, p. 256. — Cet insecte est peut-être le même que l'*Ischnoberea elongata* Brancs (Soc. Nat. Trencsèn, 1897, p. 128, tab. IV, fig. 21), dont voici la description : *Cinerea, breviter ac subtiliter, supra parcius pubescens, opaca : fronte lata, medio sulcata : antennis subtus tenue pilosis, articulo 7 dimidio apicali albido : vertice profunde haud parce punctato : thorace cylindrico, ante basin aliquot tumidulo, vertice densius punctato, dorso indistincto sulculo longitudinali, lateribus subtus albido lineolato : elytris basi thorace paulo latioribus, elongatis et angustissimis, parallelisque, cinereis, basi humeris productis rufis, dorso subrugosulo punctatis : pedibus cinereis, unguiculis fuscis.* — Long. 13 mill. — Nossi-Bé.

Cette description s'appliquerait assez bien à mon insecte : mais celui-ci a sur les flancs une bande blanche qui se prolonge sur le métasternum et l'abdomen ; en outre le corselet est très légèrement rétréci à la base, ce qui ne détermine pas un renflement, le disque ne présente aucun sillon ; les élytres ont les épaules concolores et non saillantes et leur angle apical externe est très brièvement pointu. Quant au genre *Ischnoberea*, il est identique avec le genre *Anauxesis*.

Diadelia lateritia n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongata postice haud attenuata, picco-fusca, pube grisea subtiliter vestita, elytris punctulis aliquot denudatis, et utrinque macula marginali, sat elongata, ante medium incipiente, medio extus late emarginata et apicem attingente denudata, picea : capite picco, medio late grisco-cinerascente, inter antennas haud depresso, sed transversim sulcatulo, antennis corpore parum longioribus piceis, articulo 1° crasso, 3° basi pallido, quarto haud longiore ; prothorace subquadrato, elytris paulo angustiore, lateribus inermi, medio vix sensim obtusissime angulato, dorso paulo inaequali, basi transversim sulcato et utrinque picco ; scutello orato ; elytris ad humeros angulatis, apice angustatis, oblique truncatulis et pube grisea densius marginatis ; pedibus griseis, picco maculosis.* — Diégo-Suarez ; ma collection.

Ressemble assez à *D. iners* Fairm., mais en diffère par la coloration et surtout par le corselet dont les côtés ne présentent aucune dent.

Ancylistes nigrozonatus n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble au *bicuspis* Chev., mais plus court, avec le corselet moins globuleux, à strioles indistinctes, les élytres armées d'une épine forte et aiguë aux épaules, ayant la petite moitié basilaire d'un fauve clair, un peu cen-

dré, avec une grande tache scutellaire, y compris l'écusson, et 2 ou 3 traits obliques, un peu saillants, se confondant à la base, d'un brun noir, au milieu une étroite bande transversale d'un noir velouté, bordée en avant par une faible ligne blanchâtre, la partie postérieure couverte d'une pubescence fine, serrée, d'un cendré bleuâtre; les côtés de la base sont d'un noir velouté; les mésopleures sont marqués d'une ligne blanche ainsi que le dessus des fémurs; le 1er article des antennes est plus long, moins arqué, l'angle apical interne à peine angulé. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

L'*A. bellus* Gahan, Ann. Nat. Hist., 1890, p. 465, semble être bien voisin de cette espèce, mais en différer par le corselet strié, les épaules non épineuses, la partie antérieure ayant des lignes blanches obliques.

Brachytatus obliquepictus n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongus, ater, opacus, fere velutinus, lituris albido-pubescentibus variegatus, capite fere griseo, antice nigro maculato, prothorace albido circumdato et medio lineato, elytris vittula suturali albida utrinque vittulas 3 emittente, 1a brevi valde obliqua prope scutellum, 2a mediana valde obliqua, 3a ante apicem fere transversa albidis, extus lineolis 2 albidis tenuissimis, et disco antice lineola simili obsoleta signatis; capite inter antennas late impresso, fundo sulcato, antennis gracilibus, subtus longe parum dense villosis, fuscis, articulis 4-10 basi sat longe pallido-fulvis; prothorace transverso, lateribus paulo rotundato, dorso 4-impresso; elytris oblongis, basi parum convexis, ad humeros angulatis, basi subseriatim punctatis, post basin transversim impressiusculis, postice fere laevibus; subtus fuscus, griseo-pubescens, abdomine medio denudato.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Le dessin des élytres est assez différent de celui des congénères; les lignes blanches rappellent un peu celles du *funereus* Fairm., mais elles ont une autre forme.

Arianida n. g.

Ce nouveau genre semble appartenir au groupe des Saperdites dont il présente les caractères, mais il s'en éloigne par le dernier article des tarses allongé, dépassant notablement les lobes du 3e; les yeux sont très profondément échancrés, presque divisés; les crochets des tarses ne sont pas divariqués, les tibias intermédiaires n'ont ni sillon, ni sinus dorsal, les hanches antérieures ne sont pas anguleuses en dehors, la saillie prosternale est assez large, les métapleures sont assez larges en avant, rétrécies peu à peu en arrière. Les antennes, plus longues que

le corps, sont insérées en dedans des yeux sur les tubercules très saillants, le scape est allongé, assez épais, nullement en cône renversé; le corselet est transversal, un peu plus étroit que les élytres, inerme; celles-ci sont légèrement atténuées vers l'extrémité qui est très arrondie; les pattes sont assez courtes et assez grêles, les tarses assez larges, le 1er article des postérieurs un peu plus long que le suivant.

Arianida mactata n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice vix attenuata, nigra, fere opaca, capite medio rubro, antice pubescente, cinereo, sub oculos albido, prothorace supra rubro, basi maculis 2 nigris magnis, vittula tenui separatis, ornatis, elytris fusco-piceis, segmentis ventralibus 2, 3 et 4 apice, metapleuris anguste albido pubescentibus, femoribus basi rufescentibus; capite inter antennas paulo depresso, antice angustato, his nigro-fuscis, articulo 1o crasso, basi leviter attenuato, prothoracis basin fere superante, articulis 4-10 tenuiter albido-pubescentibus, apice excepto, 4o quinto aequali, ceteris levissime decrescentibus, oculis profunde emarginatis, fere bipartitis; prothorace transverso, lateribus inermi, sed obsolete binoduloso; scutello brevi, fere truncato; elytris ad humeros elevatis, intus impressis, basi sat fortiter inordinate punctatis, punctis post medium obsolescentibus, apice obliteratis, apice separatim rotundatis, carina externa nulla; subtus cum pedibus paulo nitidior, his mediocribus, supra albido-pubescentibus, posticis latius, tarsis subtus dense fulvo-pilosis, unguibus simplicibus.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

CHRYSOMELIDAE

Colasposoma cupreolum n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *rutilans*, mais plus grand, entièrement d'un cuivreux assez clair, assez brillant; la tête est fortement striolée-ponctuée, à peine impressionnée au milieu, avec le bord antérieur presque tronqué, un peu crénelé par quelques gros points, le corselet est moins densément ponctué, la ponctuation des élytres est à peu près la même, plus ruguleuse sur les côtés, moins forte sur le dos; la strie suturale est bien marquée; le dessous du corps est finement et densément ponctué. — Madagascar; ma collection.

Colasposoma caelestinum n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *C. homolamprum* Fairm. (1) pour la forme et la couleur, mais sans épaules cuivreuses aux élytres qui sont aussi bleues que le corselet;

(1) Ann. Soc. ent. Belg. 1902, p. 263.

la tête est un peu convexe; striolée-ponctuée, le corselet et les élytres sont plus fortement, et moins densément ponctuées, ces dernières n'ont aucune trace de faibles côtes, mais elles ont quelques vestiges de lignes géminées, courtes et peu régulières; le dessous du corps et les pattes sont aussi d'un bronzé brunâtre. — Diégo-Suarez: ma collection.

Colasposoma sublaeve n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *C. foveipenne* Jac. pour la forme, la taille et la sculpture, mais d'un bleu assez intense, à peine brillant, et sans impressions sur la base des élytres: en outre la tête est moins densément ponctuée sans fossette sur le disque, la ponctuation du corselet est à peine distincte, l'écusson est moins court, arrondi en arrière, les élytres sont plus finement et plus densément ponctuées; le dessous du corps et les pattes sont d'un brun bleuâtre peu brillant, la poitrine est très ponctuée. — Diégo-Suarez; ma collection.

Colasposoma scapulatum n. sp. — Long. 4 mill. — *Breviter ovatum, valde convexum, caeruleum, paulo virescens, nitidum, elytris plaga magna humerali rufo-rubra ornatis: capite summo subtilissime punctulato, inter oculos fortius, antice fere ruguloso et transversim impressiusculo, antennis fuscis, opacis, apice paulo latioribus et compressiusculis articulo 1° rufo: prothorace elytris parum angustiore, antice valde angustato, lateribus fortiter rotundato, basi fortius, antice breviter coarctato, dorso dense punctato, basi tenuiter marginato, angulis posticis brevissime acutis; scutello fortiter rotundato, fere laevi: elytris sat brevibus, ad humeros angulatis, dense punctatis, post scutellum transversim obsolete impressiusculis, supra humeros fortius: subtus fuscum, parum nitidum, pectore lateribus fortiter punctato, fere rugosulo, abdomine subtiliter punctulato, pedibus nitidis, femoribus subtus denticulo minutissimo armatis, tibiis sulcatulis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Remarquable par sa coloration d'un bleu métallique un peu verdâtre avec les épaules d'un beau rouge; et les élytres densément ponctuées, non striées.

Pheloticus interruptus n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, capite prothoraceque piceis, nitidis, vage aenescentibus, hoc marginibus obscure rufescentibus, elytris rufis, nitidis, utrinque maculis 2 nigris ornatis, 1ª humerum includente et intus lacerata, 2ª fere mediana, paulo oblique dilatata, et litura prope suturana etiam nigra: subtus cum pedibus rufus, pectore lateribus infuscato,*

genubus fuscis; capite subtiliter punctulato, oculis sat approximatis, antennis gracilibus, piceis, basi rufis; prothorace brevi, lateribus fortiter rotundato, antice parum quam basi angustiore, dorso subtilissime punctulato, antice foveola minuta signato, angulis valde deflexis, basi marginata; scutello ovato: elytris substriato-punctatis, punctis sat grossis, postice obsoletis, striis antice magis impressis, humeris convexis, intus stria limitatis, basi prope scutellum paulo magis convexa: femoribus ♂ acute dentatis, ♀ multo minus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble au *P. aeneicollis* Jac. mais un peu plus grand, avec le corselet plus ample, plus arrondi sur les côtés, les élytres à stries fortement ponctuées, à taches très différentes, les antennes brunes dans la moitié apicale et les pattes plus robustes.

Entomoscelis densepunctata n. sp. — Long. 6 mill. — Ressemble beaucoup à l'*E. unicolor* Fairm., mais un peu plus grand, d'un brun assez foncé, brillant; le corselet est bien plus rétréci en avant, bien plus convexe; les élytres sont plus arrondies sur les côtés, les épaules sont presque effacées, la ponctuation est plus serrée, devient un peu ruguleuse sur les côtés, elles ont une bordure d'un rougeâtre obscur, faiblement convexe, presque lisse et l'angle sutural est bien marqué; le dessous et les pattes sont d'un rougeâtre brillant, le métasternum un peu enfumé de chaque côté. — Majunga: donné par notre collègue M. A. Lajoye.

Aulacophora ornata n. sp. — Long. 6 1 2 mill. — *Oblongo-ovata, postice ampliata, sat convexa, nitida, rufo-testacea, elytris purpurinis, plaga magna convexiuscula viridi-aurosa, vix post medium vitta transversali marginem externum plus minusve attingente, ad suturam dilatata, sutura et margine externo angustis similiter coloratis, pedibus fuscis, femoribus rufo-testaceis, antennis infuscatis, articulis 2 primis rufo-testaceis: fronte transversim sulcatula, antennis gracilibus, corporis medium fere attingentibus: prothorace valde transverso, elytris valde angustiore, sulco transverso sat profundo, medio fere interrupto: elytris postice ampliatis, sat fortiter marginatis, subtiliter punctulatis, ante medium transversim depressis.* — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *rufosellata* Fairm., mais le corselet est plus étroit, le sillon transversal est plus au milieu, la couleur des taches élytrales est plus dorée, et au lieu d'une grande tache apicale il n'y a qu'une bande transversale.

MONOGRAPHIE DES GUÊPES OU *VESPA*

par Robert du Buysson

(Pl. III et IV).

AVANT-PROPOS

Les Hyménoptères dont il est question dans cette étude appartiennent au genre *Vespa*, lequel fait partie de la famille des *Vespides*. Ceux-ci terminent un des rameaux de l'arbre philogénétique des Hyménoptères, dont le tronc est formé par ces insectes dont les larves pourvoient elles-mêmes à leur nourriture et vivent de matières végétales. Au fur et à mesure que l'on s'élève de la souche aux rameaux, on reconnaît que l'instinct s'est modifié avec la manière de vivre. L'œuf n'est plus placé simplement sur un végétal, comme cela se passe encore chez les Tenthrédinides; il est déposé sur une proie, que la larve atteindra facilement dès son éclosion. La mère, de plus en plus changée dans ses habitudes, devient nidifiante. Elle façonne des cellules où elle emmagasine des provisions pour chacun de ses descendants. Ces provisions consistent en insectes ou bien en pâtée soigneusement composée de miel et de pollen. D'abord solitaires dans leur travail, ces fabricantes de cellules se réunissent par petites colonies, occupées côte à côte à une besogne semblable, mais restant indifférentes chacune à ce que fait sa voisine. La femelle meurt peu après l'achèvement du nid. La larve mange les provisions que sa mère a placées à sa portée. Ce sera seulement l'année suivante ou après un laps de temps assez long que l'insecte parfait verra le jour et il n'aura pas connu sa mère. C'est donc beaucoup plus tard que la vie sociale s'est produite, d'abord imparfaite comme chez les *Polistes* et les *Icaria*, pour devenir merveilleuse, presque idéale, ainsi que nous la connaissons chez les *Vespa*, les *Apis* et la plupart des Fourmis. La mère voit éclore ses enfants et les nourrit elle-même. Les premiers-nés sont des femelles stériles, qui, en véritables *ouvrières*, aident leur mère dans la construction du nid et l'élevage des nouvelles larves. La mère devient bientôt la *reine*, dans toute la force du terme : se faisant nourrir par les ouvrières et leur abandonnant toutes les difficultés de la vie, elle ne s'occupe que de la

ponte. Cette dernière adaptation est telle, que les reines peuvent pondre un nombre d'œufs, pour ainsi dire, illimité.

Dix-neuf genres forment actuellement le dénombrement de la famille des Vespides. Ils comprennent des insectes tous plus ou moins avancés dans la vie sociale, dont les *Vespa* ont atteint un des plus hauts degrés de la perfection.

Un chapitre spécial sera consacré à la biologie des Guêpes dont la psychologie en augmente l'attrait. Westwood prétendait que l'adaptation à la vie sociale ne pouvait être considérée comme un caractère capital d'une famille d'Insectes. Qu'il me soit permis de ne point partager la manière de voir de l'illustre naturaliste anglais. Il est facile de comprendre que du moment que les espèces ne sont point immuables, puisqu'elles se modifient à la longue au physique et au moral suivant les exigences de la vie, les insectes devenus sociaux ont dû subir un nivellement évident dans leurs formes plastiques. C'est du reste ce qui ressort de l'étude des Guêpes. Les espèces ont tant d'affinités les unes avec les autres, principalement dans le coloris, qu'il faut parfois un grand nombre d'individus pour pouvoir distinguer les caractères qui les séparent entre elles. Les nombreuses communications que l'on m'a faites m'ont été d'une grande utilité; aussi je dois exprimer toute ma reconnaissance aux personnes et aux Musées qui m'ont fort obligeamment soumis leurs collections. En effet j'ai pu étudier une partie des Vespides du Musée de Vienne par l'intermédiaire de M. le Dr F.-F. Kohl, du Musée de Budapest par celui de M. le Dr A. Mocsary, du Musée de Brême grâce à M. le Dr J.-D. Alfken, du Musée de Gênes avec le concours de M. le Dr R. Gestro. M. le Dr E. Ritter von Niezabitowski, m'a communiqué quelques types de la collection de feu le général O. Radoszkowsky. MM. A. von Schulthess Rechberg-Schindler, de Zurich, A. Schulz de Munich, A. Puton de Remiremont et J. de Gaulle de Paris ont mis à ma disposition les pièces intéressantes de leurs cartons. Le plus gros apport de matériaux ayant servi à cette étude provient de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris qui est certainement une des plus riches. M. H. de Saussure m'a communiqué quelques *types* des plus précieux.

Paris, le 13 mai 1903.

BIBLIOGRAPHIE SPÉCIALE DES OUVRAGES

où se trouvent les descriptions originales des Guêpes.

André (Edmond). Spécies des Hyménoptères d'Europe, II, 1884.

— Annales de la Société entomologique de France, 1884.

Du Buysson (R.). Bulletin de la Société entomologique de France, 1902.

Christ (J.-L.). Naturgeschichte, Classification und Nomenclatur der Insecten von Bienen, Wespen und Ameisen geschlecht, 1791.

Costa (A.). Ricerche entomologische sopra i monti Partenii, 1858.

Cresson (E.-T.). Transactions of the american entomological Society, 1888.

Von Dalla Torre (C.-G.). Catalogus Hymenopterorum, IX, 1894.

Drury (Drew.). Illustrations of natural History, 1773.

Fabricius (J. Chr.). Systema entomologiae, 1775.

— Mantissa Insectorum, 1787.

— Species Insectorum, 1781.

— Entomologia systematica emendata et aucta, 1793.

— Systema Piezatorum secundum Ordines, Genera et Species, 1804.

Gmelin (J.-F.). Caroli a Linne Systema Naturae, edit. 13e, 1790.

Gribodo (G.). Bulletino della Societa entomologica italiana, 1891.

Guérin-Méneville (F.-E.). Duperrey. Voyage de la Coquille. Zoologie, II, 1830.

Herrich-Schaeffer (G.-A.-W.). Die Fortsetzung von Panzer Faune insectorum Germaniae initia, 1841.

KIRBY (W.-F.). Fauna boreali-americana, or the Zoology of the Northern Parts of British America, etc., IV, 1837.

LATREILLE (P.-A.). Annales du Musée d'Histoire naturelle, I, 1802.

LEACH (W.-E.). The zoological Miscellany, I, 1814.

LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU (A.-L.-M.). Histoire naturelle des Insectes. Suites à Buffon. Hyménoptères, 1836.

LEWIS (H.-W.). Transactions of the american entomological Society, XXIV, 1897.

LINNÉ (C.). Systema naturae. Édit. 10e, 1758 et Édit. 12e, 1767. Mantissa Plantarum, II, 1771.

MAC FARLAND (J.). Transactions of the american entomological Society, XV, 1888.

MORAWITZ (F.). Horae Societatis entomologicae rossicae, 1889.

OLIVIER (A.-G.). Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle des Insectes, 1791.

PANZER (G.-W.-F.). Faunae Insectorum Germaniae initia, oder Deutschlands Insecten etc., 1799.

RADOSZKOWSKY (O.). Horae Societatis entomologicae rossicae, 1861 1863, et 1887.

— Motschulsky. Études entomologiques, VII, 1857.

RETZIUS (A.-J.). Caroli De Geer genera et species Insectorum et generalissimi auctoris, etc., 1783.

ROSS. The zoologist, III, 1845.

DE SAUSSURE (H.). Études sur la famille des Vespides, 1853.

— Entomologische Zeitung herausgegeben von dem entomologische Vereine zu Stettin, 1857.

— Revue et magasin de Zoologie, 1858.

— Reise der Oster. frég. Novara. Zool., II, 1868.

SCHENCK (C.-F.). Iahrbücher des Vereins fur Naturkunde im Herzogthum Nassau, 1853 et 1861.

SCHRANK (F. v. P.). Neu Magaz. Liebh. Entom., II, 1787.

— Fauna boica, II, 1802.

SCOPOLI (J.-A.). Entomologia carniolica, exhibens Insecta, etc., 1763.

Smith (Fr.). Journal of the proceedings of the linnean Society of London. Zool., 1857, 1858 et 1863.

— The Zoologist, I, 1843.

— The Transactions of the entomological Society of London, 1852, 1870 et 1873.

— The Entomologist's monthly Magazine, 1868.

— Proceedings of the scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1871.

— Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum, 1857.

Stadelmann (H.). Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin, 1894.

Zetterstedt (J.-W.). Insecta lapponica descripta, I, 1838.

GENRE

VESPA

LINNÉ. Syst. nat. Editio 1a, 1735. — Editio 10a, 1758, p. 343, n° 216 et p. 573, n° 217.

FABRICIUS. Systema entomologiae, sistens Insectorum classes, ordines, genera, species, etc., 1775, 116e genre, p. 362.

LATREILLE. Histoire naturelle des Crustacés et Insectes, t. XIII, 1805 (an XIII), 403e genre, p. 350.

A. LEPELETIER DE SAINT-FARGEAU. Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères, t. I, 1836, p. 504.

H. DE SAUSSURE. Études sur la famille des Vespides. 2. Monographie des Guêpes sociales. 1853-58, p. X et p. 110.

L'histoire des Guêpes a été traitée par un certain nombre d'auteurs, néanmoins on est fort mal documenté sur la biologie des espèces asiatiques et américaines.

Deux ouvrages sont classiques et fondamentaux. L'un est dû à Lepeletier de Saint-Fargeau (*Histoire naturelle des Insectes. Hyménoptères, I, 1836*), le second à M. H. de Saussure (*Monographie des Guêpes sociales, 1853-58*). Les autres, de beaucoup inférieurs à ceux-ci, sont de peu d'utilité pour les personnes qui veulent faire l'étude des insectes qui nous occupent.

La systématique est restée à peu de chose près telle que M. de Saussure l'a laissée en 1858. Quelques espèces nouvelles ont été décrites depuis par Smith, Edmond André et Radoszkowsky. Maintenant que les relations sont plus faciles et les explorateurs plus nombreux, bien des espèces mal connues ont été reprises et un certain nombre d'inédites ont été découvertes. C'est ce qui m'a donné l'occasion de compléter l'œuvre du maître.

Quant à la biologie des espèces françaises, elle a été mise très en lumière, principalement ces dernières années, par MM. Charles Janet et Paul Marchal, et je dois dire qu'il reste peu de chose à découvrir après eux. Nous connaissons les habitudes des Guêpes de nos climats froids et tempérés, mais nous ne savons rien sur celles des pays chauds. Quelques récits de voyageurs, des indications assez vagues données par de rares missionnaires, voilà tout ce que l'on possède au sujet des

nombreuses Guêpes de l'Archipel asiatique et des parties chaudes des Indes et de la Chine. Cependant l'Asie est sans contredit le berceau des *Vespa*, comme elle est celui des *Apis*. Sur soixante espèces connues, l'Asie en nourrit quarante-deux. C'est là qu'elles abondent, au milieu d'une flore merveilleuse et étrange; leur coloris y est plus éclatant et leur taille deux fois plus grande.

Les espèces du genre *Vespa* se divisent naturellement en deux groupes très distincts. Le groupe des Frelons (ou *Vespa* Thomson), dont notre *Vespa crabro* L. est le type. Il comprend celles dont les ocelles sont éloignés du bord postérieur de la tête, les antennes des mâles toujours pourvues de tyloïdes et le pronotum constamment muni d'une forte carène transversale dans sa partie antérieure. C'est à ce groupe qu'appartiennent les plus grandes espèces, celles dont la tête est fortement dilatée derrière les yeux. Le groupe des Guêpes (ou *Vespula* Thomson), dont le type serait la *Vespa vulgaris* L. de nos climats, se compose des espèces ayant les ocelles très rapprochés du bord postérieur de la tête, les antennes des mâles sans tyloïdes, sauf un seul cas, et le pronotum muni ou privé de carène transversale antérieurement. La taille des insectes de ce second groupe n'est jamais grande. Ch.-G. Thomson (*Skandinaviens Hymenoptera, III, 1874*), avait remarqué, pour les espèces de Suède, l'existence de ces deux groupes naturels. Dans le premier, il a placé la *V. crabro* L., qui en est le seul représentant pour la faune scandinave, et dans le second, auquel il donna le nom de *Vespula*, diminutif de *Vespa*, il a rangé fort judicieusement toutes les autres espèces, c'est-à-dire les *V. media* Degeer, *norvegica* F., *silvestris* Scopoli, *vulgaris* L., *germanica* F. et *rufa* L. avec sa variété *austriaca* Panz. En dehors de la conformation de la tête, les caractères qu'il indique pour la distinction de ces deux groupes sont purement illusoires ou inexacts.

Comme chez les *Apis*, les caractères plastiques sont peu nombreux et les espèces tendent à se fondre les unes avec les autres. C'est un signe du reste que les Guêpes pratiquent la vie sociale depuis fort longtemps. Pour la détermination, le coloris n'est pas à négliger complètement, mais il est souvent la source d'erreurs. Les principaux caractères sur lesquels reposent les différences spécifiques sont dans la forme de la tête et du clypeus, principalement le bord antérieur de celui-ci, la présence de la carène transversale du pronotum, la forme du premier segment abdominal, au moins dans la troncature antérieure. Un certain nombre d'espèces portent sur l'abdomen ou le thorax une fine pubescence veloutée à reflets changeants suivant l'incidence de la lumière. Chez les femelles et les ouvrières, la coloration

du 6e segment tergite et du 5e sternite de l'abdomen est d'une grande constance et devient d'un réel secours pour les exemplaires défraîchis, usés ou d'une coloration anormale. La teinte générale des ailes est très constante également. Il est bon de signaler que les mâles et les femelles ont toujours les joues plus longues que les ouvrières. Le clypeus des mâles n'est jamais profondément sinué et leurs pattes sont beaucoup plus grêles.

Une fois prévenu de ces particularités, il n'est point difficile d'arriver à une détermination exacte. J'ai mis en tableaux dichotomiques toutes les espèces qui me sont connues en nature. Comme on peut s'en rendre compte, ces tableaux ne sont pas compliqués.

En plus des caractères qui se rencontrent aussi chez les femelles et les ouvrières, les mâles possèdent dans leur appareil copulateur des différences très sensibles et constantes. La forme des crochets est surtout remarquable. Malheureusement il y a encore bien des espèces dont le mâle reste inconnu.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX.

Insectes vivant en société composée d'une femelle pondeuse et d'un très grand nombre d'ouvrières élevant les jeunes femelles et les mâles qui doivent perpétuer la race.

Nidification faite de carton végétal, comprenant une enveloppe externe plus ou moins gaufrée et irrégulière entourant une série de gâteaux alvéolaires, parallèles les uns au-dessus des autres et placés horizontalement; les alvéoles tournés vers le bas et de forme hexagonale.

Tête et annexes. — *Tête* transversale, légèrement convexe en avant dans son ensemble, concave dans sa partie postérieure, de manière à emboîter le pronotum; la bordure de cette concavité est marginée-carénée derrière les yeux. Les côtés de la tête, derrière les yeux, sont plus ou moins dilatés: l'espace interantennaire est tantôt (groupe des Guêpes, *Vespula*), non caréné, plus ou moins convexe, ou simplement surélevé, presque toujours avec un sillon médian longitudinal plus ou moins accusé, tantôt (groupe des Frelons) formant une aire triangulaire, carénée sur les côtés et s'avançant en pointe jusqu'à la base du clypeus. Les *ocelles* sont placés en triangle, à peu près également distants les uns des autres.

La partie occipitale de la tête se montre de deux formes très distinctes : tantôt dilatée, prolongée plus ou moins fortement en arrière

de sorte que les ocelles sont éloignés du bord postérieur (groupe des Frelons), tantôt elle est très courte et se termine très près des ocelles (groupe des Guêpes, *Vespula*).

Les *yeux* sont échancrés dans le tiers supérieur, du côté interne.

Les *antennes* des femelles et des ouvrières sont de douze articles, le 3e long au moins comme les deux suivants réunis, le 12e aussi long que le 11e, conique, arrondi à l'extrémité et très légèrement arqué. Les antennes des mâles sont de treize articles, le scape court, tous les articles du fouet sont légèrement arqués, les articles 4 à 13 au moins aussi longs que deux fois leur largeur, le 13e cylindrique arrondi ou tronqué à l'extrémité. Chez les espèces du groupe des Frelons, et chez la *Vespa media* Degeer, du groupe des Guêpes, chaque article du fouet porte deux *tyloïdes*, c'est-à-dire deux petites callosités, élevées, qui sont très probablement des appareils olfactifs spéciaux aux mâles pour découvrir les femelles. Suivant les espèces, les tyloïdes se montrent à partir du 3e ou du 4e article antennaire.

Le *clypeus* est hexagonal, légèrement convexe, le bord antérieur s'avançant en avant, tronqué, sinué plus ou moins profondément à l'extrémité, cette troncature formant deux angles obtus ou deux pointes, principalement chez les femelles et les ouvrières.

Les *mandibules* sont courtes, élargies dans leur moitié apicale, convexes du côté externe, concaves du côté interne. Leur largeur à la base est égale à celle comprise entre le point le plus externe des côtés du clypeus et le bord postéro-inférieur de la tête. Le tranchant porte une petite incision aiguë, puis se termine par trois dents subégales, subobtuses, disposées un peu obliquement. Le disque est généralement de couleur claire et la bordure interne noire ou rousse. Le tranchant est creusé-sillonné dans toute sa longueur du côté interne. Le dessous du disque forme une large cavité bordée, près du tranchant, par une série de poils, qui servent à retenir les parcelles saisies entre les mandibules ou qui ont été coupées par le tranchant. Le bord inférieur des mandibules est garni de quelques poils courts, incurvés, qui aident également à la préhension. La partie la plus basilaire est dilatée, convexe et garnie du côté externe de longs poils, concave du côté interne et formant une cavité plus petite servant à la préhension.

Le *labre* est chitineux, testacé, large, subtriangulaire à la base et se termine par un acumen linéaire, couvert en dessus de soies raides, abondantes et dressées, en dessous de gros poils tactiles courts et dispersés.

Les *mâchoires* sont fortes, robustes : le lobe est aminci et transparent sur les bords avec une rangée de poils sensoriels. En dessous

on distingue un repli garni d'une série de grosses soies en forme de peigne.

Les *palpes maxillaires* sont de 6 articles, le 1er, le 3e et le 6e sont subégaux et un peu plus grands que les autres subégaux entre eux.

Adhérent à la partie inférieure du labre, se trouve l'*épipharynx*, hyalin, triangulaire, plus large que la base du labre, et se terminant également par un petit acumen hyalin. L'épipharynx ferme l'ouverture de l'œsophage en venant s'appliquer sur la languette, le petit acumen se plaçant entre les deux lobes des mâchoires, qui, à l'état de repos, se tiennent rapprochées parallèlement. L'entrée de l'œsophage, sur toute la base de l'épipharynx, est garnie de franges de soies, flexibles, très serrées, qui servent à maintenir appliqué l'épipharynx sur l'hypopharynx et fermer ainsi hermétiquement l'œsophage. Le dessous de l'épipharynx est strié transversalement et chaque strie porte des épines courtes, très irrégulières. Toute la partie proche de l'orifice de l'œsophage est striée transversalement, chaque strie munie d'une frange de soies courtes, devenant de plus en plus longues en approchant de l'orifice où elles sont longues et très serrées. Dans une certaine région, se distinguent parmi les stries des poils sensoriels très courts et dispersés çà et là. L'*hypopharynx* n'est pas lamelleux ; il consiste seulement en une membrane subverticale, faisant suite à la base de la languette très finement striée transversalement, chaque strie surmontée d'une courte frange de soies.

La *languette* est courte, large, bilobée, couverte en dessus de stries transversales formées par des feuillets de poils collés, imbriqués étroitement les uns sur les autres.

Les *paraglosses* sont plus courts que la languette, conformés comme celle-ci, larges, et arrondis.

On distingue sur le dessus de l'extrémité des paraglosses et des lobes de la languette des poils fins, très serrés qui servent à lécher, et ensuite plusieurs rangées transversales de gros poils sensoriels.

En dessous de chacune de ces mêmes extrémités se voit une plaque arrondie, chitineuse, dont la couleur ambrée tranche sur le reste de la langue qui est blanc hyalin.

En dessous et à la base des paraglosses, se trouvent (une de chaque côté), deux petites pièces ovales, légèrement convexes, que j'appellerai *râteaux*, car ceux-ci, pendant la déglutition, ramènent à l'entrée de l'œsophage les matières léchées par la languette et les paraglosses.

Les *palpes labiaux* sont de quatre articles, dont les deux derniers sont beaucoup plus petits et forment ensemble une longueur égale environ à celle du 1er ou du 2e pris séparément.

Le *menton* est très développé, fortement chitinisé et cordiforme.

Thorax. — Le *thorax* est court, presque aussi épais qu'il est long, convexe en avant, tronqué en arrière. *Pronotum* très réduit au milieu du bord antérieur, arrondi-convexe en avant, les lobes latéraux atteignant la base des écailles, et à cet endroit ils présentent un repli subvertical qui donne un léger point d'appui aux ailes antérieures pendant le vol. On distingue, chez le plus grand nombre des espèces, une *carène transversale* qui commence de chaque côté antérieurement, près de la partie déclive du mésonotum et se continue plus ou moins vers les hanches antérieures et parallèlement aux bords postérieurs de la tête. Cette carène se trouve chez toutes les espèces appartenant au groupe des Frelons, et manque chez quelques-unes du groupe des Guêpes.

Mesonotum très convexe en avant : les aires latérales simplement indiquées antérieurement par deux légères dépressions. Parfois un sillon médian part du bord antérieur et se prolonge jusque vers le milieu, qu'il dépasse même un peu chez certaines espèces. Postérieurement il se trouve deux sutures au-dessus des ailes, dépassant à peine le niveau antérieur de celles-ci.

Écusson grand, transversal, sillonné au milieu dans sa longueur. *Postécusson* triangulaire, transversal et à bord droit en avant, descendant en pointe postérieurement. *Segment médiaire* (tergite) légèrement convexe sur les côtés, une petite concavité au milieu de la partie postérieure, avec une petite expansion lamelleuse de chaque côté de la cavité où passe le funicule, ligament supérieur qui relie au-dessus l'abdomen au thorax. Il existe également de chaque côté un petit funicule. Stigmates grands. *Sternum* divisé sur toute sa longueur par une suture médiane. *Écailles* grandes. Au-dessus du point d'attache des ailes postérieures se voit une petite expansion chitineuse qui fait l'office d'écailles pour la deuxième paire d'ailes.

Ailes et pattes. — Les *ailes antérieures* sont fortes et amples : le stigma est petit ; l'extrémité de la cellule radiale atteint le bord de la nervure costale ; les cellules brachiale et costale sont très longues, tandis que la cellule médiane est très courte. Il y a trois cellules discoïdales : la 1re est remarquablement longue, ainsi que la 3e ; la 1re nervure récurrente fait suite à la nervure médiane. Il y a trois cellules cubitales : la 1re est aussi grande que les deux autres réunies ; la 2e reçoit les deux nervures récurrentes et elle est toujours rétrécie sur la nervure radiale ; la 2e et la 3e nervures transverso-cubitales sont à peu près parallèles.

La nervulation est toujours plus ou moins ferrugineuse; mais la nervure sous-costale et la base de la nervure médiane, au moins la fourche que celle-ci forme avec la margino-discoïdale, sont toujours noires ou d'une teinte distinctement plus foncée que les autres nervures.

Les *ailes postérieures* ont une étroite cellule brachiale, une très grande cellule costale et des cellules médianes et anales de normale dimension. Elles portent 28 crochets servant à les relier aux ailes antérieures.

Lorsque l'insecte est vivant et au repos, il plie ses ailes antérieures dans le sens de la longueur, suivant une ligne qui comprend une partie de la nervure anale, la nervure médiane, la 1re nervure récurrente et la nervure cubitale. Les ailes postérieures se plient également d'une manière analogue mais moins fortement, suivant une ligne qui suit la cellule costale dans toute sa longueur.

Pattes robustes et longues. Hanches normales, inermes; trochanters normaux, d'une seule pièce; *tibias* munis de quelques épines en dessous et terminés par deux éperons plus ou moins pectinés, le postérieur plus long que l'autre; tibias antérieurs plus épais. *Tarses* longs, munis de quelques épines et en dessous d'une épaisse pubescence courte, serrée, raide, comme feutrée; le 1er article très allongé, les autres courts, le 5e porte à son extrémité 5-6 soies raides; l'onychium avec une grosse pelotte surmontée de deux longues soies courbées; *ongles* simples, chacun avec une soie raide, basilaire, insérée à l'endroit où finit la courbure interne; tarses antérieurs courts.

Abdomen. — L'abdomen de la ♀ et de l'☿ se compose en dessous de six segments tergites bien développés et visibles au repos, tous munis de stigmates. Si l'on soulève le 6e tergite, on en trouve un 7e excessivement réduit en dessus, mais bien distinct latéralement où se voient les stigmates. Sous le 7e tergite est placé le 8e, qui porte l'anus. Le premier segment tergite est très brièvement pétiolé à sa base, puis il s'élève et s'élargit brusquement, ce qui donne au segment l'apparence d'être tronqué antérieurement. La partie déclive est plus ou moins droite, ou plus ou moins convexe, parfois légèrement concave, et forme avec le dessus du disque un angle droit ou bien s'arrondit plus ou moins sensiblement.

En dessous, l'on trouve d'abord le sternite du segment médiaire, très solidement attaché sur les côtés au 2e tergite et au 1er sternite abdominaux. Ce sternite du segment médiaire est très étroit à sa base et forme avec le pétiole du 1er tergite un court et très étroit pédicelle à l'abdomen, enfermant l'œsophage, la chaîne nerveuse, etc. La partie

postérieure de ce sternite affecte la forme d'un croissant. Suivent cinq segments sternites très visibles. Le 1er se compose en réalité de deux segments soudés, qui, chez la larve, sont distinctement séparés et munis chacun d'une commissure trachéenne. Le 5e sternite est triangulaire, dilaté anguleusement ou insensiblement sur les côtés et porte à son extrémité une incision feutrée dans laquelle glisse l'aiguillon, lorsque l'animal fait usage de son arme; le 6e sternite entoure l'aiguillon et l'ouverture de l'oviducte et se termine par les deux baguettes qui sont normales.

L'abdomen du mâle se compose de sept tergites visibles au repos, le 8e est presque aussi grand que le 7e, mais faiblement chitiné et étroitement appliqué sous celui-ci; c'est à sa base que s'ouvre l'anus. En dessous le ventre porte six sternites au repos.

Appareil copulateur. — Chez le mâle, l'appareil copulateur est énorme proportionnellement à l'animal. Il se compose des pièces suivantes. Une pièce basilaire ou *cardo*, membraneuse en dessus, fortement chitineuse en dessous. Un *forceps à deux branches*, très grandes, plus ou moins ovales, fortement concaves, très chitineuses, enveloppant le reste de l'appareil. Le bord supérieur de chaque branche est diversement sinué-ondulé, incisé ou rectiligne; l'extrémité est plus ou moins tronquée, l'angle inférieur de cette troncature se prolonge en pointe, ou en cuillère ou bien en spatule plus ou moins développée. On distingue en outre un lobe replié se terminant en pointe ou par un acumen linéaire ayant l'extrémité arrondie ou plus ou moins aiguë. Au bord inférieur de chaque branche du forceps, vient s'articuler fortement une *volsella*, maintenue étroitement appliquée contre la paroi concave. La *volsella* est le plus souvent courte, peu développée, irrégulière, subovale, concave, ordinairement tronquée au sommet avec une rangée de soies sur son bord; la paroi interne est couverte de longues soies couchées. D'autres fois la volsella est très développée, atteignant la longueur des branches du forceps. A la base de chaque volsella se trouve la *tenette*, plus ou moins grande, subtriangulaire à la base et chitineuse, s'allonlongeant parfois sous la forme d'un acumen linéaire très long et dépassant la branche du forceps qui la tient emprisonnée dans sa concavité. L'acumen porte toujours de longs poils à son extrémité, et l'on remarque à sa base une dilatation triangulaire réfléchie en bas. Les *crochets* sont soudés en une pièce impaire, plus ou moins large ou plus ou moins étroite, irrégulièrement linéaire ou dilatée dans sa partie moyenne, se terminant parfois par un élargissement en forme de spatule, ou, ce qui est le plus fréquent, en deux expansions divariquées de dimension et

de contours très variables. Par exception la pièce impaire constituée par les crochets se termine par deux longues tiges subcylindriques et parallèles.

L'organe mâle est exsertile en dessous au sommet des crochets, entre les expansions terminales ou plus rarement à la base des crochets. Dans ce dernier cas il se développe, au moment de la copulation, en suivant toute la longueur du tube formé par les crochets qui sert ainsi de tuteur pénial.

Chez la femelle, on trouve, formée par le 6e tergite abdominal et le 5e sternite ventral, une assez vaste cavité dans laquelle, pour la copulation, les branches du forceps du mâle peuvent s'écarter.

BIOLOGIE

Hivernage des femelles. — Sous les climats froids et tempérés de la région paléarctique, ce sont les jeunes femelles fécondées qui survivent à toute une population d'ouvrières et de mâles qui disparaissent aux premiers froids et souvent même avant. Pendant les derniers beaux jours de l'automne, elles se mettent en quête d'une cachette à l'abri des fortes gelées, où elles passeront l'hiver engourdies. On les trouve ainsi isolées, sous des écorces d'arbres, sous la mousse du côté opposé où frappe la pluie, dans les maisons, sous les hangars, dans le tronc des arbres creux, etc... Le plus souvent, dans l'état d'hivernage, elles maintiennent soigneusement leurs ailes déjetées de chaque côté de l'abdomen, entre celui-ci et les pattes. Par les grands froids, il m'est arrivé maintes fois d'en découvrir qui, toutes recouvertes de givre, semblaient privées de la vie. La souplesse des articulations restait seule pour témoigner que les insectes n'étaient point morts. Ce n'est que peu à peu qu'elles arrivent à cet engourdissement ; et, si on les soumet dans cet état à la température d'un appartement chauffé, elles reprennent le mouvement, mais ne tardent pas à succomber, sans doute par suite du manque de nourriture et du trouble brusquement produit dans les fonctions de leur organisme.

Au premier printemps, elles reviennent à la vie, au fur et à mesure que la température s'élève. Lorsque le soleil devient chaud, sur le milieu de la journée, elles sortent de leur retraite, vont butiner sur les premières fleurs et lécher les sécrétions produites par les jeunes frondaisons; puis, le soir, lorsque le soleil baisse à l'horizon, elles gagnent un refuge pour attendre les prochains rayons de soleil. Leur estomac reprend peu à peu ses fonctions régulières. Elles fréquentent

avec assiduité les fleurs des groseillers, des cassis et des saules. La température devient-elle douce, nos frileuses sortent tous les jours et se nourrissent copieusement. C'est à ce moment que l'alimentation soutenue amène chez elles une croissance toute spéciale dans les gaines ovigères. Cette exubérance de vie les pousse naturellement à poursuivre leur destinée : elles se mettent chacune en devoir de fonder une colonie. Il leur faut découvrir un emplacement convenable pour édifier leur jolie construction. Les unes vont voletant à quelques centimètres du sol, visitent les anciennes galeries des taupes et des rats, dans les terrains bien drainés où l'humidité n'est pas à redouter; d'autres inspectent les troncs d'arbres creux, les pignons obscurs des toitures des maisons, les greniers, les kiosques peu fréquentés, etc... Les premières ont l'intention d'établir leur nid sous terre, les secondes vont aménager les cavités des vieux arbres, les dernières enfin se contenteront d'un abri et construiront très habilement leurs merveilleux pendentifs sans avoir besoin de parois rapprochées.

Elles concentrent toute leur intelligence pour ce choix si important, car elles ont conscience que la prospérité de la colonie future dépend beaucoup du bon emplacement que la mère aura su trouver.

Construction des nids. — Tout le monde sait que les nids des Guêpes se composent de nombreuses enveloppes entourant plusieurs gâteaux alvéolaires superposés horizontalement les uns au-dessus des autres et reliés entre eux par des piliers. Les alvéoles sont toujours tournés vers le bas. L'ensemble est fait en carton très léger, mince et fragile.

Je vais indiquer d'une manière générale comment nos industrieux insectes construisent leur demeure. Plus loin je mentionnerai pour chaque espèce le genre de construction qui lui est particulier.

Si le nid est fait sous terre ou dans un arbre creux, la mère recherche une cavité qu'il lui sera possible d'agrandir. Elle sait reconnaître, en bon architecte, si les matériaux environnant céderont sous ses mandibules, qui sont ses outils de terrassier, de charpentier ou de cartonnier suivant les besoins. Quand elle s'éloigne de l'endroit choisi, elle marche à pied, ensuite prend son vol en tournant autour de l'entrée du futur logis, la tête dirigée du côté du sol ou de l'arbre et décrit de grands cercles de manière à se mettre en mémoire l'aspect des lieux. Elle fait ce manège presque chaque fois qu'elle sort pendant les deux premiers jours de son travail.

Elle commence par construire au sommet de la voûte formée par la galerie de taupe un pilier central qu'elle fixe soit à une racine d'arbre

traversant la cavité, soit à une pierre solidement maintenue dans la paroi supérieure, soit encore à une partie résistante du vieil arbre creux. Ce pilier est toujours vertical et mesure quelques millimètres de longueur, la base s'empâte sur le support et s'élargit à son extrémité pour servir d'assise aux premiers alvéoles, qui sont au nombre de un ou deux ou trois ébauchés en même temps. Ces alvéoles ne sont pas très réguliers tout d'abord. A ce moment la mère construit une première enveloppe en forme de cloche qui prend naissance à la base du pilier. Pendant que les alvéoles augmentent en nombre, l'enveloppe est agrandie et devient en forme de globe, muni d'un orifice en col plus ou moins accusé.

La ponte commence vers le huitième jour, lorsqu'il y a quatre ou cinq alvéoles ébauchés. Les œufs sont fixés concentriquement au bas des alvéoles, sur une des parois, rarement sur le fond. Ils éclosent après seize jours environ, par la température normale de la fin du mois de mai. Quand la chaleur devient plus grande, il leur faut beaucoup moins de temps : cinq à douze jours suffisent.

Ces données sont le résultat d'observations faites dans le département de l'Allier. Dans les pays où le printemps survient plus tôt, les nidifications sont par conséquent plus précoces, et, sous les climats froids, elles sont retardées.

Dès que les larves sont écloses, la mère les nourrit avec le plus grand soin. Je reviendrai sur ce sujet.

Pour passer la nuit, comme aussi pour se reposer après le travail actif qu'elle mène de front avec la ponte et l'élevage des larves, la mère s'enroule autour du pilier central au-dessus du gâteau. L'enveloppe devient bientôt trop petite, alors elle est détruite en partie, mise en boulettes et sert ainsi à la construction d'une seconde beaucoup plus ample, permettant ainsi au gâteau d'être élargi dans tous les sens, par l'addition de nouveaux alvéoles. Le sommet de l'édifice est consolidé et relié au support par plusieurs points d'attache. C'est vers cette époque que le 2e gâteau est ébauché, de la même façon que l'a été le premier. Un pilier central est construit en réunissant les intervalles de deux ou trois alvéoles du centre et en les prolongeant. Ce pilier est très irrégulier. Le premier est à peu près cylindrique, celui-ci est plus ou moins comprimé, au moins à la base. Les piliers suivants seront de même. Leur forme du reste est assez variable suivant les espèces : chez les unes ce sont des colonnettes, chez les autres ce sont des lames ondulées.

Chaque fois que les gâteaux deviennent trop petits, l'enveloppe est détruite en grande partie pour être refaite. Lorsque les premières

ouvrières sont écloses, la mère sort de moins en moins. Elle allonge les alvéoles ou en construit de nouveaux avec les matériaux qu'elle prend à l'enveloppe. Elle saisit les boulettes de nourriture apportées par les ouvrières et les distribue aux larves. Elle ne tarde pas à devenir complètement sédentaire, occupée seulement à la ponte et à quelques travaux de construction. Ce sont les premières ouvrières qui la remplacent pour aller aux provisions et à la recherche des matières premières nécessaires à la fabrication du carton.

La position favorite des ouvrières, comme aussi de la reine pour le repos, est de se tenir plus ou moins profondément enfoncées, la tête la première, dans les alvéoles vides ou occupés seulement par un œuf ou une très jeune larve.

Au fur et à mesure que le nid devient volumineux, le local est déblayé; la terre est creusée, enlevée par fragments, les débris végétaux sont mis en morceaux et transportés au loin. La mère avait commencé cette pénible besogne, les ouvrières la continuent sans relâche. Il est curieux de voir ces infatigables insectes sortir des graviers trop lourds pour eux, prendre leur vol avec beaucoup de difficulté jusqu'à quelques pas du trou de sortie, lâcher leur charge, pour revenir aussitôt grossir le nombre des vaillants terrassiers. S'agit-il de sortir du terrier un gravier un peu plus gros? Nos insectes se mettent plusieurs et, le saisissant avec les mandibules, ils finissent par le tirer au dehors. Si c'est une pierre impossible à remuer, ils savent miner au-dessous. Grain à grain ils emportent la terre et la pierre s'enfonce de son propre poids dans la cavité aménagée à cet effet. Il faudrait des pages pour mettre en relief le courage et la persévérance de ces Hyménoptères. Quiconque a vu la colonie naissante dans toute l'ardeur du travail, reste frappé d'une chose, c'est que dans maintes circonstances les Guêpes font preuve d'une intelligence étonnante. Dans la construction des enveloppes, comme dans l'aménagement du logis, les difficultés surgissent à chaque instant, mais elles les surmontent ou les évitent par des moyens très ingénieux.

Je viens d'expliquer comment les deux premiers gâteaux sont façonnés par la reine et continués par les ouvrières. La construction du nid se poursuit de la sorte, mais beaucoup plus rapidement, car les ouvrières deviennent de véritables légions. Les gâteaux se superposent les uns au-dessus des autres, reliés entre eux par de nombreux piliers. L'enveloppe est doublée, triplée, puis complétée de telle sorte que de multiples couches d'air enveloppent le couvain et le maintiennent à une température à peu près constante. Les jeunes nids ont toujours deux ou trois enveloppes continues indépendantes les unes des au-

tres; ce n'est que plus tard que les modifications profondes sont apportées par l'addition de tubulures, de gaufrures ou de feuillets complémentaires qui forment parfois une épaisseur considérable à travers laquelle l'air circule très difficilement.

Il arrive souvent que les nids construits dans l'intérieur des arbres n'ont que des enveloppes partielles. La raison de cette différence, semble être que l'espace manque pour les établir ou bien que les refroidissements n'y sont pas à craindre. Nous venons de suivre l'évolution du nid jusqu'à son complet développement, c'est-à-dire jusque vers la fin du mois d'août. La colonie est alors à son apogée. Les ouvrières sont excessivement nombreuses; leur entrée et leur sortie sont incessantes, car il y a surcroît d'ouvrage à l'intérieur comme au dehors. Les nourrissons réclament la pâtée et l'hygiène exige la plus grande propreté dans toutes les parties du nid. La reine se promène lentement sur les gâteaux dont elle visite les alvéoles, surveillant leur aménagement pour y pondre encore, ici des femelles, là des mâles. Elle est presque méconnaissable : ses téguments sont devenus brillants, glabres, usés par le frottement, tant elle a passé et repassé dans les mille recoins de la maison. Elle est incapable de voler. Il y a si longtemps qu'elle ne fait plus usage de ses ailes! Enfin, je ne sais pour quelle raison, de nombreuses zébrures roussâtres souillent la belle ornementation de son abdomen. Sa carrière a été fort belle. Ses enfants l'entourent et lui prodiguent les soins les plus assidus. C'est aussi l'époque où les mâles et les jeunes femelles font leur apparition. Ces derniers nés ne fourniront aucun travail. Ils prendront leur vol pour aller, grisés par l'amour, folâtrer sur les fruits et les feuillages ensoleillés. S'ils rentrent au logis, ce sera pour se faire dorloter par leurs sœurs aînées. Les jours se passeront ainsi dans un doux « *far niente* » d'amoureux. L'existence des mâles est si courte : quinze à vingt jours d'une joyeuse turbulence et ensuite c'est à peine si l'on se souviendra d'eux.

Les premières ouvrières sont mortes depuis longtemps, les plus jeunes auront bientôt le même sort. Lorsque le froid et les pluies surviennent, cette immense société s'écroule. La reine est atteinte de paralysie, les vivres deviennent rares puisque les sorties sont souvent impossibles; les larves ne sont plus nourries, elles sont mises en pièces et on se les partage pour vivre : la reine succombe au milieu des cadavres déjà en décomposition. Enfin, les jeunes femelles, assagies par ce triste spectacle, abandonnent la maison. Mues chacune par une parcelle de vie et d'intelligence que la reine leur a transmise, elles iront perpétuer la race et sans doute ajouter un degré de plus de perfection à cette vie sociale déjà si merveilleusement établie.

Nids aériens. — Les nids aériens sont construits d'après le même procédé. Le pilier primitif est fixé à une branche d'arbre ou à une poutre sous l'encorbellement d'une toiture ou dans un grenier, un kiosque, une maison abandonnée ou quelque autre abri. Lorsque le nid devient trop lourd, les points d'attache sont multipliés à son sommet, et si une branche ou un obstacle quelconque se trouve à portée, il est englobé dans l'édifice dont il augmente la solidité. L'ouverture est toujours dans la partie inférieure.

Fabrication du carton. — Toutes les Guêpes dont on connaît la nidification, fabriquent leur carton en grande partie avec des fibres ligneuses, qu'elles se procurent sur des bois travaillés ayant essuyé les intempéries des saisons, de même que sur les bois secs et les arbres dont les branches ou le tronc sont décortiqués en totalité ou sur un côté. Elles détachent avec leurs mandibules de petits fragments de fibres qu'elles mêlent à de la salive. Elles en facennent une boulette qu'elles maintiennent au-dessous de la tête, entre les hanches antérieures, les poils du prosternum et le support qu'elles rongent. Lorsqu'elles changent de place pour continuer leur travail à côté ou ailleurs, elles reprennent la boulette avec les mandibules, en s'aidant des pattes antérieures. La boulette devenue grosse d'environ deux millimètres de diamètre, pour les petites espèces du groupe des *Vespula*, et de trois millimètres pour les Frelons, est transportée au nid à l'aide des mandibules et des pattes antérieures. Là, elle est remalaxée, puis utilisée; appliquée sous la forme d'une petite bande amincie et modelée par les mandibules et les tarses antérieurs. La petite cavité basilaire des mandibules sert ici constamment pour maintenir la boulette de matériaux à portée de la languette et des mâchoires qui semblent jouer un rôle important, pendant que le tranchant des mandibules fait l'office d'étau pour forcer la pâte fraiche à se souder avec la partie déjà ancienne. M. C. Janet, dans ses *Études sur les Guêpes*, 1895, p. 65, signale un trait d'intelligence atavique que j'avais remarqué sans y ajouter l'importance qu'il a. Lorsque une Guêpe travaille à l'allongement d'une portion d'enveloppe située au niveau d'un gâteau, elle étend une de ses pattes postérieures et l'accroche à ce dernier, « comme pour se rendre compte de l'écartement qui doit être observé, pour laisser un passage suffisant entre le gâteau et l'enveloppe en construction. » J'ai vu des ouvrières agir ainsi; M. Janet a constaté le même manège opéré par la mère au début du nid.

Les Guêpes rongent également les bois pourris, les écorces vertes des tiges d'un an des frênes, des lilas et des saules, les toitures faites

en carton, les grosses toiles-abris des serres et des espaliers, etc... Je les ai vues s'attaquer aux feuilles sèches, à celles des lilas lorsqu'elles sont recoquevillées par la sécheresse de l'été. Elles utilisent aussi les tiges sèches des plantes et la mousse, principalement du genre *Hypnum*.

La multiplicité des matériaux employés explique le polychromisme qui se remarque dans le nid des Guêpes. Chaque boulette utilisée apporte une nouvelle teinte, de sorte que le carton, principalement celui des enveloppes, est veiné de fauve, de gris, de brun et de marron suivant tous les tons possibles. On comprend facilement que la pâte faite avec du bois de saule est plus blanche que celle où il ne se trouve que des fibres de chêne ou de noyer, surtout si le bois est décomposé depuis longtemps.

Les piliers et les attaches du sommet du nid sont toujours en pâte beaucoup plus dure, résistante et recouverte d'un vernis qui en augmente la solidité. Il est à remarquer que le dessus des gâteaux est enduit d'une forte proportion de secrétion glandulaire qui durcit le carton et permet à la population de passer constamment sans endommager le fond des alvéoles.

Le carton fabriqué par les Frelons est très cassant, friable : les fibres ligneuses étant coupées en très petits fragments. Celui des Guêpes est plus léger et beaucoup plus souple, surtout dans les premières enveloppes, car les fibres dont elles sont composées sont visiblement plus minces et plus longues.

Œufs et larves. — L'œuf est blanc laiteux, allongé, légèrement arqué, arrondi d'un bout et plus étroit de l'autre. C'est par cette dernière extrémité qu'il est fixé au bas de l'alvéole au moment où il est pondu par la mère. Il est tenu ainsi collé par une substance très adhésive qui entoure la pointe la plus petite et le maintient pendu l'extrémité la plus grosse tournée du côté de l'ouverture de l'alvéole.

La jeune larve éclose, conserve pendant près de vingt-quatre heures la partie postérieure enfermée dans la dépouille de l'œuf. Ensuite par sa croissance et certains mouvements qu'elle effectue, elle la repousse, s'en débarrasse complètement et reste collée par un mucus visqueux dont est garnie l'extrémité de son corps. C'est à ce moment que se produit la première mue, dont l'exuvie reste adhérente à la masse visqueuse. A peine éclose, la larve est l'objet de visites assidues de la part de la reine ou des ouvrières qui lui offrent à boire un liquide qu'elles dégorgent. Sa croissance est rapide quand il fait chaud, mais elle est lente quand la température est basse. J'ai pu compter trois

mues pendant l'évolution complète d'une larve, c'est-à-dire depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à sa nymphose. Elles se font très normalement et les dépouilles demeurent toutes collées à la masse visqueuse qui retient la larve. On retrouve souvent les exuvies fixées à une des parois alvéolaires, à l'endroit où était collée la jeune larve.

D'autres fois elles sont repoussées au fond de l'alvéole, car la larve devenue grosse se déplace et se fixe au fond : elle est alors la bouche tournée du côté du centre du gâteau, position qu'elle conserve généralement jusqu'à la nymphose. A cette époque elle est aussi large que l'alvéole, ce qui lui aide beaucoup à se maintenir en place sans risque de tomber.

Quelques jours après son éclosion, la larve reçoit, en outre de la nourriture liquide, des insectes finement malaxés qui lui sont présentés sous la forme d'une très petite boulette qu'elle saisit avec ses mandibules. Elle triture à nouveau la pâtée et l'avale peu à peu y compris les parties chitineuses. Ce sont le plus souvent des Diptères et des Lépidoptères diurnes qui lui servent ainsi d'aliments. La mère au début de la colonie, et plus tard les ouvrières s'emparent des insectes au vol. Il est facile de suivre une guêpe en chasse. Elle va d'un vol lent et saccadé au-dessus des fleurs, des Ombellifères, de préférence, des feuillages exposés au soleil, et se précipite sur tout insecte qu'elle aperçoit. Dès qu'elle l'a touché des antennes et des pattes, elle sait si il est de bonne capture. Si elle le reconnaît inutilisable, elle continue son exploration. Si c'est un gibier de choix, elle le saisit brusquement et lui broie la tête en quelques coups de mandibules. L'insecte est tué sur-le-champ, sans que son adversaire ait fait usage de son aiguillon.

Le plus souvent, pour le dépeçage, la guêpe s'accroche par une patte de derrière à un objet quelconque ou bien se laisse tomber sur le sol avec sa proie. S'il s'agit de découper un Diptère, elle en rejette les ailes et les pattes et met en bouillie la tête et le thorax. Si elle a capturé un Papillon, la tête, les ailes, les pattes et souvent l'abdomen sont abandonnés, le thorax seul est conservé comme morceau digne de ses nourrissons. Les Abeilles sont constamment la victime des grosses Guêpes Frelons, qui en utilisent seulement le thorax, le reste du corps étant recouvert de téguments beaucoup trop durs.

Les larves ont la propriété de secréter par la bouche un liquide abondant. Dès qu'on les touche, on voit sourdre une grosse goutte transparente, qui occupe la plus grande partie de la face. La reine, les ouvrières et les mâles sont friands de cette sécrétion, aussi savent-ils exciter les nourrissons à leur fournir ce breuvage. Les larves absorbent également le liquide qu'elles-mêmes produisent et cela particulière-

ment quand elles manquent de nourriture. J'ai observé ce fait bien des fois, lorsque je gardais des gâteaux garnis de larves que je ne prenais pas la patience de nourrir.

Une particularité des grosses larves, c'est de témoigner leur faim ou leur irritabilité par un bruit étrange qu'elles produisent en grattant fortement les parois des alvéoles avec leurs mandibules. Elles renversent leur tête en arrière et vont ainsi atteindre la paroi qui touche leur dos.

Les larves malades ou mortes sont arrachées de leurs alvéoles par les ouvrières qui les transportent au dehors. On peut dire que l'hygiène la plus stricte est observée par les Guêpes, lorsque la colonie est dans son état normal, mais elle cesse de l'être dès que le trouble est amené par la perte de la reine, ou par la mauvaise saison.

La larve ayant atteint tout son développement est blanc-jaunâtre, formée de treize segments, plus la tête. Elle porte dix stigmates : le premier situé entre les 1er et 2e segments, le second entre les 2e et 3e segments, le troisième entre les 3e et 4e segments, les autres se voient en avant de chacun des segments suivants, excepté sur le 12e et le 13e qui en sont dépourvus. Les disques imaginaux des pattes se distinguent en dessous sur les 2e, 3e et 4e segments, ceux des ailes sur les côtés du 3e et du 4e segment. Les segments portent sur les côtés des replis plus ou moins saillants, principalement les 6e, 7e et 8e qui sont munis de forts mamelons facilitant le maintien de la larve dans son alvéole. La tête est relativement petite; les mandibules sont puissantes, colorées en brun-ferrugineux dans la moitié apicale et l'extrémité tri- ou quadridentée. Le labre dépasse le clypeus; il est épais, transversal, incisé en son milieu et couvert en dessous de fortes aspérités qui aident à la préhension des boulettes alimentaires. Sur la lèvre inférieure se trouve l'orifice impair des glandes séricigènes; il est transversal, comme chez la plupart des Hyménoptères. Sur le haut de la face et latéralement sont deux taches linéaires, brunies et convergentes.

Avant de se transformer en nymphe, la larve adulte se file un cocon de soie blanche qui l'enveloppe entièrement en adhérant étroitement aux parois de son berceau. Le cocon s'exhausse plus ou moins au-dessus de l'alvéole suivant la grandeur de ce dernier et selon le sexe de l'insecte. Ce n'est qu'après avoir filé son cocon que la larve se débarrasse du résidu de sa digestion larvaire, contrairement à ce qui se passe habituellement chez les autres Hyménoptères.

La nymphose ne nous montre rien de particulier.

Pour sortir de leurs cocons, les imagos découpent le dôme de l'o-

percule d'une façon très irrégulière. Les uns perforent le sommet, les autres pratiquent une entaille circulaire. Dès qu'ils sont sortis, une de leurs premières occupations est d'aller mordiller les larves voisines et de happer la gouttelette de liquide que celles-ci dégorgent. J'ai vu souvent aussi de vieilles ouvrières leur offrir à lécher leur langue toute imprégnée de liquide. Du reste les jeunes ne tardent pas à partager les boulettes de nourriture apportées par les anciennes et à donner ensuite la becquée aux larves. Enfin le troisième ou le quatrième jour elles sortent du nid, vont à la provision et prennent définitivement leur rôle de cartonnières, de pourvoyeuses et de nourrices.

Dès qu'un imago est sorti de son cocon, les ouvrières opèrent un léger nettoyage dans l'alvéole, et la reine ne tarde pas à y pondre. Le même alvéole sert donc plusieurs fois, principalement en été, époque à laquelle les larves demeurent seulement une dizaine de jours pour atteindre toute leur taille. Nous avons vu que le temps d'incubation varie de 5 à 12 jours, suivant la température. Il en est de même pour les larves, la chaleur et l'abondance de nourriture favorisent la rapidité de leur croissance; il faut de 12 à 18 jours pour le développement d'une femelle, depuis son éclosion jusqu'à sa nymphose, 15 jours environ pour les mâles et, en été, beaucoup moins pour les larves d'ouvrières. Les femelles demeurent ainsi beaucoup plus de temps que les autres à l'état larvaire; mais la durée de la nymphose m'a paru sensiblement la même pour toutes les larves en les prenant à la même saison, soit une dizaine de jours pendant la période de grande production.

Des différents sexes. — Les premiers gâteaux sont uniquement formés de petits alvéoles dans lesquels sont élevées seulement des ouvrières. Ce n'est que lorsque la colonie est devenue très populeuse, que les ouvrières construisent des gâteaux faits uniformément de grands alvéoles où la reine dépose les œufs qui donneront naissance aux femelles. C'est également à cette époque que sont pondus les œufs mâles, soit dans les grands alvéoles, soit aussi, mais en plus petit nombre, dans les alvéoles d'ouvrières.

Les larves des femelles sont nourries copieusement et le développement de leurs organes reproducteurs n'est pas arrêté par le manque d'espace, car leur berceau est suffisamment spacieux. Leurs cocons s'élèvent distinctement en forme de dômes au-dessus des alvéoles. Dans les petits alvéoles, le cocon tissé par les larves mâles s'allonge au-dessus du niveau général, tandis qu'il n'atteint pas tout à fait le sommet des grands alvéoles. Voici la composition d'un nid de *Vespa*

vulgaris L. pris au commencement du mois d'octobre. Il renferme dix gâteaux, dont les six premiers vont en augmentant de diamètre et les trois derniers en décroissant. Les sept premiers renferment seulement des larves d'ouvrières avec quelques mâles disséminés dans le 5e ou le 6e et dans le 7e, tandis que les 8e, 9e et 10e gâteaux sont construits entièrement avec de grands alvéoles, et c'est là que se trouvent les larves de femelles et de mâles.

Lorsque le nid a atteint sa plus grande dimension, il est rare de rencontrer des larves dans le premier gâteau, qui reste vide et souvent en mauvais état d'entretien.

Je n'ai jamais vu pondre les ouvrières, mais d'après les expériences faites par M. Paul Marchal (*Archives de zoologie expérimentale et générale* 1896) on sait que normalement il existe, chez la *Vespa germanica* F., en août, un petit nombre de grosses ouvrières, mieux nourries, qui pondent des œufs parthénogénétiques donnant naissance à des mâles. Lorsque la reine est supprimée, il paraît que le tiers des ouvrières devient fécond, mais seulement en œufs mâles.

Quant aux mâles, leur rôle se borne exclusivement à la fécondation des femelles.

Nourriture des adultes. — Les Guêpes adultes se nourrissent de matières liquides : soit des sucs contenus dans les insectes malaxés pour l'alimentation des larves, soit du nectar des fleurs à corolle très courte, principalement des Ombellifères. Elles recherchent les exsudations plus ou moins sucrées des feuilles de certains arbres, et les sécrétions des Pucerons et des Coccides. Elles sont très friandes de miel et de tous les fruits sucrés en général, tels que les cerises, les pêches, les raisins, les pommes, les poires, les prunes, les groseilles, les cassis, les fraises, les fruits des ronces, des groseilliers épineux, les mûres, les figues, etc... Plusieurs espèces affectionnent la sève qui découle l'été à travers l'écorce des Ormes et des Chênes malades ou endommagés. Presque toutes les Guêpes s'attaquent aux viandes fraiches et aux poissons crus. L'eau leur est très nécessaire, aussi les voit-on lécher les gouttelettes de rosée, et boire sur le bord des eaux.

Au logis elles se donnent mutuellement la becquée. La reine et les mâles la demandent constamment aux ouvrières venant du dehors. Celles-ci ne se font pas prier et dégorgent une partie de ce que contient leur jabot. Ce procédé est d'un usage constant chez tous les Hyménoptères sociaux. Chez les Guêpes, nous avons vu que cet échange tout fraternel se produit aussi de la part des larves vis-à-vis les adultes.

La reine, les ouvrières, les femelles et les mâles, de même que toutes les larves, ont une alimentation identique, avec la seule différence que les adultes n'absorbent que des liquides, tandis que les larves avalent aussi les boulettes d'insectes triturés où il se trouve beaucoup de parcelles chitineuses. J'ai élevé artificiellement des larves de femelles, de mâles et d'ouvrières avec la même nourriture, c'est-à-dire du miel, des sirops, des confitures, des fruits très mûrs, de la viande crue pilée et enfin des larves des mêmes Guêpes. Il n'y a donc pas d'aliment spécial pour l'élevage des reines.

Division du travail. — Il n'y a pas, chez les Guêpes, de division spéciale du travail, comme cela se voit chez les Abeilles. Nous avons vu de quoi est capable la reine au moment de l'établissement de son nid. Lorsque la ponte la retient au logis d'une façon définitive, elle continue encore à travailler : elle fait de légères retouches çà et là aux enveloppes et aux alvéoles; elle distribue aux larves des boulettes de nourriture que lui fournissent les ouvrières. Quant à ces dernières, je les ai toujours vues vaquer indifféremment aux travaux nécessaires à la prospérité de la colonie, sans distinction de l'âge qu'elles peuvent avoir, ni de l'heure où elles sortent du nid. L'entrée principale de la maison est gardée par des ouvrières qui restent là après avoir fait leur besogne habituelle, soit pour se reposer, soit par instinct de défense. Du reste le temps passé par les gardiennes autour du trou de vol, est très variable et le remplacement se fait entièrement au hasard.

De l'accouplement. — La fécondation des jeunes femelles par les mâles s'effectue soit dans le nid, sur les gâteaux ou les enveloppes externes, soit aux alentours sur les feuillages ou même sur le sol. La femelle ne se débarrasse pas brusquement du mâle : elle se débat légèrement et finalement mordille celui-ci aux pattes ou à l'abdomen, là où elle peut le saisir. Il paraît que le même mâle peut s'accoupler plusieurs fois. Le fait a été observé par des personnes dignes de foi et vient témoigner contre la croyance erronée que, chez les Hyménoptères, la femelle se sépare brusquement du mâle en lui arrachant les organes génitaux. J'ai donné dans la *Revue d'Entomologie* (*T. XIII, p. 120, 1894*) une liste d'espèces d'Hyménoptères dont j'ai surpris des mâles accouplés successivement avec deux femelles différentes.

M. P. Marchal a fait à ce sujet des expériences des plus intéressantes, qui prouvent combien sont distinctes les *Vespa germanica* F. et *vulgaris* L., si proches parentes cependant. Des mâles de *Vespa vulgaris* L. furent placés avec des femelles de *V. germanica* F. Malgré toute

l'ardeur qu'y mirent ces insectes, il n'y eut point de copulation. L'expérience répétée inversement obtint le même résultat.

Effets produits chez les Guêpes par la vie sociale. — Chez les Hyménoptères solitaires, la femelle s'occupe de l'établissement de son nid et par conséquent de la ponte aussitôt après avoir recueilli la liqueur fécondante du mâle. Il existe bien quelques espèces dont les femelles fécondées hivernent, mais elles font exception à la règle générale. La vie sociale a donc amené chez les Guêpes des facultés nouvelles. Il y a pour les reines prolongation de la vie, conservation des spermatozoïdes dans le réceptacle séminal pendant un temps illimité et faculté de pondre un nombre considérable d'œufs. Chose plus curieuse encore, la reine élève elle-même ses premiers enfants, et, en les maintenant dans des berceaux trop étroits et en les rationnant dans une certaine mesure, elle est cause que leurs organes reproducteurs s'atrophient. Ces premiers nés sont les ouvrières qui participent à toutes les facultés psychiques de leur mère et jouissent en toute plénitude des talents de celle-ci. Une seule chose leur manque, c'est la possibilité de pondre des œufs fécondés. Comme nous l'avons vu, les ouvrières peuvent produire des œufs qui donnent naissance à des mâles; pour continuer la lignée, il faut donc que les mâles, leurs descendants, s'accouplent avec des femelles. Par leur nombre les ouvrières deviennent les véritables maîtresses du logis. L'esprit de la ruche chanté par M. Métaerlink dans son charmant poème des Abeilles, a son équivalent dans le guêpier. Ce sont les ouvrières qui gouvernent et imposent leur volonté. Bien plus, elles savent l'époque à laquelle il faut se mettre en frais de grands alvéoles pour l'élevage des femelles et des mâles qui devront continuer la famille. La chaleur, l'abondance de nourriture et aussi l'accroissement de la population leur sont un indice de ce grand moment pour lequel elles travaillent avec tant d'ardeur. De son côté la reine suit la même progression. Pendant tout le temps qu'elle trouve de petits alvéoles, elle n'y dépose que des œufs fécondés, donnant naissance seulement à des ouvrières.

Puis, lorsque surviennent ces conditions de milieu, dont je viens de parler, qui ont fait agir les ouvrières et auxquelles elle ne reste pas indifférente, elle confie aux grands alvéoles ces œufs où se trouve en germe tout ce qu'elle possède par atavisme et tout ce qu'elle a pu acquérir, comme individu isolé, principalement en habitudes. De ces œufs sortent les mâles et les futures reines des guêpiers de l'année suivante.

Pour expliquer cette ponte de mâles et de reines à un moment dé-

terminé, il n'est point nécessaire de faire beaucoup d'hypothèses. Il suffit de comparer la vie des Hyménoptères sociaux à celle des solitaires. Il faut en chercher l'origine à une époque antérieure à la vie sociale et même bien au delà sans doute, quelque chose comme l'époque à laquelle les saisons se sont établies. Les Hyménoptères solitaires sont soumis à la même loi. Ils commencent par pondre des œufs femelles, puis enfin des œufs mâles. Ils fabriquent des grandes cellules pour déposer les premiers et de plus petites où sont placés les derniers. La femelle qui pond a donc conscience du sexe de l'œuf qu'elle dépose ici ou là. De plus, les mâles éclosent toujours les premiers, leur évolution larvaire se faisant beaucoup plus rapidement que celle des femelles. Si l'on ajoute que la bonne saison est relativement courte pour que la mère puisse construire son nid, approvisionner les cellules et pour que les larves atteignent tout leur développement avant les froids ou la sécheresse, il faut conclure que l'exigence du climat et le temps indispensable à l'évolution des larves sont les premiers facteurs de cet usage qui est devenu une loi, à laquelle n'échappent que des Hyménoptères modifiés par des causes d'un autre ordre. Pour les Guêpes, le moment de la ponte des œufs d'où sortent les mâles et les reines coïncide également avec la meilleure partie de la saison. La température, l'abondance des vivres et le grand nombre des nourrices, concourent à rendre cette époque de l'année la seule propice pour l'élevage des reines et des mâles.

En étudiant les genres les plus primitifs de la famille des Vespides, nous verrons comment s'est produite la différenciation de la femelle féconde en ouvrière.

Stylopisation. — Bien que le fait soit rare, il arrive parfois de rencontrer des *Xenos* dans l'abdomen des Guêpes. La présence de ces parasites n'amène chez son hôte aucune modification dans la coloration ni dans les formes externes.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche III

1. — Moitié gauche de la lèvre inférieure de la *Vespa vulgaris* L. vue en dessus :

   a languette, *c* râteau,
   b paraglosse, *d* palpe labial.

2. — La même vue en dessous : *a* menton.

3. — Mâchoire gauche de la *Vespa vulgaris* L. vue sur sa face externe :

   a lobe maxillaire, *b* palpe maxillaire.
   c tige de la mâchoire.

4. — Lobe maxillaire de la même, vue sur sa face interne.

5. — Labre (*a*) et épipharynx (*b*) de la *V. crabro* L. vus en dessous. Frange de poils (*c*) de l'entrée de l'œsophage.

6. — Mandibule gauche de la *V. germanica* F. vue sur sa face interne :

   a bord tranchant creusé en gouttière,
   b grande cavité médiane,
   c petite cavité inférieure.

7. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. crabro* L. : chaque article portant deux tyloïdes (*tt*).

8. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. media* Degeer : les tyloïdes très peu apparents.

9. — Extrémité d'une antenne du mâle de la *V. dorylloïdes* Sauss. ; pas de tyloïdes.

Planche IV

1. — Aile supérieure droite de la *V. cincta* F. :

   a b ligne du plissement de l'aile au repos,
   c repli chitinisé où viennent se fixer les vingt-huit crochets de l'aile inférieure.

2. — Aile inférieure droite de la même :

   a b ligne du plissement de l'aile au repos,
   c Série de vingt-huit crochets, servant à relier l'aile inférieure à l'aile supérieure pendant le vol.

3. — Tête de *V. mandarinia* Sm. ♀ (groupe des Frelons), vue en dessus, pour montrer la situation des ocelles par rapport au bord postérieur de la tête :

b bord postérieur de la tête, *o* ocelles,
y y lobes supérieurs des yeux.

4. — Tête de *V. media* Degeer ♀ (groupe des Guêpes), vue en dessus ; même grossissement que celle qui précède.

5. — Larve adulte de *V. germanica* F. vue de profil :

a a disques imaginaux des ailes, vus par transparence sous la peau.
d d d disques imaginaux des ailes, vus par transparence sous la peau.
b b b b mamelons latéraux servant à retenir la larve dans son alvéole.

6. — Tête de la larve adulte de *V. germanica* F. vue de face :

a a mandibules, *b* clypeus.
c labre couvert d'aspérités servant à retenir les boulettes alimentaires.
d d mâchoires.
e lèvre inférieure portant l'ouverture transversale des glandes sericigènes.

7. — Mandibule gauche de la larve adulte de la *V. mandarinia* Sm., vue sur sa face externe :

a partie hyaline ; *b* partie brune très chitinisée.

8. — Mandibule gauche de la larve adulte de la *V. germanica* F. vue sur sa face externe.

a partie hyaline ; *b* partie brune très chitinisée.

Notes sur divers Onthophagides de l'Afrique australe

par H. d'Orbigny.

Dans mon *Mémoire sur les Onthophagides d'Afrique* (Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], pp. 1-324), je n'ai pas parlé d'un assez grand nombre d'espèces dont je n'avais rien de nouveau à dire ou que je n'avais pu voir jusqu'ici. Parmi ces dernières se trouvait une série d'*Onthophagus* et *Caccobius* de l'Afrique australe décrits par M. Péringuey (Trans. South-Afr. Phil. Soc.) et faisant partie des collections du South-African Museum de Cape-Town, dont il est conservateur. Notre collègue ayant bien voulu me communiquer les *types* de ces espèces par l'entremise du Muséum de Paris, je puis, en toute certitude, indiquer leur synonymie ou préciser leurs caractères distinctifs et déterminer leur véritable place.

***

Caccobius asper d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 5, décrit du Natal, = **C. discrepans** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII [1900], p. 242, décrit également du Natal mais comme *Onthophagus*. Le *type* de Péringuey est absolument semblable à l'exemplaire que j'ai décrit, sauf que la partie postérieure du prothorax a une légère trace d'impression longitudinale médiane.

Onthophagus mastrucatus Péringuey, 1901, l. c., p. 191, appartient au genre **Caccobius** et est composé de deux espèces :

1° **O. mastrucatus** (mas) Péringuey = **Cacc. mastrucatus**, décrit du Natal. — Chez l'exemplaire que j'ai vu, et qui provient de Durban, le front n'a pas de carène, le vertex a une longue corne grêle, arquée et inclinée en arrière, située entre les milieux des yeux et atteignant environ les trois quarts de la longueur du prothorax. Toute la surface du prothorax est couverte d'une ponctuation serrée, composée de grands points un peu inégalement répartis et presque égaux, mais les uns finement, les autres largement et profondément ombiliqués; il n'y

a aucune saillie en devant. La pubescence est assez courte et rare, notamment sur le devant du prothorax.

Péringuey signale aussi le *mastrucatus* de la Colonie du Cap, mais il est possible que les exemplaires de cette provenance soient ce qu'il considère comme des femelles, et dans ce cas ils appartiendraient à l'espèce suivante.

2 **O. mastrucatus** (fem.) Péringuey, 1901, l. c., décrit du Natal, = **Caccobius fuliginosus** Roth, 1851, apud Wiegmann, Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 127, décrit de l'Abyssinie (Schimper). — Le *type* que M. Péringuey m'a communiqué provient, comme le précédent, de Durban; il est identique aux *Caccob. fuliginosus* provenant, comme le *type* de Roth, de l'Abyssinie (Schimper) et dont j'ai vu au moins une centaine d'exemplaires dans la collection du Muséum de Paris: tous ont seulement sur la tête une carène arquée, située un peu après le tiers antérieur. Le prothorax a la même ponctuation que chez le *mastrucatus*, mais il a en devant une petite callosité longitudinale médiane; sa pubescence est assez longue et dressée.

O. litigiosus Péringuey, 1901, l. c., p. 242, décrit du Mozambique : Rikatla, = **Caccobius nigritulus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 654, décrit du Mozambique : Sena.

O. pudens Péringuey, 1901, l. c., p. 243, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury, = **Caccobius viridicollis** Fåhrs, var. *picipennis* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 9, variété décrite de l'Afrique orientale allemande : Bagamoyo, et qui devra prendre le nom de var. *pudens* Pér.

O. discretus Péringuey, 1901, l. c., p. 239, décrit du Transvaal. — Extrêmement voisin du *lacustris* Harold, 1877 (in Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 99) décrit du Nyassa; n'en diffère guère que par la base du prothorax sans rebord, les stries des élytres assez larges, assez profondes et très apparentes, les interstries à ponctuation granuleuse, écartée, fine vers la suture, un peu plus forte vers les côtés et entremêlée de quelques rugosités, sauf l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse et très écartée sur fond presque lisse, tandis que le *lacustris* a la base du prothorax avec un rebord interrompu de chaque côté, les stries des élytres bien moins apparentes et tous les interstries, même le latéral, entièrement couverts d'une ponctuation très serrée et mélangée de nombreuses rugosités.

O. importunus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit de l'Ovampo-

land. — L'auteur dit cette espèce voisine du *cretus* Péringuey (l. c. p. 199) et du *pusillus* Fåhrs; contrairement à ce qu'il croit, il est à peu près certain qu'elle n'a, dans les deux sexes, qu'une carène simple sur le vertex et qu'elle n'a jamais de saillie sur le devant du prothorax; elle n'appartient évidemment pas au même groupe que le *cretus* qui a la base du prothorax rebordée; par contre, elle est très voisine du *modestus* Harold, 1862, in Berl. Ent. Zeitschr. [1862], p. 403 (*pusillus* ‖ Fåhræus, 1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 312), décrit des bords du fleuve Orange; elle en diffère par sa couleur d'un noir brunâtre à très léger reflet bronzé verdâtre, la base du prothorax ayant de chaque côté près des angles postérieurs une assez forte impression longitudinale, la carène du vertex située entre les milieux des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont l'antérieure est la plus grande, celle du milieu un peu plus grande que la troisième. Le *modestus* est d'un noir fortement cuivreux, son prothorax n'a pas d'impression de chaque côté près des angles postérieurs, la carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux, cette carène et la carène frontale divisant transversalement la tête en trois parties dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres presque égales.

O. patricius Péringuey, 1901, l. c., p. 228, décrit du Natal. — Cette espèce n'a pas de rebord à la base du prothorax; elle est extrêmement voisine du *cinctipennis* Quedenfeldt, 1884 (in Berl. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 276), décrit de l'Angola, et qui a également les élytres largement bordés de testacé; elle en diffère par la tête et le prothorax d'un bronzé assez foncé, le fond des élytres d'un noir à peine bronzé, le prothorax avec un fin sillon longitudinal médian, et avec à peine une légère trace de dépression près des angles postérieurs, tandis que le *cinctipennis* a la tête, le prothorax et le fond des élytres nettement verts, le prothorax sans sillon longitudinal médian, mais avec une petite dépression bien visible, située de chaque côté près des angles postérieurs.

O. insulsus Péringuey, 1901, l. c., p. 224, décrit du Natal. — La base du prothorax n'a pas de rebord, sauf dans le milieu. L'espèce est très voisine du *guttatus* Boheman, 1860 (in Öfvers. Vet. Akad. Förh. [1860], p. 114), décrit des bords du lac Ngami; elle en diffère par sa couleur entièrement d'un noir brillant, la ponctuation du prothorax à peu près uniforme, médiocrement grosse et peu serrée, les interstries des élytres presque plans, à ponctuation écartée, assez fine mais bien visible. Le *guttatus* a sur chaque élytre deux assez grandes taches tes-

tacées; il a la ponctuation du prothorax fine sur le disque, surtout en devant, un peu plus forte vers la base, assez forte sur les côtés, les interstries des élytres convexes, à peine visiblement pointillés. La tête de ce dernier a, entre les tubercules, une dépression qui n'existe pas chez le *type* de Péringuey et sa ponctuation est différente, mais l'unique exemplaire du *gattatus* que j'ai vu paraît bien être un ♂, tandis que le *type* de l'*insulsus* est peut-être une ♀.

O. coptorhinoïdes Péringuey, 1901, l. c., p. 237, décrit du Natal. — Cet insecte ressemble beaucoup à certains petits Coprides; je crois pourtant, comme Péringuey, qu'il appartient au genre *Onthophagus*, malgré son faciès très particulier. Il est remarquable par son épistome très largement et très profondément incisé en devant, ses joues très fortement et très anguleusement saillantes, le contour de la tête composé entièrement de lignes droites, sauf le sommet des angles légèrement arrondi, le prothorax très peu dilaté latéralement, à côtés non sinués mais en pan coupé près des angles postérieurs, les tibias antérieurs avec seulement trois grandes dents à leur côté externe, sans trace de la quatrième dent qui existe chez presque toutes les autres espèces. Le prothorax n'a pas de rebord à la base, sauf sur son tiers médian.

O. emeritus Péringuey, 1904, l. c., p. 216, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Extrêmement voisin du *tricariniger* d'Orbigny 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 47), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la tête, le prothorax et les élytres d'un noir nettement bronzé, l'épistome arrondi en arc de cercle, les interstries des élytres tous complètement plans, les stries assez fines, tandis que le *tricariniger* est complètement noir ou tout au plus d'un noir à peine bronzé, son épistome est un peu sinué, presque tronqué, les interstries des élytres sont légèrement mais très distinctement convexes (par suite, les stries paraissent beaucoup plus larges et sulciformes); sa taille est un peu plus petite.

O. lobigena d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 53, décrit du Natal. = **O. bovinus** Péringuey, 1892, l. c., VI [1892], p. 30, décrit du Transvaal. — Le *type* de Péringuey est d'un noir brillant, au lieu d'être presque mat comme l'exemplaire que j'ai décrit; il a la carène du vertex assez forte et presque régulièrement arquée, la partie postérieure du prothorax avec une légère trace d'impression longitudinale médiane, la taille est plus petite (7 mill.).

O. consobrinus Péringuey, 1901, l. c., XII [1900], p. 259, décrit de

la Rhodesia méridionale : Victoria Falls. — Très voisin du *Maindroni* d'Orbigny, 1898 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1897], p. 232), décrit d'Obock et de Djibouti; en diffère par l'épistome médiocrement échancré en devant, les joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet un peu arrondi, la carène du vertex ♀ située entre les bords antérieurs des yeux, très atténuée et peu visible de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ nullement gibbeux, le prothorax à grosse ponctuation ombiliquée, mélangée de nombreux points fins, surtout vers la base, les élytres un peu plus larges que le prothorax, à granules peu serrés. Le *Maindroni* a l'épistome profondément incisé et fortement bidenté, les joues très peu saillantes et presque arrondies, la carène du vertex ♀ située à peine en arrière du bord antérieur des yeux, bien prononcée de chaque côté du tubercule, le bord interne des yeux ♀ légèrement gibbeux, le prothorax à ponctuation un peu moins grosse et un peu moins serrée, sans mélange de points fins, les élytres un peu plus étroits ou de même largeur que le prothorax, à granules un peu plus espacés.

Également très voisin du *carbonarius* Klug, 1855 (in Monatsber. Akad. Berl. [1855], p. 653), décrit du Mozambique, et qui en diffère principalement par les interstries des élytres garnis non de granules, mais d'une ponctuation simple.

O. deterrens Péringuey, 1904, l. c., p. 206, décrit de la Colonie du Cap, du Natal, du Transvaal et de la Rhodesia méridionale. — Ressemble beaucoup au *naso* Fahræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 271), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère principalement par les interstries des élytres couverts d'une grosse ponctuation profonde, très serrée et à peine râpeuse, avec l'intervalle des points rugueux, au moins vers les côtés, sauf parfois les premiers interstries à ponctuation aussi forte mais un peu moins serrée, tandis que chez le *naso* les premiers interstries sont peu densément et finement granulés ou au moins ont une fine ponctuation très nettement granuleuse et peu serrée. Le *deterrens* en diffère encore par la taille notablement plus petite, l'épistome moins prolongé en avant et moins relevé à son sommet, les joues plus arrondies, le vertex avec un gros tubercule presque conique, situé entre les bords postérieurs des yeux, au lieu d'avoir une petite lame triangulaire située en arrière du bord postérieur des yeux.

O. ditus Péringuey, 1904, l. c., p. 207, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Péringuey n'a décrit que le ♂ du *ditus;* la ♀, qu'il m'a communiquée, a le front avec une carène très arquée atteignant la suture des joues, le vertex avec une forte et courte carène

droite, située entre les milieux des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle. Cette espèce est voisine de l'*ineptus* Harold 1871 (in Col. Hefte, VIII, p. 12), décrit de l'Érythrée; elle en diffère par le prothorax d'un bronzé obscur, largement taché de testacé aux angles antérieurs et moins distinctement le long du bord antérieur ainsi que sur les côtés, les élytres testacés, avec l'insterstrie juxtasutural noir, et une fascie transverse noire, très irrégulièrement dentée, située un peu après le milieu et occupant toute la largeur, l'épistome sinué en devant, les joues très peu saillantes, formant en dehors une courbe régulière et très peu prononcée, le prothorax à surface un peu inégale, à grosse ponctuation simple, un peu inégalement répartie et assez serrée, les interstries des élytres en majeure partie avec deux rangées de granules peu serrés. L'*ineptus* a le prothorax unicolore, d'un vert bronzé, les élytres noirs, avec les 2e, 3e et 4e interstries assez longuement tachés de testacé à la base, une assez grande tache humérale testacée, et une autre subapicale, l'épistome arrondi, les joues plus saillantes, le prothorax à surface égale, à ponctuation régulière et un peu plus grosse, les interstries à granules un peu plus serrés et en grande partie disposés irrégulièrement.

O. illotus Péringuey, 1904, l. c., p. 240, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Ne ressemble à aucune autre espèce et est bien reconnaissable à son épistome complètement arrondi en devant, sa tête sans carènes ni tubercules, couverte d'une ponctuation simple et serrée, son prothorax très finement rebordé à la base, garni d'une ponctuation simple, uniformément forte et serrée, son pygidium à très grosse ponctuation serrée et simple. La tête et le prothorax sont d'un noir fortement bronzé, le reste du corps est d'un noir à peine bronzé, la massue des antennes d'un testacé pâle.

O. asimilis Péringuey, 1904, l. c., p. 236, décrit du Bechouana. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La carène du vertex est située entre les bords antérieurs des yeux; chez la ♀, elle est anguleusement arquée en arc renversé. Le prothorax a une légère impression de chaque côté près des angles postérieurs. Le pygidium est d'un brun rougeâtre comme les élytres, le dessous du corps et les pattes; il a en outre un léger reflet verdâtre.

O. herus Péringuey, 1904, l. c., p. 181, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Assez voisin du *parceguttatus* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 125), mais très distinct par les élytres sans taches, plus courts que chez ce dernier, un peu plus étroits

que le prothorax et un peu plus courts que lui sur la ligne médiane, a granules beaucoup plus serrés, a stries plus fines, les joues très saillantes, le vertex ♂ avec un gros tubercule transverse légèrement échancré à son sommet et situé entre les bords postérieurs des yeux. Péringuey dit cette espèce facilement reconnaissable à la forme de ses tibias antérieurs ; il est pourtant à peu près certain que cette forme des tibias existe seulement chez le ♂.

O. imitativus Péringuey, 1901, l. c., p. 258, décrit du Transvaal. — C'est par erreur que Péringuey indique la tête sans trace de carènes : le front a une vague trace de carène arquée atteignant la suture des joues, le vertex a une très fine et très courte carène légèrement en arc renversé, située à peine en avant du bord postérieur des yeux et occupant environ le quart de leur intervalle ; la tête est couverte de granulations serrées se transformant en rides transverses sur l'épistome. Le prothorax n'a pas de rebord à la base. Cette espèce est extrêmement voisine de l'*obtusicornis* Fåhræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 288), décrit du Natal ; elle en diffère seulement par l'épistome arrondi en arc de cercle à sa partie antérieure, au lieu d'être nettement sinué ou échancré, le prothorax régulièrement convexe au-dessus des angles postérieurs, au lieu d'être brusquement déclive ou impressionné, les interstries des élytres à granules plus espacés et un peu moins gros, la carène du vertex ♀ située à peine en avant du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située un peu après leur milieu.

O. pellax Péringuey, 1901, l. c., p. 259, décrit du Transvaal, = **O. pilosus** Fåhræus, 1857 (apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 294, décrit de la Colonie du Cap. — Le *type* de Péringuey est un petit exemplaire ♀ dont la sculpture du prothorax et des élytres ne diffère pas de celle du *pilosus*. Contrairement à ce qu'indique sa description, l'insecte est noir, la tête est couverte de fins granules très serrés et a sur le vertex une carène extrêmement courte, à peine saillante.

O. seniculus Péringuey, 1901, l. c., p. 257, décrit de l'Ovampoland. — La tête n'est pas profondément et un peu rugueusement ponctuée comme l'indique la description, mais elle est entièrement garnie d'assez gros granules peu serrés. La base du prothorax est très finement et peu visiblement rebordée dans le milieu, sans rebord sur les côtés. La carène de la base du pygidium est extrêmement fine, peu visible et presque réduite à une suture.

O. indigus Péringuey, 1901, l. c., p. 235, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Cette espèce est assez reconnaissable à sa

forte carène frontale très arquée et atteignant la suture des joues, celle du vertex à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peu près entre leurs milieux (ces deux carènes divisant transversalement la tête en trois parties presque égales), toute sa surface garnie de gros granules assez serrés. L'épistome forme une courbe presque régulière, seulement un peu aplatie en devant. Le prothorax est garni de granules peu serrés et à peu près de même grosseur que ceux de la tête; sa base n'a pas de rebord distinct.

O. praestans Péringuey, 1901, l. c., p. 206, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. — Voisin de l'*albipodex* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 170), décrit des bords du lac Ngami : en diffère principalement par le pygidium à pubescence très courte et écartée, les élytres testacés, avec le rebord sutural étroitement bronzé et chacun six petites taches arrondies, noires ou brunes, dont deux situées en une rangée transverse, vers le quart antérieur, sur les 5e et 8e interstries, trois autres situées également en une rangée transverse, vers le deuxième tiers, sur les 3e, 5e-7e et 8e insterstries, et une petite tache subapicale sur les 5e-6e interstries, les épipleures en partie bruns. Comme je l'ai indiqué dans ma description, l'*albipodex* a la pubescence du pygidium longue et serrée, les élytres entièrement testacés, y compris la suture et les épipleures; il a en outre le prothorax plus fortement sillonné.

O. opimus Péringuey, 1901, l. c., p. 189, décrit du Griqualand Ouest. = **O. leucopygus** Harold, 1867, in Col. Hefte, II, p. 53, décrit de l'intérieur de l'Afrique du Sud. — J'ai vu le *type* de Harold dans la collection de M. R. Oberthür; l'insecte décrit par Péringuey est un ♂ de grand développement.

O. aequatus Péringuey, 1901, l. c., p. 205, décrit de la Rhodesia méridionale : Salisbury. A peine distinct du *rufobasalis* Fairmaire 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 113), décrit de la Somalie du Sud et qui a également les élytres noirs ou bruns, avec des taches rouges à la base et à l'extrémité; n'en diffère guère que par le prothorax d'un noir nettement bronzé, la tête, le pygidium, le dessous du corps et les pattes d'un noir légèrement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, et le prothorax à granules beaucoup plus espacés.

O. natalicus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 177, décrit du Natal et du Transvaal. = **O. ebenus** Péringuey, 1888, l. c., IV, p. 97, décrit des bords du Vaal.

O. laevisutura d'Orbigny, 1902, p. 204, décrit de l'Afrique orientale allemande, = **O. dispar** Péringuey, 1900, l. c., XII [1900], p. 229, décrit du Natal.

O. incertus || Péringuey, 1901, l. c., p. 230 (**dubius** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238), décrit de l'Ovampoland, = **O. asperrimus** d'Orbigny, 1902, l. c., p. 206, décrit de l'Afrique orientale allemande. — M. Péringuey ne m'a pas communiqué le *type* de cette espèce, mais dans sa description il la compare au *dispar* Péring. (voir ci-dessus, ligne 2) et, maintenant que je connais ce dernier, la synonymie que j'indique ne me paraît pas douteuse.

O. probus Péringuey, 1901, l. c., p. 241, décrit de la Colonie du Cap et du Mossamedès. — Ne peut être confondu avec aucune autre espèce. La tête est garnie de gros granules écartés, et non, comme l'indique la description, de points râpeux profonds ; la carène du vertex est fine, légèrement en arc renversé, située entre les bords postérieurs des yeux et n'occupant guère plus de la moitié de leur intervalle.

O. fugitivus Péringuey, 1901, l. c., p. 225, décrit du Transvaal. — Voisin du *lamnifer* d'Orbigny, 1902 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 229), décrit également du Transvaal. L'armature de la tête ♂ est à peu près la même que chez la ♀ de ce dernier, mais la carène frontale est bien moins prononcée et parfois presque nulle, celle du vertex est située à peine en arrière du bord postérieur des yeux, au lieu d'être située entre leurs milieux, elle est courte, arquée presque en demi-cercle, et s'élève ordinairement à chaque extrémité en une forte dent située bien en arrière des yeux ; le prothorax est couvert d'une ponctuation finement granuleuse et serrée, sauf la région des angles antérieurs qui est granulée, il n'a pas de saillie en devant ou n'a qu'une très faible et courte callosité médiane, tandis que chez le *lamnifer* il est garni de granules très écartés sur la moitié postérieure, peu serrés en devant et sur les côtés, et qu'il a en devant chez la ♀ une forte saillie médiane ; les granules des interstries sont médiocrement serrés, au lieu d'être très espacés. Le ♂ du *fugitivus* diffère encore de la ♀ du *lamnifer* par l'extrémité interne des tibias antérieurs brièvement épineuse, au lieu de former un angle très obtus et simple.

Outre le *type* de Péringuey, j'ai vu un exemplaire de cette espèce, provenant également du Transvaal, dans la collection de M. R. Oberthür, et un autre exemplaire provenant du Bechouana : Vryburg

(E. Simon in coll. Ch. Martin); ce sont aussi des ♂; il est très probable que la ♀ a la carène frontale plus longue, moins arquée, moins dentée à ses extrémités.

O. versutus Péringuey, 1901, l. c., p. 214, décrit de la Rhodesia méridionale : Manica. — Très voisin du *bifidus* Reiche, 1850 (apud Ferret et Galinier, Voyage en Abyss., III, Ent., p. 324), décrit de l'Abyssinie, et qui a comme lui le prothorax couvert de grands points plats, ombiliqués, très serrés, les uns complètement simples, les autres finement granuleux ou râpeux sur la moitié postérieure du disque, devenant fortement granuleux en devant et sur les côtés; il en diffère par le vertex avec une haute et courte carène à peine arquée, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs, tandis que le *bifidus* a chez le ♂ une large lame bifurquée à son sommet, chez la ♀ une carène fortement arquée, à peu près de même longueur que l'intervalle des yeux et située bien en arrière de leur bord postérieur.

Péringuey, dans sa description très sommaire du *versutus*, ne mentionne pas la remarquable ponctuation du prothorax qui permet de distinguer cette espèce de la plupart des nombreuses espèces qui lui ressemblent. L'insecte est d'un noir brunâtre, avec la tête légèrement bronzée, les élytres sont d'un brun rougeâtre très obscur. Il faut ajouter à sa description que le front a une très fine carène arquée atteignant la suture des joues et que les élytres ont les stries étroites et les interstries à granules écartés et en grande partie disposés sur une seule rangée; l'angle apical interne des tibias antérieurs est très légèrement épineux. Les exemplaires décrits par Péringuey sont de petits développements du sexe ♂; il est donc possible que l'armature du vertex soit assez différente chez les grands développements.

O. rubens d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 238 (**exiguus** || Péringuey, 1892, l. c., VI, [1892], p. 30) décrit de l'Ovampoland. — C'est par erreur que (l. c.) j'ai attribué la date de 1901 à l'*exiguus*; Péringuey a bien donné en 1901 une description de cette espèce, mais il l'avait déjà décrite antérieurement. Elle est extrêmement voisine du *rugulipennis* Fairmaire, 1887 (in Ann. Soc. Ent. Fr. [1887], p. 114), décrit de la Somalie; la coloration et le dessin des élytres sont semblables dans les deux espèces, mais le *rubens* a la tête, le prothorax et le pygidium d'un noir nettement bronzé, au lieu d'être complètement noirs, le prothorax à ponctuation assez fine et légèrement râpeuse sur environ le tiers postérieur du disque, garni

de fins granules peu serrés sur le reste de sa surface, sauf les côtés à ponctuation râpeuse peu serrée et assez forte, la partie déclive du devant à ponctuation râpeuse assez écartée et un peu plus fine, tandis que chez le *rugulipennis* le prothorax est garni d'une très grosse ponctuation râpeuse sur la moitié postérieure du disque et de granules plus serrés sur le reste de sa surface. Je ne vois pas d'autres différences à signaler.

O. (**Proagoderus iricolor** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. Ent. Fr. [1902], p. 298, décrit de la région de Mpala à l'ouest du lac Tanganyika, = **O. gemmatus** Péringuey, 1901, l. c., p. 256, décrit de la Rhodesia méridionale : Buluwayo, Salisbury.

Liste alphabétique des Onthophagides mentionnés.

aequatus Pér. 296
albipodex d'Orb. 296
asimilis Pér. 294
asper d'Orb. 289
asperrimus d'Orb. 297

bifidus Reiche. 298
bovinus Pér. 292

carbonarius Klug. 293
cinctipennis Qued. 291
consobrinus Pér. 292
coptorhinoides Pér. 292
cretus Pér. 291

deterrens Pér. 293
discrepans Pér. 289-290
discretus Pér. 290
dispar Pér. 297
ditus Pér. 293
dubius d'Orb. 297

ebenus Pér. 296
emeritus Pér. 292
exiguus Pér. 298

fugitivus Pér. 297
fuliginosus Roth. 290

gemmatus Pér. 299
guttatus Boh. 291

herus Pér. 294

illotus Pér. 294
imitativus Pér. 295
importunus Pér. 290
incertus Pér. 297
indigus Pér. 295
ineptus Har. 294
insulsus Pér. 291
iricolor d'Orb. 299

lacustris Har. 290
laevisutura d'Orb. 297
lamnifer d'Orb. 297

leucopygus Har..... 296
litigiosus d'Orb..... 290
lobigena d'Orb..... 292

Maindroni d'Orb..... 293
mastrucatus Pér..... 289
mastrucatus [fem.] Pér..... 290
modestus Har..... 291

naso Fährs..... 293
natalicus d'Orb..... 296
nigritulus Klug..... 290

obtusicornis Fährs..... 295
opimus Pér..... 296

parceguttatus d'Orb..... 294
patricius Pér..... 291
pellax Pér..... 295
picipennis d'Orb..... 290
pilosus Fährs..... 295
praestans Pér..... 296
probus Pér..... 297
pudens Pér..... 290
pusillus Fährs..... 291

rubens d'Orb..... 298
rufobasalis Faum..... 296
rugulipennis Fairm..... 298

seniculus Pér..... 295

tricariniger d'Orb..... 292

versutus Pér..... 298
viridicollis Fährs..... 290

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

34e Mémoire (1)

par E. Simon.

LIV

ARACHNIDES RECUEILLIS A SUMATRA PAR M. J. BOUCHARD.

Les Arachnides qui font l'objet de ce travail ont été capturés par M. J. Bouchard dans la province de Palembang, Sud-Est de Sumatra, les uns dans le marais de Babatou au niveau de la mer, les autres dans la vaste forêt du Nirou, qui s'étend au loin dans l'intérieur et qui est presque impénétrable.

Cette région est beaucoup moins connue que la partie occidentale de Sumatra; T. Thorell en a cependant signalé 38 espèces (2) recueillies par H. O. Forbes dans les provinces de Lompong et de Palembang (3) et faisant partie de la collection O. P. Cambridge.

1. Selenocosmia javanensis sumatrana Thorell, St. Rag. Mal. etc., IV, I, 1890, p. 395. — Très commun dans la forêt du Nirou.

M. J. Bouchard a observé que cette grosse Araignée creuse un profond terrier, le plus souvent au pied des arbres et contre les racines, dont l'orifice est plus ou moins dissimulé par des feuilles ou des débris et dont le trajet, toujours difficile à suivre, est sinueux pour contourner les obstacles, changeant souvent de direction presque à angle droit.

2. Herennia ornatissima (Doleschall). — Marais de Babatou.

Espèce très répandue dans l'Inde, l'Indo-Chine et la Malaisie.

3. Gasteracantha arcuata (Fabricius).

Marais de Babatou.

(1) Voir pour les Mémoires 1 à 33, I à LIII, *Annales* de 1873 à 1903.

(2) Cf. Studi sui Ragni Malesi e Papuani, parte IV, in Ann. Mus. civ. Genova, 1889-1890.

(3) Cf. H. O. Forbes, A Naturalist's wanderings in the Eastern Archipelago, Londres, 1885.

Une femelle capturée par M. Bouchard au moment de l'accouplement, porte un petit mâle fixé à sa face ventrale où il est retenu par l'une de ses pattes-mâchoires encore engagée dans l'orifice génital.

La dissemblance sexuelle est si considérable que, sans cette circonstance, des doutes seraient restés sur l'identité spécifique des deux individus.

Le mâle ne mesure en effet qu'un millimètre et demi, tandis que la femelle en mesure dix sans les grandes épines; son céphalothorax, très différent de celui de la femelle, ressemble à celui des autres mâles connus de *Gasteracantha*: son abdomen, à épines courtes, épaisses et coniques, rappelle beaucoup plus celui du *G. brevispina* Doleschall, que celui du *G. arcuata* Fabr.

Je ne puis en donner qu'une description incomplète, car dans la situation où il se trouve, sa face dorsale est seule visible.

♂ long. 1,5 mill. — *Cephalothorax fusco-castaneus, antice sensim dilutior, ovatus, in medio valde convexus, antice posticeque fere aequaliter et valde declivis, fronte arcuata, oculis mediis prominulis, oculis lateralibus a mediis sat distantibus, elevatis et conicis. Abdomen fulvo-olivaceum, pubescens, spinis posticis flavidis, latius quam longius, antice leviter prominulum, obtuse truncatum, vix emarginatum, spinis sex armatum, utrinque spinis binis a sese appropinquatis, 1ª minutissima, 2ª majore, crassa et conica, vix longiore quam latiore, et postice spinis binis praecedentibus similibus, sigillis ut in femina ordinatis, sed minutissimis. Pedes breves, fulvo-olivacei, fusco-rufulo annulati.*

4. **Gasteracantha Bouchardi**, sp. nov. — *Scutum abdominale* long. 8 mill., lat. 14,5 mill. — *Cephalothorax fere laevis, niger, ad marginem frontalem paulo dilutior et rufescenti-tinctus, albido-crinitus. Sternum nigrum, immaculatum. Chelae, pedes-maxillares pedesque nigri, laminis intus, coxis ad apicem, praesertim posticis, paulo dilutioribus. Abdomen supra laeve sed ad marginem rugosum, nigrum, vittis transversis trinis sat angustis, pallide flavidis, 1ª marginali leviter arcuata, 2ª, inter spinas principales ducta, recta, 3ª angustiore et flexuosa, postice pone rimam nigrum, macula media transversa et utrinque puncto minutissimo lacte flavis decoratum, subtus crebre rugosum, nigrum, punctis flavis parvis et paucis conspersum, spinis et supra et subtus nigro-cyaneis nitidis. Scutum dorsale transversim fusiforme, antice in medio vix prominulum et leviter sinuoso-emarginatum, utrinque attenuatum, antice plagulis ocelliformibus quatuor sat magnis breviter ovatis et subangulosis inter se subsimilibus (medianis vix minoribus) in lineam rectam, plagulis medianis quatuor transversim*

oratis (posticis anticis majoribus), trapezium evidenter latius quam longius et postice quam antice latius occupantibus, utrinque, secundum marginem anticum, plagulis trinis majoribus angulosis (cum plagulis medianis quatuor, lineam arcuatam designantibus) et secundum marginem posticum plagulis fere similibus binis, atque postice plagulis seriatis quinque subrotundis sat magnis sed media minutissima saepe bipartita, ad marginem serspinosum, spinis anticis parvis conico-acuminatis, antice oblique directis, spinis mediis anticis plus duplo longioribus, divaricatis et rectis (interdum leviter arcuatis) leviter depressis, apicem versus leviter attenuatis et subacuminatis, spinis posticis ad basin crassis sed apice valde attenuatis atque acutis, spinis anticis longioribus sed medianis multo brevioribus.

Marais de Babatou.

Se rapproche de *G. nigristernis* E. Sim., par son sternum entièrement noir et par la proportion de ses épines abdominales; en diffère surtout par ses épines latérales beaucoup plus grêles et atténuées et par la disposition de ses plaques ocelliformes ou sigilla, les quatre antérieures plus grosses sont placées sur la même ligne que les latérales et le trapèze figuré par les quatre médianes est visiblement plus large que long.

Nota. — Nous ajoutons ici la description d'une troisième espèce du même groupe qui n'a pas été recueillie par M. J. Bouchard :

« **Gasteracantha Marsdeni**, sp. nov. — *Scutum abdominale* long. 8 mill., lat. 15,2 mill. — *Cephalothorax fere laevis, niger, parce et breviter albido-pilosus. Sternum nigrum immaculatum, laeve. Chelae, pedes-maxillares, pedesque nigri, laminis intus coxisque ad apicem leviter dilutioribus. Abdomen supra laeve sed ad marginem minute rugosum, pallide flavum, lineis transversis angustis nigris binis, 1ª recta inter spinas principales ducta, 2ª sinuosa, postice, pone rimam, nigrum, macula transversa flava notatum, subtus antice sublaeve utrinque et postice minute rugosum, nigrum, punctis flavis, minutissimis et paucissimis ornatum. Scutum dorsale transversim fusiforme, multo latius quam longius, antice prominulum et leviter sinuoso-emarginatum, utrinque valde attenuatum, antice plagulis ocelliformibus quatuor parvis, longitudinaliter oratis, inter se subaequis (medianis vix minoribus) in lineam rectam, plagulis medianis quatuor sat parvis (posticis anticis majoribus) transversim late oratis, trapezium haud latius quam longius et postice quam antice latius occupantibus, utrinque, secundum marginem anticum, plagulis trinis reliquis majoribus, transversim longe*

oratis, et secundum marginem posticum plagulis paulo minoribus binis, atque postice plagulis seriatis quinque parvis et subrotundis (media minore), impressum, ad marginem sexspinosum, spinis anticis parvis, acutis antice oblique directis, spinis medianis anticis plus triplo longioribus, divaricatis et subrectis (interdum vix arcuatis) leviter depressis, apice haud attenuatis, obtusis sed breviter et acute mucronatis, spinis posticis ad basin crassis sed acutis, spinis anticis majoribus sed medianis saltem duplo brevioribus.

Sumatra : Delhi.

Cette espèce est très voisine de *G. nigristernis* E. Sim., elle s'en rapproche par le sternum noir sans tache et par la disposition des points ocelliformes du scutum abdominal, elle s'en distingue surtout par les épines latéro-médianes beaucoup plus grêles, non dilatées à la base, les épines postérieures plus courtes, le scutum abdominal plus transverse, jaune avec deux étroites bandes noires.

5. Cryptothele sundaica Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2ª s., X, 1890, p. 305.

Forêt du Nirou.

Décrit de Pinang, indiqué depuis de Singapore (Workmann) ; nous l'avons reçu de Java.

6. Heteropoda regia (Fabricius).

Forêt du Nirou.

Déjà indiqué de Sumatra.

7. **Panaretus nirounensis**, sp. nov. — ♀ Long. 25-30 mill. — *Cephalothorax evidenter longior quam latior, parte cephalica fere plana, antice attenuata, parte thoracica paulo convexiore et postice abrupte declivi, sulco lato et profundo omnino divisa, fusco-castaneus, breviter albo fulvoque pubescens, regione oculari margineque clypei longius aurantiaco-pilosis. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus vix 1/4 minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici in lineam latiorem, valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, laterales prominuli mediis saltem 1/3 majores (lateralibus anticis similes). Oculi quatuor medii aream longiorem quam latiorem et postice quam antice paulo latiorem occupantes, antici posticis majores. Clypeus leviter proclivis, oculis anticis plus duplo latior. Abdomen pulchre ovatum, supra fuscum et crebre aurantiaco-pubescens, utrinque parce albo-punctatum atque in parte apicali lineola alba transversa tenui et sinuosa ornatum, in lateribus et subtus atrum, linealis tenuibus binis abbreviatis, fulvo-pilosis notatum. Mamillae fuscae. Che-*

lae validae et longae, ad basin geniculatae et aurantiaco-pilosae, praeterea glabrae, margine inferiore sulci dentibus quatuor validis et subcontiguis, ultimo reliquis paulo minore, instructo. Partes oris, coxae sternumque atro-castanea. Pedes, praesertim postici, insigniter longi et sat graciles, fusco-castanei, subtus fulvo supra breviter cinereo-albido pilosi, metatarsis sat gracilibus, sex anticis usque ad basin, posticis tantum ad apicem crebre et breviter cinereo-nigro-scopulatis, aculeis numerosis ordinariis armati. Plaga genitalis antice depressa et bisulcata, dein foveolis binis oratis, septo plano a sese separatis, postice convexa atque in declivitate foveola parva triquetra impressa.

A P. (Urgulania) borneensi Thorell, *cui praesertim affinis est, differt sec.* Thorell) *pictura alba abdominis et tibiis posticis feminae haud lineatis.*

Forêt du Nirou.

Nota. — Les *P. borneensis* et *nirounensis* s'éloignent des formes typiques du genre par leurs pattes beaucoup plus longues et moins robustes, surtout les postérieures, et garnies de pubescence courte et et égale.

8. **Codeta Bouchardi**, sp. nov. — ♂ Long. 7,5 mill. — *Cephalothorax niger, utrinque linea crebre albido-luteo-pilosa cinctus, supra obscure oliraceo-pubescens et lineolis abbreviatis, in parte thoracica radiantibus, rufulo-pilosis notatus. Pili oculorum pauci fusco-rubri. Clypeus sat angustus, glaber. Abdomen angustum nigrum, supra vitta media lata et orata fulvo-micanti-pilosa, in parte secunda lineolis parvis obliquis binis maculaque apicali parva niveo-pilosis, in lateribus, antice vitta luteo-roseo-pilosa dein macula orata longitudinali alba marginatum. Chelae sat longae et nitidae, piceae, intus dilutiores, parce nigro-crinitae, antice, usque ad apicem, obtuse canaliculatae, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus validis trinis, inter se subaequis et subcontiguis, denteque ultimo multo minore armato, ungue longo, simplici arcuato. Partes oris sternumque fusco-oliracea, laevia. Pedes longi, fusco-oliracei, coxis femoribusque saltem ad basin, dilutioribus et fulvis, tibiis anticis ad apicem, posticis prope medium, annulo parvo fulvo et albido-piloso notatis, metatarsis anticis fere nigris, posticis confuse annulatis, tibiis anticis aculeis inferioribus sat validis 3-3 utrinque lateralibus binis supra dorsalibus binis minoribus, metatarsis tibiis vix brevioribus, aculeis inferioribus mediocribus 2-2, a sese remotis, aculeisque lateralibus armatis. Pedes postici numerose aculeati, tibiis cunctis aculeis dorsalibus munitis, metatarsis posticis tibiis longioribus. Pedes-maxillares breves et robusti, nigri, patella tibiaque supra*

crasse et longe niveo-pilosis; femore subrecto subtus mutico; patella vix longiore quam latiore; tibia patella breviore et paulo latiore, subtus processu brevi arcuato et obtusissimo, extus apophysi apicali divaricata, longa gracili et leviter sursum curvata instructa; tarso ovato, convexo, extus ad basin depressione magna triquetra, subacute marginata, munito; bulbo magno, fere disciformi, stylo, apice libero et retro incurvo, circumdato.

Forêt du Nirou.

9. **Hispo alboguttata**, sp. nov. — ♀ Long. 8 mill. — *Cephalothorax planissimus, fere* Holoplatidis, *longe ovatus, parte cephalica utrinque pone oculos ser. 2^ae^ valde constricta, fulvo-oliraceus, parte cephalica antice atque in medio nigricanti et prope oculos posticos maculis nigris notata, thoracica confuse et sinuose fusco-striolata, subtiliter coriaceus, opacus et pilis crassis pronis albido-luteis conspersus. Oculi antici maximi, a sese contigui, pilis albidis paucis cincti. Clypeus vix ullus. Abdomen longum et angustum, sed postice leviter ampliatum, supra fusco-testaceum et parce fulvo-pubescens, prope marginem anticum punctis minutissimis quatuor, paulo ante medium maculis binis subrotundis, in parte apicali maculis binis paulo minoribus et transversim remotioribus niveo-pilosis et prope apicem punctis parvis quatuor luteis, cunctis late nigro-aureolatis decoratum, subtus fulvo-testaceum utrinque punctis albis seriatis notatum. Chelae brevissimae (oculis mediis haud longiores) fulvae et nitidae, margine inferiore sulci dentibus minutissimis quatuor armato. Partes oris sternumque pallide lutea laevia. Pedes flavidi, patellis tibiisque 1^i^ paris infuscatis et oliraceis, pedes antici reliquis multo robustiores, femore late clavato, patella tibiaque ovatis, metatarso tarso breviore, aculeo metatarsali submedio interiore minutissimo excepto, mutici, pedes postici tibiis aculeis inferioribus debilibus binis uniseriatis, metatarsis aculeis apicalibus similibus binis armatis. Pedes-maxillares pallide lutei subpellucentes, tarso subtus nigro-crinito. Mamillae nigrae, superiores vitta niveo-pilosa supra ornatae.*

Forêt du Nirou.

10. **Copocrossa harpina**, sp. nov. — ♀ Long. 3 mill. — *Cephalothorax humilis, longe ovatus, superne deplanatus, fulvo-lividus, parce albo-pilosus, vitta marginali lata dilutiore et densius albo-pilosa utrinque notatus, parte cephalica utrinque, prope oculos, nigra et lineolis binis abbreviatis fuscis notata. Pili oculorum et clypei albi. Oculi antici inter se contigui et valde inaequales. Abdomen longum et angustum, parallelum, antice truncatum, postice obtusum vix prominulum, fulvum,*

supra albo-pubescens et vittis fulvis transversis sex notatum, vittis 1ª et 2ª sat angustis, 3ª et 4ª latis, ultimis binis tenuibus, subtus parcius albo-pubescens. Chelae brevissimae et partes oris fusco-olivaceae. Sternum pedesque pallide lutea subpellucentia, tibia 1ª paris longe ovata, subtus, in dimidio apicali, aculeis validis fuscis 3-3, metatarso longo et curvato, aculeis sat brevibus sed validis, erectis et reclinatis 2-2 subtus armato. Mamillae testaceae. Plaga genitalis parva, fusco-rufula.

Forêt du Nirou.

11. **Agorius formicinus**, sp. nov. — ♂ Long. 7-8 mill. — *Cephalothorax laevis, nitidus et fere glaber, prope marginem frontalem parce nigro-crinitus, fusco-castaneus utrinque prope oculos niger. Pili oculorum pauci albi. Abdomen longissimum, antice convexum, in medio longissime constrictum et cylindraceum, postice ampliatum, convexum et ovatum sed apice truncatum, nigrum apice saepe paulo dilutius, supra duriusculum nitidum, parce et longe nigro-crinitum. Chelae breves, antice convexae, fulvo fuscove rufulae, laeves. Partes oris castaneae. Sternum nigrum laeve. Pedes graciles. Pedes 1ª paris fusco-olivacei, coxa trochantereque dilutioribus sed utrinque fusco-vittatis, patella ad apicem tibia, metatarso, tarsoque fulvis, pedes 2ª paris flavidi, femore subtus fusco-lineato, pedes postici fusco-ravidi, trochanteribus, patellis ad basin, metatarsis ad apicem tarsisque luteis, pedes 4ª paris, saltem femore tibiaque, longius pilosi. Pedes-maxillares nigricantes breves et robusti, femore subrecto subtus in parte apicali convexo, patella longa supra ad basin obtuse prominula, tibia multo breviore, altiore quam longiore, extus convexa et apophysi fere superiore sat breri robusta et curvata armata, tarso ovato et obtuso bulbum parum superante.*

Forêt du Nirou.

Ab A. constricto E. Sim. (1) *cui affinis est imprimis differt tarso pedum-maxillarium breri et obtuso.*

12. **Telamonia leucaspis**, sp. nov. — ♂ Long. 4 mill. — *Cephalothorax fusco-piceus, propre oculos niger, parte thoracica in medio atque ad marginem late dilutiore et rufescenti, crebre cinereo-micanti-squamulatus, vitta submarginali lata et integra albo-squamulata cinctus, parte cephalica macula media frontali et utrinque, inter oculos, macula minore subtriquetra, parte thoracica macula media*

(1) A. *constrictus* E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg. XLV, 1901, p. 144. Une erreur pour la taille qui est de 7 à 8 mill. au lieu de 5. — De Singapore.

ovata longitudinali et utrinque punctis binis albo-argenteo-squamulatis ornatis. Pili oculorum albi, oculorum lateralium fulvo-rufuli. Clypeus latus, utrinque nudus, sub oculis mediis macula laete albo-argenteo-squamulata ornatus. Abdomen angustum, supra crebre albido-flavido-squamulatum, vitta media lata et integra fusca, leviter sinuosa, in medio albido-micanti-squamulata notatum, subtus pallide testaceum et omnino albo-argenteo squamulatum. Chelae sat longae, nigrae, opacae, valde transversim plicatae. Partes oris fuscae. Sternum fulvum, albo-argenteo-squamulatum. Pedes 1 paris fusco-rufuli, metatarso tarsoque flavidis, tibia in medio dilutiore et annulo albo-squamulato ornata, reliqui pedes flavidi, femore patella tibiaque 2 paris vix infuscatis, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-3 (apicalibus minoribus), intus aculeis lateralibus trinis extus binis, metatarsis aculeis inferioribus 2-2 et utrinque lateralibus binis armatis. Pedes postici numerose aculeati. Pedes-maxillares graciles, pallide flavidi, albo-pilosi; tibia patella breviore, apophysi apicali parva gracili recta et acuta extus armata; tarso sat longo, tibia haud latiore, cylindrato, apicem versus levissime ampliato et curvato: bulbo ad basin dentato, apicem versus longe et sensim attenuato et stylo apicali tenui munito.

A T. olorina E. Sim. *cui praesertim affinis est differt fronte haud cinereo-cristata, clypeo utrinque nudo sed macula media argentea notato (in* T. olorina *omnino crebre argenteo-squamulato), parte thoracica utrinque albo-bipunctata, abdomine subtus haud infuscato, pedibus anticis brevioribus, apophysi tibiali recta,* etc.

Forêt du Nirou.

13. **Cosmophasis umbratica**, sp. nov. — ♂ Long. 5 mill. — *Cephalothorax altus, niger, parte cephalica antice parce viridi-aeneo-squamulata, thoracica antice, pone oculos, linea transversa leviter recurva, postice, in declivitate, macula ovata, similiter squamulatis, ornata. Pili oculorum albi. Clypeus oculis mediis vix angustior, in medio et utrinque in genis sat longe et crasse albo-pilosus. Abdomen angustum et longum, antice obtuse truncatum, postice acuminatum, nigrum, supra nigro-micanti-squamulatum, ad marginem anticum vitta transversa, in parte apicali punctis parvis binis, niveo-squamulatis, ornatum, subtus fere glabrum, sed utrinque antice linea tenui, postice macula longa, albo-pilosis, marginatum. Mamillae nigrae. Chelae longae, fere parallelae, antice deplanatae, nigrae, transversim striatae et parce albo-pilosae sed ad apicem area laeviore et glabra notatae, extus in dimidio apicali tenuiter carinatae et intus, ad marginem apicalem, minute dentatae, subtus rufulae, marginibus sulci longis et dentibus remotis,*

ungue longo, rufulo, compresso et supra carinato. Partes oris nigrae. Sternum nigrum, viridi-aureo-squamulatum. Pedes longi, femoribus exceptis, fulvo-rufescentes, coxis posticis luteis, parce viridi-squamulatis, trochanteribus supra similiter squamulatis, femoribus utrinque late nigro-vittatis, reliquis articulis, tarsis exceptis, utrinque fusco-lineatis, aculeis debilibus paucis ordinariis armati. Pedes-maxillares sat breves, nigri, apice femoris, patella tibiaque pallide luteis, crasse et longe niveo-pilosis; tibia patella breviore, apophysibus apicalibus binis, superiore compressa lata, truncata et subtus minute dentata, inferiore gracili, acuta et infra directa, extus armata; tarso longo, ad basin ovato et concavo, ad apicem longe attenuato et leviter curvato.

Forêt du Nirou.

14. Thiania demissa Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 2ᵃ ser., X, 1890, p. 79 (nota) et St. Rag. mal. etc., IV, 2, 1891-92, p. 295.

D'après M. Bouchard cette araignée, qui est commune dans la forêt du Nirou, se construit une retraite très simple en pratiquant sur les feuilles des arbres une entaille semicirculaire; elle relève la partie découpée, la renverse sur la face supérieure en la maintenant par des fils de manière à constituer une petite loge où elle se tient à l'affût.

15. Thanitara spectrum E. Simon, Hist. nat. Ar., II, 1903, p. 1054 (nota). — ♂ Long. 5 mill. — *Cephalothorax planissimus, fusco-piceus, fere niger, parte cephalica leviter cyaneo-tincta, subtiliter coriaceus et fere glaber, margine frontali albo-pilosa. Pili oculorum albi, supra oculos sat longi et crassi, subtus vix distincti. Clypeus angustus, fere nudus, setis paucis uniseriatis tantum munitus. Abdomen angustum et longum, nigro-nitidum, glabrum. Mamillae nigrae, superiores apice luteo-testaceae. Chelae breves et latae, nigrae, intus rufulae, valde inaequales et striolatae. Partes oris sternumque nigro-nitida. Pedes 1ᵃ paris reliquis multo longiores et crassiores, intense nigri, leviter cyaneo-tincti, tarso luteo, tibia supra ad basin macula albo-pilosa ornata: femore compresso et clavato; tibia longe ovata, subtus longe sed parum dense nigro-crinita et aculeis validis et longis 5-4 armata; metatarso longo, gracili, ad basin curvato, parce et longe nigro-crinito et subtus, prope medium, aculeis erectis binis, brevibus sed crassis, armato. Reliqui pedes flavido-testacei, patellis tibiis metatarsisque quatuor posticis intus oliraceo-lineatis, tibia 2ᵃ paris aculeis inferioribus debilibus 3-3 et utrinque, in parte apicali, aculeo laterali, metatarso 2ᵃ paris aculeis inferioribus similibus 2-2 et utrinque, in parte apicali, aculeo laterali armatis, tibiis quatuor posticis parce et minute aculeatis, metatarso*

3e paris aculeis apicalibus minutissimis munito sed metatarso 4e paris omnino mutico. Pedes-maxillares mediocres, fusco-picei, parce et longe nigro-criniti; tibia patella breviore, apophysi apicali articulo longiore, antice oblique directa, apice tenui et leviter incurva, extus armata; tarso sat anguste ovato, apice acuminato; bulbo ovato, apice area magna rufula munito.

Forêt du Nirou.

16. EUPALIA RUBRA Workman. Malaysian Spiders, pars XIII, 1896, p. 104. (*Lagnus*). — E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg., XLIII, 1899, p. 104.

Décrit de Singapore par T. Workman, nous l'avons déjà indiqué de Padang (Sumatra).

Forêt du Nirou.

17. DONOESSUS NIGRICEPS E. Simon, loc. cit. 1899, p. 105 (sub *Hasarius*).

Décrit de Padang.

Forêt du Nirou.

LV

ARACHNIDES RECUEILLIS A LA TERRE-DE-FEU PAR M. LE Dr LEHMANN-NITSCHE EN MARS ET AVRIL 1902.

Les Arachnides dont je donne ci-après la liste ont été recueillis par le Dr Lehmann-Nitsche dans les environs du *Rio-del-Fuego* au Nord-Est de la Terre-de-Feu: en remontant le cours du fleuve cet habile voyageur a pu pénétrer dans l'intérieur des terres et explorer une région jusqu'ici inconnue, dont la faune paraît un peu différente de celle de la côte.

1. AUXIMUS FUEGIANUS E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 128 (*Amaurobius*).

Commun dans la région fuégienne et la Patagonie australe.

2. THERIDION MICHAELSENI E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Ar., 1902, p. 14.

Espèce variable comme coloration: l'un des individus capturés par le Dr Lehmann-Nitsche est conforme au type, son abdomen est d'un blanc jaunâtre pâle avec deux très larges bandes dorsales d'un blanc opaque, découpées et formées de taches irrégulières confluentes; un

autre individu a l'abdomen d'un fauve rougeâtre orné en dessus de deux larges bandes n'atteignant pas ses extrémités, carminées en avant, noires en arrière et de quatre taches médianes d'un jaune opaque disposées en carré, les antérieures plus grosses.

3. Haplinis pollicatus (Tullgren).

Tmeticus pollicatus Tullgren, in Sv. Exped. t. Magell., II, Arachn. n° 50, 1901, p. 206.

Indiqué par Tullgren de la Terre-de-Feu et de la Patagonie australe.

Le Dr Lehmann-Nitsche a capturé dans la même localité une femelle du genre *Œdothorax*, que je ne puis déterminer avec certitude.

4. **Smermisia Tullgreni**, sp. nov. — ♀ long. 3 mill. — *Cephalothorax ovatus, parte cephalica sat convexa, fronte subtruncata, laevis et glaber, fusco-olivaceus, regione oculari nigra, parte cephalica pone oculos lineolis obscurioribus confusis notata. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus (leviter prominulis) duplo minores et a lateralibus quam inter se saltem duplo remotiores. Oculi postici in lineam non multo latiorem, superne visam, leviter recurvam, inter se appropinquati, medii lateralibus fere duplo majores et valde prominuli. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Oculi laterales utrinque aequi a sese distantes. Clypeus depressus, area oculorum paulo angustior. Chelae fusco-rufulae, laeves, longae, margine superiore sulci dentibus longis trinis denteque ultimo parvo, inferiore dentibus multo minoribus 3 vel 4 armatis, ungue longo. Laminae olivaceae. Pars labialis sternumque nigra et nitida. Pedes parum longi, fulvo-rufuli, sat longe pilosi, tarsis anticis metatarsis vix brevioribus. Plaga genitalis nigra, leviter convexa et subtiliter tranversim striata, ovato transversa, ad marginem posticum prominula et foveolata.*

Cette espèce diffère beaucoup du *S. caracasana* E. Sim., par sa coloration obscure, ses yeux médians antérieurs bien séparés des latéraux, ses pattes de la 4e paire plus longues que les antérieures, etc.

M. Tullgren en a décrit deux espèces de Patagonie : *S. barbata* et *nigro-capitata* Tullgren, la première est beaucoup plus petite, la seconde a une coloration différente.

5. **Linyphia Lehmanni**, sp. nov. — ♀ long. 2,5 mill. — *Cephalothorax laevis et nitidus, fulvo-rufescens, tenuiter et confuse nigricanti-marginatus, area oculorum mediorum nigra. Oculi postici in lineam subrectam, medii leviter et singulariter prominuli, nigri, lateralibus*

paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam vix recurvam, inter se subaequales, medii inter se subcontigui a lateralibus spatio oculo paulo latiore distantes. Area mediorum circiter aeque longa ac postice lata et multo latior postice quam antice, oculi medii postici anticis majores. Clypeus area oculorum haud vel vix angustior. Abdomen oblongum, postice acuminatum, nigro-nitidum, supra paulo dilutius, maculis nigris seriatis et utrinque vitta alba, postice divisa, ornatum. Chelae fusco-rufulae. Partes oris sternumque nigra et nitida sed sternum granulis setiferis paucis conspersum. Pedes fulvo-oliracei, tarsis infuscatis. Area genitalis leviter convexa, foveola transversa, plus duplo latiore quam longiore et carinula tenui divisa, impressa.

Sans doute voisin de *L. meridionalis* Tullgren, dont le mâle seul est décrit; mais les yeux, qui en général ne varient pas d'un sexe à l'autre, sont différents; les yeux postérieurs du *L. meridionalis* sont décrits égaux et en ligne un peu recurvée. *L. Lehmanni* E. Sim., rentre dans le groupe du *L. clathrata* Sundevall.

6. Araneus flaviventris (Nicolet).

7. Tomopisthes taeniatus E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., XI, 1886, p. 571.

Découvert dans la Patagonie argentine (Sta Cruz), trouvé depuis à Punta Arenas (Patagonie chilienne) et à la Terre-de-Feu (Michaelsen).

8. T. injucundus E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Ar., 1902, p. 33.

Découvert par le Dr Michaelsen dans la Patagonie chilienne et à la Terre-de-Feu, retrouvé en grand nombre par le Dr Lehmann-Nitsche.

9. **T. aethiops**, sp. nov. — ♀ long. 5-6 mill. — *Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, niger et nitidus, longe albido-pilosus. Oculi postici parvi et aequales, in lineam procurvam, medii a sese quam a lateralibus evidenter remotiores. Oculi antici in lineam multo angustiorem rectam, inter se aequales, medii a sese anguste distantes a lateralibus contigui. Oculi quatuor medii inter se aequales, aream paulo longiorem quam postice latiorem et postice quam antice multo latiorem occupantes. Oculi laterales utrinque spatio oculo latiore a sese distantes. Abdomen longe oblongum, supra nigrum, crebre et longe albido-sericeo pubescens, antice maculis binis, dein maculis biseriatis confusis valde laciniosis et nigro-punctatis flavidis ornatum, subtus nigro flavidoque variegatum. Chelae fusco-rufulae, nitidae, subtiliter trans-*

versim striatae, margine superiore sulci dentibus contiguis trinis, medio majore, inferiore dentibus multo minoribus binis armatis. Partes oris fusco-castaneae. Sternum nigrum, nitidum. Pedes parum longi, obscure fulvi, nigricanti-variati et subannulati, tibiis anticis aculeis inferioribus tenuibus et sat longis 2-2 armatis (1), *metatarsis usque ad basin leviter scopulatis, aculeis subbasilaribus similibus binis munitis. Plaga genitalis magna, subquadrata nigra et pilosa, area media triquetra leviter depressa paulo dilutiore et rugosa notata.*

Espèce remarquable par sa petite taille, sa coloration, ses yeux antérieurs égaux et resserrés, ses yeux médians postérieurs plus séparés l'un de l'autre que des latéraux.

10. **Liparotoma amaenum** E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 128, et Mission du Cap Horn (E.), p. 34. — ♀ long. 9 mill. — *Cephalothorax fusco-rufescens, parte thoracica fere nigra, subtilissime coriaceus, sat crebre luteo-albido-pilosus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, parvi, inter se aequi et fere aequidistantes. Oculi antici in lineam rectam multo angustiorem, inter se aequales. Abdomen late ovatum, supra rubro-castaneum et breviter fulvo-pubescens, antice vitta media angusta nigra, medium attingente, postice vitta lutea ornatum, utrinque nigro-punctatum, albido-pilosum et submarginatum, postice sensim nigricans sed linea albo-pilosa, in medio angulosa, marginatum, subtus fulvo-rufescens utrinque infuscatum. Chelae validae et convexae, rufulae, praesertim extus rugosae, margine superiore sulci dentibus trinis medio majore, inferiore dentibus binis minoribus inter se distantibus, armatis. Partes oris sternumque fusco-castanea fere nigra, laevia. Pedes robusti et breves, fulvo-rufuli, parce et sat longe pilosi, femoribus annulo apicali latissimo sinuoso supra bilineato et subtus annulo submedio angustiore, nigricantibus notatis, patellis nigricanti-notatis, tibiis cunctis metatarsisque posticis annulis binis dentatis cinctis.*

On ne connaissait jusqu'ici qu'un seul individu jeune de cette espèce rapporté de la région fuégienne par la Mission française, dite du Cap Horn.

11. Rubrius subfasciatus E. Sim.

12. Emmenomma oculatum E. Sim.

(1) Les jeunes n'ont qu'une seule paire d'épines en dessous aux tibias.

LVI

Descriptions de deux espèces nouvelles de la famille des Avicularides recueillies dans l'Ecuador par M. le Dr Rivet et faisant partie des collections du Muséum de Paris.

Bolostromus Riveti, sp. nov. — ♂ long. 12-14 mill. — *Cephalothorax olivaceus, subtiliter coriaceus, parte cephalica antice leviter plicata. Oculi antici, superne visi, in lineam vix recurvam, medii lateralibus vix minores a sese distantes sed a lateralibus subcontigui. Abdomen angustum, luteo-testaceum, supra nigro-maculatum, maculis mediis trinis. 1a parva subrotunda, 2a transversa, 3a longitudinali lanceolata et utrinque maculis lateralibus 4 vel 5 magnis iniquis et laciniosis insigniter ornatum. Chelae nigrae, coriaceae, intus minute rugosae et breviter crinitae. Partes oris, sternum pedesque fulvo-olivacea. Pedes sat longi, tibia 1a paris cylindracea, subtus et intus aculeata, extus ad apicem calcaribus binis geminatis, acutis et curvatis, inter se subsimilibus (inferiore altero vix longiore) armata, metatarso cylindraceo, leviter curvato, subtus aculeis paucis submediis atque in parte basali granulis inordinatis munito, tarso vix scopulato. Pedes-maxillares mediocres, tibia longe ovata mutica subtus crinita, bulbo parvo cordiformi, spina tenui et recta, lobo longiore.* — Ecuador : Riobamba (Dr Rivet).

Harmonicon Riveti, sp. nov. — ♂ long. 19 mill. — *Cephalothorax nigellus, pilis sat longis fulvo-nitidis vestitus, sed zonis radiantibus glabris notatus. Tuber oculorum convexum. Oculi antici, superne visi, in lineam subrectam, medii rotundi, lateralibus albis et ovatis paulo minores. Abdomen ovatum, nigrinum, hirsutum. Mamillae fuscae, abdomine paulo breviores, articulo medio basali paulo breviore, ultimo medio paulo longiore. Chelae nigrae, fulvo-pilosae et nigro-hirsutae, sed vittis glabris latis binis notatae. Pars labialis spinulis paucis 4 vel 5 inordinatis armata, coxae pedum-maxillarium area parva spinulosa ad basin munitae. Pedes nigricantes, fulvo-nitido-pubescentes et nigro-hirsuti, robusti sed tarsis tenuibus, tibia 1a paris subtus et intus aculeata, extus ad apicem tuberculo ovato rufulo aculeum validum et leviter curvatum gerente armata, metatarso recto sat brevi aculeis inferioribus 3-3 atque intus, in parte basali, tuberculo rufulo (tibiali minore et conico) armato. Pedes maxillares mediocres, tibia longa, subtus longe crinita et prope medium aculeo setiformi longo munita, bulbo rufulo, piriformi, apice sensim attenuato, spina lobo paulo longiore recta et acuta.* — Ecuador : Troya (Dr Rivet).

PSÉLAPHIDES

RECUEILLIS DANS LE SUD DE MADAGASCAR PAR M. CH. ALLUAUD

par A. Raffray.

M. Ch. Alluaud a bien voulu me communiquer les Psélaphides provenant de ses chasses dans le Sud de Madagascar, et avec une générosité dont je lui suis très reconnaissant, m'abandonner les uniques. Toutes les espèces décrites ci-dessous figurent donc dans ma collection.

Euplectus madagascariensis, nov. spec. — *Elongatus, deplanatus, rufo-testaceus, breviter et parce pubescens. Caput magnum, prothorace paulo latius, temporibus rotundatis, antrorsum leviter attenuatum, fronte recte truncata et subcarinata, foveis duabus magnis fere pone oculos sitis, sulcis duobus validis leviter extus curvatis, cum sulco frontali transverso, lato junctis, occipite sulcato, vix sinuato. Oculi mediocres, medio siti. Antennae breves, articulis 1 quadrato, 2 ovato, ambobus majoribus, 3-8 moniliformibus, 9 leviter transverso, 10 paululum majore et transverso, 11 breviter ovato, leviter turbinato. Prothorax subcordatus, pone foveam lateralem magnam lateribus obtuse dentatus, sulcis longitudinali et transverso recto integris. Elytra elongato-quadrata, lateribus parallela, basi trifoveata, stria dorsali nulla. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus tribus primis aequalibus, haud impressis, 4 majore, 5 leviter triangulari et obtuse acuminato. Metasternum simplex, segmento ultimo ventrali longitudinaliter impresso. Femoribus sat crassis, tibiis crassis, extus medio incrassatis.* — ♀. Long. 1.70 mill.

Forêt de Sakavalana, 1.000 mètres d'altitude, au Nord de Fort-Dauphin. (Coll. Alluaud, Raffray.)

Cette espèce est extrêmement voisine de *megacephalus* Raffr. ; cependant si on compare les deux femelles, la tête de *madagascariensis* est plus grande, les fossettes céphaliques sont plus accentuées, les sillons un peu arqués en dehors, le front plus carrément tronqué et à arête plus vive, le dernier segment ventral est impressionné, les pieds sont plus épais.

Gen. **Batrisomina**, nov. gen.

Ce nouveau genre de la tribu des *Batrisini* est intermédiaire entre *Batrisodes* et *Batrisocenus*. La tête est plus longue que large, avec les yeux situés un peu en arrière du milieu, laissant des tempes très obliques mais marquées, comme dans *Batrisodes*. Le prothorax n'a que deux sillons longitudinaux et un sillon transversal légèrement arqué, il est beaucoup moins cordiforme que dans *Batrisocenus*. L'abdomen est, comme dans *Batrisocenus*, entièrement dépourvu de rebord marginal, mais le premier segment dorsal est bien moins grand, laissant les suivants visibles en dessus. Les palpes sont comme dans *Batrisodes* et *Batrisocenus*.

Batrisomina strigicollis, nov. spec. — *Oblonga, parum convexa, subparallela, castaneo-picea, elytris et pedibus rubro-castaneis, breviter griseo-pubescens. Caput quadrato-elongatum, lateribus leviter sinuatum, temporibus maxime obliquis, supra antennas leviter elevatum, fronte late et valde depressa, biforeolata, istis foveolis sulco transverso junctis, inter oculos magnos pone medium foveis duabus alteris validioribus, et sulcis duobus rectis foveas anteriores et posteriores conjungentibus, vertice longitudinaliter convexo, disperse grosse punctato, occipite postice retuso, juxta collum medio subangulatim emarginato. Antennae crassae, clava fere inconspicua, articulis 1 crassiore, 2, 3, 4, 6, 8 quadratis, leviter transversis, 5, 7 latitudine sua perparum longioribus, 9, 10 subquadratis, vix latioribus, 11 paulo majore, conico. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice valde et postice multo minus attenuatus, lateribus ante medium leviter rotundatis et pone medium fovea laterali magna paululum emarginatis, sulcis lateralibus et transverso validis, isto leviter arcuato, medio foveato, disco longitudinaliter et confluenter strigoso-sulcato, basi declivi, utrinque biimpressa. Elytra latitudine sua longiora, lateribus leviter rotundata, ad humeros sinuata, humeris obliquis, notatis et obtuse dentatis, basi biforeata, stria dorsali recta, fere integra. Abdomen elytris brevius, segmento primo transverso, basi lateribus profunde et ovaliter, medio transversim impresso, istis impressionibus carinis duabus brevibus, oblique convergentibus, tertiam partem disci includentibus separatis. Metasternum convexum, segmento ultimo ventrali le-*

Fig. 1.

viter impresso. Pedes breves, crassi, trochanteribus intermediis spina minuta armatis, tibiis intermediis leviter calcaratis. — Long. 2,40 mill. — Fig. 1.

Baie d'Antongil (Coll. Muséum de Paris). Forêt Tanala, M. Alluaud. (Coll. Raffray.)

Rabyxis simplex, nov. spec. — *Ovata, rufescens, antennis pedibusque testaceis, dense breviter pubescens. Caput quadrato-elongatum, nonnihil anterius angustatum, foveis tribus aequalibus, quarum lateralibus ante oculos sitis, vertice et occipite una convexis. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, 1 quadrato, 2 ovato, 3 obconico, latitudine sua paulo longiore, 4 et 6 fere quadratis, latitudine sua vix longioribus, 5 et 7 cylindricis, 5 fere duplo, 7 dimidio latitudine sua longioribus, 8 quadrato, 9 paulo majore, quadrato, 10 duplo latiore, transverso, 11 magno, ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax breviter ovatus, longitudine sua paulo latior, subconvexus, foveis tribus subaequalibus, lateralibus attamen paulo minoribus et a latere distantibus. Elytra magna, latitudine sua paulo longiora, ad basin leviter attenuata, humeris notatis, obliquis, lateribus dein leviter sinuatis et pone medium rotundatis, basi biforeata, stria dorsali integra, arcuata, in angulum suturalem desinente. Abdomen elytris brevius, segmento primo dorsali majore, carinulis duabus parallelis, mediam partem disci attingentibus et tertiam includentibus. Metasternum sulcatum, isto sulco ampliato. Pedes mediocres, tibiis intermediis paululum sinuatis, posticis perparum incurvis* — ♀ Long. 1,40 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambohiparara et de Vinanitelo. (Coll. Alluaud et Raffray.)

Cette espèce est voisine de *madecassa* Raffr., mais elle est plus grande, les articles des antennes 5 et 7 sont plus longs et le 10e, au contraire, plus transverse. Les carènes abdominales sont plus écartées (dans *madecassa* seulement du 1/5 au 1/4). Elle est plus voisine encore de *striolata* dont les carénules abdominales ont le même écartement, mais la coloration est plus foncée dans *striolata* qui a, en outre, les derniers articles des antennes rembrunis et les 5 et 7 plus courts, le 10e plus carré.

Rabyxis clavata, nov. spec. — *Ovata, rufescens, antennis testaceis, articulis duobus ultimis brunneis, sat dense, breviter pubescens. Caput quadrato-elongatum, anterius haud angustius, triforeatum, foveis lateralibus in linea anteriore oculorum sitis, frontali majore et sulciformi, vertice et occipite una convexis, medio impressione minuta,*

Antennae elongatae, articulis duobus primis multo majoribus, 1 subcylindrico, 2 ovato, 3 obconico, latitudine sua dimidio longiore, 4-7 cylindricis, 4 et 6 paulo, 5 fere duplo, 7 dimidio latitudine sua longioribus, 8 et 9 quadratis, 9 paululum majore, 10 plus quam triplo longiore, obconico-truncato, latitudine sua maxima paulo longiore, 11 magno, oblongo-ovato, fere fusiformi, praecedente triplo longiore, vix crassiore. Prothorax longitudine sua multo latior, lateribus rotundatis, foveis tribus quarum media paulum minore et lateralibus a latere distantibus. Elytra latitudine sua tantummodo longiora, basi parum attenuata, humeris notatis, lateribus parum rotundatis, stria dorsali integra, prope angulum desinente. Carinulis primi segmenti dorsalis parallelis, mediam partem disci attingentibus et plus quam tertiam includentibus. Metasternum sulcatum, isto sulco postice leviter ampliato. Segmento ultimo ventrali apice sinuato. Trochanteribus intermediis minute spinosis, tibiis intermediis leviter ad apicem sinuatis, posticis perparum incurvis. — ♂. Long. 1.30 mill.

Fig. 2.

Forêt d'Elakelaka, Nord de Fort-Dauphin. (Coll. Raffray).

Cette espèce diffère de toutes les autres par ses grandes antennes dont les deux derniers articles fortement rembrunis forment une grande massue. — Fig. 2.

Babyxis heterocera, nov. spec. — *Oblongo-ovata, rufo-testacea, minute, sat dense et breviter pubescens. Caput latitudine sua longius, anterius angustius, lateribus obliquis, in fronte foveolis tribus, inter oculos, ante lineam mediam, foveis duabus alteris et inter eas vertice longitudinaliter subconvexo. Oculi paulo pone medium siti. Antennae validae, articulis 1 et 2 subcylindricis, 1 paulo majore quam secundo, 3 et 4 leviter obconicis, secundo longitudine aequalibus, 5 multo majore, subtriangulari, 6 eadem latitudine, transverso, angulo superiore interno acuto, 7 fere duplo minore, subquadrato-transverso, 8 et 9 minoribus, transversis, intus acutis, 10 magno, trapezoïdali, angulis superioribus praesertim interno acutis, 11 magno, ovato, basi supra profunde emarginato-constricto, carinato et bidentato, apice obtuso. Prothorax ovato-cordatus, latitudine sua longior, foveis tribus aequa-*

Fig. 3 et 4.

libus. Elytra latitudine sua longiora, humeris subquadratis, notatis, lateribus ad medium rotundatis, angulis posticis externis leviter productis et truncatis, basi biforeata, stria dorsali integra, leviter arcuata, juxta angulum suturalem desinente. Abdomen elytris brevius, postice obtusum, segmento primo dorsali sequente haud dimidio majore, carinulis duabus tenuibus, leviter divergentibus, vix tertiam partem disci includentibus et mediam attingentibus. Metasternum parum profunde sulcatum. Segmento ultimo ventrali leviter depresso. Pedes crassi, pedum intermediorum coxis extus obtuse productis, trochanteribus lunae crescentis forma, cujus cornu interno producto, femoribus supra tumidis, infra dente valido et truncato armatis, tibiis crassis, intus ante apicem acute sed breviter dentatis, apice calcare longo, valido apice obtuso et seta longa flexuosa praeditis, tibiis posticis vix sinuatis et apice brevissime calcaratis. — ♂. Long. 1,60 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambalamadakana. (Coll. Alluaud et Raffray).

Cette espèce est très distincte de toutes les autres par sa taille, les antennes (fig. 4) et l'armature de ses pieds intermédiaires; la tête est plus longue et les trois fossettes frontales aideront à distinguer facilement la femelle, qui n'est pas connue.

Gen. **Bryaxella**, nov. gen.

Ce nouveau genre de la tribu des *Brachyglutini* (autrefois *Bryaxini*) est extrêmement voisin de *Rabyxis* dont il a tout à fait le faciès un peu carré; mais il en diffère par un point essentiel, la forme des palpes : dans *Rabyxis* le dernier article est court, brièvement ovoïde, un peu gibbeux en dehors, indistinctement tronqué à la base et brièvement acuminé au sommet, dans *Bryaxella* ce même article est ovoïde-allongé, largement tronqué à la base et fortement acuminé au sommet; sous ce rapport, ce nouveau genre coïncide avec les *Brachyglutu* (*Bryaxis*), mais les hanches intermédiaires sont très largement distantes, plus encore que dans *Rabyxis;* c'est là un caractère très important dans cette tribu.

Bryaxella spectralis, nov. spec. — *Brevis, subparallela, castanea, elytris paulo pallidioribus, antennis pedibusque rufis, tenuiter pubescens. Caput latitudine aequilongum, antrorsum attenuatum et ante oculos sat abrupte, leviter constrictum, foveis tribus subaequalibus, quarum lateralibus in linea anteriore ocularum sitis, vertice subconvexo et medio interdum obsoletissime impresso. Antennae breves crassae, in utroque sexu diversae. Prothorax latitudine aequilongus,*

cordatus, obsolete punctulatus, foveis tribus magnis quarum media cordiformi et interdum lateribus obsolete sulciformiter producta, basi ipsa utrinque transversim impressa. Elytra quadrata, humeris rotundatis, basi biforeata, stria dorsali integra, arcuata, in angulum suturalem desinente. Abdomen elytris fere longius, segmento dorsali primo magno, carinulis tenuibus divergentibus, tertiam partem disci includentibus, tertium vel quartum attingentibus. Pedes breves. — Fig. 5.

Fig. 5.

♂. *Antennae tortae, articulis 1 quadrato, 2 subgloboso, 3 minore, obconico, latitudine aequilongo, 4 vix latiore, transverso, 5, 6, 7 valde transversis, 5 praecedente plus quam duplo latiore, 8, 9 paulo minoribus, transversim conicis et intus acutis, 10 majore, valde transverso, 11 maximo, irregulari, basi oblique truncato et intus producto, extus rotundato, apice acuminato, intus lateraliter ad apicem concavo et ad basin convexo, infra articulis 5-10 deplanatis et squamosis. Mesosternum cornu erecto et apice fasciculato armatum. Metasternum late, parum profunde impressum. Segmentis ventralibus simplicibus. Trochanteribus intermediis medio spina tenui, brevi armatis, tibiis intermediis apice brevissime calcaratis, tibiis posticis leviter incurvis et ad apicem paululum incrassatis.* — Fig. 6.

Fig. 6.

♀. *Antennae leviter arcuatae, articulis tribus primis sicut in mare, 4 moniliformi, leviter transverso, 5 paulo majore, 6 quinto simili, 7 paulo majore, intus acuminato, 8 magis transverso, minore, intus acuminato, 9 octo fere duplo majore, regulariter transverso, 10 adhuc majore et simili forma, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Mesosternum simplex. Metasternum convexum.* — Long. 1,40-1,60 mill.

Ivondrou, forêt de la Côte Est. (Coll. Alluaud et Raffray.)

Brachygluta *Bryaxis* **trochalis**, nov. spec. — *Oblonga-ovata, obscure castanea, elytris rufo-castaneis, antennarum articulis intermediis pallidioribus, pube tenui, depressa, brevi, pedibus rufo-castaneis. Caput latitudine aequilongum, anterius leviter attenuatum et lateribus obliquum, foveis tribus aequalibus. Antennae mediocres, articulis 1 quadrato, 2 cylindrico, 3 obconico, eadem longitudine, 4 obconico, paulo breviore, 5 subcylindrico, latitudine sua plus quam duplo longiore, 6 et 7 subconicis, tertio paulo brevioribus, 8 quadrato, 9 qua-*

drato, sed paulo majore, 10 fere duplo majore, trapezoïdali, leviter transverso, 11 multo majore, ovato-acuminato. Prothorax vix perspicue punctulatus, irregulariter ovatus, antice plus quam postice attenuatus, lateribus leviter rotundatus, disco convexus, foveis tribus aequalibus. Elytra sat convexa, latitudine sua longiora et basi leviter attenuata, humeris notatis, lateribus subobliquis, basi foveis duabus, stria dorsali integra, in angulum suturalem desinente. Segmento dorsali primo sequente tantummodo paulo majore, carinulis tenuibus, leviter divergentibus, tertiam partem disci includentibus et mediam attingentibus. Metasternum late haud profunde impressum. Segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Pedes mediocres, intermediorum trochanteribus medio dente magno, triangulari, compressa, apice obtusa praeditis, femoribus crassioribus, tibiis crassis, ad apicem leviter incurvis et apice intus calcare valido, acuto, breve armatis, tibiis posticis paululum incurvis. — ♂ Long. 1,70 mill.

Forêt Tanala, région d'Anjorojoro. (Coll. Raffray.)

Espèce voisine de *Perrieri* Raffr., en diffère par la forme moins courte; au lieu d'être transversal avec les côtés fortement arrondis, le prothorax est presque ovale et plus long que large, légèrement atténué vers la base; les carénules abdominales sont plus fines, moins écartées; les antennes sont plus grêles.

Reichenbachia bifossa, nov. spec. — *Oblonga, convexa, castanea, antennis, pedibus et segmentis ultimis dorsali et ventrali rufo-testaceis, brevissime et minutissime pubescens. Caput latitudine sua multo longius, deplanatum, lateribus leviter obliquum, anterius paululum angustius, fronte recte truncatum, inter oculos foveis duabus mediocribus, in fronte fovea altera minus profunda, sed latiore; mandibulae extus basi ampliato-dentatae. Antennae graciles, articulis 1 et 2 cylindricis, 3 et 4 paululum obconicis, inter se similibus et latitudine sua duplo longioribus, 5, 6, 7 subcylindricis, 5 triplo, 6 fere triplo, 7 duplo latitudine sua longioribus, 8 et 9 quadratis, similibus, 10 majore, subquadrato, 11 ovato-acuminato. Prothorax longitudine sua latior, convexus, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media minuta et obsoleta, lateralibus mediocribus, a latere parum distantibus, basi ipsa medio leviter angulata. Elytra magna, elongata, convexa, obsolete punctulata, basi vix attenuata, humeris notatis, basi biforeata, stria dorsali subintegra, recta. Abdomen breve, convexum, postice obtuse mucronatum, segmento primo dorsali sequentibus tantummodo perparum majore, carinulis inconspicuis.*

Metasternum altum, leviter deplanatum, tenuiter rugosum. Segmentis ventralibus 2 magno, medio impresso et obsolete, longe foveato, sequentibus brevissimis, ultimo magno, apice rotundato, lateribus sinuato, medio toto profundissime et oblonge foveato. Femoribus anticis et praesertim intermediis crassioribus, tibiis anticis subrectis, intus ante apicem minute et acute tuberculatis, pedum intermediorum trochanteribus medio obtuse et minute tuberculatis, tibiis subrectis, crassis, apice intus setosis et calcare longo, perpendiculari armatis, tibiis posticis gracilioribus, leviter compressis, perparum arcuatis et sinuatis. — ♂ Long. 1,70 mill.

Fort-Dauphin. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est voisine de *hova* Raffr., mais plus grande, plus allongée, plus convexe, avec les antennes plus longues. Le prothorax est plus large, plus arrondi sur les côtés; les élytres ont une ponctuation plus obsolète et plus espacée. Je ne pense pas qu'elle puisse être considérée comme le mâle de *hova* dont la femelle seule est connue. Quant à *decursa* Raffr., elle est plus petite, plus courte, plus trapue, les carénules abdominales sont très courtes, mais bien distinctes.

Reichenbachia ecarinata, nov. spec. — *Ovata, antrorsum attenuata et postice rotundata, subconvexa, castanea, pedibus antennisque rufis, istarum articulo ultimo paululum infuscato, tenuissime pubescens. Caput latitudine sua longius, lateribus obliquum, antrorsum leviter attenuatum, inter oculos foveis duabus validis, in fronte impressione lata. Antennae breves, articulis 1 quadrato, 2 oblongo-ovato, 3 et 4 obconicis, latitudine sua paulo longioribus, 5 paulo crassiore et latitudine sua duplo longiore, 6 tertio simili sed cylindrico, 7 fere quadrato, 8-10 leviter transversis et crescentibus, 8 praecedente haud latiore, 10 nono dimidio majore, 11 breviter ovato, extus leviter inflato. Prothorax capite (cum oculis) vix latior, cordatus, latitudine aequilongus, fovea media punctiformi, lateralibus minutis, basi punctulata. Elytra punctulata, latitudine sua vix longiora, una cum abdomine ovata, humeris notatis, basi biforcata, stria dorsali tenuissima, in angulum suturalem desinente, attamen apice fere inconspicua. Segmento primo dorsali sequente tantummodo paulo majore, carinulis deficientibus. Metasternum obsolete sulcatum. Pedes mediocres, simplices.* ♀. — Long. 1,80 mill.

Forêt Tanala, région d'Ambohiparara. (Coll. Raffray.)

Cette espèce dont je ne connais malheureusement qu'une femelle, forme un groupe à part avant *parallela* Raffr. Le corps est relative-

ment très atténué en avant, large et arrondi en arrière, les élytres et l'abdomen formant ensemble un ovale court ; les carénules du premier segment dorsal font entièrement défaut.

Reichenbachia analis Raffray *Rev. Ent.*, 1896, p. 244.

L'individu unique que j'ai décrit (*loc. cit.*), est évidemment une femelle. M. Alluaud a pris, dans la forêt Tanala, un exemplaire mâle que je crois devoir rapporter à cette espèce : la coloration est plus foncée, la forme plus allongée, les carénules du premier segment dorsal sont moins écartées, mais il y a presque toujours une différence sexuelle dans ce caractère ; le métasternum est plus convexe et obsolètement sillonné, tandis qu'il n'est même pas impressionné dans la femelle ; le dernier segment ventral est légèrement impressionné transversalement et relevé en tubercule à l'extrémité ; le pygidium est fovéolé comme dans la femelle.

Reichenbachia tanalensis, nov. spec. — *Oblonga, obscure castanea, antennis pedibusque rufis, pube brevi, adpressa, squamiformi, grisea obtecta. Caput deplanatum, latitudine sua multo longius, lateribus parallelum, anterius haud attenuatum, inter oculos foveis duabus latidis, inter se et ab oculis subaequaliter distantibus, fronte medio late depressa. Antennae elongatae, graciles, articulis 1 cylindrico, 2 fere dimidio minore, cylindrico, 3-7 gracilibus, cylindricis, 3 et 4 fere triplo, 5 quadruplo, 6 plus quam triplo, 7 duplo latitudine sua longioribus, 8, 9 latitudine sua paulo longioribus, 9 perparum crassiore, 10 duplo latiore, quadrato, 11 ovali, basi truncato, apice parum acuminato. Prothorax valde convexus, longitudine paulo latior, antice magis quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media minuta, lateralibus mediocribus. Elytra latitudine sua paulo longiora, ad basin attenuata, humeris notatis, basi biforeata, stria dorsali leviter arcuata et ante apicem attenuata. Abdomen elytris aequilongum, segmento dorsali primo sequente vix duplo majore, carinulis paralletis, tertiam partem disci attingentibus et minus quam tertiam includentibus. Metasternum obsolete sulcatum. Pedes sat elongati, simplices.* ♀. — Long. 2 mill.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est voisine de *usitata* et appartient au même groupe, mais les antennes sont plus longues et plus grêles, les articles 8 et 9 sont semblables, tandis que dans *usitata* 8 est bien plus court que 9 ; le prothorax est plus convexe et plus arrondi sur les côtés, rappelant

un peu le même organe dans le groupe de *gibbicollis* Raffray ; les carénules du premier segment dorsal sont plus longues et un peu moins écartées.

Dans la description de *usitata*, il y a une erreur typographique : pour les antennes, on a répété deux fois la formule de l'article 7 et omis de mentionner l'article 8 qui est presque carré, la seconde formule attribuée, à tort, à l'article 7 se rapporte à l'article 9. Enfin, dans *usitata*, le dernier segment ventral a une petite fossette ronde et dans *tanalensis* il est légèrement convexe. Bien que le mâle soit inconnu, ces différences sont assez saillantes pour permettre de reconnaître sûrement l'espèce ; il est probable que le mâle a encore les antennes plus longues et plus grêles.

Reichenbachia Alluaudi, nov. spec. — *Praecedenti valde affinis, dilute castanea, antennis pedibusque rufis, pube tenui, brevi, adpressa, tota obsolete punctulata. Caput latitudine sua longius, antice angustius, lateribus leviter sinuatum, supra antennas obtuse nodosum, inter oculos foveis duabus validis, inter se et ab oculis aequaliter distantibus, inter eas vertice leviter convexo, fovea frontali minore. Antennae multo breviores, articulis 1 et 2 cylindricis, 2 angustiore sed fere aequilongo, sequentibus gracilibus 3-6 fere aequalibus et haud triplo, 7 vix duplo, latitudine sua longioribus, 8 quadrato, fere transverso, 9 perparum majore et praecedente dimidio longiore, 10 dimidio majore, subquadrato, 11 mediocri, ovato, basi truncato. Prothorax convexus, longitudine sua latior, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media punctiformi, lateralibus magnis. Elytra latitudine sua vix longiora, ad basin leviter attenuata, basi biforeata, stria dorsali leviter arcuata et ante apicem evanescente. Abdomen elytris longius, segmento primo dorsali magno, carinulis leviter arcuatis et divergentibus, mediam partem disci attingentibus et tertiam includentibus. Metasternum late concavum. Segmentis ventralibus 2 late et parum profunde impresso, ultimo apice rotundato, lateribus sinuato, transversim parum profunde impresso. Pedes sat elongati, femoribus parum crassis, tibiis subrectis, intermediis apice intus minute calcaratis.* ♂. — Long. 2 mill.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est très voisine de la précédente, et bien que je ne connaisse qu'un sexe différent de chacune d'elles, il ne me paraît pas possible de les considérer comme les deux sexes d'une même espèce. La tête est différente : aussi large en avant qu'en arrière, avec les

côtés parallèles et plate dans *tanatensis*, plus étroite en avant, avec les côtés un peu sinués et un peu relevés et noueux, au-dessus des antennes, dans *Alluaudi*. Dans cette dernière qui est représentée par un ♂, les antennes et les élytres sont plus courts, ce qui est précisément le contraire de ce que l'on observe généralement chez les Psélaphides.

Reichenbachia coxalis, nov. spec. — *Saboblonga, leviter parallela, castanea, antennis pedibusque rufis sat longe, parum dense pubescens, capite, prothorace elytrisque obsolete et disperse punctulatis. Caput latitudine sua vix longius antice angustius et supra antennas subnodosum, lateribus obliquis et parum sinuatis, in linea anteriore oculorum foveis duabus mediocribus, ab oculis approximatis et cum fronte subtransversim impressa haud foveata junctis, vertice una cum occipite leviter convexis. Antennae crassae, breves, articulis 1 quadrato, 2 breviter ovato, majoribus, 3 breviter obconico, 4 quadrato, 5 paulo majore et latitudine sua paululum longiore, 6, 7 subquadratis, intus leviter serratis, 8 transverso, intus serrato, 9 simili sed non serrato, 10 duplo majore, transverso, 11 breviter ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax latitudine aequilongus, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus rotundatus, fovea media rotundata, punctiformi, lateralibus mediocribus et leviter transversis. Elytra subquadrato-elongata, humeris quadratis, basi biforeata, stria dorsali integra, leviter arcuata, procul ab angulo suturali desinente. Abdomen lateribus subparallelum, segmento primo dorsali magno, carinulis duabus parallelis, inter eas basi depressa, flavo-fasciculata, mediam partem disci attingentibus et plus quam tertiam includentibus, utrinque basi rotundatim impresso. Metasternum lateribus elevatum et anterius utrinque tuberculatum, medio concavum et declivi. Pedes breves, anteriorum trochanteribus intus basi et infra obtuse productis, medio minutissime spinosis, femoribus incrassatis et infra medio breviter sat profunde sulcatis, intermediorum coxis intus arcuatim carinatis, trochanteribus apice interno processu spathuliformi praeditis, femoribus minus incrassatis, tibiis crassis, medio incrassatis, apice intus valde et acute calcaratis, posticorum femoribus parum crassis, tibiis ad apicem leviter incrassatis et incurvis.* — ♂ Long. 1,50 mill.

Fort-Dauphin. (Coll. Raffray.)

Cette espèce est un peu aberrante par sa forme parallèle. Elle se range près d'*albionica* Mots., dans le groupe des espèces qui n'ont pas de fossette frontale, mais elle est très différente sous bien d'autres rapports.

Genre **Acylopselaphus** Raffray, *Rev. Ent.*, 1883, p. 70.

Ce genre est, jusqu'à ce jour, spécial à Madagascar et le nombre des espèces tend à augmenter. Il ne remplace pas absolument, comme je l'avais pensé, dans la grande île malgache les *Centrophthalmus*, nombreux depuis la côte occidentale d'Afrique jusqu'à la Nouvelle-Guinée et dont on a trouvé une espèce à Madagascar, mais la forme des palpes offre un exemple de mimétisme assez curieux. Dans *Centrophthalmus* le 3e article est grand, le 4e au contraire est petit, subulé, implanté à l'angle interne apical du 3e; dans *Acylopselaphus* le 3e article est petit, le 4e est très grand avec un prolongement pointu de l'angle apical interne qui simule à s'y méprendre le 4e article des *Centrophthalmus*. C'est ce qui a induit M. C. Schaufuss en erreur.

Dans la description primitive de ce genre j'ai aussi commis une erreur en disant que cet angle apical interne était fasciculé; il est, en effet, parfois, un peu fasciculé, mais il est toujours plus ou moins prolongé en épine, d'ailleurs variable et qui fait corps intimement avec l'article lui-même, ce que démontre l'examen microscopique; si cette épine était indépendante, les palpes auraient 5 articles, conformation qui n'existe chez aucun autre Psélaphide.

Le tableau suivant permettra de distinguer facilement les espèces connues et nouvelles, qui sont assez voisines les unes des autres et dont le nombre augmentera encore certainement, lorsque Madagascar aura été exploré plus complètement, surtout pour ces très petits insectes.

TABLEAU DES ESPÈCES

A. 2. Massue des antennes de deux articles.

B. 2. 4e article des palpes beaucoup plus long que large, subcylindrique, un peu sinueux, prolongement de l'angle apical interne long, très acuminé, non cilié.

Taille, 2,80-3 mill. — Forme plus allongée, plus svelte. Tête et prothorax brun de poix, abdomen, pattes et antennes châtain-rouge, articles 1 et 10 et base du 11e rembrunis, élytres testacé-châtain, avec la base rembrunie. Tête assez convexe, tubercule frontal large, carré, profondément sillonné, deux fossettes sur la ligne antérieure des yeux, deux fois plus distantes entre elles que des yeux. Articles des antennes, 1 cylindrique, 2 carré, 3 et 5 brièvement obconiques, 4 et 6 carrés, 7, 8, 9 légèrement transversaux, 9 un peu plus gros, 10 très grand, plus long que les trois précédents réunis, plus large que le 9e, subcy-

lindrique, avec l'angle apical interne un peu pointu (♂), 11 aussi long, mais moins épais, subcylindrique, acuminé au sommet. Prothorax convexe, nettement cordiforme, trois fossettes médiocres et subégales. Élytres relativement petits, un peu plus longs que larges, côtés obliques, légèrement plus étroits à la base, épaules arrondies, peu marquées, deux larges fossettes basales dont l'externe est vaguement oblongue, strie suturale entière, dorsale nulle, angle apical externe brièvement épineux. Abdomen bien plus long que les élytres, convexe, segments 1-3 augmentant légèrement et graduellement. ♂ Métasternum à peine sillonné, segments ventraux un peu déprimés, ventre concave. Pieds robustes, tibias antérieurs renflés au milieu, trochanters antérieurs avec deux fortes épines dont l'interne est plus longue. — Fig. 7 et 8.

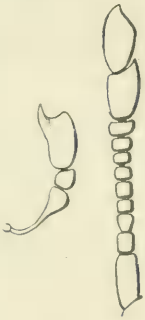


Fig. 7 et 8.

Madagascariensis, nov. spec.

Fort-Dauphin (Sikora). (Coll. Raffray.)

Taille, 3-3,10 mill. — Forme beaucoup plus épaisse et moins allongée, brun rouge foncé, élytres d'un rouge plus clair, 10e article des antennes foncé. Tête plus allongée, premier article des antennes plus court, 2-7 carrés, 8 un peu transversal, 9 semblable mais insensiblement plus gros, 10 très grand, aussi long que les trois précédents réunis, obliquement tronqué au sommet (♀), cylindrique et arrondi en dedans, avec l'angle apical interne proéminent (♂), 11 oblong, un peu ovoïde, tronqué obliquement à la base, acuminé au sommet. Prothorax plus arrondi sur les côtés, fossettes latérales plus grandes. Élytres bien plus grands, moins rétrécis à la base. Abdomen plus court, convexe. Metasternum et ventre semblables. Pieds plus épais, trochanters avec deux épines semblables. **Communis** C. Schaufuss.

Imerina. (Coll. Raffray.)

B. 1. 4e article des palpes ovoïde, prolongement de l'angle apical interne moins long, plus épais, plus oblique et un peu fasciculé.

Taille 2,50 mill. — Forme assez allongée, brun de poix rougeâtre, élytres, antennes et pieds rouge ferrugineux. Tête en carré long, tubercule frontal plus étroit, un peu transversal, presque bilobé, deux fossettes médiocres situées sur la ligne antérieure des yeux. Antennes

épaisses, articles 1 long, cylindrique, 2 de moitié plus court, cylindro-ovoïde, 3 un plus long que large, légèrement obconique, les suivants diminuant de longueur depuis le 4e qui est un peu plus long que large, jusqu'au 9e qui est transversal, ce dernier un peu plus gros que le 8e, 10 un peu plus gros, en carré très légèrement transversal, 11 aussi long que les trois précédents réunis, cylindrique, acuminé. Prothorax brièvement ovalaire, plus rétréci en avant qu'en arrière, arrondi sur les côtés, convexe, trois fossettes assez grandes et égales. Élytres notablement plus longs que larges, plus étroits à la base, côtés obliques, épaules un peu marquées et obliques, deux fossettes basales dont l'externe plus grande et un peu oblongue. Abdomen plus grand que les élytres, segments 1-3 grandissant très peu. Métasternum obsolètement sillonné. Pieds assez grêles. ♀. **Crassicornis**, nov. spec.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Raffray.)

A. 1. Massue des antennes de trois articles.

C. 2. Articles des antennes 9 et 10 très transversaux.

Taille, 2,10 mill. — Forme assez allongée, très convexe, brun de poix, élytres brun-rouge, antennes et pieds ferrugineux; dernier article des palpes ovoïde, prolongement de l'angle apical interne assez court et fasciculé. Tête carrée, tubercule frontal beaucoup plus étroit, profondément sillonné, entre les yeux deux fossettes assez grandes et très rapprochées des bords. Antennes médiocres, articles 1 en carré long, 2 presque ovoïde, un tiers plus petit, 3 très légèrement obconique, 4-8 à peu près carrés, 5 légèrement plus gros, 8 transversal, 9 et 10 du double plus gros, transversaux, 10 avec l'angle apical interne un peu relevé, 11 à peine aussi large, presque aussi long que les trois précédents réunis, cylindrique, tronqué à la base, acuminé au sommet. Prothorax avec quelques points épars, un peu transversal, côtés dilatés, arrondis, trois fossettes assez grandes, subégales et un peu oblongues. Élytres pas plus longs que larges, assez fortement rétrécis à la base, épaules bien marquées, presque carrées, deux fossettes basales médiocres. Abdomen bien plus long que les élytres, très convexe, segments dorsaux 1-3 presque égaux. Métasternum concave avec un petit tubercule un peu pointu de chaque côté, en avant du milieu et, au fond, un sillon

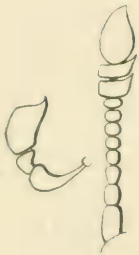


Fig. 9 et 10.

entier très net. Ventre un peu déprimé et concave. Pieds assez grêles, cuisses un peu renflées, tibias un peu sinués, trochanters antérieurs triangulairement dilatés et aigus au milieu. ♂. — Articles 9 et 10 des antennes moins transversaux. Métasternum simplement sillonné, trochanters simples. ♀. — Fig. 9 et 10. **Alluaudi**, nov. spec.

Forêt Tanala, région de Vinanitelo. (Coll. Alluaud et Raffray.)

C. 1. Articles 9 et 10 des antennes aussi longs et même plus longs que larges.

D. 2. Article 9 simple, 10 plus ou moins prolongé à l'angle apical interne.

E. 2. Articles 9 et 10 carrés, 10 avec l'angle apical interne muni d'une épine mince et droite.

Taille, 1,75 mill. — Allongé, châtain foncé, élytres, pieds et articles intermédiaires des antennes un peu plus clairs. Dernier article des palpes assez allongé, à côtés presque parallèles, prolongement de l'angle apical interne court et un peu cilié. Tête un peu triangulaire, rétrécie en avant, tubercule frontal très séparé et bilobé, deux fossettes sur la ligne antérieure des yeux, rapprochées des côtés, fossette antérieure plus grande, occiput transversalement convexe. Antennes grandes, articles 1 gros, un peu sinué, 2 presque carré, moins gros, 3-7 carrés, 8 un peu transversal, massue occupant presque la moitié de toute l'antenne, 9 aussi long que les trois précédents réunis, un peu plus long que large, très légèrement obconique, 10 de même largeur, carré, un peu transversal, angle interne apical avec une petite épine droite, mince, 11 pas plus large mais presque deux fois plus long que le 10e, à peine ovoïde, tronqué à la base, acuminé au sommet. Prothorax convexe, brièvement ovoïde, côtés arrondis au milieu, trois grandes fossettes, les latérales un peu oblongues. Élytres assez convexes, notablement plus longs que larges, plus étroits à la base, avec les épaules bien marquées et les côtés un peu obliques. Abdomen au moins aussi long que les élytres, atténué en arrière, convexe, les segments dorsaux 1-3 presque égaux. Métasternum convexe, un peu sillonné en arrière, segments ventraux déprimés. Pieds assez longs et grêles, trochanters postérieurs obtusément angulés au milieu. ♂. — Fig. 11. **Clavatus**, nov. spec.

Fig. 11.

Forêt Tanala, région de Vananitelo. (Coll. Raffray.)

E. 1. Articles des antennes 9 très légèrement obconique et pas plus long que large, 10 un peu plus long que large, très légèrement obconique, tronqué obliquement à la base, avec l'angle apical interne prolongé triangulairement et pointu; dernier article des palpes assez allongé, un peu cylindrique, prolongement de l'angle apical interne assez fort, pointu, non fasciculé. — Fig. 12.

Fig. 12.

Calcaratus Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 268.

Diégo-Suarez. (M. Alluaud). (Coll. Alluaud et Raffray.)

D. 1. Articles des antennes 9 obtusément mais fortement anguleux en dedans, au milieu, 10 irrégulièrement obconique, côté interne fortement oblique, de façon à former avec la moitié du 9e une entaille commune, triangulaire, assez profonde; forme un peu plus épaisse, plus élargie et plus arrondie en arrière. Dernier article des palpes brièvement ovoïde, prolongement de l'angle apical interne assez court et un peu fasciculé. — Fig. 13 et 14.

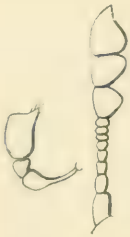


Fig. 13 et 14.

Mariae Raffray, *Rev. Ent.*, 1883, p. 237.

Environs de Tamatave (Ivondrou). (Coll. Raffray).

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(Mai à Novembre 1901)

1er Mémoire.

DYTISCIDES, GYRINIDES ET PALPICORNES

par le Dr Maurice Régimbart.

DYTISCIDAE.

Hyphoporus nilghiricus, n. sp. — Long. 4 1/2-5 mill. — *Regulariter ovalis, haud elongatus, crassus modice convexus, infra niger, supra rufo-ferrugineus, capite postice, pronoto antice et postice anguste infuscatis, elytris longitudinaliter nigro-lineatis et maculatis, fortiter densissime punctatus, in elytris punctis minutissimis interjectis; pedibus rufis.* — ♂ *Subnitidus:* ♀ *valde opaca, tenuissime fortiter reticulata, paulo minus fortiter punctata.*

Espèce connue depuis longtemps et confondue par moi avec *H. pugnator* Sharp. de Ceylan, dont elle diffère par sa forme moins atténuée en arrière et par la ponctuation encore plus dense et un peu plus grosse, ce qui fait que les très petits points intercalaires des élytres sont beaucoup moins distincts et que sur le pronotum les points, surtout chez le mâle, sont plus ou moins confluents longitudinalement. Les dessins noirs des élytres sont beaucoup moins distincts, moins développés et moins nets sur leurs bords. La différence sexuelle est très grande : le mâle généralement plus gros, peu brillant, mais moins opaque, avec les tarses antérieurs et intermédiaires noirs et bien dilatés, la femelle très opaque par suite d'une réticulation profonde, avec la ponctuation moins grosse et moins confluente et les tarses antérieurs et intermédiaires non dilatés et roux. 1 individu (*Type* au Muséum de Paris).

Trouvé par M. Maindron à Coonoor (Nilghiris), torrent de montagnes, à 1.500 mètres d'altitude (sous une pierre a peine submergée).

Bidessus crassifrons, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud parallelus, convexus, testaceus, pronoto angustissime in*

medio baseos nigro marginato, elytris fuscis, margine laterali angusto, fascia transversa postbasali saepe interrupta, macula post medium laterali et obliqua, maculaque anteapicali flavis ornatis: capite et pronoto subtiliter et remote punctulatis, clypeo postice leviter incrassato, striga prothoracis obliqua, sat brevi et in elytris breviter angulatim continuata, elytris sat fortiter parum crebre punctatis, tenuiter sed distincte pubescentibus, stria suturali sat profunda, ad basin desinente.

Forme ovale-oblongue, non parallèle, convexe et un peu épaisse, couleur d'un jaune testacé pâle sur tout le corps, pronotum très étroitement bordé de noir au milieu de la base, élytres brun foncé, ornés des dessins jaunes suivants : une bordure étroite, une bande transversale située au premier quart, largement réunie à la bordure en dehors, presque toujours interrompue en dedans pour laisser le long de la suture une tache allongée qui souvent se prolonge plus ou moins distinctement en arrière sous forme de bande juxtasuturale, une tache latérale située aux deux tiers postérieurs, largement réunie en dehors à la base, puis remontant un peu obliquement en dedans et en avant pour se terminer au milieu de la largeur, enfin une tache antéapicale transversale.

Le clypeus est pourvu en arrière d'un bourrelet très léger et visible seulement au faux jour ; le pli prothoracique, bien net et un peu oblique en dedans, se continue brièvement et anguleusement sur les élytres. La ponctuation est très fine et écartée sur la tête et le pronotum, forte et peu dense sur les élytres qui sont pourvus d'une pubescence soyeuse, couchée, fine, mais bien apparente.

Côte de Malabar : Mahé (coll. Régimbart). Chasseurs indigènes. M. Maindron n'a pas rapporté cette espèce.

Bidessus mysorensis, n. sp. — Long. 1 4 5 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, sat convexus, distincte, tenuiter et parum dense punctulatus, pubescens: capite et pronoto rufis, ad basin vix infuscatis, illo subtilissime et remote punctulato, hoc paulo magis fortiter et minus remote punctulato, lateribus ante medium intus leviter curvatis, postice parallelis, plica utrinque brevi, in elytris haud continuata; elytris pallide testaceis, post medium omnino indistincte fusco suffusis, stria suturali bene distincta et ad scutellum leviter abbreviata; corpore subtus fusco-nigro, abdomine ad basin ferrugineo, pedibus antennisque testaceis.*

Cette petite espèce est très voisine des *B. luteolus* Rég. et *intermixtus* Walker (*inconstans* Rég.) ; elle en diffère par la taille un peu

plus grande, la forme plus allongée et beaucoup plus parallèle, par le pronotum plus long dont le pli de chaque côté ne se prolonge nullement sur les élytres et par la ponctuation beaucoup moins écartée, quoique aussi fine; la réticulation d'une excessive finesse n'est généralement à peine perceptible que sur les élytres et rarement sur le pronotum, tandis qu'elle est bien nette chez les deux autres espèces. La couleur est le testacé un peu fauve sur la tête et le pronotum qui sont très étroitement et très légèrement rembrunis à la base, un peu plus pâle sur la première moitié des élytres qui présentent dans leur seconde moitié la trace extrêmement vague et fondue de deux bandes longitudinales très indistinctes. Le dessous du corps est noirâtre, avec le premier segment abdominal ferrugineux.

M. René Oberthür a reçu trois ou quatre exemplaires de Mysore, Shimanga; M. Maindron l'a retrouvé à Pondichéry. (*Type* au Muséum de Paris.)

Bidessus n. sp. — Pondichéry, unique. (Muséum de Paris.)

Hydrovatus confertus Sharp. (*subtilis* Sharp). — Pondichéry; (id.).

Hydrovatus fusculus Sharp. — Pondichéry; (id.).

Hydrocoptus vittatus Sharp. — Pondichéry; (id.).

Canthydrus Morsbachi Wehncke. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Canthydrus laetabilis Walker (*orientalis* Wehncke). — Coromandel (Pondichéry et Genji); (id.).

Canthydrus Weisei Wehncke. — Mahé, Calicut; (id.).

Laccophilus Horni Rég. — Ceylan (Kandy), ruisseaux de montagne; (id.).

Laccophilus ellipticus Rég. — Pondichéry; (id.).

Laccophilus Sharpi Rég. (*flexuosus* Sharp). — Mahé; (id.).

Laccophilus flexuosus Aubé (*cognatus* Sharp). — Pondichéry, Calicut.

Laccophilus parvulus Aubé. — Pondichéry; (id.).

Laccophilus inefficiens Walker. — Pondichéry; (id.).

Laccophilus basalis Motsch. — Calicut; (id.).

Laccophilus anticatus Sharp. — Pondichéry ; (id.).

Copelatus strigulosus Sharp. — Calicut. Cet insecte ne me paraît qu'une forme de *C. indicus* Sharp, qui varie autant que son congénère et semblable *C. discoïdeus* Sharp, d'Afrique ; (id.).

Copelatus n. sp. — Mahé (chass. indig.), unique ; (id.).

Hydaticus pacificus Aubé, var. *fractifer* Walker?. — Ceylan (Kandy) ; (id.).

Hydaticus Fabricii Mac-Leay (*rufulus* Aubé). — Mahé ; (id.).

Hydaticus vittatus Fab. — Mahé ; (id.).

Sandracottus festivus Illig. — Mahé ; (id.).

Eretes sticticus L. — Pondichéry ; (id.).

Cybister confusus Sharp. — Pondichéry ; (id.).

Cybister javanus Aubé. — Mahé ; (id.).

Cybister tripunctatus Ol., var. *asiaticus* Sharp. — Pondichéry ; (id.).

GYRINIDAE.

Dineutes indicus Aubé. — Espèce très répandue et commune dans l'Inde, vivant dans les eaux stagnantes limpides et s'abattant par petites troupes sur les flaques d'eau de pluie dans les localités les plus arides. Toute l'année : Genji (South Arkat), Mathéran, près de Bombay (Charlotte Lake) ; Mahé ; (Muséum de Paris).

Aulonogyrus obliquus Walker. — Coonoor (Nilghiris, 1.200 à 1.800 mètres d'altitude), très commun dans les torrents rapides ; (id.).

Orectochilus semivestitus Guérin. — Coonoor, mêmes mœurs, très répandu, (id.) ; Mahé, montagnes (chasseurs indigènes).

Orectochilus discifer Walker. — Kandy (Ceylan), ruisseaux des montagnes ; (id.).

Orectochilus productus Rég. — Mahé, Calicut ; (id.).

HYDROPHILIDAE.

Stethoxus olivaceus Fab. — Pondichéry. (Muséum de Paris.)

Stethoxus indicus Bedel. — Coromandel (Genji); (id.).

Hydrophilus Horni Rég. — Environs de Mahé, montagnes (chasseurs indigènes), un exemplaire (id.).

Sternolophus rufipes Sol. — Pondichéry; (id.).

Helochares anchoralis Sharp. — Mahé, Calicut, Pondichéry; (id.).

Helochares crenatus Rég. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Helochares densus Sharp. var.? — Mahé. Il est difficile de rapporter l'exemplaire à cette espèce ou à *H. lentus* Sharp; il me paraît du reste que les deux insectes ne doivent être que deux formes d'une seule espèce extrêmement variable; (id.).

Helochares minutissimus Kuw. — Pondichéry, Genji; (id.).

Philhydrus tetraspilus, n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — *Regulariter ellipticus, sat convexus, regulariter, sat fortiter et sat dense punctatus, supra fulvo-testaceus, capite nigro, antice utrinque triangulariter flavo notato, pronoto in medio punctis quatuor nigris distinctis ornato, subtus niger, pedibus et palpis testaceis.*

Diffère de *P. flavicans* Rég. par sa taille plus grande, sa coloration moins jaune et sa ponctuation plus forte.

Mahé, Calicut, deux exemplaires (*Type* au Muséum de Paris).

Philhydrus flavicans Rég. — Pondichéry, Genji, Calicut; (id.).

Philhydrus escuriens Walker (*nigriceps* Motsch.). — Mahé, Calicut, Pondichéry; (id.).

Philhydrus malabarensis, n. sp. — Long. 2 1/2-3 mill. — *Regulariter ovalis, sat convexus, capite nigro, utrinque ante oculos triangulariter flavo notato, sat fortiter et sat dense punctato, ad oculos punctis majoribus glomeratis, pronoto fusco, ad latera late et saepe antice ac postice angustissime rufo limbato, regulariter, sat dense et sat fortiter punctato, elytris infuscatis, ad latera dilutioribus, sat fortiter et sat dense punctatis; corpore subtus nigricante, pedibus palpisque rufis.*

Les points systématiques du pronotum sont à peine plus gros que les autres et par conséquent à peine visibles.

Mahé, Calicut. (*Type* au Muséum de Paris).

Philhydrus, n. sp. — Mahé, unique; (id.).

Paracymus evanescens Sharp. — Genji; (id.).

Laccobius discicollis, n. sp. — Long. 2 1/2 2 mill. — *Ellipticus, sat elongatus, modice convexus, pallide testaceus, capite purpureo-metallico, utrinque ante oculos late triangulariter flavo notato, pronoto in medio plaga elongata purpureo-metallica apicem late tangente et a basi anguste separata ornato, elytris fusco lineato-punctatis, in capite et pronoto subtilissime sed fortiter reticulatus et remote sat fortiter punctatus, in elytris haud reticulatus sed fortius et densius punctatus, subtus nigricans, pedibus palpisque pallide testaceis, antennarum clava fusca, tibiis posterioribus leviter curvatis.*

Très voisin de L. *Revelierei* Perris, mais plus grand et un peu plus allongé.

Mahé, Genji. (*Type* au Muséum de Paris.)

Limnobius rufipennis, n. sp. — Long. vix. 1 mill. — *Ovalis, antice latus, postice oblique longe attenuatus, parum convexus, capite nigro, ante oculos utrinque ferrugineo notato, pronoto fusco et utrinque latissime rufescente, elytris rufis, subtiliter transversim reticulatis, subtus niger, pedibus palpisque rufis, ano nigro pubescente et setis duabus longis nigris instructo.*

Cette courte diagnose est faite sur deux exemplaires, dont l'un est incomplet, et me paraît suffisante pour caractériser cette très petite espèce qui est à peu près de la taille de *L. myrmidon* Rey, mais plus foncée comme couleur.

Pondichéry, Genji. (*Type* au Muséum de Paris.)

Berosus indicus Motsch. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Berosus sp. — Pondichéry, un individu; (id.).

Berosus sp. — Pondichéry, un individu; (id.).

Berosus decrescens Sharp. — Pondichéry; (id.).

Brachygaster (Volvulus) aeneus Br. — Calicut, Mahé, Pondichéry, Genji; (id.).

Globaria Leachi Latr. — Mahé; (id.).

Amphiops mirabilis Sharp. — Mahé; (id.).

Dactylosternum insulare Cast. — Pondichéry, Mahé, Kandy (Ceylan) ; (id.).

Coelostoma orbiculare Fab. — Genji ; (id.).

Coelostoma simplex Sharp. — Genji ; (id.).

Coelostoma aeneolum, n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Elliptico-ovale, sat breve, convexum, nigro-metallicum, plus minus aenescens, nitidum, fortiter sat dense et regulariter punctatum, pedibus palpisque rufo-ferrugineis.*

Cette espèce est à peu près de la taille de *C. simplex* Sharp., mais s'en distingue tout de suite par sa forme moins courte et plus elliptique, par sa couleur bronzée, par sa ponctuation un peu moins dense sur les élytres, plus dense au contraire et plus grosse sur le pronotum et sur la tête.

Calicut, Mahé. (*Type* au Muséum de Paris.)

Cercyon vicinalis Walker (*nigriceps* Motsch.). — Mahé ; (id.).

Cercyon uniformis Sharp. — Ceylan : Kandy ; (id.).

Cercyon Maindroni, n. sp. — Long. 3 1/3-3 1/2 mill. — *Ovalis, postice vix attenuatus, ad apicem rotundatus, convexus ; capite et pronoto fortiter sat dense punctatis, nigris, hoc ad latera rufo vage limbato ; elytris nigris, ad basin praeter ad humeros sat late ferrugineis, striis postice valde profundis, crenato-striatis, intervallis antice planis, postice convexis et sat tenuiter haud dense punctatis.*

Couleur d'un noir brillant avec une bordure ferrugineuse mal limitée en dedans au pronotum et une large bande basale aux élytres, n'atteignant pas l'épaule ; stries crénelées-ponctuées, profondes surtout en arrière, ce qui rend les intervalles convexes dans cette partie ; ponctuation forte et assez dense sur la tête et le pronotum, plus fine et assez écartée sur les intervalles.

Nilghiris (Coonour). (*Type* au Muséum de Paris.)

Cercyon crenulatus, n. sp. — Long. 1 1/2-2 mill. — *Breviter ovalis, latus, convexus, omnino ferrugineo-rufus, elytris aliquoties ad medium transversim fusco suffusis, capite fortiter et sat dense, pronoto minus fortiter et minus dense punctatis, in elytris seriebus postice et ad latera valde profundis, crenato-striatis, intervallis tenuiter et remote punctulatis, antice planis, postice et ad latera convexis.*

Ressemble pour la couleur à *C. uniformis* Sharp, mais s'en distingue surtout par la profondeur des stries très fortement ponctuées et par la ténuité de la ponctuation des intervalles.

Mahé: Java, Sumatra. (*Type* au Muséum de Paris.)

Cercyon dilutus, n. sp. — Long. 2-2 2 3 mill. — *Rotundato-ovalis, convexus, capite et pronoto dense sat fortiter punctatis, nigro-fuscis, illo postice ferrugineo maculato, hoc ad latera late et vage rufo limbato, elytris fulvis, vage fusco tinctis, striis postice profundis et dense punctatis, intervallis antice planis, postice vix convexiusculis, sat dense tenuiter punctatis.*

Distinct des précédents par ses stries beaucoup plus fines et plus densément ponctuées avec les intervalles beaucoup plus larges, plus plans et plus densément pointillés; tache ferrugineuse de la tête ovale transversalement et située en arrière, bordure rousse du pronotum large et très vague en dedans, couleur des élytres fauve, très légèrement rembrunie vers le milieu et parfois un peu marbrée dans la première moitié; ponctuation de la tête et du pronotum assez forte et dense.

Mahé. (*Type* au Muséum de Paris.)

Sphaeridium dimidiatum Cast. — Mahé, Calicut, Nilghiris : Coonour. Se retrouve aussi en Chine, Indo-Chine, Sumatra et Bornéo.

Sphaeridium quinquemaculatum Fab. — Mahé, Calicut, Genji, Pondichéry, Coonour. Espèce extrêmement répandue depuis le Béloutchistan et la région de l'Indus (Maindron, 1896), dans toute l'Inde, Ceylan, l'Indo-Chine et jusqu'à Java; (id.).

Hydrochus lacustris Nietn. — Mahé, Pondichéry; (id.).

Epimetopus Maindroni, n. sp. — Long. 2 1 2-3 mill. — *Oblongus, antice attenuatus, postice dilatatus, convexus, niger, viridi et purpureo micans, granulatus, in capite, pronoto et elytris valde irregulariter tuberculatus, tibiis omnibus quadrilineatim dense cristato-crenatis et breviter ciliatis.*

Insecte extrêmement remarquable et ayant l'apparence d'un petit *Trox*, d'un noir profond, avec de vifs reflets métalliques verts ou quelquefois pourprés sur les granulations et les tubercules qui recouvrent irrégulièrement tout le dessus du corps. Tête granuleuse, à bord antérieur épaissi en bourrelet interrompu au milieu, et prolongé latéralement par une crête qui atteint le milieu de l'œil, pourvue d'une

suture enfoncée en forme de Y évasé, en avant de laquelle se trouvent trois tubercules en triangle. Pronotum transversal, à côtés d'abord parallèles et crénelés, puis brusquement rétrécis, pourvu en avant d'une énorme apophyse élevée recouvrant la moitié de la tête, à bord arrondi, un peu échancré au milieu et finement marginé; cette apophyse présente au milieu un tubercule arrondi et ombiliqué et est limitée en arrière par une côte obtuse prolongée en avant jusqu'à ce tubercule; le dessus du pronotum granuleux et inégal présente un sillon médian peu profond et cinq ou six tubercules de chaque côté. Les élytres sont un peu pyriformes, couverts de granulations disposées en séries longitudinales très rapprochées et pourvus de tubercules saillants allongés et vert brillant disposés eux-mêmes irrégulièrement sur quatre séries longitudinales. Les tibias des trois paires de pattes présentent chacun quatre crêtes longitudinales finement crénelées et brièvement ciliées. Deux des exemplaires, les plus gros et les plus brillants, probablement des mâles, ont les aspérités un peu plus accusées et les élytres pourvus d'une saillie anguleuse et obtuse avant le sommet; le troisième exemplaire, qui me paraît alors devoir être une femelle, est plus petit, plus trapu, moins brillant, plus couvert de boue et ne présente pas cette saillie antéapicale du bord des élytres.

M. Maindron a découvert ces trois exemplaires dans la fange d'un petit abreuvoir placé en contre-bas du second pagotin de la troisième enceinte, dans la forteresse de Gengi, à gauche de l'étang du Tchtokrakoulam, vers le 10 septembre 1901. (*Types* au Muséum de Paris.)

Hydraena, n. sp. — Pondichéry, un individu (id.).

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(Mai-Novembre 1901)

2e Mémoire.

COLÉOPTÈRES CLAVICORNES

par A. Grouvelle [1].

NITIDULIDAE

Brachypeplus omalinus Murray. — Ceylan. Un exemplaire pris à Kandy en fin mai (Coll. du Muséum).

Carpophilus humeralis Fabr. — Pondichéry. Nombreux exemplaires pris en août dans des cocos secs (id.).

Carpophilus marginellus Motsch. — Pondichéry. Un exemplaire pris à la lumière en août (id.).

Carpophilus hemipterus L. — Pondichéry (en août). Très commun dans les cocos secs, les fruits pourris (id.).

Carpophilus flavipes Murr. — Pondichéry. Nombreux exemplaires pris dans les mêmes conditions (id.).

Carpophilus mutilatus Er. — Pondichéry. Id. (ibid.)

Carpophilus bifenestratus Murr. — Pondichéry. Id. 1 exempl. (id.).

Haptoncus tetragonus Murr. — Nilghiris (Coonoor) par 1500 mètres d'altitude; dans des oranges pourries. 5 exempl. (id.).

Haptoncus luteolus Er. — Pondichéry. 4 exempl. (id.).

[1] Mon excellent ami et confrère, M. A. Millot, a bien voulu exécuter les figures des espèces nouvelles ici décrites, je le prie de recevoir mes sincères remerciements. (M. M.)

Stelidota multimaculata Reitt. — Nilghiris (Coonoor), 1500 mètres d'altitude, dans une orange pourrie. 1 exemplaire (id.).

Lasiodactylus glabricola Candèze. — Avec le précédent; espèce très abondante dans les fruits pourris, répandue jusqu'au Japon. Nombreux exemplaires (id.).

Lasiodactylus Chevrolati Reitt. — Avec le précédent. (1 exemplaire (id.).

Axyra perplexa Reitt. — Malabar (Mahé). Pris à la lumière; 2 exempl. (id.).

Cyllodes ornatus Motsch. — Ceylan (Kandy); 1 seul exemplaire, dans un champignon (id.).

COLYDIIDAE

Trachypholis hispida Weber. — Pondichéry. Nombreux exemplaires pris à la lumière, dans la ville (août) à proximité d'un magasin de riz. (Muséum de Paris.)

Xuthia parallela Sharp. — Malabar (Mahé), juillet 1901. Un individu pris à la lumière (id.).

Dastarcus indicus Fairm. — Malabar (Mahé). Quelques exemplaires pris à la lumière, en juillet, ou achetés à des chasseurs indigènes; 3 exempl. (id.).

CUCUJIDAE

Hectarthrum trigeminum Newm. — Mahé (chasseurs indigènes); 1 exemplaire (id.).

Laemotmetus ferrugineus Gerst. — Mahé. 1 exempl. (id.).

Cryptamorpha fasciata Woll. — Nilghiris (Coonoor) en battant des branches sèches, 1500 mètres d'altitude; 1 exempl. (id.).

Psammoecus trimaculatus Motsch. — Ceylan (Kandy). 1 ex. (id.).

Psammoecus Simoni Grouv.

Silvanus surinamensis Linn. (*frumentarius*, var. *Fauveli*). — Pondichéry. 1 ex. (id.).

Silvanus Abeillei (?) Guilleb. — Coromandel (Genji, août). 1 ex. (id.).

Silvanus birmanicus Grouv. — Mahé. 1 ex. (id.).

Cathartus rugosus Grouv. — Ceylan (Kandy), mai. 1 ex. (id.).

Cathartus longicornis Grouv. — Mahé, juillet. 1 ex. (id.).

CRYPTOPHAGIDAE

Diphyllus Maindroni n. sp. — *Ovatus, sat latus, convexus, nigro-piceus, fusco-cinereo-pubescens; antennis rufis, ultimo articulo ovato, subangustiore quam praecedenti; capite dense profundeque punctato; prothorace fortius punctato, transverso, antice fortiter angustato, margine antico subarcuato, basi utrinque late sinuata, angulis anticis subrotundatis, posticis acutis; lateribus arcuatis, ciliatis, disco utrinque ad latera, in longitudinem carinato; scutello transverso; elytris sat fortiter lineato-punctatis, substriatis; pedibus rufis. — Long. 2 mill. 1/2. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Ovale, assez large, convexe, brun de poix, couvert d'une pubescence simple, inclinée, assez dense, d'un gris foncé, un peu fauve. Antennes rougeâtres; dernier article suborbiculaire, un peu plus étroit que le précédent. Tête densement et fortement ponctuée; points enfoncés. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci en avant, plus fortement ponctué que la tête; marge antérieure légèrement arquée en avant, postérieure largement sinuée de chaque côté; angles antérieurs subarrondis, postérieurs bien marqués; de chaque côté du disque, près des bords latéraux, une fine carène longitudinale. Écusson transversal. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges à la base, subparallèles à la base, acuminés ensemble au sommet, assez fortement ponctués en lignes, substriés; points effacés vers le sommet; intervalles des lignes de points au moins trois fois plus larges que les points sur le disque. — Fig. 1.

Fig. 1.

Nilghiris (Coonoor), altitude 1 500 mètres. 1 individu pris à la fin de juillet dans une plaie d'arbre. (*Type* au Muséum de Paris.)

Tomarops nov. gen.

Clava antennarum tri-articulata; primis secundisque articulis aeque latis. Margines laterales prothoracis haud dentati, marginati. Elytra haud striata. Coxae anticae apertae, sat remotae; intermediae magis remotae; posticae etiam magis remotae. Processus abdominis latissime obtusus. Striae femorales primi segmenti abdominis manifestae. Tarsi sat elongati : 1e articulo longiore, 2e et 3e stricte lobatis, 4e minimo.

Nouveau genre, voisin comme structure générale, des *Tomarus;* distinct par son aspect général qui le rapproche plus des *Cryptophagus* que des *Atomaria* et tout spécialement par la saillie abdominale du 1er segment de l'abdomen largement obtuse et par les antennes rappelant celles des *Cryptophagus.*

Tomarops punctatus n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, fusco-ferrugineus, griseo-pubescens, dense punctatus; antennis sat crassis, 1e articulo clavae subobscuriore : margine antico capitis sinuato, labro sat magno; prothorace transverso, antice quam postice angustiore, margine antico arcuato, lateribus rotundatis, stricte marginatis, basi arcuata, transversim impressa; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; scutello transversissimo; elytris prothorace vix latioribus, confuse punctatis: subtus obscuriore, dense punctato. — Long. 1 mill. 3/4 ad 2 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Oblong, convexe, faiblement brillant, brun ferrugineux, couvert d'une pubescence assez dense, grise, assez longue, pas très inclinée, densement ponctué. Antennes plus claires, assez épaisses, terminées par une massue de trois articles subégaux; le premier plus foncé que les suivants; 3e et 5e articles plus longs que leurs contigus. Tête sinuée à la marge antérieure; bords latéraux relevés entre les bases des antennes et les yeux. Prothorax environ deux fois et demie aussi large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi en avant; bords latéraux arqués, rebordés par un fin bourrelet; base arquée, bordée par une impression longitudinale; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson très transversal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, confusément ponctués; strie suturale marquée dans la moitié apicale; une impression longitu-

Fig. 2.

dinale, peu accentuée, de chaque côté de la suture, dans la région basilaire. Dessous brun ferrugineux, densément ponctué; pattes plus claires. — Fig. 2.

Coonoor. Entre 1500 et 2000 mètres d'altitude. En battant des rameaux secs. (*Type* au Muséum de Paris.)

TRITOMIDAE

Typhaea fumata Linn. Poudichéry. 2 ex. (id.). — Espèce aujourd'hui cosmopolite voyageant avec les paillons des bouteilles.

DRYOPIDAE

Sostea maculata n. sp. — *Oblonga, convexa, nitida, parce pilosa, nigra, singulo elytro rufo-bimaculato, capite sat dense fortiterque punctato; prothorace transverso, antice angustato, utrinque basin versus impresso, parce punctato, punctis ad latera majoribus; elytris prothorace vix latioribus, punctato-lineatis, ad apicem striatis aut substriatis; pedibus rufo-piceis. — Long. 5 mill. — Habitat in hortis urbis Mahesiae.*

Oblong, convexe, brillant, garni de poils bruns, peu serrés, de moyenne longueur, entremêlés de poils plus longs, noir, avec deux taches rougeâtres sur chaque élytre : la 1re discoïdale, vers le 1er tiers à partir de la base, la 2e également discoïdale, plus transversale, vers le 2e tiers. Ponctuation de la tête assez dense et assez forte, peu enfoncée. Prothorax très transversal, rétréci de la base au sommet, impressionné de chaque côté de la base, éparsement ponctué sur le disque, plus fortement et plus densément vers les côtés; points peu enfoncés. Écusson en triangle curviligne. Élytres à peine plus larges à la base que le prothorax, subacuminés ensemble au sommet, un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, ponctués en ligne sur le disque, substriés vers le sommet; strie suturale bien marquée dans la moitié apicale; calus huméraux bien marqués; profil des élytres déterminant une courbure faisant presque suite à celle du prothorax, déclivité apicale pas très brusque. Pattes d'un brun rougeâtre. — Fig. 3.

Fig. 3.

Mahé. Un exemplaire pris en juillet dans des champignons ligneux au jardin du gouvernement. (*Type* au Muséum de Paris.)

Sostea cribrosa n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, nigra, longe setosa, parce flavo-pubescens: prothorace transverso, antice posticeque angustato, ad latera grosse profundeque punctato, lateribus arcuatis marginatis: scutello triangulari: elytris prothorace latioribus, subbrevibus, praecipue ad latera et ad apicem, lineato-punctatis, punctis magnis et profundis. — Long. 3 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Ovale, convexe, noir, brillant, garni de longs poils dressés, peu serrés et d'une pubescence peu dense, disparaissant par places, plutôt rare, formée de poils flaves, dorés, couchés, assez longs. Tête densément et fortement ponctuée. Prothorax transversal, plus rétréci en avant qu'à la base, arrondi et rebordé sur les côtés, couvert d'une ponctuation très fine et très dense, entremêlée de points rares et assez forts sur le disque, plus nombreux et plus forts sur les côtés. Écusson en triangle curviligne. Élytres plus larges à la base que le prothorax, un peu moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet; ponctuation nulle sur le disque, disposée en lignes peu régulières sur les côtés et au sommet; points gros, enfoncés, fossiformes, serrés dans la partie apicale. Profil des élytres formant une courbure ne continuant pas celle du prothorax, assez accentuée sur le disque, assez fortement déclive dans la partie apicale. Pattes brun de poix. — Fig. 4.

Fig. 4.

Coonoor. Un individu pris à 1.200 mètres d'altitude en battant des branches mortes. (*Type* au Muséum de Paris.)

HETEROCERIDAE

Heterocerus Maindroni n. sp. — *Oblongus, sat convexus, niger, rufo-maculatus, pube grisea vestitus: angulis posticis prothoracis marginatis: margine antico et angulis anticis rufo-fuscis: elytris haud striatis, dense punctatis, singulo elytro in disco quinque rufo-maculato, maculis minimis, lateribus rufis; striis femoralibus apertis, suturis metasternalibus manifestis. — Long. 4 1/2 mill. — Habitat in suburbiis ponticerianis.*

Oblong, assez convexe, assez large, noirâtre (lorsque la coloration est bien développée), taché de roux, couvert sur la tête et le prothorax d'une pubescence feutrée, noirâtre, devenant grise sur le devant de la tête, et sur les élytres d'une pubescence grise, courte, assez serrée. Angles postérieurs du prothorax rebordés; angles antérieurs et bord antérieur bordés de roux. Élytres environ une fois et deux tiers aussi longs que larges ensemble; chacune avec cinq petites taches discoïdales et une bordure marginale rougeâtre; 1re tache, oblongue, oblique, dans la région humérale, 2e et 3e placées un peu en arrière de la 1re sur une ligne légèrement inclinée, l'externe parfois réunie à la bordure marginale; 4e tout à fait discoïdale, 5e allongée, apicale, réunie à la bordure marginale, celle-ci étroite sauf vers le 2e tiers de la longueur de l'élytre en partant de la base, où elle est soudée à une tache allongée, subrectangulaire. Pattes rougeâtres, tibias antérieurs plus foncés, garnis extérieurement de 10 épines. Sutures métasternales marquées. Stries fémorales ouvertes. — Fig. 5.

Fig. 5.

Pondichéry. Deux individus pris en juin dans le sable littoral de la rivière de Chelambar. (*Types* au Muséum de Paris.)

Heteroceruus confusus n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, nitidulus, pube grisea brevique vestitus, rufo-ferrugineus, nigro-fuscoque variegatus; capite nigro-velutino, margine antico albido-ciliato; prothorace parce piloso., transverso, antice posticeque angustato, dense punctato, infuscato, lateribus et regione ante scutellum rufo-ferrugineis; lateribus arcuatis; angulis anticis obtusis, posticis rotundatis; basi arcuata, marginata; apice albido-ciliato; elytris vage fusco notatis; striis femoralibus apertis, suturis metasternalibus manifestis. — Long. 3 mill.*

Oblong, allongé, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence noire, feutrée sur la tête, grisâtre et courte sur le prothorax, roux-ferrugineux, varié de noir et de brun plus ou moins accentué. Antennes brun-rougeâtre. Bord antérieur de la tête frangé de poils blanchâtres; de chaque côté, contre les yeux, une touffe de poils dressés également blanchâtres. Prothorax, densément pointillé, noirâtre avec les marges latérales et la région anté-scutellaire d'un roux-ferrugineux.

environ deux fois plus large que long, rétréci au sommet et à la base, arrondi sur les côtés; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis; base arquée, rebordée. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, vaguement tachés de brun suivant un dessin, comprenant : une bande suturale, une bande basilaire discoïdale, venant se souder obliquement avec la bande suturale et dilatée extérieurement à l'extrémité; une bande anté-apicale transversale, n'atteignant pas le bord latéral, dilatée à l'extrémité. Plaques fémorales postérieures ouvertes; sutures métasternales marquées. Pattes testacées. — Fig. 6.

Fig. 6.

Pondichéry, Mahé. Deux individus. Celui de Mahé a été pris en juillet dans le sable, au bord de la rivière, celui de Pondichéry en août à la lumière.

Nota. — La figure 6 représente un insecte à coloration plus complète étudié postérieurement à la rédaction de la description.

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(Mai à Novembre 1901)

3e Mémoire.

ANTHICIDES

par Maurice Pic.

Mecynotarsus notatus sp. nov. — *Oblongus, sat convexus, capite lato*, M. obliquemaculato Mars. *valde affinis, ab illo differt elytrorum macula posteriore latiore maculae scutellari conjuncta. — Long. 2 mill. — Habitat in littore maris malabaricae.*

Oblong, assez convexe, orné d'une pubescence claire, soyeuse et dense, testacé avec les élytres pâles maculés de noir; antennes et pattes d'un testacé pâle. Tête large, yeux noirs; antennes un peu épaisses, pas très longues; prothorax très large, étranglé vers la base, muni d'une corne robuste et peu dentelée; élytres pas plus larges que le prothorax, peu longs, presque droits à la base, un peu élargis vers le milieu, ornés d'une macule basale scutellaire et d'une large fascie postmédiane, celle-ci étroitement réunies près de la suture. Pattes grêles, dessous du corps testacé.

Voisin de *obliquemaculatus* Mars (ex descript.) et s'en distinguant, au moins à titre de variété, par la macule postérieure large et de plus réunie à la scutellaire.

Espèce littorale, qui paraît peu commune. Sables de l'estuaire de la rivière de Mahé, tout près de la mer, 2 juillet 1901. — L'individu type appartient au Muséum de Paris.

M. dorsovarius Fairm., Mahé. — Espèce commune sur le littoral de Mahé, dans les sables, autour de vieilles palissades, sur la rive droite de l'estuaire. Elle vit enterrée et court avec une extraordinaire rapidité. La coloration des individus, très claire sur le vivant, s'obscurcit considérablement après la mort. — Onze individus dans la collection du Muséum de Paris.

Formicomus semiopacus sp. nov. — *Validus; griseo pubescens, subopacus, elytris subnitidis; testaceo-ferrugineus, elytris postice infuscatis, pronoto dense punctato. — Long. 4-4,3 mill. — Habitat in regione ponticeriana.*

Peu allongé, robuste, pubescent de gris, avant-corps subopaque, élytres un peu brillants, testacé-rougeâtre avec les 2/3 postérieurs des élytres et l'abdomen, en partie, foncés. Tête grosse, un peu arquée en arrière, densément ponctuée, yeux gris; antennes assez longues, roussâtres mais rembrunies au sommet; prothorax peu long, fortement dilaté arrondi antérieurement, droit sur les côtés de la base, densément ponctué, élytres d'un testacé roussâtre à la base, noirs sur le reste, plus larges que le prothorax, à épaules marquées mais arrondies, tronqués au sommet, modérément ponctués, ornés d'une pubescence brillante, condensée parfois sur la base et sous forme de fascie transversale après le milieu; pattes robustes, d'un testacé roussâtre, cuisses antérieures ♂ munies d'une dent assez longue et pointue; pattes parfois un peu obscurcies.

Espèce des plus distinctes par la ponctuation dense de son avant-corps (ce qui le fait paraître opaque), en même temps que par la coloration claire de cette partie.

Coromandel, régions arides. Pondichéry, 15 août; Genji, 15 septembre 1901. — Trois individus dans la collection du Muséum de Paris.

F. brahminus Laf., *var.* — Pondichéry. L'individu unique, pris à la lumière dans la seconde quinzaine de juin 1901, appartient au Muséum de Paris.

F. Maindroni sp. nov. — *Tenuis, elongatus, nitidus, ferrugineo-testaceus, pube cinerea indutus; elytris nigris, fascia basali lutea ornatis. — Long. 3,6-5 mill. — Habitat in ponticerianis suburbiis.*

Étroit et allongé, brillant, pubescent de gris, avec des poils dressés, testacé rougeâtre, les élytres noirs, orné d'une fascie jaune basale avec leur base plus ou moins roussâtre. Tête longue, très diminuée derrière les yeux, ceux-ci gris; antennes longues et grêles, testacées; prothorax plus long que large, peu dilaté en avant, droit sur les côtés de la base, en partie densément ponctué; élytres allongés, à épaules un peu effacées, subarrondis au sommet, noirs, ornés d'une fascie claire, presque droite, placée près de la base qui est ordinairement rembrunie; pattes testacées, longues, cuisses antérieures ♂ munies d'une dent assez courte et large.

Voisin de *F. braminus* Laf. ou *mandarinus* Boh. et caractérisé par la forme très allongée du corps, la dent fémorale des ♂ robuste, peu longue.

Espèce commune à Pondichéry au mois d'août, en battant les Porchers et autres arbres; quelques individus pris à la lumière. Sept exemplaires, collection du Muséum de Paris.

Anthicus malabarensis Pic (*var.* **lateniger** *Pic*). — Coromandel et Malabar. Deux individus appartenant au Muséum de Paris, pris à la lumière. Juillet (Mahé); septembre (Genji).

A. communimacula Fairm. = *longipennis* Desbr. = *flavisternus* Mars. = *crinitus* Laf. variété. — Quatre individus pris à Pondichéry, en juin, à la lumière. (Muséum de Paris.)

A. crinitus Laf., var. **uninotatus** var. nov. — Un individu pris à Pondichéry, en août. (Muséum de Paris). — Il se caractérise par sa coloration roussâtre, élytres assez courts, noirs, avec une fascie médiane antérieure oblique ne couvrant pas la base.

Diffère de *crinitus* Laf., par l'absence de macule postérieure sur les élytres.

A. misellus Laf. — Variété.

Un individu pris à Pondichéry, en août, à la lumière. (Muséum de Paris).

A. subcruciatus Fairm. — Variété. — Mahé (juillet), Pondichéry (août); deux individus. (Muséum de Paris.)

A. argentatus sp. nov. — *Sat elongatus, niger, nitidissimus, pube argentata indutus maculis aut fasciis signante latera prothoracis, basim et apicem elytrorum. — Long. 3,5 mill. — Habitat in montibus Nilghiriis.*

Assez allongé, très brillant, noir, à pubescence argentée condensée en fascie ou macules sur les côtés du prothorax, près de la base et à l'extrémité des élytres. Tête très large, tronquée en arrière, presque lisse; antennes noires, peu longues, assez grêles, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax pas plus long que large, subanguleusement dilaté en avant, obliquement rétréci ensuite, brillant sur le disque et orné de chaque côté d'une longue macule de pubescence argentée, celle-ci prolongée jusqu'aux angles antérieurs; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis après le milieu et ensuite assez rétrécis, subanguleusement arrondis au sommet, forte-

ment et éparsement ponctués, ils portent une bande de poils argentés placée peu loin de la base et environ le tiers apical garni de même pubescence; pattes foncées, assez longues.

Sans doute, voisin de *indicus* Pic (*funerarius* Fairm.), mais plus foncé, pubescence autrement disposée. Cette espèce est des plus curieuses et d'une forme très particulière, son prothorax rappelle un peu celui de *P. testaceoguttatus* Frm., les macules pubescentes latérales en moins.

Un individu pris à Coonoor (Nilghiris) à 1500 mètres d'altitude, fin juillet. La saison avancée explique la rareté des Anthicides de cette région montagneuse où ils doivent abonder en avril et en mai. (Muséum de Paris.)

A. immaturus Laf. — Je rapporte avec doute à cette espèce un individu pris à Mahé en juillet. (Muséum de Paris.)

A. floralis L. — Espèce répandue sur le globe. — Les deux individus pris à Pondichéry en juin et en août, à la lumière, diffèrent un peu du type. (Muséum de Paris.)

A. Lesnei Pic var. ou sp. nov.? — *Espèce à revoir.*
2 individus. Pondichéry, juin. (Muséum de Paris.)

A. (Leptaleus) delicatulus Laf. — Mahé (juillet), un individu; Pondichéry (juin et août), deux individus pris à la lumière. (Muséum de Paris.)

A. monstrosicornis Mars. — Quelques individus des deux sexes de cette remarquable espèce pris à Mahé, en juillet, à la lumière, au bord de l'estuaire.

A. Mauritii nov. sp. — *Rufescens, elytris infuscatis, parum nitidus, cinereo-pubescens; prothorace angustato, elytris latis, sat brevibus; capite elongato, dense et valde punctato. — Long. 3 mill. — Habitat in regione ponticeriana.*

Roussâtre avec la majeure partie des élytres foncée, pubescent de gris et peu brillant, avant-corps relativement étroit; élytres très larges et assez courts. Tête longue, peu diminuée derrière les yeux et arquée au sommet, fortement et assez densément ponctuée, yeux noirs; antennes testacées, peu longues, grêles avec les trois derniers articles un peu épaissis; prothorax plus long que large, peu dilaté en avant, presque droit sur les côtés de la base, à ponctuation forte et assez dense; élytres oblongs, bien plus larges que le prothorax, à épaules

marquées mais arrondies, subarrondis au sommet, à ponctuation forte et assez rapprochée, ces organes foncés, rougeâtres seulement au milieu de la base, ayant un enfoncement distinct et étroit vers l'écusson; pattes testacées, moyennes; dessous du corps roussâtre avec l'abdomen en partie rembruni.

Rappelle *A. ustulatus* Laf. et espèces voisines dont il se distingue, à première vue, par les élytres bien plus larges proportionnellement à la forme de l'avant-corps, la coloration, l'impression scutellaire, etc.

Dédié à M. Maurice Maindron. L'individu type pris à Pondichéry, en juin, appartient au Muséum de Paris.

Ochthenomus indicus Laf. — Un individu pris à Pondichéry, en juin, dans le jardin colonial. (Muséum de Paris.)

Hylophilus rufotestaceus Pic. — Mahé, deux individus (juillet 1901). L'un pris à la lumière, l'autre acheté à des chasseurs indigènes. (Muséum de Paris.)

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR

FRANCISQUE GUILLEBEAU

par E. Abeille de Perrix [1].

L'entomologie a perdu, en Francisque Guillebeau, un de ceux qui portaient son drapeau avec le plus de sûreté de main. Tous ceux qui l'ont connu regrettent en lui un collègue des plus sympathiques. Que dire alors de ceux qui furent ses amis, de celui qui écrit ces lignes attristées, et qui, honoré de son affection, la lui rendait profondément? Désigné par la Société pour vous retracer cette vie si bien remplie, je tâcherai de le faire aussi brièvement et aussi simplement que me le permet mon émotion.

Né en 1821, F. Guillebeau, après des études brillamment commencées à Lyon, dans l'Institut dirigé par M. Guillard, dut interrompre son éducation pour raison de santé. Parmi ses camarades, trois surtout s'adonnaient comme lui à l'entomologie : son frère Simon, Claudius Rey et J. Felissis-Rollin, mort à Paris il y a dix ans, et qui fit, pendant un temps, partie de notre Société. Ce fut dans ce milieu que germèrent le penchant et l'amour de Guillebeau pour l'Histoire naturelle. Mais, homme exact avant tout, il subordonna ses goûts aux exigences du commerce dans lequel son père le fit alors entrer.

Vers 1842, il se fixa momentanément auprès de son frère aîné qui s'occupait d'exploitation agricole dans le canton de Fribourg (Suisse). Il s'y maria en 1844.

Puis, voulant se créer une situation indépendante, il revint à Lyon, où il s'établit pour son propre compte dans l'industrie de la soie, avec son frère Simon pour associé. Leurs affaires prospéraient à souhait quand survinrent les événements de 1848, qui donnèrent au commerce lyonnais en général, et à celui des deux frères en particulier, une fatale secousse. De tous côtés éclataient des faillites qui achevèrent d'ébranler leur maison. Malgré les exemples qui les entouraient, et plutôt que de compromettre, si légèrement que ce fût, la fortune d'autrui, les Guillebeau préférèrent sacrifier leur position et leur avenir : pas un

(1) Cette notice, envoyée depuis plusieurs années, avait été égarée. Ayant eu le bonheur de la retrouver, nous nous sommes empressés de la publier et de rendre ce dernier hommage à notre Collègue. (*Note du Secrétaire.*)

centime appartenant à leurs concitoyens ne resta en souffrance un instant. Mais cet acte de probité presque héroïque, eu égard aux dures circonstances dans lesquelles il se produisit, obligea la maison Guillebeau à s'arrêter définitivement.

De 1848 à 1856, notre collègue passa son temps, d'abord à Laupen (Suisse), puis à Lyon ; puis enfin il se décida à accepter aux Dombes, à 40 kilomètres de Lyon, l'exploitation d'une propriété de 100 hectares appartenant à un autre de ses anciens condisciples, M. Rapou. Ce fut là que s'écoula le reste de sa vie. Sa santé ébranlée par ses occupations trop peu variées à Lyon, l'amour qu'il eut toujours pour l'existence champêtre, enfin son goût pour les insectes et la facilité plus grande de le satisfaire, furent les raisons dominantes de cette décision. Pendant plus de quarante ans, il vécut dans le recueillement de la grande campagne, entre sa femme et ses enfants qui l'adoraient, au milieu des soins agricoles et de l'administration non seulement de ses terres, mais du pays tout entier.

En effet, la commune du Plantay, où était située sa propriété, eut l'heureuse pensée de l'élire maire dès 1858, et il remplit ces fonctions d'une manière remarquable pendant dix-sept ans. Il y adjoignit même, douze années de suite, celles de suppléant de juge de paix à Chalamont. Jamais administration municipale ne fut mieux dirigée. La grande question, la question vitale du pays était celle du dessèchement d'un sous-sol marécageux qui avait fait des Dombes une station des plus ingrates et des plus malsaines. Il s'attacha avec une ardeur opiniâtre à l'assainissement de cette contrée : brochures bourrées d'arguments, articles de journaux documentés, pétitions nombreuses, tout fut mis en œuvre par lui. Grâce à cette poussée aussi active qu'intelligente, grâce aux mesures qu'il sut provoquer et qui, petit à petit, vinrent perfectionner les résultats obtenus, exploitations spéciales, en particulier par les Pères Trappistes des Dombes, bouleversement du sol par la construction de la voie ferrée, travaux de toutes sortes pratiqués dans un but unique et constant, le pays changea d'aspect : la salubrité, la vie, se développèrent enfin sous l'impulsion puissante de Guillebeau. Honneur à son énergie et à sa persévérance, qui lui donnent droit à l'éternelle reconnaissance de tous !

Sa haute compétence dans les choses de l'agriculture, sa connaissance approfondie des coutumes locales et surtout la droiture de son caractère l'appelèrent souvent à prononcer dans les contestations fréquentes qui surgissaient entre propriétaires et fermiers, et toujours ses arrêts officieux furent accueillis avec déférence et soumission. Pour faire régner autour de lui la paix et l'équité, il savait prendre sur les

heures de son travail personnel ou de ses repos déjà écourtés. Infatigable et toujours sur la brèche, il veillait en même temps sur sa famille de plus en plus nombreuse, car sa femme lui donna neuf enfants; mais ses intérêts personnels passaient après ceux des autres; et si la fortune n'a pas mieux répondu à ses efforts, il faut certainement l'imputer à son dévouement ininterrompu à ses concitoyens et à la chose publique.

Une preuve, en passant, de sa rare énergie. En 1858, pendant qu'il surveillait le fonctionnement d'un hache-paille actionné par deux couples de bœufs, sa main gauche fut saisie par les lames de l'instrument : quatre doigts tombèrent coupés et la main entière fut broyée. Il eut le courage d'arrêter le manège et de commander un mouvement en arrière qui dégagea le membre mutilé. Les souffrances qu'il endura pendant de longs jours furent effrayantes, ainsi qu'il m'en faisait l'aveu; mais, grâce à sa résistance et surtout à sa dureté envers lui-même, il parvint à conserver ce qui restait de sa main et à le soustraire aux docteurs qui voulaient pratiquer l'amputation. Telle quelle et employée avec adresse, sa pauvre main estropiée put encore lui rendre de grands services et notamment être utilisée à maintenir sous la loupe les objets qu'il examinait.

L'agronomie et les intérêts de sa région remplirent ainsi quarante ans de sa vie. Parvenu à la vieillesse, nous admirions cette constitution robuste qui lui permettait des fatigues parfois trop fortes pour les jeunes gens. Nous espérions que longtemps encore cette santé exceptionnelle le conserverait à notre amitié. Un événement inattendu vint déjouer tous nos calculs : sa femme, la chère compagne de ses travaux comme de ses épreuves, lui fut enlevée après une courte maladie. Il se raidit contre ce coup terrible; mais la blessure l'avait atteint au cœur! A partir de ce jour, je compris que sa nature si bien trempée était brisée et que nous devions nous préparer à la douloureuse séparation. Coup sur coup, l'influenza, le retour de vieux accès de fièvres, le ralentissement du cœur, enfin un mal cruel achevèrent de le terrasser. Vers le milieu d'août, il s'alitait, et dix-sept jours après, dix-sept jours de douleurs atroces qu'il endura avec ce stoïcisme chrétien qui fut la caractéristique de toute sa vie, il s'éteignait entre les bras de ses enfants, laissant derrière lui le souvenir ineffaçable de ses grandes qualités et la trace de tout le bien qu'il avait accompli.

Malgré le peu de place qui m'est accordé dans nos *Annales*, je n'ai pu, on le comprendra, m'empêcher de retracer une pareille existence. Je l'ai fait à grands traits; mais comment passer sous silence de tels exemples? On me pardonnera d'avoir oublié, en apparence, l'entomo-

logie pour ne parler que du rôle familial et social de mon ami. J'ai donc encore le devoir de rappeler aussi le savant qu'était Guillebeau, et je suis à mon aise pour aborder cet ordre d'idées.

Beaucoup de nos lecteurs l'ont connu et par conséquent apprécié; tous l'ont estimé. A ce point de vue spécial, où rencontrera-t-on plus d'amabilité naturelle, plus de véritable modestie, plus de complaisance unie à un savoir réel et profond? Je l'ai déjà dit : tout jeune, en compagnie de ses camarades de pension, il récoltait et classait les insectes. Plus tard, aidé des conseils de Foudras, de Rey, de Mulsant, ses familiers, il se livra à une étude plus approfondie des Coléoptères, et, dès 1854, nous voyons apparaître, sous la raison scientifique Mulsant et Guillebeau, qui trahit la main dirigeante de Guillebeau seul, des descriptions d'Élatérides inédits, insérées dans les *Annales* de la Société Linnéenne de Lyon. D'intéressantes découvertes et publications suivent de près ces débuts.

A son installation au Plantay correspond une période de silence entomologique, nécessité par son rôle social dans ce pays. Jamais cet homme de bien n'hésita entre un devoir et un plaisir, si légitime, si justifié que celui-ci pût être.

A partir de 1878, Guillebeau, rendu à une liberté relative, se livre aux goûts de sa jeunesse. Il visite divers départements français, parcourt le littoral de la Provence, où j'ai le plaisir de le recevoir et de l'escorter; enfin il pousse ses explorations jusqu'en Suisse et en Autriche. De chacun de ses voyages, il rapporte matériaux et observations. Ses relations avec les savants de tous pays naissent et se multiplient chaque jour. Sa connaissance parfaite de l'allemand lui permet de comprendre à livre ouvert les œuvres nouvelles allemandes et autrichiennes. Il publie même des traductions de monographies entières et n'hésite pas, pour épargner un labeur à ses amis (je puis en rendre témoignage), à leur envoyer, souvent sans en être sollicité par eux, des traductions de dix ou vingt pages, utiles à leurs recherches. De toutes parts, les insectes à déterminer pleuvent chez lui et viennent fatiguer sa loupe et sa complaisance pourtant presque inépuisable. On se demande comment sa correspondance ne suffisait pas à absorber tout son temps?

Mais là où l'étonnement nous saisit surtout, c'est lorsque nous voyons ses remarques, ses descriptions adressées à la fois à je ne sais combien de Revues différentes, à la Société Entomologique de France, à la Revue Française d'Entomologie, à l'*Échange*, à la Société des Sciences de l'Ain, que sais-je encore? La liste de tous ses travaux, marqués au coin de l'étude la plus minutieuse, et surtout la plus consciencieuse, serait longue à dresser; tous, nous en avons profité et les avons sous les yeux. Ses notes nombreuses sur les *Psélaphiens*, sa monographie de la fa-

mille peut-être la plus difficile qui fut jamais : les *Phalacrides*, sa traduction, avec adjonctions et rectifications, des *Luperides*, le catalogue des Coléoptères de l'Ain, sont les principales de ses œuvres imprimées. Son œil merveilleux (car, malgré son âge avancé, qui n'a constaté comme moi l'exactitude des détails qu'il lui révélait?), son œil plongeait dans les secrets de structure les plus intimes. Quand Guillebeau signalait les formes diverses des appareils recouvrant les organes masculins des *Euplectides*, peut-on se défendre d'un étonnement admiratif? — Mais tout cela, vous le savez et le pensez comme moi, mes chers collègues, et il me paraît inutile d'insister sur ces points.

Cette somme énorme de travail nous a livré bien des études dont nous bénéficierons longtemps. Les types des nombreuses espèces nouvelles décrites par M. Guillebeau sont tous dans sa riche collection (1); espérons qu'elle tombera dans des mains qui sauront l'entretenir et en faire profiter les autres.

Je termine par une note utile à connaître et que je ne veux, ni ne dois passer sous silence. Un de nos confrères a dit, dans un article nécrologique inséré dans le journal *L'Échange*, que « M. Guillebeau n'a manifesté aucune intention au sujet de la destination à donner à sa collection ». C'est exact en général; mais j'ai été l'objet d'une exception bien flatteuse pour moi : au cours de sa dernière maladie, dans un de ses suprêmes entretiens avec ses enfants, Guillebeau a déclaré sa volonté de me laisser ses *Psélaphiens* et ses *Scydméniens*. Ce legs précieux me touche encore plus vivement quand je me rappelle que c'est à l'occasion des insectes de ces familles que s'établirent entre nous les relations inoubliables qui nous ont rapprochés pendant tant d'années. Ce sont encore les mêmes insectes qui ont reçu les derniers coups de loupe de mon ami.

Ai-je besoin de dire que je les conserverai pieusement autant pour moi que pour ceux qui auront besoin de les consulter à un titre quelconque? Je remplirai en cela les intentions de celui que tous nos collègues regretteront, et que, moi, je pleure!

10 décembre 1897.

(1) Depuis cette époque, Mlle Pauline, fille de notre collègue, a fait don à notre Société, tant en son nom qu'au nom de ses frères, sous les Phalacrides non paléarctiques de la collection de son père. La totalité de cette collection, privée seulement de cette partie et des Scydménides et Psélaphides, a été acquise par notre collègue, M. de Fréminville.

HYMÉNOPTÈRES DU CONGO FRANÇAIS

RAPPORTÉS PAR L'INGÉNIEUR J. BOUYSSOU.

MELLIFERA

par J. Vachal (Argentat).

M. l'ingénieur Bouyssou ayant, à ma demande, chassé des Hyménoptères pendant son séjour au Congo, j'ai examiné ceux de ces insectes appartenant au groupe des Mellifera Latr. (Apidae lato sensu, Apoidea auct. recent.). Sur 91 espèces, 59 m'ont paru nouvelles. Six autres espèces sont venues en apparier autant décrites sur un seul sexe.

M. Dupont, directeur du Musée Royal de Bruxelles, ayant bien voulu m'accorder la faveur d'examiner les Mellifères du Congo rapportés par des officiers ou fonctionnaires belges, M. Séverin, aide-naturaliste, a eu l'amabilité de me les expédier.

Ces matériaux, et quelques autres personnels ont porté à 104 le nombre des espèces supposées nouvelles, dont 24 du Musée Royal de Bruxelles, outre celles communes à cette collection et aux chasses de M. Bouyssou, et 20 de ma propre collection, non rapportées par lui, et à 141 le nombre total des espèces examinées. J'ai mis tous mes soins à cet examen et j'espère que ce travail sera une utile contribution à la connaissance de la faune hyménoptérique africaine intertropicale.

Au moment où j'achève ces lignes, j'apprends que M. Joseph Bouyssou est décédé à N'Kogo le 21 mai 1903.

Ce pionnier de la civilisation est mort au champ d'honneur.

Argentat (Corrèze), 25 juin 1903.

HYMENOPTERA MELLIFERA Latr.

Familia unica : **APIDAE**.

I. Subfamilia : **Apinae**.

Sectio : Apinae sociales.

I. Gen. **Apis** L.

1. **Apis Adansoni** Latr.

Nombreuses ouvrières de tout le Gabon.

♂ Ressemble à la ♀ quant à la couleur ; et quant à la forme diffère

à peine de *A. mellifica* ♂ par le sillon interoculaire moins enfoncé et l'angle supérieur du front moins aigu. — Long. 13 mill.; al. 12 mill.

1 ♂ du Sénégal, ma coll.

2. **Apis unicolor** Latr.

Quelques ouvrières du Gabon.

II. Gen. **Melipona** Ill.

1. **M.** (Tr.) **cearina** ☿ n. sp. — Nigra alis fuscis in cellula mediana nigricantibus; labro, mandibulis, antennis subtus, onychiis plus minus rufescentibus; facies sub antennas, segmentis dorsalibus tribus apicalibus pube brevi, grisea; vertex, mesonotum, scutellum, linea media ventris setis erectis nigris, lateribus ventris albo-sericeis. Opacula, media basi segmenti medialis et segmentis dorsalibus 1-2 splendidis. Mandibularum apex os versus bi-incisus. — Long. 8-9 mill.; al. 7-8 mill.

6 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), dans ma coll.; nombreuses ☿ d'Umangi (E. Wilverth IX-XI 96), au Musée de Bruxelles.

2. **M. Bocandei** ☿ Spin. (*M. tomentosa* Fr.).

5 ☿ de Lambaréné et N'Doro (Bouyssou), ma coll.

3. **M.** (Tr.) **ogouensis** ☿ n. sp. — Nigro-picea; mandibularum medio, labro, margine clypei, orbitis internis anguste, scapi basi, tegulis, litura laterali mesonoti, scutello fere toto, onychiis, et basi segmentorum (in 1-2 interrupte) testaceis.

Facies sub antennas nuda lucida; vertex, mesonotum et scutellum pilis rufo-fulvis erectis. Alae fusco-hyalinae. — Long. 7,5-8 mill.; al. 6-7 mill.

Diffère de *M. Bocandei* par la face sous les antennes et le dos de l'abdomen glabres, par ses ocelles post. plus éloignés entre eux que de l'œil (dans *Bocandei* au moins aussi éloignés qu'entre eux), par sa corbicule plus étroite et occupant les 3/4 apicaux du tibia (dans *Bocandei* à peine les 2/3), et par les marques testacées de son tégument.

2 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), dans ma coll.

4. **M.** (Trig.) **erythra** ☿ Schlett. — Var. à bout de l'abdomen noirâtre, scotura. 7 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98). 1 ♀ de Sierra-Leone, dans ma coll.

5. **M.** (Trig.) **togoensis** ☿ Stad. — 2 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll., 1 ☿ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris.

6. **M.** (Trig.) **nebulata** ☿ Sm. — 1 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll.

Var. à segments apicaux aussi rouges que les basaux. 2 ☿ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris.

7. **M.** (Trig.) **Denoiti** ♀ n. sp. — Nigra, abdomine rufo depressionibus apicalibus nigris; mandibulis apice optime rotundato rufo, clypeo flavo limbato. Caput, truncus, tibiae venterque albo hispidula; Prototarsi subtus rufescente sericei. Ocelli post. inter se magis quam ab oculo remoti.

Scutellum basi lunulatim impressum. Segmentum mediale fere ut metanotum scabriusculum. Corbicula parum impressa vix ultra medium tibiae prolata. — Long. 5 mill.; al. 4,5 mill.

Dédié au R. P. Denoit qui a rapporté de l'Ouganda 5 ♀ au Mus. Roy. de Bruxelles.

8. **M.** (Trig.) **lendliana** ☿ Fr. — 10 ☿ de N'Doro (Bouyssou X-XI 98), ma coll.

9. **M.** (Trig.) **Braunsi** ☿ Kohl. — 14 ☿ du Rio Mouny (Bouyssou pr. 98), ma coll.

10. **M.** (Trig.) **Bouyssoui** ☿ ♂ n. sp. — Nigra, mandibulis, labro, clypeo, scuto nasale, scapis, callis pro parte, tegulis pro parte, et pedibus luteo-testaceis, pede 3 plus minus infuscato.

Lucida, laeviuscula, fere glabra. Alae limpidae, nervis pallidis. Ocelli post. magis inter se quam ab oculo remoti.

♂ Brevior, pede 3 ut solito angusto, facie minus pallida. — Long. ☿ 2-2,5; al. 2,2 mill.

11 ☿ et 1 ♂ du Rio Mouny (Bouyssou print. 98), ma coll.

11. **M.** (Tetrag.) **dolichogaster** Kohl.

Nombreuses ouvrières de Batah, Lambaréné, Lastourville, N'Doro et Rio Mouny (Bouyssou IX-X 97, print. et VIII, IX, X, XI 98).

II. Subfam. : **Megachilinae.**

A. — Megachilinae nidificantes.

III. Gen. **Megachile** Latr.

1. — Grandes espèces noires, à ailes hyalines à la base, obscures au bout, ayant le segment médiaire à poils blancs, et des macules

épaisses de poils blancs sur les côtés des segments 1-5; la brosse noire au moins dans sa moitié apicale souvent plus ou moins pâle dans sa moitié ou son tiers basal.

Les ♂ ont tous la barbe spéciale du chaperon comme dans *M. rufiventris* Guérin, excepté celui de *M. crocuta* Schlett.

1. **M. devexa** ♀ ♂ n. sp. — ♀ Nigra, labri basis fulvo, inter antennas, brunneo-fulvo, pleurae, segmentum mediale et segmentum dorsale primum, maculae laterales angulatae segmentorum 2-4, et fascia apicalis segmenti quinti, albido, scopae parte basali rufo, apicali nigro-pilosa. Mandibulae longae, acie apicali brevi paululum obliquo, dentibus in angulis et tertio juxta externum contiguo. Clypeus maxima parte retro devexus, latissime et recte emarginatus; scutum nasale scabrum lineis elevatis deorsum divergentibus angulum impressum praebente; vertex circa duplo longior quam intervallum inter ocellos post., linea tenui in medio lucida fere elevata.

Mesonotum et scutellum fere aeque punctis densis plus minus confluentibus; abdomen basi segmentorum intermediorum sat crasse et dense punctata, depressionibus tenuius sed densius, segmento 4 omnium lucidiori, callis basalibus fere nullis, punctis attritis. Prototarsus 2 griseo-brunneo vestitus; prototarsus 3 fere parallelus. — Long. 16-17; al. 11-12 mill.

1 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou.)

♂ Fimbria brevis et densa sub mandibulas, barba clypei, pilis posticis, lateralibus et subpositis trunci flavido albidis, in facie nigris intermixtis, in vertice atris. Mandibularum semper nigrarum carinulae vix ultra medium prolatae. Orbitae sursum fere convergentes. Mesonotum et scutellum punctis fere confluentibus, inde scabriuscula. Abdomen segmentis 2-3 punctis in basi sat crassis densisque, in depressionibus parvulis densissimis, 4 sat densis minus impressis, 5 obsoletis.

Tibia 1 apice, tarsi 1 articulis 1-4 ferrugineis, articulis 1-2 paululum deplanatis apicem versus tuberculo minuto instructis. Coxa armata.

Segmentum dorsale 6 pilis nigris, ejus lamina acuta molle sinuata impressionem in medio praebente. — Long. 12-15; al. 10-12 mill.

3 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), dans ma coll.; 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **M. Duponti** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, in medio abdominis luce obliqua caesio vage lucens; facies nigro pilosa, suturis lateralibus clypei et scuti nasalis exceptis pallidis, segmentum 5 haud albo fasciatum.

Scopa nigra, sed extrema basi pallida. Mandibulae fere ut in *M. devexa*. Clypeus normalis, apice in medio inter duos denticulos sat late et recte emarginatus, margine emarginaturae duplici; longitudinaliter rugatus, in medio basis linea tenui elevata. Orbitae sursum fere convergentes. Vertex fere ut in *M. devexa*.

Mesonotum et scutellum dense punctata, scutellum crassius, metanotum tenuius et densius, ambo unguinosa.

Abdominis interpunctio laxissima, sed punctis raris crassis. Prototarsus 2 castaneo vestitus, 3 fere parallelus. — Long. 15-20; al. 12-14 mill.

1 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Muséum de Paris; 2 ♀ d'Umangi (E. Wilverth IX-XI 96) et 1 ♀ des chutes de Samlia, rivière N' Gami (Mocquerys), au Musée Royal de Bruxelles.

♂ A *M. devexa* ♂ aegre distinguenda; differt : Carinula interna mandibulae ultra medium prolata, inter eam et marginem externum macula sanguinea; extrema basis fimbriae mandibularum pilis nigrescentibus vel forsan trans pilos conspicuam laminam appendicularem mandibulae marginis praebens; mesonotum unguinoso-lucidum ut in femina; abdominis dorsum punctura rara crassaque ut in femina, in segmento 4 fere nulla. — Long. 13-15; al. 11-12 mill.

9 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Musée Royal de Bruxelles.

Dédiée à M. Dupont, directeur du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, à l'obligeance duquel je dois d'avoir pu rendre ce travail plus complet.

3. **M. adeloptera** ♀ Schlett. — ♂ Mandibulae subtus incisae dentatae, clypeus sat rude punctatus lutescente mystaceus. Coxae armatae; prototarsus 1 postice ciliatus et 3 sat graciles, intermedius pilis rufobrunneis vestitus. Segmenti 6 lamina fere angulatim projecta, 7 apice fere pyramidali. — Long. 13-14; al. 10, 5 mill.

1 ♂ de N' Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris; 1 ♀ et 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Ce ♂ me paraît être le même que *M. mandibulata* ♂ Sm.; si cette opinion était fondée, le nom de Smith aurait la priorité.

4. **M. Bouyssoui** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, lucida, punctis sat densis paulo impressis; mesonoto lucido praesertim in parte postica, basi scutelli impunctata lucente, pteromatibus (auctorum quorumdam axillis) carinato-tumidis, nitidis.

♀ Facie quadrata, pube frontis rufula. Mandibulae validae, acici an-

gulo externo bidentatae, medio modice angulatae. Clypeus brevis, convexus, molle et late sinuatus, carinula media polita. Prototarsus 3 paululum dilatatus, subtus convexiusculus. Scopa basi rufa, apice nigro. — Long. 16-17; al. 12 mill.

♂ Feminae similis, sed abdominis punctura magis impressa, segmento 5 apice albo fasciato. Barba clypei et cirro scuti nasalis griseis, cirro segmenti ventralis 1 rufescente; prototarsis anterioribus postice, prototarso 3 antice albido ciliatis. Tibia 1 et femur 1 subtus pro parte rufa. Lamina segmenti 6 parva fere integra, pilis nigris; segmentis ventralibus 2-3 et aliquando 4 fimbria apicali alba.

Mucrone coxali nullo aut saltem inconspicuo. — Long. 13-14; al. 11 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98, dans ma coll., 1 ♂ de N'Kogo au Mus. de Paris, tous rapportés par M. Bouyssou; 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **M. crocuta** ♀ Schlett. (= verisim. *M. decemsignata* Rad., Jorn. sc. Lisb., 1881).

♂ Feminae similis, sed punctura abdominis magis impressa. Mesosterni puncta, ut in femina, crassa fere transversa. Segmenta 4-5 apice griseo fasciata, ut ventralia 2-3. Pedes simplices, mutici. Lamina segmenti 6 lateribus nulla, in medio prominula apice angusto sinuato. — Long. 9-11; al. 7-8,5 mill.

2 ♀ et 4 ♂ de N'Doro X-XI 98, dans ma coll., 1 ♂ de N'Kogo au Mus. de Paris (Bouyssou); 5 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

II. — Espèces du groupe de *M. coelocera* Sm.

Ces espèces sont les plus grandes.

Les ♀ ont le chaperon tronqué droit au bout, mais avec une petite lentille à cheval sur le milieu du bord apical, quelquefois échancrée au milieu; les mandibules a bord ouvrier large n'ayant que deux dents à l'angle externe, leur bord au-dessus desdites dents non ou à peine angulé vers le milieu. Le prototarse 3 presque parallèle. Elles ont la brosse rousse. Les ♂ ont les antennes un peu renflées en massue, la mandibule armée d'une grosse dent triangulaire vers le milieu du bord externe, les bords de la fossette labiale prolongés en dent vers la mandibule, la hanche antérieure armée d'un long mucron aplati, le prototarse 1 dilaté plus pâle et la lame du segment 6 prolongée de chaque côté en une longue dent plus ou moins obtuse.

6. **M. stuppea** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, pedibus fusco-rufis, lutescente griseo et rufo pilosis.

Caput, truncus, segmentum 1 fulvido-griseo hirsuta, pilis aliquot brunneis in clypeo et vertice, segmentis 2-6 pilis sat brevibus appressis rufis, in margine apicali fasciatim fulvescentibus. Alae fumato-hyalinae.

♂ Macula basali mandibularum et abdominis segmentis ultimis rufescentibus. — Long. ♀ 20-22; al. 15-17 mill.; ♂ 18; al. 14 mill.

5 ♀ de Lambaréné, X 97 (Bouyssou) et 2 ♂ du Sierra Leone, ma coll.; 5 ♀ du Sierra Leone et des chutes de Samlia et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **M. tricolor** Fr. 1903 [1] ♀ ♂. — A *M. stuppea* differt in ♀ segmentis 2-3 vel 2-4 nigro pilosis, fascia angusta apicali tantum grisescente, in ♂ segmento 2, vel 2-3 nigro vel nigrescente pilosis fascia angusta apicali pallida, mandibulis, pedibus poster. et basi lata segmentorum ventralium nigris.

4 ♀ et 2 ♂ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou) dans ma coll., 1 ♂ d'Umangi, X 96 (Wilverth), au Mus. Roy. de Bruxelles.

III. — Espèces ne rentrant pas dans les groupes précédents.

8. **M. biseta** ♀ n. sp. — Nigra, facie et vertice pilis nigris, capite subtus, thorace subtus et postice, segmento 1 pilis lutescente-griseis, segmentis sequentibus pube appressa rufa margine pallidiore, scopa ferruginea.

Facies quadrata, clypeo punctis sat raris, linea elevata longitudin. lucida ante apicem obsoleta, margine truncato in medio setis binis munito, scuto nasali planato clypeum juxta polito; mandibulae acie magna dentibus duobus contiguis sat obtusis apicalibus in medio vix rotundata angulata. Vertex, mesonotum et scutellum punctura confluente scabra, in disco mesonoti transversim intricata. Alae fumato-hyalinae, apice obscuriore. Prototarsus 2 rufo-brunneo vestitus; prototarsus 3 sat angustus basi vix rotundatus; calcaribus obscure testaceis. — Long. 18; al. 12 mill.

1 ♀ de Lambaréné, X 97 (Bouyssou), ma coll.

Si son chaperon portait l'appendice médian, elle paraîtrait appartenir au groupe de *coelocera*, mais le milieu de son bord apical entre les deux soies serait plutôt un peu sinué.

(1) Cette espèce a été décrite par M. Friese (Zeitsch. f. Syst. Hyménopt. Heft III, août 1903) pendant que le manuscrit était à l'impression.

9. **M. trichora** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, facie fulvidis, in vertice, clypei disco, mesonoti disco, segmentorum 2-3 basi plus minus nigrescentibus, clypei margine barba rufa brunnea, trunco et segmento primo albido, segmentorum 2-3 fascia apicali, segmentis 4-6 rufo pilosis, scopa rufa, basin versus obscuriore. Femora et partim tibiae postica pilis brevibus rigidis fere capitatis albis.

Alae fumato-hyalinae, basi dilutiore.

Mandibulae sericeae dentes quatuor praeter angulum internum praebentes. Prototarsus 3 sat anguste trapezinus; calcaria brunnea. — Long. 14-15; al. 11-12 mill.

♂ Quoad colorem similis, barba clypei luteo-grisea; pilis brevibus femorum post. nullis; alis basi translucida. Lamina segmenti 6 rotundata in medio arcuatim sinuata. Segmentum ventrale 6 exsertum, in triangulum obtusum, fere laeve. — Long. 13; al. 10 mill.

Cette Mégachile, dont la coloration rappelle *M. chrysorrhea* Gerst., me paraît être l'espèce d'Angola que Radoschkovsky a désignée sous le nom de *M. chrysomelina* Gerst. dans Jorn. sc. Lisb., 1881.

5 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98, ma coll. et 1 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris.

10. **M. pyrrhothorax** ♀ Schlett. (= verisim. *M. unifasciata* Rad. Jorn. sc. Lisb., 1881).

2 ♀ de N'Kogo (Bouyssou), au Mus. de Paris.

11. **M. exesa** ♀ ♂ n. sp. — Nigra, mandibulis, orbitis, temporibus subtus, trunco subtus et postice, segmentum 1, lateribus segmentorum 1-5 pilis sordide lutescente-griseis; vertice et mesonoto nigrohispidis; scopa fulva ad apicem rufescente, in segmento 6 parva, aliquando obscurata.

Mandibulae magnae, acie tridentata, dente supero haud valido in medio sito. Clypeus nudus, tumidus sed excavatus in medio marginis incisus, inde bidentatus, dentes magis inter se quam ab orbita remoti. Scutum nasale planatum, nitidum. Mesonotum densissime, scutellum crassius et sparsius punctatum, pteromata tumida fere impunctata.

Alae fere hyalinae, apice infuscatae.

Prototarsus 3 sat latus inferne prope basin convexus; calcaria testacae.

Abdomen sat dense punctatum lucidulum. — Long. 14-15; al. 11 mill.

♂ Facie fulvo-aureo, lateribus depressionum segmentorum 2-4

rufescente-brunneo, dimidio apicali segmenti 5, et parte dorsali segmenti 6 tomento rufo vestitis. Segmentum 5 setis nigris intermixtis. Mandibularum margo externus basin versus arcuatus inde angulum baso-externum liberum acutum in lana oris plus minus occultum praebens. Lamina segmenti 6 lateribus retro convergentibus in medio arcuatim excisa, subtus foveolata et margine apicali segmenti in medio paululum repando.

Segmentis ventralibus 1-4 tantum conspicuis. — Long. 12-13; al. 9,5 mill.

21 ♀ et 2 ♂ de N'Doro X-XI 98, 2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98, dans ma coll.; 1 ♀ et 2 ♂ de N'Kogo, au Mus. de Paris, tous des chasses de M. Bouyssou; 2 ♀ de Lukungu (Haas) et de Popocabacca (Loos) et 3 ♂ de Boma (Tschoffen) et des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

12. **M. maritanda** n. sp. ? ♂ — Mari *M. exesae* simillimus, differt : segmentis 1-4 fascia apicali completa aurantiaca, 5 omnino rufo-tomentoso.

(An mas *M. pallida* Rad.?). — 23 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

13. **M. Loosi** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, mandibulis pedibusque aliquando rufescentibus; facie, temporibus et mandibul. basi albescente lanosa, barba clypei apice obscurata, vertice et dorsi noto villulis obscuratis sparse hispidis, inde cute lucente punctulata conspicua, segmentis 1-5 lanula appressa aurantiaca vestitis, et quando attrita est cutis lucidula punctulata apparet; segmento 6 pube griseo setulis brunneis. Scopa fulvo-rufa, basi pallidior, in valvula obscurior.

Alae fumato hyalinae.

Mandibulae validae, area faciali polita, nuda, sulculo aciem attingente nullo, dente 2 obtuso a 3 vix inciso-separato. Clypeus lucidus convexus basim versus oblique depressus.

Antennae graciles elongatae, articulo 3 sesquilongiore secundo, quartum fere aequante. Pedes aliquando rufescentes pilis mollibus albidis, sub prototarsis fulvis; prototarso 3 magno, infra convexo, calcaribus testaceis. — Long. 12-14; al. 8,5-10 mill.

♂ Facies tota aureo-villosa.

Mandibulae area basali albo pilosa, subtus nudae, margine externo basim versus in angulum acutum fere usque ad apophysim fere nudam fossulae labialis prolongatae.

Prototarsus 1 valde dilatatus albus externe albo-fimbriatus, angulo apicali interno (antico) inflato nigro; articulis 2-4 albis externe albo, interne brevissime nigro fimbriatis; coxae antiquae fere glabrae armatae. Prototarsus 3 rectangulus sed angulo apicali supero, et etiam in art. 2-3, plus minus prolato.

Segmentum 6 fere totum tomento rufo tectum, lamina apicali nuda, in medio foveolata, margine irregulariter crenulata. Quatuor segmenta ventralia late griseo apice fimbriata. — Long. 10.5-11,5; ala 7,5-8 mill.

9 ♀ et 1 ♂ de Batah IX 97 (Bouyssou), 1 ♂ de Sierra Leone VI, ma coll.; 2 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), 1 ♂ de Sierra Leone (Mocquerys), 1 ♂ de Popocabacca (Loos) et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Var. Le ♂ de Sierra Leone a la base des segments 2-4 glabre, en tous cas non vêtue de fauve.

14. **M. brochidens** n. sp. ♀ — *M. Loosi* simillima. Differt : mandibulae dente 2 à 3 melius separato, angulato; scuti nasalis et clypei jugo longitudinali convexo, haud depresso; pilis faciei fulvidis, clypei apicalibus brevibus brunneis; mesonoto et scutello densius punctulatis, inde caecis, pube densa fulvido-grisea, setis brunneis immixta, tectis; segmentis 2-4 in depressionibus tantum pilis luteis appressis vestitis. — Long. 13; al. 9 mill.

1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Il m'a paru bon de placer ici cette espèce, non récoltée par M. Bouyssou, pour rendre plus facile la comparaison avec *M. Loosi*.

15. **M. rauda** n. sp. ♀. — *M. brochidenti* similis; differt : mandibulis brevioribus eorum area frontali haud polito-lucida, linea paulo elevata, irregulari, aciei margini fere parallela post dentes sita, dentibus brevioribus; sulculo inter dentem apicalem et secundum aciem attingente et ibi tomento rufo ornato; segmentis 2-5 basi quoque vestitis; valvulis nigro-hispidis, quandoque segmento ventrali quinto lateribus nigro-hirto. — Long. 10-11; al. 8 mill.

1 ♀ de Batah IX 97, et 1 ♀ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

16. **M. muscaria** n. sp. ♂. — Niger, femora anter. subtus et tibia 1 subtus rufescentia; facies aureo-villosa, vertex nigro, thorax (quandoque nigris intermixtis) segmentum 1 et pedes fulvido griseo (sub

prototarsis rufido) hispida, segmenta 2-4 lateribus et saltem depressionibus (verisimiliter quum recens est in disco fere toto), segmentum 5 et segmentum 6 usque ad laminam pube appressa fulvido grisea (? in recentibus fulva), segmento 5 setis nigris intermixtis, ventre nudo.

Tarsi 2 art. 1-4 longe fulvo, postice longius et longissime ciliati, penicillo longissimo sub apicem tibiae ciliis tarsi intermixto; lamina analis rotundata in medio arcuatim incisa, incisuram juxta crenulata, subtus medio foveata. — Long. 9,5; al. 7,5 mill.

7 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), dans ma coll.

Est peut-être le ♂ de *M. rauda*.

17. **M. pallorea** n. sp. ♀. — Nigra; caput et thorax squalido-griseo, in vertice et in mesonoto brunnescente, in segmento 1 albido vestitis; prototarso 2 brunneo rufo vestito; lateribus segmentorum dorsalium 2-5 albo-mucoreis vel pilosulis; scopa in segmento 6 et in lateribus segmentorum 3-5 atra, in medio basique pallide fulvida. Sub prototarsis pilis brunneo-rufis.

Mandibulae solitae, praeter duos dentes apicales in medio acici vix angulatae; sulculo inter dentes perveniente puncto tomentoso rufo. Scutum nasale et clypeus simul convexa, in linea media lucidiora, clypeus ante apicem transverse depressus, margine truncato. Mesonotum scabriusculum opaculum. Abdominis dorsum dense parum distincte punctatum, unguinosum. Segmenta 5-6 in medio pilis nigris brevibus erectis. Prototarsus 3 magnus subtus convexus. Alae hyalinae nervis atris. — Long. 11; ala 7,5 mill.

1 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

18. **M. semierma** n. sp? ♂. — Nigra, tibia 1 subtus et onychiis omnibus rufescentibus. Facies, aureo lanata; vertex, mesonotum et scutellum pilis griseis et nigris mixtis hispida; tempora, latera trunci, pectus, segmentum mediale et segmentum primum albido-pilosa; segmenta 2-4 fascia apicali interrupta, 5 et 6 basali albis, 5 apice nigro setoso; 6 apice triangulo nudo; lamina in truncatura ter sinuata dentes parvos quatuor praebet, mediani duo approximati, facie ventrali puncto impresso. Segmenta ventralia 2-4 fascia apicali alba.

Coxa inerma; prototarsi graciles, breve albo fimbriati. Alae basi hyalinae, apice grisescentes. — Long. 9-10; al. 8 mill.

1 ♂ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Pourrait être le ♂ de *M. pallorea*.

19. **M. ancillula** n. sp. ♀ ♂. — Nigra; facies et tempora, trunci

latera et apex posticus, pedes et segmentum 1 pilis griseis plus minus fulvidis, vertex, mesonotum et scutellum obscurioribus, sub prototarsis rufulis; segmentis 2-5 margine apicali fascia grisea in medio strictiore et saepe attrita; segmenta 5-6 disco nigro hispida; scopa fulvo-rufa, aliquando lateribus basi pallescens, in valvuva nigra aut saltem obscurata.

Mandibulae solitae obsolete 4 dentatae, sulculo inter dentes apicales perveniente juxta apicem tomento rufo; scutum nasale et clypeus constanter crebre punctato-scabra, interpunctis secundum lineam mediam paulo lucidioribus; hujus margine apicale in medio molle sinuato, sinu paululum calloso. Mesonotum creberrime punctatum, opacum. Alae squalido hyalinae. Abdomen cordiforme, sat crebre punctulatum; lucidulum, sulculis transversis segmentorum 2-3 modice impressis utrinque paulo callosum.

Prototarsus 2 griseo-vestitus, et postice ciliatus, prototarsus 3 longus, latus, subtus convexus; calcaria testacea. — Long. 8-9; al. 6-6,5 mill.

♂ Nigra, facie interna femoris et tibia 1 aliquando tarso testaceis; facies et thorax pilis in facie aureis, in thorace fulvidis. Barba postica femoris 1, ciliis posticis prototarsorum 1-2, anticis 3 albis. Depressio apicalis segment. 2-5, et ventralium 2-3 fascia grisea vel fulvida; segmenti 5 discus nigro-setosus, 6 pars dorsalis tota ut facies pilosa, lamina rotundata in medio arcuatim excisa et utrinque aliquando unicrenulata. Mucro nullus vel inconspicuus. Prototarsus 1 latitudine vix duplo longior. — Long. 7,5-8,5; al. 6-7,3 mill.

1 ♀ de Libreville VIII 97, 3 ♀ de Batah IX 97, 3 ♀ du Rio Mouny pr. 98 (Bouyssou), dans ma coll.; 1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys) et 1 ♀ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles; 1 ♂ de Libreville VIII 97, 1 ♂ du Rio Mouny pr. 98, 3 ♂ de Lastrouville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Très voisine de *M. leucopsis* ♀ Schlett. qui a été décrite sur un seul exemplaire très usé, qui paraît surtout différer de *M. ancillula* par ses segments 6 et 7 dorsaux sans les petites soies dressées d'*ancillula*, tandis qu'ils paraissent plus ou moins vêtus d'un duvet roussâtre, et par son prototarse 3 moins long proportionnellement et à peine convexe en dessous, et par sa taille un peu plus grande, par son funicule roussâtre en dessus et par les articles 8-9 des antennes pas plus longs que larges. A noter que, quoique usée, *M. leucopsis* paraît avoir des fascies apicales de poils gris. Quant à *M. venusta* Sm. et *M. rufiscopa* Sauss., je ne les connais pas en nature.

IV. — Espèces du Congo rapportées par divers.

20. **M. xanthoptera** ♀ Schlett. — ♂ Quoad colorem feminae similis, sed facie usque ad ocellum imparem (disco clypei nudo) fulvido longe villoso, mandibulis externe rufulo breviter denseque fimbriatis, ante apicem externe cruentatis, prototarso 1 interne rotundato prolongatoque, externe ciliis raris longissimisque; lamina anali vix medio stricte et molle sinuata superne impressa, segmentis ventralibus fere nudis. — Long. 11-14; al. 8,5-10,5 mill.

3 ex. du Congo belge (Hoton), 2 de Boma (Tschoffen) et 2 de Sierra Leone (Mocquerys), ainsi que de nombreuses ♀ des mêmes provenances et en outre de Boma Sundi (Rolin), 1 ex. d'Umangi, X, (Wilverth) et 1 ex. de la Bénoué (Burdo), le tout au Mus. Roy. de Bruxelles.

21. **M. strictipalmis** n. sp. ♂ — Nigra, pilis albidis, in facie flavidis. Mandibulae margo externus medium versus spina armatus; apex fossulae labialis mucronem in mandibulam directum inter spinam et extremam basin; prototarsi nigri, graciles, prototarsus 1 latitudine saltem quadruplo longior. Prototarsi 1 et 2 postice, 3 longe antice albo ciliati. Segmenta 2-4 apice, 6 basi, ventralia 2-3 apice albido villo fasciata; segm. dorsale 5 setis nigris hispidum. Lamina in medio anguste rotundato-excisa, et utrinque angustius, latera versus irregulariter crenulata, inde dentibus sat acutis quatuor, saepe tribus tantum; subtus in medio foveolata. — Long. 7-8; al. 5,5 mill.

1 ♂ du Haut-Congo (Le Boulengé) et 1 ♂ de Delagoa-Bay au Mus. Roy. de Bruxelles.

22 et 23. **M. altera** ♂ et **M. utra** ♂ n. sp. — Nigrae, caput, truncus, segmentum dorsale 1, ventris saltem maxima parte nigro-pilosa; segmenti dorsalis 2 parte apicali, et segmenta 3-6 lana grisea aliquando parce fulvescente diluta. Alae hyalino fumatae, nervis brunneis in nodo costali fulvescentibus. — 15-16; al. 11,5-12 mill.

M. altera ♂. — Tarsi antici articuli 2-3 rufescentes pallido ciliati; mandibulae margine externo valde dilatato-dentato, segmento 6 tricarinato, lamina ejus truncato-rotundata in medio excisa, 7 margine angulato dorso carinato, segmentis ventralibus sex, ultimo angulato rufescente.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

M. utra ♂. — Tarsi antici 2-3 nigri nigro ciliati, segmenti 6 lamina rotunda apice vix breve sinuata ante sinum foveolata, 7 occulto.

segmentis ventralibus quatuor tantum (conspicuis) 4 rufescente utrinque lanato.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

La ♀ de *M. utra* devrait être du groupe de *M. rufiventris*, c'est-à-dire à chaperon penché en arrière.

24. **M. sosia** n. sp. ♀ — *M. ianthopterae* Sm. ♀ affinis et similis, differt : mandibula dentibus duobus intermediis (in *ianthoptera* tribus); mesonoto toto, scutelli margine postico et tarsis posticis albo-pilosis. — Long. 15 mill. ; al. 12 mill.

1 ♀ de Manon, Afrique or. allemande, ma coll.

25. **M. hopilitis** n. sp. ? ♂ — Nigra, tarsi antici simplices articulis 2-5, aliorum onychio, segmentorum intermediorum extremo apice et ventris segmento 6 triangulari et calcaribus rufescentibus. Pili omnes pallidi, sub tarsos anteriores rufescentes, in segmentis fasciis apicalibus in 1-4 late interruptis, in 5 completa, in 6 totam aream occupante. Alae fumato-hyalinae. Mandibulae extus dente magno sat acuto; segmento 6 utrinque et in medio carinato, carinis lateralibus dentiformibus porrectis, spina utrinque plus minus longa carinulae mediae approximata, dente plus minus conspicuo inter spinam et carinam lateralem; segmento 7 angulato-carinato. — Long. 13 mill. ; al. 11 mill.

1 ♂ de Lagoa, ma coll.

26. **M. meles** n. sp. ♀ — Nigra, nigrescente et albescente pilosa; truncus in callis, metanoto et segmento mediali pilis albidis, in mesonoto nigris et griseis mixtis; abdominis dorso griseo-albis, plus minus setis nigris immixtis, fasciis apicalibus 1-5 albis plus minus conspicuis semi-appressis. Calcaria brunnea, alae fere hyalinae.

♀ Clypeus rotundato truncatus; mandibulae acie ante apicem excisa, sinu utrinque dentato, inter dentem et angulum apicali-internum vix angulata. Scopa pallide fulvida in valvula nigra. — Long. 16-17 mill. ; al. 10,5-12 mill.

2 ♀ de Monteiro, baie de Lagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♀ de l'Afrique orientale allemande, ma coll.

A quelque ressemblance avec *M. felina* Gerst., mais est plus petite et a le chaperon plan.

27. **M. Hecate** n. sp. ♂. — Nigra, brunneo-nigro-pilosa. Mesonotum et scutellum punctis crassis confluentibus. Pili faciei et temporum griseo-flavidi. Mandibulae basis latior quam verticulum ejus, angulo

basali externo in dentem angulosum producto. Articuli 5-13 latitudine sua fere duplo longiores. Tarsus 1 rufescens vix dilatatus, 2 postice, 3 postice et antice ciliata. Segmentum 6 in parte basali carinatum in parte apicali impressum, ejus lamina sat angusta in medio sinuata et utrinque minus late sinuata, segmentum 7 parum exsertum rotundato-truncatum. — Long. 9,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♂ de la région du Tanganyika, ma coll.

IV. Gen. **Lithurgus** Latr.

1. **L. sparganotes** (*Megachile sparganotes* ♀ Schlett. Ann. Soc. entom. de Belgique, t. XXXV, 1891).

♂ Faeminae similis, differt : clypeo et mesonoto mediocrius scabris, illo absque ruga elevata; tibiis et prototarsis 1-2 postice, tibia et prototarso 3 utrinque nigro longe fimbriatis; prototarso 3 gracili arcuato; segmento 6 fascia tenui apicali; coxa, femore et tibia 3 inflatis. — Long. 12-16 mill.; al. 9,5-10 mill.

4 ♀ et 1 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ du Congo (Gammaert), 1 ♀ de Sierra Leone et 2 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), outre les ♀ typiques du Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **L. pullatus** n. sp. ♂ — Niger, nigro vel fusco pilosus; alae griseo-hyalinae. Caput et notum densissime punctata, abdominis dorsum subtilius. Spatium cordiforme impressum.

Antennae breves, articulis 4-7 latitudine sua valde brevioribus. Femur posticum incrassatum. — Long. 11 mill.; al. 8 mill.

1 ♂ des bords du Tanganyika, ma coll.

V. Gen. **Eriades** Spin.

E. Bouyssoui n. sp. ♀ ♂ — Niger, setulis brevissimis pallidis sat sparsis hispidus. Vertex, tempora mesonotum et mesopleurae (et etiam in mare segmentum 1 sed paulo minus crasse) punctis crassissimis confluentibus, de reliquo punctis valde minoribus sed densis. Frontis area trapezina elevata usque ad clypeum prolata, lateribus abruptis usque ad antennas deorsum convergentibus, sub antennas divergentibus. Segmenti analis area horizont. brevis longitud. rimata, medio linea elevata longitudinali; segmenti medialis pagina analis et segmenti 1 pagina frontalis planatae, fere haud sculptae, marginatae. Pteromata in spinam scutellum longitudine aequantem retro producta. Alae fumato-hyalinae; calcaria fulva.

♀ Clypeus apice fere rectus, denticulatus; flagellum filiforme articulis octo ultimis latitudine fere longiores. Prototarsus 3 articulis sequentibus simul sumptis longior, subtus rufido hirtus. Scopa lutescens. — Long. 6 mill.; al. 4,3 mill.

♂ Venter fere nudus; antennae graciles, articuli 5-13 latitudine saltem duplo longiores. Segmentum 6 utrinque depressione marginis parallela. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro X-XI 98, 1 ♂ de Libreville VIII 97 et 1 ♂ du Rio Mouny, print. 98 (Bouyssou), ma coll.

Cette espèce diffère des autres espèces surtout par son front et son scutum nasale surélevés, un peu comme dans le G. *Euaspis*.

VI. Gen. **Anthidium** Fab.

1. **A. compactum** Sm. — 1 ♀ de Libreville, VIII 97, 2 ♀ du Rio Mouny pr. 98 (Bouyssou), ma coll., 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **A. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂ — Nigrum, abdomine, scutelli fere dimidio apicali, lineola laterali mesonoti, tegulae dimidio antico et maxima parte pedum rufis; caput luteo modice variegatum. Undique aeque punctatum, disco mesonoti postico, scutelli antico, et depressionibus segmentorum levibus. Scutellum trapezinum retro in laminam prolatum. Alae valde infumatae.

♀ Scopa aureo-fulva. Epipygium incisum.

♂ Segmento 6 latere inciso dentato, apice bisinuato angulis apicalibus fere quadratis repandis, segmento 7 trispinoso ut in *A. africano* Sm.

La face a une ligne jaune le long des orbites, sur le chaperon une ligne (parfois interrompue) avant le bout chez la ♀, mais un triangle apical chez le ♂, la base des mandibules jaune. Le bord postérieur du vertex presque lamelleux, translucide; la suture du pteroma (axilla Thoms. Ashm.) oblique aboutissant au milieu du bord latéral de l'écusson qui est oblique dans le sens opposé.

♀ Long. 10 mill.; al. 8,5 mill.; ♂ long. 11 mill.; al. 10 mill.

4 ♀ et 4 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll. 1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Cette espèce diffère de *A. Paulinieri* et de *A. africanum* Sm. qui pourraient être une seule et même espèce, par sa taille plus grande, par ses pattes en partie noires, sa face moins jaune, et le ♂ du ♂ de

A. *Paulinieri* par le bord apical du segment 6 avec trois faibles appendices.

C'est ce ♂ que Gerstaecker a pris pour un ♀ du G. *Euaspis*.

3. **A. Severini** n. sp. ♂. — Nigrum, pedes maxima parte et abdomen fere totum lutea. Alae squalido-hyalinae. Punctatum; scutellum transversum margine apicali medio, lateribus medio inciso-impressis.

Prototarsus 3 longus, angustus; segmentum 6 utrinque angulo-dentato, 7 lateribus retro convergentibus, margine apicali toto lunato-exciso.

La base des mandibules, le chaperon, les lobes latéraux tronqués vers la hauteur de l'insertion des antennes, les angles inférieurs du scutum nasale, un trait derrière le vertex, un point en avant et en arrière des écaillettes, 4 lignes en bordure de l'écusson de chaque côté des 3 petits sinus, jaunes.

La base de l'abdomen offre un carré noir qui occupe toute la longueur du 1er, et la moitié de la longueur du 2e segment et n'atteint pas les côtés.

Long. du front au bout du 2e segment, 9 mill. (longueur probable totale 14 mill.); aile 9 mill.

1 ♂ de Moliro III-V 95 (Duvivier), au Mus. Roy. de Bruxelles. A des rapports avec *A. xanthopygum* Kl., mais est bien plus grand. Dédié à M. Séverin, aide-naturaliste au Musée Royal de Bruxelles, chez lequel j'ai toujours trouvé la plus aimable obligeance.

4. **A. Paulinieri** ♀ Guérin. — ♀ Ab *A. Bouyssoui* ♀ differt tantum : statura minore, clypeo toto, lobis lateralibus totis usque radicem antennarum, macula inferiore scuti nasalis, striga temporali, limbo laterali mesonoti, puncto antico tantum tegularum, limbo anteriori mesopleurarum et mesosterni, limbo stricto marginali scutelli flavis, pedibus cum coxis fere totis rufis; segmento 1 basi plus minus nigro. — Long. 8,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♀ de Boma (Tschoffen) et 1 ♂ de la Gambie (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Le ♂ a la plus grande partie des mésopleures et du mésosternum rougeâtre lavée de jaune.

La ♀ que Le Peletier a décrite sous le nom d'*A. bicolor*, est beaucoup moins ornée de jaune, pourrait être d'une autre espèce, ou celle-ci en serait une variété plus ornée.

5. **A. benguelensis** n. sp. ♂. — Nigrum; pallida sunt rufa aut

lutea : os occultum) articuli basales tres vel quatuor antennarum, linea lata posterior verticis et temporum, tegulae, scutellum fere totum, pedes fere toti, maculae laterales segmentorum 1-4, segmenta 5-7. Alae in dimidio apicali fumatae, in basi et medio usque in cellula 2 discoidali translucidae. Cellula cubitalis 2 longissima. Omnino punctatum. Scutellum, ut in *A. Paulinieri* Guér. et *A. Bouyssoui*, retro laminato-prolatum. Segmentum 6 lateribus inciso-dentatum, apice mucrone parvo, segmentum 7 trispinosum, spina media longiori. — Long. 7,5 mill.; al. 5,5 mill.

1 ♂ de Benguéla, ma coll.

B. Megachilinae haud nidificantes.

VII. Gen. **Coelioxys** Latr.

1. **C. verticalis** ♀ Sm.

3 ♀ (Bouyssou), 2 de N'Doro, X-XI 98, ma coll., et une de N'Kogo au Muséum de Paris; 2 ♀ de Boma (Tschoffen), 2 ♀ de Boma Sundi (Rolin), une ♀ de Popocabacca (Loos) et 2 ♀ du Congo belge (Hoton), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **C. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, mandibulae, tegulae, pedes et segmentorum ventralium apex fere rufescentes; calcaria pallida. Fasciae supra in medio attenuatae, subtus interruptae. Pectus albo pilosum. Alae apice fumatae basi hyalinae. Vertex, tempora supra, mesonotum et scutellum punctis crassis, parum impressis, confluentibus. Vertex et scutellum postice marginata, hoc fere recto laminato, in medio linea gracili elevata, pteromatibus longe et sat acute, dentiformibus. Segmenta 1-5 lateribus sat dense, in medio sparse punctata.

♀ Segmentum ventrale 5, ut antecedentes, punctatum. Valvae anales vix tenuissime et densissime punctatae, ambae totae carinulatae; superior acuta ante apicem impressa, inde carinulae ante apicem convenientes usque in mediam; inferior paulo longior ante apicem utrinque incisa.

♂ Facies auro villosa; coxae armatae; segmentum 2 utrinque foveola ovata, 5 lateribus in dentem prolatis; 6 lateribus dense punctatum, in medium excavatum, 6 spinosum, spinis duabus inferis longioribus quam duabus superis; segmentum ventrale 4 in medio apicis longit. plicatum. — Long. 9,5-10 mill.; al. 7-8 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

3. **C. nigripes** n. sp. ♀. — Nigra, vix incisuris ventralibus strictissime rufescentibus. A *C. Bouyssoui* ♀ differt vertice et scutello vix aut non marginatis, scutello in medio planato, apice retuso, segmento ventrali 5 densius et tenuius quam antecedentibus punctato, valvis analibus in dimidio apicali tantum uni-carinatis, infera magis longiore quam supera, constanter acuminata. — Long. 12 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♀ du Gabon, ma coll.

4. **C. lanuginea** n. sp. ♀ — Nigra, caput, membra et venter albo-pubescentia. Segmenta 1-5 supra et subtus molle et parce albido-fasciata. Caput et notum dense sat forte punctata. Scutellum postice sat angulato porrectum, pteromatibus vix dentato-porrectis. Segmenta 1-3 sparsius sed fortius, 4-5 magis dense et tenue punctata; 6 et magis etiam tenue et dense. Venter fere impunctatum. Valva analis supera apice spinulosa, in dimidio apicali tenue lineato-carinata, utrinque parum impressa auriculata; valva infera vix longior, fere parallela, apice truncato-rotundato. — Long. 15 mill.; al. 9 mill.

1 ♀ du Gabon, ma coll.

Serait-ce la ♀ de *C. subdentata* ♂ Sm.?

VIII. Gen. **Euaspis** Gerst.

E. abdominalis Fabr. — 3 ♀ de Batah IX 97, Lambaréné X 97, Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

8 ♀ de Boma Sundi (Rolin), de Boma (Cambier), Landada (Petit), Banana-Boma (Tschoffen), Kinschassa (Waelbroeck) et Sierra Leone (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.

Doit être parasite des grandes espèces du genre *Megachile*.

III. Subfamilia **Anthophorinae**

A. Anthophorinae nidificantes

IX. Gen. **Anthophora** Latr.

1. **A. cincta** ♀. — Syst. piez., p. 330, nec p. 358. (cincta ♀ Sm. Desc. new. sp., p. 124).

♀ Le tibia 3 à poils noirs avec seulement sa crête à poils blanc-fauve.

♂ Ne diffère que par une ligne jaune sur le scape, le bord inférieur du scutum nasale et le bord interne des lobes latéraux de la face aussi jaune, et les caractères sexuels.

2 ♀ (Bouyssou) de N'Kogo, 1 ♀ (Brazza) du Congo, au Mus. de Paris; 1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

3 ♀ de Popocabacca (Loos), de Ibembo (De Smet) et des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **A. analis** ♀ Sichel.

3 ♀ (Bouyssou) : 1 de N'Doro, ma coll.; 2 de N'Kogo, au Muséum de Paris.

3. **A. albo-caudata** ♀ Dours. — ♂ (*A. advena* Sm.?) labro fere toto flavo, segmentis 4-6 albo-villosis.

1 ♀ de N'Doro (Bouyssou), 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.; 2 ♀ de Sierra Leone, 1 ♀ et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

Sur le point de savoir si *A. albo-caudata* n'est qu'une variété d'*A. acraensis* Fabr., il faut retenir qu'*A. acraensis* ♀ et ♂ a les quatre segments basaux entièrement noirs, et *A. albo-caudata* ♀ ♂ les trois basaux seulement, le segment 4 toujours abondamment velu de blanc.

De plus *A. acraensis* ♀ a la tête velue de noir, excepté sous le bas des tempes, et ordinairement la bouche noire, moins un point ocracé sur le milieu du bord apical du chaperon et un autre sur le milieu du bord basal du labre. Le ♂ *acraensis* a le vertex à poils en majorité noirs.

D'*A. acraensis* je n'ai vu aucun exemplaire ni du Gabon ni du bassin du Congo.

4. **A. torrida** ♀ ♂ Sm. — Le ♂ ne diffère de la ♀ que par les caractères sexuels. Son segment 7, tronqué avec les côtés prolongés en épine.

♀ de Libreville VIII 97, Batah IX 97, Rio Mouny pr. 98, ♂ de Batah (Bouyssou), ma coll.

Si *Megilla caligata* Gerst., était la même espèce, ce dernier nom aurait la priorité, à moins qu'elle ne soit due à *Megilla circulata* Fab. Syst. Piez., p. 332.

L'*A. fallax* ♀ Sm., me paraît être une variété dont le noir du dessous des tibias 3 finit par occuper le 1/4, la 1/2, ou les 3/4 de la brosse, et dont les poils du vertex deviennent d'un fauve-roussâtre pur.

3 ♀ de Sierra Leone, Boma (Tschoffen) et Congo belge (Hoton) au Mus. Roy. de Bruxelles.

Il me paraît peu croyable que l'*A. fallax* Bingham (Fauna of British India, p. 528), soit de la même espèce; en tous cas elle n'est

pas *A. Lucknoriensis* Rad. dont les tarses intermédiaires du ♂ sont flabellés.

5. **A. vivida** ♂ Sm. — La ♀ diffère du ♂ en ayant une fascie de moins à l'abdomen, le scape noir et l'angle postico-supérieur de la brosse tibiale terminé par une mèche d'un blanc pur. Son segment 5 est tantôt velu de noir, tantôt de blanc sur les côtés; son chaperon est ou n'est pas obscurci à la base; ses ailes sont plus foncées.

♀ Long. 11-15 mill., aile 9,5-11 mill.

♂ 11-12 mill.; aile 10 mill.

3 ♀ de Popocabacca (Loos), Congo belge, 1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone (Mocquerys), le tout au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

6. **A. annos** nov. sp. ♀ — Magna; nigra, macula obsoleta mandibularum, maculae tres labri, linea media et macula utrinque clypei, et linea parva scuti nasalis flavae. Pilis nigris, sed capitis coxae et tibiae anticarum albis. Abdomen dorso fere nudum. Alae nigrae. Clypeus fere tricarinatus ut in *Eulemis*. — Long. 19 mill.; al. 15 mill.

1 ♀ du Sierra Leone, ma coll.

7. **A. aerizusa** n. sp. ♀ ♂ — Nigra; facie (ut in *A. torrida*), flavo variegata; caput (vertice fulvo sed nigro immixto hirto) pilis albidis, trunci dorsum ut in vertice, subtus femora et tibiae quatuor anteriora albido hirta. Abdomen nigro-hispidum, fasciis apicalibus (in ♀ 4, in ♂ 5) pilorum appressorum subtilissimorum griseo-caeruleorum; segmentis (3-5 in ♀, 3-6 in ♂) etiam basi sed sparsius pallido caeruleo pubescentibus. Alae squalido-hyalinae.

♀ scopa quadristrigata, albo in cristo dorsali et linea media, nigro inter duas illas et in margine infero. Venter apicem versus pilis nigris appressis.

♂ maculae magnae basales utrinque clypei flavae, pilis tibiae 3 externe albidis. Segmentum 7 truncatum lateribus utrinque in denticulo porrectis.

♀ Long. 15 mill.; al. 9,5 mill.; ♂ long. 14 mill.; al. 9 mill.

1 ♀ et 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

Cette espèce paraît ressembler à celle que le colonel Bingham nomme *A. zonata* Fab. (voir Fauna of Br. India, p. 527); mais elle en diffère essentiellement par les poils des fascies très fins et couchés et non comparables à des écailles, et le ♂ par son chaperon aux trois quarts noir.

B. Anthophorinae haud nidificantes.

X. Gen. **Crocisa** Jur.

1. — Écusson ayant l'échancrure du bord postérieur profonde et simple, c'est-à-dire formée de deux lignes droites. Article 3 de l'antenne très sensiblement plus long que 4. Toujours une frange de poils blancs naissants sous le milieu de l'échancrure. Sauf une exception la macule du segment 2 n'envoie pas un rameau vers la base.

1. **C. scotaspis** n. sp. ♀? — Scutellum immaculatum; maculae segmenti 1 angulo postico externo retro porrecto, angulo postico interno intraprolato. Maculae segmentorum ventralium 2-3 plus minus caducae et dorsum prototarsorum pilis caeruleis.

♀ segmentum ventrale 5 opaculum nigro-hispidum, summo apice tantum carinulatum.

Paraît différer de *C. picta* Sm. par son écusson noir. — Long. 15 mill.; al. 14 mill.

1 ♀ de Lambaréné X 97 (Bouysson), ma coll. et 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **C. pretexta** n. sp. ♀? — A *C. scotaspide* differt tantum maculis segmenti primi margines anticum et posticum plane attingentibus, intus regulariter angulato-concavis, maculis segmenti 2 extus ad marginem basalem prolatis, ventre et prototarsis posterioribus caeruleo haud pubescentibus. — Long. 15 mill.; al. 12 mill.

1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **C. guinensis** ♂ Rad. — Quoad colorem *C. scotaspidi* similis, sed differt : scutello macula caerulea apicali incisuram amplectente, maculis lateralibus segmenti 1 fere aequaliter interne cavatis.

♀ Segmenti ventralis 5 carinula usque ad basin conspicua; area pygidialis in medio distinctius carinata.

♂ Area pygidialis late trapezina, lateribus vix pone convergentibus; segmentum ventrale 5 parum lateribus nigro-fimbriatum. — Long. 13-15 mill.; al. 11,5-13 mill.

1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.:

1 ♀ et 1 ♂ de Monteiro, baie Delagoa et 1 ♀ de l'Afrique australe, au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **C. axillaris** n. sp. ♂? — A *C. guinensi* quoad colorem differt :

scutelli apice immaculato, pteromatibus (axillis Thoms. Ashm.) pallido pilosis, maculis duabus in disco mesonoti solitis deficientibus, maculis segmenti 1 parcius in medio cavatis, maculis ventralibus deficientibus, segmento ventrali 5 nigro fimbriato area pygidiali lateribus retro vergentibus, apice strictiore et toto molle angulato-croso. — Long. 13 mill.; al. 11,5 mill.

1 ♂ d'Afrique, ma coll.

Serait-ce le ♂ de *C. picta* Sm.?

II. — Écusson ayant l'échancrure en voûte plus ou moins surbaissée avec une coche médiane qui détermine deux saillies, en sorte que la ligne de l'angle apical au fond de la coche est en S. Article 3 de l'antenne rarement très sensiblement plus long que 4. Frange blanche sous le fond de l'échancrure existant ou manquant. Fascie interrompue du segment 2 presque toujours émettant un rameau longitudinal dirigé vers la base le long du bord latéral.

A. — Écusson avec une frange blanche sortant sous son bord postérieur. Macule latérale du segment 2 prolongée sur le côté vers la base.

a. Écusson sans macules de poils pâles, mais pteromata vêtus de poils pâles, bleus ou gris ardoisé.

5. **C. calceata** n. sp. ♂? — Maculae segmenti primi antice et postice marginem attingunt; ambae appropinquatae sed regulariter profunde emarginatae. Prototarsus 3 albo vel caeruleo maculatus; mesosternum et segmenta ventralia 2-3 utrinque parce pallide maculatae.

♂ valvula analis ventralis depressione parallela nuda. Valvula dorsalis inter angulos recte truncata.

N'était la forme du scutellum, je l'aurais crue *Africana* Rad. — Long. 10-11 mill.; al. 9 mill.

1 ♂ de Lastourville, VIII 98 (Bouyssou); 1 ♀ de Sierra Leone, ma coll.; 4 ♂ de l'Ouganda (R. P. Denoit); 1 ♂ de Dakar (Mocquerys) et un ♀ du Congo belge (Hoton), au Mus. Roy. de Bruxelles.

6. **C. meripes** n. sp. ♀ ♂? — *C. calceatae* similis, differt : prototarsis, mesosterno et ventre nigro tantum pilosis.

♂ valvula analis ventralis convexiuscula pubescens, valvula dorsalis inter angulos sinuata.

1 ♀ du Rio Mouny, print. 98 (Bouyssou); 2 ♀ de La Kungu et Kinschassa, Congo belge (Haas et Waelbroeck); 1 ♀ et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

b. Ecusson avec, sur son disque propre, une ou plusieurs macules de poils pâles.

7. **C. hyalinata** n. sp. ♂ — Mesonoti parte antica tota, macula scutellari in medio marginis postici, macula utrinque in segmentis ventralibus 2-4, macula in prototarsorum dorso pilis niveis; alis fere hyalinis.

♂ valvula ventralis foveata.

Variat : macula pteromatum conspicua, macula segmenti 3 antice prolongata. — Long. 10-11 mill.; al. 7-8 mill.

2 ♂ d'Obock (Fairmaire), au Mus. Roy. de Bruxelles.

8. **C. delumbata** n. sp. ♀ ♂ — Scutelli maculae binae nec lateri nec pteromati contiguae; pteroma cyaneo vestitum. Ambitus scutelli modice arcuatus. Fasciae segmenti 1 modice interruptae, vel basalis integra. — Long. 10-11 mill.; al. 8-9 mill.

2 ♀ de Boma, Congo belge (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles; 1 ♂ de Sierra Leone, ma coll.

9. **C. arcuata** n. sp. ♂ — Maculae binae scutelli lateri et pteromati nigro contiguae. Fascia basalis segmenti 1 integra. Ambitus scutelli magis arcuatus. — Long. 15 mill.; al. 11 mill.

1 ♂ d'Afrique, au Mus. Roy. de Bruxelles.

10. **C. Tschoffeni** n. sp. ♂ — Scutellum maculis tribus in ordine transverso, media curvaturae, aliae lateri et pteromati nigro contiguae; segmenta ventralia 2-4 utrinque tomentosa.

♂ valvula ventralis basi foveolata. — Long. 10 mill.; al. 9 mill.

1 ♂ de Boma, Congo belge (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

É. — Écusson sans frange sous son bord, ou avec une frange noire.

a. Fascie basale du segment 1 complète.

11. **C. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂ — Pteromata et macula juxta arcum scutelli caeruleo-villosa. Segmentum 1 caeruleo-villosum, rhombo transverso medio, usque ad marginem posterum plus minus pedato, tantum nudo. Macula segmenti 2 haud basin versus prolata. Prototarsi caeruleo-villosi. Articulus 3 antennarum longior quam 4.

♀ Pygidium angustum, vix apicem versus marginatum obsoletissime carinulatum.

♂ Valvula dorsali in medio angulata, inde tridenticulata; valvula ventrali in medio depressa. — Long. 10-11 mill.; al. 10-10,5 mill.

1 ♀ et 3 ♂ de Lastourville, VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

12. **C. splendidula** ♂ Lep.? — ♀ (?) Frange sortant de sous le bout de l'écusson noire. La fascie basale bleue du segment 1 se prolonge en arrière sur les côtés et en émet un rameau anguleux dirigé vers le milieu, laissant libre le tiers médian. Macule latérale du segment 2 non prolongée vers la base. L'article 3 des antennes plus long que l'article 4. — Long. 14 mill.; aile 11,5 mill.

1 ♀ de N'Doro, X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

13. **C. calcarata** n. sp. ♂. — Squamis tricolori-caeruleis ubertim ornata; scutellum 4-notatum, bis in pteromatibus, bis in disco. Segmentum 1 vestitum, margine apicali anguloque producto ejus tantum nudis; segmentum 2 fascia completa media in medio attenuata, lateraliter antice inflata. Segmenta 3-5 fascia lata apicali interrupta. Segmenti medialis latera praeter solitum nigro-villosa. Articulus antennarum 3 fere brevior quam 4.

♂ Femur posticum subtus post medium valde calcaratum. Valvula dorsalis truncata, ventralis in medio basis triangulariter glabrata. — Long. 12-13 mill.; al. 9-10 mill.

1 ♂ de Chanchamayo (Afr. austr.?), ma coll.

b. Macules du segment 1 largement séparées, non échancrées en dedans.

14. **C. interrupta** n. sp.? ♀ ♂. — (*C. nitidula* ♂ Lep. nec ♀ nec Fabr.).

Macula media apicalis scutelli, et fasciae segmentorum latissime interruptae pilis caerulescentibus. Articulus antennarum 3 fere longior quam 4. — Long. 11-13 mill., al. 9-11 mill.

1 ♀ d'Acra et 1 ♂ de Batah 25 IX 97 (Bouyssou), ma coll.; 2 ♀ et 2 ♂ de Sierra Leone et 1 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.

XI. Gen. **Omachthes** Gerst.

O. gabonensis n. sp.? ♀ — Niger, pedibus anticis et ventris basi plus minus dilute rufescentibus. Pronotum, mesopleurae, segmentum mediale (area cordiformi lucida nuda excepta) coxae posteriores externe, pedes pro parte, depressiones segmentorum in primo parce utrinque, in 2-3 fascia interrupta, in 4-5 fascia tota pilis mollibus albidis.

La tête manque; mésonotum ponctué-rugueux, méso-épimère lisse brillant. Écusson bigibbeux à deux plans, le postérieur vertical, à ponctuation presque semblable à celle du mésonotum. Métanotum vertical paraissant mat. Paroi postérieure du segment médiaire presque verticale. Aile enfumée avec le bord apical plus foncé; nervure transversale ordinaire incidente; la récurrente 1 aboutit au milieu de la cellule cubitale 2, la récurrente 2 à la nervure transversale cubitale 2. Le segment 1 grand, la base de l'abdomen imponctuée. Le ventre est soyeux blanc, les poils tournant à la frange au bout des segments 3 et 4. — Long. sans la tête 4.5 (avec la tête probablement 5.3); aile 4 mill.

1 ♀ de Libreville VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

Sauf la taille, ressemble beaucoup à *O. histrio* Gerst.

IV. Subfamilia **Xylocopinae**

XII. Gen. **Xylocopa** Latr.

Les espèces de ce genre ont été décrites par moi dans Ann. Soc. Entom. Fr., vol. LXVII [1898], p. 92-99, et dans Misc. entom., vol. VII [1899], p. 89-112 et 145-160.

XIII. Gen. **Ceratina** Latr.

1. **C. Bouyssoui** n. sp. ♀. — Magna, nigra; striga interrupta transversa praemarginali clypei, macula in angulo infero interno lobi lateralis, macula utrinque in segmento dorsali 3 et ventrali 5, fascia interrupta in dorsali 4, et segmentis 5-6 totis ochraceo-luteis. Tarsi, tibiae 3 dimidio apicali et ventre fulvo-pilosi. Alae nigrae. Clypeus et scutum nasale rugis longitudinalibus, hoc triangulari lineis elevatis duabus contento, tempora deorsum angulato-mucronatis, illorum pars supera et vertex punctis crassissimis confluentibus. Scutellum densissime sed tenue scabriusculum, declive, pteromatibus vix eminentibus, spatio triangulari declivi. — Long. 12-14 mill.; al. 9-10 mill.

8 ♀ de Lambaréné X 97 (Bouyssou), ma coll.

Rappelle par sa taille et son coloris *C. hieroglyphica* Sm. et *C. perforatrix* Sm. de l'Inde.

2. **C. aereola** n. sp. ♀ ♂. — Caput et truncus obscure aenea, abdomen nigro-cyaneum plus minus aeneo-micans; labrum et mandibulae et pedes nigra, tibia antica in ♀ vix, in ♂ strigatim testaceo maculata. Caput et thorax crasse et dense punctata, abdomen minus crasse den-

seque; segmentum mediale area dorsali lunulata pone marginata et sat crasse rimata, de reliquo vix sculpto. Clypeus apice truncatus et marginatus inter lineolas eminentes, vix deorsum divergentes levis et luteus. Alae fumato-hyalinae.

♀ Scopa squalido-alba; lineola eminens segmenti 6 gracilior ante apicem obsoleta, apice parce mucronata.

♂ Linea eminens segmenti 6 integra, 7 obsoleta; segmentum 7 angulare angulo repando, inciso. Segmenta ventralia 4 et 5 apice fimbria brevi densa, in 5 sinuato-interrupta; 6 nigrum nudum nitidum. — Long. 7,5-8,5 mill.; al. 5-5,5 mill.

2 ♀ et 2 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll., et 1 ♀ des chutes de Samlia (Mocquerys) au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **C. ericia** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, truncus aliquando aeneo-abdomen aliquando violeo-nitantia; vitta flava clypei, in mare plus minus infra transversa; puncta scutelli abdominis basis paulo minus crasssa quam in mesonoto. Clypeus in medio laevi obsolete sulculato, labrum et mandibulae vix sculpta, lucida, vertex fere crassius quam mesonotum punctatus, postice marginatus; segmenti medialis area dorsalis declivis fere omnino haud sculpta, ejus area analis laevis, lucida. Abdominis dorsum apicem versus setulis rigidis erectis albis obliqua luce conspicuis. Alae apice fuliginosae.

♀ Scopa et pila ventralia albida. Lineola elevata segmenti 6 ante apicem obsoleta, in apice mucronem formante.

♂ Femur et tibia 3 subtus longe albido ciliata. Carinula segmenti dorsalis 6 ante marginem illius fortius terminata. Segmentum ventrale 6 in medio carinula duplici (sulculo longitudinali fissa). — Long. 6-7 mill.; al. 4,5-5 mill.

3 ♀ de Batah X 97, et de N'Doro X-XI 98, 3 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 et de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.

4. **C. Moerenhouti** n. sp. ♀. — Nigra, punctata, segmentis intermediis dorsalibus et ventralibus fimbriola setarum albarum. Segmenti medialis area dorsalis fere nulla, postica laevi lucida. Alae fumato-hyalinae.

♀ Clypei margo apicalis arcuatim sublatus, flavus, fornice laevi. Mesonotum in medio sparsissime punctatum. — Long. 6 mill.; al. 4,75 mill.

2 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **C. congoensis** ♀ ♂ Meunier.

3 ♀ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.; plusieurs ♀ et 1 ♂ de Matadi, Vista, Boma, La Lufu (dont le type ♀ ♂) au Mus. Roy. de Bruxelles.

L'épine que Meunier dit à tort être aux angles antérieurs du mésothorax, doit être celle qui prolonge *en arrière* les pteromata. Le ♂ a le segment ventral 6 avec une carène au milieu, et une dent prolongeant en arrière le bord latéral. Le segment dorsal 7 tronqué-arrondi au bout.

C'est probablement la *C. viridis* Guér., du Sénégal (que Smith en 1854 et le col. Bingham, *loc. cit.* disent être de l'Inde?); mais le nom de Guérin paraissant préoccupé, le nom de Meunier doit rester comme antérieur à celui de M. von Della Torre.

6. **C. lineola** n. sp. ♀ ♂. — Nigra; clypeus flavo tinctus, femur 1 subtus, tibia 1 basi lineatis, tibia 2-3 extrema basi punctata. Tarsorum articuli extimi rufi.

Punctata, segmento mediali fere haud sculpto, area ejus dorsali opaca, postica lucida; segmenta 2-4 supra et subtus setis crassis brevissimis haud contiguis albidis quasi pectinata. Alae vix fumatae.

♀ Margo apicalis et latera clypei nigra. Scopa albida.

♂ Clypeus et labrum omnino flava. Prototarsus 1 flavo lineatus sicut jugum tibiae 1 inferum femoris 1. Segmentum ventrale 6 profunde foveolatum. — Long. 6,5-7 mill.; al. 4,5-5 mill.

1 ♀ et 2 ♂ de Monteiro, près la baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **C. caesia** n. sp. ♀. — Caerulescens, rectangulo basali clypei, callo, tibiarum 1 et 3 striga basali (et forsan prototarsi 3) eburneis vel pallide flavis; latera clypei, labrum et mandibulae nigra. Omnino punctata. Segmenti medialis area dorsalis brevis, strigata, postice marginata. Pteromata retro spinulosa. Scopa longa, alba, scopula prototarsi 3 longa sat densa hunc celante. Alae fere hyalinae nervis piceis. — Long. 5,5 mill.; al. 3,75 mill.

1 ♀ d'Obock au Mus. Roy. de Bruxelles.

Diffère de *C. congoensis* par sa taille plus petite, sa face proportionnellement plus courte, son scutum nasale mal limité sur les côtés, sa nuance bleue, le calus huméral pâle, et le prototarse 3 à la brosse longue et assez dense.

XIV. Gen. **Allodape** St-F. et A. Serv.

Quand Le Peletier de St Fargeau et Serville ont créé le genre *Allodape* (Enc. méth., X, p. 18, 1825), ils ont *supposé* que les espèces de

ce genre étaient parasites. Il serait irrévérencieux de croire que les auteurs postérieurs, n'ayant pas vu le type *Allodape rufogastra*, aient appliqué ce nom générique à des espèces d'un autre genre. Il est bizarre que Le Peletier et Serville aient donné à leur espèce typique 2 éperons au tibia intermédiaire, ce qui à ma connaissance n'existe dans aucun genre d'Apide, et qu'ils aient méconnu la brosse tibiale du spécimen typique qu'ils disent femelle, et auquel ils attribuent des « pattes... assez velues ». Toujours est-il que les ♀ des *Allodape* (Sm. Gerst.) ont une brosse collectrice, peu dense mais longue, non seulement au tibia, mais à son prototarse, et qu'elle semble très forte lorsqu'on compare les pattes ♀ et ♂.

1. **A. interrupta** n. sp.? ♀ ♂. — Nigra; flava sunt : linea lata interrupta in medio clypei, lobi laterales saepe ultra antennas cuspidem filiformem orbitalem emittentes, linea orbitae posticae, linea transversa scutelli; rufa sunt : mandibularum annulus, labri apex, margo tenuis clypei, funiculum subtus, tegularum margo externus, striga basalis tibiae 1, angulus superus apicalis tibiae 3, articuli 4 extimi tarsorum. Alae hyalinae, sed pilis squalidae, nervis piceis, nervus recurrens primus in ♀ multo magis quam secundus ab angulo remotus, tantum magis in ♂. Facies rimoso scabriusculae, mesonotum disco laevi, lucido, antice punctulato, juxta scutellum ruguloso-opacum. Scutellum antice lucidiusculum, postice opaculum; mesopleurae et mesosternum punctulis aeque sat densis; segmenti medialis area cordiformis depressa opaca, postica lucida.

Abdomen sat breve, segmentum basale parietes anticam et dorsalem praebens. Segmenta dorsalia fere aeque scabriuscula, punctis irregularibus parum profundis, fere contiguis.

♀ Scopa longa argentea, pilis sub prototarso fulvo-rufis.

♂ Notae flavae abbreviatae; mesonoti discum punctis sparsis; femur 3 basi subtus dentato-angulatum.

Var. ♀ **collaris** n. var. Pronotum et callus humeralis flava; statura paulo minor.

♀ Long. 6,5-8 mill., 5,5-6 mill.; ♂ 6 mill.; al. 5,75 mill.

1 ♀ de Batah IX 97, 1 ♀ de Rio Mouny pr. 98, 1 ♀ et 1 ♂ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou), 1 ♀ de la var., de Sierra Leone, ma coll.

C'est peut-être une variété d'*A. cordata* Sm.

2. **A. Bouyssoui** n. sp. ♀ — Nigra; flava sunt : clypeus (flavedine in medio coarctata), scapus, callus et tegulae; rufo-testacea : mandibulae, labrum, pedes fere toti, incisurae angustae segmentorum. Alae

hyalinae, subtilissime pilosae, nervis rufescentibus; nervus recurrens primus minus quam secundus ab angulo remotus. Pronotum tomento albo occultum. Sculptura faciei et trunci nulla vel inconspicua. Abdomen fere parallelum basi minus et apice magis coriaceo-sculptum. — Long. 5-5,5 mill.; al. 3,5-4 mill.

1 ♀ du Rio Mouny pr. 98, 1 ♀ de Lastourville VIII-IX 98, et 1 ♀ de N'Doro X-XI 98 (Bouyssou) et 1 ♀ de Benguela, ma coll.

3. **A. ictis** n. sp. ♀ ♂? — Nigra, flavo parce notata, funiculus subtus tarsorum apex et plus minus tegulae et angustissime incisurae rufescentes.

Caput subtilissime coriaceum; mesonotum maxima parte nudum laeve, sed juxta scutellum et scutellum ipsum tomento subtili griseo-opaca, pronotum tomentosum, tempora pleurae et sternum albido-hispida. Alae hyalinae; nervis piceis. Segmenta 1-3 nudiora sat lucida haud sculpta, 4-6 villosa et opacula; abdomen saepius graduatim pone latius. Pili sub tarsis rufescentes.

♀ Macula clypei sursum ampla, deorsum angustata et callus flavi. Scopa alba quam solito densior.

♂ Mandibulae, macula labri, clypeus totus, leborum lateralium pars infera, linea scapi, callus, tarsique flavi. — Long. 4,5-6 mill.; al. 3,7-4,5 mill.

5 ♀ de Libreville VIII 97, 2 ♀ de Batah IX 97, 2 ♀ de Rio Mouny pr. 98, 2 ♀ de N'Doro X-XI 98, 2 ♂ de Libreville et 1 de Batah VIII-IX 97 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **A. nigricollis** n. sp. ♀ — Nigra; clypeus **T** flavo notatus. Mesonoti pars postica scutellum mesopleurae et segmentum mediale pube molli alba sat densa. Segmenta 1-5 imo apice decolorato. Segmentum 2 postice maximam abdominis latitudinem aequans; segmenta 2-3 minus quam 4-5 sculptis, sed tamen conspicue. Alae aeneo-hyalinae.

Diffère de A. *ictis* par sa taille plus grande, son chaperon plus noir, son calus tout noir, son abdomen moins rétréci vers la base à sculpture un peu plus marquée, la villosité plus abondante. — Long. 6,5-7 mill.; aile 4,5-5.

1 ♀ de Rio Mouny print. 98 et 1 ♀ de Lastourville VIII-IX, 98 (Bouyssou), ma coll.; 1 ♀ de Vista, Congo belge (Moerenhout), au Mus. Roy. de Bruxelles.

5. **A. Rolini** n. sp. ♀ — Nigra, fere glabra; flava sunt : labrum,

maculae clypei, callus, tegulae, alarum basis nervique, nodo costali circum fuscato; rufescentia sunt : basis scapi, flagellum subtus, genua tarsique. Alae flavo-hyalinae nervo recurrente 1 incidente; scopis aureo-fulvis.

♀ Le jaune du chaperon occupe le bout et la base plus ou moins réunis par une ligne, la base à trois pointes y compris la ligne médiane, en sorte que le tout simule un T planté dans une navette. — Long. 4,5 mill.; aile 3,5 mill.

1 ♀ de Boma Sundi (Rolin), au Mus. Roy. de Bruxelles.

6. **A. pulla** n. sp. ♀ — Nigra, tegulae et onychia rufa, incisurae scariosae, pilis griseo-fuscis; alae squalido-hyalinae, nervis testaceis. — Long. 4,5 mill.; al. 3,5 mill.

1 ♀ de Chanchamayo (Afrique australe?) (1), ma coll.

7. **A. vitrea** n. sp. ♀ — Nigra, albo molle hispida, in segmentis ventralibus 3-5 densius; decolorata sunt : callus, tegulae vitreae, margo angustus segmentorum; subtilissime sculpta.

Alae vitreae; nervis lutescentibus; nervo recurrente 2 incidente. — Long. 6,5 mill.; al. 5 mill.

1 ♀ de Monteiro, baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

V. Subfamilia : **Halictinae**

A. Halictinae nidificantes.

XV. Gen. **Halictus** Latr.

I. *Halictus* str. sensu.

A. Abdomen à fascies apicales, ou entièrement pubescent.

1. **H. jucundus** ♀ Sm.

2 ♀ de Libreville VIII 97 et de Rio Mouny print. 98 (Bouyssou), ma coll.

Très semblable à *H. virescens* Lep., en diffère par la partie de l'aire dorsale du segment médiaire qui entoure la lunule très finement ponctuée, non brillante, et l'armure de l'éperon composée de quatre épines obliques, la basale longue, les autres décroissantes, la quatrième très courte.

(1) Cf. la note à la fin du Mémoire.

2. **H. Hotoni** n. sp. ♀ — Laete metallico-viridis, funiculo subtus, tegulis, alarum basi, genubus tibiis tarsisque testaceis, tibiis posterioribus et prototarso 3 infuscatis. Albido-hispidulus, segmentis 2-4 apice tenue cano fimbriatis. Alae vitreae, nervis flavis. Mesonotum et lunula segmenti medialis tenuissime punctata vel scabriuscula, area analis segmenti medialis planata inferne tantum marginata, fere haud sculpta, cum toro supero lucida. Calcar 4 spinis decrescentibus. Segmenta tenuissime punctulata. — Long. 5,3 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ de Monteiro, baie Delagoa, au Mus. Roy. de Bruxelles.

3. **H. Duponti** n. sp. ♀. — Aureo-viridis, mandibulis, labro, clypeo utrinque, scapo toto, callo, tegularum parte postica alarum basi, pedibus cum coxis, limbo tenui et parte reflexa segmentorum rufis. Segmenti medialis area dorsalis nuda, postica et abdominis dorsum tomento albo vestita, de reliquo albescente hispidus, scopa tibiali fulvida. Caput parvum sat latum, orbitis internis deorsum convergentibus, una cum mesonoto tenuissime scabriusculum, ocellis posticis inter se fere magis quam ab oculo remotis. Area dorsalis segmenti medialis valde rugulosa, angulis posticis pronis; area analis margine circumducta. Alae vitreae, nervis flavis. Calcar spinis basali longa, media brevi, apicali obsoleta. — Long. 6,5 mill.; al. 5 mill.

1 ♀ de Beni Bendi Saukuru (Afrique?), au Mus. Roy. de Bruxelles.

4. **H. scobis** n. sp. ♀. — Niger, griseo-albido hispidulus, metanoto tomentoso, abdominis dorso pube vestito.

Caput breviter ovale; mesonotum et scutellum nuda lucida tenuissime (sub lente) punctulata. Segmenti medialis area dorsalis longa uniformiter tenuissime strigulosa, area analis tenuissime marginata, margine ramum haud emittente. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis. Onychia et calcaria rufescentia. Calcar trispinosum, spinis basali longa, apicali brevissima. — Long. 5,5 mill.; al. 3,5 mill.

1 ♀ de N'Jolé (Bouyssou), au Muséum de Paris.

B. Abdomen à fascies basales.

Tibias plus ou moins testacés.

5. **H. crocinus** n. sp. ♀ ♂. — Nigro-piceus, tegulae et plus minus pedes testacei. Facies et thoracis dorsum pilis croceis ut polline luteo irrorata, in metanoto tomento croceo, et etiam minus denso in angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis. Abdomen fasciis basalibus e tomento griseo.

♀ Face arrondie; mandibules rougeâtres. Mésonotum très finement

râpeux, mat. Aire dorsale du segment médiaire offrant une partie horizontale à stries irrégulièrement longitudinales, devenant obsolètes sur la partie déclive de chaque côté; aire anale étroite à côtés parallèles, hexagone (la partie inférieure comptant pour un côté) ayant un rebord complet qui émet un rameau en avant pour séparer l'aire dorsale de l'aire pleurale. Ailes presque hyalines à nervures jaunâtres; la cellule cubitale 2 à peu près carrée, relativement grande. Pattes antérieures presque entièrement testacées; éperon à 3 épines.

Segment 1 lisse imponctué; les autres finement aciculés. Brosse gris-blanchâtre.

♂ Bouche entièrement jaune; les pattes, moins la base de la cuisse postérieure, rougeâtres. Articles des antennes 2 + 3 égalant presque la longueur de 4. Les segments ventraux 4-5 fortement frangés de fauve, 5 un peu sinué. — Long. 6,5-7 mill.; al. 5 mill.

8 ♀ et nombreux ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

6. **H. nudulus** n. sp. ♀ ♂. — Ater, callo, tegulis, maxima parte pedum testaceis. Pronotum et metanotum et fasciae basales segmentorum 2-4 tomento griseo. Mesonotum nudum, fere laeve, lucidulum. Abdomen impunctatum lucidum, segmento 1 fere nudo. Segmentum mediale ut in *H. crocino* sculptum. Alae sat hyalinae, nervis piceis cellula cubitali 2 arcta nervum recurrentem angulum-versus accipiente.

♀ Caput breviter ovale; annulus mandibularum et rima analis testacea. Prototarsus 3 saepius nigro notatus. Calcar bitrispinosum spina basali longa. Scopa et femorum barba albidae.

♂ Ore testaceo; venter fulvo-brunneo fimbriatus, fimbriae segmentorum 4-5 apice angulatim incisae.

♀ Long. 6,5-7 mill.; al. 5 mill.; ♂ long. 6 mill.; al. 4,3 mill.

Plusieurs ♀ et plusieurs ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

7. **H. postumus** n. sp. ♂. — Nigro-piceus; mandibularum apex, antennarum articulus 3, tegulae genua, tarsi et tibiae (his plus minus fuscatis) testacea. Griseo-hispidus, in segmentis dorsali 7 et ventralibus 4-6 fusco.

Alae aeneo-hyalinae nervis piceis, cellula cubitalis 2 trapezina, in nervo cubitali longior; nervus recurrens 1 incidens. Clypeus ultra oculorum apicem totus prolatus. Antennarum articuli intermedii latitudine sua plus quam sesquilongiores. Mesonotum et scutellum confertissime punctulata. Segmenti medialis area dorsalis sat scabra, analis lateribus tantum infra convergentibus marginata. — Long. 7 mill.; al. 5,3 mill.

Est-ce le ♂ de H. *diversus* Sm.?

2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

Tibias noirs ou foncés ou maculés de noir.

8. **H. capnopus** n. sp. ♀ ♂. — *H. crocino* similis, differt : statura minore, mesonoto et scutello lucidulis, nudiusculis, cellula cubitali 2 magis stricta, angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis nuda lucida, tibiis saltem maxima parte fuscis; ♂ tibiis posterioribus late in medio obscuratis. — Long. 5,5-6 mill.; al. 4-4,3 mill.

Plusieurs ♀ et 2 ♂ de Lastourville VIII-IX 98 (Bouyssou), ma coll.

9. **H. surdus** n. sp. ♀. — *H. capnopodi* sat similis, differt : statura paulo majore, tegumento sine nitore, area dorsali segmenti medialis longiore et fere haud sculpta, area ejusdem anali limite supero toto fere transverso nec in lateribus limo, tibiis et tarsis anterioribus testaceis. — Long. 6-6,5 mill.; al. 4,7 mill.

1 ♀ de Chanchamayo, Afr. austr.? ma coll.

10. **H. australis** n. sp. ♀. — *H. capnopodi* similis; differt : tibiis et prototarsis nigris, angulis posticis areae dorsalis segmenti medialis lateribus haud linea elevata limitatis et margine arae analis obsoletiore (an var.?)

2 ♂ de l'Afrique australe (De Sélys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

11. **H. atricrus** n. sp. ♀ ♂. — *H. capnopodi* similis, differt : statura paulo majore, tibiis omnino atris; ♀ prototarsis nigris, calcar bidentatum, dente basali magno; ♂ mandibulis nigris, segmentis ventralibus haud dense fasciatis, prototarsis vix basi rufescentibus. — Long. 6-7 mill.; al. 5 mill.

5 ♀ et 6 ♂ de N'Kogo et N'Djolé (Bouyssou), au Mus. de Paris.

12. **H. barbatus** n. sp. ♂. — Niger, mesonoto prasino, limbo apicali clypei, labro et media parte mandibulae flavis; pube sub antennas pallida, in fronte nigra. Subtus albo longe barbatus, in dimidio apicali ventris parcius et obscurius. Caput orbitis internis valde infra convergentibus. Antennarum articulus 3 vix longior quam 2 (subsequentae desunt). Mesonotum lucidulum tenuissime dense punctulatum; segmenti medialis area dorsalis metanoto longior, angulis posticis clinis, area analis fere ovalis circum marginata. Alae griseo-hyalinae apicem versus nubilae. Tibia 3 vix tumidula. Depressiones segmentorum laeves. — Long. 6,5 mill.; al. 4,7 mill.

1 ♂ de Lastourville VIII 98 (Bouyssou), ma coll.

C. Abdomen sans fascies ou macules tomenteuses déterminées.

13. **H. Bouyssoui** n. sp. ♀. — Niger, mandibulis, labro, clypeo, scapo, funiculo subtus, tegulaae, pede cum coxis et abdomine rufotestaceis. Alae limpidae, nervis lutescentibus. Caput latum, mesonotum hebes haud sculptum, segmenti medialis area dorsalis longa vix basi strigulosa angulis clinis, area anali circum marginata lateribus fere parallelis, limite supero utrinque clino. Calcar trispinosum. — Long. 5 mill.; al. 4 mill.

1 ♀ de Lastourville VIII 98, ma coll.

14. **H. hoedillus** n. sp. ♂. — Niger, clypei limbo apicali angulatim flavo; supra griseo-hispidulus, infra longe canescente barbatus, segmentis ventralibus in lateribus tantum et fusco pilosis. Orbitae interne deorsum convergentes; antennarum articulus 4 aequans 2+3; mesonotum et scutellum bigibbulum opaca. Segmentum mediale lucidum, area dorsali circa 16 rimis, angulis clinis, area anali margine circumdata. Alae griseo-hyalinae nervis piceis. Tibia 3 tumidula. Abdomen haud conspicue punctatum. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

3 ♂ de N'Doro X 98 (Bouyssou), ma coll.

15. **H. Alluaudi** n. sp. ♀. — Ater, tarsis posticis obscure rufescentibus, alae obscuratae subhyalinae. Pilis fulvo-griseis sub tarso 3 rufulis. Caput parvum facie longiore quam latiore; mesonotum sat dense punctatum; segmenti medialis area analis circum marginata, area dorsalis metanoto longior rugis in medio aream analem attingentibus, irregularibus; calcar dente basali obtuso, et in medio secundo obsoleto. Segmentorum basis tenuissime punctulata. — Long. 6-6,5 mill.; al. 5 mill.

1 ♀ d'Assinie (Alluaud), coll. de Gaulle.

16. **H. Haasi** n. sp. ♀. — Ater, tarsi posteriores testacei. Caput clypeo toto prolato suturis lateralibus tori modo inflatis. Mesonotum dense punctatum. Segmenti medialis area dorsalis tota lunulata in medio postice marginata, scabra; area analis circum marginata. Alae squalidae, nervo recurrente 1 fere incidente; calcar 3 dentibus basali sat longa aliis brevibus obtusis. Pili capitis trunci et scopae subtus griseo-flavidi.

Abdomen tenuissime et densissime punctulatum (forte maculis utrinque in segmentis 2-3). — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ de Lukungu (Haas), au Mus. Roy. de Bruxelles.

17. **H. evanidus** n. sp. ♀. — Virescens metallicus, mandibulis basi, tegulis genubus, tibiis, tarsis rima anali rufis. Alae vitreae, nervis flavis, in cellula cubitali 2 obsoletis. Orbitae internae deorsum convergentes; mesonotum sub pube griseo-fulvida sine nitore; segmenti medialis area dorsali nuda lucida, strigulosa, area anali circum marginata.

Cellula cubitalis 3 secus nervum cubitalem sesquilongior quam 2. Calcar 4-5 pertinatum. — Long. 6; al. 4,5 mill.

1 ♀ de Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

18. **H. mixtiscapis** n. sp. ♀. — *H. evanido*, proximus, sed differt: scapi basi rufa, mesonoto lucido, prototarsis, tibiae 2 dimidio apicali et tibiae 3 parte dorsali nigrescentibus, alis griseo-hyalinis, nervis piceis, cellula cubitali 3 parva vix majore quam 2, calcare 1-2 dentato, segmentis ventralibus 2-4 lana longa dense albida vestitis.

1 ♀ de Chanchamayo (Afr. austr.?), ma coll.

II. *Halictus*, S.-gen. *Thrincostoma* Sauss.

19. **H. (Thrincostoma) productus** Sm. ♂, Catal. Hym. ins. in Br. Mus., 1853. — ♀ Piceo-nigra. Genarum longitudo latitudinem mandibularum basis fere aequans; clypeus fere totus ultra oculorum apicem prolatus, orbitae internae deorsum paulo convergentes; pronotum et in medio conspicuum, non aliter quam mesonotum longum et tomentosum, mesonotum tenue densissime punctatum, scutellum tenuius; spatium cordiforme triangulare, granulatum.

Calcar dente basali obtuso, secundo centrali obsoleto. — Long. 8,5 mill.; al. 6,5 mill.

2 ♀ de N'Kogo et N'Jolé (Bouyssou), au Mus. de Paris, et 1 ♀ de Batah IX 97, ma coll.

Cette espèce diffère de *T. renitanteli* Sauss. ♀ par sa taille moins grande, par la suture entre le chaperon et scutum nasale bien marquée, et par l'espace cordiforme plus grossièrement sculpté.

XVI. Gen. **Nomia** Latr.

I. Espèces rapportées par M. Bouyssou.

A. — Écaillettes médiocres.

1. **N. tridentata** ♂ Sm., Tr. ent. Soc., 1875.

♀ Antennae minus ab ocello impare quam a clypei apice remotae;

orbitis deorsum convergentibus. Pronotum lateribus vix conspicuum; mesonotum et scutellum fibrino fulvo. Segmenti medialis area dorsalis nec caniculata nec sculpta. Alae obscure-hyalinae nervis piceis, cellula cubitalis 2 fere longior superne quam inferne; nervum recurrentem post medium accipiens. Scopa plus minus nigrescens, subtus albescens. Penicillus parvus rufus. Segmenta 2-4 depressione testacea pilis decumbentibus concoloribus obtecta. — Long. 9,5 mill.; al. 7,5 mill.

3 ♀ de Libreville 20 VIII 97, N'Doro 15 XI 98, ma coll., et de N'Djolé au Mus. de Paris, de nombreux ♂ de Libreville, N'Doro, Lastourville, ma coll., tous rapportés par M. Bouyssou.

3 ♂ des chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

2. **N. ruficoxis** n. sp. ♀. — *N. tridentatae* affinis, differt : fere minor, scapo, tegulis et pedibus rufis, scopa aurea, thorace haud fibrino vestito, area dorsali segmenti medialis fere nulla, scabriuscula, alis luteo-fumatis ante apicem nebulosis, nervo recurrente incidente, segmenti 2-4 depressione minus ardente. — Long. al. 7,5 mill.

1 ♀ de Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

3. **N. pristis** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, flagello subtus testaceo, depressionibus segmentorum 1-4 lutescentibus. Mesonotum dense punctatum, rufo-fulvo hispidum, tegulae mediocres; segmenti medialis area basalis fere nulla, sed transverse striolata.

Alae fumato-hyalinae, nervis luteis, cellula cubitali 2 fere trapezina nervum recurrente post medium accipiente. Abdomen dense punctatum, depressionibus segmentorum 2-4 parce pilosis.

♀ Pedes anteriores genubus, tibiarum apicibus et plus minus tarsis rufescentibus; scopa fulvida, penicillo lato; calcare interno 4-5 pertinato.

♂ Mandibulae, scapus, tegulae, et pedes (extrema basi excepta) pygidium ovale et venter rufa. — Long. 9 mill.; al. 7 mill.

3 ♀ et 1 ♂ de Lastourville IX 98 (Bouyssou), ma coll.

4. **N. Bouyssoui** n. sp. ♀ ♂. — Nigra, funiculo apice subtus rufescente, mesonotum et scutellum sat dense punctata, metanoto tantum griseis coactis; segmenti medialis area dorsalis de supra visa linea circulare externa limitata et intra lineam striga transversa, in lateribus strigis transversis, ejus parte verticali supra arcu limitata, haud sculpta; area analis fere haud sculpta. Alae sordide hyalinae, nervis piceis, cellula cubitali 2 infra arcta, nervo recurrente ultra medium accepto.

Depressiones segmentorum 2-4 decoloratae, segmenti 1 utrinque albido fimbriata.

♀ Pedes nigri, onychio rufescente, scopa argentea.

♂ Articuli 2 et 3 antennarum fere aequilongi. 4 longior quam 2-3. Scutellum bi-gibbum. Tarsi rufi, prototarso 1 retro dense et longe ciliato. Tibia 3 interne parce sed longissime ciliata. Femur 3 inflatum, tibia 3 ex apice apophysem scariosam cuculliformem duo calcaria tegentem producens. Segmentum ventrale 3 margine apicali in medio triangulariter appressum, 4 basi late depressum et apice dense fimbriatum, sequentes partim tumidi partim depressi. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

♀ et ♂♂ de Libreville 20 VIII 97, Batah 5-25 IX 97, Rio Mouny print. 98 (Bouyssou), ma coll.

5. **N. granulata** n. sp. ♀ ♂? — *N. Bouyssoui* paulo affinis; differt : mesonoto scutello et metanoto fulvo coactili tectis; area dorsali segmenti medialis etiam in medio longitudinaliter rimosa, area anali rite punctata; ♂ articulo 4 non longiore quam 2-3, femore 3 solito, tibia 3 fere normali; segmento ventrali 3 in margine apicali granulis binis, 4 planiusculo apice glabro.

An *N. candida* Sm.?

Long. 6,5 mill.; al. 5,5 mill.

4 ♀ de Batah IX 97 et du Rio Mouny, print. 98.

4 ♂ de Libreville VII 97, Rio Mouny et N'Doro IX 98, ma coll., et 1 ♂ de N'Jolé au Mus. de Paris, rapportés par M. Bouyssou, et 1 ♂ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

B. — Écaillettes très grandes.

6. **N. atrinervis** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, mesonoto punctis magnis sparsissimis; alae griseo-hyalinae nervis nigris; area basali arcuata segmenti medialis lineari tenue crenata, post eam parte supera declivi laevi.

♀ Mesonoto lucido, segmento 2 in medio dorsi parum vel haud punctato.

♂ Flagello, tegulae basi et aliquando tarsis rufis : mesonoto opaculo, scutello utrinque retro valde spinoso, segmento 2 et in medio punctato ventre simplici, appendicibus utrinque apicalibus nigris.

♀ 6-8 mill.; al. 4,5-6 mill.; ♂ 6-8 mill.; al. 4,5-7 mill.

Nombreux ♀ et ♂ de Libreville VIII 97, Batah IX 97, Rio Mouny

print. 98, Lastourville IX 98, N'Doro XI 98, ma coll., N'Jolé et N'Kogo au Mus. de Paris, tous rapportés par M. Bouyssou, 1 ♂ de Libreville (Chalot) au Mus. de Paris, 1 ♀ d'Abyssinie (Alluaud), coll. de Gaulle, Sierra Leone (Mocquerys), Boma Sundi (Rolin) et Popocabacca (Loos), au Mus. Roy. de Bruxelles.

7. **N. flavicarpa** n. sp. ♀ ♂ — *N. atrinervi* similis; differt : mesonoto et scutello flavo-velutinis, nodo costali luteo.

♀ Segmento 2 et in dorso distincte punctato; ♂ scutello mutico, tarsis et appendicibus utrinque in apice abdominis testaceis. — Long. ♀ 6,5 mill.; al. 5,2 mill.; ♂ 6 mill.; al. 5 mill.

4 ♀ et 1 ♂ de Libreville VIII 97 (Bouyssou), ma coll.

8. **N. tersa** n. sp. ♀ — Nigra, tarso 3 obscure testaceo. Lucida, griseo-hispidula. Mesonotum et scutellum densissime punctata; area dorsalis segmenti medialis triangulari, impressa, utrinque ultra triangulum laevi. Alae griseo-hyalinae, nervis pallidis. Pede 3 gracili, prototarso ejus apice latiusculo oblique truncato, subtus et apice pilis aureis. Abdomen fere haud sculptum, marginibus apicalibus 1-4 fascia tenui alba, in 1-2 interruptis, 5 fulva. — Long. al. 5 mill.

1 ♀ (sans tête) du Rio Mouny (Bouyssou), ma coll.

II. Espèces non récoltées par M. Bouyssou.

Toutes à écaillettes moyennes.

9. **N. Martini** n. sp. ♂ — *N. pristidi* simillima, differt : statura paulo majore, segmenti medialis area dorsali parte plana longitudinaliter rugosa, angulo apicali verticali haud sculpto; cellula cubitali 2 longiore quam altiore, ventre nigro, pygidio rotundato truncato. — Long. al. 7,5 mill.

1 ♂ de Natal, rapporté et offert par M. le Dr Ch. Martin, auquel il est dédié.

10. **N. melanoprocta** n. sp.? ♀ — Nigra, tegulis rufis depressionibus segmentorum 1-4 decoloratis; compacta, densissime sat tenue punctata, opacula. Mesonotum scutellum et metanotum pilis brevibus densis fulvis, segmentis 2-4 apice parce griseo fasciatis, scopa griseo-alba, penicillo rufo, fimbria segmenti 5 nigra. Sulcus aream dorsalem segmenti medialis occupans in medio angulatim elongatus, totus scaber. Alae fulvo-hyalinae nervis piceis, cellula cubitali 2 quam solito majore, nervum recurrentem in angulo accipiente. — Long. 9,5-10; al. 8 mill.

1 ♀ de Sierra Leone (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

11. **N. ampliata** n. sp. ♂ — Nigra, tegulis, genubus et plus minus tarsis rufescentibus. Omnino dense punctulata, opacula. Area dorsalis segmenti medialis in medio retro angulata, circa sexdecim rugis radiantibus; alae fulvo-hyalinae, nodo costali luteo. Segmenta fasciis apicalibus pilorum appressorum fulvorum in 1 interrupta, in 2 lineari, in 3-5 ampliatis, in 5 potius basali.

♂ Articulus antennarum 3 fere aequans 4; tibia 3 pro parte translucida sat dilatata intus planata et apice in apophysem repandam translucidam prolongata, apophyse vix basin calcarium praetereunte. Segmentum ventrale 4 sinuatum, sequentia undulata. — Long. 8,5-9 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♂ de Zanzibar, au Mus. Roy. de Bruxelles.

12. **N. latifrons** n. sp. ♀ — Nigra, scabriuscula opaca. Metanotum et apice segmenta 1-5 tomento griseo fasciata, segmento 6 pygidiato; segmentis apice decoloratis.

Ocelli postici intervallo fere duplo ab oculo quam inter se distantes. Area dorsalis segmenti medialis fere nulla, analis tomentosa; penicillus latus rufulus. Alae griseo-hyalinae, nodo costali lutescente. Cellula cubitali 2 sat magna nervum recurrentem post medium accipiente. — Long. 8,5 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ de la baie d'Antongil, Madagascar, ma coll.

13. **N. ligata** n. sp. ♂ — Nigra, mandibulis et funiculo rufescentibus, tegulis, genubus, tibiarum apice et tarsis pallide testaceis; segmentorum depressione apicali decolorata et tomento griseo fasciata (fere ut in *Halicto quadricineto* ♀ Ky nec Mor.) Mesonotum et scutellum fulvido-hispidula, tenuissime punctulata, lucida. Area dorsalis segmenti medialis triangularis, nuda, longitudinaliter sat tenue striolata. Alae hyalinae, nodo costali flavo, cellula cubitali 2 parva quadrata nervum recurrentem medium versus accipiente, tertia breviore quam prima.

Femur posticum vix inflatum, tibia ejus clavatum apice subtus angulatum. — Long. al. 7 mill.

1 ♂ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles.

14. **N. blandula** n. sp. ♂ — Nigra, funiculo apice subtus, tegulis, genubus, tibiarum apice, tarsis, segmentorum depressionibus testaceis. Antennae breviusculae funiculo gradatim paulo incrassato. Thorax fulvido griseo vestitum, area dorsalis segmenti medialis nuda in medio angulata, longitudinaliter strigulosa. Pedes graciles, tarsis tibia sua fere

sesquilongis. Alae griseo-hyalinae nervis luteis; nervo recurrente in medio cellulae 2 accepto.

Abdomen fere impunctatum lucidum (segmento 1 plus minus rufescente), segmentorum marginibus saltem in lateribus tomento griseo fasciatis. Segmentis ventralibus apicalibus depressis, utrinque longe fulvido-pilosis. — Long. 6-7 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ de chutes de Samlia (Mocquerys), au Mus. Roy. de Bruxelles.

15. **N. crassula** n. sp. ♀ — Nigra, depressionibus segmentorum 1-5, et plus minus tibiis et tarsis testaceis; valva dorsali nigra fulvido bimaculata. Caput sat latum; vertex, mesonotum et scutellum dense punctata sat lucida, fulvido-puberula. Area dorsalis segmenti medialis in medio angulata, strigis limis. Alae fulvido-hyalinae, nervis luteis; cellula cubitali 2 fere longiore quam altiore, nervum post medium accipiente. Tibia 3 sat gracilis, scopa laxa subtus longa fulvido-albida, penicillo magno aureo-fulvo. — Long. 8,5 mill.; al. 7 mill.

1 ♀ de Dakar, au Mus. Roy. de Bruxelles.

16. **N. andrenoides** n. sp. ♀ — Nigra, fulvido- et fusco-pilosa. Vertex haud crassus, ocellis posticis vix diametro a margine postico remotis; mesonotum et scutellum densissime punctata; spatio cordiforme triangulare paulo strigato, area analis utrinque densissime et tenuissime punctulata. Alae sordide hyalinae nervis piceis.

Abdomen lucidum fere haud sculptum, marginibus apicalibus haud vel vix depressis, vix extremo apice decoloratis, 1-4 tenui fascia pilorum alborum, fascia segmenti 5 et pilis segmenti 6 fulvido-fusco.

♀ Scopa in medio fusca, supra et subtus grisea, penicillo lato fulvido. — Long. 6,5 mill.; al. 5,75 mill.

1 ♀ de Lukungu (Haas), au Mus. Roy. de Bruxelles.

17. **N. cirrita** n. sp. ♀ — Nigra, limbo apicali segmentorum 2-4, decolorato, tibia postica et sui prototarsi basi sanguineis. Pilis griseis puberula, sed in scutellis cirro fulvido. Margo posticus verticis acutus oculorum apici contiguus. Mesonotum densissime punctatum. Area dorsalis segmenti medialis lineari, crenulata, in medio vage verticaliter abrupta. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis, cellula cubitali 2 infra arcta et nervum recurrentem post medium accipiente. Pedes postici robusti, strigili (sub prototarso 3) aurea. Abdomen ovatum, inconspicue sculptum, albo-puberulum, fascia segmenti 5 in medio fusca, in 6 basali aureo-fulva. — Long. 7,5-9 mill.; al. 6-7 mill.

1 ♀ de Boma (Tschoffen), au Mus. Roy. de Bruxelles, et 1 ♀ d'Obock (Jousseaume), au Muséum de Paris.

18. **N. collaris** n. sp. ♀? — Nigra, funiculo subtus rufo, extremo limbo segmentorum decolorato.

Mesonotum et scutellum dense punctulata (spatiis conspicuis); vertex crassius et densius, mesopleurae insuper crassius. Pronotum et in medio prolato-conspicuum, cum metanoto coactili cinereo vestitum. Area dorsalis segmenti medialis lunulata, postice marginata, crenulata; segmenta 1-2 in basim sat crasse et dense punctata, parte apicali depressa seu tenuissime punctulata seu in margine laevi. Margo segmenti 5 et totum 7 pilis appressis fulvis. Alae griseo-hyalinae, nervis lutescentibus. Cellula cubitali 2 magna, fere rectangula nervum recurrentem inter medium et apicem accipiente. — Long. 9,5 mill.; al. 7,5 mill.

1 ♀ d'Afrique (?) au Mus. Roy. de Bruxelles, ex coll. Puls.

19. **N. Thomae** n. sp. ♂ — *N. Andrei* Vach. proximus, differt : statura majore, vertice crassiore, funiculo rufo, mesonoto scutello et parte postica segmenti medialis minus dense punctatis et lucidis. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ de l'île San-Thomé, côte occidentale d'Afrique, ma coll.

20. **N. lactinea** n. sp. ♂ — Nigra, depressionibus segmentorum 1-5 plus minus albis, in 1-2 utrinque albo fasciatis, sub segmento 2 nascere videntur vibrissae albae.

Caput vertice lucido, mesonotum et scutellum inconspicue punctata, sed nec polita nec lucida, pilis quibusdam erectis lucidis. Area dorsalis segmenti medialis lunulata scabriuscula, in medio angulum infra verticalem emittens. Alae griseo-hyalinae, nervis piceis, nervo recurrente incidente. Femur et tibia 3 parum inflata, hac apice interne appendiculato. Abdomen sat lucidum, depressionibus laevibus, segmento 6 polito, nitido; segmentum ventrali 4 sinuato, sequentia lacunosa. — Long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♂ d'Obock (Jousseaume) au Mus. de Paris.

B. Halictinae haud nidificantes.

XVII. Gen. **Sphecodes** Latr.

1. **S. guineensis** n. sp. ♀ ♂ — Nigra, tegulis, genubus, et abdominis basi plus minus rufis. Pilis albis brevibus rigidis sparsus, in facie mollibus et longioribus. Alae infuscato-hyalinae, nervis piceis.

Caput latum, ocellis minus inter se quam ab oculo remotis, facie lata, orbitis deorsum paulo convergentibus. Vertex et thorax crasse dense punctati, in mesonoto crassius, in scutello sparsius. Segmenti medialis area superna quadrata clathrata. Abdomen dense punctulatum (in ♂ crassius), sed segmento 3 crassius punctato.

♀ Antennae brevissimae, gradatim clavatae, articulis funiculi omnibus longitudine sua brevioribus, primis tribus brevissimis. Segmenta 1-2 rufa. Pygidium rufescens longe trapezinum.

♂ Antennae solitae, articuli 2-3 lenticularibus, 3 brevior quam 2, 4 longior quam 5, et multo longior quam 2 + 3; abdomen segmentis 1-2 et aliquando 3 plus minus pro parte (vel 2 toto) dilute rufis. Pygidium brevius quam in femina, rufescens.

Mandibulae et onychia rufescentia. — Long. 6 mill.; al. 4,5 mill.; ♂ long. 8 mill.; al. 6 mill.

1 ♀ et 4 ♂ de Libreville 20 VIII 97 (Bouyssou), ma coll., et 1 ♂ d'Assinie (Alluaud), coll. de Gaulle.

VI. Subfamilia **Prosopinae**

XVIII. Gen. **Prosopis** Fab.

Trois espèces de Prosopis ont été décrites dans Ann. Soc. entom. Fr., vol. LXVIII, [1899], p. 535-536.

1. — **Pr. gabonica** ♀ Vach. — ♂ clypei apex, maculis loborum lateralium, striga tibiae 1 et prototarsorum lata basi flava. — Long. 5,5 mill.; al. 4 mill.

1 ♂ de N'Jobé (Bouyssou), au Muséum de Paris.

Nota. — Au dernier moment l'auteur apprend que Chanchamayo est près de Lima, au Pérou. L'indication de cette localité est-elle exacte?

NOTES SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES

par Daniel Lucas.

[Pl. V, fig. 1 à 4.]

Mœurs et description de la chenille de *Polia canescens* Dup.

Millière a donné dans l'Iconographie, la figure de la chenille de la variété *Asphodeli* de la *Polia canescens*. Ayant pu élever de l'œuf la chenille de la *Polia canescens* type, que l'on prend communément en Vendée dans la seconde quinzaine de septembre, sur les murs, les troncs des Peupliers, et à la miellée, et devant à notre excellent collègue, M. Poujade, une figure aussi fidèle qu'artistique de ladite chenille, je présenterai les observations que j'ai faites sur cette espèce.

Description de la chenille (fig. 1). — Chenille longue, rase, cylindrique. Robe verte. Tête légèrement plus petite que le premier anneau, d'un jaune verdâtre. Le premier anneau, à sa moitié antérieure, de même couleur que la tête. Anneaux séparés par des surfaces jaunes. Ligne dorsale étroite, d'un vert foncé. Sous-dorsales inexistantes. 4e, 5e, 6e anneaux portant de petites boutonnières noires, apparentes, autour des stigmates. Au 7e anneau, cette boutonnière est légèrement indiquée. Ligne longitudinale d'un vert jaune, tangente aux stigmates. Toutes les pattes membraneuses sont munies d'un cercle rouge, dont le plan est perpendiculaire à l'axe de la patte, et voisin de la partie qui se trouve en contact avec la plante nourricière. Enfin, de petites lignes parallèles aux incisions jaunes, de couleur d'un vert légèrement plus foncé que celui de la robe, se distinguent facilement, surtout près de la ligne dorsale.

Au moment de la transformation, la couleur de la robe devient jaunâtre.

Avant la dernière mue, les boutonnières noires entourant les stigmates ne sont pas apparentes, non plus que les parties rouges des pattes membraneuses.

Nourriture de la chenille. — A la sortie de l'œuf, extrémités de tiges de Graminées. A partir de la première mue, de préférence du *Trifolium pratense*.

Cette chenille est des plus délicates à élever. Je n'ai pu réussir cet élevage qu'en plaçant sur un gazon naturel un châssis recouvert de mousseline, au-dessus de toile métallique, châssis enfoncé dans le sol de 20 centimètres environ. De la mousse et des feuilles mortes sont placées sur le gazon. Les chenilles éclosent à la fin d'octobre, et restent très petites jusqu'en mars.

Du 15 mars au 10 mai, la chenille prend son entier développement.

Sur une aberration d'*Agrotis comes* Hb.

Le 18 juin 1902, j'ai pris à la miellée, dans les bois du Prieuré à Auzay, près Fontenay-le-Comte (Vendée), deux exemplaires d'une remarquable aberration de l'*Agrotis comes* Hb. L'un des spécimens ainsi capturés était superbe, et a été exactement figuré par M. Poujade (fig. 2). Voici la description rapide de cette aberration, à laquelle je propose de donner le nom de *non-marginata*, en raison de l'absence de la marge noire qui se rencontre constamment dans les différentes aberrations ou variétés de l'*Agrotis comes*.

Agrotis comes Hb., aberr. **non-marginata**, ab. nov. — *Alis posterioribus margine nigro fere nullo.*

Ailes supérieures d'un gris-jaunâtre, presque unicolores. Lignes coudée et extrabasilaire à peine indiquées. Ligne de points noirs voisine de la coudée assez visible. Subterminale assez bien marquée en brun à sa partie supérieure, la nuance se fondant et diminuant d'intensité à sa partie inférieure. Taches ordinaires bordées de gris clair, base de la réniforme marquée de brun. Ligne terminale de points noirs assez bien marquée. Dessous de l'aile supérieure sans particularités remarquables.

Par les ailes supérieures, ce Lépidoptère se rapporte à l'aberration *adsequa* Treitschke.

Ailes inférieures jaunes, présentant une ligne noirâtre, sinuée, très fine, renflée légèrement à ses deux extrémités. Lunule centrale à peine indiquée. Dessous concordant absolument avec le dessus.

En somme, cette aberration présente un aspect absolument inverse de celui que l'on observe dans la variété *Curtisii Comes* qui présente les caractères suivants : « minor, al. ant. multo obscurioribus, distincte signatis, alis posterioribus plus minusve nigro-inspersis ». L'aberration *non-marginata* (*mihi*) de l'*Agrotis comes* a les ailes supérieures presque unicolores, les inférieures presque uniformément jaunes. Je crois avoir remarqué que dans les individus des régions méridionales, la largeur

de la marge noire des ailes inférieures de *A. comes* tend souvent à s'atténuer, tandis qu'elle s'exagère souvent, au point même d'envahir l'aile inférieure entière, dans les individus de l'Europe septentrionale.

Description de l'œuf et de la chenille de *Orrhodia Staudingeri* (de Graslin).

La question de savoir si l'*Orrhodia Staudingeri* constitue ou non une espèce distincte, a soulevé bien des polémiques dans le monde des Lépidoptéristes actuels. Je dois à l'obligeance de M. V. Cotte, chasseur de Digne, l'envoi d'une femelle vivante de la forme indiquée dans la dernière édition du Catalogue de Staudinger sous le nom de *Orrhodia ligula*, aberration *scortina* Stgr.

M. Cotte doit être félicité de son intervention bienveillante dans une question qui intéresse fort les Lépidoptéristes. Il a refusé aux étrangers les matériaux nécessaires à la solution du problème, pour réserver à un compatriote les moyens d'y parvenir.

Description de l'œuf. — Voici une description de l'œuf de l'*O. Staudingeri*, dont j'ai donné un dessin noir assez schématique (fig. 3).

Imaginez un paraboloïde de révolution, du sommet duquel partent quatorze côtes saillantes. L'œuf est déprimé à la naissance de ces côtes, et sur une longueur de la parabole méridienne à peu près égale au quart. A partir de cette longueur, les côtes se séparent en deux faisceaux divergents, présentant également la forme de côtes secondaires saillantes, jusqu'à la base de l'œuf, qui offre l'aspect d'un cercle cannelé. Le dessous de l'œuf est légèrement concave vers le sommet. La moitié supérieure de l'œuf est rose, la partie inférieure grisâtre. Le nombre total des côtes secondaires est de 27. L'un des quatorze faisceaux issus du sommet ne s'est donc pas scindé. Ce nombre de côtes n'est pas fixe dans les différents exemplaires que j'ai examinés au microscope. Il varie entre 24 et 35 environ. Le dessin donné par moi représente l'œuf grossi environ trente-cinq fois.

L'œuf de l'*Orrhodia rubiginea* F. Mant. ne diffère pas d'une manière sensible de celui de *O. Staudingeri*.

De ce dernier œuf, pondu au milieu de mai, sont sorties de petites chenilles velues, très analogues à celles de *O. rubiginea*, dont j'ai fait l'élevage en même temps. La présence de poils sur le corps de la chenille, élimine absolument l'opinion du Dr Staudinger, qui voit dans *O. Staudingeri* une variété de *O. ligula* Esp.

Élevage de la chenille. — La chenille dont notre distingué collègue, M. Poujade, a bien voulu faire une aquarelle si artistique et si exacte qu'elle dispenserait presque d'une description écrite (fig. 4), est sortie de l'œuf précédemment figuré. L'élevage de cette chenille avait la plus haute importance; il m'a permis de rayer absolument du Catalogue de Staudinger, dernière édition, l'erreur du savant entomologiste allemand, erreur consistant à faire de l'*O. Staudingeri* de Grasl., une aberration de l'*O. ligula* Esp. La chenille de *O. ligula* est absolument lisse et marquée de traits obliques caractéristiques.

La chenille de *O. Staudingeri* est légèrement velue, et marquée de taches exactement semblables à celles de *O. rubiginea* F. Mant. J'ai fait séparément l'élevage de la chenille de *O. Staudingeri* et de celle de *O. rubiginea*, dans des cages où j'avais planté du Pissenlit (*Taraxacum*). Je dois reconnaître qu'au début, *O. rubiginea* acceptait cette nourriture bien mieux que *O. Staudingeri*. Mais, dès la première mue, les deux formes de chenilles acceptèrent également bien les feuilles de *Taraxacum*, et grossirent simultanément à ce point que je n'aurais pu les distinguer les unes des autres, même avec un examen attentif à la loupe. La description qui va suivre va montrer quels identiques caractères se retrouvent dans les chenilles de *O. rubiginea* et de *O. Staudingeri*. L'identité de ces caractères peut fort bien compenser la légère différence de taille des insectes parfaits.

L'examen, d'ailleurs, d'un grand nombre de types de *O. Staudingeri* dans la collection de notre distingué collègue M. R. Homberg, permet de constater la vraisemblance de cette affirmation; on peut, par des transitions insensibles, passer de *O. rubiginea* type à *O. Staudingeri;* il était, au contraire, absolument impossible de relier spécifiquement *O. Staudingeri* à *O. ligula*, ainsi que l'a fait le Dr Staudinger.

Description de la chenille. — Chenille légèrement atténuée en avant, velue, poils de couleur jaune d'or; robe brun-foncé, dorsale à peine indiquée par une teinte légèrement plus sombre. Deux lignes longitudinales grises au-dessus des stigmates, et une ligne grise longitudinale sous ces derniers stigmates noirs. De part et d'autre de la dorsale, deux lignes interrompues formées sur chaque anneau, sauf sur le deuxième, d'une tache noire rectangulaire très apparente. Tête brune marquée d'un V noir, dont le sommet coïncide avec celui de la tête. Nuque brune marquée d'une tache noirâtre parallèle aux incisions. 6 pattes antérieures noires.

DESCRIPTION

D'UN LÉPIDOPTÈRE NOUVEAU D'ESPAGNE

par P. Chrétien.

[Pl. V, fig. 5.]

Oecophora aragonella n. sp.

Enverg. 14 mill.

Ailes antérieures étroites, d'un blanc jaunâtre, fortement parsemées d'écailles brunes, dont l'accumulation en certains endroits forme des nébulosités ou taches vagues, principalement à la côte, à la base de l'aile et un peu avant le milieu sur le bord interne; on remarque, en outre, une large bande à l'extrémité de la cellule, partant de la côte et gagnant l'angle interne, une tache anguleuse à l'apex et une ligne terminale brunes, ces deux dernières divisées entre elles par une liture blanchâtre et séparées de la bande brune par un large espace blanchâtre également. (Chez certains sujets, ces taches et ces bandes sont à peine distinctes et seule l'éclaircie blanchâtre avant la tache brune apicale est assez marquée.) Franges blanc-jaunâtre à la base, brunes à l'extrémité.

Ailes inférieures blanchâtres, fortement rembrunies vers l'apex; franges brunes à base blanchâtre, surtout vers le milieu du bord interne.

Antennes très distinctement pectinées, brunes et annelées de blanchâtre; palpes recourbés et redressés, gris-jaunâtre, à troisième article un peu plus court que le second et ne dépassant pas la tête, la base, le milieu et l'extrémité ayant un anneau brun très peu distinct; tête noirâtre avec poils gris-jaunâtre; abdomen brun-jaunâtre; pattes blanchâtres avec tarses annelés de blanc et de brun foncé.

Cette nouvelle espèce peut se placer dans le voisinage d'*Oecoph. stipella* ou de *nubilosella*.

Plusieurs exemplaires pris en Espagne, à Albarracen (Coll. Seebold). La figure de cette nouvelle espèce (Pl. V, fig. 5) est due au pinceau de M. G. Poujade.

DESCRIPTION D'UNE ABERRATION NOUVELLE

D'*OEONISTIS QUADRA* ♀

ab. confluens

[Pl. V, fig. 6]

par Constantin Dumont.

Oenonistis quadra L. S. N., aberr. **confluens** ab. nov.

Cette remarquable aberration de *Oeonistis quadra* ♀ L. S. N. (Pl. V, fig. 6) a les quatre taches ordinaires réunies par une ligne coudée de même couleur, mais plus chargée de violet, formant ainsi une bande ininterrompue; le dessin en est très visible en dessous, surtout à la côte.

La figure, aussi exacte qu'artistique, qu'a faite de cette aberration notre collègue M. Poujade, en complétera heureusement la description.

Je capturai cet intéressant exemplaire, il y a déjà un certain nombre d'années, en 1888, je crois, en plein Paris, au parc Monceau, où il était attiré par la lumière électrique.

Oeonistis quadra, relativement rare habituellement, fut très abondante cette année-là au parc Monceau. Tous les globes électriques, pendant huit jours, se trouvèrent remplis de cadavres de cette espèce, jusqu'à deux et cinq centimètres de hauteur.

LA SIGNIFICATION BIONOMIQUE DES TACHES OCELLAIRES

DES PHASES DE LA SAISON HUMIDE CHEZ LES *SATYRINAE* ET *NYMPHALINAE*

par le Prof. Edward B. Poulton [1].

[Planche VI].

Depuis longtemps on a reconnu que les formes de la saison humide chez les *Satyrinae* sont caractérisées par la quantité et l'apparence distincte des taches ocellaires sur la face inférieure des ailes. Dans la durée de la saison sèche, chez ces mêmes espèces, les taches ocellaires sont très petites ou très souvent absentes. La signification de cette différence et la cause de son origine furent un grand mystère; mais récemment la lumière se fit sur cette question lorsqu'on eut reconnu qu'un différence de même nature existe entre les phases saisonnières de certaines espèces du groupe des *Nymphalidae* (*Precis* ou *Damonia*). Dans la forme de la saison sèche du *Precis artaxia* du Sud Africain on remarque que la face inférieure des ailes ressemble à une feuille morte d'une manière remarquable. D'autre part la forme de la saison humide présente une marge blanche visible et des taches ocellaires sur la face inférieure. De même chez l'espèce commune orientale, *Precis almana*, les nombreuses et très visibles taches ocellaires de la phase humide (*asteria*) sont réduites à de minuscules points ressemblant aux petites taches noires de moisissures poussant sur la similifeuille morte de la phase sèche. Cette ressemblance entre les *Satyrinae* et les *Nymphalinae* est très importante. Quand les deux formes des espèces de Sous-Familles aussi différentes que les *Satyrinae* et les *Nymphalinae* réagissent de la même manière particulière aux deux saisons, nous pouvons affirmer d'une manière presque certaine que nous sommes en face d'un phénomène d'adaptation. Nous voyons un état de choses dont la raison d'être provient d'un avantage gagné dans la lutte pour la vie.

(1) Ce mémoire est un résumé des principaux points exposés par notre collègue, M. E. Poulton, professeur de Zoologie à l'Université d'Oxford, dans l'intéressante conférence faite par lui à la Séance du 22 avril 1903 (Cf. Bul. Soc. ent. Fr. [1903], p. 160). (*Note du Secrétaire.*)

J'ai récemment discuté la signification des différences saisonnières chez les Nymphalides du genre *Precis* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, pp. 414-458). Mais plus mûre réflexion sur le sujet, et surtout la conversation que j'ai eue avec le collègue à qui je dois tant, M. le Dr F. A. Dixey M. D. de Wadham College, Oxford, ont eu pour résultat l'addition de nouveaux détails importants à l'interprétation que j'avais donnée l'an dernier. Le contact de deux esprits produit des idées nouvelles à tous deux, comme l'union de deux cellules germinales qui donne naissance à un nouvel être, — être possédant ses qualités propres, — et non un simple intermédiaire entre les parents.

Ici je voudrais attirer votre attention sur le terme *Bionomique* introduit par mon ami le Professeur E. Ray-Lankester comme le mot le plus convenable pour exprimer les rapports entre les organismes vivants. Cette addition importante à notre terminologie décharge le mot Biologie de toute signification, excepté celle du terme général sous lequel sont rangés tous les sujets de Zoologie et de Botanique. C'est dans l'étude bionomique des Insectes que nous pouvons espérer découvrir l'interprétation du développement spécial des taches ocellaires dans les phases de la saison humide.

Certaines observations semblent jeter la lumière sur ce problème :

En 1887, j'ai observé un Lézard étudiant avec un grand intérêt la tache ocellaire placée à la face inférieure de l'aile antérieure du Papillon commun *Coenonympha pamphilus*. Plusieurs fois le Lézard essaya de mordre cette partie de l'aile. En 1899 M. Marshall observa qu'un rapace fit sa première attaque sur les taches ocellaires des ailes postérieures d'un *Papilio demodocus* qui lui avait été offert. M. Marshall a aussi capturé un grand nombre de papillons du Sud Africain qui présentent des déchirures sur les taches ocellaires ou dans leur voisinage. (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 366.)

Le témoignage de tels faits justifie l'opinion que les taches ocellaires sont des marques destinées à attirer l'attention de l'ennemi et à protéger ainsi l'Insecte d'une blessure mortelle. Par conséquent le papillon attaqué aura une chance de plus d'échapper au danger.

Cette interprétation est encore appuyée par la distribution sur les ailes des taches ocellaires de la saison humide. Elles ne sont pas placées près du corps, contrastant sensiblement de cette façon avec beaucoup de marques indicatrices d'un goût nauséabond (warning or aposematic marks), telles que la tache rouge à la base de la face inférieure des ailes chez les Piérides du genre *Delias*, ou chez les *Heliconinae*, ou encore la tache triangulaire d'un brun doré marqué de noir

observée dans une position correspondante chez tant de papillons Africains (*loc. cit.*, p. 488). D'autre part, ces taches ocellaires tendent à se développer à l'apex de l'aile antérieure et à l'angle anal de l'aile postérieure. On les trouve ailleurs placées sur les bords les plus externes des ailes — c'est-à-dire les plus éloignés du corps — ou près de ces bords.

Il y a encore cependant un autre point important dans cette méthode de défense. Sa valeur la plus certaine, et probablement la seule, est durant les courts arrêts entre les vols successifs d'un Insecte, et spécialement au moment où il va se poser. Sans doute l'ennemi guette l'Insecte, mesure de l'œil la place exacte où il va se poser : c'est le moment choisi pour l'attaque. A cet instant précis les taches ocellaires ont probablement leur plus grande importance et utilité; mais aussitôt que l'instant critique est passé, ces taches tendent à devenir dangereuses. Elles attirent maintenant l'attention des ennemis qui n'ont pas vu l'Insecte allant se reposer. Par conséquent nous voyons, chez beaucoup de *Satyrinae*, que cette tache à l'extrémité de l'aile antérieure est exposée pendant quelques secondes après l'arrêt, puis est cachée par l'abaissement des ailes antérieures entre les postérieures. Il s'ensuit que ces taches sur la face inférieure ont beaucoup plus de valeur pour les Papillons qui volent sans cesse, s'arrêtant pour repartir de nouveau pendant de longues heures de soleil, durant leur vie entière. D'autre part ces taches tendent à devenir un danger réel pour les Papillons qui volent moins, et passent beaucoup plus de temps dans l'attitude du repos. Dans ce repos prolongé, excepté pour certaines espèces nauséabondes, la dissimulation la plus complète est la meilleure défense. Durant cet état de repos les taches ocellaires non seulement constituent un danger en attirant l'attention des ennemis, mais elles sont inutiles pour éloigner celle-ci des parties vitales. Le succès de cette méthode dépend de l'état du papillon, s'il est ou non prêt à la fuite; et lorsqu'un ennemi peut attaquer sans cesse, comme ce serait le cas pour l'Insecte plongé dans un profond repos, une semblable défense est naturellement sans valeur.

Mais la saison humide est justement le temps où les Insectes sont le plus nombreux et volent constamment dans chaque rayon de soleil. Tandis que dans la saison sèche ils sont beaucoup plus rares et beaucoup moins visibles. En pleine saison sèche les Papillons ont l'habitude de se cacher, traversant peut-être une sorte de période de repos estival afin d'échapper aux effets de la grande sécheresse. Mais quelle qu'en soit la cause, un tel repos prolongé est beaucoup plus sûr quand la surface des ailes exposée ressemble au milieu environnant, ou bien

à quelque objet particulier dans ce milieu, tel qu'une feuille morte, qui n'intéresse pas les animaux en quête d'Insectes.

Je crois que c'est là le principe dominant qui explique le développement des taches ocellaires dans les phases humides, et leur diminution ou leur disparition dans les phases sèches chez la même espèce. Les habitudes dans la saison humide sont telles que ces taches confèrent aux Papillons un avantage dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les ennemis de cette saison; les habitudes dans la saison sèche sont telles que ces mêmes taches favoriseraient les ennemis de cette époque.

Cette dernière phrase indiquerait d'autres raisons importantes pour les différentes phases saisonnières des Papillons.

En premier lieu les ennemis qui recherchent et attaquent les Insectes en état d'activité se trouvent probablement eux-mêmes dans des conditions différentes pendant les deux saisons. Ces ennemis sont ou agiles à poursuivre un Papillon, ou agiles à fondre sur lui durant un arrêt momentané; ou bien ils se posent et attendent sur les plantes que les Insectes recherchent. Ainsi que je l'ai déjà suggéré, les taches ocellaires sont probablement développées comme moyen de défense contre ces agiles ennemis de la saison humide — Oiseaux ou Lézards actifs. De tels ennemis, surtout les Oiseaux avec leur puissance de vol, ont un grand choix d'Insectes à leur disposition dans la saison humide; par conséquent ils se décideront facilement à abandonner l'attaque sur un Papillon après un premier échec. Pendant la saison sèche la variété d'Insectes est beaucoup plus restreinte, et les Papillons constituent probablement une beaucoup plus grande proportion de la nourriture des insectivores. Les ennemis agiles sont vraisemblablement dans de telles conditions qu'ils poursuivraient sans remords et renouvelleraient sans cesse leur attaque. Une saveur relativement désagréable serait aussi moins puissante à prévenir leur attaque. C'est probablement une des raisons pour lesquelles les faces inférieures des ailes chez certaines autres espèces du genre *Precis* (*P. sesamus*, *P. antilope*, *P. actia*) sont, non ocellées, mais remarquablement visibles pendant la saison humide, tandis qu'elles sont bien dissimulées dans la saison sèche.

En second lieu, les ennemis qui attaquent les Papillons durant leur repos prolongé comprennent beaucoup d'espèces dont les habitudes et les manières de rechercher leur proie, diffèrent entièrement de celles des espèces qui poursuivent les Insectes actifs. Ces insectivores recherchent soigneusement, systématiquement, chassent partout où ils peuvent espérer trouver quelque nourriture. Ils sont sans doute moins exigeants dans leurs préférences que les ennemis agiles à la poursuite,

et ne sont probablement pas repoussés par un goût modérément nauséabond.

Par conséquent, à cause du ralentissement de leur activité et du temps plus long qu'ils passent en un profond repos, les papillons de la saison sèche sont plus exposés aux attaques de ces ennemis. Ces derniers seraient aidés dans leur recherche par la présence de taches ocellaires ou par toute autre marque visible, et, contre eux, une saveur modérément nauséabonde ne constituerait qu'une défense insuffisante.

Les considérations exposées dans ce mémoire indiquent la raison pour laquelle la sélection naturelle a saisi et développé une sensibilité spéciale pour une condition quelconque associée à l'une ou à deux de ces saisons. La nature exacte de la condition a été insuffisamment étudiée, mais c'est probablement le degré variable d'humidité qui agit comme stimulant sur les espèces rendues particulièrement susceptibles par la sélection naturelle. La susceptibilité est probablement limitée à quelque époque spéciale de leur vie. Par conséquent, comme le colonel J.-W. Yerbury l'a observé à Aden (*Proc. Ent. Soc. Lond.*, 1902, mars 19) la chute soudaine d'une pluie abondante au milieu d'une saison sèche normale est suivie par l'apparition à la fois de formes humides, intermédiaires, et sèches de *Pierinae*. Ce fait s'explique facilement, comme l'a suggéré M. le Dr F.-A. Dixey (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1903, p. 158-160) par l'hypothèse que, à l'arrivée de la pluie, quelques-uns des individus étaient à leur époque la plus sensible, d'autres n'étaient que partiellement sensibles, tandis que le reste avait déjà cessé d'être sensible.

Si l'on compare la figure 1 sur la planche VI avec la figure 2, on verra que la forme sèche du *Precis artaxia* est beaucoup plus large que la forme humide. Le poids est aussi beaucoup plus grand chez cette espèce et chez d'autres espèces du genre *Precis* (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 451 et 454). Il s'ensuit que dans ces cas, du moins, la période sensible ne peut pas être plus tardive que l'époque larvaire, alors que le poids de l'insecte est déterminé.

Il est probable que la rapidité plus grande du développement pendant la saison humide, entraînant une diminution dans la taille et dans le poids du Papillon, est aussi un avantage conféré par la sélection naturelle. Le nombre des individus chez plusieurs espèces est sans doute relativement abaissé dans la lutte excessive pour la vie pendant la saison sèche, alors que l'occasion de compenser les pertes par une rapide succession de générations n'existe pas. Il est par conséquent avantageux pour les espèces de s'accroître aussi rapidement que possible pendant

le temps où la nourriture est abondante et la lutte moins âpre. Une semblable multiplication est réalisée par le nombre de générations rendu possible par un rapide développement et une diminution dans la taille.

Remarquez de plus que, chez le *Precis artaxia* des forêts profondes, la condition qui agit comme stimulant dans la saison humide n'existe pas (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1902, p. 423), car là, la phase sèche seule est connue à toutes les époques de l'année. Nous sommes par conséquent conduits à l'hypothèse que le stimulant initiateur des changements aboutissant à un Papillon de la phase humide, peut être fourni par l'eau déposée sur les feuilles de la plante nourricière. La larve a pu ainsi l'avaler avec sa nourriture. Il est possible aussi que l'humidité contenue dans les jeunes feuilles et les pousses qui ont crû activement après la pluie agisse comme stimulant. Donc l'humidité sous une forme ou une autre est la seule condition associée à la saison humide que nous puissions concevoir comme absente ou relativement réduite sous l'ombre des forêts profondes. Je pense qu'il est par conséquent probable que dans l'*Artaxia*, — et s'il en est ainsi chez cette espèce, il en sera de même pour beaucoup d'autres — l'eau avalée avec la nourriture est le point de départ d'une combinaison de changements complexes. Ces derniers occasionnent une accélération dans le développement de l'animal et la production d'un Papillon beaucoup plus petit et plus léger. De fait ils produisent un insecte présentant tous les détails de forme, couleur et dessins caractéristiques de la phase humide.

Ceci n'est qu'une simple suggestion, mais je suis persuadé qu'elle peut induire les naturalistes à même d'étudier sur les lieux, à entreprendre des expériences pour confirmer ou renverser cette hypothèse.

Si les naturalistes peuvent être ainsi amenés à observer, à penser et à expérimenter, nos spéculations seront abondamment justifiées, même si elles se trouvent détruites par le mouvement critique qu'elles auront soulevé.

Je ne puis conclure sans remercier vivement mon amie Mlle Petitjean pour son obligeance et les nombreux services qu'elle m'a rendus en mettant ce bref mémoire en état d'être publié. Si j'ai obtenu quelque succès en exposant mes idées en langue française, je le dois presque entièrement à son aide.

ÉTUDE

SUR DIVERS *PLATYSMA* DES ALPES OCCIDENTALES [1]

(Additions et Rectifications)

par J. Sainte-Claire Deville.

La publication récente de divers travaux sur le même sujet me force à remettre au point en quelques lignes l'*Étude* parue l'an passé dans les *Annales* de la Société entomologique de France.

En première ligne, dans un article récent (*Wiener Entomologische Zeitung*, XXII [1903], p. 121), L. Ganglbauer a établi, par des arguments très sérieux, que le changement du nom de *Pterostichus* en *Platysma*, proposé par Tschitschérine, est en contradiction avec les règles de la nomenclature zoologique établies par le Congrès international de Berlin en 1901 ; je restituerai donc le nom consacré de *Pterostichus* aux Coléoptères composant la majeure partie de l'ancien genre *Feronia* de Latreille.

En outre, voici les espèces sur lesquelles portent des additions ou rectifications de quelque importance :

P. melas Creutz. — N'existe pas en Corse, d'où je l'avais indiqué avec doute par suite de souvenirs inexacts; c'est le *P. niger* Schall. qui est commun presque partout dans l'île. — Sicile : Acicastello (*de Peyerimhoff*); Allier (*du Buysson*).

P. metallicus F. — L'aberration d'un vert métallique, assez rare, a été décrite sous le nom de *viridinitidus* Pic (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, ann. 1893, p. 14).

P. Panzeri Heer. — La race *Heeri* Heer, à pattes rousses, existe dans le département de l'Ain sur le sommet du Reculet (coll. *Tournier* > *Pic*!). Elle paraît s'y trouver à l'exclusion du type à pattes noires.

D'après le Dr Josef Daniel (*Münchner Koleopterologische Zeitschrift*, I, p. 213) on trouve déjà en Suisse, en même temps que la forme typique, des individus chez lesquels la marge latérale du pronotum n'est pas sinuée en avant des angles postérieurs. Ayant cru constater un hiatus morphologique coexistant avec l'isolement géographique, j'avais fondé

(1) Cf. *Annales de la Société entomologique de France*, LXXI [1902], p. 588 sqq.

le *P.* subsp. *carthusianus* sur ce caractère, que présentent sans exception nos individus de la Grande-Chartreuse ; par suite de la remarque du Dr Daniel, cette nouvelle dénomination perd beaucoup de son intérêt.

Suivant le même auteur (*loc. cit.*), la forme typique du *Panzeri* aurait été prise dans l'Apennin septentrional par feu Strasser, de Munich. Je dois avouer que cette provenance me laisse quelque doute. En règle générale, les *Carabidae* des régions montagneuses de l'Europe centrale sont remplacés dans l'Apennin par des espèces vicariantes ou représentés par des formes locales sensiblement modifiées. D'autre part, MM. Dodero et Solari, dont j'ai vu les chasses, n'ont jamais pris cette espèce dans leurs nombreuses excursions à travers l'Apennin ligure.

P. truncatus Dej. — Voir, pour la revision complète du groupe, J. Daniel (*loc. cit.*, p. 209). Dans leur ensemble, les conclusions de l'auteur coïncident assez exactement avec les miennes, sauf que le Dr J. Daniel maintient comme espèce le *P. dilatatus* Villa. De pareilles divergences n'ont au fond que très peu d'importance réelle, car il faut avouer qu'il entre dans la conception actuelle de l'espèce une certaine part d'appréciation individuelle. L'essentiel consiste, à mon sens, à ce que les diverses formes, de quelque nom qu'on veuille les baptiser, soient très exactement définies au double point de vue morphologique et géographique.

Le *P. truncatus* subsp. *imitator*, que j'avais indiqué comme inédit, doit s'écrire : *P. truncatus* subsp. *imitator* J. Dan., le mémoire dans lequel il a été décrit ayant paru quelques jours avant le 3e fascicule de nos *Annales* de 1902.

P. cristatus subsp. *moestus* Rey. — **Drôme** : f. de Saou (*de Peyerimhoff*).

P. femoratus Dej. — En dépit des doutes que j'avais émis à ce sujet, l'existence de cette espèce à l'E. du cours du Rhône est un fait positif. — **Isère** : bois de Cornavent près Vienne (*Falcoz, Perret*) ; Sonnay (Pic.). — **Drôme** : forêt de Saou (*V. Mayet*!). — Cf. V. Mayet, *Bull. de la Soc. ent. de France*, 1903, p. 140, A. Carret, *loc. cit.*, p. 187, et Pic. *loc. cit.*, p. 210. L'abbé Carret suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que dans ces divers cas le transport par les grandes crues du Rhône de quelques individus provenant des Cévennes a amené la formation des colonies adventices plus ou moins anciennes.

P. vagepunctatus subsp. *impressicollis* Fairm. — Au Nord jusqu'en **Savoie** : Modane (*Pic*!).

P. rutilans Dej. — Cf. J. Daniel, *loc. cit.*, p. 214 : sur le versant italien le *P. rutilans* s. str. se trouve au Sud jusqu'au Val di Viù ; à partir de la vallée suivante, il est brusquement remplacé par le *P. rutilans* subsp. *auratus* Heer.

P. multipunctatus Dej. — Une aberration de la race *nobilis* Stierl., à dessus d'un vert métallique, a été décrite par M. Pic sous le nom de *semiviridis* (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, ann. 1892, p. 46).

Deux individus de la collection Pic, provenant du Petit-St-Bernard et du Col de Balme, sont d'un noir franc, brillants, avec le 5e interstrie dépourvu de pores. Ils ne se distinguent du *Spinolae*, dont ils ont absolument l'aspect, que par la série très dense du 7e interstrie. Le caractère tiré des impressions thoraciques et donné dans mon tableau (p. 596) n'a aucune valeur. Il convient de remplacer le n° 29 dudit tableau par le suivant :

29. Élytres marqués de quelques pores sur les 3e et 5e interstries (ceux du 5e disparaissant parfois), et d'une série très serrée sur le 7e ; téguments presque toujours médiocrement brillants et un peu chagrinés dans les deux sexes. Coloration normale : d'un rouge cuivreux parfois obscurci, rarement vert, exceptionnellement d'un noir franc sans reflet métallique. — Long. 12-15 mill..... ..... **multipunctatum**.

— Élytres sans série de pores sur le 7e interstrie. Insectes noirs, tout au plus avec un léger reflet bronzé..... 30

P. maurus Duft. — Le Dr J. Daniel (*loc. cit.*, p. 197) vient de publier une revision complète des formes affines du *P. maurus*, dont il admet comme moi l'unité spécifique. Je ne puis mieux faire que de renvoyer à cet excellent travail, et me bornerai à indiquer ici les rectifications à faire à mon *Étude* au point de vue de la faune française.

La race des Alpes maritimes françaises, que j'ai indiquée sous le nom d'*Escheri* Heer, est proprement le *validiusculus* Chaud. ; les individus à pattes rousses constituent l'ab. *vesubianus* J. Dan. Cette race est remplacée plus à l'Est, dans les Alpes et l'Apennin de Ligurie, par le *P.* subsp. *liguricus* J. Dan. (*Escheri* ‡ Chaud.).

P. Peiroleirii ‡ auct. (nec Heer). — Cette espèce doit porter le

nom de *planiusculus* Chaud., le Dr J. Daniel ayant établi que le nom de *Peiroleirii* Heer se rapporte à une race suisse du *maurus*.

P. planiusculus Chaud. (forme type) a été retrouvé récemment par le Dr Steck sur la frontière entre les Basses-Alpes et le Piémont, au col de Mary et au col de Sautron, localités très voisines du col de la Portiolette où je l'ai pris en 1895.

Les individus à pattes rousses des Alpes Grées constituent la v. *stuvensis* J. Dan.

P. Selmanni subsp. *Prevosti* Dej. — Se reprend dans les Corbières de l'Aude, à Belcaire (cf. V. Mayet, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 140). Cette station est extrêmement remarquable. Les individus communiqués par M. V. Mayet sont tellement semblables à ceux du Dauphiné qu'il faut renoncer à les en séparer même à titre de race locale.

MUTILLIDES NOUVEAUX

OU IMPARFAITEMENT CONNUS DE DIVERS PAYS

par Ernest André.

I. — Espèces de la région paléarctique

Depuis la publication de ma Monographie (*Species des Hyménoptères d'Europe, t. VIII, 1899-1902*), j'ai eu connaissance d'un petit nombre d'espèces et variétés nouvelles que je vais décrire ou indiquer, sous forme de supplément à cette Monographie.

1. **Apterogyna bimaculata** Ern. André
Species Hym. Eur. VIII, 1900, p. 66.

♀ J'avais décrit cette curieuse espèce d'après deux individus algériens appartenant au Muséum de Paris. Depuis, M. Ricardo Garcia Mercet en a capturé quelques exemplaires en Espagne (Guadarrama, Montarco, province de Madrid), et M. René Oberthür en a reçu aussi de la Sierra de Alfacar, dans la province de Grenade. Tous ces individus sont semblables au *type*, sauf quelques différences peu importantes de coloration, consistant en ce que le pygidium, les hanches, les pattes, le front et les antennes sont plus ou moins ferrugineux. Ils ont été publiés par M. Mercet (*Bol. soc. esp. Hist. nat.*, *1903*, p. 98), sous le nom de var. **rufescens**.

2. **Myrmosa longicollis** Tournier
Entomologiste gènevois, I [1889], p. 17.

♂ Le mâle de cette espèce m'était resté inconnu et j'avais dû me contenter de reproduire la description donnée par Tournier, tout en faisant observer que l'assimilation de ce mâle à la femelle du même nom me semblait douteuse, puisque les sexes ne paraissaient pas avoir été capturés à l'état d'accouplement. Mes réserves se sont trouvées justifiées par la communication qu'a bien voulu me faire M. Bofill, de Barcelone, de deux exemplaires du véritable mâle de *longicollis*, dont l'un d'eux pris en copulation avec sa femelle. Ce mâle ne ressemble en rien à celui décrit par Tournier, mais se rapproche beaucoup de celui

d'*ephippium* Fab., ce qui était à prévoir, puisque les femelles des deux espèces sont très voisines l'une de l'autre.

On peut donc intercaler ce mâle dans le tableau de ceux du genre *Myrmosa*, de la façon suivante :

2. Ailes fortement enfumées, etc..... **nigriceps** S. S. Saund.

— Ailes subhyalines, marquées seulement d'une nébulosité vague, plus ou moins distincte, avant le sommet; segments abdominaux simplement ciliés de poils épars, mais sans bandes nettes à leur bord apical..... 3.

3. Sixième arceau dorsal de l'abdomen prolongé, de chaque côté, en arrière, en un lobe dentiforme bien accentué; septième arceau creusé sur son disque d'une fossette longitudinale..... 3 *bis*.

— Sixième arceau dorsal de l'abdomen simple, non denté; septième arceau légèrement convexe, etc. **frater** Edw. Saund.

3 *bis* Pronotum avec les angles antérieurs non dentiformes. Écaillettes presque toujours rouges, luisantes, éparsement ponctuées. Éperons d'un jaunâtre clair, etc..... ..... **ephippium** Fab.

— Pronotum avec les angles antérieurs saillants et prolongés en une dent aiguë bien distincte. Écaillettes noires, peu luisantes, densément ponctuées. Éperons bruns. Chez les deux individus que j'ai sous les yeux, le pronotum, le mésonotum et le scutellum sont ferrugineux, le reste du thorax est noir. La nébulosité de l'aile antérieure est plus vague et plus étendue que chez *ephippium*, occupant presque la moitié apicale du limbe. La seconde cellule cubitale est relativement plus grande, aussi longue ou plus longue sur la nervure cubitale que la première ou que la troisième cellule cubitale. L'appendice des hanches postérieures est assez grand, lamelliforme, arrondi à l'extrémité. Les dents latérales du sixième arceau dorsal de l'abdomen sont plus étroites et plus spiniformes, quoique arrondies au sommet. Les autres caractères de forme, de couleur, de sculpture et de vestiture sont semblables à ceux d'*ephippium*. — Long. 10-11 mill..... **longicollis** Tournier

Les exemplaires qui ont servi à ma description provenaient de Barcelone où ils avaient été capturés sur les feuilles d'*Alnus glutinosa*.

3. **Mutilla Merceti** nov. sp.

♂ Le tableau des mâles du genre *Mutilla* doit être ainsi modifié pour y faire rentrer cette espèce :

21. Troisième et quatrième segments de l'abdomen ornés chacun d'une large bande de pubescence pâle..... 22

— Quatrième segment de l'abdomen sans bande de pubescence pâle..... 21 *bis*

21 *bis* Thorax entièrement noir; stigma celluliforme; pattes hérissées de poils noirs, etc..... **persica** Sich. Rad.

— Thorax en majeure partie rouge; stigma opaque; pattes hérissées de poils blancs. — Tête, antennes et mandibules noires, thorax ferrugineux, avec une tache médiane sur le pronotum, les écaillettes, le postscutellum, le sternum et les mésopleures noirs; pattes noires avec les tarses bruns; abdomen noir, premier segment cilié de poils blanchâtres à son bord postérieur, second segment orné à son bord apical d'une étroite bordure de pubescence blanche, le troisième segment recouvert en entier d'une large bande de semblable pubescence, les sixième et septième segments plus éparsement revêtus de pubescence blanchâtre; les segments ventraux 2 et 3 sont faiblement ciliés de poils blancs. Tout le corps et les pattes hérissés de poils blancs, ceux du front plus ou moins brunâtres, éperons blancs.

Tête subarrondie, un peu plus étroite que le thorax, peu densément ponctuée, assez luisante; elle est sensiblement prolongée derrière les yeux, avec le bord postérieur faiblement arqué et les angles arrondis. Yeux assez grands, ovales, entiers ou très indistinctement échancrés à leur bord interne, assez voisins de l'articulation des mandibules; ocelles petits, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; mandibules larges à la base, rétrécies à partir du milieu, bidentées au sommet et munies d'une forte dent mousse à leur bord externe; premier article du funicule des antennes très court, transversal, les suivants allongés, le second un peu plus court que le troisième. Thorax ovalaire, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; pronotum

très rétréci antérieurement avec les angles arrondis; il est échancré en angle obtus à son bord postérieur, ponctué-réticulé en dessus ainsi que le mésonotum et le scutellum; mésonotum avec les sillons médians bien marqués et prolongés jusqu'au bord antérieur; scutellum peu convexe, subquadrangulaire; écaillettes de grandeur moyenne, lisses, luisantes, marquées seulement de quelques points; métanotum densément ridé-réticulé, avec une aire en triangle allongé, lisse et luisante, au milieu de sa base. Abdomen subsessile; premier segment à peu près aussi large en arrière que long sur sa ligne médiane, bien plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans étranglement; il est ponctué-réticulé en dessus, muni en dessous d'une carène peu saillante; second segment densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous; les segments suivants finement ponctués, le dernier plus fortement ponctué-rugueux. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de quelques épines peu distinctes sur leur arête externe. Ailes assez enfumées; stigma opaque; cellule radiale courte, acuminée ou peu distinctement tronquée au sommet; nervure radiale épaissie au point de jonction de la seconde nervure transverso-cubitale, celle-ci coudée et épaissie en son milieu, présentant une disposition analogue à celle qui se remarque chez beaucoup d'exemplaires de *Mut. montana* Panz. et *rufipes* Fab., et particulièrement chez la *Mut. subcomata* Wesm.; les nervures récurrentes s'insèrent vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. — Long. 9 mill. ..... **Merceti** nov. sp.

Un seul exemplaire de ce mâle m'a été communiqué par M. Ricardo Garcia Mercet qui l'a capturé à l'Escorial (Espagne).

Cette espèce ressemble beaucoup à *M. partita* Klug., mais elle s'en distingue par ses yeux à peine visiblement échancrés, par le quatrième segment de son abdomen entièrement dépourvu de bande de pubescence blanchâtre, et par les bandes des 2e et 3e segments sans trace d'échancrure ou d'interruption en leur milieu. La disposition des ornements de son abdomen et la forme générale de son corps rappellent la *M. arameana* André, mais chez cette dernière les mandibules sont inermes à leur bord externe et les yeux sont distinctement échan-

crés. Enfin la *M. erronea* André, qui a comme la nouvelle espèce les yeux presque entiers, s'en éloigne complètement par la forme de ses mandibules, par la stature plus lourde de son corps et par la présence d'une bande blanche sur le quatrième segment abdominal.

4. **Mutilla montana** Panz.

J'ai à signaler deux nouvelles variétés du mâle de cette espèce, dont l'une est inédite et dont l'autre a déjà été indiquée par M. R. G. Mercet. (*Bol. soc. esp. Hist. nat.*, [1903], p. 99.)

Var. **pronotalis** Mercet.

♂ Diffère du type par le thorax noir, avec les côtés du pronotum et les écaillettes rouges.

Molinos (province de Madrid).

Var. **rufosquamulata** nov. var.

♂ Corps entièrement noir, comme chez la var. *nigrita* Gir. avec les écaillettes seules ferrugineuses.

5. **Mutilla castellana** Mercet

Bol. soc. esp. nat. Hist., [1903], p. 174, ♀.

Cette espèce, dont je ne veux pas reproduire la description, peut être intercalée comme il suit dans le tableau des femelles du genre *Mutilla*.

31. Bande du troisième segment abdominal interrompue en son milieu, etc..... **leucopyga** Klug.
— Bande du troisième segment non interrompue..... 31 *bis*
31 *bis*. Dernier segment abdominal sans aire pygidiale..... ..... **dalmatica** André
— Dernier segment muni d'une aire pygidiale distincte. Corps noir, avec les tubercules antennaires, la base des mandibules et le thorax rouges. Tête subquadrangulaire, plus large que le thorax, ce dernier muni d'un onglet scutellaire distinct. Abdomen sessile, second segment orné de deux taches de pubescence d'un blanc soyeux, le troisième pourvu d'une bande entière de semblable pubescence; aire pygidiale longitudinalement striée. Éperons blancs. — Long. 8 mill..... **castellana** Mercet

Espagne, environs de Madrid; un seul individu.

II. — ESPÈCES D'AFRIQUE.

6. **Mutilla Schulzi** nov. sp.

♀ *Nigra, mandibularum parte media, tuberculis antennalibus thoraceque obscure rufis; pedibus et antennis nigro-brunneis, calcaribus pallidis. Caput subrotundatum, vix thorace latius. Thorax quadrangularis, lateribus parallelis, unguiculo scutellari conspicuo. Abdomen ovatum, sessile, segmento secundo maculis duabus basalibus, subrotundis, flavo-sericeis, ornato; segmento tertio maculis duabus similibus, sed transverso-quadratis, praedito; area pygidiali distincta, basi rugosa.* — Long. 6 mill.

Noire, avec le milieu des mandibules, les tubercules antennaires et la totalité du thorax d'un rouge sombre; pattes et antennes d'un brun noir, éperons d'un blanc sale. Abdomen densément revêtu de pubescence noire, orné près de la base de son second segment, de deux taches arrondies, situées l'une à côté de l'autre, à une distance à peu près égale à deux fois le diamètre transversal de l'une d'elles; troisième segment paré de deux taches quadrangulaires, transversales, laissant entre elles un intervalle moitié moindre que celui qui sépare les taches du second segment; ces quatre taches formées de pubescence serrée d'un jaune pâle soyeux; sixième segment garni à sa base de quelques poils jaunâtres. En dessous, les segmentts ventraux deux et suivants sont éparsement ciliés de poils blanchâtres. Une pilosité courte et noirâtre est éparse sur le dessus du corps. Pattes hérissées de poils jaunâtres.

Tête en ellipse transverse, faiblement plus large que le thorax, rétrécie et à peine prolongée derrière les yeux, avec le bord postérieur arqué et les angles arrondis; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux grands, ovalaires, assez éloignés de l'articulation des mandibules; tubercules antennaires arrondis; mandibules acuminées au sommet, antennes robustes, second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax quadrangulaire, ses bords latéraux parallèles et faiblement concaves; il est un peu obliquement tronqué en arrière avec un onglet scutellaire petit mais distinct au sommet de la troncature; sa face dorsale est grossièrement et longitudinalement ponctuée-réticulée ou même ridée-réticulée, ce qui rend le bord supérieur de la troncature crénelé; concavité des pleures presque lisse et assez luisante. Abdomen ovale, sessile; premier segment plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule régulièrement et sans contrac-

tion; la sculpture de l'abdomen est indistincte par suite de l'abondance de la vestiture; en dessous, le second segment est luisant et marqué de gros points peu serrés; dernier segment dorsal muni d'une aire pygidiale plane, bien circonscrite, irrégulièrement et longitudinalement ridée à la base, presque lisse au sommet. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de 4 ou 5 épines sur leur tranche externe.

Sa Isabel (Fernando-Pò), un exemplaire recueilli par M. L. Conradt et appartenant à M. Alb. Schulz qui a bien voulu me le communiquer. Un autre individu tout semblable, mais provenant de San Thomé (Guinée), fait partie de ma collection.

Cette espèce appartient au groupe nombreux et difficile des Mutilles pourvues de deux taches sur le second segment abdominal; elle paraît se rapprocher de la *M. petulans* Sm., de l'Afrique occidentale, mais l'auteur dit que le troisième segment porte une bande interrompue, tandis que la *Schulzi* ne présente à cette place que deux taches quadrangulaires. La description de Smith est d'ailleurs trop brève et trop insuffisante pour permettre une assimilation qui ne pourrait être que problématique.

7. **Mutilla luctifera** nov. sp.

♀ Cette Mutille, qu'il est inutile de décrire en détail, est tout à fait semblable à la précédente, sauf les différences suivantes : la tête n'est pas rétrécie et arquée derrière les yeux, mais presque droite postérieurement, sensiblement prolongée après les yeux, avec les angles arrondis. Le thorax est un peu plus court, plus large en arrière et entièrement noir comme le reste du corps. Les deux taches dorsales du second segment de l'abdomen sont un peu plus ovales, et celles du troisième segment sont plus prolongées extérieurement, sans toutefois atteindre le bord latéral; le quatrième segment porte aussi fréquemment deux taches semblables, mais plus petites et parfois oblitérées. L'aire pygidiale est rugueuse et mate sur toute son étendue, au lieu d'être lisse en arrière. Tous les autres caractères sont ceux de *Schulzi*. — Long. 5-6 mill.

San Thomé (Guinée).

A première vue, j'avais pensé avoir affaire à une simple variété de coloration de la *M. Schulzi*, mais un examen plus attentif m'a amené à considérer cette forme comme espèce distincte, quoique très voisine de la précédente.

8. **Mutilla sexnotata** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace ferrugineo. Caput subquadratum, post oculos arcuatum. Thorax rugoso-reticulatus, lateribus subparallelis, crenulatis; unguiculo scutellari parvo. Abdomen subsessile, segmentis 2-4 binis maculis niveis ornatis; area pygidiali rugosa. Calcaria alba.* — Long. 11 mill.

Noire, avec le thorax entièrement d'un rouge ferrugineux ; abdomen orné de six taches formées de pubescence d'un blanc de neige : deux petites, arrondies, situées vers le milieu du second segment et à peu près aussi distantes l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe; deux autres, un peu plus grandes et subquadrangulaires, sur le troisième segment, et les deux dernières, très petites, sur le quatrième segment; l'ensemble de ces taches forme deux séries longitudinales et rectilignes. En dessous, les segments 2-5 sont ciliés de poils blanchâtres. Pilosité peu abondante, brunâtre sur la tête et le thorax, noire sur l'abdomen, blanche sur le dessous du corps et sur les pattes. Éperons blancs.

Tête subquadrangulaire, arquée en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex très grossièrement ponctués-réticulés, passant au ridé-réticulé; yeux grands, ovales, situés à peu près à égale distance des mandibules et des angles de l'occiput; mandibules acuminées au sommet, inermes; antennes robustes, second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax en rectangle allongé, grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé, avec la concavité des pleures presque lisse et luisante; pronotum arqué en avant avec les angles effacés; bords latéraux du thorax presque parallèles ou un peu divergents en arrière, irrégulièrement crénelés, ceux de la face déclive du métanotum plus nettement denticulés; onglet scutellaire bas et peu distinct à cause de la grossièreté de la sculpture. Abdomen ovale, subsessile; premier segment court, plus étroit que le suivant, non contracté en arrière, éparsement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène étroitement et profondément échancrée, ce qui la fait paraître bidentée; second segment grossièrement et longitudinalement ridé-ponctué en dessus, marqué en dessous de gros points épars, plus serrés au bord postérieur qui est transversalement déprimé; sa base est chargée d'une carène longitudinale tranchante, effacée en arrière; dernier segment muni d'une aire pygidiale assez plane, mate, irrégulièrement rugueuse. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés d'épines noires disposées sur deux rangs.

Ikutha (Afrique orientale anglaise), un seul individu.

Cette espèce paraît avoir certains rapports avec les *M. Bottegoi* Magr., du Somaliland, et *M. Thyas* Pér., du Transvaal, qui me sont inconnues en nature; mais, chez la première, les taches abdominales sont plus grandes et d'un jaune d'or; en ce qui concerne la *M. Thyas*, l'auteur ne parle pas des crénelures et denticules des bords latéraux du thorax, dit que l'abdomen est finement chagriné et indique une taille de 19 millimètres, toutes choses qui ne concordent pas avec les caractères de *sexnotata*. Quant à la *Mut. sexpunctata* Sweder, sa description est beaucoup trop sommaire pour permettre de la reconnaître avec quelque vraisemblance.

III. — Espèces d'Asie.

Genre **Rhopalomutilla** Ern. André

Ce genre a été créé par moi, d'abord comme simple sous-genre dans la *Zeitschrift für Hymenopterologie und Dipterologie*, tome I [1901], p. 323, puis élevé au rang de genre dans les *Genera Insectorum* de Wytsman. — *Mutillidae*, 1903, p. 23. Il était basé sur une seule espèce africaine, la *Rh. clavicornis* Ern. André, dont les deux sexes avaient été capturés *in copula*, à Salisbury (Mashonaland), par M. G. A. K. Marshall, et m'avaient été obligeamment communiqués par M. le Dr Brauns.

Depuis, j'ai reçu de M. le colonel Bingham un mâle de Birmanie, que j'ai reconnu facilement pour appartenir au genre *Rhopalomutilla*, et dont les caractères spécifiques sont extrêmement semblables à ceux de *Rh. clavicornis*, mais qui s'en distingue par l'absence complète de la troisième nervure transverso-cubitale aux ailes antérieures, de sorte qu'il n'existe que deux cellules cubitales au lieu de trois. Je rappelle ici que, chez l'espèce typique d'Afrique, la troisième nervure transverso-cubitale était beaucoup plus faiblement tracée que les deux autres et que, par suite, sa disparition totale n'a rien qui doive nous étonner. Quant à la seconde nervure récurrente, elle est très peu marquée, mais non entièrement effacée et se discerne encore très facilement. La comparaison directe de l'espèce africaine avec l'espèce asiatique dénoterait sans doute encore des différences de détail qu'il m'est impossible d'indiquer, puisque l'unique exemplaire de *Rh. clavicornis* n'est plus sous mes yeux.

Il me semblait donc avoir affaire à une espèce nouvelle du genre

Rhopalomutilla, quand, en étudiant un récent travail de M. Cameron intitulé : *Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera collected by Major C. S. Nurse at Deesa, Simla and Ferozepore*, et publié dans le *Journal Bombay Natural History Society*, vol. XIV, p. 268, j'ai trouvé un mâle de Deesa décrit sous le nom de *Mutilla Japhia* et dont le signalement convient tout à fait à l'exemplaire de Birmanie que j'ai entre les mains. M. Cameron ne fait pas, il est vrai, mention de l'appendice spiniforme assez remarquable qu'offre, de chaque côté, l'avant-dernier segment ventral, et qui se retrouve aussi bien chez mon exemplaire de Birmanie que chez l'espèce typique, mais il est probable que ce caractère aura échappé à M. Cameron, et son omission n'est pas suffisante pour faire croire à une espèce distincte.

Concluons donc que le genre *Rhopalomutilla* n'est pas exclusivement africain, mais qu'il a aussi des représentants en Asie, et que les caractères que j'en ai donnés doivent être modifiés en ce sens que la troisième cellule cubitale peut disparaître par suite de l'oblitération complète de la troisième nervure transverso-cubitale.

Ce genre comprend ainsi, pour le moment, deux espèces qui sont :

1° *Rh. clavicornis* Ern. André ♀ ♂, du Zambèse.

2° — *Japhia* Cam. ♂, de Deesa (Inde) et de Birmanie.

Dans le Mémoire précité, M. Cameron décrit encore, à la page 267, sous le nom de *Mutilla climia*, un autre mâle de Deesa, qu'il dit être voisin de *Japhia*, mais sa description ne permet pas de le rapporter avec quelque vraisemblance au genre *Rhopalomutilla*, et il doit rester classé provisoirement parmi les espèces de place incertaine.

9. **Odontomutilla sikkimensis** nov. sp.

♀ *Nigra, thorace rufo; abdominis segmento primo macula media triangulari, secundo macula media rotundata maculisque duabus apicalibus transversis, tertio vitta lata in medio breviter interrupta, flavopubescentibus, praeditis.* — Long. 13 mill.

Noire, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes, thorax d'un rouge ferrugineux, éperons blanchâtres. Premier segment de l'abdomen orné en son milieu, un peu avant le bord apical, d'une tache à peu près triangulaire; second segment paré sur son disque d'une tache en ellipse transverse, située un peu plus près du bord antérieur que du bord postérieur; le bord apical du même segment porte de chaque côté une tache en rectangle transverse, qu'on pourrait aussi définir comme une bande très largement interrompue et réduite à deux

taches latérales; troisième segment presque entièrement recouvert par une large bande étroitement interrompue en son milieu; toutes ces taches et bandes formées de pubescence serrée d'un jaune pâle soyeux; dernier segment moins densément revêtu de poils de même couleur; en dessous, les segments 2-5 sont assez longuement ciliés de poils jaunâtres. Pilosité du corps éparse, celle des pattes plus abondante et jaunâtre.

Tête aussi longue que large, plus étroite que le thorax, arquée en arrière avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex densément ridés-réticulés; arêtes frontales très accentuées, sinueuses et s'étendant jusqu'aux yeux; tempes et joues carénées en dessous, la carène terminée en avant par une dent émoussée; mandibules assez étroites, acuminées au sommet; antennes robustes, second article du funicule plus long que le troisième. Thorax trapézoïdal, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles marqués mais non saillants; ses bords latéraux sont faiblement crénelés et pourvus, vers leur tiers antérieur d'une petite expansion dentiforme, triangulaire; métathorax obliquement tronqué en arrière, inerme. Le dos du thorax est longitudinalement et densément ridé-réticulé, les pleures sont concaves, presque lisses et assez luisantes. Premier segment de l'abdomen large et court, disciforme, tronqué en avant, non distinctement denté à sa périphérie; second segment longitudinalement ridé-réticulé en dessus, simplement et assez densément ponctué en dessous; dernier segment finement rugueux, sans aire pygidiale. Épines des tibias intermédiaires et postérieurs fortes, peu nombreuses et rougeâtres.

Sikkim (Inde), un seul individu.

Cette femelle se rapproche de *cordigera* Sich. Rad., mais elle s'en distingue par la présence d'une tache sur le premier segment abdominal, par celle du second segment non cordiforme et plus éloignée du bord antérieur, et par la présence des deux taches rectangulaires au sommet de ce même segment.

10. **Dasylabris Nursei** nov. nom.

♂ M. le major C. G. Nurse a décrit dans les *Annals and Magazine of Natural History*, série 7, vol. XI, [1903], p. 395, un mâle de Mutille provenant de Deesa (Inde) et auquel il a donné le nom de *Mutilla suspecta*. Cet insecte, dont l'auteur a bien voulu m'envoyer un individu, appartient au genre *Dasylabris*, mais comme j'ai décrit sous le même nom un *Dasylabris* du Turkestan dans la partie du Species des Hymé-

noptères d'Europe qui a été distribuée en décembre 1902, la dénomination de l'espèce indienne doit être changée et je propose de l'appeler *D. Nursei*.

Dans le travail précité, M. le major Nurse, se fondant sur une ressemblance apparente et sur ce fait que le mâle en question a été pris par lui en compagnie de *M. durga* Bingham, émet la présomption que la *M. durga* pourrait être la femelle de *Nursei* (*suspecta* Nurse). Cette hypothèse doit être écartée, car la *M. durga* appartient au genre *Mutilla* et ne peut être la femelle d'un *Dasylabris*.

IV. — ESPÈCES D'AUSTRALIE.

11. **Pseudomethoca xiphognatha** nov. sp.

♀ *Ferruginea, parce pubescens et pilosa. Caput transversum, quadratum, thorace latius; oculis ovatis, parum convexis, distincte areolatis; mandibulis longis, arcuatis, apice acuminatis. Thorax brevis, subtrapezoïdalis, postice angustior. Abdomen ovatum, sessile, haud maculatum nec vittatum. Calcaria alba.* — Long. 5 mill.

Corps entièrement ferrugineux, ainsi que les antennes, les mandibules et les pattes; métapleures et face déclive du métanotum un peu brunâtres; bord postérieur du premier segment abdominal plus clair et passant au testacé; cuisses et tibias rembrunis en dehors; éperons blancs. Pubescence et pilosité jaunâtres ou brunâtres, mais très éparses, ne dessinant ni taches, ni bandes sur l'abdomen.

Tête en rectangle transverse, beaucoup plus large que le thorax, ses bords latéraux et postérieurs rectilignes, ses angles postérieurs droits et bien marqués, mais non dentiformes; tempes carénées à leur bord inférieur, mais inermes. Front et vertex un peu luisants, assez fortement et densément ponctués, non ou à peine réticulés. Yeux assez petits, ovales, pourvus de facettes distinctes, beaucoup plus rapprochés de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs; tubercules antennaires petits et arrondis; arêtes frontales fines et s'étendant jusqu'à l'œil; antennes avec le premier article du funicule sensiblement plus long que large, le second article plus long que les deux suivants réunis; mandibules longues, étroites, falciformes, inermes au bord interne et très acuminées au sommet. Thorax court, subtrapézoïdal, un peu rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, sensiblement contracté vers son tiers postérieur; son bord antérieur rectiligne avec les angles très accentués, ses bords latéraux faiblement crénelés. Le mé-

tanotum est obliquement tronqué en arrière et armé d'une ou deux petites dents de chaque côté de sa troncature supérieure. Dos du thorax ponctué-réticulé, les pleures concaves, presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile, assez luisant, densément ponctué; il est probablement dépourvu d'aire pygidiale, mais son extrémité étant très endommagée chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, il m'est impossible de préciser ce caractère. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de trois ou quatre épines disposées sur un seul rang.

Victoria, un seul individu en assez mauvais état, capturé par M. C. French, de Melbourne, et à moi envoyé par M. G. Turner.

Je crois devoir rapporter cette espèce, qui s'éloigne de toutes celles d'Australie à moi connues, au genre *Pseudomethoca* Ashm., jusqu'ici exclusivement américain, et dont la femelle que je viens de décrire reproduit tous les caractères fondamentaux. Toutefois, cette attribution n'est que provisoire et demandera à être sanctionnée par les caractères du mâle quand il aura été découvert.

12. **Ephutomorpha pacificatrix** Smith.

Mutilla pacificatrix Sm. Descr. new sp. Hym. Coll. Brit. Mus., 1879, p. 204, ♀.

♀ Malgré l'insuffisance de la description de Smith, je crois pouvoir rapporter à cette espèce deux individus de Port-Darwin qui me paraissent présenter l'ensemble des caractères donnés par cet auteur, sauf quelques différences de coloration et de taille auxquelles nous savons qu'il n'y a pas lieu d'attacher grande importance. Voici d'ailleurs la description des exemplaires que j'ai sous les yeux.

Tête noire, tubercules antennaires, antennes et mandibules plus ou moins rougeâtres, thorax d'un brun rouge ou d'un ferrugineux foncé, pattes passant d'un brun noir au brun rougeâtre, abdomen noir avec le premier segment plus ou moins rougeâtre. Tête hérissée de longues soies noires, éparses, avec le vertex assez densément revêtu de pubescence dorée; joues et tempes plus éparsement revêtues de pubescence blanche. Thorax hérissé de soies noires et portant en outre, sur le dos, une pubescence dorée assez éparse. Abdomen éparsement hérissé en dessus de poils noirs, plus abondamment garni de pubescence de même couleur, son premier segment cilié de poils argentés; le second segment orné, près de sa base, de deux taches ovales, situées l'une à côté de l'autre, formées de pubescence argentée et à peu près aussi distantes entre elles que du bord externe du segment; une autre tache de même

pubescence, plus petite et triangulaire, se voit au milieu du bord apical de ce même segment, et on en observe une autre semblable sur le cinquième segment. Côtés et dessous de l'abdomen avec une pilosité blanche; pattes hérissées de poils blancs mélangés à des poils noirs; éperons jaunâtres, rembrunis au sommet.

Tête subquadrangulaire, plus étroite en avant et à peu près de la largeur du thorax; elle est assez arquée en arrière et à peine prolongée derrière les yeux; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux ronds, très convexes, à facettes fines et presque indistinctes, plus éloignés de l'articulation des mandibules que des angles de l'occiput. Tubercules antennaires arrondis; mandibules très accuminées au sommet; antennes robustes, avec le second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax subtrapézoïdal, insensiblement rétréci d'avant en arrière, son bord antérieur arqué avec les angles faiblement dentiformes; il est perpendiculairement tronqué en arrière, sans arête et sans onglet scutellaire, densément ponctué-réticulé en dessus, plus faiblement sur les flancs, avec la concavité des pleures presque lisse. Abdomen pétiolé, ovale; premier segment très étroit, presque nodiforme, chargé en dessous d'une carène basse, faiblement et largement échancrée; second segment large et convexe à la base, beaucoup plus large que le thorax, densément ponctué-réticulé; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane et longitudinalement striée. Pattes avec les quatre tibias postérieurs armés d'épines noires disposées sur deux rangs. — Long. 5-6 mill.

Le *type* original de Smith provenait de Champion Bay, mes exemplaires sont de Port-Darwin et m'ont été envoyés par M. Gilbert Turner.

Par la disposition de ses taches abdominales cette espèce a une grande analogie avec la *quadrata* Smith et, d'après les courtes descriptions de l'auteur anglais, j'avais cru à l'identité des *pacificatrix* et *quadrata;* mais en réalité ces deux Mutilles, ou du moins les individus que je crois devoir leur rapporter, sont tout à fait distincts et la *pacificatrix* se sépare nettement de la *quadrata* par sa taille moindre, par sa tête bien plus arquée en arrière, moins prolongée derrière les yeux, par son thorax plus allongé, plus nettement trapézoïdal, non contracté en son milieu, par son abdomen pétiolé avec le second segment beaucoup plus large, et par la présence sur le cinquième segment d'une tache blanche qui manque chez *quadrata*.

13. **Ephutomorpha haematogastra** nov. sp.

♀ *Caput et thorax nigra, antennis fuscis, pedibus ferrugineis, calcaribus pallidis. Abdomen nigrum, segmentis primo et secundo ferrugineis, hoc apice late nigro, segmentis 2-5 dense flavo-ciliatis, segmento ultimo ferrugineo. Thorax brevis, postice angustatus et coarctatus; abdomen sessile, cylindricum, postice attenuatum, area pygidiali plana, longitudinaliter striata.* — Long. 7 mill.

Tête et thorax noirs, antennes d'un brun noir, mandibules rougeâtres avec le sommet noir, pattes ferrugineuses, éperons d'un jaune pâle; abdomen noir avec les deux premiers et le dernier segments ferrugineux, le second largement noir au sommet; les segments dorsaux 2-5 densément ciliés à leur bord apical de poils d'un jaune d'or. Pilosité éparse, jaunâtre, mélangée de poils noirs; pattes hérissées de poils blancs.

Tête arrondie, à peine plus étroite que le thorax, arquée en arrière avec les angles postérieurs indistincts, fortement et densément ponctuée-réticulée. Yeux de grandeur moyenne, arrondis, très convexes, munis de facettes distinctes, situés vers le milieu des bords latéraux; antennes robustes, second article du funicule pas plus long que le troisième, les suivants aussi larges ou plus larges que longs, sauf le dernier qui est plus allongé. Thorax court, plus étroit en arrière, son bord antérieur rectiligne avec les angles bien marqués, ses bords latéraux divergeant faiblement en arrière jusque vers le milieu, après lequel ils se contractent assez fortement pour devenir à peu près rectilignes et parallèles à la partie rétrécie du métanotum dont la troncature postérieure est faiblement oblique; le thorax est densément ponctué-réticulé ou même ridé-réticulé, avec la concavité des pleures presque lisse et assez luisante. Abdomen cylindrique, atténué en arrière, tout à fait sessile; premier segment aussi large que le suivant, fortement ponctué en dessus; second segment fortement ridé-ponctué en dessus; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs avec deux rangées d'épines sur leur arête externe.

Australie du Sud (M. Froggatt); un seul individu.

Cette espèce est voisine de *E. Gilberti* André, mais se reconnaît facilement à sa coloration différente, à son thorax plus court et surtout à son aire pygidiale nettement striée.

14. **Ephutomorpha formicaria** Fab.

Mutilla formicaria Fab., Syst. Ent., 1775, p. 397, ♀.

♀ Cette espèce, restée problématique, a été ainsi décrite par Fabricius : *Magna, caput cinerascens. Thorax scaber, hirtus, niger, immaculatus. Abdomen nigrum, linea dorsali e punctis albis. Latera abdominis albicantia.* Cette description fort vague peut s'appliquer à plusieurs espèces et particulièrement à la *Mutilla rugicollis* de Westwood (*Arcana Ent.*, II, p. 17, tab. 53, fig. 5). Mais, en décrivant son espèce, Westwood dit qu'elle se distingue de *formicaria* par la structure de son thorax et par la sculpture du corps. Il figure, mais d'une façon très défectueuse, les deux espèces, et l'inspection de ces figures démontre, comme l'indique d'ailleurs la description, que le thorax de *rugicollis* est pourvu, en avant et sur les côtés, de forts tubercules dentiformes que ne reproduit pas la figure de *formicaria* et dont ne parle pas non plus la description de Fabricius. J'ai vu de nombreux individus de *rugicollis*, qui paraît répandue dans la majeure partie de l'Australie, et tous offrent, en effet, une sculpture extrêmement grossière sur le dos du thorax dont les angles antérieurs sont fortement dentiformes. Les bords latéraux sont également pourvus de tubercules saillants dont les deux plus accentués sont situés au niveau de la suture méso-métathoracique et aux angles postérieurs du métanotum.

D'après ces données peu précises, je crois pouvoir rapporter à la véritable *formicaria* de Fabricius un individu de provenance australienne, sans indication plus précise, et qui se distingue de *rugicollis* par son thorax beaucoup moins grossièrement sculpté et dépourvu des tubercules dentiformes qui semblent caractériser la *rugicollis*.

Voici quelques indications complémentaires sur cette espèce, résultant de l'examen de l'individu que j'ai sous les yeux et dont la conservation est assez défectueuse.

Corps noir; tête petite, moins large que le thorax, densément revêtue en dessus, surtout sur le vertex, d'une pubescence soyeuse, d'un blanc d'argent; front et vertex fortement ponctués-réticulés. Thorax allongé, un peu rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, grossièrement mais régulièrement ridé-réticulé à larges mailles (chez la *rugicollis* il est très inégal et chargé de grosses rides irrégulières, séparées par de profondes fossettes); ses angles antérieurs et postérieurs sont effacés et ses bords latéraux sont à peine obtusément crénelés, sans saillies dentiformes. Abdomen ovale, sessile; premier segment superficiellement ponctué en dessus, chargé en dessous d'un tubercule dentiforme assez saillant; second segment marqué en dessus de gros

points-fossettes assez espacés, sauf sur le disque où il existe une forte dépression arrondie et finement ponctuée. En dessous, le second segment est chargé à la base d'une carène longitudinale et il est marqué d'une forte impression transversale avant son extrémité; dernier segment pourvu d'une aire pygidiale plane et chargée de rides longitudinales saillantes et peu serrées. Tout le corps éparsement hérissé de poils noirs; les mésopleures et les côtés du second segment abdominal sont ciliés de poils blancs. L'abdomen est orné d'une série longitudinale de six taches de pubescence argentée, l'une à l'extrémité du premier segment, la seconde dans la dépression médiane du second segment, la troisième à l'extrémité de ce même segment, et les trois autres au milieu du bord apical des troisième, quatrième et cinquième segments. Pattes avec les épines et les éperons noirs. Mon exemplaire mesure 14 millimètres, tandis que Westwood indique 9 lignes pour celui qu'il a examiné, mais on sait combien est variable la taille des Mutilles et cette différence de longueur n'a rien d'insolite.

15. **Ephutomorpha albosignata** nov. sp.

♀ *Nigra, genis, vertice, macula parva apicali segmentorum 1-5 ciliisque lateralibus albis. Thorax elongatus, subpiriformis, postice angustior, rude reticulatus. Abdomen elongato-ovatum, rude rugosum, supra sulcis duobus longitudinalibus impressis, infra transversa impressione apicali præditum; area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 11 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes. Tête hérissée en dessus de soies noires; joues et vertex densément revêtus de pubescence d'un blanc d'argent. Thorax hérissé de soies noires, sauf sur les mésopleures et de chaque côté du métathorax, près de son articulation à l'abdomen, où se voient des cils assez serrés d'un blanc d'argent. Côtés du premier segment de l'abdomen, milieu du bord latéral et côtés de son bord apical également ciliés de poils argentés. L'abdomen est orné en outre d'une série longitudinale de cinq petites taches de pubescence argentée, situées au milieu du bord apical des cinq premiers segments; en dessous, les segments deux à quatre sont ciliés de poils blancs. Pattes avec une pilosité blanche et éparse; éperons noirs.

Tête plus longue que large et plus étroite que le thorax, avec le bord postérieur arqué et les angles arrondis; front lisse, assez luisant, très éparsement ponctué (la sculpture du vertex est indistincte par suite de l'abondance des poils); yeux hémisphériques, à facettes fines

et peu visibles, éloignés de l'articulation des mandibules d'une distance à peu près égale à leur diamètre; mandibules bidentées ou indistinctement tridentées au sommet, avec la dent apicale plus longue que les autres; tubercules antennaires arrondis; second article du funicule sensiblement plus long que le troisième. Thorax très allongé, subtrapézoïdal ou subpiriforme, très rétréci en arrière, non contracté latéralement, son bord antérieur rectiligne avec les angles effacés; il s'incline en arrière en déclivité arrondie, sans troncature distincte, et ses bords latéraux sont à peine crénelés, mais ni dentés ni tuberculés. Le thorax est grossièrement et longitudinalement ridé-réticulé sur le dos, simplement ponctué sur les flancs, avec la concavité des pleures lisse et luisante. Abdomen en ovale très allongé, sessile; premier segment fortement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène qui se termine par une dent émoussée; second segment grossièrement ridé-réticulé, marqué sur son disque de deux fortes impressions longitudinales, parallèles, formées par l'effacement de la sculpture et à peu près aussi distantes l'une de l'autre que des bords latéraux; l'arceau ventral du même segment est chargé à sa base d'une carène longitudinale et marqué avant son extrémité d'une profonde impression transversale; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs armés d'une rangée de trois à quatre épines sur leur arête externe.

Cap York (Queensland), M. G. Turner; un seul individu.

Cette espèce a de très grands rapports avec la *formicaria* Fab.; elle s'en distingue surtout par le second segment de son abdomen beaucoup plus grossièrement sculpté, sans dépression médiane, mais avec deux dépressions longitudinales, et par l'absence de tache blanche sur le disque de ce même segment.

16. **Ephutomorpha Burkei** Ern. André.

Mutilla (*Sphaerophthalma*) *Burkei* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 493, ♀.

♀ Un petit nombre d'exemplaires de Port-Darwin, que j'ai reçus de M. G. Turner, se distinguent de ceux de Mackay par leur taille plus faible (7 à 8 mill.), par le dos du thorax passant au brun rouge foncé, par la pubescence du disque du second segment abdominal plus localisée, simulant parfois une bande ou une tache longitudinale plus ou moins vague, qui rappelle, mais avec beaucoup moins de précision, l'ornementation de *morosa* Westw. et passe, comme chez cette dernière, du blanc d'argent au brun rouge ou au fauve doré.

17. **Ephutomorpha fulvescens** nov. sp.

♀ *Nigra, abdomine plus minusve rufo-ferrugineo; genis, macula arcuata verticis, macula transversa apicali segmentorum 1-4, ciliisque lateralibus, albis. Thorax subquadratus, rude reticulatus, postice modice angustatus. Abdomen sessile, ovatum, area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 6-11 mill.

♂ *Nigro-brunnea, prothorace, mesothorace, scutello abdomineque plus minusve ferrugineis vel rufo-castaneis. Caput postice arcuatum, mandibulis extus obtuse dentatis. Abdomen ovatum, subsessile, segmenti primi apice albo-ciliato, segmentis quinto et sexto parcius albo-ciliatis. Alae infuscatae, basi hyalinae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria nigra.* — Long. 7-13 mill.

♀ Corps noir, à l'exception de l'abdomen qui est plus ou moins d'un ferrugineux sombre sur le disque du second segment et sur toute sa face ventrale; tubercules antennaires, base des mandibules et des cuisses plus ou moins rougeâtres; le reste des pattes ainsi que les antennes d'un brun noir. Tête éparsement hérissée en dessus de soies noires; joues, côtés de la tête et une large bande arquée, assez vague, occupant tout l'arrière du vertex, garnis de pubescence soyeuse d'un blanc d'argent. Thorax éparsement hérissé en dessus de soies noires; mésopleures et côtés de la face déclive du métathorax avec de longs poils blancs. Abdomen hérissé en dessus de poils noirs; côtés du premier segment et des suivants assez densément garnis de poils blancs. Les quatre premiers segments dorsaux ornés, au milieu de leur bord apical, d'une tache transversale de pubescence blanche ou jaunâtre. Dessous du corps et pattes avec une pilosité blanche assez éparse; éperons bruns.

Tête subquadrangulaire, un peu plus étroite que le thorax, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex grossièrement et peu densément ponctués. Yeux hémisphériques, luisants, à facettes indistinctes, plus rapprochés du vertex que de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, inermes, mais munies à leur bord externe d'une entaille qui produit près de la base une forte dent obtuse. Tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le premier et une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax subquadrangulaire, son bord antérieur très faiblement arqué avec les angles non saillants; il est sensiblement rétréci en arrière et faiblemennt contracté latéralement vers son tiers postérieur, tronqué perpendiculairement en arrière, très largement ridé-réticulé sur le dos, faiblement ponctué

sur les flancs, avec les pleures assez concaves et presque lisses et luisantes. Abdomen ovale, sessile; premier segment large et assez court, fortement ponctué en dessus et muni en dessous d'un appendice tuberculiforme échancré; second segment grossièrement ponctué-réticulé en dessus, plus éparsement en dessous où il est faiblement et transversalement impressionné à son tiers postérieur; les segments suivants plus finement et plus densément ponctués; aire pygidiale nettement et longitudinalement striée. Tibias intermédiaires et postérieurs armés, sur leur arête externe, de deux rangées d'épines noirâtres.

Port-Darwin (M. G. Turner).

Cette femelle est extrêmement voisine de *Burkei* André avec laquelle elle concorde tout à fait pour la forme générale et pour l'ornementation. Elle s'en distingue surtout par la tête plus arrondie en arrière, moins prolongée derrière les yeux, par la sculpture très différente de son thorax qui est réticulé à larges mailles au lieu d'être ponctué-réticulé, par son abdomen en partie ferrugineux et orné seulement de quatre taches dorsales de pubescence blanchâtre, le cinquième segment en étant dépourvu.

♂ Tête noire, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; thorax noir, à l'exception du pronotum, du mésonotum, du scutellum et des écaillettes, qui sont d'un rouge ferrugineux sombre; abdomen ferrugineux ou d'un marron plus ou moins rougeâtre, obscurci en arrière. Tête hérissée de poils blanchâtres mélangés à quelques poils bruns; joues revêtues de pubescence blanche, vertex et côtés de la tête hérissés de poils argentés. Dorsulum hérissé de poils noirs, métathorax et devant de l'abdomen avec de longs poils argentés; les segments deux et suivants plus ou moins densément revêtus en dessus de pubescence noire; bord apical du premier segment étroitement cilié de blanc, les cinquième et sixième segments plus éparsement ciliés de poils semblables; pattes avec une pilosité blanche assez abondante, éperons noirs.

Tête arrondie, un peu plus étroite que le thorax, très arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément et assez fortement ponctués. Yeux gros et saillants, en ovale court, luisants, sans facettes distinctes, assez distants de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, munies d'une forte dent mousse à leur bord externe; ocelles petits, les postérieurs un peu plus rapprochés entre eux que des yeux; second article du funicule des antennes un peu plus court que le troisième. Thorax subquadrangulaire, plus étroit en arrière; pronotum faiblement arqué en

avant avec les angles antérieurs peu marqués, largement arqué à son bord postérieur, fortement ponctué-réticulé ainsi que le mésonotum dont les sillons longitudinaux sont peu distincts; écaillettes petites, ovales, convexes, à bord non réfléchi, marquées de quelques gros points: scutellum peu convexe, grossièrement ponctué-réticulé, avec les lobes latéraux dentiformes; métanotum subtronqué en arrière, ridé-réticulé avec les réticulations plus larges sur le disque. Abdomen ovale, subsessile, acuminée en arrière; premier segment assez fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et un peu crénelée; second segment assez densément ponctué en dessus, plus fortement et plus éparsement en dessous; les segments suivants finement ponctués. Ailes hyalines à la base, assez fortement enfumées sur leurs deux derniers tiers; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale assez allongée, tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première aboutit vers le milieu de la seconde cellule cubitale et dont la seconde est interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale.

Port-Darwin (M. G. Turner); deux individus.

Ce mâle est extrêmement voisin de *castaneiventris* André: il s'en distingue par sa tête beaucoup plus fortement arquée derrière les yeux, par les angles antérieurs de son thorax beaucoup plus effacés et non ou à peine dentiformes, par la couleur rouge de la majeure partie de son thorax et par les ailes plus hyalines à la base.

Bien que les deux sexes de *E. fulvescens* n'aient pas été capturés *in copula*, ils proviennent des mêmes parages et il y a de grandes présomptions pour leur identité spécifique, comme le pense aussi M. G. Turner. C'est pourquoi j'ai cru devoir les réunir sous le même nom.

18. **Ephutomorpha rugidorsis** nov. sp.

♀ *Nigro-brunnea, fronte verticeque toto pallide aureo-sericeis; genis, macula apicali segmentorum 1-5 ciliisque lateralibus albo-sericeis. Thorax quadrato-piriformis, rude reticulatus, postice angustior. Abdomen sessile, ovatum, area pygidiali longitudinaliter striata.* — Long. 13-15 mill.

Corps d'un noir brun, y compris les mandibules, les antennes et les pattes. Tête éparsement hérissée en dessus de longues soies noires mélangées à quelques soies jaunâtres; joues garnies de pubescence blanchâtre; front et vertex densément revêtus de pubescence soyeuse d'un jaune doré pâle. Thorax éparsement hérissé en dessus de soies

noires; mésopleures et côtés de la face déclive du métathorax hérissés de longs poils blancs. Abdomen hérissé en dessus de poils noirs; côtés des segments assez densément pourvus de poils blancs. Les cinq premiers segments dorsaux ornés, au milieu de leur bord apical, d'une tache de pubescence blanche, subcarrée sur le premier segment, transversale sur le second et le troisième, et à peu près aussi longue que large sur les deux suivants. Dessous du corps et pattes hérissés de poils blancs peu serrés; éperons bruns.

Tête subquadrangulaire, un peu plus étroite que le thorax, sensiblement prolongée derrière les yeux, avec les angles postérieurs très arrondis; front et vertex grossièrement ponctués, autant que permet d'en juger l'abondance de la vestiture. Yeux hémisphériques, luisants, à facettes indistinctes, un peu plus rapprochés du vertex que de l'articulation des mandibules, ces dernières acuminées au sommet, inermes, mais munies à leur bord externe d'une entaille qui produit près de la base une forte dent obtuse. Tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule presque deux fois aussi long que le premier et une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax subpiriforme, sensiblement rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, son bord antérieur presque rectiligne avec les angles non saillants; il est visiblement contracté après son milieu, tronqué en arrière avec les bords latéraux de la troncature denticulés; sa face dorsale est très grossièrement et irrégulièrement ridée-réticulée, les pleures sont concaves, presque lisses et assez luisantes. Abdomen ovale, sessile; premier segment fortement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène courte et assez saillante; second segment fortement ridé-ponctué en dessus, plus éparsement ponctué en dessous où il est faiblement et transversalement impressionné à son tiers postérieur; aire pygidiale nettement et longitudinalement striée. Les quatre tibias postérieurs armés sur leur tranche externe de deux rangées d'épines noires.

Cook-Town (Queensland): M. G. Turner; deux individus.

Cette espèce est, comme la précédente, extrêmement voisine de *Burkei* André, mais s'en distingue de suite par son thorax grossièrement ridé-réticulé au lieu d'être ponctué-réticulé, et par sa tête entièrement recouverte en dessus de pubescence dorée. Le thorax est aussi un peu moins quadrangulaire et se rapproche davantage de l'apparence piriforme. Elle se distingue de *fulvescens* qui précède, par sa taille plus grande, par sa teinte générale plus noire, par son thorax plus piriforme et par son abdomen orné de cinq taches blanches au lieu de quatre.

19. **Ephutomorpha morosa** Westw.

Mutilla morosa Westwood, Arcana ent., II. 1843, p. 19, ♂.
Mutilla (*Sphaerophthalma*) *morosa* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 495, ♀.

Var. **rufithorax** nov. var. — ♀ La *E. morosa* est une espèce très repandue en Australie et extrêmement variable dans les deux sexes. J'ai eu occasion d'examiner ces variations dans mes précédents mémoires (1), mais celle que je signale aujourd'hui est des plus remarquables, quoique étant loin d'être sans exemple chez les Mutilles. Elle consiste en ce que le thorax, qui d'ordinaire est noir comme le reste du corps, passe entièrement au rouge sanguin ou au ferrugineux, ce qui donne à l'insecte un aspect tout différent. Tous les autres caractères de forme et d'ornementation étant d'ailleurs les mêmes que chez les individus typiques, il s'agit évidemment d'une intéressante variété de cette espèce polymorphe. Les taches et la bande médiane de l'abdomen sont d'un blanc d'argent. — Long. 6-7 mill.

J'ai reçu de M. Froggatt deux exemplaires de cette variété provenant de Manilla et Clarence River (N^lle^-Galles du Sud).

20. **Ephutomorpha cordata** Smith.

Mutilla cordata Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., 1855, p. 28, ♀.
Mutilla cordata André, Mém. Soc. zool. Fr., XIV [1901], p. 493, ♀.
Mutilla morosa var. *albocalcarata* André, Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 262, ♂.

♀ J'ai précisé les caractères de la femelle d'après un individu de ma collection étiqueté d'Australie, sans indication plus précise. D'autres exemplaires envoyés par M. Froggatt et provenant de Victoria et de la Nouvelle Galles du Sud, confirment ma description à laquelle je dois ajouter que la bande médiane longitudinale du second segment de l'abdomen est tantôt d'un doré pâle, tantôt d'un beau fauve doré, et que sa longueur est très variable, parcourant dans certains cas le second segment de la base au sommet, et, dans d'autres cas, se raccourcissant plus ou moins, jusqu'à ne représenter qu'une tache à l'extrémité du segment. La taille passe de 6 à 8 millimètres.

♂ Trois couples de cette espèce m'ayant été envoyés par M. Froggatt comme capturés *in copula*, je puis en faire connaître le mâle qui n'est

(1) E. André : Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 261; *loc. cit.*, XV [1902], p. 248.

autre que celui que j'ai décrit (*loc. cit.*) sous le nom de *morosa* Westw. var. *albocalcarata* André. La ressemblance frappante de ce mâle avec celui de *morosa*, dont il ne se distingue que par ses éperons blancs et non noirs, m'avait fait croire à une simple variété, mais il s'agit bien d'une espèce distincte, car sa femelle, quoique très voisine de celle de *morosa* par le mode d'ornementation de son abdomen, s'en distingue tout à fait par la forme, la sculpture et la couleur de son thorax.

21. **Ephutomorpha instabilis** Smith.

Mutilla instabilis Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., III, 1855, p. 27, ♀

♀ Malgré le vague de la description de Smith, je crois reconnaître son espèce dans un individu de l'Australie méridionale qui correspond assez exactement au signalement qu'en donne l'auteur anglais. Voici les principaux caractères de cette Mutille d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux.

Noire, avec le disque du thorax et des deux premiers segments de l'abdomen d'un rouge marron peu foncé; le bord postérieur du premier segment est d'une couleur plus claire et testacée; antennes et pattes rougeâtres, cuisses brunes, éperons pâles; le second et le troisième segments de l'abdomen sont assez abondamment ciliés de poils d'un jaune d'or à leur bord apical.

Tête subquadrangulaire-arrondie, plus étroite que le thorax, faiblement arquée en arrière avec les angles arrondis mais sensibles; front et vertex fortement ponctués, assez luisants; yeux arrondis, médiocrement convexes, pourvus de facettes distinctes, situés vers le milieu des bords latéraux; second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax très court, subhexagonal, plus large que long, sensiblement rétréci en avant, beaucoup plus en arrière, ayant sa plus grande largeur en son milieu; bord antérieur du pronotum rectiligne avec les angles bien marqués; métanotum abruptement tronqué en arrière; le dos du thorax est fortement ponctué-réticulé, assez luisant. Abdomen ovale, sessile; premier segment très court, aussi large que le suivant, ponctué en avant, presque lisse en arrière; second segment fortement ponctué-réticulé; dernier segment muni d'une aire pygidiale plane, mate, longitudinalement ridée à la base, finement chagrinée sur le reste de sa surface. Pattes avec les tibias intermédaires et postérieurs armés de fortes épines disposées sur deux rangs. — Long. 6 mill.

Australie du Sud (M. Froggatt); un seul individu.

Par sa forme générale, cette femelle semble se rapprocher de *cordata*

Smith, mais le thorax est moins cordiforme, un peu moins rétréci en arrière, et la couleur ainsi que l'ornementation de l'abdomen sont différentes.

22. **Ephutomorpha rubromaculata** Ern. André.

Mutilla (*Sphaerophthalma*) *rubromaculata* André, Mém. Soc. zool. Fr., VIII [1895], p. 507, ♀.

♀ Deux individus de cette espèce, provenant de Clarence River (N^lle-Galles du Sud), sont semblables à ceux du Queensland, sauf que les taches rouges du second segment sont confluentes et forment par leur réunion une large bande transversale, fortement et anguleusement échancrée au milieu de son bord antérieur.

23. **Ephutomorpha Henrici** Ern. André.

Mutilla Henrici André, Mém. Soc. zool. Fr., XI [1898], p. 264, ♀.

♀ Un individu de Port-Darwin, que m'a envoyé M. G. Turner, se distingue du type par son aire pygidiale lisse et luisante, sans apparence de stries longitudinales. Comme je ne puis trouver aucune autre différence appréciable, je considère cet insecte comme variété de *Henrici*, car il serait souverainement imprudent d'établir une espèce sur ce seul caractère et surtout d'après un unique exemplaire.

24. **Ephutomorpha aeneifrons** nov. sp.

♀ *Caput et thorax obscure ferruginea vel rufo-castanea, fronte verticeque aeneo-micantibus. Pedes et antennae rufo-brunnea, calcaribus albis. Caput ovato-transversum, thorace paulo latius: thorax ovato-elongatus, postice angustior, angulis anticis obsoletis. Abdomen subpetiolatum, ovatum, segmento primo fusco, postice testaceo, secundo caerateo-viridi, lateribus violaceis, segmentis 3-6 obscure cyaneis: primo et secundo macula parva apicali albo-sericea ornatis; area pygidiali subconvexa, laevi, nitida.* — Long. 5 mill.

Tête et thorax d'un ferrugineux sombre ou d'un marron clair, front et vertex avec un reflet bronzé; antennes, mandibules et pattes d'un brun noirâtre varié de rougeâtre, éperons blancs; abdomen avec le premier segment brunâtre, bordé de testacé en arrière, second segment d'un bleu vert, violacé en avant et sur les côtés, les segments suivants d'un bleu foncé; le premier et le second segments sont ornés, au milieu de leur bord apical, d'une petite tache de pubescence d'un

blanc d'argent. Dessus du corps éparsement hérissé de longs poils noirs, plus abondants sur les segments trois et suivants de l'abdomen; le second segment est, en outre, plus densément garni, sur sa partie dorsale, d'une pubescence noire un peu soulevée; les côtés et le dessous du corps sont éparsement hérissés de poils blancs; pattes avec une pilosité éparse, blanche, mélangée de poils noirs.

Tête plus large que longue et un peu plus large que le thorax, très arquée en arrière immédiatement après les yeux, sans angles postérieurs; front et vertex luisants, assez fortement mais peu densément ponctués; yeux grands, arrondis, très convexes, pourvus de facettes distinctes, assez distants de l'articulation des mandibules; tubercules antennaires arrondis; mandibules acuminées au sommet; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Thorax en ovale très allongé, plus étroit en arrière, son bord antérieur faiblement arqué avec les angles arrondis; métanotum obliquement tronqué, sans arête supérieure et sans onglet scutellaire; le thorax est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, passant au ridé-réticulé en arrière; la concavité des pleures presque lisse et faiblement luisante. Abdomen ovale, subpétiolé; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant et faiblement contracté à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène peu saillante; second segment luisant, assez densément ponctué; segment apical muni d'une aire pygidiale un peu convexe, lisse et luisante.

Port-Darwin (M. G. Turner); un seul individu.

Cette femelle est extrêmement voisine de *E. confraterna* André; elle s'en distingue par sa tête plus rougeâtre avec un reflet bronzé sur le vertex, par les angles antérieurs de son thorax beaucoup plus arrondis et plus effacés, par l'abdomen subpétiolé avec le premier segment bien plus étroit, par les deux premiers segments seuls ornés d'une petite tache au milieu de leur bord apical, et par l'aire pygidiale lisse et luisante.

Var. **cupreiventris** nov. var. — ♀ Un exemplaire reçu de M. Froggatt et provenant de Townsville (Queensland) se distingue du type par le dessus du thorax faiblement bronzé comme la tête, par l'abdomen bronzé avec un reflet cuivré, par le premier segment un peu plus large et moins pétioliforme, et par l'aire pygidiale présentant des vestiges de stries à sa base. Ne pouvant, d'après ce seul exemplaire, apprécier le degré de constance de ces variations, je rattache provisoirement cet individu à *aeneifrons*, mais je ne suis pas certain qu'on ne doive plus tard l'en séparer comme espèce particulière.

25. **Ephutomorpha apicalis** Smith.

Mutilla apicalis Fr. Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., III, 1855, p. 23. ♂.

♂ Si je ne me trompe pas en rapportant à cette espèce, très insuffisamment décrite par Smith, deux individus de Berwick (Victoria) reçus de M. Froggatt, voici quels seraient les principaux caractères de ce mâle :

Noir, avec les tubercules antennaires, les mandibules (sauf le sommet), les antennes, à l'exception des quatre derniers articles qui sont brunâtres, les pattes, le métathorax, le pétiole du premier segment abdominal et l'arceau dorsal du dernier segment, ferrugineux, éperons blanchâtres. Les segments abdominaux sont peu densément ciliés de poils jaunâtres, plus apparents au bord apical des second et troisième segments où ils forment des bordures distinctes.

Tête plus large que longue, à peu près de la largeur du thorax, fortement arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux arrondis, convexes, munis de facettes fines mais visibles; ocelles assez groupés, les postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des yeux; mandibules étroites, arquées, falciformes, aiguës au sommet, inermes à leur bord externe; tubercules antennaires arrondis; second article du funicule plus long que large, bien plus long que le premier et seulement un peu plus court que le troisième. Thorax ovale, densément ponctué-réticulé, avec le métanotum ridé-réticulé, sillons médians du mésonotum bien marqués, mais n'atteignant pas le bord antérieur; scutellum plan, non saillant; écaillettes petites, luisantes, marquées de quelques gros points. Abdomen subpétiolé; premier segment plus étroit que le suivant et sensiblement contracté à son articulation postérieure; il se relie au thorax par une partie grêle, pétioliforme et assez allongée; ce segment est luisant, éparsement ponctué en dessus, peu distinctement caréné en dessous. Ailes assez uniformément enfumées dans toute leur étendue; stigma opaque; cellule radiale arrondie ou à peine subtronquée au sommet; trois cellules cubitales dont la troisième est parfois ouverte en arrière par suite de l'oblitération de la troisième nervure transverso-cubitale; les deux nervures récurrentes s'insèrent, la première vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale. Pattes hérissées de poils blancs; tibias inermes sur leur arête externe. — Long. 8-9 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *fragilis* Sm., mais s'en écarte par le premier segment abdominal bien plus large en arrière, par le

second article du funicule non transversal et plus long que le premier, par ses écaillettes noires, par ses ailes uniformément enfumées, sans tache jaunâtre ou subhyaline avant le sommet, par sa tête plus arquée et moins anguleusement rétrécie en arrière et par ses éperons blanchâtres et non brunâtres comme chez *fragilis*.

26. **Ephutomorpha oviventris** nov. sp.

♂ *Cyanea, partim violascens, abdominis segmento primo postice testaceo-marginato, segmentis 3-7 nigris, primo, secundo, tertio et quarto parce albo-fimbriatis, quinto et sexto nigro-ciliatis, septimo albo-piloso: antennis tarsisque piceis, calcaribus albis. Thorax sat brevis, subquadratus: abdomen breviter ovatum, sessile, segmento primo haud lato. Alae fumatae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus.* — Long. 12 mill.

Tête, thorax, les deux premiers segments de l'abdomen et les pattes d'un bleu foncé luisant, le dorsulum, les écaillettes, le second segment de l'abdomen, les cuisses et les tibias plus ou moins violacés, les antennes et les tarses d'un brun noir; premier segment de l'abdomen bordé de testacé en arrière, les segments trois et suivants entièrement noirs. Les quatre premiers segments abdominaux peu densément frangés de cils blancs à leur bord postérieur, les suivants ciliés de noir, sauf le dernier qui porte quelques poils blancs. Tête hérissée de poils blancs mélangés à quelques poils noirs, dessus du thorax, des écaillettes et du second segment abdominal assez abondamment garni de poils noirs semi-couchés; le dessous du corps et les pattes hérissés de poils blancs; éperons blancs.

Tête transversale, à peine plus étroite que le thorax, brusquement rétrécie un peu après les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués; yeux en ovale court, très convexes, pourvus de facettes distinctes, assez voisins de l'articulation des mandibules; ces dernières acuminées au sommet, inermes à leur bord externe; ocelles rougeâtres, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; antennes avec le second article du funicule à peine plus long que large et un peu plus court que le troisième. Thorax court, subquadrangulaire, un peu plus étroit en arrière; pronotum rectiligne en avant avec les angles très arrondis, anguleusement échancré à son bord postérieur, densément ponctué en dessus; mésonotum et scutellum assez densément ponctués; métanotum fortement ponctué-réticulé; mésonotum dépourvu de sillons médians; scutellum plan, subquadrangulaire, lobes latéraux dentiformes mais peu sail-

lants; écaillettes assez grandes, densément ponctuées. Abdomen en ovale court, très convexe, sessile; premier segment beaucoup plus étroit que le suivant, mais non contracté en arrière, fortement et peu densément ponctué en dessus, sa carène inférieure peu saillante; second segment assez fortement et densément ponctué en dessus, les suivants finement et plus éparsement ponctués. Ailes fortement enfumées, à peine plus subhyalines à la base; stigma opaque, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue après le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde près de l'extrémité de la troisième cubitale.

Sydney (N^lle^-Galles du Sud); M. Froggatt; un seul individu.

Ce mâle est très voisin de *cyanescens* André, dont il se distingue par sa taille plus grande, sa stature beaucoup plus massive, son thorax et son abdomen plus courts, ses écaillettes plus grandes, plus velues et plus densément ponctuées, ainsi que par ses ailes plus obscures.

27. **Ephutomorpha uniformis** nov. sp.

♂ *Nigra, segmento primo abdominis testaceo-marginato, segmentis omnibus parce albo-ciliatis, plus minusve pilis nigris immixtis; antennis pedibusque nigris, calcaribus albis. Caput reticulato-punctatum, post oculos arcuatum, mandibulis extus inermibus. Thorax ovato-quadratus, postice angustior. Abdomen subsessile. Alae hyalinae, vix apice fumatae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus duabus.* — Long. 6-7 mill.

Corps noir, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes; premier segment de l'abdomen bordé en arrière de testacé et très éparsement cilié, ainsi que les segments suivants, de poils blanchâtres, entremêlés de poils noirs, surtout sur les derniers segments; épistome, joues, tempes, scutellum, métanotum, côtés et dessous du corps hérissés de poils blancs; dessus de la tête et du dorsulum avec une pilosité noirâtre; pattes hérissées de poils blancs; éperons blancs.

Tête en ellipse transverse, de la même largeur ou à peine plus large que le thorax, densément ponctuée-réticulée, fortement arquée en arrière immédiatement après les yeux, sans angles postérieurs distincts. Yeux assez grands, convexes, pourvus de facettes visibles, très voisins de l'articulation des mandibules; ocelles petits; mandibules aiguës au sommet, munies d'une faible dent subapicale à leur bord interne, inermes à leur bord externe; scape des antennes creusé

inférieurement d'un profond sillon longitudinal; funicule robuste, le second article un peu plus large que long et sensiblement plus court que le troisième. Thorax subquadrangulaire ou subovale, plus étroit en arrière, fortement et densément ponctué, un peu réticulé; métathorax ridé-réticulé; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs peu prononcés, obtusément échancré en arrière; mésonotum dépourvu de sillons médians; écaillettes asssez petites, grossièrement ponctuées; scutellum plan, lobes latéraux indistincts. Abdomen subsessile; premier segment plus étroit que le suivant, mais à peine contracté à son articulation postérieure, fortement mais peu densément ponctué en dessus; second segment superficiellement ridé et marqué de points assez fins et peu serrés. Ailes subhyalines, à peine plus obscures au sommet; stigma petit, d'un brun noir ainsi que les nervures; cellule radiale courte et tronquée au sommet; deux cellules cubitales fermées et deux nervures récurrentes dont la première aboutit vers le milieu de la seconde cellule cubitale, et dont la seconde rejoint le prolongement de la nervure cubitale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs armés de quelques épines sur leur arête externe.

Mittagony (N^lle-Galles du Sud), Tasmanie; M. Froggatt.

Ce mâle est très voisin d'*adjacens* André, du Queensland, mais il s'en distingue facilement par les lobes latéraux du scutellum non lamellaires ni dentiformes, et par ses ailes pourvus seulement de deux cellules cubitales. Ce dernier caractère le rapproche d'*exigua* André, mais il s'en écarte par sa taille plus grande, par la ponctuation beaucoup plus forte de la tête, du thorax et des écaillettes, par son premier segment abdominal plus large et bordé de testacé, ainsi que par la cellule radiale plus nettement tronquée.

28. **Ephutomorpha Froggatti** nov. sp.

♂ *Nigra, abdominis segmento primo, apice excepto, femoribusque rufo-ferrugineis, calcaribus albis. Abdomen subsessile, segmento primo lato, postice constricto, segmentorum 1-4 margine apicali parce albociliato. Alae basi subhyalinae, apice fumatae, cellula radiali ad apicem rotundata, cellulis cubitalibus tribus.* — Long. 9 mill.

Corps entièrement noir ainsi que les antennes et les pattes, à l'exception des cuisses et du premier segment de l'abdomen qui sont d'un rouge ferrugineux; les tibias antérieurs sont aussi en partie rougeâtres et le premier segment abdominal est étroitement noir en arrière;

éperons blancs. Les quatre premiers segments de l'abdomen éparsement ciliés de poils blancs à leur bord postérieur; dessus de la tête et du dorsulum hérissé de poils bruns, métanotum, premier segment de l'abdomen, côtés et dessous du corps, ainsi que les pattes, hérissés de poils blancs.

Tête arrondie, à peu près de la largeur du thorax, brusquement et fortement arquée derrière les yeux, sans angles postérieurs distincts; front et vertex densément ponctués-réticulés. Yeux grands, arrondis, très convexes, pourvus de facettes distinctes, très voisins de l'articulation des mandibules; ocelles assez groupés, les postérieurs beaucoup plus rapprochés entre eux que des yeux; mandibules inermes à leur bord externe; antennes robustes, second article du funicule transversal et sensiblement plus court que le troisième. Thorax ovale, plus étroit en arrière; pronotum arrondi en avant avec les angles effacés, obtusément anguleux à son bord postérieur, densément et fortement ponctué; mésonotum luisant, assez fortement ponctué, dépourvu de sillons médians; scutellum plan, fortement ponctué; écaillettes de grandeur moyenne, luisantes, marquées de gros points plus serrés en arrière; métanotum arrondi, densément ridé-réticulé. Abdomen subsessile; premier segment convexe, étroit en avant, très élargi en arrière où il est presque aussi large que le segment suivant, fortement contracté à son articulation postérieure, ce qui lui donne une apparence largement nodiforme; il est luisant, marqué en dessus de gros points assez serrés et chargé en dessous d'une carène peu saillante; second segment assez convexe, luisant, plus finement ponctué. Ailes subhyalines, enfumées au sommet; stigma opaque, brun ainsi que les nervures; cellule radiale peu allongée, arrondie au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue vers le milieu de la deuxième cellule cubitale et dont la seconde aboutit près de l'extrémité de la troisième cubitale. Pattes avec les tibias intermédiaires et postérieurs faiblement épineux sur leur arête externe.

Mittagony (N^lle-Galles du Sud); M. Froggatt: un seul individu.

Par la forme de son abdomen cette espèce se rapproche beaucoup de *minuscula* André, mais elle s'en distingue de suite par sa taille plus grande et par la coloration rouge de ses cuisses et du premier segment de l'abdomen.

V. — ESPÈCES D'AMÉRIQUE.

29. **Typhoctes glaber** nov. sp.

♀ *Ferruginea, nitida, haud pubescens et parce pilosa; abdominis segmentorum primi et secundi margine apicali argenteo-ciliato; calcaribus albis.* — Long. 11 mill.

Entièrement d'un ferrugineux peu foncé, assez luisant, sommet des antennes et des mandibules noirâtre; les deux premiers segments de l'abdomen ornés à leur bord apical de cils argentés, un peu ondulés et plus serrés latéralement qu'au milieu où ils disparaissent en partie. Pubescence du corps à peu près nulle; une pilosité noirâtre, longue et très éparse, hérisse la partie supérieure du corps et se voit aussi à la partie inférieure où elle est mélangée à des poils blancs. Pattes éparsement hérissées de poils noirâtres, éperons blancs; épines des tibias et des tarses noires.

Tête subquadrangulaire-arrondie, de la largeur du thorax, finement et éparsement ponctuée; yeux grands, en ovale allongé, peu convexes, plus rapprochés de l'occiput que de l'articulation des mandibules; arêtes frontales indistinctes; mandibules assez étroites, terminées en pointe mousse; antennes très grêles, scape assez court, tous les articles du funicule allongés, le second article beaucoup plus long que le premier et à peu près de la longueur du troisième. Thorax nettement contracté entre le pronotum et le mésonotum; pronotum en trapèze renversé, plus étroit en arrière qu'en avant, assez plan en dessus, finement et très éparsement ponctué; le reste du thorax est ovale, non divisé, arrondi en arrière, faiblement rugueux en avant et sur les côtés, éparsement ponctué sur le disque. Abdomen allongé, fusiforme; premier segment réuni au thorax par un pétiole grêle, cylindrique et beaucoup plus court que le reste du segment qui est triangulaire (vu en dessus), sensiblement contracté à son articulation postérieure, très superficiellement ponctué-rugueux et portant en outre quelques gros points très espacés; second segment très finement et assez densément ponctué; les segments suivants presque lisses et plus luisants.

Mexique; un seul individu.

Cette espèce se distingue facilement de *T. peculiaris* Cresson, type du genre, par sa coloration plus claire, par sa sculpture plus faible, et surtout par l'absence totale de la belle pubescence dorée qui recouvre la tête et le pronotum de *peculiaris*.

30. **Rhoptromutilla camponotiformis** nov. sp.

♀ *Corpus ferrugineum, supra aureo-sericeum; pedibus scapoque ferrugineis; funiculo, basi excepta, et mandibularum apice nigris: abdominis segmento secundo maculis duabus magnis, basalibus, brunneis, ornato; segmentis tertio et quarto vitta lata, brunnea, in medio late interrupta, praeditis. Corpus elongatum, capite post oculos fortiter angustato, fronte carina media, longitudinali praedita.* — Long. 12 mill.

Tout le corps ferrugineux, ainsi que les pattes, le scape des antennes et les deux premiers articles du funicule; le reste du funicule et le sommet des mandibules d'un noir brun. Dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen densément revêtu d'une pubescence serrée d'un jaune d'or soyeux. Second segment de l'abdomen orné de deux grandes taches basales, arrondies, très rapprochées l'une de l'autre et formées de pubescence brune: troisième et quatrième segments ornés chacun d'une bande de semblable pubescence, assez fortement interrompue en son milieu. Le dessus du corps est hérissé d'une pilosité jaunâtre ou brunâtre, courte et peu serrée; segments ventraux de l'abdomen éparsement ciliés de poils jaunâtres; pattes hérissées de poils jaunâtres, courts et épars; éperons pâles.

Tête assez convexe, un peu plus large que le thorax, longuement prolongée et fortement rétrécie derrière les yeux, ce qui lui donne une apparence conique; sa sculpture, ainsi que celle du reste du corps, est cachée par l'épaisseur de la vestiture dorée qui recouvre ces parties; front traversé dans le sens de sa longueur par une carène fine qui n'atteint pas tout à fait l'insertion des antennes. Yeux grands, ovales, plus rapprochés de l'articulation des mandibules que du bord postérieur; mandibules assez étroites, inermes, terminées en pointe; tubercules antennaires arrondis; antennes robustes, second article du funicule un peu plus long que le troisième. Thorax allongé, comprimé, uniformément arqué d'avant en arrière, arrondi en dessus, sans limite entre sa face dorsale et ses faces latérales; il est muni en avant d'un prolongement colliforme qui s'articule avec la tête; il se rétrécit graduellement en arrière, sans face postérieure tronquée et sans onglet scutellaire. Abdomen avec le pétiole court, cylindrique, plus large que long, tronqué-excavé en avant; le reste de l'abdomen en ovale très allongé, avec le dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Pattes grêles, tibias postérieurs et intermédiaires armés d'épines ferrugineuses.

Colombie; un seul exemplaire.

Par sa forme générale, ainsi que par son corps entièrement recou-

vert en dessus de pubescence soyeuse, cette belle espèce a une ressemblance assez frappante avec l'ouvrière *minor* du *Camponotus sericeiventris* Guérin, fourmi très répandue dans l'Amérique centrale et méridionale. M. P. Cameron a décrit sous le nom de *Sphaerophthalma myrmiciformis*, une autre Mutille américaine qui m'est inconnue et dont il signale aussi la ressemblance avec la même fourmi, mais sa description ne s'accorde pas avec l'insecte que j'ai sous les yeux, et l'auteur rattache son espèce aux *Ephuta* (*Sphaerophthalma*), c'est-à-dire à un groupe tout différent des *Rhoptromutilla*.

31. **Tallium Konowi** nov. sp.

♀ *Nigra, thoracis vittis duabus lateralibus, segmentorum abdominalium primi, secundi et tertii lateribus, quarti et quinti vel tantum quinti macula media, pallide flavo-sericeis. Abdominis segmentum primum macula transversa apicali, secundum vitta lata longitudinali, antice abbreviata, tertiumque macula media subquadrata, coccineo-sericeis ornata. Area pygidialis distincta, ferruginea, longitudinaliter rugosa. Calcaria alba.* — Long. 8 mill.

Tête noire, sans pubescence jaunâtre sur le front et le vertex ou n'en présentant que des traces le long de l'orbite interne des yeux. Thorax noir, trapézoïdal, sensiblement plus étroit en arrière, assez densément revêtu en dessus de pubescence noire, bordé de chaque côté d'une bande bien dessinée de pubescence argentée ou d'un jaune pâle soyeux, partant des angles antérieurs et s'avançant en arrière jusqu'à la troncature postérieure du métathorax; ces bandes ne sont pas reliées en arrière par une bande transverse. Abdomen ovale, tout à fait sessile; son premier segment orné, de chaque côté, d'une tache de pubescence argentée et paré, au milieu de son bord postérieur, d'une grande tache transverse d'un rouge doré soyeux; second segment offrant, de chaque côté de son bord postérieur, une tache transverse argentée ou d'un doré très pâle, et orné en son milieu d'une tache allongée, longitudinale, d'un rouge soyeux, ne rejoignant pas celle du premier segment, mais se continuant sur le troisième par une tache transverse de même couleur et un peu plus étroite; le troisième segment porte en outre, de chaque côté, une tache de pubescence argentée; les quatrième et cinquième segments sont dépourvus de taches latérales, mais offrent en leur milieu une tache argentée faisant suite à la tache rouge des second et troisième segments et pouvant parfois manquer sur le quatrième. En dessous, les segments deux et trois sont faiblement ciliés de poils blanchâtres. Dernier segment dorsal d'un ferrugineux

sombre, pourvu d'une aire pygidiale irrégulièrement rugueuse. Tibias intermédiaires et postérieurs avec de fortes épines noires disposées sur deux rangs; éperons blancs.

République Argentine (Santiago del Estero), un individu recueilli par M. José Steinbach et que je dois à l'obligeance de M. Fr.-W. Konow, ainsi que toutes les espèces de même origine. Un autre exemplaire a été rapporté par M. G.-A. Baer de Tapia, dans la province de Tucuman.

Cette espèce est très voisine de *T. empyreum* Gerst. et *pictum* André, mais elle se distingue de la première par les bandes latérales du thorax non réunies en arrière par une bande transverse, et elle s'écarte de toutes deux par la bande médiane rouge du second segment qui n'atteint pas son bord antérieur et ne rejoint pas la tache postérieure du premier segment.

32. **Ephuta** (**Traumatomutilla**) **lineifera** nov. sp.

♀ *Nigra, nigro-pilosa; pleurarum parte infera, thoracis vittis duabus dorsalibus, subparallelis, saepe in segmento primo abdominis prolongatis, segmenti secundi, tertii et quarti lateribus, segmentorumque 2-5 macula media longitudinali, aurichalceo-sericeis; segmento secundo lineis duabus angustis, subparallellis, basalibus, lineaque simili transversa subapicali, vittellinis, laevibus, impunctatis, ornato. Caput thorace paulo angustius; thorax elongatus, lateribus tuberculatis. Calcaria alba.* — Long. 19-20 mill.

Forme générale, sculpture et pilosité tout à fait semblables à celles de *parallela* Klug; les lignes latérales d'un doré pâle qui parcourent le dos du thorax sont étroites, presque parallèles, un peu convergentes en arrière où elles se prolongent jusqu'au bas de la face déclive du métathorax et se continuent par deux lignes semblables sur le premier segment abdominal. Ces bandes thoraciques ne divergent pas en avant, mais auraient plutôt une faible tendance à converger et n'atteignent pas tout à fait le bord antérieur du pronotum. Second segment orné de deux bandes linéaires, longitudinales, glabres, lisses, luisantes, imponctuées, d'un jaune d'œuf, faisant suite aux lignes pubescentes du premier segment et divergeant un peu en arrière où elles s'arrêtent vers les deux tiers de la longueur du segment; une bande linéaire toute semblable, également nue et luisante, traverse le second segment, un peu avant son bord postérieur, formant ainsi une ceinture qui s'arrête avant d'atteindre les bords latéraux. Une tache longitudinale étroite, formée de pubescence d'un doré pâle, se voit au milieu du bord

postérieur du second segment et se continue par des taches semblables sur les trois segments suivants, formant ainsi une ligne claire non interrompue. En dessous, les segments deux et suivants sont éparsement ciliés de longs poils pâles à leur bord postérieur. Pygidium grossièrement et irrégulièrement rugueux. Éperons blancs.

Brésil.

Par la disposition des bandes linéaires glabres de son second segment abdominal, cette espèce n'a de rapports qu'avec la *T. unimarginata* Cresson, qui seule, à ma connaissance, offre une ligne transverse continue avant le bord apical de ce segment. Toutefois, la *lineifera* se distingue facilement de cette dernière par sa taille plus grande, par les bandes pubescentes de son thorax beaucoup plus étroites et non d'un fauve doré, par les deux lignes nues de la base du second segment beaucoup plus allongées, et par ses éperons blancs, tandis qu'ils sont noirs chez *unimarginata*.

33. **Ephuta** (**Traumatomutilla**) **ingens** nov. sp.

♀ T. tristi Klug *simillima, sed multo major. Nigra, nigro-pilosa, meso- et metapleurarum parte infera, metanoti vittis duabus posticis, segmentorum abdominalium 1-3 lateribus, maculaque media quadrata segmentorum 2-6 albo- vel pallide flavo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor sanguineis, laevibus, sparse punctatis, anticis ovatis, posticis subquadratis, ornato. Caput thorace paulo angustius, thorax modice elongatus, lateraliter inermis. Calcaria pallida.* — Long. 20-22 mill.

Noire, avec le bas des mésopleures et des métapleures, une bande longitudinale de chaque côté du métanotum, se prolongeant parfois un peu sur le mésonotum, les côtés du premier segment abdominal, le bord latéral du second, une tache de chaque côté du bord apical des second et troisième segments, une large frange au bord postérieur des mêmes segments ventraux, et une ligne médiane longitudinale, composée de taches allongées s'étendant sans interruption du sommet du second segment jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, le tout formé de pubescence soyeuse et serrée d'un blanc argenté ou un peu jaunâtre. Second segment orné de quatre taches nues, luisantes, grossièrement mais très éparsement ponctuées, d'un rouge de sang; les deux antérieures ovales, touchant le bord postérieur du premier segment, un peu divergentes en arrière, les deux postérieures irrégulièrement quadrangulaires, distantes du bord postérieur et éloignées l'une de l'autre

d'un intervalle à peu près égal au diamètre transversal de l'une d'elles. Corps revêtu en dessus d'une longue pubescence noire, couchée; plus éparsement hérissé de poils noirs. Pattes avec une pilosité noire, celle des hanches et du dessous des cuisses blanchâtre; épines des tibias noires, éperons d'un jaune pâle.

Tête plus étroite que le thorax, ce dernier de la forme ordinaire de celui des *Traumatomutilla*, assez robuste, obtusément tuberculé sur les côtés. Abdomen ovale, plus large que le thorax; carène inférieure du premier segment prolongée en une forte dent; aire pygidiale indistincte, étant cachée par la pubescence.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach.

Cette espèce se rapproche, pour sa forme et son mode d'ornementation, de *tristis* Klug, mais elle est beaucoup plus grande et surtout plus massive, et les taches rouges postérieures du second segment ne sont pas tranversales, mais aussi hautes que larges.

34. **Ephuta** (**Traumatomutilla**) **graviceps** nov. sp.

♀ *Nigra, nigro et flavo-pilosa; thoracis vittis duabus dorsalibus, antice abbreviatis, segmentorumque abdominalium 2-5 macula media pallide flavo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor sanguineis, laevibus, grosse et parce punctatis, ornato. Caput transversum, thorace latius; thorax sat brevis, postice angustatus, lateraliter inermis. Calcaria nigra.* — Long. 12 mill.

Noire, avec le mésonotum et le métanotum ornés de chaque côté d'une bande dorsale, longitudinale, formée de pubescence d'un blanc jaunâtre soyeux; premier segment sans tache pâle, sommet du second, ainsi que les trois suivants, ornés d'une tache médiane allongée, de semblable pubescence, dont la réunion forme une bande longitudinale ininterrompue; le second segment est, en outre, paré de quatre taches nues, lisses, luisantes, d'un rouge de sang, marquées de quelques gros points enfoncés, les deux antérieures arrondies ou très brièvement ovales, touchant le bord postérieur du premier segment et distantes l'une de l'autre d'un intervalle plus grand que le diamètre transversal de l'une d'elles; les deux postérieures irrégulières, un peu plus hautes que larges, plus étroites en haut qu'en bas et laissant entre elles une distance moindre que le diamètre transversal de l'une d'elles; segments ventraux 2-5 assez densément ciliés de poils blancs. Corps densément revêtu de pubescence noire et plus éparsement hérissé de poils noirs sur la tête et le thorax; la pilosité du métanotum,

du premier segment abdominal et du dessous du corps est blanchâtre. Pattes hérissées de poils noirs mélangés à quelques poils jaunâtres; épines des tibias noires ainsi que les éperons.

Tête subquadrangulaire, plus large que longue et plus large que le thorax, à peu près rectiligne a son bord postérieur avec les angles arrondis, densément ponctuée-réticulée. Yeux assez grands, lisses, luisants, situés à peu près à égale distance des mandibules et des angles postérieurs; mandibules assez étroites, acuminées au sommet, munies d'une dent à leur bord interne; second article du funicule des antennes à peu près deux fois aussi long que le troisième. Thorax court, large en avant, très rétreci en arrière, non denté ni tuberculé sur les côtés, obliquement déclive en arrière, sans limite entre sa face dorsale et sa face postérieure. Abdomen pétiolé, son premier segment à peu près lisse et presque glabre en dessus, marqué de quelques gros points enfoncés, sa carène ventrale basse, inerme; second segment très convexe et presque gibbeux à la base, densément ridé-ponctué en dessus, non caréné et éparsement ponctué en dessous; aire pygidiale chagrinée, mate. Tibias intermédiaires et postérieurs armés d'épines disposées sur deux rangs.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach; un seul individu.

Cette espèce est très voisine de *vivata* Cresson, du Brésil, à laquelle la rattache sa forme générale et la grandeur de sa tête, mais elle s'en distingue facilement par les taches nues de son second segment qui sont d'un rouge de sang et non d'un jaune d'œuf, par la présence, au bord apical de ce même segment, d'une tache médiane blanche qui manque chez *vivata*, par le bas des pleures dépourvu de pubescence pâle et par ses éperons noirs.

C'est peut-être la *M. diabolica* Gerst., mais l'insuffisance de la description ne permet pas d'acquérir une certitude à cet égard.

35. **Ephuta** (**Traumatomutilla**) **vulneriventris** nov. sp.

♂ *Corpus nigrum, nigro-pilosum, scutello, metanoti lateribus abdominisque segmento primo flavo-hirsutis; segmento secundo maculis duabus magnis, subquadratis, aurantiacis ornato; segmento tertio, quarto et quinto lateraliter flavo-sericeis. Caput parvum, thorace angustius; segmenti abdominalis primi carina infera dente magna praedita; segmenti secundi forea ventralis nulla. Alae fuscae, cellula radiali truncata, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria nigra.* — Long. 17 mill.

Corps noir, hérissé de poils noirs; scutellum, côtés du métanotum et premier segment de l'abdomen avec des poils dressés d'un blanc jaunâtre; second segment orné sur son disque de deux grandes taches orangées, quadrangulaires, un peu plus larges que hautes, luisantes, presque glabres, éparsement ponctuées, situées l'une à côté de l'autre, plus près du bord apical que de la base du segment et distantes l'une de l'autre d'une longueur presque égale au diamètre transversal de l'une d'elles; troisième et quatrième segments parés d'une bande de pubescence jaunâtre largement interrompue en son milieu; cinquième segment avec une tache latérale de même pubescence. Indépendamment de la pilosité, la tête, le thorax et le dos de l'abdomen sont plus ou moins garnis de pubescence noire, couchée; les segments ventraux trois et quatre sont ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils noirs; tibias non épineux sur leur arête externe; éperons noirs.

Tête subarrondie, plus étroite que le thorax, arquée en arrière, sans angles postérieurs distincts. Yeux assez grands, très convexes, peu luisants, munis de facettes très fines, assez éloignés de l'articulation des mandibules; ocelles petits et peu visibles; second article du funicule un peu plus court que le troisième. Thorax court, ovalaire; pronotum échancré en arc postérieurement; sillons du mésonotum peu marqués; scutellum non saillant, lobes latéraux larges et arrondis; mésopleures sans saillies tuberculiformes; écaillettes petites, luisantes, éparsement ponctuées; métanotum tronqué-arrondi, grossièrement ponctué-réticulé. Abdomen pétiolé; premier segment petit et nodiforme, sa carène inférieure armée d'une forte dent assez aiguë; le reste de l'abdomen formant un ovale large à la base, très acuminé au sommet; second segment peu profondément et irrégulièrement ponctué en dessus, plus éparsement en dessous, sans carène ni fossette médiane. Ailes d'un brun très foncé, marquées d'une petite tache subhyaline sur leur disque; cellule radiale tronquée au sommet; trois cellules cubitales dont la troisième dépasse le niveau de la cellule radiale; les deux nervures récurrentes s'insèrent l'une avant le milieu de la seconde cellule cubitale, et l'autre après le milieu de la troisième cubitale.

République Argentine (Santiago del Estero); un seul individu recueilli par M. J. Steinbach.

Ce mâle avoisine les *colorata* Gerst. et *vulnerata* Gerst., mais sa taille est plus grande et il se distingue de la première par sa tête, son pronotum et ses pattes uniformément pourvus de poils noirs, tandis que chez *colorata* ces parties sont revêtues de poils jaunâtres. Il s'é-

loigne de *vulnerata* par la forme beaucoup moins allongée de son abdomen, par ses pattes hérissées de poils noirs, par son second segment abdominal sans pubescence blanche à la base et sans fossette tomenteuse à sa partie ventrale, et enfin par ses éperons noirs.

36. **Ephuta trilineata** nov. sp.

♀ *Obscure ferruginea, abdominis segmentis 3-6 nigris, antennis pedibusque testaceis. Abdomen vittis tribus longitudinalibus, argenteo-sericeis ornatum, scilicet : media totam abdominis longitudinem (pygidio excepto) percurrente, sed in medio segmenti secundi interrupta; lateralibus duabus segmenta 2-5 percurrentibus. Caput maximum, subtrapezoidale, thorace multo latius, genis temporibusque acute carinatis, oculis globosis, prope mandibularum articulationem sitis. Thorax haud brevis, in medio constrictus, postice angustior et lateraliter denticulatus. Abdomen subsessile, ovato-acuminatum, segmento ultimo convexo, sine area pygidiali. Pedes parce pilosi, nonnullis spinis longis testaceis armati; calcaria pallida.* — Long. 8 mill.

Entièrement d'un ferrugineux brunâtre, sauf le bord postérieur des deux premiers segments abdominaux qui est un peu noirâtre, le second arceau ventral qui est en majeure partie noir et les quatre derniers segments qui sont en entier de cette couleur ; pattes et antennes testacées. Abdomen orné de trois bandes longitudinales de pubescence cendrée, très fine ; l'une médiane et plus étroite, s'étendant du bord postérieur du premier segment jusqu'à l'extrémité du cinquième, mais assez largement interrompue au milieu du second segment ; les deux latérales plus larges, surtout en arrière, et s'étendant sans interruption jusqu'à l'extrémité du cinquième. Deux lignes obliques, très vagues, de pubescence cendrée, partent du bord interne des yeux pour se réunir à l'occiput, mais semblent très caduques et sujettes à disparaître facilement. Pilosité noire et très éparse sur le dessus du corps, blanche ou jaunâtre en dessous et sur les pattes ; éperons blanchâtres.

Tête grande, subtrapézoïdale, plus étroite en arrière, plus large que longue et beaucoup plus large que le thorax, ses bords latéraux presque rectilignes, son bord postérieur faiblement échancré en arc ; front et vertex densément ponctués-réticulés ; joues et tempes bordées d'une arête vive avec les angles postérieurs arrondis ; yeux de grandeur moyenne, convexes, luisants, situés très près de l'articulation des mandibules ; arêtes frontales fines, s'étendant jusqu'aux yeux ; tubercules antennaires faiblement saillants et dentiformes ; mandibules larges, acuminées au sommet, munies d'une forte dent vers le milieu et d'une

petite avant l'extrémité; antennes assez grêles, tous leurs articles plus longs que larges, le second article du funicule au moins deux fois aussi long que le troisième. Thorax en forme de violon, contracté vers son milieu, ses bords latéraux crénelés, ceux de la face déclive du métathorax armés de quatre dents aiguës; en arrière, le thorax est en déclivité arrondie, sans limite entre sa face dorsale et sa face postérieure et sans onglet scutellaire; il est densément ponctué-réticulé en dessus, passant au ridé-réticulé en arrière; pleures concaves, lisses et luisantes. Abdomen subsessile, en ovale allongé; premier segment un peu plus étroit que le suivant, mais non contracté en arrière, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène basse qui se termine en avant par un tubercule arrondi; second segment mat, très densément et longitudinalement rugueux, marqué de points piligères épars, luisant et peu ponctué en dessous; dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de 4 ou 5 longues épines sur leur arête externe.

République Argentine (Santiago del Estero); M. Steinbach: un seul individu.

Par l'ornementation de son abdomen cette espèce rappelle la *Gounellei* André, du Brésil, mais sa tête est beaucoup plus grande, plus quadrangulaire, et de même couleur que le thorax; ce dernier est plus allongé, la bande blanche médiane du second segment de l'abdomen est interrompue en son milieu, les pattes et les antennes sont testacées, etc.

37. **Ephuta hydrocephala** nov. sp.

♂ *Nigra, antennis brunneis. Caput maximum, thorace latius, oculis modice convexis, subrotundis, perspicue areolatis, mandibulis extus inermibus. Thorax brevis, subquadratus, postice truncatus. Abdomen sessile, primo segmento postice vitta flavo-sericea ornato, segmento tertio vitta simili, in medio late interrupta, praedito. Alae violaceae, basi subhyalinae, cellulis cubitalibus tribus. Calcaria pallida.* — Long. 20 mill.

Tout le corps noir, antennes d'un brun rougeâtre avec le scape plus rouge en dessous et au sommet; éperons blanchâtres. Tête assez éparsement hérissée de poils noirs, revêtue sur sa moitié antérieure de pubescence peu serrée d'un blanc jaunâtre. Thorax hérissé de poils noirs et densément garni en dessus de pubescence noire, la majeure partie de ses flancs ainsi que la totalité du métanotum densément revêtus d'une pubescence jaunâtre, plus épaisse et plus soyeuse sur

la face basale du métanotum. Premier segment de l'abdomen orné à son bord apical d'une bande assez étroite de pubescence serrée d'un jaune pâle : une bande de semblable pubescence, mais plus large et fortement interrompue au milieu, couvre la majeure partie du troisième segment. Tous les segments ventraux, à partir du second, sont ciliés de poils jaunâtres à leur bord apical : les bords latéraux du second arceau dorsal sont également ciliés de poils semblables, formant une étroite bande longitudinale, visible seulement quand l'insecte est examiné en dessous. Pattes assez abondamment hérissées de poils jaunâtres.

Tête très grande, transversale, beaucoup plus large que le thorax, rétrécie en avant, presque rectiligne en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis ; front et vertex luisants, assez fortement mais éparsement ponctués. Yeux assez petits, arrondis, peu convexes, munis de facettes fines mais distinctes, situés plus près de l'articulation des mandibules que des angles postérieurs de la tête et assez distants des bords latéraux ; ocelles petits et très groupés. Epistome prolongé, au milieu de son bord antérieur, en un lobe linguiforme, assez étroit, arrondi au sommet et s'avançant au-dessus des mandibules. Tubercules antennaires arrondis ; arêtes frontales caréniformes, et assez saillantes au voisinage de l'œil ; un sillon fin et bien marqué part de l'ocelle antérieur et s'avance jusqu'au niveau de l'insertion des antennes. Mandibules luisantes, ponctuées à la base, lisses à l'extrémité, inermes en dehors, acuminées au sommet et munies d'une dent à leur bord interne. Antennes robustes, scape aplati et un peu creusé en dessous ; funicule atténué au sommet, son second article presque trois fois aussi long que le premier et à peu près une fois et demie aussi long que le troisième. Thorax court, quadrangulaire ; pronotum faiblement arqué en avant avec les angles arrondis, largement mais peu profondément échancré en arc en arrière, assez densément et fortement ponctué ; mésonotum fortement rugueux-ponctué, ses sillons médians indistincts ; scutellum convexe ou subconique, fortement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse en son milieu. Écaillettes assez grandes, lisses, luisantes, à bords non relevés, marquées de quelques gros points. Métanotum nettement tronqué en arrière, le bord supérieur de la troncature formant une arête nette : sa face basale est parcourue en son milieu par une carène longitudinale qui se termine en arrière par une dent mousse. Abdomen ovale, sessile ; premier segment lisse et luisant en dessus, marqué seulement de points épars, sa carène inférieure à peu près nulle ; second segment luisant, peu densément ponctué sur les côtés et en arrière, presque lisse sur son disque qui est seulement marqué de points épars ; les segments

suivants plus finement et plus densément ponctués. Ailes très obscures, violacées, subhyalines à la base; cellule radiale grande, arrondie et subtronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu des 2e et 3e cellules cubitales. Pattes robustes, tibias intermédiaires et postérieurs inermes sur leur arête externe.

Guyane (Rivière Lunier); un seul individu, recueilli par M. F. Geay et faisant partie des collections du Muséum de Paris.

La place de ce mâle dans la systématique est assez difficile à préciser en l'absence de la femelle. Malgré ses yeux peu convexes et pourvus de facettes distinctes, il me paraît appartenir au genre complexe *Ephuta*, et la grandeur de sa tête semble le rapprocher du groupe des *E. harpyia* Gerst. et *patruelis* André, dont les femelles seules sont connues.

VOYAGE DE M. LE Dr ED. BUGNION

AU VÉNÉZUÉLA, EN COLOMBIE ET AUX ANTILLES

COLÉOPTÈRES CLAVICORNES

par A. Grouvelle et A. Léveillé.

[Planche VII.]

La planche que nous publions, grâce au gracieux concours de notre collègue M. le Dr Ed. Bugnion, de Lausanne, vient compléter le mémoire paru dans les *Annales* de la Société, en 1902, pages 461-467; elle contribuera à faire disparaître les incertitudes que nos descriptions pourraient présenter.

Explication de la planche.

1 *Tenebroides Bugnioni* Lév.

2 *Cryptoracea Dalmasi* Grouv.

2*a* id. (dessous de l'abdomen).

3 *Camptodes Foreli* Grouv.

3*a* id. (Crochet des tarses postérieurs).

4 *Penthelispa infima* Grouv.

5 *Gonicoelus affinis* Grouv.

6 *Berginus punctatolineatus* Grouv.

7 *Phanocerus Bugnioni* Grouv.

8 *Dryops frater* Grouv.

COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES

RECUEILLIS PAR M. BAER DANS LE HAUT-PÉROU ET LE TUCUMAN

par L. Fairmaire.

Edrotinus n. g.

L'insecte qui forme le type de ce nouveau genre ressemble tout à fait aux *Edrotes* de l'Amérique du Nord: son corps est court, assez velu, hérissé de soies sur les côtés; la tête assez grosse, convexe, fortement impressionnée de chaque côté en avant, le chaperon convexe entre ces impressions et prolongé en avant; son extrémité obtuse; les antennes sont aussi assez courtes, le 3e article plus long que le 4e, les derniers plus courts et un peu plus gros; le corselet est aussi très court, fortement échancré en avant avec les angles marqués, mais non aigus et saillants; l'écusson est bien visible; les élytres sont aussi courtes mais un peu moins convexes, les épipleures bien moins larges n'embrassant pas les côtés de l'abdomen; le prosternum est médiocrement large, assez acuminé; le mésosternum fourchu; les pattes un peu plus robustes et plus longues, les tarses ont des soies à l'extrémité inférieure des articles.

Il est intéressant de retrouver dans le centre de l'Amérique australe un représentant d'un genre particulier à l'Amérique du Nord.

Edrotinus tucumanus n. sp. — Long. 8 mill. — Breviter ovatus, modice convexus, nigro-fuscus, nitudulus, paulo ferrugineo-villosulus, lateribus longe ferrugineo-setosus; capite convexo, antice biimpresso, clypeo medio lobato producto; prothorace brevi, antice late emarginato, lateribus rectis, fere parallelis, angulis anticis haud acute productis, dorso laevi, margine postico medio obtuse angulato; scutello nitido laevi; elytris sat brevibus, apice obtusis, dorso seriatim punctulis setiferis signatis, epipleuris parum latis; subtus nitidior, pedibus fusco-piceis, pilosulis, tarsorum articulis apice setosis.

Tucuman, Santa-Ana, 360 mètres.

Cacicus americanus Lac. — Les individus recueillis par M. Baer à Tapia (600 mètres) diffèrent de ceux des plaines par la taille plus faible (25 à 32 mill.) et surtout par la forme des élytres qui sont plus ovalaires, plus convexes, plus courtes, avec la côte externe prolongée

jusqu'à l'extrémité; ce n'est pas une différence de sexes, les tibias postérieurs ♂ ont la même forme, les épaules sont plus effacées. Cette forme que je nomme **ovipennis** se retrouve encore plus petite dans une passe entre la République Argentine et le Pérou. Je n'ose pas en faire une espèce distincte et je préfère y voir le résultat de l'influence du climat.

Leptinoderes strangulatus n. sp. — Long. 11 mill. — Taille, forme et coloration du *L. varicosus* Germ., en diffère par la forme du corselet qui est plus large, fortement rétréci à la base, cette partie légèrement sinuée, avec 4 tubercules placés transversalement sur le milieu du disque; la tête n'a pas de carène sur le milieu du chaperon; les antennes ont la même structure, mais le 3e article est plus épais, les suivants plus larges, plus serrés, diminuant un peu de largeur vers l'extrémité, les 2 derniers articles également rembrunis; mais pas plus larges que les précédents; les élytres ont aussi les côtes plus faibles, mais un peu plus tuberculées, les 2e et 3e plus saillantes, surtout à la base.

Tucuman, Tapia, à 600 m. d'altitude, très rare.

Scotobius depressicollis n. sp. — Long. 17 mill. — Oblongus, modice convexus, prothorace deplanato, fuscus, subopacus; capite inaequali medio convexo, antice valde impresso, inter oculos linea arcuatim elevata signato, margine antico truncato, angulis rotundatis, antennis sat crassis, prothoracis medium paulo superantibus, articulo tertio haud incrassato, 3 sequentibus conjunctis fere longiore; prothorace parum transverso, elytris haud angustiore, antice parum angustato, dorso planiusculo, utrinque late marginato-reflexo, postice haud angustatis, lateribus antice arcuatis, dorso fere laevi; scutello brevi, apice obtuse rotundato; elytris ovatis, antice vix angustatis, sutura et utrinque lineis 6 anguste elevatis, sat subtiliter granulatis, interstitiis paulo concavis, laxe, subtiliter et irregulariter granulatis; subtus paulo angosulus, prosterno granulato, pedibus asperatis, sat validis.

Tucuman, Tapia, à 600 mètres.

Remarquable par sa tête courte, le 3e article des antennes allongé, à peine plus épais que les suivants, le corselet grand, nullement rétréci à la base, avec le dos uni, et les élytres finement granulées en lignes peu saillantes.

Scotobius elegans n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Ressemble assez au *clathratus* Guér., mais le corselet est plus étroit, peu élargi

et tout à fait en avant, le dos est moins convexe avec quelques petits reliefs rugueux, les bords latéraux largement relevés, tranchants, les angles antérieurs un peu saillants, le bord largement échancré; les élytres sont un peu plus courtes, moins rétrécies en arrière, les côtes sont faiblement granuleuses, parfois lisses à la base, les intervalles sont à peine ridés avec des lignes de points moins grands et moins profonds; les pattes sont plus rugueuses.

Tucuman, Santa Ana, 350 mètres.

Praocidia n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Praocis* et des *Platesthes*, se rapprochant davantage des derniers par la saillie sternale arquée en arrière et le dernier article des palpes maxillaires sécuriforme; il en diffère par le corps assez convexe, les yeux transversaux plus saillants, le corselet aussi large à la base que les élytres, se rétrécissant assez fortement en avant avec les bords latéraux largement déprimés, les angles antérieurs très obtus et le bord postérieur presque droit, à peine sinué avant les angles; les antennes sont un peu plus longues, atteignant presque la base du corselet.

Le type de ce genre est la *Praocis nervosa* Fairm. (Bull. Soc. ent. Fr., 1902, p. 119), décrite sur des ♀; les ♂ sont plus petits, 7 à 9 mill., plus étroits, couvert d'un enduit cendré sur lequel se détachent les côtes, souvent avec des ramifications, la bordure externe des élytres est double chez les ♀, à peu près simple chez les ♂. Ces derniers sont plus connus dans les environs de Santiago du Pérou, les ♀ cependant se trouvent aussi dans la province d'Otuzco, à 2.100 m. d'altitude.

Psectrascelis ambigena n. sp. — Long. 12 à 15 mill. — Ovata, postice paulo ampliata, parum convexa nigra, nitida; capite valde rugoso, summo late impresso, antice transversim plicatulo; prothorace transverso, sat brevi, elytris haud angustiore, antice parum angustato, dorso planiusculo, dense longitudinaliter strigato, strigis extus paulo irregularibus, margine postico fere recto, angulis posticis acute rectis vix retroversis; elytris breviter ovatis, striis paulo interruptis sat impressis, cicatricosis, intervallis modice convexis, inaequalibus, paulo plicatulis, undulatis, 3° latiore, margine externo plus minusve intus impresso; subtus strigosa, ad latera fortius, abdomine tenuiter strigosulo aut fere laevi, pedibus valde rugosis, prosterno medio sulcatulo; ♂ minor, femoribus tibiisque intus dense fulvo-pilosis.

Tucuman, Lara, 4.000 mètres.

Ressemble pour la forme et pour la sculpture des élytres à *P. arsina* Burm., tandis que les fortes stries du corselet rappellent le *G. mitragenius*.

Une autre espèce venant des mêmes régions, mais sans indication de localité, est la suivante :

Psectrascelis semistrigosa n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à la précédente, mais un peu plus étroite, moins convexe, d'un brun noirâtre presque mat; la tête est très rugueuse avec un pli transversal en avant, mais sans dépression à la base; le corselet a la même forme, mais plus déprimée, avec les stries aussi nombreuses mais un peu moins profondes; les élytres ont la même forme, sont assez finement et densément ponctuées, ayant chacune 2 côtes discoïdales peu saillantes, plus relevées à la base, un peu inégales, la suture assez semblable, mais moins relevée, les intervalles sont un peu coriacés; vers l'extrémité quelques poils fauves peu nombreux; le bord marginal à peine marqué, le dessous du corps est finement striolé, les fémurs et les tibias sont aussi garnis en dedans de poils serrés d'un fauve pâle.

Pilobalia alboscripta n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — Oblongo-angustula, nigra, parum convexa, capite prothoraceque cinereo-puberulis, elytris piceo-nigro velutinis, utrinque striga brevi in medio baseos, vitta marginali angusta albido-sericea, intus medio et post medium ramosa, apice latiore et per suturam anguste adscendente, subtus cum pedibus griseo-puberula, tibiis interdum et antennis plus minusve rufescentibus.

Cet élégant insecte est remarquable par sa vestiture et sa forme svelte; la tête et le corselet sont revêtus d'une fine pubescence cendrée qui disparaît parfois; le corselet est transversal, fortement arrondi sur les côtés chez le ♂, débordant un peu les élytres, ayant de chaque côté à la base une assez forte impression, les angles postérieurs un peu obtus, les élytres sont assez étroites, rétrécies à la base et à l'extrémité, les lignes blanches sont bien plus étroites, plus courtes, moins régulières. Chez la ♀ le corselet est plus étroit, les côtés sont plus droits ainsi que les angles postérieurs et il y a, au milieu des côtés, une fossette bien marquée, brillante; les élytres sont plus ovalaires avec les dessins bien marqués.

Pérou, province Otuzco, Choquisongo, 2.100 mètres d'altitude.

Se rapproche de la *decora* Er. pour le dessin, mais le corps est bien plus étroit, moins ovalaire, moins convexe longitudinalement.

Telleus n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Nuptis* dont il diffère par le corselet plus étroit, plus convexe, plus rétréci en avant avec les angles antérieurs tout à fait tombants et effacés, par la tête plus dégagée, les yeux plus distants et moins rapprochés du corselet, par les élytres un peu élargies en arrière, fortement striées-ponctuées; le prosternum est également arqué avec la pointe acuminée, le mésosternum fortement échancré en V. Les pattes et les antennes sont semblables.

Telleus ornatus n. sp. — Long. 13 mill. — Oblongus, postice vix ampliatus, niger, valde nitidus; capite lato, prothorace vix angustiore, dense punctato, fere ruguloso, clypeo truncatulo, sutura clypeali fere recte impressa, antennis prothoracis basin attingentibus apice paulo crassioribus; prothorace elytris vix angustiore, subquadrato, antice et postice vix angustato, lateribus fere rectis, dorso dense punctato, basi tenuiter marginato; elytris ad humeros rotundato-angulatis, fortiter punctato-striatis, punctis basi magis grossis, intervallis convexis, laevibus; subtus cum pedibus nitidior, punctulatus, pedibus sat gracilibus.

Tucuman, Santa-Ana, 350 mètres.

Strongylium cupreocinctum n. sp. — Long. 8 mill. — Sat elongatum, subcylindricum, caeruleum, metallicum, nitidum, elytrorum basi et margine externo sat anguste cupreis, nitidissimis pedibus caeruleis, femoribus interdum basi rufescentibus; capite dense subtiliter punctato, fronte summa subtiliter striata, oculis parum grossis, distantibus, sutura clypeali fortiter impressa, antennis fuscis, prothoracis basin paulo superantibus, apicem versus latioribus; prothorace subquadrato, antice a medio levissime angustato, dense sat subtiliter punctulato, basi utrinque obsolete impresso; elytris oblongis, parallelis, crenulato-striatis, intervallis parum convexis, subtiliter coriaceis; subtus subopacum, femoribus laevibus, tibiis punctatis.

Tucuman, Tapia, 600 mètres.

Voisin pour la forme et la sculpture du *S. textum* Mäkl., mais d'une coloration bien différente.

Pseudomeloe gracilior n. sp. — Long. 11 mill. — Oblongus, convexiusculus, niger, nitidus, abdomine paulo minus; capite prothorace vix angustiore, fortiter punctato, rugosulo, antennis simplicibus, elytrorum apicem fere attingentibus, obscure-ferrugineis, basi fuscis, nitidulis, prothorace transverso, antice dilatato, rotundato-angulato, dorso

convexo, rugoso, punctis grossis laxe sparsuto, basi medio fovea subtriangulariter fortiter impresso, utrinque fortiter foveato, antice transversim impresso; elytris brevissimis, ad suturam basi breviter junctis, dein valde oblique divergentibus et angustioribus, dorso profunde plicato-rugosis, immaculatis; abdomine aequali, laevi, lateribus plicato et marginato; pedibus validis, sat magnis, dense punctatis, femoribus posticis abdomine paulo longioribus, unguiculis bifidis, tibiarum calcaribus brevissimis.

Tucuman, Lagunita, 3.000 mètres d'altitude.

Ressemble au *Meloe Klugii* Br. et Er., mais ce dernier est rugueux sur le corselet et les élytres, densément et fortement ponctué sur la tête avec les élytres plus larges et les taches bien marquées; il se trouve à Montévidéo.

Pseudomeloe guttulatus n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble tout à fait au *gracilior*, mais le corselet est angulé sur les côtés en avant, profondément sillonné au milieu dans toute sa longueur avec une fossette ronde, fortement marquée de chaque côté; les élytres ont la même forme, mais sont peu fortement rugueuses, ayant chacune 3 taches fauves, 2 petites à la base, une grande à l'extrémité, planes et lisses; l'abdomen a de fortes impressions sur le milieu du dos, la base est ponctuée; les pattes sont un peu moins grandes, les éperons des tibias sont plus grands et les crochets tarsiens aussi profondément bifides.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres d'altitude; également un seul individu.

Cette espèce est très voisine de *P. sexguttatus* Sharp, *in* Whymp. Travels in Great Andes, Append., p. 43, mais ce dernier est un peu plus grand, peu ponctué, le corselet est simple et lisse sur les côtés, et les côtés de l'abdomen sont largement testacés; les élytres sont semblablement tachetées dans les 2 espèces. Pour la coloration de l'abdomen la dernière se rapprocherait du *Meloe collegialis* Audouin, chez qui l'abdomen est d'un rouge orangé avec une bande noire médiane plus large en dessous, et les élytres ornées chacune de 3 taches, les 2 basilaires d'un jaune citron, l'apicale orangée; la tête est plus large que le corselet qui est étroit et uni ainsi que les élytres; il a été trouvé au pied du Cotopaxi, dans les Cordillères de Quito, à une hauteur de 3.160 mètres.

Erichson a décrit dans son *Conspectus Col. Peruan.*, publié dans Wiegm. Archiv., 1847, p. 123, deux insectes du même genre et bien voisins des précédents, dont ils diffèrent essentiellement par la colora-

tion de l'abdomen qui est rouge au milieu au lieu de l'être sur les côtés. Voici leurs diagnoses :

M. PUSTULATUS. — Long. 10 lignes. — Niger, nitidus, prothorace canaliculato, utrinque subrugoso, lateribus tuberculato; elytris parvis, obsolete coriaceis, pustulis 3 elevatis flavis, anterioribus 2 basalibus, posteriore oblonga, sublunata; abdomine dorso sanguineo, areis corneis magnis nigris.

M. STENOPTERUS. — Long. 9 lignes. — Niger, nitidus, prothorace lateribus rotundato, basin versus angustato, dorso depresso inaequali, elytris parvis, angustatis, coriaceis, immaculatis; abdomine dorso sanguineo; areis corneis mediocribus, semi-orbicularibus nigris.

Les localités précises de ces deux insectes n'ont pas été indiquées; il est probable qu'elles appartiennent aux parties élevées des Andes.

Une autre espèce des mêmes régions et voisine des précédentes est la suivante :

MELOE ANDENSIS Guér., *Revue Zool.*, 1842, p. 339. — Long. 12 mill. — Ater, subnitidus; capite thoraceque mediocriter parce punctatis. Capite canaliculato. Thorace transverso, lateribus antice truncato, longitudinaliter canaliculato, antice transverse sulcato. Elytris minutis, rugosis, luteo-trimaculatis, maculis nigro punctatis. Abdomine laevigato, fulvo-castaneo, areis magnis aequalibus nigris, longitudinaliter substrigosis; infra leviter subrugoso.

Sommet des Andes.

Les épines des jambes postérieures sont simples et très petites, les crochets des tarses simples.

Pseudomeloe Baeri n. sp. — Long. 10 à 15 mill. — Oblongo-ovalis, niger, paulo nitidulus, elytris utrinque guttulis 3 testaceis minutis signatis; capite prothorace haud aut vix latiore, parum convexo, inter oculos fortiter sulcato, antice utrinque fortiter foveato, antennis crassiusculis, prothoracis basin paulo superantibus; prothorace brevi, antice angulatim dilatato, antice transversim et medio fortiter sulcato; scutello magno; elytris angustis, fere a basi divaricatis, grosse plicatis fere clathratis; abdomine ovato, lateribus valde plicato, segmentis apice plus minusve elevatis; pedibus mediocribus, calcaribus sat longis; ♂ minor, elytris minoribus, abdomine magis plicato; ♀ major, capite crassiore.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres. Lara, 4.000 mètres.

Cet insecte a le faciès du *Meloe murinus* Brandt, mais avec l'abdomen plus fortement plissé sur les côtés et les élytres plus courtes, plus rugueuses, avec de petites taches rousses.

Outre les espèces précédentes qui ont été recueillies par M. Baer, je possède un individu provenant du Haut-Pérou, mais sans indication précise de localité.

Pseudomeloe sulcifrons n. sp. — Long. 19 mill. — Ressemble extrêmement au précédent, mais plus étroit, d'un noir brillant avec les segments abdominaux roux sur la membrane basilaire, comme chez le *Meloe maialis* : la tête a quelques gros points écartés, une profonde impression sur le front et deux autres entre les yeux réunies transversalement, les antennes dépassent la base du corselet et sont un peu épaissies au milieu ; le corselet est plus court, profondément et largement impressionné en travers en avant, fortement impressionné de chaque côté et transversalement à la base ; le bord postérieur est échancré, les élytres sont courtes, rétrécies vers l'extrémité, très rugueuse et plissées, sans tache ; l'abdomen est lisse, peu marginé ; les pattes sont sont assez grêles avec les tarses allongés.

Pseudomeloe sublaevis n. sp. — Long. 12 à 17 mill. — Oblongus, niger, fere opacus ; capite, prothorace paulo latiore, convexiusculo et breviter punctato, clypeo transversim fortiter impresso, antennis sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus, articulis 3 et 4 aequalibus ; prothorace transverso, antice paulo dilato, basi medio et antice utrinque impresso, dorso laevi ; elytris brevibus, late divaricatis, subtilissime coriaceis ; abdomen laevi, haud crispato, parum marginato ; pedibus sat validis, nitidis, calcaribus mediocribus ; ♂ minor, elytris basi maculis 2 minutis et macula ante apicali testaceis, abdomine angustiore, vix marginato ; ♀ major, elytris basi tantum maculatis, abdomine latiore, magis marginato.

Tucuman, la Criolla, 1.500 mètres d'altitude.

Enfin, pour terminer avec les Méloïdes de l'Amérique méridionale, en dehors du Chili, il existe une plus grande espèce, longue de 18 mill., trouvée dans la Plata, noire avec 3 grandes taches rouges sur chaque élytre, *M. miniaceo-maculata* Bl[t], voy. d'Orbigny, et qui paraît assez lisse.

LE GENRE ACANTHIULUS (MYRIAPODES)

par Henry-W. Brölemann

(Pl. VIII).

L'excellente description d'un *Acanthiulus* nouveau, *Ac. Maindroni*, que vient de publier M. le Professeur Bouvier (*Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* 1903, pp. 263-267, fl. A-D), met sur le tapis la question de la place à assigner au genre *Acanthiulus* dans la classification.

Le nom fut créé en 1844 par P. Gervais (*Ann. Sc. Nat., Zool.*, (3), II, 1844) pour l'*Iulus Blainvillei* Le Guillou. Il l'adopta comme sous-genre et le caractérisa par les particularités des téguments de son type [1].

R. J. Pocock, en 1893 (Report upon the Myriapoda of the « Challenger » Expedition, etc. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) XI, February 1893), donne à ce nom une valeur générique, et nous fait connaître une nouvelle espèce, sous le nom de *Acanthiulus Murrayi*. Mais, tout en en donnant une description parfaite, il ne parle pas des caractères sexuels du mâle; son échantillon semble avoir été une femelle.

C. O. von Porat, en 1894 (Zur Myriopodenfauna Kameruns. — *Bih. t. K. Sv. Vet.-Akad. Handlingar*, XX, Afd. 4, n° 5, 1894), fait abusivement usage de ce nom de genre pour un Spirostreptide, *A. tuberculosus*, qui depuis a reçu, en 1896, du Dr Silvestri [2], le nom de *Tro-*

(1) Dans la note de la page 70, P. Gervais s'exprime en ces termes :

« Je signalerai aussi, comme devant être l'objet d'un sous-genre à part, le « *Iulus Blainvillei* (Le Guillou, *Bull. Soc. Philom.*, 1841, p. 80) de la Nou- « velle-Guinée.

« M. Le Guillou signale, dans cette notice, plusieurs espèces de Diplopodes « du genre *Polydesmus* et *Iulus*; son *I. Blainvillei* est certainement la plus « remarquable de toutes. Ce Iule a les yeux agrégés en triangle, les antennes « de six articles évidents, le septième étant très petit et comme rentré dans « le sixième. Les anneaux de son corps ont des stries saillantes, et on re- « marque, sur presque toute la longueur du corps, quatre rangées d'épines « équidistantes, et le commencement d'une cinquième médio-dorsale. Couleur « brunâtre. Longueur 0.140. Ce sera notre sous-genre Acanthiulus. »

(2) I. Diplopodi. Parte I; Sistematica. Genova; 1896.

piiulus tuberculosus, et en 1896 également, de O. F. Cook [1], celui de *Lemostreptus tuberculosus*.

Jusqu'ici nous sommes donc demeuré totalement dans l'ignorance des caractères qui distinguent le genre *Acanthiulus*. Tout ce que nous savons est qu'il appartient à la famille des Spirobolides, par la conformation du gnathochilarium (examiné par Pocock) et par la disposition des pattes ambulatoires sur les premiers somites, disposition qui se traduit par la formule : 1.1.1.1.1.2. etc.

Les dessins que nous a donnés M. le Prof^r Bouvier et ceux que, grâce à son obligeance, nous avons pu faire nous-même sur ses préparations vont nous documenter sur les points qu'il est intéressant de connaître, c'est-à-dire sur la structure des pattes copulatrices d'*Acanthiulus* et sur leurs affinités avec les organes similaires des autres Spirobolides [2].

P. C. ANTÉRIEURES : *Acanthiulus*. — La lame ventrale (Bouvier, fig. 3, *v*.), étroite à la base dans les côtés, s'élargit rapidement, formant un lambeau à silhouette ogivale; ses côtés sont échancrés au-dessous du milieu, sa pointe est arrondie; elle dépasse notablement la pointe du coxoïde de la P. C. antérieure.

Celle-ci est du type usuel, c'est-à-dire composée d'un coxoïde (Bouv., fig. 3, H^1) bien développé, subrectangulaire sur la face antérieure, dont l'angle supéro-interne est rétréci et faiblement prolongé, d'ailleurs arrondi. Sur la face postérieure (Bouv., fig. 6, H^1), il n'est visible que sous la forme d'une pièce transversale basse, sur laquelle est planté le fémoroïde (F^1) trapézoïdal, à bord interne concave, à bord externe convexe, et portant un petit lambeau triangulaire, à angles arrondis (peut-être le vestige d'un tibia). Le fémoroïde est rabattu sur la face postérieure du coxoïde, comme de coutume. L'écartement des deux pièces est faible.

Les deux pattes ne sont soudées entre elles sur aucun point; elles ne sont même pas en contact.

Nous n'avons pas pu constater la présence des poches trachéennes de la première paire de P. C.; néanmoins tout fait supposer qu'elles

(1) Brandtia. XIII; The genera of Trachystreptidae. Huntington, N. Y.; 7 octobre 1896.

(2) Nous ne prendrons en considération que les genres *Spirobolus*, *Rhinocricus*, *Trigoniulus* et *Spirobolellus*, dont les P. C. nous sont assez bien connues. Nous ne nous occuperons ni de *Paraspirobolus* dont nous ne sommes pas sûr de connaître la forme adulte, ni de *Amblybolus* Cook, *Oxypyge* Silv., *Thiroproctus* Poc., *Trachelomegalus* Silv., et autres dont les P. C. n'ont jamais été rigoureusement étudiées.

doivent exister, dans ce genre, à la même place que chez les autres Spirobolides.

Autres Spirobolides. — Pas de différences essentielles à signaler dans la constitution de ces organes [1]; nous ne relevons que des variations dans les rapports des diverses pièces entre elles.

L'écartement du coxoïde et du fémoroïde est beaucoup plus grand chez *Spirobolus* (fig. 1.), les P. C. postérieures étant très épaisses; les deux pièces sont presque placées à angle droit l'une par rapport à l'autre. L'écartement, chez *Rhinocricus* (fig. 3), n'est guère différent de ce qu'il est chez *Acanthiulus*. Il est beaucoup plus réduit chez *Trigoniulus* (fig. 7). Chez *Spirobolellus* (fig. 9), les deux pièces sont appliquées l'une sur l'autre et soudées sur toute leur surface de contact, la P. C. postérieure demeurant libre.

Chez *Spirobolus* et *Spirobolellus*, les deux pattes de la paire antérieure sont indépendantes. Par contre, *Rhinocricus* présente cette particularité, que les deux coxoïdes sont soudés par leur angle inféro-interne. En ce qui concerne *Trigoniulus*, nous sommes mal renseigné; cependant, si nous nous reportons aux dessins de Voges [2], nous avons toutes raisons pour croire que les coxoïdes ne sont pas soudés bien que pouvant être parfois en contact sur la ligne médiane.

P. C. POSTÉRIEURES : *Acanthiulus*. — Ces organes sont montés sur une lame ventrale étroite (*v.* fig. 5 et 6) en forme de V, à branches latérales arquées; c'est dans la concavité de ces branches que s'appuient les poches trachéennes (*pt.*), tandis que les P. C. sont posées sur leur convexité.

La patte est divisée en deux parties; l'une courte, dilatée, le coxoïde (*H.*), et l'autre, plus mince, cintrée en faucille (*F.* + *T.*). Le coxoïde, très épais, est grossièrement tronc-conique; il présente plusieurs plis le long du bord concave (supérieur), sur la face antérieure, et deux plis parallèles au bord opposé, sur la face postérieure. La face postérieure est en outre échancrée sur la ligne médiane. Les coxoïdes sont

(1) Les auteurs, qui ont figuré des P. C. de *Trigoniulus*, les ont généralement représentées vues par la face antérieure, ce qui ne nous renseigne nullement sur la forme du fémoroïde. Celui-ci paraît être assez compliqué et pourra probablement fournir des critériums pour le fractionnement de ce genre. Nous signalerons simplement que, sur deux formes étudiées par nous, le fémoroïde a perdu complètement la structure subcylindrique, fréquente chez *Rhinocricus*, et s'étale sur la face postérieure du coxoïde jusqu'à être en contact avec son voisin sur la ligne médiane.

(2) Beiträge zur Kentniss der Iuliden. — *Zeitschr. wiss. Zool.*, 1878, 2es Heft, pl. XIII, fig. 36, 38 et 39.

reliés entre eux, non seulement par la lame ventrale, mais encore par une autre bride en U (*y*), qui joint leurs angles supéro-internes. Entre les coxoïdes, la lame ventrale et la bride supérieure, nous n'avons pu voir qu'une simple membrane non (ou très faiblement) chitinisée.

La soudure de l'articulation coxo-fémorale est complète; son emplacement (*a*) est toutefois facilement reconnaissable aux plis qui ceignent l'organe.

Le reste de la patte est fort simple, en faucille, terminé par un petit crochet que précède, dans la concavité, une lamelle translucide.

La rainure séminale suit le bord de la concavité dans la première moitié de l'organe. Son extrémité proximale se perd dans l'épaisseur du coxoïde, sans que nous ayons pu contrôler si elle forme une boucle, ni si elle se termine dans une ampoule. Pour s'en rendre compte, il faudrait faire bouillir une pièce dans la potasse; les matériaux nécessaires nous ont manqué pour une semblable préparation. D'autre part, la rainure séminale aboutit environ à moitié de l'organe dans un entonnoir de faible diamètre formé par des épaississements chitineux. Cet entonnoir est accompagné d'un épanouissement lamellaire translucide très peu développé qui fait un peu saillie dans la concavité de l'organe. Nous sommes porté à voir dans le point (*b*), où se termine la rainure, l'extrémité du fémur, la partie distale de l'organe représentant le tibia; ceci, par analogie avec ce que nous voyons chez les autres Spirobolides et beaucoup de Polydesmides.

Autres Spirobolides. — La P. C. postérieure de *Spirobolus* (fig. 2) est composée de deux pièces absolument indépendantes; un coxoïde (*H*) ouvert sur la face interne, ayant par conséquent perdu la forme cylindrique usuelle, et un fémoroïde (*F*) épais et court. L'articulation coxo-fémorale (*a*) est libre, ce qui est tout à fait remarquable: c'est même le seul cas qui nous soit connu, chez les Iuloides, d'indépendance des éléments constitutifs des P. C. postérieures; chez *Rhinocricus*, *Trigoniulus*, *Spirobolellus*, ils sont soudés et plus ou moins fondus. Chez *Rhinocricus* (fig. 4) l'articulation (*a*) est encore apparente; elle est accompagnée d'un sinus de la rainure. Toute trace d'articulation a disparu dans les P. C. de *Trigoniulus* (fig. 8) et de *Spirobolellus* (fig. 10) et ce n'est que grâce à la courbure de l'organe qu'on peut la localiser approximativement (*a*) [1].

Le fémoroïde de *Spirobolus* est encore mal connu; il peut être clivé

[1] Dans la fig. 8 de *Trigoniulus Naresi* Poc., l'emplacement de l'articulation coxo-fémorale est en outre indiqué par un pli, mais cette indication est-elle constante? Nous avons lieu d'en douter.

en partie, mais ses caractères généraux sont encore insuffisamment étudiés. La rainure séminale semble déboucher à son extrémité.

Par contre, on sait que le fémoroïde de *Rhinocricus* est bifurqué; l'un des feuillets, celui qui porte la rainure, est plus ou moins flagelliforme, et les analogies qu'il présente avec le feuillet flagelliforme de certains Strongylosomes sont telles que nous sommes autorisé à le considérer comme un prolongement du fémur, tandis que le feuillet secondaire (*T*) représenterait le tibia. Le point même où les deux feuillets bifurquent (*b*) doit donc nous indiquer l'emplacement d'une articulation fémoro-tibiale, dont il ne reste d'ailleurs plus trace.

Chez *Trigoniulus*, il peut y avoir encore clivage du fémoroïde, mais nous ne connaissons pas de cas où le feuillet séminal soit flagelliforme. Il s'agit le plus souvent d'un épanouissement lamellaire, à la base duquel la rainure séminale s'ouvre dans un entonnoir, à peu près comme chez *Acanthiulus*. Enfin, chez *Trigoniulus*, la partie de l'organe assimilable au tibia (*T*) est généralement moins développée; elle représente beaucoup moins de la moitié de l'organe.

La P. C. postérieure de *Spirobolellus* est plus simplifiée encore (à en juger par l'unique espèce connue, *Sp. cruentatus*). Pas de trace d'articulation coxo-fémorale; pas de clivage. C'est une tigelle un peu comprimée, coudée au delà du premier quart de sa longueur et faiblement cintrée ensuite. Elle est parcourue dans toute sa longueur par la rainure séminale; celle-ci aboutit à l'extrémité du membre au centre d'un champ en fer à cheval garni de papilles. Quand au tibia (*T*), il est réduit à un épanouissement subarrondi, muni d'un crochet sans importance.

***

Pour faciliter les comparaisons, nous avons groupé dans le tableau ci-annexé les différents caractères des pattes copulatrices des divers genres, en y ajoutant celui tiré des bâtonnets du dernier article des antennes. Nous avons ainsi été amené à placer *Acanthiulus* entre *Rhinocricus* et *Trigoniulus*.

Les pattes antérieures ne nous fournissent pas d'indications précises à cet effet, si ce n'est peut-être en ce qui concerne *Spirobolus*. Par contre, les pattes postérieures, les plus importantes par leurs fonctions, offrent un enchaînement de formes bien caractérisé par l'état de l'articulation coxo-fémorale et par le développement du tibia.

Il semblerait que la présence, chez *Rhinocricus*, d'un pseudo-flagellum (feuillet flagelliforme), organe en apparence bien spécialisé, soit de nature à faire placer ce genre en tête de tous les autres; mais,

d'autre part, l'articulation coxo-fémorale est encore très distincte et il nous a semblé que ce caractère devait primer l'autre. En effet, si nous considérons les Polydesmides, nous voyons que le pseudo-flagellum existe souvent chez *Strongylosoma*, forme plutôt simple, alors qu'il tend à disparaître chez *Polydesmus*, dont les P. C. sont plus spécialisées et qui présente évidemment un degré d'évolution plus élevé. Il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même chez les Spirobolides.

D'ailleurs, à la réduction graduelle du pseudo-flagellum de *Rhinocricus*, chez *Acanthiulus* et *Trigoniulus* (il est remplacé chez *Spirobolellus* par une disposition particulière), correspond la réduction du tibia qui, proportionnellement grand chez les deux premiers, est plus réduit chez *Trigoniulus* et plus encore chez *Spirobolellus*. Enfin *Spirobolellus*, par la fusion du fémoroïde avec le coxoïde de la paire antérieure, et par la présence d'un dispositif spécial à l'extrémité de la rainure, nous a paru réaliser le degré le plus élevé de l'évolution de ce groupe.

Il est toutefois bon de faire observer, en terminant, que les matériaux sur lesquels nous avons établi nos comparaisons sont peu abondants. D'*Acanthiulus* et de *Spirobolellus* nous ne connaissons, en fait, qu'une espèce, puisque les P. C. des autres espèces créées n'ont jamais été décrites; nous n'avons eu en mains, jusqu'ici, que deux échantillons de *Spirobolus*; enfin, il nous reste beaucoup à apprendre sur *Rhinocricus* et *Trigoniulus*, même en ce qui touche celles des P. C. qui ont été figurées. Le résultat auquel nous sommes arrivé, s'il répond à l'état actuel de nos connaissances, ne peut donc être que provisoire, quelque soin que nous ayons apporté à apprécier les éléments que nous avions sous les yeux.

Cannes, 29 oct. 1903.

SPIROBOLUS	RHINOCRICUS	ACANTHIULUS	TRIGONIULUS	SPIROBOLELLUS
Bâtonnets des antennes :				
— ? —	En nombre indéterminé (déterminé — 4 — chez le sous-genre *Eurhinocricus*).	En nombre déterminé, 4.	En nombre déterminé, 4.	En nombre déterminé, 4.
Pattes copulatrices antérieures :				
Lame ventrale étroite, peu développée, rappelant encore la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.	Lame ventrale développée, s'éloignant de la forme d'arc transversal.
Coxoïde faiblement développé, plus large que haut, débordant peu la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.	Coxoïde très développé, débordant plus ou moins la lame ventrale.
Coxoïdes non en contact.	Coxoïdes en contact (ou non?), soudés (an semper?).	Coxoïdes non en contact.	Coxoïdes en contact ou non (soudés?).	Coxoïdes non en contact.
Fémoroïde presque à angle droit avec le coxoïde, formant une gaine très large.	Fémoroïde rabattu sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine étroite.	Fémoroïde rabattu sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine étroite.	Fémoroïde rabattu et étalé sur la face postérieure du coxoïde, formant une gaine très étroite; en contact avec le fémoroïde voisin à la base.	Fémoroïde appliqué sur la face postérieure du coxoïde, et soudé par sa surface de contact.

SPIROBOLUS	RHINOCRICUS	ACANTHIULUS	TRIGONIULUS	SPIROBOLELLUS
Pattes copulatrices postérieures :				
Indépendantes l'une de l'autre.	Indépendantes l'une de l'autre.	Fixes : reliées par une lame ventrale chitinisée.	Fixes ; reliées par une lame ventrale chitinisée.	Fixes ; reliées par une lame ventrale chitinisée.
Coxoïde incomplet, ouvert intérieurement.	Coxoïde complet, cylindrique aplati.	Coxoïde court, épais, sub-tronc-conique.	Coxoïde fondu avec le reste de la patte.	Coxoïde fondu avec le reste de la patte.
Articulation coxo-fémorale libre.	Articulation coxo-fémorale soudée mais très distincte.	Articulation coxo-fémorale soudée, mais reconnaissable à des plis.	Articulation coxo-fémorale soudée, reconnaissable seulement à une courbure de l'organe.	Articulation coxo-fémorale soudée, reconnaissable seulement à une courbure de l'organe.
Fémoroïde court, placé dans l'axe du coxoïde, épais, clivé à l'extrémité (ou non ?).	Fémoroïde grêle, placé dans l'axe du coxoïde, portant un pseudo-flagellum et un tibia.	Fémoroïde grêle placé dans l'axe du coxoïde, sans pseudo-flagellum, mais avec un tibia bien développé.	Fémoroïde lamellaire, à angle droit avec le coxoïde ; flagellum remplacé par un épanouissement lamellaire ; tibia médiocrement développé.	Fémoroïde grêle, à angle droit avec le coxoïde ; sans pseudo-flagellum, ni épanouissement lamellaire ; tibia très réduit.
Rainure séminale :				
— ? —	Aboutissant à la base dans un repli, et à l'extrémité dans le pseudo-flagellum. — Sinus à l'articulation coxo-fémorale.	Aboutissant dans un entonnoir à moitié de la patte (extrémité du fémoroïde). Base inconnue.	Bouclée et terminée dans une ampoule à la base, aboutissant à l'extrémité dans l'épanouissement lamellaire (extrémité du fémoroïde). Pas de sinus.	Non bouclée, terminée dans une ampoule à la base, aboutissant dans un champ garni de papilles, situé presque à l'extrémité de l'organe. Pas de sinus.

Explication des figures

N. B. — Sur toutes les figures :

a indique l'emplacement de l'articulation coxo-fémorale;
b — l'extrémité distale (supposée) du fémur;
F signifie Fémur ou fémoroïde;
H — Hanche ou coxoïde;
pt — poche trachéenne;
T désigne la pièce assimilée au tibia;
v — la lame ventrale.

Fig. 1. *Spirobolus marginatus* Say, P. C. ant^re^;
2. — — — P. C. post^re^;
3. *Rhinocricus Chazalieï* Brol., P. C. ant^re^;
4. — *pugio* Bröl., P. C. post^re^;
5. *Acanthiulus Maindroni* Bouvier, P. C. post^re^; face ant^re^;
6. — — — — face post^re^;
7. *Trigoniulus Alluaudi* Bröl., P. C. ant^re^;
8. — *Naresi* Pocock, P. C. post^re^;
9. *Spirobolellus cruentatus* Bröl., P. C. ant^re^;
10. — — — P. C. post^re^;

VOYAGE DE M. MAURICE MAINDRON
DANS L'INDE MÉRIDIONALE

(mai à novembre 1901).

DASCILLIDES ET MALACODERMES

Par J. Bourgeois.

DASCILLIDAE.

Pherocladus Andrewesi Bourg. — Mahé. Un exemplaire ♂ (coll. du Muséum).

MALACODERMIDAE

Lycini.

Lycus (*Lycostomus*) *similis* Hope. — Environs de Mahé, Ghates du Malabar. 2 ex. ♀ (sept. 1902), achetés à des correspondants indigènes (coll. M. Maindron et coll. Muséum).

Lycus (*Lycostomus*) *praeustus* Fabr. — Environs de Mahé, chasseurs indigènes; Genji; Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 mètres altitude). — Nombreux exemplaires ♂ et ♀ variant sensiblement de taille (long. 10 à 15 mill.). Coll. du Muséum. Très commun à Genji en septembre. — Vole en plein jour sur les nopals, par troupes.

Plateros (*Entodaphus*) *dispellens* Walk. — Ceylan (Kandy). Deux exemplaires ♂ ♀. (Long. 5 à 6 mill.).

Je rapporte à cette même espèce un exemplaire de taille plus grande (long. 7 à 8 mill.) récolté à Mahé en août et auquel je n'ai pu trouver d'autre caractère le différenciant du *dispellens*.

Lampyridini [1].

Lamprophorus tenebrosus. Walk. — 1 ex. Genji (coll. Muséum) pris la nuit dans la maison; vole en émettant une lumière verte extrêmement puissante et continue.

(1) Ces insectes ont été étudiés par M. Ernest Olivier.

L. tardus Gorham. — Nous rapportons avec doute à cette grande espèce deux exemplaires pris dans les Ghates du Malabar en avril 1902 par les chasseurs indigènes de M. Maindron (1 ex. coll. Muséum).

Luciola oralis. Hope. — Espèce commune à Mahé pendant la saison des pluies. Vole la nuit en émettant une lumière verdâtre, intermittente, paraissant et disparaissant à peu près une fois par seconde (4 ex. coll. Muséum).

L. vespertina F. — Quelques exemplaires pris à Mahé par les chasseurs de M. Deschamps et achetés à M. Donckier. (1 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Coonoor (Nilghiris) (1 ex. coll. Muséum) pris par M. Maindron à 1500 mètres d'altitude, en juillet.

L. sp.? — Mahé. Chasseurs indigènes, même origine que *L. vespertina* (1 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Mahé, même origine (2 ex. coll. Muséum).

L. sp.? — Mahé, même origine (2 ex. coll. Muséum).

Ochotiza semiusta Pascoe. — Genji, 1 exempl. pris à la lumière en septembre; n'émettait aucune lueur (coll. Muséum).

Cantharidini.

Cantharis dimidiata Fabr. — Ceylan (Kandy). Quelques exemplaires ♂ et ♀. (Coll. Muséum.)

Les caractères sexuels de cette espèce sont les suivants :

♂. Ongle externe des tarses antérieurs et intermédiaires muni à la base d'une dent mousse et en majeure partie soudée; celui des tarses postérieurs bitide à l'extrémité.

♀. Ongle externe des tarses antérieurs et intermédiaires muni à la base d'une dent bien détachée, presque en hameçon; celui des tarses postérieurs simple comme l'interne.

Le ♂ se distingue en outre de la ♀ par la forme plus allongée, les yeux un peu plus saillants, les antennes un peu plus longues, le sixième arceau ventral fendu dans toute sa longueur.

Deux individus récoltés à Coonoor, dans les Nilghiris, diffèrent des exemplaires typiques par les antennes à coloration claire plus étendue et par les tarses concolores (subsp. **rufitarsis** Bourg.).

Tylocerus apicalis, sp. nov. — *Rufo-testaceus, oculis, antennis (articulis basalibus exceptis), elytris macula apicali communi basin versus plus minusve extensa tarsisque nigris; prothorace valde trans-*

verso, antice leviter rotundato, lateribus subparallelis, basi subrecte truncata.

♂. *Antennis fere usque ad apicem prolongatis; articulo primo crasso, pyriformi, ultimo praecedenti vix longiore; prothorace angulis posticis denticulatis.*

♀. *Antennis dimidio corporis longitudine; articulo primo vix incrassato; prothorace angulis posticis rotundatis.*

Long. 8 mill.

Voisin du *bimaculatus* Hope, mais bien distinct par les premier et dernier articles des antennes (♂) moins renflés, le premier pyriforme au lieu d'être cylindrique, et par les élytres noirs postérieurement sur toute leur étendue, tandis que chez *bimaculatus* ils sont seulement marqués chacun d'une tache isolée, antéapicale.

Les pattes sont entièrement flaves, à l'exception des tarses qui sont noirs. La tache noire postérieure des élytres est sujette à varier de grandeur. (Coll. du Muséum. *Type* ♂: ma collection. *Type* ♀).

Ceylan (Kandy). Un exemplaire ♂.

Silis Maindroni, sp. nov. — *Elongata, nigra, prothorace rufo, medio nigro-maculato, valde transverso, ad latera rotundato et incrassato, ante basin coarctato; elytris rugulosis, cinereo-pubescentibus, obsolete costatis.*

♂. *Oculis valde prominentibus; antennis a tertio articulo inde flabellatis; prothoracis angulis posticis inaequaliter bipartitis.*

♀. *Oculis minus prominentibus; antennis serratis; prothoracis angulis posticis retusis vel subdentatis.*

Long. 6-6 1 2 mill.

Variat *prothorace omnino nigro.*

Noir; épistome en partie, joues, mandibules et prothorax roux, celui-ci plus ou moins maculé de noir dans son milieu, quelquefois presque entièrement noir. Antennes différentes suivant les sexes : celles du ♂ flabellées, chaque article, à partir du 3e jusqu'au 10e inclusivement, émettant de son sommet un long rameau comprimé, presque deux fois aussi long que lui, celles de la ♀ simplement serriformes. Prothorax très transversal, plus de deux fois aussi large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, étranglé avant la base, canaliculé dans son milieu, brillant, presque lisse, avec les angles postérieurs prolongés, chez le ♂, en deux lobes inégaux, l'un supérieur plus grand, plus large et subarrondi à l'extrémité, l'autre inférieur plus grêle et spiniforme; ces mêmes angles simples, obtus ou subdentés chez la ♀.

Élytres ruguleux, pubescents, avec des traces de côtes longitudinales. Dessous du corps et pattes noirs.

Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 m. alt.). Nombreux exemplaires ♂. — La ♀, qui paraît plus rare, a été récoltée dans les mêmes régions par M. Andrewes.

Intéressante espèce, remarquable par la conformation antennaire chez le ♂ et que je me fais un plaisir de dédier à M. Maurice Maindron. (Coll. Muséum. *Types*).

Drilini.

Drilus? Kandyanus, sp. nov. — *Niger, capite, thorace, coxis anticis genubusque rufis: antennis latiusculis, simplicibus: prosterno brevi.* — Long. 5 mill.

Noir, avec la tête et le prothorax roux. Tête transverse, à peine luisante, fortement et assez densément ponctuée avec deux petites impressions sur le front; extrémité des mandibules et palpes rembrunis; antennes atteignant à peine la moitié du corps, leur 1er article subcylindrique, le 2e très court, transversal, les suivants d'abord assez larges et obtriangulaires, puis se rétrécissant graduellement jusqu'au dernier, nullement serriformes. Prothorax en trapèze transversal, une fois et demie aussi large que long, légèrement arrondi à son bord antérieur, droit sur les côtés, à peine bisinué à la base, très peu convexe, peu brillant, aussi densément mais sensiblement moins fortement ponctué que la tête, angles antérieurs subarrondis, les postérieurs bien marqués, très légèrement saillants en dehors. Écusson semi-circulaire, très fortement ponctué. Élytres assez brillants, rugueusement et assez irrégulièrement ponctués, avec des vestiges de stries longitudinales, plus visibles dans le voisinage de la suture. Dessous du corps et pattes noirs, à l'exception des hanches antérieures et des genoux qui sont roussâtres; prosternum très court, triangulairement prolongé entre les hanches antérieures.

Ceylan (Kandy). Un exemplaire (Coll. Muséum).

Cet insecte ressemble à première vue à un petit *Malacogaster Passerinii* Bassi, mais il est glabre, moins brillant, la tête est rousse, le corselet est en trapèze transversal au lieu d'être subcarré, l'écusson est fortement ponctué, le prosternum est très court sur les côtés et ne s'allonge que dans son milieu pour pénétrer triangulairement entre les hanches antérieures. N'ayant eu qu'un exemplaire à ma disposition, je n'ai pu le disséquer pour étudier le mode d'insertion de la languette et m'assurer s'il appartenait réellement au genre *Drilus*.

Selasia Maindroni, sp. nov. — *Ochraceo-rubra, oculis elytrisque postice nigris, his rugoso-punctatis, haud striatis.* — Long. 6 mill.

Entièrement d'un roux-ocracé, à l'exception des yeux qui sont noirs et de la moitié postérieure des élytres qui est fortement rembrunie. Tête transverse, brièvement pubescente, assez brillante, très finement et peu densément ponctuée, marquée sur le front de deux impressions subarrondies peu profondes; mandibules rembrunies à l'extrémité; yeux grands et assez saillants; antennes flabellées à partir du 3e article, les rameaux subégaux et ne dépassant pas chacun en longueur les articles 3 et 4 réunis. Prothorax en trapèze transversal, légèrement arrondi à son bord antérieur, presque droit sur les côtés, bisinué à la base, peu convexe, assez brillant, pubescent, très finement et très peu densément ponctué, marqué d'un sillon longitudinal médian abrégé antérieurement, angles antérieurs arrondis, les postérieurs bien marqués, presque droits, nullement dirigés en dehors. Écusson triangulaire, arrondi au bout. Élytres assez brillants, densément et très finement pubescents, d'un roux-ocracé sur un peu plus de leur moitié antérieure, d'un brun noirâtre ensuite, la couleur foncée remontant un peu de chaque côté, mais sans recouvrir le bord marginal ni la suture, rugueusement et assez irrégulièrement ponctués, sans traces de stries longitudinales; saillie humérale assez élevée et prolongée obliquement jusque vers le milieu de l'élytre. Dessous du corps et pattes roux.

Genji. Un exemplaire ♂. (Coll. Muséum).

Très voisin de *S. decipiens* Guér. Ménev. et coloré de même, mais bien distinct par ses élytres simplement ponctués-rugueux, sans trace de stries longitudinales. Les rameaux antennaires sont aussi plus courts.

Eugeusis, sp. ?

Nilghiris (Coonoor, 1500 à 2000 mètres altitude). Un exemplaire ♂.

Le genre *Eugeusis*, extrêmement remarquable par les dimensions démesurées du dernier article des palpes maxillaires et labiaux formant une grande lame oblongue, arrondie, plus longue que la tête et le prothorax réunis, a été établi par Westwood sur une espèce du Bengale (*E. palpator* Westw.) dont le facies, comme le dit Lacordaire, rappelle celui des *Colophotia*, de la tribu des Lampyrides.

L'exemplaire récolté par M. Maindron paraît différer de l'espèce de Westwood par un aspect un peu plus brillant et par les palpes, les tibias et les tarses fortement rembrunis; mais il est difficile de décider,

sur un seul individu, si l'on se trouve en présence d'une simple variété ou d'une espèce distincte (Coll. Muséum).

Melyridini.

Idgia puncticollis, sp. nov. — *Ab* Idgia Cardoni Bourg., *cui facie et pictura simillima, antennis brevioribus, prothorace angustiori, elongatiori, fortius et crebrius punctato discedit.*

Long. 10-12 mill.

Ressemble à s'y méprendre à mon *I. Cardoni* du Bengale occidental, mais facile à distinguer néanmoins par les antennes plus courtes, dépassant à peine le niveau des épaules et par le prothorax plus étroit, plus allongé, presque mat, densément recouvert d'une ponctuation assez forte et rugueuse, tandis que dans *Cardoni* le prothorax est assez luisant, à ponctuation beaucoup plus fine et plus espacée, surtout sur le disque qui est presque lisse. Les différences sexuelles sont les mêmes dans les deux espèces.

Mahé, chasseurs indigènes; Pondichéry (juin). Nombreux exemplaires ♂ et ♀. Espèce commune, volant le soir à la lumière. (Coll. Muséum. *Types*).

GENERA ET CATALOGUE

DES

PSÉLAPHIDES

PAR ACH. RAFFRAY.

Avec 3 planches [1].

La famille des Psélaphides va chaque jour en augmentant, à mesure que sont méthodiquement explorées des régions de notre globe peu ou pas connues jusqu'alors et il devient indispensable, pour en faciliter l'étude, de coordonner les matériaux épars dans tant de recueils divers.

Le Catalogue de C. Schauffuss, publié en 1888, a rendu déjà de très grands services, mais il est disposé par ordre alphabétique et, du reste, relativement ancien.

J'aurais voulu pouvoir offrir à mes collègues un catalogue descriptif de cette intéressante famille, mais deux raisons m'ont empêché de réaliser complètement ce projet. Bien que ma collection renferme environ les cinq sixièmes des espèces connues, celles que je n'ai pu voir sont encore relativement nombreuses : éloigné comme je le suis, je ne pouvais demander aux possesseurs de ces types précieux de leur faire courir les risques d'un si long voyage pour me les envoyer en communication; enfin ce travail aurait demandé un temps considérable et des loisirs dont je ne dispose pas.

J'ai donc restreint, à regret, le cadre que je m'étais tout d'abord tracé, mais qui n'est pas abandonné complètement pour l'avenir.

Le Genera que j'ai publié en 1890, dans la *Revue d'Entomologie* de Caen, est resté vrai dans ses grandes lignes, tout en exigeant d'être considérablement revu et surtout augmenté. Je suivrai donc la même classification, l'expérience ne m'en ayant pas depuis suggéré de meilleure.

Je donnerai d'abord des tableaux synoptiques des tribus, puis, pour chacune d'elles, les tableaux des genres dont les principaux et surtout les plus nombreux seront eux-mêmes divisés en groupes carac-

(1) Les planches paraitront dans le volume 1904.

térisés qui en faciliteront l'étude. Des descriptions d'espèces nouvelles suivront avec des notes sur quelques espèces litigieuses et enfin viendra le catalogue systématique, bibliographique et géographique de la tribu.

Le catalogue proprement dit sera divisé lui-même en plusieurs parties : en première ligne les espèces que j'aurai pu étudier en nature, ou dont les descriptions m'auront fourni des indications suffisantes pour leur assigner une place certaine dans l'ordre systématique; celles qui auraient laissé quelques doutes seront précédées d'un point d'interrogation.

Parmi celles que je n'aurai pu voir, il faudra encore distinguer : d'abord celles pour lesquelles le genre n'est pas douteux, mais dont les affinités spécifiques sont impossibles à déterminer; elles seront cataloguées à la suite du genre, sous la rubrique « Espèces inconnues d'affinités douteuses » : puis celles dont le genre lui-même reste douteux. Il y a, par exemple, un certain nombre d'espèces décrites comme *Euplectus* ou *Bryaxis* et qui n'appartiennent certainement à aucun de ces deux genres, sans qu'il soit possible de former autre chose que de lointaines conjectures : on en trouvera la liste à la suite du genre auquel elles ont été attribuées, sous la rubrique « Espèces inconnues de genre douteux ».

Je me suis attaché, avec soin, aux indications géographiques, sans cependant entrer dans le détail des petites localités, qui offre plus d'intérêt pour une faune locale.

Quant à la bibliographie, je me suis efforcé de la donner aussi complète et aussi exacte que possible, mais n'étant pas à proximité des grandes bibliothèques, je n'ai pas toujours pu la vérifier à la source originelle : j'ai largement utilisé le catalogue alphabétique de C. Schaufuss et le remarquable travail de L. Ganglbauer, limité malheureusement à une faune trop restreinte et trop artificielle.

J'ai pensé qu'une liste alphabétique, par noms d'auteurs, des principaux travaux sur les Psélaphides, pourrait rendre des services et on la trouvera à la fin. J'ai fait suivre le catalogue de la liste alphabétique des Psélaphides soi-disant décrits par Motschulsky : ces espèces n'ont pu être identifiées et ne le seront probablement jamais, tant qu'on n'aura pas tous les types authentiques de l'auteur russe; elles sont certainement bonnes, mais il est impossible, avec la plus grande indulgence, de les considérer comme décrites.

Enfin il y aura un index alphabétique des noms de tribus, genres et espèces mentionnés au cours de ce travail.

J'ai intercalé, dans le texte, beaucoup de figures au trait, dans les-

quelles je me suis attaché surtout à indiquer les caractères distinctifs des espèces nouvelles.

Dans des planches séparées j'ai représenté un certain nombre de genres particulièrement curieux, déjà décrits, mais qui n'avaient pas encore été figurés.

J'espère que ce travail, malgré les erreurs, les omissions et les imperfections qu'il contient nécessairement, attirera l'attention sur ces curieux petits insectes et suggérera à mes collègues des améliorations et des modifications dont je leur serai très reconnaissant de me faire part.

Il me reste l'agréable devoir d'adresser tous mes remerciements à ceux de nos collègues qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils ou de leurs communications et qui souvent m'ont généreusement abandonné des types précieux ou des nouveautés intéressantes.

Dans le nombre, je citerai plus particulièrement :

MM. L. Fairmaire, le prof. E.-L. Bouvier, E. Simon, L. Bedel, Ph. François, A. Grouvelle, Ch. Alluaud, E. Gounelle et G.-A. Baer, de Paris; A. Fauvel, le Rév. P. M.-J. Belon, R. Oberthür, J. Ste-Claire Deville, M. Pic et P. de Peyerimhoff, de France; A. Dodero, d'Italie; A.-L Montandon, de Roumanie; E. Brendel, major Th. Casey et le Rév. Jér. Schmitt, des États-Unis; Théry, d'Algérie; Bouchard, de Sumatra; le Dr D. Sharp, de Cambridge; G.-J. Arrow, du British Museum à Londres; le Dr W. Horn, de Berlin; le Dr G. Horvath, du Muséum de Budapest; le Rév. E. Wasmann, de Luxembourg; L. Péringuey, directeur du South African Museum, à Cape Town; le Rév. O'Neil et le Dr Brauns, du Cap; G.-K. Marshall, de la Rhodesia; Arth. Lea et le Rév. T. Blackburn, d'Australie; Th. Broun, de la Nouvelle-Zélande.

Famille **PSELAPHIDAE**

Pselaphii (Psélaphiens) Latreille, Gen. Crust. Ins. III, 1807, p. 76. — *Pselaphi* Reichenbach, Mon. Pselaphorum. Lipsiae, 1816. — *Pselaphidae* Leach, Zool. Misc. Lond. III, 1817, p. 80. — *Pselaphidae* H. Denny, Mon. Psel. et Scydm. Brit. Norwich. 1825. — *Pselaphii* Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 10 : Psélaphiens Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 76. — Psélaphides Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, 1857, p. 127. — *Pselaphidae* et *Clavigeridae* Thomson, Skand. Col. III, 1861, p. 220. — *Clavigeridae* et *Pselaphidae* Saulcy, Bull. Soc. d'hist. nat. Metz, XIII, 1874, p. 20. — *Clavigeridae* et *Pselaphidae* Reitter, Verh. na-

turf. Ver. Brünn, XX, 1881, p. 183 : Naturg. Ins. Deutschl. III, 2, 1882, p. 10. — *Pselaphidae* Leconte et Horn, Classif. Col. N. America, 1883, p. 84. — Psélaphides Raffray, Rev. d'Ent., 1890, p. 22. — *Pselaphidae* Ganglbauer, Käfer von Mitteleuropa, II, 1895, p. 771.

Corps généralement court, trapu, convexe, parfois allongé, sublinéaire, cylindrique ou déprimé. Tête grande, de forme variable, mais jamais engagée dans le prothorax. Antennes très variables, de 2 à 11 articles, généralement beaucoup plus courtes que le corps, insérées dans des fossettes frontales anté-oculaires ou sur un tubercule frontal, distantes ou subcontiguës. Palpes maxillaires généralement très développés, de 4 articles, dont le premier très petit, parfois d'un seul article. Palpes labiaux au plus de deux articles. Mandibules grandes, falciformes ou carrées. Mâchoires à deux lobes, généralement garnis de spicules, parfois formées de poils en panache. Languette membraneuse, à paraglosses très développés, parfois formés de poils en panache. Prothorax très variable. Élytres toujours courts, laissant l'abdomen découvert, d'ailleurs très variables. Abdomen de 6 ou parfois 3 segments en dessus; le premier segment dorsal membraneux reste caché sous les élytres : 6 segments ventraux et, parfois, 7 chez les mâles. Pieds robustes. Hanches antérieures plus ou moins coniques, intermédiaires saillantes ou arrondies, postérieures coniques, subtriangulaires ou arrondies. Trochanters variables, longs, en massue ou courts et obliques. Tarses toujours de trois articles, avec un ou deux ongles égaux ou inégaux.

I. Sous-famille **PSELAPHINI** genuini

Pselaphi Redtenbacher, Fn. Austr. ed. 1, 1849, p. 57. — Psélaphides Lacordaire, Gen. Col. II, p. 163. — Psélaphites Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, p. 127. — *Pselaphinae* Leconte et Horn, Classif. Col. N. Amer. 1883, p. 86. — *Pselaphidae genuinae* Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 81. — *Pselaphinae* Ganglbauer, Käfer von Mitteleuropa, II, 1895, p. 777.

Caractères invariables. — Bouche bien développée, mâchoires et paraglosses munis de spicules ou au moins fortement ciliés, propres à la mastication. Abdomen de 2 à 6 segments en dessus et en dessous. Antennes de 5 à 11 articles, le dernier ne présentant jamais, au sommet, de troncature garnie de poils tactiles. Il n'y a ni plis ni fascicules à la base de l'abdomen, ni à l'extrémité des élytres.

Caractères instables. — Palpes maxillaires de 4 articles, rare-

ment de 3, très exceptionnellement de 1 à 2. Premier article des antennes toujours visible, généralement plus grand que les suivants. Tarses variables, premier article presque toujours petit, les 2e et 3e plus grands, variables. Tête très variable.

II. Sous-famille **CLAVIGERINI**

Clavigeri Redtenbacher, Fn. Austr. ed. 1, 1849, p. 58, 647. — Clavigérides Lacordaire, Gen. Col. II, 1854, p. 178. — Clavigérites Jacq. Duval, Gen. Col. d'Eur. I, 1855, p. 128. — *Clavigeridae* Leconte, Classif. Col. N. Amer. 1862, p. 55. — *Clavigeridae* Thomson, Skand. Col. III, p. 240. — *Clavigeridae* Saulcy, Bull. Soc. d'hist. nat. Metz, XIII, 1874, p. 20. — *Clavigeridae* Reitter, Naturg. Ins. Deutschl. III, 2, 1882, 2. — *Clavigerinae* Leconte et Horn, Classific. Col. N. Amer. 1883, p. 85. — *Clavigeridae* Raffray, Rev. d'Ent., 1890, pp. 81, 163-168. — *Clavigerinae* Ganglbauer, Käf. von Mitteleuropa, II, 1895, p. 851.

Caractères invariables. — Bouche atrophiée, mâchoires et paraglosses avec de longs poils en panache, impropres à la mastication. Abdomen de 3 segments en dessus et de 6 segments en dessous. Antennes de 2 à 6 articles, dont le premier est toujours très petit, caché dans une cavité latérale du front. Les deux premiers articles des tarses très petits, le 3e allongé, cylindrique : un seul ongle.

Caractères instables. — Dernier article des antennes ayant presque toujours, au sommet, une troncature garnie de poils tactiles. Base de l'abdomen et extrémité des élytres le plus souvent plissées et garnies de faisceaux de poils correspondant à des excavations de la base de l'abdomen. Tête presque toujours cylindrique, avec l'épistome et les joues dilatés en avant et latéralement.

I. Sous-famille **PSELAPHINI** genuini

A. Tous les trochanters courts; la cuisse est insérée obliquement sur le trochanter et contiguë ou subcontiguë à la hanche.

1re Division **Pselaphini brachyscelidae**.

B. Trochanters intermédiaires toujours longs, plus ou moins en massue; la cuisse est insérée moins obliquement sur l'extrémité du trochanter et loin de la hanche (cette conformation est moins constante aux autres pieds).

2e Division **Pselaphini macroscelidae**.

TABLEAU DES TRIBUS

1re Division **Pselaphini Brachyscelidae**

a 3. Articles des tarses 1 et 2 petits, subégaux, simples (très rarement le 2e est dilaté et le 3e inséré sur lui), 3e très grand : deux ongles égaux. Palpes réguliers et normaux..... 1re Tribu **Faronini**.

a 2. Articles des tarses, 1 petit, 2 presque invisible, 3 grand, simple : un seul ongle. Palpes irréguliers, de 4 articles, se repliant les uns sur les autres pour se loger dans une fossette palpaire située à la face supérieure de la tête : un tubercule antennaire entre les fossettes..... ..... 2e Tribu **Pyxidicerini** n. trib.

a 1. Articles des tarses, 1 petit, 2 et 3 grands et simples : ongles variables.

b 2. Hanches postérieures coniques.

c 2. Menton très large, occultant la bouche et recouvrant une partie des mâchoires dont le cardo, à son côté externe, est prolongé obliquement en pointe obtuse..... ..... 3e Tribu **Jubini** n. trib.

c 1. Menton normal : cardo des mâchoires simple : palpes réguliers et normaux, 3e article presque toujours très petit. Tête variable, avec ou sans tubercule antennaire, mais sans fossette palpaire à la face supérieure.

d 2. Un seul ongle aux tarses, parfois accompagné d'une soie onguiculiforme..... 4e Tribu **Euplectini**.

d 1. Deux ongles inégaux aux tarses, le plus petit arqué et ne pouvant être confondu avec une soie..... ..... 5e Tribu **Trichonychini**

b 1. Hanches postérieures globuleuses ou tout au moins triangulaires.

c' 2. Abdomen de six segments en dessus et en dessous (le premier segment dorsal est toujours caché sous les élytres).

d' 2. Premier segment ventral très court, caché sous les hanches postérieures ou n'apparaissant, entre elles, que comme un bouton ou un bourrelet.

e' 2. Deux crochets très inégaux aux tarses. Premier segment

ventral peu apparent. Hanches postérieures un peu triangulaires.

f 2. Tête sans tubercule antennaire : antennes droites ou très rarement un peu géniculées en-dessous..... ..... 6e Tribu **Batrisini**.

f 1. Tête avec un très long tubercule antennaire : antennes très fortement coudées latéralement, le premier article très long, formant scape comme chez les Curculionides.. ..... 7e Tribu **Metopiini** n. trib.

e' 1. Un seul ongle aux tarses. Hanches postérieures globuleuses. Premier segment ventral généralement très petit, invisible entre les hanches postérieures..... ..... 8e Tribu **Brachyglutini** nom. nov.

d' 1. Premier segment ventral plus grand, dépassant toujours les hanches postérieures.

e 2. Antennes droites, de 10 ou de 11 articles. Tarses avec un seul ongle, ayant parfois en plus une soie onguiculiforme. Tête variable. Antennes rapprochées ou distantes. ... . 9e Tribu **Tychini** nom. nov.

e' 1. Antennes fortement géniculées, à premier article très grand ; de 5 à 11 articles. Tête avec un fort tubercule frontal : joues et épistome déprimés, ce dernier dilaté en avant : yeux situés en avant..... 10e Tribu **Goniacerini**.

c' 1. Abdomen de deux segments seulement, visibles en dessus et en dessous. Antennes droites, de 7 articles, le dernier très gros, trapézoïdal ou transversal. Tête avec un large tubercule frontal. Un seul ongle aux tarses..... ..... 11e Tribu **Cyathigerini**.

2e Division **Pselaphini macroscelidae**

a 2. Tarses simples, à articles non bilobés.

b 3. Un seul ongle aux tarses.

c 2. Tête gibbeuse en dessous, en arrière de la pièce pré-basilaire. Premier segment dorsal et 2e ventral toujours très grands. Palpes généralement très grands. Trochanters intermédiaires et antérieurs très longs..... ..... 12e Tribu **Pselaphini**.

c 1. Tête plate en dessous. Premier segment dorsal et 2e ventral pas plus grands que les autres. Palpes très petits ou, au plus, médiocres. Trochanters intermédiaires relativement peu allongés, antérieurs courts, à insertion de la cuisse, latérale..... 13e Tribu **Holozodini** n. trib.

b 2. Deux articles très inégaux aux tarses (très rarement deux articles égaux qui sont alors très petits). Tête en dessous concave au milieu et carénée sur les côtés. Pubescence écailleuse..... 14e Tribu **Hybocephalini**.

b 1. Deux articles aux tarses (parfois très légèrement inégaux). Tête variable en dessous, généralement plus ou moins mucronée ou épineuse sur les côtés, au-dessous des yeux, ou avec une carène transversale ou simple, mais jamais gibbeuse, après de la pièce basilaire.

c 2. Épistome grand, bombé entre le labre et la base du tubercule antennaire, plus ou moins dilaté et souvent auriculé ou noueux sur les côtés, en avant. Pubescence toujours écailleuse..... 15e Tribu **Ctenistini**.

c 1 Épistome moins grand, toujours simple sur les côtés, en avant, en forme de bourrelet entre le labre et le tubercule antennaire. Pubescence toujours simple, sétiforme, rarement courte et râpeuse, mais jamais écailleuse..... ..... 16e Tribu **Tyrini**.

a 1. Tarses à articles plus ou moins bilobés.

b' 2. Troisième article des tarses entièrement bilobé, formé de deux lames verticales placées l'une près de l'autre. Palpes maxillaires très grands, de 4 articles. Corps lisse..... ..... 17e Tribu **Schistodactylini**.

b' 1. Deuxième article des tarses bilobé (comme chez les Curculionides), 3e cylindrique, s'insérant entre les deux lobes du premier. Palpes maxillaires atrophiés, d'un seul article. Pubescence très écailleuse..... 18e Tribu **Arhytodini**.

1er Tribu **Faronini**.

Tableau des Genres

1. (2). Deuxième article des tarses antérieurs dilaté, cordiforme, un peu plus long que le premier, 3e long, un peu arqué, inséré sur le 2e : articles des tarses intermédiaires et postérieurs simples, 1 et 2 subconiques, 2e un peu plus long que le premier, 3e long, deux crochets égaux, un peu coudés à la base, près de leur insertion. Tempes arrondies. Antennes séparées à la base..... Gen. **Exeirarthra** Broun.

2. (1). Tous les articles des tarses simples, 1 et 2 subégaux, un peu coniques, 3 grand, deux ongles égaux non coudés à la base, près de l'insertion.

3. (4). Tempes nulles, yeux très gros, très saillants..... Gen. **Faronidius** Casey.

4. (3). Tempes très marquées, parfois mucronées ou dilatées arrondies, yeux médiocres, toujours éloignés des tempes.

5. (6). Tempes formant un angle très aigu et pointu, un peu relevé et à arêtes vives. Antennes très peu distantes à la base..... Gen. **Faronus** Aubé.

6. (5). Tempes arrondies ou dilatées en angle arrondi et défléchi, plutôt que relevé.

7. (15). Sur la tête il y a un sillon longitudinal qui est complet ou une fossette prolongée en avant, mais le bourrelet frontal est toujours entaillé antérieurement.

8. (14). Tête avec un sillon simple qui entaille la marge antérieure du front.

9. (10). Tête forte, transversale ou à peine plus longue que large, brusquement atténuée en avant, pour former un tubercule antennaire large, aplati, tronqué en avant. Troisième article des antennes seulement un peu plus petit que le suivant..... Gen. **Sagola** Sharp.

10. (9). Tête relativement plus petite, plus longue que large, pas abruptement mais régulièrement atténuée en avant, pour former un tubercule antennaire non tronqué, plus ou moins acuminé.

11. (12). Quatre premiers segments dorsaux subégaux. Un sillon longitudinal médian au prothorax. Troisième article des antennes très petit..... Gen. **Prosagola** n. gen.

12. (11 et 13). Trois premiers segments subégaux, le 4e très grand. Trois sillons longitudinaux au prothorax. Troisième article des antennes très petit.. Gen. **Salagosa** n. gen.

13. (12). Troisième et 4e segments dorsaux subégaux entre eux et beaucoup plus grands que le 2e. Pas de sillon longitudinal médian, mais deux latéraux au prothorax. Troisième article des antennes presque aussi large et seulement un peu plus court que le suivant... Gen. **Golasa** n. gen.

14. (8). Tête avec une fossette frontale qui se prolonge en avant en entaillant la marge antérieure du front. Les trois premiers segments dorsaux subégaux, 4e bien plus grand. Troisième article des antennes très petit..... ..... Gen. **Megarafonus** Casey.

15. (7). Sur la tête il y a une grande fossette qui ne se prolonge pas en avant, et la marge antérieure du front forme un bourrelet entier qui n'est pas entaillé.

16. (17). Côtés des élytres non rebordés. Fossettes du vertex libres. Élytres aussi longs que larges... Gen. **Sonoma** Casey.

17. (16). Côtés des élytres rebordés. Fossettes du vertex reliées par deux sillons à la fossette frontale. Élytres très courts..... Gen. **Delenda** Croiss.

Notes sur divers Genres.

Gen. **Exeirarthra** Broun.

Dans ce genre curieux, le second article des tarses antérieurs est fortement dilaté et un peu cordiforme, mais non bilobé. C'est là une modification fort rare, mais déjà connue chez les Psélaphides, notamment chez les *Batrisini* et *Brachyglutini* (anciens *Bryaxini*). Cette modification est exclusivement sexuelle.

Gen. **Sagola** Sharp.

Dans ce genre comme dans les suivants, il arrive que le premier segment abdominal supérieur porte une bande de pubescence écailleuse, parfois irisée. Ce caractère est purement sexuel et d'ailleurs très variable suivant les espèces : il n'a donc aucune valeur géné-

rique. Toutes les espèces sont propres à la Nouvelle-Zélande. M. Th. Broun en a décrit un grand nombre qui ne me sont pas toutes connues et j'adopte la classification qu'il en a donnée lui-même, en y intercalant les espèces que cet entomologiste a passées sous silence.

Tableau du genre **Sagola**

A 2. Ongles des tarses postérieurs très grands, irréguliers.
Antennes avec les articles intermédiaires plus ou moins renflés..... Groupe I.
A 1. Ongles des tarses postérieurs simples.
B 2. Prothorax sillonné longitudinalement de chaque côté. Groupe II.
B 1. Prothorax sans sillons longitudinaux.
Tempes dilatées, arrondies..... Groupe III.
Tempes carrées..... Groupe IV.
Tempes arrondies, tête rétrécie en arrière..... Groupe V.
Tête large, angles postérieurs obtus..... Groupe VI.
Tête avec les angles postérieurs obtus, tempes droites. Groupe VII.
Tête transversale, arrondie en arrière, armée en dessous chez les mâles..... Groupe VIII.
Corps étroit allongé : tête large en arrière..... Groupe IX.

Golasa n. gen.

Ce genre nouveau démembré des *Sagola* en diffère par la tête bien plus longue que large, peu brusquement atténuée en avant des yeux et assez obtuse en avant : le sillon longitudinal entier entaille le front. Le 3e article des antennes est seulement un peu plus petit. Le prothorax a deux sillons longitudinaux diffus. Les élytres sont assez longs. Les segments dorsaux 1 et 2 subégaux, 3 et 4 deux fois plus grands que le second.

Prosagola n. gen.

Ce genre nouveau, également démembré des *Sagola*, en diffère par la tête beaucoup plus petite et surtout plus allongée, graduellement atténuée en avant des yeux et un peu rétuse en arrière, près du cou, ce qui la rend légèrement triangulaire. Le 3e article des antennes est très petit. Le prothorax est plus régulièrement cordiforme, moins arrondi en avant, avec un sillon longitudinal médian. Le premier segment dorsal est seulement un peu plus petit que le 2e qui est égal au 3e.

Salagosa n. gen.

Ce nouveau genre est encore démembré des *Sagola*. La tête est graduellement atténuée en avant des yeux, moins pointue en avant; le

sillon longitudinal entier entaille le front. Le 3e article des antennes est médiocre. Le prothorax a trois sillons longitudinaux dont le médian est très marqué et les latéraux diffus. Les élytres sont très courts. Les segments dorsaux 1, 2, 3, subégaux, le 4e très grand.

CATALOGUE.

FARONINI

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 82 : 1893, p. 1. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 778.

EXEIRARTHRA

Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, 1893, p. 1054.

enigma Broun, loc. cit. p. 1054..... *Nlle-Zélande.*

pallida Broun, loc. cit. p. 1424..... *Nlle-Zélande.*

2

FARONIDIUS

Casey, Trans. Ent. Soc. Lond. 1887, p. 381. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 3 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 47.

africanus Casey, loc. cit. p. 382 et fig. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 4, pl. I, f. 15 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 48..... *Le Cap : Cape Town, Wellington.*

monilis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 382..... *Le Cap : Cape Town.*

2

FARONUS

Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 157. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 5. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 778.

Mesmini Croiss. Miscel. ent. I, 1893, p. 154, pl. III, f. 14..... *France centrale.*

Lafertei Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 158. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, pl. 43, f. 212. — Saulcy, Spec. in Bull. Metz, 1874, p. 85. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 460. — Raffray,

Rev. d'Ent. 1893, p. 6. — Ganglb., Käf. Mittel. 1895, p. 779. *France. Espagne. Italie. Grèce. Alger. Tunisie.*

Aubei Luc. Bull. Soc. ent. Fr. 1854, p. xxxv.

telonensis Fairm. Bull. Soc. ent. Fr. 1860, p. xlv.

simplicicepsi Reitt. Wien. Ent. Zeit. 1893, p. 173. ..... *Algérie : Batna.*

pyrenaeus Saulcy, Cat. Grenier, Mat. 1867, p. 173 : Spec. p. 88. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 7, pl. I, f. 17..... *France : Hes-Pyrénées.*

Grouvellei Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 8, pl. I, f. 19..... *France : Nice.*

spartanus Reitt. Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 10, pl. I, f. 18..... ..... *Grèce : Morée, Attique.*

nicaensis Saulcy, Spec. I, p. 89. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 10, pl. I, f. 20. — Ganglb. Käf. Mitteleur. II. 1895, p. 779..... *France : Nice. Corse.*

hispanus Saulcy, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 87 : Spec. p. 89. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 11, pl. I, f. 21..... *Espagne méridionale.*

gravidus Reitt. Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 81. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 12, pl. I, f. 22..... ..... *Espagne méridionale.*

Espèces appartenant probablement à un autre genre.

punctatus King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1865, p. 168..... *Australie.*

piceus King, loc. cit. 1886, p. 361..... ..... *Australie : Paramatta, Camperdown.*

11

SAGOLA

Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, IV, p. 506.
Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 14.

Groupe I.

notabilis Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1. 1880, p. 137..... *Nlle-Zélande.*

macronyx Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1418.... *Nlle-Zélande.*

monstrosa Reitt. Verh. nat. Ver. Brünn. XVIII, p. 4. Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 17, pl. I, f. 2,2[1].... *Nlle-Zélande.*

Groupe II.

pulchra Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1, 1880, p. 137. ..... *Nlle-Zélande.*

deformipes Broun, loc. cit. p. 138..... *Nlle-Zélande.*

robusta Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1420..... *Nlle-Zélande.*

excavata Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 884..... *Nlle-Zélande.*

brevitarsis Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 887.... *Nlle-Zélande.*

parallela Broun, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1053.... *Nlle-Zélande.*

punctulata Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 21, pl. I, f. 9. *Nlle-Zélande.*

citina Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 73.. *Nlle-Zélande.*

Groupe III.

genalis Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 2, 1881, p. 663. Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 19, pl. I, f. 7..... ..... *Nlle-Zélande : Auckland.*

insignis Broun, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1049..... ..... *Nlle-Zélande : Ile Mokohinou.*

castanea Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 884. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 20, pl. I, f. 6..... *Nlle-Zélande.*

eminens Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 75. ..... *Nlle-Zélande.*

Groupe IV.

major Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 507. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 18, pl. I, f. 1..... *Nlle-Zélande.*

ruficeps Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, 1893, p. 1053..... *Nlle-Zélande.*

osculans Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 885..... *Nlle-Zélande.*

mimica Broun, loc. cit. Prt. 7, 1893, p. 1419..... *Nlle-Zélande.*

pertinax Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 72. *Nlle-Zélande.*

Groupe V.

sulcator Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, 1886, p. 885..... *Nlle-Zélande.*

duplicata Broun, loc. cit. Prt. 4, p. 888..... *Nlle-Zélande.*

birtalis Broun, loc. cit. Prt. 5, 1893, p. 1050..... *Nlle-Zélande.*

rectipes Broun, loc. cit. Prt. 5, p. 1051..... *Nlle-Zélande.*

bipunctata Broun, loc. cit. Prt. 4, p. 887..... *Nlle-Zélande.*

lineata Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 73. *Nlle-Zélande.*

prisca Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 507. Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 24, pl. I, f. 3..... *Nlle-Zélande.*

frontalis Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 23, pl. I, f. 14. ..... *Nlle-Zélande.*

brevicornis Raffr. loc. cit. p. 27, pl. I, f. 13..... *Nlle-Zélande.*

parva Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 508... *Nlle-Zélande.*

Sharpi Raffr. loc. cit. p. 26, pl. I, f. 11..... *Nlle-Zélande.*

misella Sharp, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 508. *Nlle-Zélande.*

terricola Broun, loc. cit. Prt. 4, 1886, p. 832..... *Nlle-Zélande.*

fovealis Broun, loc. cit Prt. 4, p. 886..... *Nlle-Zélande.*

convexa Broun, loc. cit. Prt. 4, p. 889..... *Nlle-Zélande.*

insolens Broun, loc. cit. Prt. 5, p. 1051..... *Nlle-Zélande.*

flavipes Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1422..... *Nlle-Zélande.*

rugifrons Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 73..... *Nlle-Zélande.*

Groupe VI.

elevata Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, 1886, p. 886..... *Nlle-Zélande.*

fulva Broun, loc. cit. Prt. 5, p. 1052..... *Nlle-Zélande.*

denticollis Broun, loc. cit. Prt. 1, 1880, p. 138..... *Nlle-Zélande.*

Groupe VII.

anisarthra Broun, loc. cit. Prt. 5, p. 1053..... *Nlle-Zélande.*

punctata Broun, loc. cit. Prt. 5, p. 1052..... *Nlle-Zélande.*

elongata Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1423..... *Nlle-Zélande.*

Groupe VIII.

laminata Broun, ♂, loc. cit. Prt. 7, p. 1421. *Nlle-Zélande.*
♀ *immota* Broun, loc. cit. p. 1422.....

Groupe IX.

tenuis Broun, loc. cit. Prt. 4, p. 888..... *N^lle-Zélande.*

gracilis Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1424 (n. gen. ?).... *N^lle-Zélande.*

47

GOLASA

microcephala Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. XXVII, 1883, p. 53, pl. I, f. 7. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 21, pl. I, f. 10..... *Chili : Valdivia.*

1

PROSAGOLA

Elfridae Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 332. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 23, pl. I, f. 12..... *Chili : Valdivia.*

1

SALAGOSA

brevipennis Reitt. (*Sagola*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 332. — Raffr. Rev. d'Ent. 1893, p. 22, pl. I, f. 8. ..... *Chili : Valdivia.*

1

SONOMA

Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. II, 8, 1887, p. 480 : Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 435.
Rafonus Casey, Col. Not. V, 1893, p. 441.

Isabellae Leconte (*Faronus*), Ann. Lyc. Nat. Hist. V, 1881, p. 663.— Casey (*Sonoma*), Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 482. — Brendel, Bull. Un. Iowa, 1890, p. 79. ..... *Amér. sept^le : Californie.*

corticina Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 480, pl. XVI, f. 10..... *Californie.*

grandiceps Casey, Col. Not. V, 1893, p. 437..... *Californie.*

longicollis Casey, loc. cit. p. 438..... *Californie.*

subsimilis Casey, loc. cit. p. 439..... *Californie.*

rubida Casey, loc. cit. p. 439..... *Californie.*

parviceps Maeklin (*Euplectus*), Bull. Nat. Mosc. II, 1852, p. 372. — Brendel (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, 1890, p. 79. — Casey, Col. Not. V, p. 440..... ..... *Amer. sept^le : Sitkha, Colombie britannique.*

cavifrons CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 481. — BRENDEL (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, 1890, p. 77, pl. XII, f. 126. — RAFFR. (*Sagola*), Rev. d'Ent. 1893, p. 28, pl. I, f. 16..... *Californie.*

Tolulae LECONTE (*Faronus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, 1850, p. 109. — BRENDEL (*Faronus*), Bull. Un. Iowa, p. 76, pl. XII, f. 125. — CASEY (*Rafonus*), Col. Not. V, 1893, p. 441..... *Amér. sept^le : Géorgie, Pensylvanie, Virginie.*

9

MEGARAFONUS

CASEY, Col. Not. VII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 550.

ventralis CASEY, loc. cit. p. 550..... *Amér. sept^le : Orégon.*

1

DELENDA

CROISSANDEAU, Le Coléoptériste 1891, p. 152.
Eusonoma REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1893, p. 173.

Carthago CROISS. Le Coléopt. p. 152, pl. V, f. 23. *Constantinople.*
Frivaldskyi REITT. Wien. Ent. Zeit. p. 173. ..

1

2e Tribu **Pyxidicerini** n. trib.

Cette nouvelle tribu correspond au groupe I (*Rev. d'Ent.* 1879, p. 204). J'avais déjà fait prévoir, à cette époque, que ce groupe très tranché, en raison de la forme bizarre de ses palpes, devrait former une tribu distincte.

TABLEAU DES GENRES

1. (2) Fossette palpaire fermée extérieurement par un prolongement de la joue. Antennes de 11 articles, les deux premiers très gros, les intermédiaires lenticulaires, massue très forte, de 2 articles, le dernier turbiné..... ..... Gen. **Pyxidicerus** Motschulsky.

2. (1) Fossette palpaire ouverte extérieurement, la joue n'étant pas prolongée en avant des yeux. Les deux premiers articles des antennes très gros, les intermédiaires lenticulaires, massue formée seulement du dernier article qui est très gros, ovoïde.

3. (4) Antennes de dix articles..... Gen. **Zethopsus** Reitter.

4. (3) Antennes de neuf articles.. Gen. **Bythinoplectus** Reitter.
[Genre qui m'est inconnu et que je crois douteux]..... ..... **Euplectomorphus** [1] Motschulsky.

TABLEAUX ET DESCRIPTIONS.

Tableau du genre **Pyxidicerus**

A 2. Trois premiers segments dorsaux bicarénés..... Groupe I.
A 1. Segments dorsaux simples, sans carènes..... Groupe II.

Pyxidicerus laevipennis n. sp. — *Elongatus deplanatus, dilute ferrugineus, pedibus antennarumque articulo ultimo paulo pallidioribus, breviter disperse pubescens, capite prothoraceque mediocriter punctato, elytris laevibus. Caput transversum, tuberculo antennario apice rotundato, longitudinaliter sulcato. Antennarum articulis 1 elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-9 transversis, 10 multo majore, transverso, 11 eadem latitudine, breviter obconico, leviter turbinato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice abrupte attenuatus, subcordatus, angulis anticis notatis sed obtusis, lateribus leviter bisinuatis, fovea media magna, parum profunda, subgeminata, cum foveis lateralibus multo minoribus fere juncta, fovea discoidali obsoleta. Elytra subquadrata, foveis duabus magnis basalibus quarum externa sulciformi. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus 1 et 2 totis, 3 usque ad medium, tenuiter bicarinatis. Metasternum convexum, postice sulcatum. Pedes mediocres, tibiis leviter incrassatis et arcuatis.*

♂ *Segmentis ventralibus penultimo transversim paululum impresso, ultimo subtriangulari et subgibboso.* — Long. 1,40-1,50 mill.

Sumatra : Palembang.

Cette espèce diffère de *P. Rajah* Schauf., par la ponctuation de la tête et du prothorax plus fine et par les élytres entièrement lisses.

Pyxidicerus laticollis n. sp. — *Praecedenti valde affinis sed magis convexus, punctis in capite et prothorace similibus. Caput magis convexum, tuberculo antennario angustiore, haud sulcato, antice leviter acuminato. Antennae paulo breviores, articulis 1 quadrato, 2 trans-*

1. Ce genre m'est inconnu et il n'est pas du tout certain qu'il appartienne à la tribu des *Pyxidicerini*; l'auteur russe n'a pas signalé la singulière conformation des palpes constante dans cette tribu.

En tout cas, les espèces *testis* et *elegans* décrites par Schaufuss comme *Euplectomorphus*, rentrent dans le genre *Zethopsus*.

verso, ultimo fere globoso. Prothorax subconvexus, cordatus, longitudine sua paulo latior, lateribus rotundatus, fovea media juxta basin sita, minore, subtrilobata, libera, foveis lateralibus validis, rotundatis, sulco dorsali deficiente. Elytra quadrata, laevia, punctis aliquot attamen perspicuis ad latera, sulco dorsali lato, medio evanescente. Segmentis dorsalibus tribus primis totis tenuiter bicarinatis. Tibiis extus medio incrassatis, leviter incurvis. — Long. 1,60 mill.

Singapore.

Cette espèce appartient encore au groupe chez lequel les segments dorsaux de l'abdomen sont bicarénés; mais elle est plus convexe, le prothorax est plus régulièrement cordiforme, la fossette médiane est très près de la base, les latérales sont plus voisines du milieu.

Tableau du genre **Zethopsus**.

A 3. Deuxième segment dorsal bifurqué..... Groupe I.
A 2. Trois premiers segments dorsaux bicarénés..... Groupe II.
A 1. Trois premiers segments dorsaux sans carènes, seulement avec une impression transversale plus ou moins marquée à la base.
B 5. Ponctuation rugueuse et confluente, au moins sur la tête et le prothorax..... Groupe III.
B 4. Ponctuation grosse, éparse, superficielle, plus ou moins ocellée sur la tête et le prothorax, plus rare sur les élytres..... Groupe IV.
B 3. Ponctuation profonde, grosse, espacée, nullement ocellée, sur la tête et le prothorax, nulle sur les élytres, sauf parfois sur les côtés; corps entièrement très brillant..... Groupe V.
B 2. Ponctuation fine et très espacée, mais bien marquée sur la tête et le prothorax, parfois nulle sur les élytres..... Groupe VI.
B 1. Corps entièrement lisse et brillant..... Groupe VII.

Zethopsus puncticeps n. sp. — *Elongatus, parum depressus, rufo-ferrugineus, parce pubescens, capite prothoraceque confluenter rugoso-punctato, elytris laevibus. Caput valde transversum, occipite retusum et arcuatum, tuberculo antennario lato, depresso, apice recte truncato, basi impresso. Antennarum articulis 1 magno, supra impresso, 2 quadrato-rotundato, sequentibus transversis, compactis, ultimo magno, breviter ovato, obtuse acuminato. Prothorax valde cor-*

datus, lateribus subobliquis, haud sinuatis, foveis quatuor quarum basali majore, discoidali obsoleta. Elytra quadrata, foveis externis magnis, sulciformibus. Abdomen elytris longius, segmentis primis tribus basi media profunde transversim impressis. Pedes mediocres. — Long. 1 mill.

Sumatra.

Cette espèce est très voisine de *Z. laeripennis* Raffr., le tubercule antennaire est plus large, plus nettement tronqué en avant, le 1er article des antennes est plus gros, impressionné en dessus ; le prothorax est plus étroit, à côtés plus obliques, et plus fortement rétréci en arrière.

Bythinoplectus acutangulus n. sp. — *Oblongus, subparallelus, parum convexus, obscure castaneus, elytris pallidioribus, antennis pedibusque rufis, nitidus, vix perspicue pubescens, capite prothoraceque subtilissime coriaceo. Caput convexum, occipite transverso, tuberculo frontali magno, basi constricto, supra depresso et in medio minute tuberculato, apice rotundato, convexo. Antennae crassae, articulis 1 magno, extus leviter rotundato, supra impresso, 2 subgloboso, 3-8 minoribus, transversis, compactis, 9 (ultimo) magno, breviter ovato. Prothorax irregulariter hexagonus, antice valde et abrupte attenuatus, angulis anticis acutis, lateribus regulariter obliquis, ad angulos anteriores praesertim deplanatis, pone medium lateribus foveola parum conspicua, in disco fovea sulciformi, ante basin foveolis duabus rotundatis, profundis, approximatis. Elytra fere transversa, humeris nodoso-rotundata, lateribus postice leviter rotundata, basi foveis duabus magnis, sulciformibus, stria suturali integra, discoidali nulla, margine posteriore flavociliata. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus aequalibus, duobus primis basi transversim impressis. Metasternum convexum. Pedes breves, femoribus leviter incrassatis, tibiis omnibus extus circa medium leviter ampliatis.*

Fig. 1.

♂ Antennarum articulo 2 intus leviter obliquo et basi obtuse producto. — Fig. 1.

Antilles : Grenada.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme de son prothorax dont les côtés sont régulièrement obliques, avec les angles antérieurs aigus mais à sommet émoussé et la partie antérieure brusquement et fortement atténuée en forme de cou.

Bythinoplectus transversiceps n. sp. — *Elongatus, parum deplanatus, ferrugineus, vix perspicue minutissime punctatus, fere glaber, antennis pedibusque pallidioribus. Caput prothorace multo latius, valde transversum et convexum, tuberculo frontali magno, quadrato, basi utrinque impresso et longitudinaliter carinato. Antennarum articulis 1 magno, longitudine sua paulo latiore, extus rotundato, supra deplanato, 2 quadrato, caeteris compactis, magis ac magis transversis, ultimo maximo, breviter ovato. Prothorax latitudine sua longior, irregulariter ovatus, latitudine maxima ante medium, foveis lateralibus validis, antebasali media maxima, geminata, discoidali parum profunda, sulciformi, basi minute, crebre punctata. Elytra subquadrata, basi paulo angustiora, lateribus subobliquis et postice rotundatis, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, segmentis tribus primis aequalibus et basi transversim impressis, 4 majore. Metasternum convexum. Pedes breves.* — Long. 4 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce est voisine de *B. impressifrons* Raffr., elle en diffère par la tête bien plus transversale et plus convexe ; la carène qui se trouve à la base du tubercule frontal est beaucoup plus mince, divisant en deux l'impression ; le prothorax est imponctué et moins cordiforme.

CATALOGUE.

PYXIDICERINI.

PYXIDICERUS

MOTSCHULSKY, Bull. Nat. Mosc. XXVI, 1863, p. 422. — L.-W. SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXX, 1887, p. 93. — REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 97, 195 ; 1897, p. 204.

Groupe I.

annularis RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 29 ..... *N^lle-Guinée : golfe Huon.*

Rajah SCHAUFUSS, Tijds. Ent. 1887, XXX, p. 96. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 3 ..... *Sumatra sept^al.*

laevipennis n. sp. ..... *Sumatra : Palembang.*

laticollis n. sp. ..... *Singapore.*

Groupe II.

Sultan Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 206..... *Singapore.*

monoceros Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 30..... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

tetratomus Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 205, pl. I, f. 19..... *Singapore.*

Espèce inconnue d'affinités douteuses.

castaneus Mots. Bull. Nat. Mosc. 1863, p. 423 : 1861, pl. IX, f. 16..... *Ceylan.*

8

ZETHOPSUS

Reitter, Ent. Mon. Berl. 1880, p. 85 : Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195. — Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 50 : 1890, pp. 97, 265 : 1894, p. 207 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 444.
Zethus Schaufuss, Nunq. ot. II, p. 246 : Psel. Siams, Dresd. 1877, 7, 11.

Groupe I.

furcifer Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 444. ..... *Ceylan : Nuwara-Eliya.*

Groupe II.

procerus Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 207..... ..... *Singapore. Penang.*

elegans Schaufuss (*Euplectomorphus*), Tijds. Ent. XXX, p. 159..... *Sumatra.*

papuanus Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 30..... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

Groupe III.

cordiger Schaufuss (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, 1887, p. 99..... *Sumatra.*

puberulus Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 208..... *Singapore.*

simplicifrons Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1883, p. 419..... *Bornéo : Telang.*

venustus Schaufuss (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, p. 98..... *Sumatra.*

amoenus Schaufuss (*Pyxidicerus*), loc. cit. p. 99....

sculptifrons REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1883, p. 419 ..... *Java : Batavia.*

opacus SCHAUFUSS, Psel. Siam's, Dresd. 1877, p. 12. *Siam.*

tythus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXX, p. 97 ..... *Sumatra.*

humilis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 207 ..... *Singapore.*

laevipennis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 466. *Sumatra.*

puncticeps n. sp. ..... *Sumatra.*

Dohrni RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 248, pl. V, f. 24; 1887, p. 51 ..... *Birmanie.*

Groupe IV.

major RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 .... *Zanzibar.*

decipiens RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 53 : Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 ..... *Zanzibar.*

Groupe V.

bifoveolatus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 209 ... *Singapore.*

semipunctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 209 ..... *Singapore.*

triophthalmus SCHAUFUSS (*Pyxidicerus*), Tijds. Ent. XXIX, 1896, p. 96 ..... *Sumatra.*

Groupe VI.

sublaevis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 467. *Sumatra.*

testis SCHAUFUSS (*Euplectomorphus*), Tijds. Ent. XXIX, p. 281 ..... *Ceylan.*

nitidulus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 382 ..... *Ceylan.*

sulcicollis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 228 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 50 .... *Zanzibar. Natal. Rhodesia : Salisbury.*

Groupe VII.

crassicornis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1887, p. 52, pl. II, ff. 11, 12 : Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229... *Zanzibar.*

cornutus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229. *Zanzibar.*
crassicornis RAFFRAY (*olim*), Rev. d'Ent. 1887, p. 52.

latifrons RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229. *Zanzibar.*

laticeps Raffray. Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 50 ..... *Rhodesia : Salisbury.*

Espèces inconnues, d'affinités douteuses.

Westwoodi Schaufuss. Bull. Soc. ent. Fr. 1882, p. cxiii ..... *Inde. Birmanie.*

batavianus Schaufuss, Tijds. Ent. XXV, 1882, p. 67 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 147 ..... *Java : Batavia.*

30

BYTHINOPLECTUS

Reitter, Verh. nat. Ver. Brünn, XX, p. 195.
Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 229.

acutangulus n. sp. ..... *Antilles : Grenada.*

denticornis Raffray. Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 230, pl. X, f. 1 ..... *Mexique.*

impressifrons Raffray, loc. cit. p. 230, pl. X, f. 15 ..... *Brésil.*

foveatus Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 37 : 1885, pl. III, f. 28 ..... *Antilles : St-Thomas.*

transversiceps n. sp. ..... *Brésil : Blumenau.*

5

EUPLECTOMORPHUS

Motschulsky, Bull. Nat. Mosc. 1863, I, p. 424.

pygmaeus Mots. loc. cit. p. 424 : 1864, p. 9, f. 17 .. *Ceylan.*

1

3e Tribu **Jubini** n. trib.

Cette nouvelle tribu correspond au groupe A. 1, de la tribu des *Faronini* (*Rev. d'Ent.* 1893, p. 2), qui diffère par des caractères si importants du premier groupe A. 2, que je pense qu'il est préférable d'en faire une tribu séparée.

Tableau des Genres

1. (17). Massue des antennes le plus souvent indistincte, ou au plus de 5 articles, de proportions normales et bien distincts les uns des autres.

2. (13). Face inférieure de la tête avec deux carènes obliques, bien accentuées, tranchantes.

3. (6). Tête subitement étranglée avant l'extrémité, puis dilatée en museau carré, face inférieure de la tête avec les deux carènes courtes, se rejoignant vers le milieu et formant un Y qui circonscrit entre ses deux branches un espace bien délimité, concave.

4. (5). Prothorax avec deux sillons longitudinaux bien accentués. Forme allongée. Antennes allongées, articles plus longs que larges..... Gen. **Pselaphomorphus** Motschulsky.

5. (4). Prothorax avec deux simples dépressions longitudinales. Forme bien plus courte. Antennes plus courtes, compactes, articles en carré transversal. Gen. **Macta** Raffray.

6. (3). Tête allongée, non étranglée en avant, sans museau.

7. (8). Face inférieure de la tête à rebord tranchant sur les côtés, une fine carène médiane bifurquée en avant. Prothorax campanuliforme, sans sillons longitudinaux, un sillon transversal avant la base qui est subitement atténuée..... ..... Gen. **Arctophysis** Reitter.

8. (7). Face inférieure de la tête plus ou moins convexe, à rebord arrondi et non tranchant sur les côtés, deux carènes obliques partant des deux côtés de la bouche, pour venir se rejoindre près du cou et formant plus ou moins un V.

9. (12). Tête tronquée en avant, antennes réellement distantes.

10. (11). Forme assez allongée. Tubercule frontal assez large, tronqué, profondément et largement excavé. Épaules très atténuées. Premier segment abdominal très grand. Antennes assez longues, à massue très tranchée de quatre articles. ..... Gen. **Jubomorphus** Raffray.

11. (10). Forme courte, élargie. Tubercule frontal large, non excavé. Antennes plus courtes, massue distincte de 4 articles. Élytres longs, peu atténués aux épaules. Premier segment dorsal pas beaucoup plus grand que le 2e..... ..... Gen. **Sebaga** Raffray.

12. (9). Tête atténuée en avant. Antennes rapprochées ou très peu distantes. Forme assez variable. Antennes variables. Premier segment dorsal plus grand que le 2e ou égal..... ..... Gen. **Jubus** Schaufuss.

13. (2). Face inférieure de la tête plus ou moins bossuée, mais sans carènes distinctes.

14. (15). Face inférieure de la tête avec trois sillons longitudinaux et deux élévations obtuses. Antennes à massue indistincte, graduellement épaissies. Prothorax avec un sillon médian longitudinal bien marqué et deux fossettes latérales oblongues..... Gen. **Balega** Reitter.

15. (14 et 16). Face inférieure de la tête avec une fossette sur la pièce prébasilaire. Antennes à articles régulièrement carrés. Prothorax cordiforme, échancré postérieurement, plus long que large, avec deux sillons longitudinaux et un transversal. Élytres à peine aussi longs que le prothorax. Corps entièrement couvert d'un duvet fin, long, serré.... ..... Gen. **Phamisus** Aubé.

16. (15). Face inférieure de la tête avec un sillon peu marqué près du cou. Antennes à articles 6-10 fortement transversaux. Prothorax plus large que long, campanuliforme, très fortement échancré à la base, lobé sur les côtés. Élytres plus longs que le prothorax. Pubescence assez fournie, mais non duveteuse..... Gen. **Stratus** Schaufuss.

17. (1). Massue des antennes très grande, très compacte, de 6 à 7 articles peu distincts entre eux.. Gen. **Endytocera** Sharp.

Tableau et Descriptions

Tableau du genre **Jubus**

A 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant.
B 2. Tête sans sillons..... Groupe I.
B 1. Tête avec deux sillons.
C 2. Massue des antennes très distincte..... Groupe II.
C 1. Massue des antennes indistincte..... Groupe III.
A 1. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.
B¹ 2. Sillons céphaliques simples, ne se terminant pas, en arrière, dans une fossette.
C¹ 2. Massue antennaire distincte, de 4 articles..... Groupe IV.
C¹ 1. Massue antennaire indistincte..... Groupe V.
B¹ 1. Sillons céphaliques plus ou moins arqués, se terminant, en arrière, dans une grande fossette.

C² 2. Massue antennaire distincte, de 5 articles..... Groupe VI.
C² 1. Massue antennaire indistincte..... Groupe VII.

Jubus brevis n. sp. — *Breris, latus, castaneus, elytris antennis pedibusque paulo dilutioribus, sat longe et dense rufo-pubescens, capite prothoraceque disperse punctato. Caput parum elongatum, latitudine sua paulo longius, antice attenuatum, temporibus rotundatis, sulcis duobus subparallelis et approximatis, ad medium verticis abruptis, postice juxta collum fovea valida media. Antennae prothoracis basin attingentes, validae, articulis duobus primis majoribus, 3-7 minutis, paulo crescentibus, 7 leviter transverso, 8-10 majoribus, quadratis, 11 magno, subconico, tribus praecedentibus longitudine aequali. Prothorax leviter transversus, capite latior, lateribus et antice una rotundatus, pone medium abrupte et valde constrictus, sulco transverso valido, angulo laterali rotundato et mutico. Elytra vix perspicue punctata, latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, transversim carinata, vix perspicue foveolata, humeris obtuse dentata. Abdomen vix punctatum, elytris fere brevius, segmento primo dorsali majore. Pedes mediocres.* — Long. 1,70 mill.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce diffère de *J. liliputanus* Raffr., par sa taille beaucoup plus grande, sa forme large et courte.

Jubus gracilicornis n. sp. — *Oblongus, rufus, breviter sat dense pubescens, antennis testaceis, totus impunctatus. Caput mediocre, subtriangulare, sulcis duobus validis, postice ampliatis, ante medium abruptis. Oculi permagni. Antennae graciles, prothoracis basin haud attingentes, articulis duobus primis majoribus, 3-7 minutis, quadratis, 8-10 majoribus, quadratis, 11 subconico, duobus praecedentibus longitudine vix aequali. Prothorax transversus, capite multo latior, lateribus et antice una rotundatus, ante basin abrupte constrictus, angulo laterali obtuso et mutico, sulco transverso medio valde ampliato, utrinque obsoleto. Elytra latitudine sua multo longiora, antrorsum vix attenuata, basi tota transversim carinata, humeris vix dentata. Abdomen elytris paulo longius, segmento primo dorsali paulo majore. Pedes mediocres. Segmento ultimo ventrali arcuatim apice emarginato* ♂. — Long. 1,80 mill.

Mexique : Chimbo.

Cette espèce est beaucoup plus allongée que *J. laticollis* Raffr., la tête est plus petite; le sillon transversal du prothorax est moins régu-

lier, plus superficiel sur les côtés et dilaté en grande fossette au milieu : les élytres sont beaucoup plus longs.

Jubus clavatus n. sp. — *Oblongus, subparallelus et subdepressus, rufus, antennis pedibusque testaceis, tenuissime pubescens, totus, abdomine excepto, subtilissime punctatus. Caput magnum, elongatum, antice valde attenuatum, lateribus antice leviter sinuatum, temporibus valde rotundatum, margine postica cultrata et medio incisa, supra antennas binodosum, sulcis duobus approximatis, perparum arcuatis et postice in depressione communi inter oculos sita desinentibus. Oculi magni. Antennae breves, articulis 2 cylindrico, latitudine sua longiore, 3-7 moniliformibus, clava 5-articulata, 8-10 transversis, 11 duobus praecedentibus simul sumptis paulo longiore, cylindrico, apice acuminato. Prothorax capite latior, longitudine et latitudine aequali, lateribus valde rotundatus, minutissime dentatus, postice valde constrictus, sulco transverso leviter arcuato. Elytra subquadrato-elongata, humeris leviter rotundata, basi transversim obsolete carinata et biforeata, sulco dorsali fere nullo. Abdomen elytris paulo brevius, lateribus parallelum, postice rotundatum, segmentis dorsalibus primis aequalibus. Metasternum obsolete sulcatum. Femoribus leviter incrassatis.*

♂ *Segmentis ventralibus medio deplanatis.* — Long. 1.20-1,40 mill.

Antilles : Grenada.

Dans cette espèce les sillons céphaliques ne sont pas tout à fait parallèles et aboutissent, en arrière, dans une grande dépression ; elle forme ainsi la transition entre les groupes A.1-B.2 et A.1-B.1 de ma monographie (*Rev. d'Ent.* 1893, p. 159).

Balega dentata n. sp. — *Elongata, rufa, parce et breviter pubescens. Caput elongatum, subtriangulare, leviter convexum, fronte binodosa et sulcata, sulcis duobus antice convergentibus et cum sulco frontis connexis, occipite supra collum postice trisinuato et cultrato, tenuiter nigro, utrinque fasciculato, temporibus rotundatis. Oculi magni. Antennae breves, crassae, articulis 1 et 2 quadratis, 4-7 transversis et crescentibus, 8-10 paulo majoribus, inter se aequalibus, transversis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice multo magis attenuatus, lateribus rotundatus, pone medium valde et acute dentatus, dein sinuato-cons-*

Fig. 2.

trictus, ad stricturam foveis duabus sulco transverso valido, profundo, recto, junctis, disco sulco medio longitudinali obsoleto, pone sulcum transversum parte basali transversim convexa et tenuiter medio carinata. Elytra latitudine sua longiora, lateribus vix rotundata, humeris notatis et dentatis, foveis duabus basalibus quarum externa majore, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris paulo longius, segmentis dorsalibus aequalibus. Metasternum sulcatum. Pedes graciles, tibiis ad apicem leviter incrassatis. — Long. 1.40 mill. — Fig. 7.

Mexique.

Cette espèce diffère de *B. elegans* Reitt., par le sillon longitudinal médian du prothorax entier, mais moins profond, les articles des antennes plus transversaux, les élytres beaucoup plus longs et lisses.

Phamisus velutinus n. sp. — *Oblongus, antrorsum attenuatus, ferrugineus, longe et dense pube aurea vestitus. Caput mediocre, subtriangulare, tuberculo antennario transverso, medio sulcato, isto sulco postice prolongato et ante oculos triangulatim ampliato, juxta collum postice sinuatum. Antennae validae, prothoracis basin attingentes, sensim ad apicem incrassatae, clava inconspicua, articulis 2 cylindrico, 3-10 quadratis, crescentibus, 11 subconico, duobus praecedentibus paulo longiore. Prothorax campanulatus, antrorsum attenuatus, pone medium abrupte et maxime constrictus, angulis lateralibus longe dentatis, sulco transverso recto, integro, sulcis lateralibus leviter arcuatis, lobo laterali leviter deplanato. Elytra disperse sed valde punctata, subcoriacea, transversa, antice attenuata, lateribus obliquis, basi valde carinata, sutura basi depressa. Abdomen magnum, segmento primo dorsali elytris longitudine subaequali et caeteris paulo majore. Corpore infra, praesertim in capite et prosterno, densissime aureo-pubescente.* — Long. 2,80 mill. — Fig. 2.

Fig. 3.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce diffère de *Ph. Reitteri* Raffr., par sa forme plus élargie en arrière, les antennes plus longues, le prothorax plus court, plus fortement étranglé, en arrière, avec les angles latéraux encore plus aigus, les élytres beaucoup plus courts et très transversaux.

CATALOGUE.

JUBINI.

PSELAPHOMORPHUS

Motschulsky, Ét. ent. 1855, p. 15. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 85, 86 : 1893, p. 42.

sculpturatus Motschulsky, Ét. ent. 1855, p. 15, planche f. 7..... *Amérique centrale : Panama.*

longiceps Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 193, pl. II, f. 1 : 1893, p. 43, pl. I, f. 23..... *Brésil : Blumenau.*

microphthalmus Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 298, pl. VII, f. 1 : Rev. d'Ent. 1893, p. 44..... ..... *Venezuela : Colonie Tovar.*

muticus Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 298.... .....

3

MACTA

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 85 : 1893, p. 45.

constricta Raffray, loc. cit. 1890, p. 193, pl. II, f. 53 : 1893, p. 46..... *Brésil : Blumenau.*

1

ARCTOPHYSIS

Reitter Verh. nat. Ver. Brünn, XX, 1881, p. 200.

gigantea Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1882, p. 384 : Deuts. Ent. Zeits. 1885, pl. III, f. 35..... *Colombie.*

1

JUBOMORPHUS

Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 299 : Rev. d'Ent. 1893, p. 47.

Simoni Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 299, pl. VI, f. 2 : Rev. d'Ent. 1893, p. 48, pl. I, f. 24.... ..... *Venezuela : Colonie Tovar.*

1

SEBAGA

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 300 :
Rev. d'Ent. 1893, p. 49.

centralis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 300, pl. VI, f. 3 : Rev. d'Ent. 1893, p. 50, pl. II, f. 39... ..... *Venezuela : San Esteban.*

lamellata RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 50, pl. II, f. 37..... *Mexique.*

dilatata RAFFRAY, loc. cit. p. 51, pl. I, f. 36..... ..... *Brésil : Blumenau.*

denticollis SCHAUFUSS (*Jubus*), Nunq. ot. II, p. 455. RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 52, pl. II, f. 35..... *Mexique.*

scydmaenilla SHARP (*Duciola*), Biol. Centr. Am. Col. II (1), 1887, p. 44, pl. I, f. 24. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 53..... *Guatemala.*

3

JUBUS

L.-W. SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 455. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 85, 87 : 1893, p. 157.

Duciola REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 199.
Gamba SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 247.
Gasola REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 150.

Groupe I.

laeviceps RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 161, pl. II, f. 31..... *Brésil : Blumenau.*

Groupe II.

vulpinus RAFFRAY, loc. cit. p. 162, pl. II, ff. 21-24. ..... *Brésil : Blumenau.*

brevis n. sp..... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

liliputanus RAFFRAY, loc. cit. p. 162, pl. II, f. 32.. ..... *Brésil : Blumenau.*

spinicollis SCHAUFUSS, Nunq. ot. II, p. 456 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 1 a-g. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 163..... *Colombie : Bogota.*

Schaufussi RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 24.....

decipiens Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 164, pl. II, f. 28..... *Colombie.*

Trouessarti Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 128. ..... *Brésil méridional.*

Groupe III.

Argus Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 165, pl. II, f. 29. ..... *Brésil : Blumenau, S^o-Paolo.*

lativentris Raffray, loc. cit. p. 165, pl. II, f. 26... ..... *Brésil : Blumenau.*

Groupe IV.

longicornis Raffray, loc. cit. p. 166, pl. II, f. 10.. ..... *Brésil : Blumenau.*

tetratomus Reitter (*Duciola*), Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 384. — Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 301 : Rev. d'Ent. 1893, p. 167, pl. II, ff. 3, 34.. *Venezuela.*
abbreviatus Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 302.

Hetschkoi Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 168, pl. II, f. 33..... *Brésil : Blumenau.*

laticollis Raffray, Rev. d'Ent. 1883, p. 246 : 1893, p. 169, pl. II, f. 17..... *Venezuela : Caracas.*

gracilicornis n. sp..... *Mexique : Chimbo.*

inermis Schaufuss, Tijds. Ent. XXX, p. 101. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 169, pl. II, f. 27... *Colombie.*

subopacus Schaufuss, Nunq. ot. II, p. 456 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 2 a-b. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 170, pl. II, f. 2..... *Colombie.*
semiopacus C. Shaufuss, Cat. Psel. in Tijds. Ent. XXXI, p. 10.....

punctulatus Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 303 : Rev. d'Ent. 1893, p. 171, pl. II, f. 13..... *Venezuela.*

semipunctatus Schaufuss, Nunq. ot. p. 456. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 171, pl. II, f. 16..... *Colombie.*

pallidus Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 172, pl. II, f. 25..... *Colombie.*

caviventris Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 301 : Rev. d'Ent. 1893, p. 173, pl. II, f. 22..... *Venezuela.*

Groupe V.

longipennis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 246 : 1893, p. 175, pl. II, f. 11 ..... *Colombie : Bogota.*

laetus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 302 : Rev. d'Ent. 1893, p. 175, pl. II, f. 7 ..... *Venezuela.*

Groupe VI.

clavatus n. sp. ..... *Antilles : Grenada.*

coeculus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896, p. 128.. ..... *Brésil méridional.*

intermedius RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 175, pl. II, f. 20 ..... *Brésil : Blumenau.*

Grouvellei RAFFRAY, loc. cit. p. 176 ..... *Brésil.*

Groupe VII.

dominulus RAFFRAY, loc. cit. p. 177, pl. II, f. 6 ..... *Brésil : Blumenau.*

gracilis RAFFRAY, loc. cit. p. 177, pl. II, f. 19. *Brésil : Blumenau.*

brasiliensis RAFFRAY, loc. cit. p. 178 ..... *Brésil : Blumenau.*

quadratus RAFFRAY, loc. cit. p. 179, pl. II, f. 18... ..... *Brésil : Blumenau.*

bifossulatus RAFFRAY, loc. cit. p. 180, pl. II, f. 11. ..... *Brésil : Blumenau.*

microcephalus RAFFRAY, loc. cit. p. 180, pl. II, f. 12 ..... *Brésil : Blumenau.*

subrectus RAFFRAY, loc. cit. p. 182, pl. II, f. 4. *Brésil : Blumenau.*

sinuatus RAFFRAY, loc. cit. p. 181, pl. II, f. 5. *Brésil : Blumenau.*

microphthalmus RAFFRAY, loc. cit. p. 182, pl. II, ff. 8, 9 ..... *Brésil : Blumenau.*

Simoni REITTER (*Gasola*), Deuts. Ent. Zeits. XXVI, 1882, p. 151, pl. V, f. 1. — RAFFRAY, loc. cit. p. 183 ..... *Brésil : St-Paolo.*

convexiusculus RAFFRAY, loc. cit. p. 184, pl. II, f. 14 ..... *Brésil : Blumenau.*

Espèce inconnue d'affinités douteuses.

punctatus SHARP (*Duciola*), Biol. Centr. Am. Col. II (1), 1887, p. 45 ..... *Mexique : Acapulco.*

Espèces inconnues de genre douteux.

aberrans Sharp (*Duciola*), loc. cit. p. 44..... ..... *Guatemala : San Juan, Vera-Paz.*

Brucki Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 358..... ..... *N^lle-Grenade.*

elongata Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 359 : Tijds. Ent. XXX, pl. VII, f. 3 a-d..... ..... *Amér. mér^le : Pampas.*

rugicollis Schauf. (*Gamba*), Nunq. ot. II, p. 360 : Tijds. Ent. XXX, pl. XIII, f. 1 a-c..... ..... *Amér. mér^le : Pampas.*

$\overline{42}$

BALEGA

Reitter Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 200. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 187.

elegans Reitter, Deuts. Ent. Zeits, 1883, p. 43. — Raffray, Rev. d'Ent. 1893, p. 188, pl. II, f. 38... ..... *Antilles : St-Thomas.*

dentata n. sp..... *Mexique.*

$\overline{2}$

PHAMISUS

Aubé (non Schaufuss), Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 94. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 86, 104 : 1893, p. 138. — Reitter, Deuts. Ent. Zeits. XXXII, 1888, p. 235 (error).

Reichenbachi Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 95. *Colombie.*

Reitteri Raffray (*Jubus*), Rev. d'Ent. 1883, p. 247 : 1890, pl. II, f. 2 : 1893, p. 189..... *Colombie : Bogota.*

velutinus n. sp..... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

$\overline{3}$

STRATUS

Schaufuss, Nunq. ot. II, pp. 246, 452. — Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 194. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 90 : 1893, p. 191.

? **Canthoderus** Motsch., Ét. ent. 1855, p. 15, pl. f. 6.

ursinus SCHAUF. Nunq. ot. II, p. 452 : Tijds. Ent. XXIX, 1886. p. 274. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890. pl. II, f. 52 : 1893. p. 191... *Mexique : Teapa. Nouvelle-Orléans.*

?**villosus** MOTSCH. (*Canthoderus*). Ét. ent. 1855, p. 15. *Panama.*
2

ENDYTOCERA

SHARP, Biol. Centr. Am. II (1), 1887, p. 46.

vestita SHARP, loc. cit. p. 46, pl. I, f. 25..... ..... *Panama : Volcan de Chiriqui.*

cognata SHARP, loc. cit. p. 46..... *Panama : Bubaga.*
2

4e Tribu **Euplectini.**

TABLEAU DES GENRES

1. (24). Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, laissant voir entre elles les processus des méso-et métasternum.

2. (15). Hanches postérieures écartées, jamais contiguës.

3. (4). Pas d'yeux. Antennes insérées sous un rebord du front; tête creusée, en dessous, de grandes fossettes palpaires..... Gen. **Mirus** Saulcy.

4. (3). Des yeux. Insertion des antennes normale.

5. (14). Forme épaisse, courte, élargie. Tête beaucoup plus étroite que le prothorax qui est plus ou moins transversal et atténué en avant. Élytres longs. Marge de l'abdomen large, mais peu marquée; abdomen convexe, court, très obtus, ou même presque tronqué à l'extrémité.

6. (13). Tempes nulles ou presque nulles. Métasternum bicaréné.

7. (8). Antennes de 10 articles..... ..... Gen. **Neodeuterus** Schaufuss.

8. (7). Antennes de 11 articles.

9. (10). Massue antennaire de 2 articles. Premier segment dorsal très grand..... Gen. **Phthartomicrus** Schaufuss.

10. (9). Massue antennaire de 3 articles. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

11. (12). Massue des antennes de dimension ordinaire. Prothorax denté sur les côtés..... Gen. **Mechanicus** Schaufuss.

12. (11). Massue des antennes très grande, aussi longue que la moitié de l'antenne. Prothorax mutique sur les côtés.. ..... Gen. **Intempus** Reitter.

13. (6). Tempes bien marquées, les yeux étant situés seulement en arrière du milieu. Antennes sans massue distincte, épaisses, à articles larges, transversaux. Métasternum sans carènes..... Gen. **Proterus** Raffray.

14. (5). Forme allongée, aplatie (tout à fait euplectiforme). Tête aussi large que le prothorax qui est cordiforme. Elytres courts. Abdomen long. Métasternum sans carènes. Hanches postérieures très écartées. Gen. **Pseudoterus** Raffray.

15. (2 et 16). Hanches postérieures subcontiguës. Marge de l'abdomen peu large, mais élevée, très marquée. Abdomen très déprimé, très atténué et acuminé à l'extrémité. Tête petite, avec un tubercule antennaire très accentué..... ..... Gen. **Pygoxyon** Reitter.

16. (15). Hanches postérieures contiguës.

17. (18). Tête atténuée en avant, mais n'ayant pas de véritable tubercule antennaire, pas plus large que le prothorax qui est cordiforme. Élytres courts. Antennes à massue de 2 articles, le 10e étant aussi large que le dernier..... ..... Gen. **Apothinus** Sharp.

18. (17). Tête avec un véritable tubercule antennaire plus ou moins large. Élytres longs.

19. (20). Antennes à massue très grande, de 4 articles. Prosternum non caréné..... Gen. **Acotreba** Reitter.

20. (19 et 23). Antennes à massue moyenne, de 3 articles. Prosternum caréné.

21. (22). Massue de 3 articles, très tranchée. Tête avec des tempes très marquées; yeux assez gros, situés vers le milieu de la tête..... Gen. **Euglyptus** Broun.

22. (21). Massue de 3 articles, peu tranchée. Tête sans tempes; yeux très gros situés tout à fait en arrière..... ..... Gen. **Panaphantus** Kiesenwetter.

23. (20). Massue formée d'un seul article, antennes un peu asymétriques, courtes, épaisses, articles transversaux, 9 et 10 un peu moins larges que les précédents..... Gen. **Placodium** Broun.

24. (1). Hanches intermédiaires contiguës, ne laissant pas voir entre elles les processus des méso- et métasternum qui se trouvent réduits à des lames très minces cachées par les hanches. Hanches postérieures contiguës.

25. (38). Tête avec un tubercule antennaire.

26. (31). Premier article des antennes relativement très long.

27. (28). Tête transversale avec le tubercule antennaire très long, très étroit. Antennes contiguës à leur insertion, massue de 3 articles..... Gen. **Rhinoscepsis** Leconte.

28. (27) Tête triangulaire, tubercule antennaire beaucoup moins long, plus large; antennes légèrement distantes à leur insertion.

29. (30). Corps très déprimé. Prothorax denté au milieu et étranglé vers sa base. Deuxième segment ventral plus grand que tous les autres ensemble..... Gen. **Autoplectus** Raffray.

30. (29). Corps assez convexe. Prothorax mutique sur les côtés, régulièrement cordiforme. Deuxième segment ventral à peine plus grand que le suivant.. Gen. **Ranavala** Raffray.

31. (26). Premier article des antennes égal au suivant, ou pas beaucoup plus grand.

32. (35). Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant.

33. (34). Tubercule antennaire simplement bilobé; premier article des antennes plus gros que le 2e. Pas de fossette palpaire..... Gen. **Morius** Casey.

34. (33). Tubercule antennaire trilobé; 2e article des antennes plus gros que le premier. Une fossette palpaire en avant des yeux qui sont très petits..... Gen. **Mirellus** Raffray.

35. (32). Premier segment dorsal égal au suivant. Tubercule antennaire court, transversal, séparé du front par un sillon transversal entier.

36. (37). Pas de sillons au prothorax.... Gen. **Apoterus** Raffray.

37. (36). Trois sillons longitudinaux et un transversal au prothorax..... Gen. **Aulaxus** Raffray.

38. (25). Tête très variable, triangulaire et atténuée en avant ou large et plus ou moins trapézoïdale, mais ne présentant jamais de tubercule antennaire; premier article des antennes de dimensions ordinaires.

39. (40). Dernier article des palpes pas plus grand que le précédent..... Gen. **Basolum** Casey.

40. (39). Dernier article des palpes toujours beaucoup plus grand que le précédent.

41. (92). Dernier article des antennes très gros, formant à lui seul la massue.

42. (47). Hanches postérieures distantes.

43. (46). Premier segment dorsal beaucoup plus grand que les suivants.

44. (45). Tête petite, triangulaire, assez pointue. Antennes peu éloignées à leur insertion, premier article plus court que le 2e..... Gen. **Aphiliops** Reitter.

45. (44). Tête moins triangulaire, moins pointue en avant. Antennes plus distantes à leur insertion, premier article plus long que le 2e..... Gen. **Saulcyella** Reitter.

46. (43). Premier segment dorsal égal ou subégal aux suivants. Tête beaucoup plus grande, carrée, plus ou moins aplatie. Forme convexe, cylindrique. Prothorax cordiforme, resserré un peu avant la base par un sillon transversal sinué. Yeux situés en arrière du milieu..... ..... Gen. **Dalmoplectus** Raffray.

47. (42). Hanches postérieures contiguës.

48. (49). Antennes de 10 articles..... Gen. **Prophilus** Raffray.

49. (48). Antennes de 11 articles.

50. (69). Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

51. (52). Prothorax avec une carène longitudinale médiane. Arrière-corps large. Forme convexe, obèse, (un peu bryaxiforme)..... **Neodalmus** Raffray.

52. (51). Prothorax ne présentant jamais de carène longitudinale. Forme plus cylindrique, moins élargie.

53. (58). Épaules dentées.

54. (55). Antennes assez grêles et longues, dernier article formant seul la massue, mais un peu moins gros, 10e simplement moniliforme, transversal. Une strie dorsale aux élytres. Une fossette discoïdale au prothorax..... Gen. **Euplectodina** Raffray.

55. (54). Antennes plus courtes, dernier article très gros et transversalement triangulaire. Pas de strie dorsale, celle-ci remplacée par une fossette un peu oblongue.

56. (57). Côtés du prothorax à rebords bien marqués, avec une fossette large, pubescente, de chaque côté, assez distante du bord..... Gen. **Cupila** Casey.

57. (56). Côtés du prothorax sans rebord marqué, sillon transversal ne se prolongeant pas en dessous des flancs..... Gen. **Simplona** Casey.

58. (53) Épaules entières, non dentées.

59. (60). Abdomen fortement rétréci à la base du premier segment dorsal qui est très grand. Prothorax et élytres sans fossettes, sillons, ni stries. Tête petite, triangulaire..... Gen. **Aphilia** Reitter.

60. (59). Abdomen non ou insensiblement rétréci à la base.

61. (62). Prothorax ovale, sans sillon ni fossettes. Tête petite, triangulaire..... Gen. **Chaetorhopalus** Raffray.

62. (61). Prothorax ayant au moins un sillon transversal, avec ou sans fossette latérale.

63. (66). Dixième article des antennes en triangle transversal, asymétrique.

64. (65). Tête petite, triangulaire, pointue en avant. Antennes peu distantes à leur insertion. Prothorax presque orbiculaire..... Gen. **Pseudotrimium** Raffray.

65. (64). Tête grosse, plus ou moins tronquée en avant. Antennes bien distantes à leur insertion. Prothorax plus long que large, cordiforme..... Gen. **Trimium** Aubé.

66. (63). Dixième article des antennes simplement lenticulaire, symétrique.

67. (68). Tête transversalement convexe en arrière, assez

brusquement atténuée en avant des yeux, avec deux sillons longitudinaux..... Gen. **Trimiodina** Raffray.

68. (67). Tête plate, avec les rebords assez marqués, régulièrement atténuée en avant, sans sillons, plus ou moins foveolée..... Gen. **Trimiomelba** Casey.

69. (50). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

70. (71). Abdomen en dessous, de 5 segments apparents ♀ et de 6 segments apparents ♂ : le 5e segment normal, qui existe en réalité, est caché sous le 4e et c'est à peine si on en aperçoit la trace sur les côtés... Gen. **Limoniates** Raffray.

71. (70). Abdomen composé toujours de 6 segments apparents, dans les deux sexes : le plus souvent il y a 7 segments chez les mâles.

72. (89). Prothorax ayant toujours un sillon transversal reliant les fossettes, quand il y en a.

73. (80). Épaules dentées.

74. (77). Sillon susépipleural des élytres très profond, marge latérale des élytres dilatée et tranchante.

75. (76). Tête carrée. Prothorax très ovoïde. Marge latérale des élytres très dilatée. Antennes grêles, 2e article plus long, mais pas si gros que le premier. Abdomen acuminé en arrière..... Gen. **Aloxomidus** Raffray

76. (75). Tête transversale. Prothorax cordiforme. Marge des élytres bien moins dilatée, peu tranchante. Antennes courtes, compactes, 2e article beaucoup plus gros que le premier. Abdomen très acuminé en arrière..... ..... Gen. **Calarus** Raffray.

77. (74). Sillon susépipleural des élytres peu marqué, marge des élytres nullement dilatée en tranchant.
Antennes épaisses, articles pénultièmes lenticulaires.

78. (79). Forme assez allongée. Épaules dentées, mais non gibbeuses. Base des élytres simple..... Gen. **Actium** Casey.

79. (78). Antennes assez grêles, articles pénultièmes moniliformes. Forme courte, épaisse, convexe. Épaules dentées et gibbeuses. Base des élytres avec une carène transversale..... Gen. **Actionoma** Raffray.

80. (73). Épaules non dentées.

81. (88). Tête toujours plus ou moins grande et plus ou moins tronquée en avant, avec des sillons et des fossettes. Élytres avec les épaules arrondies, non dentées, mais bien marquées.

82. (87). Côtés du prothorax ayant un rebord bien marqué, presque caréné et, en dedans de ce rebord, une fossette latérale dans laquelle aboutit le sillon transversal.

83. (84). Tête bien plus large que le prothorax. Dixième article des antennes très fortement triangulaire et asymétrique. Forme cylindrique..... Gen. **Trimiopsis** Reitter.

84. (83). Tête au moins aussi longue, mais pas plus large que le prothorax. Dixième article des antennes simple, symétrique. Forme cylindrique.

85. (86). Forme très allongée, aplatie. Tête sculptée en dessus. Antennes à articles intermédiaires lâches, 2e plus étroit que le premier. Prothorax à côtés sinués et tuberculés, auprès de la fossette latérale..... Gen. **Omotimus** n. gen.

86. (85). Forme plus courte, très convexe. Tête sans sculpture supérieure. Prothorax sans sinuosité près de la fossette latérale. Antennes à articles intermédiaires très compacts, 2e un peu plus gros que le premier..... ..... Gen. **Trimiosella** Raffray.

87. (82). Côtés du prothorax arrondis, sans rebord, sillon transversal se prolongeant sur les flancs où il se termine par une fossette plus ou moins accentuée, située sur les flancs et invisible en dessus..... Gen. **Melba** Casey.

88. (81). Tête petite, triangulaire, acuminée en avant, sans sillons ni fossettes. Élytres graduellement rétrécis vers la base, épaules absolument nulles. Dixième article des antennes fortement en triangle transversal, asymétrique.... ..... Gen. **Zibus** Saulcy.

89. (72). Prothorax sans sillon transversal, fossettes libres. Tête grande, plus large que le prothorax.

90. (91). Forme allongée, cylindrique. Fossettes du prothorax obsolètes, sulciformes. Élytres allongés, avec deux fossettes basales..... Gen. **Trimiomorphus** Raffray.

91. (90). Forme courte, parallèle, aplatie. Fossettes latérales du prothorax très fortes. Élytres carrés, avec trois fos-

settes basales, épaules très marquées..... ..... Gen. **Amudrocerus** Raffray.

92. (41). Dernier article des antennes moins gros, massue très distinctement formée de plusieurs articles ou grossissant insensiblement de la base au sommet.

93. (187). Derniers segments dorsaux déclives, plus ou moins arrondis ou obtus, jamais horizontaux comme chez les Staphylinides.

94. (103). Premier segment dorsal plus grand que les suivants.

95. (102). Prothorax sans sillons longitudinaux.

96. (99). Tête petite, plus étroite que le prothorax et surtout beaucoup plus courte que lui.

97. (98). Tête notablement plus étroite que le prothorax, régulièrement atténuée en avant. Antennes assez longues et lâches. Prothorax allongé, cordiforme. Facies de *Trimium*. ..... Gen. **Trimioplectus** Brendel.

98. (97). Tête brusquement atténuée devant les yeux; antennes courtes compactes. Prothorax presque orbiculaire. Facies de *Bibloplectus*..... Gen. **Philiopsis** Raffray.

99. (96). Tête grande, aussi large et parfois aussi longue que le prothorax.

100. (101). Prothorax très cordiforme, arrondi sur les côtés. Tête grosse, large, mais un peu plus courte que le prothorax. Élytres courts, épaules très dentées. Forme épaisse, convexe..... Gen. **Prodalma** Raffray.

101. (100). Prothorax plus long que large, atténué en avant et en arrière, un peu anguleux sur les côtés. Tête aussi longue et presque aussi large que le prothorax. Élytres assez longs, épaules marquées, mais nullement dentées. Forme aplatie, allongée..... Gen. **Stenoplectus** Raffray.

102. (95). Prothorax avec un sillon longitudinal entier coupant le sillon transversal à angle droit. Forme très aplatie, très parallèle. Tête aussi large que le prothorax, très transversale. Prothorax assez long, atténué en avant et en arrière. Élytres à peine plus longs que le prothorax..... ..... Gen. **Adrogaster** Raffray.

103. (94). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

104. (111). Deuxième segment ventral plus grand que les autres.

105. (109). Forme assez épaisse, cylindrique. Pas de sillons longitudinaux au prothorax.

106. (107). Tête transversale. Prothorax ovoïde. Élytres beaucoup plus longs que le prothorax. Antennes compactes, courtes, dernier article très gros, 2e un peu plus gros que le premier..... Gen. **Periplectus** Raffray.

107. (106 et 108). Tête grande, trapézoïdale, plus longue que large. Prothorax cordiforme. Élytres à peine plus longs que le prothorax. Antennes assez longues, grêles, lâches, le dernier article de grosseur normale, à peine aussi gros que le premier, massue à peine visiblement triarticulée..... ..... Gen. **Trimiodytes** Raffray.

108. (107). Tête assez petite, triangulaire. Antennes petites, grêles, compactes, 2e article un peu plus gros que le premier, massue fortement triarticulée, dernier article de grosseur normale. Prothorax légèrement cordiforme, presque ovoïde. Élytres à peine plus longs que le prothorax.. ..... Gen. **Diarrogus** Raffray.

109 (105 et 110). Forme allongée, cylindrique. Tête et prothorax hexagonaux; pas de sillon sur la tête; un simple sillon transversal au prothorax. Élytres sans stries ni fossettes. ..... Gen. **Capnites** Raffray.

110. (109). Forme aplatie. Trois sillons longitudinaux raccourcis au prothorax qui est fortement cordiforme. Tête petite, transversale, moins large que le prothorax..... ..... Gen. **Euplectina** Raffray.

111. (104). Deuxième segment ventral égal au suivant.

112. (113). Les quatre premiers segments dorsaux égaux. Massue antennaire de 5 articles..... Gen. **Methorius** n. gen.

113. (112 et 118). Troisième et quatrième segments dorsaux plus grands que les autres.

114. (115). Premier segment ventral très grand, aplati. Trois fossettes basales et deux stries dorsales aux élytres. Prosternum caréné..... Gen. **Oropodes** Casey.

115. (114). Premier segment ventral petit, plus ou moins caréné entre les hanches postérieures.

116. (117). Prothorax oblong ou cordiforme, avec une fossette discoïdale oblongue ou un sillon longitudinal plus ou moins entier. Quatre fossettes basales aux élytres et une strie dorsale raccourcie. Prosternum caréné ..... Gen. **Euplectopsis** Raffray.

117. (116). Prothorax carré, à angles arrondis ou orbiculaires, avec ou sans fossette discoïdale. Trois fossettes basales aux élytres, mais pas de strie dorsale. Prosternum non caréné. ..... Gen. **Asymoplectus** Raffray.

118. (113 et 143). Quatrième segment dorsal seul plus grand que les autres.

119. (136). Un sillon transversal au prothorax.

120. (133). Prosternum non caréné.

121. (130) Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais souvent une fossette discoïdale oblongue.

122. (123). Tête aussi grande que le prothorax, tronquée en avant, à côtés obliques, tempes en angle aigu à sommet émoussé. Massue des antennes indistincte. Prothorax cordiforme, sillon transversal très sinué, un vestige de sillon longitudinal médian, mais pas de fossette discoïdale, fossettes latérales grandes, un peu sulciformes. Strie dorsale raccourcie, mais bien marquée..... Gen. **Gabata** Raffray.

123. (122 et 126). Tête grande, généralement plus large que le prothorax, mais au moins toujours aussi large que lui, carrée ou un peu transversale, peu ou pas rétrécie en avant, aplatie, tempes très grandes, arrondies. Massue des antennes peu marquée. Une fossette discoïdale au prothorax qui est plus ou moins cordiforme, mais jamais étranglé à la hauteur du sillon transversal qui lui-même ne fait jamais complètement défaut. Élytres avec une strie dorsale variable. Forme aplatie, plus ou moins large, à côtés parallèles.

124. (125). Pas d'yeux. Élytres plus courts..... Gen. **Scotoplectus** Reitter.

125. (124). Des yeux. Élytres plus longs... Gen. **Euplectus** Leach.

126. (123 et 127). Tête grande, pas plus large que le prothorax, allongée, rétrécie en avant, assez convexe, tempes grandes, arrondies. Massue antennaire peu marquée. Pro-

thorax allongé cordiforme, sans étranglement et sans fossette discoïdale. Quatre fossettes basales aux élytres, strie dorsale très courte et très obsolète. Forme assez allongée, plus ou moins aplatie, moins parallèle. Gen. **Vidamus** Raffray.

127. (126). Tête bien plus petite, plus étroite et plus courte que le prothorax, toujours assez fortement atténuée en avant, avec les côtés obliques, jamais aplatie, vertex plus ou moins convexe transversalement, tempes beaucoup plus petites, formant un angle aigu à sommet arrondi. Strie dorsale très variable, mais ne faisant jamais complètement défaut.

128. (129). Prothorax cordiforme, sans étranglement, ayant toujours une fossette discoïdale. Massue des antennes triarticulée, très tranchée, plus forte..... Gen. **Thesiastes** Casey.

129. (128). Prothorax très cordiforme, assez fortement étranglé à la hauteur du sillon transversal, la fossette latérale étant située sur le bord même des flancs, nulle trace de fossette discoïdale. Massue des antennes moins tranchée..... ..... Gen. **Meliceria** Raffray.

130. (121). Des sillons longitudinaux au prothorax.

131. (132). Deux sillons latéraux fins au prothorax, mais bien marqués, avec une petite fossette discoïdale sur le prothorax qui est transversal et en trapèze renversé. Tête petite, transversale. Une assez longue strie dorsale aux élytres, fine et bien marquée..... Gen. **Sampsa** Raffray.

132. (131). Trois sillons larges et profonds au prothorax, le médian un peu raccourci; prothorax cordiforme. Tête assez grande. Pas de strie dorsale aux élytres, mais la fossette basale externe très grande..... Gen. **Glastus** Raffray.

133. (120). Prosternum caréné.

134. (135). Tête grande, plus longue que large, mais plus étroite que le prothorax, à peine rétrécie en avant, aplatie, tempes peu arrondies. Prothorax cordiforme, un sillon longitudinal médian entier, de chaque côté deux fossettes, dont l'une terminant le sillon transversal et l'autre basale, entre les deux une dent obtuse. Quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale. Gen. **Diastictulus** nom. nov.

135. (134). Tête plus grande que le prothorax, atténuée en

avant, tempes grandes, arrondies. Prothorax plus ou moins cordiforme, sans fossette discoïdale, mais avec un vestige de sillon sur le disque et un court sillon longitudinal médian entre la base et le sillon transversal. Quatre fossettes basales aux élytres, pas de strie dorsale..... ..... Gen. **Macroplectus** Raffray.

136. (119). Pas de sillon transversal au prothorax.

137. (140). Prosternum non caréné.

138. (139). Un seul sillon médian au prothorax. Tête grande, avec une large fovéole centrale émettant en arrière un sillon et, sur le vertex, deux fossettes libres. Forme plus ou moins linéaire..... Gen. **Octomicrus** Schaufuss.

139. (138). Pas de sillon médian au prothorax, mais seulement trois fossettes basales libres..... Gen. **Acolonia** Casey.

140. (137). Prosternum caréné.

141. (142). Trois sillons longitudinaux plus ou moins entiers au prothorax et pas de sillon transversal. Tête petite. Deuxième article des antennes aussi long mais pas plus gros que le premier..... Gen. **Bibloporus** Thomson.

142. (141). Pas de sillons longitudinaux au prothorax, mais un sillon transversal angulé au milieu, reliant deux grandes fossettes latérales. Tête assez grande, transversale. Deuxième article des antennes plus gros que le premier.. ..... Gen. **Biblomimus** n. gen.

143. (118). Les quatre premiers segments dorsaux subégaux.

144. (154). Pas de strie dorsale aux élytres; fréquemment la fossette externe est accentiforme, d'autres fois les deux fossettes externes sont réunies dans une dépression commune un peu allongée, mais qui ne peut être considérée comme une strie.

145. (150). Segments ventraux 2, 3, 4 subégaux.

146. (147). Prothorax carré à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque. Forme asssez aplatie et allongée..... Gen. **Bibloplectus** Reitter.

147. (146 et 148). Prothorax cordiforme, avec une trace de sillon sur le disque. Forme aplatie plus large..... ..... Gen. **Anoplectus** Raffray.

148. (147 et 149). Prothorax très cordiforme, indistinctement denté sur les côtés au milieu, et de là à la base, un peu échancré, une fossette discoïdale sulciforme. Forme plus épaisse..... Gen. **Pteroplectus** Raffray.

149. (148). Prothorax très fortement échancré carrément et resserré après le milieu, une dent mousse au-dessus de l'échancrure. Antennes compactes, petites, massue à peine apparente, formée presque exclusivement du dernier article, quoique les articles 9 et 10 soient visiblement plus gros que les précédents..... Gen. **Epithematus** Raffray.

150. (145). Segments ventraux 2 et 3 subégaux, 4 plus petit.

151. (152). Prothorax à peu près carré, à angles arrondis, sans aucune trace de fossette ni de sillon sur le disque. Forme aplatie et parallèle..... Gen. **Pseudoplectus** Reitter.

152. (151 et 153). Prothorax très cordiforme, sans trace de sillon ni de fossette sur le disque. Forme très aplatie et parallèle..... Gen. **Lioplectus** Raffray.

153. (152). Prothorax ovale ou un peu cordiforme, avec un sillon longitudinal raccourci sur le disque. Forme assez parallèle et légèrement aplatie..... Gen. **Protoplectus** Raffray.

154. (144). Élytres ayant toujours au moins une strie dorsale (parfois plusieurs) raccourcie, large, diffuse ou longue, fine et très nette

155. (177). Une strie dorsale raccourcie avant le milieu, généralement large et diffuse, peu profonde, parfois cependant assez nette, mais courte.

156. (163). Tête transversale, plus étroite et beaucoup plus courte que le prothorax.

157. (160). Antennes grêles ou fines, plus ou moins courtes ou allongées. Pas de sillon latéral, mais une grande fossette de chaque côté.

158. (159). Un sillon médian raccourci au prothorax. Tête non rétrécie en avant, à côtés parallèles. Antennes allongées, grêles..... Gen. **Plectusodes** Raffray.

159. (158). Pas de sillon ni de fossette médiane au prothorax. Tête très atténuée en avant, côtés très obliques. Antennes fines, courtes..... Gen. **Ramecia** Casey.

160. (157). Antennes épaisses.

161. (162). Trois sillons longitudinaux au prothorax, latéraux très marqués, médian très fin. Strie dorsale très courte, très diffuse..... Gen. **Dalma** Sharp.

162. (161). Un seul sillon longitudinal médian au prothorax. Strie dorsale large, profonde, mais très nette, atteignant le milieu..... Gen. **Eutyphlus** Leconte.

163. (156). Tête beaucoup plus grande, au moins aussi longue que large, plus ou moins atténuée en avant, tantôt moins, tantôt plus large que le prothorax.

164. (174). Tête avec les tubercules antennaires normaux.

165. (171). Tête atténuée en avant.

166. (167). Deux fossettes basales aux élytres. Tête bien plus longue que large, presque aussi longue que le prothorax qui est cordiforme et sans sillon longitudinal. Strie dorsale assez fine, peu profonde..... Gen. **Xenogyna** Raffray.

167. (166 et 170). Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale profonde, bien nette, ayant pour base une fossette unique, assez longue, épaules effacées mutiques, pas de sillon susépipleural. Prothorax cordiforme, assez allongé ou presque ovale.

168. (169). Front tronqué carrément en dessus de l'épistome, vertex tranversal, tête brusquement rétrécie en avant des yeux, deux sillons céphaliques convergents en avant.... ..... Gen. **Microplectus** Raffray.

169. (168). Front non tronqué, mais très déclive, pas de sillons céphaliques, mais une excavation entre le vertex et le front. ..... Gen. **Epiplectus** Raffray.

170. (167). Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale très courte, diffuse, presque géminée, ayant pour base deux fossettes, épaules carrées, dentées, avec un sillon susépipleural. Prothorax brièvement cordiforme..... ..... Gen. **Pteracmes** Raffray.

171. (165). Tête à peine ou nullement atténuée en avant.

172. (173). Un très fort sillon longitudinal au prothorax. Tête plus étroite que le prothorax.. Gen. **Plectomorphus** Raffray

173. (172). Pas de sillon longitudinal médian au prothorax.

Tête au moins aussi large que le prothorax..... ..... Gen. **Sagolonus** Raffray.

174. (164). Tête prolongée en avant des yeux, avec les tubercules antennaires très développés.

175. (176). Antennes avec le premier article aussi long que les trois suivants réunis, assez rapprochées à la base..... ..... Gen. **Dalmisus** Sharp.

176. (175). Antennes avec le premier article carré, à peine aussi long que le 2e, très distantes à leur base; le front est largement concave entre les tubercules antennaires..... ..... Gen. **Brouniella** nom. nov.

177. (155 et 185). Une strie dorsale très nette et très longue, atteignant le plus souvent l'extrémité des élytres.

178. (179). Ni sillon longitudinal ni fossette sur le disque du prothorax, ce dernier très cordiforme. Tête transversale. Antennes courtes, dernier article au moins aussi long que les quatre précédents réunis. Deux fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant au moins les 3/4 de la longueur..... Gen. **Tomoplectus** Raffray.

179. (178 et 180). Pas de sillon longitudinal, mais une fossette discoïdale au prothorax qui est un peu cordiforme, mais plus atténué en avant qu'en arrière. Tête transversale. Antennes compactes, dernier article plus long que les deux précédents réunis. Trois fossettes basales aux élytres, strie dorsale atteignant au moins le milieu des élytres... ..... Gen. **Aminosimus** Raffray.

180. (179). Trois sillons longitudinaux bien marqués au prothorax.

181. (184). Bords latéraux du prothorax très légèrement ou même nullement sinués à la hauteur du sillon transversal. Tête transversale ou pas plus longue que large. Quatre fossettes à la base des élytres, strie dorsale le plus souvent presque entière.

182. (183). Prosternum caréné..... Gen. **Euplectops** Reitter.

183. (182). Prosternum non caréné... Gen. **Paraplectus** Raffray.

184. (181). Bords latéraux du prothorax largement et profondément sinués et entaillés à la hauteur du sillon transversal. Tête notablement plus longue que large. Deux fossettes à la

base des élytres, strie dorsale dépassant le milieu..... ..... Gen. **Deroplectus** Raffray.

185. (177 et 186). Deux stries dorsales très nettes, fines, rapprochées l'une de l'autre et semblant géminées. Tête médiocre, atténuée en avant. Prothorax presque ovale..... ..... Gen. **Trychioplectus** Raffray.

186. (185). Deux stries dorsales larges, confuses, éloignées l'une de l'autre, avec la trace d'une troisième strie externe, les intervalles assez convexes. Prothorax cordiforme assez large. Tête grande, à peine atténuée en avant..... ..... Gen. **Zelandius** Raffray.

187. (93). Derniers segments dorsaux et ventraux horizontaux, acuminés comme chez les Staphilinides..... ..... Gen. **Eleusomatus** Raffray.

Tableaux et Descriptions

Tableau du genre **Trimium**

A 2. Deux strioles plus ou moins écartées ou rapprochées à la base du premier segment dorsal.

B 2. Strioles de la base du premier segment dorsal éloignées l'une de l'autre, renfermant 1/3 ou 1/4 de la largeur.

C 2. Espace compris entre les deux strioles du premier segment dorsal non creusé en fossette, parfois simplement un peu déprimé tout à fait à la base.

D 2. Les trois fossettes du prothorax très grandes, la médiane séparée des latérales seulement par une petite carène longitudinale ..... Groupe I.

D 1. Les trois fossettes du prothorax normales, reliées par un sillon transversal..... Groupe II.

C 1. Espace entre les deux strioles du premier segment dorsal plus ou moins creusé en fossette..... Groupe III.

B 1. Strioles du premier segment dorsal très rapprochées l'une de l'autre, l'espace compris entre elles ni impressionné ni fovéolé..... Groupe IV.

A 1. Strioles basales du premier segment dorsal absolument invisibles..... Groupe V.

Trimium longiventre n. sp. — *Testaceum. Caput magnum, antrorsum attenuatum, fronte rugoso-punctata, inter oculos foveis duabus et sulco parabolico, occipite medio brevissime impresso. Antennae breves, articulis 2 primo majore, quadrato, sequentibus compactis, leviter transversis, 7-10 gradatim latitudine crescentibus et magis ac magis transversis, 10 leviter asymetrico et intus crassiore, 11 breviter conico. Prothorax cordatus, capiti latitudine vix aequalis, lateribus rotundatus, foveis tribus normalibus quarum media leviter sulciformi, sulco transverso junctis. Elytra prothoracis et suae latitudini longitudine vix aequalia, basi minus attenuata, lateribus rotundata, humeris notatis. Abdomen elytris fere triplo longius, segmento primo dorsali sequente vix dimidio majore, striolis basalibus brevissimis, tertiam partem disci includentibus, inter eas disco haud foveato. Metasternum convexum. Segmento ventrali late et ovaliter impresso.* — Long. 1,30-1,40 mill.

Transcaucasie : Mts Talych.

Cette espèce se rapproche de *T. expandum* Reitt., par beaucoup de points; mais les antennes sont plus épaisses avec les derniers articles plus transversaux, les élytres sont plus courts, tandis que l'abdomen est très grand, convexe, un peu arrondi sur les côtés et très légèrement rétréci à la base et atténué à l'extrémité.

Tableau du genre **Actium**

A 3. Deux strioles à la base des premiers segments dorsaux; trois fossettes à la base des élytres... Groupe I.
A 2. Deux strioles à la base du premier segment dorsal seulement.
B 2. Trois fossettes à la base des élytres..... Groupe II.
B 1. Deux fossettes basales aux élytres..... Groupe III.
A 1. Pas de strioles à la base des segments dorsaux... Groupe IV.

Omotimus n. gen.

Elongatus, subdeplanatus. Caput antice attenuatum, prothorace angustius, latitudine sua longius, profunde sculpturatum. Palpi maxillares minuti, articulo 3 globuloso, 4 breviter ovato. Antennae sat elongatae, clava uniarticulata, articulis 2 primo non majore, sequentibus moniliformibus, parum compactis, 10 leviter transverso, 11 mediocri, ovato. Prothorax cordatus, foveis lateralibus supra latera et intus sitis, latere juxta eas sinuato et tuberculato, sulco transverso angulato.

Elytra elongata, humeris notatis sed non dentatis, sulco epipleurali deficiente. Abdomen elytris non longius sed leviter angustius, segmentis dorsalibus subaequalibus, 1 basi impresso, ventralibus 1 brevissimo, 2, 3 inter se aequalibus, majoribus, 4 minore, 5 dimidio minore, 6 magno, 7 sat magno, triangulari, leviter transverso. Prosternum haud carinatum. — Fig. 3.

Fig. 3.

Ce genre que j'avais confondu avec *Trimiodytes*, est en réalité plus voisin de *Melba* et appartient à ce groupe dans lequel la massue des antennes n'est formée que par le dernier article. La figure ci-dessus représente la seule espèce du genre. *Omotimus sulcifrons* Raffray.

Tableau du genre **Melba**

A 2. Antennes plus courtes, plus épaisses, articles 3-8 transversaux, 9 et 10 lenticulaires, 10 asymétrique..... Groupe I.

A 1. Antennes plus longues, plus grêles, articles 9 et 10 seuls transversaux, symétriques.

B 2. Tête rétrécie en avant des yeux, dans les deux sexes.

C 2. Front non prolongé en avant au-dessus de l'épistome, plus ou moins tronqué en avant..... Groupe II.

C 1. Front prolongé au-dessus de l'épistome plus fortement ♂, moins fortement ♀..... Groupe III.

B 1. Tête carrée, souvent dilatée et même auriculée en avant chez les mâles..... Groupe IV.

Melba grenadensis n. sp. — *Breviter oblonga, sat crassa, convexa, rufescens, antennis pedibusque testaceis, subtilissime pubescens. Caput latitudine sua longius, antice attenuatum, lateribus obliquis, supra antennas binodosum, in frontis medio deplanatum, foveis duabus oblongis inter oculos anterius sitis et magis inter se quam ab oculis distantibus, temporibus rotundatis, occipite valde sulcato. Oculi mediocres. Antennae breves, graciles, articulis 2 magno, subquadrato, sequentibus minutis, moniliformibus, compactis, 9, 10 transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite latior, lateribus valde rotundatus et sulco transverso leviter sinuatus, isto sulco angulato, valido. Elytra magna, lateribus rotundata, humeris notatis.*

foveis basalibus duabus magnis, externa sulciformi. Abdomen elytris paulo brevius, postice obtusum. Metasternum deplanatum. Pedes crassi.

♂ *Segmentis ventralibus 2-5 valde decrescentibus, 6 magno, transversim leviter impresso, 7 toto operculato, irregulariter transversim rhomboidali; femoribus crassioribus, intermediis supra tumidis, infra leviter sinuatis, tibiis intermediis apice intus obtuse et breviter calcaratis.* — Long. 0,90-1 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce est très voisine de *M. sulcatula* Casey, mais elle est plus courte et plus arrondie sur les côtés : le dernier article des antennes est plus court, plus ovoïde, les cuisses intermédiaires, chez le mâle, sont moins renflées : elle ressemble davantage encore à *M. dentipes* qui est décrite ci-après, mais les antennes sont plus grêles et les tibias intermédiaires ne sont pas dentés au milieu.

Melba dentipes n. sp. — *Oblonga, sat crassa, convexa, rufescens, antennis pedibusque pallidioribus, subtilissime pubescens. Caput subtriangulare, temporibus valde rotundatis, occipite sulcato, foveis duabus inter se magis quam ab oculis distantibus, sulcis profundis, leviter obliquis, antice angulatis, utrinque supra antennas nodosum. Oculi magni. Antennae capite longiores, articulis 1 quadrato, 2 majore, oborato, leviter tumido, 3-9 moniliformibus, 10 transverso, 11 ovato. Prothorax capite paulo latior, cordatus, lateribus valde rotundatus et postice perparum sinuatus, sulco transverso valido, angulato. Elytra magna, lateribus leviter rotundata, humeris notatis, foveis duabus magnis, sulco dorsali multo ante medium abbreviato. Abdomen elytris paulo brevius, postice rotundatum. Metasternum sulcatum. Segmentis ventralibus 2, 3, 4 aequalibus, 5 medio fere inconspicuo, 6 magno, basi transversim impresso, 7 toto operculato, transversim irregulariter suborato. Pedum anticorum femoribus crassis, tibiis apice incrassatis, intermediorum femoribus tumidis, extus rotundatis, intus leviter sinuatis, tibiis intus medio dente valido subtriangulari armatis, posticorum femoribus parum crassis, tibiis parum incrassatis* ♂. — Long. 1.10 mill.

Amérique septentrionale : Pensylvanie, St-Vincent.

Cette espèce est très voisine de *M. sulcatula* Casey, mais elle est plus convexe, plus épaisse, les tibias intermédiaires sont armés d'une dent un peu en hameçon, tandis que dans *M. sulcatula* ils sont simplement un peu dilatés et comprimés.

Melba quadrifoveata n. sp. — *Oblonga, ovata, convexa, rufa, nitida, vix perspicue pubescens. Caput validum, antice attenuatum, lateribus obliquis, fronte truncatum, occipite medio leviter convexo, postice sinuato, foveis quatuor validis et inter se aequalibus, multo magis inter se quam a latere distantibus. Antennarum articulis 2 primo majore, ovato, sequentibus moniliformibus, leviter transversis, 10 lenticulari, symetrico, 11 magno, ovato. Prothorax capite paulo latior, valde cordatus, latitudine sua perparum longior, lateribus ante medium valde rotundatus, foveis lateralibus validis, sulco transverso sat profundo, medio angulato, haud ampliato. Elytra subquadrata, lateribus perparum rotundata, humeris obtuse notatis, basi foveis duabus magnis et profundis, angulis externis posticis leviter truncatis. Abdomen elytris longius. Pedes sat graciles. Metasternum convexum* ♀. — Long. 1 mill. — Fig. 8.

Fig. 8.

Antilles : St-Thomas.

Cette espèce diffère de toutes les autres par les 4 fossettes très marquées de la tête et l'absence de tout sillon.

Methorius n. gen.

Mediocriter elongatus, subparallelus. Caput minutum, antice attenuatum, lateribus obliquis. Oculi magni, pone medium siti. Palporum articulo ultimo ovato. Antennae crassae, articulis 1, 2 magnis, 3-6 minutis, 7-11 dimidiam partem antennae aequantibus et claram quinque-articulatam formantibus. Prothorax transversus, capite multo latior, foveis tribus glandulosis, sulco transverso junctis, externis supra latus et intus sitis. Elytra magna, basi haud attenuata, humeris subdentatis, sulco susepipleurali conspicuo, foveis tribus basalibus quarum externa sulciformi, stria dorsali attamen deficiente. Segmentis dorsalibus aequalibus, ventralibus 1 minuto, inter coxas carinato, 2, 3 aequalibus, 4 minore, 5 minutissimo, 6 magno, septimum ovalem et operculatum

Fig. 4.

amplectente. Tarsi crassi, breves, articulis 2 conico, 3 cylindrico, breviore; ungue unico magno. — Fig. 4.

J'avais rangé à tort parmi les *Periplectus* l'espèce unique qui rentre dans ce genre très caractérisé par la massue de ses antennes aussi longue que la moitié de l'antenne et composée de cinq articles.

Cette espèce, *Methorius bicolor* Raffr. (sub *Periplectus*), est représentée ici.

Asymoplectus flagellatus n. sp. — *Subparallelus, minus elongatus, leviter convexus, brunneus vel piceo-brunneus, elytrorum disco rubescente, antennis pedibusque testaceis. Caput prothorace angustius, latitudine aequilongum, antice attenuatum, lateribus obliquis, in linea media oculorum foveis duabus maximis, sulcis duobus parallelis cum sulco frontali transverso junctis, fronte utrinque supra antennas leviter nodosa. Antennae validae, clava bene notata, articulis 3-8 moniliformibus, 9, 10 majoribus, vix transversis, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite vix longior, latitudine aequilongus, lateribus subrotundatus, postice leviter angustior, foveis lateralibus magnis, sulco transverso valido, parum sinuato, posterius medio prolongato, fovea discoidali deficiente. Elytra tantummodo latitudine sua longiora, lateribus subrecta.*

Fig. 5.

♂ *Segmentis dorsalibus 3 praecedente duplo longiore, 4 tertium vix aequante, ventralibus 4 transversim et arcuatim profundissime sulcato et nigro-maculato, 5 medio angustissimo, vix impresso, minute bituberculato, 6 medio vix conspicuo, utrinque flagellum apicem attingentem et septimum tegentem emittente, istis flagellis asymetricis, dextra longiore et subrecto, ad sinistram breviore et basi angulato, 7 magno ogivali, longitudinaliter carinato.* — Fig. 5. — Long. 1.05-1.15 mill.

Le Cap : Stellenbosch.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la petitesse de la tête, et par l'armature abdominale chez le ♂, plus compliquée encore que dans les autres espèces : le 4e segment ventral porte un très profond sillon semi-circulaire, le 5e est très étroit au milieu, proéminent sur les côtés, le 6e est à peine visible au milieu, développé asymétriquement sur les côtés qui émettent chacun un appendice flagelliforme

aussi long que le 7e segment, celui de gauche étant plus court, plus coudé à la base, celui de droite plus long et plus droit.

Tableau du genre **Euplectus**

A 2. Corps allongé, mais non linéaire; massue des antennes toujours nettement triarticulée; sillon transversal reliant les trois fossettes prothoraciques toujours bien marqué.

B 3. Premier et deuxième segments dorsaux sans strioles basales.

C 2. Prothorax sans sinuosité et sans tubercule sur les côtés à la hauteur de la fossette médiane (subg. *Plectophloeus* Reitt.)..... Groupe I.

C 1. Prothorax avec une sinuosité et un tubercule sur le côté, à la fossette latérale..... Groupe II.

B 2. Premier segment dorsal seul avec une impression basale..... Groupe III.

B 1. Les deux premiers segments dorsaux avec deux strioles à leur base.

C1 2. Côtés du prothorax sans sinuosité ni tubercule sur le côté, à la hauteur de la fossette latérale.

D 2. Tête avec deux fossettes sur le vertex, sillons céphaliques variables, généralement obsolètes, souvent une grande fossette frontale; dernier article des antennes ovoïde, plus ou moins acuminé.

Espèces paléarctiques.

E 2. Strioles dorsales des deux premiers segments dorsaux longues, dépassant le milieu..... Groupe IV.

E 1. Strioles dorsales des deux premiers segments dorsaux très courtes..... Groupe V.

Espèces américaines.

F 3. Tête large, plate, généralement plus large que le prothorax, un peu ou pas atténuée en avant; dernier article des antennes assez court, ovale..... Groupe VI.

F 2. Tête avec deux sillons parallèles réunis en avant à un sillon transversal. Espèce inconnue, probablement très voisine du groupe précédent. (*E. signifer* Reitt.)..... Groupe VII.

F 1. Tête un peu moins large, très légèrement atténuée

en avant, deux très forts sillons subparallèles réunis à un sillon transversal, milieu du vertex et côtés de la tête un peu convexes; dernier article des antennes plus long, un peu cylindrique, obtus au sommet (*Pycnoplectus* Cas.)..... Groupe VIII.

D 1. Tête avec deux forts sillons obliques réunis anguleusement en avant, dernier article des antennes assez gros, ovoïde..... Groupe IX.

C¹ 1. Côtés du prothorax très légèrement sinués avec un tubercule plus ou moins marqué à la hauteur de la fossette latérale.

D¹ 2. Sinuosité et tubercule du côté du prothorax très peu marqués; tête portant, tout à fait en avant, un sillon transversal entier allant d'un bord à l'autre.. Groupe X.

D¹ 1. Sinuosité et tubercule du prothorax très marqués; tête sans sillon transversal entier sur le front.... Groupe XI.

A 1. Corps très étroit, linéaire; massue des antennes à peine triarticulée, articles 9 et 10 très transversaux, 11 brusquement très gros; sillon tranversal du prothorax très superficiel..... Groupe XII.

Euplectus Schmitti n. sp. — *Elongatus, parallelus, deplanatus, totus rufus, breviter pubescens, cum setis aliquot longioribus. Caput lateribus subrugose punctatum, magnum, leviter transversum, antice perparum attenuatum, temporibus rotundatis, occipite postice breviter sulcatum, in fronte sulco transverso integro, medio angulato, in vertice foveis duabus inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulcis duobus rectis cum sulco transverso junctis. Antennae mediocres, articulis 1 cylindrico, 2 ovato, 3-7 moniliformibus, 8 paulo minore et subtransverso, 9, 10 paulo majoribus, subtransversis, 11 oblongo-ovato, basi truncato, apice obtuso. Prothorax capiti latitudine aequalis et latitudine sua aequilongus, subhexagonus, antice plus attenuatus, foveis lateralibus media paulo majoribus, sulco transverso obsoleto, sulco discoidali tenui, antice abbreviato. Elytra quadrato-elongata, lateribus subrecta et parallela, foveis duabus quarum externa magna, stria dorsali obsoleta, usque ad medium perspicua. Abdomen elytris paulo longius, lateribus leviter obliquis, in segmentis duobus primis dorsalibus striolis duabus divergentibus, tertiam partem disci includentibus. Metasternum convexum. Pedes breves, femoribus crassis, tibiis leviter ad apicem incrassatis.*

♂ *Femoribus omnibus, praesertim intermediis, multo crassioribus,*

tibiis intermediis apice valde sed obsolete calcaratis, trochanteribus posticis carinatis. Segmentis ventralibus 6 arcuatim obsolete impresso, 7 transverso, oblique carinato. — Long. 1,60-1,70 mill.

Amérique septentrionale : Pensylvanie.

Cette espèce est voisine de *E. elongatus* Brendel, mais le prothorax est très différent et les cuisses sont beaucoup plus renflées.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au Rév. Jérôme Schmitt qui l'a découverte et à qui j'en dois la communication.

Euplectus infossus n. sp. — *Subelongatus, sat convexus, rufotestaceus, breviter sed subhirsute pubescens. Caput laeve, in marginibus attamen irregulariter et subrugose, parce punctatum, subquadratum, antice vix attenuatum, temporibus brevibus et obliquis, occipite convexo simplice, in vertice, pone medium, foveis duabus inter se magis quam ab oculis distantibus, sulcis duobus subrectis et antice angulatim junctis. Antennae sat elongatae, articulis 1 quadrato, 2 angustiore sed longiore, subcylindrico, 3-9 moniliformibus, latitudine perparum crescentibus, 10 duplo latiore, transverso, 11 oblongo-suborato, basi truncato, apice obtuso et leviter turbinato. Prothorax capite et longitudine sua paulo latior, convexus, rotundato-cordatus, foveis tribus quarum lateralibus rotundatis, media minuta, punctiformi, sulco transverso, medio ampliato et profundo, lateribus obsoleto et inter foveas vix perspicuo, fovea discoidali minuta sed profunda, leviter oblonga, basi ipsa pluriforeolata. Elytra latitudine sua longiora, parum convexa, lateribus leviter rotundata, humeris notatis, basi foveis tribus quarum externa majore, sulco dorsali lato, paulo ante medium attenuato. Abdomen elytris paulo longius, lateribus parallelum, postice obtusum; segmentis duobus primis basi, inter striolas vix perspicuas et tertiam partem disci includentes, impressis. Metasternum obsolete sulcatum. Segmentis ventralibus 4 parte media postica deflexa et excavata, medio lobo quadrato et utrinque dentibus obtusis quarum internis fasciculatis, 5 margine superiore valde trisinuata, 6 leviter transversim impresso, 7 transversim rhomboidali et medio carinato. Pedes mediocres parum incrassati, tibiis posticis perparum sinuatis* ♂. — Long. 1,40 mill. — Fig. 6.

Fig. 6.

Amérique septentrionale : Pensylvanie.

La moitié postérieure du 4e segment ventral est défléchie et creusée :

au milieu il y a un lobe carré qui vient s'appliquer exactement dans l'échancrure médiane du 5e et, de chaque côté, deux dents obtuses, dont l'interne est fasciculée et qui correspondent à la sinuosité déprimée du 5e segment.

Cette espèce est évidemment très voisine de *E. sexualis* Casey, que je ne connais pas malheureusement, mais, d'après la description, elle en diffère certainement par l'armature des segments ventraux chez le mâle.

M. Casey a fait erreur en comptant les segments ventraux : ceux qu'il indique comme étant les 3e, 4e, 5e et 6e segments ventraux sont en réalité les 4e, 5e, 6e et 7e.

Euplectus (*Pycnoplectus*) **exiguus** n. sp. — *Elongatus, subparallelus, parum convexus, rufus, brevissime sat dense et subtente pubescens. Caput magnum, latitudine sua fere longius, antrorsum attenuatum, lateribus obliquum, temporibus obliquis, supra antennas obsolete nodosum, occipite transverso, postice obsolete impresso, foveis duabus magnis inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulco parabolico, lateribus recto, antice quadrato-transverso. Antennae breves, articulis 1, 2 quadratis, majoribus, 3-8 minutis, moniliformibus, 9-10 multo majoribus, maxime transversis, 11 mediocri, ovato. Prothorax capiti subaequalis, antice et postice subaequaliter attenuatus, lateribus rotundatus, foveis magnis, lateralibus rotundatis, media transversa, discoidali oblonga, sulco transverso valido. Elytra latitudine sua multo longiora, lateribus subparallela, sulco dorsali brevi. Segmentis dorsalibus 1 basi profunde impresso, ciliato, ista impressione tertiam partem disci haud includente, 2 obsolete similiter impresso. Metasternum profunde sulcatum. Segmentis ventralibus simplicibus, 6 magno, profunde emarginato, 7 irregulariter et breviter ovato, vix perspicue carinato. Pedes mediocres, femoribus intermediis paulo magis incrassatis* ♂. — Long. 1 mill.

Antilles : Saint-Vincent.

Cette espèce se distingue de *E. tenellus* Casey, par sa tête plus grande et surtout plus longue et par la massue des antennes, le plus grand diamètre du 11e article étant à peine égal à celui du 10e.

Euplectus illepidus n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdeplanatus, rubro-castaneus, antennis pedibusque rufis, parcissime pubescens. Caput magnum, quadratum, angulis omnibus rotundatis, occipite sulcato, in fronte sulco transverso integro, inter oculos medio foveis duabus inter se et ab oculis aequaliter distantibus, sulco parabolico anterius*

cum sulco frontali transverso juncto. Oculi mediocres. Antennae crassae, articulis 1 subcylindrico, 2 quadrato, minore, 3-8 paulo minoribus, moniliformibus et perparum transversis, 9, 10 paulo majoribus, fere duplo latioribus, transversis, leviter crescentibus, 11 basi truncato, ovato, apice obtuso. Prothorax capite paulo latior, cordatus, lateribus rotundatus et ponc medium leviter sinuatus, foveis tribus validis, quarum media majore, sulco transverso angulato junctis, sulco discoidali longitudinali postice in foveam mediam desinente, antice paululum abbreviato. Elytra subquadrato-elongata, lateribus subparallela, sulco dorsali brevissimo. Segmentis dorsalibus 1, 2 basi transversim impressis; ventralibus 4 transversim foveato, 5 basi impresso, 6 angulatim emarginato, 7 magno, rhomboidali, leviter oblique carinato. Metasternum sulcatum. Femoribus sat crassis ♂. — Long. 1,40 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce, avec le sillon frontal transversal entier et entaillant les bords, se rapproche de *E. inhonestus* Raffr., et forme la transition entre cette dernière et les espèces américaines du groupe de *E. confluens* Lec., auxquelles elle ressemble, en réalité, davantage.

Tableau du genre **Thesiastes**

A 2. Tête au moins aussi longue que large.
B 2. Les deux premiers segments dorsaux impressionnés transversalement à la base; corps convexe; cuisses simples.
C 2. Tête relativement petite, assez fortement atténuée en avant, massue des antennes plus grande, articles 9 et 10 plus ou moins transversaux ..... Groupe I.
C 1. Tête relativement plus grande, peu atténuée en avant, massue des antennes grande, lâche, articles 9 et 10 carrés ..... Groupe II.
B 1. Les deux premiers segments dorsaux sans impression à leur base; corps plus convexe; cuisses antérieures et intermédiaires très renflées, surtout chez les mâles ..... Groupe III.
A 1. Tête plus courte, presque transversale, très large en arrière, très atténuée en avant; corps large, court, aplati ..... Groupe IV.

Thesiastes liliputanus n. sp. — *Oblongus, sat parallelus, convexus, pallide rufescens, antennis pedibusque testaceis, tenuissime*

pubescens. Caput trapezoidale, fere transversum, lateribus valde obliquis, fronte truncata, utrinque supra antennas leviter nodosa et medio elevata, temporibus brevibus, subquadratis, inter oculos anterius foveis duabus oblongis inter se magis quam ab oculis distantibus, et cum sulco frontali transverso, valido, junctis, occipite convexo, sulcato. Oculi magni. Antennae mediocres, articulis 1, 2 quadratis, 3-8 minutis, moniliformibus, 9, 10 multo majoribus, transversis, 11 ovato. Prothorax capiti subaequalis, longitudine sua latior, lateribus parum rotundatis, foveis mediocribus rotundatis, sulco transverso, valido, parum angulato junctis, fovea discoidali magna, oblonga. Elytra subquadrato-elongata, sulco dorsali ante medium abbreviato. Segmentis dorsalibus 1, 2 basi transversim impressis et brevissime bicarinatis, istis carinis plus quam tertiam partem disci includentibus. Metasternum late impressum. Segmentis ventralibus 6 arcuatim transverso, 7 magno, elongato, subtriangulari. Pedes breves, femoribus sat crassis ♂. — Long. 0.90 mill.

Antilles : Grenada.

Cette espèce est beaucoup plus petite que *T. fossulatus* Brendel, mais c'est d'elle qu'elle se rapproche le plus : cependant la tête est encore plus atténuée en avant, la massue plus forte et la fossette discoïdale du prothorax beaucoup plus grande.

Macroplectus tasmanicus n. sp. — *Elongatus, subparalletus, vix convexus, rufo-castaneus, antennis pedibusque rufis, subtiliter parce pubescens. Caput magnum, temporibus magnis, rotundatis, antice valde attenuatum, lateribus leviter sinuatum, supra antennas obtuse nodosum, pone oculos foveis duabus magnis, inter se et a latere subaequaliter distantibus, sulcis duobus leviter arcuatis in fronte anterius angulatim junctis. Antennae mediocres, articulis 1 cylindrico, 2 minore, quadrato-elongato, 3 obconico, 4-7 breviter ovatis, 8 paulo minore, quadrato-globoso, 9 paulo majore et leviter transverso, 10 simili sed adhuc majore. 11 breviter ovato, acuminato. Prothorax cordatus, antice plus et postice minus attenuatus, disco simplice, foveis lateralibus magnis, antrorsum et postice productis, sulco transverso valido, medio angulato et ampliato, postice usque ad basin sulco longitudinali producto, basi ipsa utrinque depressa. Elytra disperse, sat grosse punctata, latitudine sua multo longiora, lateribus subparallela, humeris obliquis, parum notatis, basi quadrifoveata, sulco dorsali lato, vix perspicuo. Abdomen elytris fere brevius, postice obtusum, segmentis dorsalibus tribus primis aequalibus, 4 paulo majore. Metasternum convexum. Pedes simplices* ♀. — Long. 2 mill.

Tasmanie.

Cette espèce est très voisine de *M. cephalotes* Raffray, mais la tête est plus atténuée en avant et les élytres sont ponctués.

Biblomimus n. gen.

Oblongus, subparallelus, convexus. Caput mediocre, antice valde attenuatum, lateribus obliquum, impressum. Oculi magni. Palpi minuti, articulo ultimo ovato, leviter acuminato. Antennae mediocres, articulis duobus primis magnis, 2 primo majore, sequentibus minutis, clava biarticulata. Prothorax cordatus, foveis tribus sulco transverso, angulato, junctis. Elytra basi trifoveata, stria suturali integra, sulco dorsali abbreviato, humeris notatis. Segmentis dorsalibus 1, 2, 3 aequalibus, 4 majore, 5 mucronato. Prosternum carinatum. Segmentis ventralibus 1 inter coxas deplanato, 2, 3, 4 aequalibus, 5 minore, 6 magno.

Ce nouveau genre est très voisin de *Biblioporus*, dont il diffère par l'absence de sillons longitudinaux au prothorax et la présence, au contraire, d'un sillon transversal reliant trois fossettes.

Ce caractère est peu important en apparence, mais l'expérience démontre qu'il est toujours l'indice de modifications plus profondes dans la structure ventrale du mâle, sexe qui reste malheureusement encore inconnu pour ce genre.

Biblomimus minutus n. sp. — *Rufescens, antennis pedibusque testaceis, minutissime pubescens. Caput trapezoidale, lateribus valde obliquum, antice recte truncatum, occipite transversim convexo et postice impresso, in vertice utrinque depressione magna, fundo subrugosa. Antennae mediocres, articulis 1 brevi, 2 quadrato, 3-9 minoribus, moniliformibus, 8, 9 leviter transversis, 10 fere duplo latiore, valde transverso, 11 magno, basi truncato, subcylindrico, apice rotundato. Oculi magni. Prothorax capiti (cum oculis) aequilatus, latitudine sua paulo longior, lateribus rotundatus et setis brevibus hirsutis subcrenulatus, sulco transverso valde angulato. Elytra latitudine sua longiora, antice posticeque aequaliter parum attenuata. Abdomen paulo longius, segmentis dorsalibus 1 basi transversim vix perspicue impresso, 5 acute producto. Metasternum deplanatum. Pedes mediocres, femoribus leviter incrassatis* ♀. — Long. 1 mill.

Antilles : St-Vincent.

Bibloplectus parviceps n. sp. — *Sat brevis, convexus, niger, nitidus, margine frontali et segmentis ultimis ventralibus rufescentibus, ore, antennis pedibusque obscure rufis. Caput minutum, latitudine*

sua paulo longius, ante oculos abrupte attenuatum, dein ad frontem lateribus fere parallelum, inter oculos foveis duabus maximis, sulco parabolico cum sulco frontali transverso, profundo, junctis, fronte leviter elevata et supra antennas nodosa, occipite sulcato. Antennae mediocres, articulis 1, 2 magnis, 3-8 moniliformibus, 9 praecedente haud multo majore, leviter transverso, 10 multo majore, vix transverso, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax capite multo major, latitudine sua perparum brevior, latitudine maxima ante medium, postice paulo angustior, lateribus rotundatus, foveis tribus magnis sulco transverso parum angulato, sed postice medio leviter producto, junctis. Elytra latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata. Segmentis dorsalibus aequalibus.

♂ Segmentis ventralibus 6 minutissimo, 7 triangulari, valde transverso, operculo subquadrato, latitudine sua vix longiore. — Long. 0.85-1.15 mill.

Le Cap : Uitenhage.

Comparé aux autres espèces africaines, *B. parviceps* en diffère à première vue par sa couleur très foncée, sa forme plus courte et plus épaisse, mais surtout par la petitesse de sa tête qui est plus étroite et plus courte que le prothorax.

Eutyphlus Schmitti n. sp. — *Eutyphlo simili valde proximus. Antennae paulo longiores, articulis 9, 10 paululum magis transversis. Oculi fere duplo majores, facetis pluribus et minutis constantes. Segmentis ventralibus valde intricatis, 3 medio lobato et utrinque lateribus toto et maxime excavato, 4 utrinque lateribus transversim maxime excavato, angulis externis posticis valde acutis, 5 minore, utrinque transversim excavato, 6 simplice, 7 minuto, transversim rhomboidali, operculo oblongo praedito ♂.* — Fig. 9.

Fig. 9.

Le 3e segment ventral est entièrement creusé sur les côtés, jusqu'à la marge, cette excavation s'étendant un peu obliquement à la base de façon à laisser, au milieu, un grand lobe transversal, un peu plus étroit à la base où il est déprimé; le 4e est également excavé transversalement, sur les côtés, et le lobe médian du 3e déborde de chaque côté au-dessus de cette excavation; les angles postérieurs du 4e sont très aigus, proéminents, débordent sur la marge latérale externe et sont même visibles en dessus; le 5e est plus petit, creusé encore de

chaque côté, sous la marge postérieure du 4e ; le 6e est simple, le 7e petit, transversalement en losange, avec un opercule oblong qui occupe toute sa longueur.

Amérique septentrionale : Pensylvanie. St-Vincent.

Les matériaux dont je dispose pour l'étude des espèces si curieuses du genre *Eutyphlus* se composent d'abord d'une quinzaine de femelles reçues de M. Brendel, sous le nom de *E. similis* Leconte, ensuite d'un mâle étiqueté *Nicothaeus tibialis* Casey, provenant de la collection Schaufuss, enfin de 5 femelles et 2 mâles qui m'ont été envoyés par le Rév. J. Schmitt, de St-Vincent.

Il n'y a absolument aucune différence entre les femelles reçues de M. Brendel, qui provenaient d'ailleurs de Pensylvanie, et celles du Rév. J. Schmitt, également de Pensylvanie : elles appartiennent sans aucun doute possible à la même espèce qui, d'après Brendel, serait *E. similis*. D'autre part Casey a reconnu lui-même que son *Nicothaeus tibialis* est identique à *E. similis*. Mais les mâles que m'a envoyés le Rév. J. Schmitt et qui ont été pris avec les femelles, sont très différents de *Nicothaeus tibialis* et présentent une structure abdominale si étrange et si compliquée qu'elle n'aurait pu échapper ni à Brendel, ni à Leconte, ni à Casey.

Voilà donc deux mâles très différents se rapportant à des femelles identiques. La femelle de *E. similis* reste-t-elle inconnue ou bien y a-t-il deux formes de mâles pour une seule femelle? Le fait n'est pas rare et les deux hypothèses sont admissibles.

Néanmoins la différence entre les mâles est si considérable et si profonde qu'il est difficile d'admettre la polyandrie et je serais plutôt porté à croire qu'il est pratiquement impossible de distinguer les femelles entre elles, ce qui n'est pas non plus sans exemple.

Les mâles sont tellement rares comparativement aux femelles (car le Rév. J. Schmitt m'écrit qu'il a pris un seul mâle pour 300 femelles), que la question ne peut être encore complètement résolue et pour le moment, je me borne à décrire le mâle qui m'a été si généreusement donné par le Rév. J. Schmitt.

Il convient aussi de noter que M. Casey a décrit une autre espèce, *Eutyphlus prominens* de Virginie (*Col. Nat.* V, p. 460), mais il n'a caractérisé que la femelle qui diffère par la forme de la tête et les strioles du premier segment dorsal aussi bien de *E. similis* Lec., que de cette nouvelle forme de mâle que je nomme *E. Schmitti*, en l'honneur du zélé entomologiste qui l'a découverte.

Eleusotamus n. gen.

Oblongus. Caput subquadratum, in utroque sexu dissimile. Oculi magni, medio siti. Palpi minuti, articulo ultimo leviter conico. Antennae mediocres, articulis duobus primis majoribus, sequentibus moniliformibus, penultimis gradatim majoribus et transversis, clava parum conspicua, ultimo conico, mediocri. Prothorax breviter subcordatus, foveis duabus sulco transverso junctis, fovea discoidali valida. Elytra quadrato-elongata, humeris subdentata, sulco susepipleurali obsoleto, basi transversim late sed parum alte carinata, bicarinata, sulco dorsali lato brevi. Abdomen postice gradatim et valde attenuatum, segmentis dorsalibus haud declinatis, supra conspicuis, 1, 2, 3 decrescentibus, 4 longiore sed angusto, 5 multo minore, ventralibus ♂ 6, ♀ 5 instructum, primo inter coxas minuto et plano, 2, 3, 4 decrescentibus, 5 praecedente triplo longiore, 6 ovato, deplanato ♂. Secundo, 3, 4 decrescentibus, 4 multo longiore, conico, apice appendiculo minuto oviductum simulante et supra et infra conspicue praedito ♀. Prosterno haud carinato. — Fig. 10.

Fig. 10.

La conformation de l'abdomen est tout à fait anormale, pour un Psélaphide et ressemble davantage à celle d'un Staphylinide. Les segments dorsaux, au lieu d'être recourbés en dessous comme d'habitude, sont horizontaux et tous complètement visibles en dessus: ils doivent être probablement un peu mobiles. La tête est différemment sculptée dans les deux sexes et les antennes sont aussi un peu différentes. M. Broun, de qui j'en ai reçu des exemplaires authentiques, avait pris les deux sexes pour deux espèces différentes. *Eleusomatus* ♂ *allocephalus* et ♀ *caudatus* Broun (sub *Euplectus*).

CATALOGUE.

EUPLECTINI

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 82, 91 : 1897, p. 198. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 779.

MIRUS

SAULCY, Pet. Nouv. ent. 1877, p. 169. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 91, 97.

permirus SAULCY, loc. cit. p. 169. — REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1885, pl. III, f. 33..... *Corse.*

1

NEODEUTERUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 151. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99.

admirandus SCHAUFUSS, loc. cit. p. 152..... *Sumatra.*

alter SCHAUFUSS, loc. cit. p. 153. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 18..... *Sumatra.*

2

PHTHARTOMICRUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 151. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 468.

externus SCHAUFUSS, loc. cit. p. 156..... *Sumatra.*

1

MECHANICUS

SCHAUFUSS, Tijds. Entom. XXX, p. 158. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 98 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 465.

cribratus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1893, p. 210, pl. I, f. 21..... *Singapore.*

chlamidophorus SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXX, p. 158. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 17. *Sumatra.*

pubescens RAFFRAY (*Phthartomicrus*, error), Rev. d'Ent. 1890, p. 194, pl. II, f. 4 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 468..... *Sumatra.*

papuanus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 31..... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

4

INTEMPUS

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX. p. 195. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99.

punctatissimus REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 337, pl. III. f. 27 ..... *Manille.*

1

PROTERUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1896. p. 231.

punctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 231, pl. X, f. 9..... ..... *Sumatra : Palembang.*

1

PYGONYON

REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880 : 1881. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 92, 99. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 797.

scydmaeniforme REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 508..... *Caucase.*

lathridiiforme REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1881, p. 200, pl. VI, ff. 1, 2. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II. 1895, p. 797..... *Dalmatie. Herzégovine. Montenegro.*

Zellichi GANGLBAUER, Wien. Ent. Zeit. 1902, p. 51.. ..... *Dalmatie méridionale.*

bythiniforme REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1888, p. 317. *Circassie.*

Apfelbecki GANGLBAUER, Wiss. Mitth. Bosn. Herc. V. 1897, p. 493..... *Herzégovine. Montenegro.*

tychioforme REITTER, Ann. Mus. Civ. Gen. 1884. p. 370. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 798..... *Italie : Ligurie.*

6

EUGLYPTUS

BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1411.

Microtyrus BROUN, loc. cit. p. 1413.

elegans BROUN, loc. cit. p. 1412..... *N^lle-Zélande.*

costifer BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. 1893, p. 165... *N^lle-Zélande.*

punctatus BROUN (*Microtyrus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1413..... *N^lle-Zélande.*

3

PSEUDOTERUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 469.

crassicornis RAFFRAY, loc. cit. p. 469, pl. X, f. 2.. *Sumatra.*

1

APOTHINUS

SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 35. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 219.

Thesium CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 94. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 48.

laticollis CASEY (*Thesium*), loc. cit. p. 118 : Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, pl. XVI, f. 9. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 49..... *Amér. septle : Lousiane, Iowa.*

impressifrons SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 35..... *Guatemala.*

brevicollis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 221..... ..... *Yucatan? Teapa? Nouvelle-Orléans?.*

cavifrons LECONTE (*Euplectus*), New. Spec. Col. I, 1863, p. 28. — MOTSCHULSKY (in litt.), Ét. ent. 1856, p. 7. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 117. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 48, pl. XI, f. 104..... *Amér. septle : Nlle-Orléans, Mississipi, Pensylvanie.*

insignis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 220... *Brésil : Blumenau.*

obscurus SHARP, Biol. Centr. Am. Col. II (1) p. 36, pl. I, f. 19..... *Guatemala.*

clavatus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 222..... *Mexique*

Sharpi RAFFRAY, loc. cit. p. 221..... *Mexique.*

8

ACOTREBA

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 195 : Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 52. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 93, 99 : 1897, p. 205.

Simoni REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1893, p. 52, pl. I, ff. 4-6..... *Chili.*

1

PLACODIUM

BROUN, Man. N. Zeal. Col. 1893, Prt. 7, p. 1431.

zenarthrum BROUN, loc. cit. p. 1431..... *Nlle-Zélande.*

1

PANAPHANTUS

KIESENWETTER, Berl. Ent. Zeits. 1858, p. 48.

atomus KIESW. loc. cit. p. 49, pl. III, f. 4. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pl. III, f. 38.....
France mérle : Hyères. Grèce. Tunisie. Lenkoran. Transcaucasie.

1

RHINOSCEPSIS

LECONTE, Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 382. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1897, p. 223.

Rhinosceptis C. SCHAUFUSS, Cat. Psel. p. 83.

bistriata LECONTE, Proc. Am. Phil. Soc. 1878, p. 382. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, I, p. 251, pl. VII, f. 32. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 223.....

gracilis SCHAUFUSS (*Panaphantus*), Nunq. ot. II, p. 261. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 223 : 1890, pl. III, f. 39. — BRENDEL, Ent. News, V, 1894, pl. V, f. 3. ..... *Amazones.*

militaris SCHAUFUSS (*Panaphantus*) Nunq. ot. II, p. 261. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224..... *Amazones.*

pubescens RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224..... *Amazones.*

4

AUTOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 248 : 1898, p. 224.

torticornis RAFFRAY, loc. cit. 1883, p. 249, pl. V, ff. 26-29..... *Madagascar : Amboudisin.*

1

RANAVALA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 224.

integricollis RAFFRAY (*Autoplectus*), Rev. d'Ent. 1887, p. 50..... *Madagascar : Amboudisin.*

1

MIRELLUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 204.

sulcicollis RAFFRAY, loc. cit. p. 204, pl. II, f. 4.... *Singapore.*

1

APOTERUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 211.

laevis RAFFRAY, loc. cit. p. 211, pl. I, f. 20..... *Singapore.*

lucidus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903,
p. 31..... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

2

AULAXUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 225.

rugicollis RAFFRAY, loc. cit. p. 225..... *Australie : Swan River.*

trisulcatus RAFFRAY, loc. cit. p. 226.....
..... *Australie : King George's Sound.*

2

BASOLUM

CASEY, Col. Not. in Ann. N. Y. Ac. Sc. IX, 1897, p. 571.

impunctatum BRENDEL (*Trimium*), Bull. Un. Iowa,
II, 1890, p. 34, pl. XI, f. 98.. *Amér. sept^le : Virginie, Maryland.*

? **durum** BRENDEL (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc.
XIX, 1892, p. 166..... *Amér. sept^le : Iowa.*

2

APHILIOPS

REITTER, Deuts. Ent. Zeits. III, p. 208.

Philus SAULCY, Spec. I, p. 40 *bis.*

Aubei REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519.
..... *Corse : Ajaccio*

1

SAULCYELLA

REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1901, p. 229.

Schmidti MAERKEL (*Euplectus*), in Germ. Zeits. Ent.
V, 1844, p. 259. — AUBÉ (*Euplectus*), Ann. Soc. ent.

Fr. 1844, p. 151. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 519. — Ganglbauer (? *Euplectus*), Käf. Mittel. II, 1895, p. 796. ..... *Allemagne sept^le : Russie.*

lativentris Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 170.

1

DALMOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 96, 102 : 1898, p. 227.

batrisoides Reitter (*Dalmodes*), Verh, z. b. Ges. Wien, 1882, p. 382 — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 27..... ..... *Brésil : Petropolis.*

1

PROPHILUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100 : 1898, p. 227.

minutus Raffray, loc. cit. 1890, p. 195, pl. II, f. 14. ..... *Singapore.*

capitatus Raffray, loc. cit. 1894, p. 215, pl. I, f. 22. ..... *Singapore.*

2

NEODALMUS

Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 304.

carinatus Raffray, loc. cit. p. 304, pl. VI, f. 4..... ..... *Venezuela : Colonie Tovar.*

1

EUPLECTODINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 228.

hipposideros Schaufuss (*Euplectus*), Psel. Siams, 1877, p. 12..... *Siam. Java : Batavia.*

1

CUPILA

Casey, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

clavicornis Maeklin (*Trimium*), Bull. Nat. Mosc. 1852, II, p. 371. — Casey, loc. cit. p. 561..... ..... *Amér. sept^le : Sitkha.*

1

SIMPLONA

Casey, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

arizonica Casey, loc. cit. p. 562..... *Amér. septl^e : Arizona.*

1

APHILIA

Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 196. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 229.

Reitteri Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 214..... *Singapore.*

femorata Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 296. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pl. II, f. 13..... ..... *Bornéo : Tumbang-Hiang.*

sumatrensis Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 472..... *Sumatra.*

3

CHAETORHOPALUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 49 : 1890, pp. 102, 104 : 1898, p. 229 : Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 470.

unicolor Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 49, pl. II, ff. 8-10..... *Zanzibar.*

atomus Schaufuss (*Bythinus*), Tijds. Ent. XXV, p. 65 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 146..... *Java. Sumatra.*

minutus Raffray, Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 118. ..... *Rhodesia : Salisbury.*

3

PSEUDOTRIMIUM

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 230.

microcephalum Raffray, loc. cit. p. 230..... ..... *Yucatan?. Téapa?. Nouvelle-Orléans?.*

1

TRIMIUM

Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 44 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 138. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, p. 134. — Thomson, Skand Col. III, p. 223. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100 : 1898, p. 230. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 792.

Groupe I.

cavicolle Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 219 : 1881, p. 532. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 793 ..... *Dalmatie : Narenta, île de Lesina.*

Groupe II.

Hopfgarteni Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1881, p. 203 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 533. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794..... ..... *Herzégovine. Montenegro. Dalmatie mér^le. Bosnie centr^le.*

expandum Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, pp. 51, 111..... *Corfou.*

longiventre n. sp..... *Transcaucasie : M^s Talych.*

lenkoranum Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1898, p. 117..... *Lenkoran.*

Diecki Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535. ..... *Corse. Sardaigne.*

Merkli Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1894, p. 113. *Turquie d'Europe.*

caucasicum Kolenati, Melet. Ent. III, p. 31, pl. XII, f. 4..... *Caucase : Martkopi.*

Groupe III.

latiusculum Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 46 : 1881, p. 94. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794..... *Carniole. Slavonie. Croatie.*

imitatum Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535..... *Portugal méridional.*

brevicorne Reichenbach, Mon. Psel. p. 47, pl. I, f. 10. — Denny, Mon. Psel. 1825, p. 18, pl. II, f. 4. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 44, pl. 88, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 139. — Erichson, Käf. Mk. Brand. I, p. 280. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, pl. 42, f. 210. — Thomson, Skand. Col. III, p. 224. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 794. *Toute l'Europe.*

, *brevipenne* Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, II, p. 172. — Schaum, Stett. Ent. Zeit. 1846, p. 354. — Thomson, Skand. Col. II, p. 224. — Tournier, Ann. Soc. ent. Fr. 1867, pl. 13, f. 5.

♂ *Chevrieri* Tournier, loc. cit. p. 565, pl. 13, f. 7.
♂ *latipenne* Tournier, loc. cit. p. 564, pl. 13, f. 6.

Var. *puncticeps* Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 219. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 795. ..... *Herzégovine. Italie.*

Zoufali Krauss, Verh. z. b. Ges. Wien, 1900, p. 289. ..... *Italie : Ancône.*

ampliventre Baudi, Ann. R. Ac. Agr. Torino, XXXII, 1889, p. 77. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 795. ..... *Italie : Val d'Aoste.*

Groupe IV.

Domogleti Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 795. ..... *Hongrie : Mt Domoglet.*

Emonae Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 535. — Ganglbauer, Käfer Mitteleur. II. 1895. p. 795... ..... *Allemagne. Tyrol. Carniole. Croatie. Italie.*

Königi Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1887, p. 270..... *Circassie.*

minimum Dodero, Ann. Mus. civ. Gen. 1900, p. 7. *Piémont.*

Brenskei Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51... *Grèce.*

longipenne Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 46 : 1881, p. 536..... *Croatie.*

carpathicum Saulcy, Deuts. Ent. Zeits. 1875, p. 358. — Reitter, Verh. z.b. Ges. Wien, 1881, p. 536. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 796.... ..... *Carpathes. Silésie. Hongrie. Transylvanie.*

Groupe V.

Raffrayi Guillebeau, Rev. d'Ent. 1890. p. 32..... ..... *Carinthie : Adelsberg.*

22

TRIMIODINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

concolor Sharp (*Trimium*), Biol. Centr. Amer. Col. II, 1887. p. 37..... *Guatemala.*

1

TRIMIOMELBA

CASEY, Col. Not. VII. in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 563.
— RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

laevis CASEY, Col. Not. VII, p. 564.....
..... *Amér. sept^le : Distr. de Colombie.*

convexula LECONTE (*Trimium*), Proc. Am. Phil. Soc. XVII, 1878, p. 383. — BRENDEL. Bull. Un. Iowa, II. 1890, p. 37, pl. XI, f. 94.....
..... *Amér. sept^le : Illinois, Pensylvanie, Floride.*

dubia LECONTE (*Trimium*), Bost. Journ. VI, p. 108. — BRENDEL. Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 37. pl. XI. f. 95..... *Amér. sept^le : États du Sud.*

3

LIMONIATES

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 231.

australis RAFFRAY, loc. cit. p. 232. *Australie : New South Wales.*

4

ACTIUM

CASEY, Bull. Calif. Ac. Sc. 1887, p. 201 : Col. Not. V, 1893, p. 462. — BRENDEL. Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 39. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 232.

Proplectus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100.

Actiastes CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 561.

Groupe I.

trimiiforme REITTER (*Pseudoplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 331..... *Chili : Valdivia.*

Groupe II.

californicum LECONTE (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, XVI, p. 383..... *Californie.*
pallidum CASEY. Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 473. —

Brendel, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 39, pl. XI, f. 99.

decipiens Raffray (*Proplectus*), Rev. d'Ent. 1890, p. 197.

politum Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 473. — Brendel, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 40..... *Californie.*

gracile Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 233..... *Chili.*

robustum Casey, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 475. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 40..... *Californie.*

testaceum Casey, loc. cit. p. 475. — Brendel, loc. cit. p. 41..... *Californie.*

candidum Casey, Col. Not. V, 1893, p. 465..... *Californie.*

marinicum Casey, loc. cit. p. 465..... *Californie.*

Groupe III.

costale Brendel (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 166. — Casey (*Actiastes*), Col. Not. VII, p. 561..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

foveicolle Leconte (*Trimium*), Proc. Am. Phil. Soc. 1878, p. 384. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 33. — Casey (*Actiastes*), Col. Not. VII, p. 561... ..... *Amér. septle : Massachusetts, Rhode Island, Pensylvanie.*

angustum Casey, Col. Not. VII, p. 559..... ..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

pacificum Casey, Col. Not. V, p. 466..... *Californie.*

bifoveatum Casey, Not. Col. VII, p. 559..... *Californie.*

brevipenne Casey, Col. Not. V, p. 467..... *Californie.*

caviceps Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 234..... *Mexique.*

Groupe IV.

globiferum Leconte, (*Trimium*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 107 : Amer. Phil. Soc. 1878, p. 107. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 33..... ..... *Amér. septle : Caroline sud, Géorgie.*

parabolicum Brendel (? *Trimioplectus*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1893, p. 281, pl. IV, f. 7. *Amér. septentrionale.*

ACTIONOMA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 235.

obesum RAFFRAY, loc. cit. p. 235..... *Mexique.*

1

TRIMIOPSIS

REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 149. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.

caviceps REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 150, pl. V. f. 9. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.. ..... *Colombie : Luzera, Tambillo.*

? **clavicornis** SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 39..... *Guatemala.*

? **femoralis** SHARP, loc. cit. p. 39..... *Guatemala.*

3

TRIMIOSELLA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 236.

anguina REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 42..... *Antilles : St-Thomas.*

1

OMOTIMUS

sulcifrons RAFFRAY (*Trimiodytes*), Ann. S. Afr. Mus. 1904, p. 119..... *Le Cap : Cape Town.*

1

MELBA

CASEY, Col. Not. VII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. IX. 1897, p. 565. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 237.
Zolium CASEY, loc. cit. p. 560.
Dalmosella CASEY, loc. cit. p. 570.
Trimiopsis REITTER (*pro parte*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38.

Groupe I.

tenuis CASEY (*Dalmosella*), Col. Not. VII, p. 570..... .... *Amér. septle : Pensylvanie.*

Groupe II.

major BRENDEL (*Trimium*), Trans. Am. Ent. Soc. 1892, p. 167.... ..... *Amér. septle : Iowa.*

uniformis Casey, Col. Not. VII, p. 569..... ..... *Amér. septle : Rhode Island.*

fossiger Casey, loc. cit. p. 568..... *Amér. septle : New York.*

puncticollis Leconte (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 384. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 35..... *Amér. septle : Arizona.*

thoracica Brend. (*Trimium*), Ent. Amer. 1889, p. 196 : Bull. Un. Iowa, p. 35, pl. XI, f. 95. *Amér. septle : Illinois, Iowa.*

laticollis Brendel (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 167..... *Amér. septle : Iowa.*

specularis Reitter (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38..... *Antilles : St-Thomas.*

parvula Leconte (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, 1848, p. 108 : (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 384. — Brendel (*Trimium*), Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 30, pl. XI, f. 97 : Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 168.... *Amér. septle : Pensylvanie, Illinois, Iowa.*

gibbula Reitter (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 39..... *Antilles : St-Thomas.*

sulcatula Casey, Col. Not. VII, 1897, p. 567..... ..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

grenadensis n. sp..... *Antilles : Grenada.*

dentipes n. sp..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

inconspicua Reitter (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 41..... *Antilles : St-Thomas.*

texana Casey, Col. Not. VII, p. 566..... *Amér. septle : Texas.*

discolor Leconte (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 384. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 34..... *Amér. septle : Louisiane.*

americana Leconte (*Trimium*), Smiths. Misc. VI, 1863, p. 28 : Proc. Amer. Phil. Soc. 1878. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 38..... ..... *Amér. septle : Mobile, Alabama.*

gracilis Brendel (*Trimium*), Trans. Amer. Ent. Soc. 1892, p. 167..... *Amér. septle : Iowa.*

simplex Leconte (*Trimium*), Proc. Amer. Phil. Soc.

1878, p. 384. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 38 ..... *Amér. sept^le : États du Sud.*

Eggersi REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 38 ..... *Antilles : St-Thomas.*

quadrifoveata n. sp. ..... *Antilles : St-Thomas.*

Groupe III.

clypeata REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 40 ..... *Antilles : St-Thomas.*

Fleutiauxi RAFFRAY (*Trimiopsis*), Bull. Soc. ent. Fr. 1890, p. CCIV ..... *Antilles : Guadeloupe.*

Groupe IV.

ventricosa REITTER (*Trimiopsis*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 39 ..... *Antilles : St-Thomas.*

parmata REITTER (*Trimiopsis*), loc. cit. p. 40. *Antilles : St-Thomas.*

Espèces douteuses.

mimula SHARP. (*Trimiopsis*), Biol. Centr. Amer. Col. II, p. 38 ..... *Guatemala.*

minuta SHARP (*Trimiopsis*), loc. cit. p. 38, pl. I, f. 20. *Guatemala.*

27

ZIBUS

SAULCY, Spec. I, p. 40 bis. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 516. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 93, 100 : 1898, p. 289.

adustus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517. *Sicile.*

planiceps REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1878 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517 ..... *Grèce.*

laeviceps REITTER Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517 ..... *Syrie : Beyrouth.*

leiocephalus AUBÉ (*Euplectus*), Psel Mon. 1833, p. 60, pl. 93, f. 5 : (*Trimium*) Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 139. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517 ..... *France méridionale.*

? **Riedeli** FAIRMAIRE (*Euplectus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1859, p. 34. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 517 ..... *Sicile.*

5

TRIMIOMORPHUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, p. 93 : 1894, p. 212.

elongatus RAFFRAY, loc. cit. 1890, p. 194, pl. II, f. 12. . . . . *Singapore.*

1

AMUDROCERUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 218.

grandiceps RAFFRAY, loc. cit. p. 218, pl. I, f. 1. . . . . *Singapore.*

1

ALOXOMIDUS

RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 34.

variolosus RAFFRAY, loc. cit. p. 34, pl. I, f. 10. . . . . *N^lle-Guinée : Golfe Huon.*

1

CALARUS

RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 32.

puncticeps RAFFRAY, loc. cit. p. 33, pl. I, f. 3. . . . . *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

dubius RAFFRAY, loc. cit. p. 33. . . . . *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

semipunctatus RAFFRAY, loc. cit. p. 33. . . . . *N^lle-Guinée : Berlinhafen.*

3

TRIMIOPLECTUS

BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, 1890, p. 50. — CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 572. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 240.

obsoletus BRENDEL, loc. cit. p. 50, pl. XI, f. 105, pl. XII, f. 123. . . . . *Amér. sept^le : Illinois.*

1

PHILIOPSIS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 471 ; Rev. d'Ent. 1898, p. 241.

unicolor RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 242. . . . . *Madagascar : forêt de Namaloum.*

exigua Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 471, pl. X, f. 3 ..... *Sumatra septal, Java.*

obscura Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 241 ..... *Singapore.*

tuberculiceps Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. 1903, p. 35 ..... *Nlle-Guinée : Golfe Huon.*

4

PRODALMA

Raffray, Trans. S. Afric. Phil. Soc. X, 1897, p. 51.

capensis Raffray, loc. cit. p. 51, pl. XVI, f. 9 .... *Afr. australe : Le Cap.*

1

STENOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 243.

sternalis Raffray, loc. cit. p. 243 ..... *Australie : Victoria.*

1

ADROGASTER

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 100.

longipennis Raffray, loc. cit. p. 195, pl. II, f. 5... ..... *Brésil : Rio Grande.*

1

PERIPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 85 ; 1898, p. 244.

nigripennis Raffray, loc. cit. p. 85, pl. II, f. 17 ; 1898, p. 245 ..... *Zanzibar.*

1

TRIMIODYTES

Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 52.

palustris Raffray, loc. cit. p. 52, pl. XVI, f. 18 ; 1898, p. 383 ..... *Afr. australe : Le Cap.*

setifer Raffray, loc. cit. 1897, p. 127 ; 1898, pl. XVII, f. 21 ..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

gracilis Raffray, loc. cit. 1898, p. 384 .... *Afr. australe : Uitenhage, Port Elizabeth.*

brevipennis Raffray, loc. cit. 1898, p. 384 .... *Afr. australe : Uitenhage.*

cephalotes Raffray, loc. cit. 1898, p. 385, pl. XVII, f. 20..... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

5

CAPNITES

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 245.

angustus Raffray, loc. cit. p. 246..... *Madagascar : Imerina.*

1

DIARROGUS

Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 36.

pubescens Raffray, loc. cit. p. 36, pl. I, f. 1..... ..... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe, Golfe Huon, Berlinhafen.*

1

EUPLECTINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 216.

concolor Raffray, loc. cit. p. 217, pl. I, f. 2..... *Singapore.*

nigripennis Raffray, loc. cit. p. 216..... *Singapore.*

2

METHORIUS

bicolor Raffray (*Periplectus*), Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 118..... *Rhodesia : Salisbury.*

1

OROPODES

Casey, Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 453. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 246.

orbiceps Casey, loc. cit. p. 453. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 247.

Raffrayi Brendel (*Euplectus*), Ent. News, Phil. V, 1898, p. 196..... *Californie, Chili?*

1

EUPLECTOPSIS

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101 : 1898, p. 247.

Reitteronymus Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 104.

microcephala Reitter (*Trichonyx*), Verh. naturf. Ver. Brünn, XVIII, p. 5..... *N^lle-Zélande.*

longicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 4. — RAFFRAY (*Reitteronymus*), Rev. d'Ent. 1890, p. 104. *N^lle-Zélande.*

rotundicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 6... *N^lle-Zélande.*

trichonyformis REITTER (*Euplectus*), loc. cit. p 7. *N^lle-Zélande.*

brevicollis REITTER (*Trichonyx*), loc. cit. p. 6..... *N^lle-Zélande.*

inscita BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, 1893, p. 1428..... *N^lle-Zélande.*

patruelis BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 4. 1886, p. 919..... *N^lle-Zélande.*

monticola BROUN (*Euplectus*), loc. cit., p. 920..... *N^lle-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus*, appartenant probablement au genre *Euplectopsis*.

ovithorax BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt 4, 1886, p. 920..... *N^lle-Zélande.*

obnisa BROUN, loc. cit. p. 921..... *N^lle-Zélande.*

tumipes BROUN, Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 76. *N^lle-Zélande.*

parvula BROUN, loc. cit. p. 76..... *N^lle-Zélande.*

modesta BROUN, loc. cit. p. 78..... *N^lle-Zélande.*

crassipes BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 919.. *N^lle-Zélande.*

14

ASYMOPLECTUS

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 55 : Rev. d'Ent. 1898, p. 247.

caviventris RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 57, pl. XVI, f. 22..... *Afr. australe : Le Cap, Stellenbosch.*

semipunctatus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. 1901, p. 120..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

atratus RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 59, pl. XVI, f. 24..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

fissus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. 1901, p. 121..... ..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

aterrimus RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 58, pl. XVI, f. 25..... *Afr. australe : Le Cap.*

discicollis RAFFRAY (*Bibloplectus*), Rev. d'Ent. 1887,

p. 53 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 55, pl. XVI, f. 21..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

luctuosus Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 57, pl. XVI, f. 26..... *Afr. australe : Le Cap, Stellenbosch.*

flagellatus n. sp..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

antennatus Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 59..... *Abyssinie : Hamacen.*

irregularis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 56, pl. XVI, f. 23..... *Rhodesia : Salisbury.*

10

SCOTOPLECTUS

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1879, p. 44 : 1881, pp. 452, 456. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 780.

Capellae Reitter, loc. cit. p. 44 : 1881, p. 521. — Ganglbauer, loc. cit. p. 780..... *Carniole. Croatie.*

1

EUPLECTUS

Leach, Zool. Miscel. III, 1817, p. 80. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 51 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 140. — Thomson, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 780. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 248.

Pycnoplectus Casey, Col. Not. VIII, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1897, p. 552.

Subg. **Plectophloeus** Reitt.

Groupe I.

Erichsoni Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 143. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 521. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 782..... ..... *Saxe. Silésie. Croatie. Caucase*

nubigena Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XV, 1876, p. 13 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 783... .... *Allem. moyenne et mér^le. Hongrie. Transylvanie. Caucase.*

nitidus Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr. 1857, p. 736.

— REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 214. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur, II, 1895, p. 783.....
..... *France mér^le. Corse. Mecklembourg.*

Reyi GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 214..... *France : Lyon.*

tuberculosus TOURNIER, Ann. Soc. ent. Fr. 1867, p. 214, pl. 13, f. 4..... *Suisse.*
tuberculatus, REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522.

rhenanus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..... *Bavière : Durckeim.*

tenuicornis REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..... *Hongrie : Banat.*

Fischeri AUBÉ, Psel. Mon. 1833, p. 54, pl. 91, f. 3 ; Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 144. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 784.....
..... *Allemagne. Autriche. Herzégovine. Alpes. Russie.*

Tischeri Heer, Fauna Helv. I, p. 362. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 522.

corniculatus REITTER, Wien. Ent. Zeit. 1902, p. 4, pl. I, f. 7..... *Bosnie : Volujak.*

carpathicus REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 784..... *Transylvanie. Carpathes. Silesie.*

Groupe II.

megacephalus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1897, p. 265..... *Madagascar : Diego-Suarez.*

Sikorae WASMANN, Krit. Verz. Myrm. Termit. Arthrop. Berlin, 1894, p. 213..... *Madagascar : Andrangoloaka.*

madagascariensis RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1903, p. 327..... *Madagascar : Fort-Dauphin.*

Subg. **Euplectus** s. str.

Groupe III.

sulciventris GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 215....
..... *France : Amélie-les-Bains.*

Guillebeaui Xambeu, Rev. d'Ent. 1889, p. 239.... ..... *France : Pyr.-Orientales.*

Groupe IV.

Aubeanus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 523..... *Allemagne : Mecklembourg.*

brunneus Grimmer, Steierm. Col. 1841. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 785..... *Europe sept^le et moyenne.*

Kunzei Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 142. — Chaudoir, Bul. Nat. Mosc. 1845, III, p. 165.

Erichsoni Thomson, Skand. Col. III, p. 227.

Frivaldskyi Saulcy, Deuts. Ent. Zeits. 1878, p. 44. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524.. ..... *Hongrie : Marmaros.*

Abeillei Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 216..... *France : Lyon.*

Duponti Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 57, pl. 92, f. 4. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 785..... ..... *France. Silésie. Croatie. Hongrie. Moravie.*

Felschei Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1887, XXXI, p. 505..... *Sardaigne.*

Fauveli Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 219..... *France.*

descidius Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 524..... *Silésie. Moravie.*

Pelopis Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 51 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..... *Grèce : Morée.*

piceus Motschulsky, Nouv. Mem. Mosc. IV, 1835, p. 320, pl. XI, f. 1. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 786..... ..... *Europe sept^le et moyenne : France, Angleterre, Russie.*

Dennyi Waterhouse, Trans. Ent. Soc. Lond. 1861, p. 2 : 1862, p. 46.

nigricans Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, II, p. 169.

sulcatulus Saulcy.

Fairmairei Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 218..... *France.*

Groupe V.

nanus Reichenbach, Mon. Psel. 1816, p. 69, pl. II, f. 20. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 53, pl. 91, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 148. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — Thomson, Skand. Col. III, p. 228. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 525. — Guillebeau, Rev. d'Ent. 1888, p. 217. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 787..... ..... *France. Angleterre. Allemagne. Saxe. Roumanie.*

Kirbyi Denny, Mon. Psel. p. 14, pl. 2, f. 1. — Waterhouse, Trans. Ent. Soc. Lond. 1862, p. 48 : Ent. Month. Mag. XVI, p. 123.

Reichenbachi Denny, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 1.

Richteri Reitter, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 215, pl. I, f. 6.

Var. *Revelierei* Reitter, Deutsch. Ent. Zeits. 1884, p. 113. — Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 217..... ..... *France mér^le Corse. Grèce.*

corsicus Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 216..... *Corse.*

Doderoi Reitter, Ann. Mus. civ. Gen. 1884, p. 370. *Italie.*

occipitalis Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526..... *Lenkoran.*

Linderi Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 52 : Verh. z. b. Ges. Wien, 1884, p. 80..... ..... *France mér^le : Nice. Sardaigne. Grèce.*

verticalis Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1884, p. 113.. *Corfou.*

sanguineus Denny, Mon. Psel. p. 10, pl. I, f. 2. — Aubé, Mon. Psel. 1833, p. 55, pl. 92, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — Thomson, Skand. Col. III, p. 228. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788..... *Europe.*

Var. *georgicus* Saulcy, Verh. naturf. Ver. Brünn, XVI, 1878, p. 137..... *Caucase.*

signatus Reichenbach, Mon. Psel. p. 73, pl. 2, f. 22. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 3 : Ann.

Soc. ent. Fr. 1844, p. 145. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 279. — Thomson, Skand. Col. III, p. 228. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 526. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788. — Denny, Mon. Psel. p. 13, pl. I, f. 4. — Wollaston, Col. Atlant. 1865, p. 451... .... *Europe. Caucase.*

Kirbyi Aubé, Mon. Psel. 1833, p. 54, pl. 91, f. 4.

minutus Stephens, Ill. Brit. V, p. 97.

afer Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527... ..... *Portugal. Espagne mér^de. Corse. Algérie : Oran. Maroc.*

Bonvouloiri Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527..... *Corse.*

puncticeps Reitter, Wien. Ent. Zeit. 1888, p. 318.. *Circassie.*

punctatus Mulsant, Opusc. ent. XII, 1861, p. 76. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 527. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 789..... ..... *France sept^le et moyenne. Croatie. Herzégovine. Caucase.*

intermedius Wollaston, Cat. Col. Mad. 1857, p. 168. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528... *Europe mér^de. Silésie. Moravie. Autriche. Croatie. Caucase. Madère.*

Theryi Guilleb. Bull. Soc. ent. Fr. 1893, p. ccxci. ..... *Tunisie. Algérie : St-Charles*

Tholini Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 218..... *France.*

laticeps Guilleb. loc. cit. 1888, p. 219..... *France méridionale.*

Karsteni Reichenbach, Mon. Psel. p. 71, pl. 2, f. 21. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 56, pl. 92, f. 2 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 146. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 278. — Thomson, Skand. Col. III, p. 227. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 528. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 788..... *Europe. Caucase.*

cephalotes Motsch. Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 46.
ligneus Motsch. loc. cit.
gracilis Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 167.
filum Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XV, 1876, p. 13.

monticola Wollaston, Cat. Col. Canar. 1864, p. 527. *Ténériffe.*

narentinus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529..... *Dalmatie.*

Spinolae Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844. p. 147. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien. 1881, p. 529. — Ganglbauer. Käf. Mitteleur. 1895, II, p. 690..... ..... *Autriche. Hongrie. Dalmatie. Herzégovine. Suisse.*

Groupe VI.

Espèces de l'Amérique du Nord.

longicollis Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 99. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 65..... *Amér. sept^le : Maryland, Virginie.*

confluens Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 105. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II. p. 69. pl. XI, f. 112..... *Amér. sept^le : Versant de l'Atlantique.*

iowensis Casey, Col. Not. V, p. 456..... *Amér. sept^le : Iowa.*

elongatus Brendel, Trans. Amer. Soc. Ent. XX, 1893, p. 281..... *Amér. septentrionale.*

Schmitti n. sp..... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

californicus Casey, Cal. Ac. Sc. II, 1887, p. 476.. *Californie.*

disjunctus Casey, Col. Not. VII, p. 554.. *Amér. sept^le : Virginie.*

planipennis Brendel, Ent. Amer. V, 1889, p. 195 : Bull. Un. Iowa, II, p. 60, pl. XII, f. 118.... *Amér. sept^le : Iowa.*

rotundicollis Brendel, Bull. Un. Iowa II, p. 61, pl. XI, f. 113 : pl. XII, f. 116..... *Amér. sept^le : Iowa.*

Groupe VII.

signifer Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 338..... *Venezuela.*

Subg. **Pycnoplectus** Casey.

Groupe VIII.

difficillis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II, p. 100. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 66, pl. XI, f. 109. ..... *Amér. sept^le : États de l'Est.*

congener Casey, Contr. Descr. Col. N. Amer. II. 1884, p. 101..... *Amér. sept^le : Virginie.*

sexualis Casey, loc. cit. p. 103.....
..... *Amér. septlle : Caroline sud, Virginie.*

spinifer Casey, loc. cit. p. 104. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 62, pl. XI, f. 111 — pl. XII, f. 117....
..... *Amér. septle : Illinois, Louisiane, Géorgie.*

infossus n. sp..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

linearis Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 104. — Casey, Contr. Descr. II, 1884, p. 106. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 68, pl. XI f. 107.....
..... *Amér. septle : États du Mississipi.*

hudsonicus Casey, Col. Not. V, p. 455. *Amér. septle : New York.*

interruptus Leconte, Bost. Journ. Nat. Hist. VI. p. 105. — Casey, Contr. Descr. Col. N. Amér. II. p. 107. — Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 64, pl. XI, f. 108 : pl. XII, f. 122.....
..... *Amér. septle : Floride, Virginie, Louisiane, Iowa.*

longissimus Brendel, Bull. Un. Iowa, II, p. 71, pl. XI, f. 114, pl. XII. f. 115. *Amér. septle : Caroline sud, Géorgie.*

imperfectus Casey, Col. Not. VII, p. 553.....
..... *Amér. septle : Distr. de Colombie.*

tenellus Casey, loc. cit. p. 52..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

exiguus n. sp..... *Antilles : Grenada.*

Groupe IX.

cephalotes Reitter, Verh. naturf. Ver. Brün, XVIII, p. 7..... *Nlle-Zélande.*

Groupe X.

illepidus n. sp..... *Antilles : St-Vincent.*

inhonestus Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 249.
..... *Colombie : Tambillo.*

Groupe XI.

discoidalis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 53..... *Rhodesia : Salisbury.*

tuberculiceps Raffray, loc. cit. 1898, p. 386, pl. XVIII, ff. 4, 5..... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

quadriceps Raffray, loc. cit. 1897, p. 54.. *Rhodesia : Salisbury.*

africanus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 251. *Abyssinie : Enderta, Vallée du Mareb. Ile de Zanzibar. Afr. orientale : Bagamoyo.*

annamita RAFFRAY, loc. cit. p. 251..... *Annam : Hué.*

agymzibanus RAFFRAY, loc. cit. p. 251..... *Ile de Zanzibar.*

Groupe XII.

pertenuis CASEY, Contr. Descript. Col. N. Amer. II. 1884, p. 109..... *Amér. sept^le : Washington, Pensylvanie.*

anguinus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 37..... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

Espèces inconnues, d'affinités douteuses.

indicus Schmidt, Beitr. Mon. Psel. p. 10, pl. II, f. 6.. ..... *Inde : Calcutta.*

metallicus Schmidt, loc. cit. p. 11, pl. II, f. 7... *Inde : Calcutta.*

Espèces inconnues n'appartenant pas, probablement, au genre *Euplectus*.

acuminatus SCHAUFUSS, Tijds. Ent. XXV, p. 69 : Not. Leyd. Mus. IV, p. 149..... *Java : Batavia.*

brasiliensis SCHAUFUSS, loc. cit. XXX, p. 154..... *Brésil.*

solitarius SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), 1887, p. 37..... *Guatemala.*

opacus SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 509.. ..... *N^lle-Zélande : Auckland.*

eminens BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 945.. *N^lle-Zélande.*

personatus BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1050..... *N^lle-Zélande.*

scruposus BROUN, loc. cit. p. 1057..... *N^lle-Zélande.*

unicus BROUN, loc. cit. p. 1060..... *N^lle-Zélande.*

vacuus BROUN, loc. cit. Prt. 4, p. 921..... *N^lle-Zélande.*

incomptus BROUN, loc. cit. p. 922..... *N^lle-Zélande.*

iracundus BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1429..... *N^lle-Zélande.*

ovicollis BROUN, loc. cit. Prt 1, p. 509..... *N^lle-Zélande.*

lepiphorus BROUN, loc. cit. Prt. 5, p. 1050..... *N^lle-Zélande.*

verticalis BROUN, loc. cit. p. 1061..... *N^lle-Zélande.*

claviger BROUN, loc. cit. Prt. 7, p. 1430..... *N^lle-Zélande.*

sculpturatus Broun, loc. cit. Prt. 1, p. 142..... *Nlle-Zélande.*
foveolatus Broun, loc. cit. p. 143..... *Nlle-Zélande.*
brevitarsis Broun, loc. cit. p. 143..... *Nlle-Zélande.*
longulus Broun, loc. cit. p. 141..... *Nlle-Zélande.*
frontalis Broun, loc. cit. p. 142..... *Nlle-Zélande.*
tubigerus Broun, loc. cit Prt. 3, p. 760..... *Nlle-Zélande.*
mirificus Broun, loc. cit. Prt 4, p. 922..... *Nlle-Zélande.*
pusillus Broun, Ann. Mag. Nat. Hist. 1895, p. 82... *Nlle-Zélande.*
semiopacus Broun, loc. cit. p. 81..... *Nlle-Zélande.*

106

VIDAMUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 252.

convexus Sharp (*Euplectus*), Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 509..... *Nlle-Zélande.*
incertus Reitter (*Euplectus*), Verh. naturf. Ver. Brünn, XVIII, p. 8..... *Nlle-Zélande.*
validus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt 5, p. 1056..... *Nlle-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus* et rentrant probablement dans le genre *Vidamus*.

? **U-impressus** Broun, Man. N. Zeal. Col. Prt. 4, p. 922..... *Nlle-Zélande.*
? **cereus** Broun, loc. cit. p. 923..... *Nlle-Zélande.*

5

GABATA

Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1898, p. 387.

semipunctata Raffray, loc. cit. p. 388, pl. XVIII, ff. 6, 7..... *Afr. australe : Port Elizabeth.*

1

THESIASTES

Casey, Col. Not. in Ann. N. Y. Sc. Ac. 1893, pp. 444, 457. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 252.

Groupe I.

fossulatus Brendel (*Euplectus*), Bull. Un. Iowa, I, 1890, p. 59..... *Amér. septle : Illinois.*

liliputanus n. sp. ..... *Antilles : Grenada.*

pumilus LECONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 406. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, p. 59. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 97 ..... *Amér. sept^le : Louisiane, Géorgie.*

debilis LECONTE (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. XVII, 1878, p. 386. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 58. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 98 ..... *Amér. sept^le : Floride.*

tenuis LECONTE, loc. cit. — CASEY, loc. cit.

atratus CASEY, Col. Not. V. 1893, p. 457 .... *Amér. sept^le : Rhode Island.*

Argus REITTER (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1883, p. 53 ..... *Chili : Valdivia.*

Groupe II.

clavicornis RAFFRAY (*Euplectus*), Revue d'Ent. 1894, p. 219 : 1897, p. 253 ..... *Singapore.*

Groupe III.

elegantulus RAFFRAY (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 82 : 1898, p. 253 : Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 39... *N^lle-Guinée : Port-Dorey, Baie de l'Astrolabe.*

femoratus RAFFRAY, (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 82 : 1898, p. 253 ..... *N^lle-Guinée : Port-Dorey.*

crassipes RAFFRAY (*Euplectus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 475 : Rev. d'Ent. 1898, p. 253 ..... *Manille.*

cordicollis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1882, p. 81 ..... *Zanzibar.*

Groupe IV.

grandiceps RAFFRAY (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1894, p. 220 : 1898, p. 253 ..... *Singapore.*

crenulatus RAFFRAY, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 38 ..... *N^lle-Guinée : Berlinhafen.*

longicornis RAFFRAY, loc. cit. p. 39.... *N^lle-Guinée : Golfe Huon.*

14

MELICERIA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

acanthifera REITTER (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits.

1884, p. 111. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.
..... *Corfou.*

1

SAMPSA

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

longipennis Raffray, loc. cit. p. 254..... *Sumatra.*

1

GLASTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 255.

cicatricosus Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1894, p. 220..... *Singapore.*

1

MACROPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 254.

calcaratus Raffray, loc. cit. p. 255..... *Australie : Victoria.*

cephalotes Raffray, loc. cit. p. 256.... *Australie : Swan River.*

tasmanicus n. sp..... *Tasmanie : Hobart.*

3

DIASTICTULUS

Singhala || Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 255.

punctipennis Raffray (*Octomicrus*), Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 145..... *Ceylan : Nuwara-Eliya.*

1

OCTOMICRUS

Schaufuss, Psel. Siams, 1877, p. 14.

longulus Schaufuss, loc. cit. p. 14 ♂. — Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1893, p. 473 (*Siam*) *Siam. Sumatra. Bornéo.*

♂ *verticalis* Schauf. Tijds. Ent. XXIX, p. 275 (*Sumatra*).

♂ *interruptus* Schaufuss, loc. cit. (*Sumatra*).

divergens Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1883, p. 420, pl. 20, f. 25 (*Bornéo*).

Fauveli Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 55..... *Célèbes : Macassar.*

crassipes Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 54, pl. II, ff. 13, 14, 15..... *Zanzibar.*

stryx REITTER (*Euplectus*), Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 129, pl. IX, f. 1 ..... *Afr. occid^al : Côte-d'Or.*

4

ACOLONIA

CASEY, Col. Not. V, in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, pp. 443, 454.

cavicollis LECONTE (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. XVII, p. 387. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, 1890, p. 57 ..... *Amér. sept^le : Floride.*

1

BIBLOMIMUS

minutus n. sp. ..... *Antilles : St-Vincent.*

1

BIBLOPORUS

THOMSON, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — CASEY, Col. Not. V, p. 458. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 456. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 94, 101 : 1898, p. 257. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 791.

Faliscus CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, p. 94.

bicolor DENNY (*Euplectus*), Mon. Psel. p. 17, pl. II, f. 3. — AUBÉ (*Euplectus*), Psel. Mon. 1833, p. 57, pl. 93, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 150. — THOMSON, Skand. Col. III, 1861, p. 225. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531. — GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 205. — GANGLBAUER, Käf. Mitteleur. II, p. 791 ..... *Europe, Caucase.*

glabriusculus GYLLH. Insect. Svec. IV, p. 236.

fennicus MAEKLIN, Bull. Nat. Mosc. 1845, IV, p. 550.

variicolor REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531 ..... *Lenkoran : Hamarat.*

pyrenaeus GUILLEB. Rev. d'Ent. 1888, p. 206 .... *France : H^tes-Pyrénées.*

Mayeti GUILLEB. loc. cit. p. 207 ..... *France : Pyr.-Orientales.*

Abeillei GUILLEB. loc. cit. p. 207 ..... *Corse.*

Chamboveti GUILLEB. loc. cit. p. 208 ..... *France centrale.*

Reyi GUILLEB. loc. cit. p. 209 ..... *France centrale.*

bicanalis Casey (*Faliscus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 120. — Brendel, Bull. Un. Iowa. II, 1884, p. 120. — Brendel, Bull. Un. Iowa. II, p. 74..... *Amér. sept^le : New York.*

8

BIBLOPLECTUS

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 529. — Guillebeau, Rev. d'Ent. 1888, p. 210. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 257. — Casey, Col. Not. V, 1893, p. 458. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 781.

Espèces paléarctiques.

ambiguus Reichenb. Mon. Psel. 1816, p. 67, pl. II, f. 19. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 58, pl. 93, f. 2. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. I, p. 280. — Thomson, Skand. Col. III, 1861, p. 226. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 530. — Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 211. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 790..... *Europe sept^le et moyenne.*

pusillus Denny, Mon. Psel. 1825, p. 15, pl. 2, f. 2. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 59, pl. 93, f. 3.

ruficornis Stephens, Ill. Brit. V, p. 428.

Delhermi Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 379.... *France centrale.*

tenebrosus Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1880, p. 218 : 1881, p. 530..... *France. Dalmatie. Roumanie.*

minutissimus Aubé (*Euplectus*), Psel. Mon. 1833, p. 59, pl. 93, f. 4. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 530. — Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 211. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, p. 790.. ..... *France. Angleterre. Europe méridionale.*

Garneysi Fowler, Ent. Month. Mag. XVI, p. 158....

aculeatus Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 380.... *France centrale.*

affinis Guilleb. loc. cit. p. 212..... *France mér^le et centrale.*

Reitteri Guilleb. loc. cit. p. 212..... *France centrale.*

obtusus Guilleb. loc. cit. p. 213..... *Dalmatie. Corse.*

Espèces de l'Amérique du Nord.

ruficeps Leconte (*Euplectus*), New Spec. Col. I, 1863,

p. 28. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 116..... *Amér. septl^e : Texas, Floride.*

integer LECONTE (*Euplectus*), Proc. Amer. Phil. Soc. XVII, p. 386..... *Amér. septl^e : Michigan.*

leviceps CASEY (*Euplectus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 115..... *Amér. septl^e : Washington.*

sobrinus CASEY, Col. Not. VII, 1897, p. 555..... ..... *Amér. septl^e : Rhode Island.*

Espèces asiatiques.

Solskyi SCHAUFUSS (*Euplectus*), Psel. Siams, 1877, p. 13..... *Siam.*

pumilio REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1882, p. 298. ..... *Java : Batavia.*

puberulus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1894, p. 221..... ..... *Singapore, Sumatra.*

Espèces africaines.

variabilis RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 258..... *Zanzibar.*

unicolor RAFFRAY, loc. cit. p. 258..... *Zanzibar.*

angustulus RAFFRAY, Ann. S. Afr. Mus. II, 1901, p. 120..... *Rhodesia : Salisbury.*

parviceps n. sp..... *Afr. australe : Uitenhage.*

biformis REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 192.. ..... *Afr. occidl^e : Côte-d'Or, Addati.*

20

AXOPLECTUS

RAFFRAY, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 59 : Rev. d'Ent. 1898, p. 259.

niger Raffray, loc. cit. p. 60..... *Afr. australe : Stellenbosch.*

1

PTEROPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 259.

grandicornis SCHAUFUSS (*Euplectus*), Nunq. ot. III, p. 506..... *Chili.*

1

EPITHEMATUS

Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 39.

nitidus Raffray, loc. cit. 1903, p. 40, pl. I, f. 9..... ..... *N^lle-Guinée : Golfe Huon.*

1

PSEUDOPLECTUS

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 455, 531. — Guillebeau, Rev. d'Ent. 1888, p. 290. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 101 : 1898, p. 259. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur II, p. 792.

perplexus Jacq. Duval (*Euplectus*), Bull. Soc. ent. Fr. 1854, p. xxxvi : Gen. Col. Eur. I, pl. 43, f. 211. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 531. — Ganglbauer, Käf. Mittel. II, p. 792... *France. Espagne. Tunisie.*

? **signaticornis** Guilleb. Rev. d'Ent. 1888, p. 211... *France.*

clavatus Raffray (*Euplectus*), Rev. d'Ent. 1882, p. 84. .... *Abyssinie.*

3

LIOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 260.

nitidus Raffray, loc. cit. p. 260..... *Amér. mér^le : Pampas.*

1

PROTOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 261.

pubescens Raffray, loc. cit. p. 261..... ..... *Australie : New South Wales.*

1

PLECTUSODES

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 261.

breviceps Raffray, loc. cit. p. 262..... *Australie : Forest Reef.*

1

RAMECIA

Casey, Col. Not. in Ann. N. Y. Ac. Sc. 1893, p. 450.

crinita Brendel (*Euplectus*), Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 55, pl. X, f. 106; pl. XII, f. 123. — Casey,

Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 111.....
..... *Amer. septl^e : Michigan, Virginie.*

capitulum CASEY (*Euplectus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 112..... *Amér. septl^e : Michigan, Floride.*

arcuata LECONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 106. — CASEY, Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 115..... *Amér. septl^e : Géorgie, Virginie.*

discreta CASEY, Col. Not. V, 1893, p. 451.....
..... *Amer. septl^e : Pensylvanie.*

decora CASEY (*Euplectus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. 1884, p. 113..... *Amér. septl^e : Texas.*

dentiventris CASEY, Col. Not. V, 1893, p. 452.....
..... *Amér. septl^e : Virginie.*

6

DALMA

SHARP, Trans. Ent. Soc. Lond. 1874, p. 504. —
RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 262.

pubescens SHARP, loc. cit. p. 505 ♂..... *N^lle-Zélande.*

♀ *sordida* SCHAUFUSS (*Trichonyx*), Nunq. ot. III, p. 508.....

tuberculata BROUN, Man. N. Zeal. Col. Prt. 1, 1880, p. 134..... *N^lle-Zélande.*

2

DALMISUS

SHARP, Trans. Roy. Dublin Soc. 1886, p. 381.

batrisodes SHARP, loc. cit. p. 382..... *N^lle-Zélande.*

1

EUTYPHLUS

LECONTE, Trans. Amer. Ent. Soc. VIII, p. 185. —
BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, 1890, p. 72. —
RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 263.

Nicothaeus CASEY, Contr. Des. Col. N. Amer. II, p. 94.

similis LECONTE, Trans. Am. Ent. Soc. VIII, 1880, p. 185..... *Amér. septl^e : Virginie.*

tibialis Casey (*Nicothaeus*), Contr. Descr. Col. N. Amer. II, 1884, p. 121. — Brendel (*Eutyphlus*), Bull. Un. Iowa. II, p. 72, pl. XII, f. 119 ♂, f. 120 ♀.

prominens Casey, Col. Not. VII, p. 460. *Amér. sept^le : Virginie.*

Schmitti, n. sp. ..... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

3

XENOGYNA

Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 60.

heterocera Raffray, loc. cit. p. 61, pl. XVI, f. 17. ..... *Afr. australe : Le Cap.*

1

MICROPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 264.

exiguus Raffray, loc. cit. p. 264..... *Singapore.*

vagepunctatus Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 40, pl. II, f. 8..... ..... *N^lle-Guinée : Berlinhafen, Golfe Huon.*

occipitalis Raffray, loc. cit. p. 41, pl. II, f. 9..... ..... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

foveiceps Raffray, loc. cit. p. 42, pl. II, f. 10..... ..... *N^lle-Guinée : Wilhemhafen.*

striatus Raffray, loc. cit. p. 42, pl. II, fig. 6..... ..... *N^lle-Guinée : Mrs Hansemann.*

longiceps Raffray, loc. cit. p. 43, pl. II, fig. 7..... ..... *N^lle-Guinée : Baie de l'Astrolabe.*

6

EPIPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 264.

cavifrons Raffray (*Philiopsis*), Rev. d'Ent. 1894, p. 213, pl. I, f. 23..... *Singapore.*

1

PTERACMES

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 95, 196.

Schaufussi Raffray, loc. cit. p. 196, pl. II, f. 25... *Chili.*

1

PLECTOMORPHUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 265.

spinifer BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal Col. Prt. 7, p. 1426 ..... *Nlle-Zélande.*

trisulcicollis BROUN (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 1, p. 140 ..... *Nlle-Zélande.*

Munroi BROUN (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 7, p. 1426. — ..... *Nlle-Zélande.*

3

SAGOLONUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 265.

patronus BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1060 ..... *Nlle-Zélande.*

arohaensis BROUN (*Euplectus*), Ann. Mag. Nat. Hist. XV, 1895, p. 79 ..... *Nlle-Zélande.*

2

BROUNIELLA

Brounia ‖ RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 266.

laevifrons BROUN (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1425 ..... *Nlle-Zélande.*

1

TOMOPLECTUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 266.

cordicollis RAFFRAY, loc. cit. p. 267 ..... *Mexique.*

1

AMINOSIMUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 267.

madagascariensis RAFFRAY, loc. cit. p. 267..... ..... *Madagascar : forêt de Namaloum.*

1

EUPLECTOPS

REITTER, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 197. — RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1898, p. 268.

Odewahni KING (*Euplectus*), Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, I, 1886, p. 314 ..... *Australie.*

? **linearis** King (*Euplectus*), loc. cit. 1863, p. 46, pl. 16, f. 7b. ..... *Australie.*

? **sculptus** King (*Euplectus*), loc. cit. 1863, p. 49. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 268..... *Australie : Donybrook.*

3

PARAPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 269.

punctulatus Raffray, loc. cit. p. 269..... *Australie : Victoria.*

setulosus Raffray, loc. cit. p. 270..... *Tasmanie.*

biplagiatus Raffray, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1900, p. 132, pl. X. f. 23..... *Australie : Swan River.*

infuscatus Raffray, loc. cit. p. 133..... *Australie : Pinjarrah.*

4

DEROPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 271.

excisus King (*Euplectus*) Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1866, p. 313. — Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 271. ..... *Australie : Donybrook, Bridge Town*

1

TRYCHIOPLECTUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 272.

geminatus Raffray, loc. cit. p. 272..... *Australie : Victoria.*

1

ZELANDIUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1898, p. 272.

obscurus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1427..... *Nlle-Zélande.*

coxalis Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 5, p. 1060.. *Nlle-Zélande.*

moerens Broun (*Euplectus*), loc. cit. p. 1055..... *Nlle-Zélande.*

Espèces inconnues décrites comme *Euplectus*, appartenant probablement au genre *Zelandius*, ou à des genres nouveaux.

asper Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 7, p. 1401..... *Nlle-Zélande.*

Sandageri Broun (*Euplectus*, loc. cit. Prt. 5, p. 1059) ..... *Nlle-Zélande.*

foveiceps Broun (*Euplectus*), Ann. Mag. Nat. Hist. 1895, p. 80 ..... *Nlle-Zélande.*

clevedonensis Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1058 ..... *Nlle-Zélande.*

antiquus Broun (*Euplectus*), loc. cit. p. 1061 ..... *Nlle-Zélande.*

8

ELEUSOMATUS

allocephalus Broun (*Euplectus*), Man. N. Zeal. Col. Prt. 5, p. 1057 ♂ ..... *Nlle-Zélande.*

♀ *caudatus* Broun, loc. cit. Prt. 7, p. 1422.

acuminatus Broun (*Euplectus*), loc. cit. Prt. 5, p. 1058 ..... *Nlle-Zélande.*

2

5e Tribu **Trichonychini**.

Tableau des Genres

1. (4). Hanches postérieures écartées.
2. (3). Les trois premiers segments ventraux subégaux..... ..... Gen. **Trichonyx** Chaudoir.
3. (2). Deuxième segment ventral plus grand que les précédents..... Gen. **Amauronyx** Reitter.
4. (1). Hanches postérieures contiguës, au moins à leur base.
5. (6). Premier segment ventral encore grand et très apparent, triangulaire entre les hanches postérieures qui sont contiguës à leur base, mais très divergentes..... ..... Gen. **Trogaster** Sharp.
6. (5). Premier segment ventral très petit entre les hanches postérieures beaucoup moins divergentes, n'apparaissant plus que comme un bouton ou une carène.
7. (8). Prothorax bilobé. Antennes géniculées..... ..... Gen. **Rhexius** Leconte.
8. (7 et 22). Prothorax atténué et parfois presque étranglé en avant, mais jamais bilobé.

9. (21). Antennes toujours plus ou moins géniculées, à premier article toujours assez long. Tête transversale.

10. (20). Prothorax atténué en arrière, mais sans échancrure brusque après le milieu.

11. (14). Prothorax toujours plus ou moins denticulé ou au moins crénelé sur les côtés.

12. (13). Premier segment dorsal à peine plus grand que le suivant. Prothorax denté sur les côtés. Gen. **Eurhexius** Sharp.

13. (12). Premier segment dorsal très grand. Prothorax simplement crénelé sur les côtés..... Gen. **Aporhexius** n. gen.

14. (11 et 15). Prothorax avec une seule dent latérale au-dessous du sillon transversal. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant..... Gen. **Oropus** Casey.

15. (14). Prothorax absolument mutique sur les côtés.

16. (17). Premier segment dorsal très grand. Sillon longitudinal du prothorax très obsolète.... Gen. **Rhexinia** Raffray.

17. (16). Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant.

18. (19). Corps assez court, convexe. Prothorax presque transversal. Tête grande transversale, bien qu'un peu plus étroite que le prothorax. Premier segment dorsal légèrement plus grand..... Gen. **Anarmodius** Raffray.

19. (18). Corps allongé, aplati. Prothorax beaucoup plus long que large, plus ou moins ovoïde. Tête petite, légèrement transversale, mais plus étroite que le prothorax. Premier segment dorsal égal ou subégal au suivant..... ..... Gen. **Mesoplatus** Raffray.

20. (10). Prothorax avec une très brusque et profonde échancrure après le milieu et l'angle latéral fortement denté. Premier segment dorsal très grand.... Gen. **Xherius** Raffray.

21. (9). Premier article des antennes normal, à peine plus long que le suivant. Tête transversale. Gen. **Rhexidius** Casey.

22. (8). Prothorax simplement et normalement cordiforme.

23. (30). Tête normale, le front ne recouvrant pas l'épistome.

24. (25). Antennes à articles intermédiaires pluridentés. Forme assez épaisse, généralement plus ou moins parallèle..... ..... Gen. **Raffrayia** Reitter

25. (24). Antennes à articles intermédiaires mutiques.

26. (27). Antennes sans massue, avec les articles intermédiaires toujours un peu plus gros ♀, plus ou moins noueux ♂. Tête normale..... Gen. **Dalmina** Raffray.

27. (26). Antennes avec une massue bien marquée.

28. (29). Tête normale. Segments ventraux 2 et 3 beaucoup plus grands que les autres. Premier article des antennes pas beaucoup plus long que le suivant..... ..... Gen. **Faronoma** Raffray.

29. (28). Tête allongée, atténuée en avant. Segments ventraux 2, 3, 4, 5, subégaux. Premier article des antennes gros et beaucoup plus long que le suivant.... Gen. **Adalmus** Reitter.

30. (23). Tête très grande, front recouvrant plus ou moins l'épistome. Antennes insérées sous le front.

31. (32). Forme très allongée, parallèle, un peu cylindrique. Yeux placés tout à fait en avant, près de la bouche, à la face inférieure de la tête, invisibles en dessus. Élytres presque deux fois aussi longs que larges. Abdomen étroitement marginé et seulement jusqu'à la moitié du 3e segment qui est plus grand que les autres. Deux ongles très inégaux aux tarses..... Gen. **Mitracephala** Raffray.

32. (31). Forme robuste, large. Yeux situés en arrière, visibles en dessus. Élytres pas plus longs que larges, leur angle apical externe très fortement échancré, laissant apparaître la marge du premier segment dorsal vrai, qui est réellement caché sous les élytres. Deux ongles presque égaux aux tarses..... Gen. **Phtegnomus** Raffray.

TABLEAUX ET DESCRIPTIONS.

Tableau du genre **Eurhexius**

A 2. Trois fossettes basales aux élytres..... Groupe I.
A 1. Quatre fossettes basales aux élytres.
B 2. Prothorax avec une denticulation latérale en forme de dents bien marquées.
C 2. Tempes à angle postérieur aigu, presque denté... Groupe II.
C 1. Tempes à angle postérieur arrondi.

D 2. Articles des antennes 3-10 au moins aussi longs que larges..... Groupe III.
D 1. Articles des antennes 3-8 transversaux..... Groupe IV.
B 1. Prothorax avec une denticulation latérale mousse, en forme de tubercules..... Groupe V.

Eurhexius sexpunctatus n. sp. — *Oblongus, sat convexus, obscure ferrugineus, sat longe brunneo-pubescens. Caput valde transversum, prothoraci latitudine aequale, foveis duabus in linea media oculorum sitis, sulcis obliquis in fronte depressa convergentibus, supra antennas nodosum, postice juxta collum brevissime sulcatum. Antennae mediocres, vix geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus, 9, 10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato. Prothorax latitudine aequilongus, lateribus acute denticulatus, antice valde, haud abrupte attenuatus, postice paulo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso foveisque validis. Elytra disperse punctulata, latitudine sua breviora, basi trifoveata et attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, lateribus leviter rotundatum, medio paulo ampliatum, segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum convexum et brevissimum. Segmento ultimo ventrali leviter impresso* ♀ ?. — Long. 1 mill. — Fig. 11.

Fig. 11.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce est la seule qui n'ait que trois fossettes à la base des élytres : elle ressemble un peu à un *Anarmodius*, mais la tête est grande, très transversale, le prothorax est denticulé sur les côtés et les élytres n'ont pas de strie dorsale.

Eurhexius longicornis n. sp. — *Elongatus, subdepressus, rufus, parce pubescens. Caput transversum, prothoraci latitudine aequale, ante oculos abrupte coarctatum, supra antennas utrinque leviter nodosum, foveis duabus mediocribus pone lineam mediam oculorum sitis, sulco integro in fronte arcuato junctis, postice juxta collum brevissime sulcatum. Antennae mediocres, vix geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus, 9, 10 paulo majoribus, subquadratis, 11 oblongo-ovato. Prothorax latitudine et longitudine aequalis,*

lateribus acute denticulatus, antice valde sed haud abrupte attenuatus, postice paulo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso foveisque validis. Elytra disperse punctulata, latitudine sua breviora, basi triforeata et attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, lateribus leviter rotundatum et medio paulo ampliatum, segmentis dorsalibus subaequalibus. Metasternum convexum et brevissimum. Segmento ultimo ventrali leviter impresso ♀ ?. — Long. 2 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce, ainsi que la précédente, sont les seules qui n'aient que trois fossettes à la base des élytres : elle ressemble un peu, comme forme générale, à un *Anarmodius*, mais la tête est grande, très transversale, le prothorax est denticulé sur les côtés et les élytres n'ont pas de strie dorsale.

Eurhexius megacephalus n. sp. — *Oblongus, parum convexus, rufo-castaneus, nitidus, sat longe pubescens. Caput magnum, parum transversum, trapezoidale, antrorsum haud abrupte constrictum, lateribus obliquum, fronte media depressum, supra antennas haud nodosum, in linea anteriori oculorum foveis duabus sulco arcuato junctis, temporibus minus rotundatis et postice prominulis sed obtusis. Antennae sat elongatae, haud geniculatae, articulis 1 minus elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus et longitudine decrescentibus, latitudine sua tantummodo longioribus, 9, 10 majoribus ovatis, 11 majore, ovato. Prothorax capite latior et latitudine sua longior, antice valde et postice multo minus attenuatus, sulcis longitudinali et transverso validis, lateribus minute sed acute denticulatus. Elytra obsolete subrugosula, latitudine sua longiora, basi leviter attenuata, lateribus subobliqua, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris vix longius sed paulo latius, lateribus leviter rotundatum. Femoribus anticis medio infra carinatis. Segmento ultimo ventrali transversim leviter impresso* ♂. — Long. 2 mill. — Fig. 12.

Fig. 12.

Brésil : Matto Grosso.

Cette espèce est remarquable par sa tête beaucoup moins transversale que chez les autres espèces.

Eurhexius quadrifoveatus n. sp. — *Oblongus, sat crassus, obscure ferrugineus, rufo-pubescens. Caput valde transversum et prothoraci latitudine subaequale, postice foveis duabus liberis, antice in fronte foveis duabus alteris magis approximatis, sulco frontali brevi et arcuato junctis, supra antennas haud nodosum, occipite juxta collum brevissime et obsolete sulcatum. Antennae crassae, articulis 1 crasso, cylindrico, 2 obconico, 3, 8 moniliformibus, 9, 10 majoribus, 9 globoso, 10 leviter transverso, 11 ovato, acuminato. Prothorax obsolete punctatus, latitudine sua vix longior, antice sat abrupte et valde attenuatus, lateribus valde et acute denticulatus, sulcis validis. Elytra obsolete punctulata, quadrata, lateribus leviter rotundata, basi vix attenuata, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, vix latius. Segmento ultimo ventrali punctato et transversim depresso ♀ ?.* — Long. 2.40 mill.

Brésil.

Cette espèce est facile à reconnaître par ses fossettes céphaliques, dont deux sont placées tout à fait en arrière et libres et deux autres sur le front, plus rapprochées et reliées par un sillon transversal et un peu arqué.

Eurhexius laevis n. sp. — *Brevior sat latus et crassus, rufus, totus laevis, parce pubescens. Caput leviter transversum, prothoracis latitudine paulo angustius, ante oculos magnos abrupte coarctatum, foveis duabus in linea anteriore oculorum sitis, sulco utrinque juxta foveas obsoleto, in fronte profundo, postice medio profunde sulcatum. Antennae mediocres, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 ovato, 3-8 latitudine aequilongis, clava parum conspicua, 9 parum longiore, 10 subquadrato, 11 regulariter ovato. Prothorax latitudine sua vix longior, antice sat abrupte attenuatus, lateribus rotundatus et mediocriter denticulatus, sulcis et foveis validis. Elytra latitudine sua paulo longiora, basi vix attenuata, lateribus perparum rotundata. Abdomen elytris vix longius, convexum, segmento dorsali 3 apice medio breviter bispinoso, inter spinas leviter depresso, apice paululum emarginato. Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali transversim impresso. Femoribus anticis infra breviter carinatis ♂.* — Long. 2 mill.

Brésil : Bahia.

La forme est courte et large et la massue très peu marquée.

Eurhexius subacuminatus n. sp. — *Brevis, latus, convexus, rubro-piceus, antennis pedibusque ferrugineis, parce pubescens. Caput valde transversum, prothorace perparum angustius, ante oculos abrupte coarctatum, supra antennas leviter nodosum, foveis duabus in linea*

media oculorum sitis, sulco antice profundiore, juxta collum sulcatum et utrinque convexum. Antennae breves, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 breviter ovato, 3-8 moniliformibus et transversis, 9, 10 tantummodo paulo majoribus, subtransversis, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax latitudine sua paulo longior, antice valde et sat abrupte attenuatus, lateribus rotundatus et valde denticulatus, basi grosse punctatus, sulcis validis. Elytra subquadrata, leviter convexa, basi attenuata, lateribus leviter rotundata. Abdomen elytris subaequale, segmento ultimo centrali transversim impresso. Femoribus anticis crassioribus et infra sat longe carinatis ♂. — Long. 2 mill.

Brésil : Blumenau.

Cette espèce se distingue par sa couleur foncée, sa forme courte, convexe et la petitesse relative des articles des antennes dont le dernier est, au contraire, très gros.

Eurhexius octopunctatus n. sp. — *Sat elongatus, leviter convexus, rufus, parum pubescens. Caput valde transversum, prothoracis latitudine, antice valde sed minus abrupte coarctatum, foveis duabus ante oculos sitis, sulco antice multo profundiore, temporibus leviter quadratis, occipite convexo, juxta collum profunde sulcato. Antennae breves, leviter geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 valido, ovato, 3-8 transversis, 9, 10 multo majoribus, transversis, 11 ovato, basi truncato. Prothorax latitudine sua longior, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus valde denticulatus, basi parce rugoso-punctatus, sulcis validis. Elytra transversa, basi attenuata, sulco dorsali obsoleto et ante medium evanescente. Abdomen convexum, elytris multo longius. Femoribus anticis infra breviter carinatis* ♀. — Long. 1,80 mill.

Brésil : Blumenau.

La tête est transversale et convexe, le sillon très obsolète auprès des fossettes, les articles des antennes sont nettement transversaux et la massue bien marquée.

Eurhexius Reitteri n. sp. — *Sat elongatus, leviter convexus, rufus, parce pubescens. Caput trapezoidale, multo minus, transversum, prothorace angustius, ante oculos haud abrupte attenuatum, foveis duabus in linea anteriore oculorum sitis, sulco antice profundiore. Antennae leviter geniculatae, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 quadrato, 3-8 moniliformibus, transversis, 9, 10 duplo majoribus, subtransversis, 11 breviter ovato. Prothorax latitudine sua longior, antice posticeque subaequaliter attenuatus, lateribus valde denticulatus. Elytra latitu-*

dine sua longiora, basi leviter attenuata, lateribus subrotundata, sulco dorsali obsoleto et brevissimo. Abdomen elytris longius, convexum, segmento ultimo ventrali obsolete impresso. Femoribus anticis crassis et infra breviter carinatis ♂. — Long. 1,90 mill.

Brésil : Blumenau.

Très voisine de la précédente dont on pourrait supposer qu'elle est le mâle, mais elle est différente par la forme de la tête.

Eurhexius bicolor n. sp. — *Obscure ferrugineus, antennis pedibusque dilute rufis, tenuiter sat longe subhirsutus. Caput valde transversum, trapezoidale, prothorace paulo angustius, ante oculos sat abrupte attenuatum, inter oculos foveis duabus sulco angulato junctis, occipite verticeque una sulcato, occipite postice sinuatum. Antennarum articulis 1 elongato, cylindrico, 2 subquadrato, 3-8 minutis, moniliformibus, 9, 10 triplo majoribus, transversis, 11 magno, ovato. Prothorax subovatus, antice plus attenuatus, lateribus quinque-denticulatus, sulco longitudinali paulo ante basin abbreviato, transverso, in medio angulato, foveis lateralibus magnis, leviter obliquis. Elytra latitudine sua perparum longiora, ad basin attenuata, lateribus leviter rotundatis, humeris notatis, basi foveis quatuor magnis, sulco dorsali deficiente. Abdomen elytris paulo majus, convexum. Pedes mediocres, tibiis subgracilibus.* — Long. 1,80 mill. — Fig. 13.

Fig. 13.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Cette espèce voisine de la précédente en diffère par la couleur plus foncée du corps, le premier article des antennes plus long, les 9e et 10e plus transversaux, le 11e plus gros.

Je donne ci-contre (fig. 14) un dessin de l'*Eurhexius muticus* Raffray. Cette espèce a été décrite dans la *Revue d'Entomologie* (T. II, 1883, p. 250).

Fig. 14.

Elle provient de Colombie : Bogota.

Aporhexius n. gen.

Antennae haud geniculatae, articulo 1 sequente longiore. Caput transversum, temporibus validis. Prothorax latitudine sua longior,

antice sat abrupte attenuatus, postice attenuatus, lateribus rotundatus et minute crenulatus, sulco medio longitudinali valido. Elytra basi trifoveata, sulcis duobus brevissimis, stria suturali integra. Segmento primo dorsali sequente multo majore.

Ce genre rappelle beaucoup le genre *Eurhexius*, mais la marge latérale du prothorax est simplement crénelée et le premier segment dorsal est beaucoup plus grand que le suivant; il diffère de *Rhexinia* par le sillon longitudinal médian du prothorax.

Aporhexius pubescens n. spec. — *Crassus, subparallelus, obscure ferrugineus, antennis pedibusque dilutioribus, dense et longe griseo-pubescens. Caput transversum, temporibus magnis, rotundatis et pallide setosis, occipite transversim convexo, postice retuso, medio breviter sulcato, inter oculos foveis duabus, fronte late deplanata, margine antica incrassata et supra antennas fere tuberculata, infra deplanatum, confertim rugoso-punctatum, longitudinaliter sulcatum. Antennae sat elongatae, articulis 1 valido, 2 ovato, 3-8 latitudine sua paulo longioribus et longitudine crescentibus, clava triarticulata, magna, leviter compressa, longe hirsuta, 9, 10 crescentibus et subovatis, 11 magno irregulariter ovato, extus rotundatim ampliato, apice acuto. Prothorax capiti latitudine subaequalis, postice attenuatus, antice constrictus, lateribus minute crenulatus et rotundatus, sulco medio longitudinali antice et praesertim postice ampliato, utrinque postice fovea magna et sulco transverso circumflexo parum profundo. Elytra latitudine sua longiora, convexa, lateribus rotundata, basi foveis tribus validis et sulcis duobus brevissimis, quorum externo longiore. Abdomen elytris paulo brevius et angustius, segmento primo dorsali sequente fere duplo longiore. Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali valde impresso et fundo glabro* ♂. — Long. 1.90 mill. — Fig. 15.

Fig. 15.

Haute-Bolivie : Yuracaris.

Tableau du genre **Raffrayia**

A 2. Premier segment dorsal beaucoup plus grand que le suivant ..... Groupe I.

A 1. Premier segment dorsal égal aux suivants.
B 2. Prothorax variable, mais jamais dilaté transversalement, ni plus large que les élytres.
C 2. Tête avec deux fossettes et des sillons.
D 2. Antennes avec, au moins, les articles intermédiaires transversaux ..... Groupe II.
D 1. Antennes allongées, articles carrés ou plus longs que larges..... Groupe III.
C 1. Tête sans fossettes ni sillons ..... Groupe IV.
B 1. Prothorax très transversal, dilaté sur les côtés et plus large que les élytres..... Groupe V.

Raffrayia opaca n. sp. — *Oblonga, subparallela, parum convexa, castanea vel rufo-castanea, tota minute granulosa, opaca, sat dense pubescens. Caput latitudine sua brevius, antice valde attenuatum, supra oculos subnodosum, fronte impressum, inter oculos posterius foveis duabus magnis, sulcis obsoletis cum impressione frontali junctis, occipite tenuiter carinato. Antennae validae, articulis 1 quadrato-elongato, 2 paulo minore, subquadrato, 3 breviter obconico, 4-8 transversis, 4-5 crescentibus, 6-8 decrescentibus. 9, 10 paulo majoribus, crescentibus, transversis, 11 breviter conico, turbinato. Prothorax capite et longitudine sua latior, subcordatus, lateribus medio rotundatus, pone medium profunde sinuatus, foveis lateribus magnis, sulciformibus, sulco transverso recto, longitudinali deficiente. Elytra subquadrato-elongata, humeris notatis et dentatis, lateribus vix rotundatis, stria dorsali medio abbreviata. Segmentis dorsalibus tribus primis subaequalibus, in primo basi striolis duabus brevissimis, divergentibus, tertiam partem disci includentibus. Metasternum convexum. Pedes mediocres.*

♂ *Metasternum obsolete sulcatum. Segmento ultimo ventrali late et apice profunde impresso. Tibiis intermediis apice breviter et obtuse, posticis longe et acute calcaratis.* — Long. 1,70 mill.

Le Cap : Uitenhage.

Cette espèce est voisine de *R. natalensis* Raffray, mais elle en diffère, comme de toutes les autres, par sa fine granulation qui la rend opaque.

CATALOGUE.

TRICHONYCHINI

Ganglbauer, Käf. Mitteleuropa, II, 1895, p. 798.

Trichonyni Raffr. (emend.), Rev. d'Ent. 1890, pp. 82, 102.

TRICHONYX

Chaudoir, Bull. Nat. Mosc. 1845, III, p. 164. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, p. 134. — Thomson, Skand. Col. III, p. 221. — Saulcy, Spec. I, p. 118. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 452. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 10.

sulcicollis Reichenbach, Mon. Psel. p. 62, pl. 2, f. 17. — Aubé, Psel. Mon. 1833, p. 52, pl. 91, f. 1 : Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 141. — Erichson, Käf. Mk. Brandbg. p. 277. — Jacq. Duval, Gen. Col. Eur. I, pl. 42, f. 209. — Thomson, Skand. Col. III, p. 222. — Saulcy, Spec. I, p. 120. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799..... *Europe moyenne.*

dresdensis Illiger, Käf. Preuss. p. 290.

georgicus Motschulsky, Bull. Nat. Mosc. 1845, p. 46. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520..... *Géorgie russe.*

talyschensis Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520..... *Caspienne : Lenkoran. Tyrol : Bozen.*

3

AMAURONYX

Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, pp. 452, 455, 519. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 105. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799.

Maerkeli Aubé, Ann. Soc. ent. Fr. 1844, p. 142. — Thomson, Skand. Col. III, p. 222. — Saulcy, Spec. I, p. 122. — Reitter, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519. — Ganglbauer, Käf. Mitteleur. II, 1895, p. 799.

sulcicollis Curtis, Brit. Ent. VII, p. 315. — Aubé,

Psel. Mon. 1833, p. 52, pl. 91, f. 1. — GYLLENHAL, Ins. Svec. IV, p. 234..... *Europe septr^le et méridionale.*

Abeillei GUILLEB. Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. CCXCII... ..... *Algérie : Edough.*

Euphratae SAULCY, Spec. I, p. 127. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519..... *Syrie.*

Barnevillei SAULCY (*Trichonyx*), Cat. Gren. 1863, Mat. p. 12 : Spec. I, p. 124. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519..... *France méridionale.*

brevipennis SAULCY, Berl. Ent. Zeits. 1870, p. 88 : Spec. I, p. 126. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 519..... *Espagne mérid^le : Algésiras.*

Kraatzi SAULCY, Spec. I, p. 125. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520..... *Espagne méridionale.*

lapidicola RAFFRAY, Rev. Mag. Zool. 1873, p. 367, pl. 15, f. 7..... *Alger.*

homaliinus FAUVEL, Rev. d'Ent. 1903, p. 280 (An *Amauronyx*?)..... *N^lle-Calédonie : Nouméa.*

—
8

TROGASTER

SHARP, Ent. Monthl. Mag. XI, 1874, p. 79. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520.

Heteronyx SAULCY, Spec. I, p. 128.

aberrans SAULCY, Spec. I, p. 121. — REITTER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1881, p. 520..... *Corse.*

heterocerus SAULCY, loc. cit. p. 129. — REITTER, loc. cit. p. 520..... *Corse.*

Doriae DODERO, Ann. Mus. Civ. Gen. X, 1892, p. 666. ..... *Italie : Ligurie.*

—
3

OROPUS

CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1886, p. 196.

striatus Leconte (*Trichonyx*), Trans. Amer. Ent. Soc. V, 1874, p. 49. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 43, pl. XI, f. 102..... *Californie.*

convexus CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1886, p. 198... ..... *Californie : Sonoma.*

interruptus CASEY, loc. cit. 1886, p. 199 : 1887, pl. XVI, f. 4..... *Californie : Sonoma.*

abbreviatus Casey, loc cit. p. 200..... *Californie : Sonoma.*

montanus CASEY, loc. cit. 1887, p. 479..... *Californie.*

cavicauda CASEY, Col. Not. V. p. 448..... *Californie.*

6

RHEXIDIUS

CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 478. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa. II, p. 41 : Ent. News, Phil. III, 1892, p. 11.

Conoplectus BRENDEL.

Prorhexius RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 107.

granulosus CASEY, Bull. Cal. Ac. Sc. 1887, p. 478, pl. XVI, f. 8. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 41, pl. XI, f. 100..... *Californie.*

asperulus CASEY, Col. Not. V. p. 449..... *Californie.*

canaliculatus LECONTE (*Euplectus*), Bost. Journ. Nat. Hist. 1880, p. 106. — BREND., Bull. Un. Iowa, II, p. 42, pl. XI, f. 101..... *Amér. septle : Est du Mississipi.*

sylvaticus RAFFRAY (*Prorhexius*), Rev. d'Ent. 1890, p. 197.

intermedius BRENDEL, Ent. News, Phil. III, 1892, p. 13..... *Amér. septentrionale.*

trogasteroides BRENDEL, Ent. News, Phil. 1892, p. 12 : Trans. Am. Ent. Soc. 1893, pl. IV, f. 10... ..... *Amér. septle : Pensylvanie.*

5

RHEXIUS

LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. VI, p. 102. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 46.

insculptus LECONTE, Bost. Journ. Nat. Hist. 1850, p. 103. — BRENDEL, Bull. Un. Iowa, II, p. 46, pl. XI, f. 103. — LACORDAIRE, Gen. Col. Atlas pl. 15, f. 6. *Amér. septrle.*

substriatus LECONTE, Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 382..... *Amér. septle : Floride.*

Schmitti Brendel, Trans. Amer. Ent. Soc. 1893, p. 281 ..... *Amér. sept^le : Pensylvanie.*

optatus Sharp, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 41, pl. 1. f. 23 ..... *Amér. centrale : Panama.*

brasiliensis Schaufuss, Nunq. ot. II, p. 259 ..... *Amazones.*

5

EURHEXIUS

Sharp, Biol. Centr. Amer. Col. II (1). p. 41.

Groupe I.

sexpunctatus n. sp ..... *Brésil : Blumenau.*

longicornis n. sp ..... *Brésil : Matto Grosso.*

Groupe II.

Simoni Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1882. p. 148, pl. V, f. 3 ..... *Brésil : S^o-Paolo.*

Groupe III.

procerus Reitter, loc. cit. 1882. p. 146, pl. V, f. 2. ..... *Brésil : S^o-Paolo.*

megacephalus n. sp ..... *Brésil : Matto Grosso.*

quadrifoveatus n. sp ..... *Brésil.*

majorinus Schaufuss, Nunq. ot. II. p. 260 ..... *Amazones.*

laevis n, sp ..... *Brésil : Bahia.*

Putzeysi Schaufuss, Nunq. ot. III, p. 482 ..... *Monteridéo.*

Groupe IV.

insignis Schaufuss, loc. cit. p. 260 ..... *Nouvelle-Grenade.*
semihyalinus Schauf. Bull. Soc. ent. Fr. 1882. p. xcii.

crassicornis Raffray, Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 306 ..... *Venezuela : S^n-Esteban.*

subacuminatus n. sp ..... *Brésil : Petropolis.*

octopunctatus n. sp ..... *Brésil : Blumenau.*

angustatus Schaufuss, Bull. Soc. ent. Fr. 1882, p. xciii ..... *Cayenne.*

Reitteri n. sp ..... *Brésil : Blumenau.*

bicolor n. sp ..... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

Groupe V.

muticus RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1883, p. 250... *Colombie : Bogota.*

abdominalis n. sp..... *Brésil : Blumenau.*

Espèces inconnues d'affinités douteuses.

vestitus SHARP, Biol. Centr. Amer. Col. II (1), p. 41, pl. I, f. 22..... *Amér. centr : Panama.*

parviceps SHARP, loc. cit. p. 42..... *Panama.*

ventralis SHARP, loc. cit. p. 42..... *Panama.*

trimioides SHARP, loc. cit. p. 43..... *Guatemala.*

rugulosus REITTER, Deuts. Ent. Zeits. 1882, p. 149. *Colombie.*

23

APORHEXIUS

pubescens n. sp..... *Haute-Bolivie : Yuracaris.*

1

RHEXINIA

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 104, 106.

angulata RAFFRAY, loc. cit. p. 196, pl. III, f. 35... *Nlle-Grenade.*

1

ANARMODIUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 106 :
Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 306.

gibbus SCHAUFUSS (*Trichonyx*), Nunq. ot. II, p. 287.. *Amazones.*

bifoveatus RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1891, p. 307. *Venezuela.*

2

XHERIUS

RAFFRAY, Ann. Soc. ent. Fr. 1890, p. 305.

cordicollis, RAFFRAY, loc. cit. p. 305, pl. VI, f. 5...
..... *Venezuela : Sn-Esteban.*

1

MESOPLATUS

RAFFRAY, Rev. d'Ent. 1890, pp. 103, 106.

barbatus KING (*Batrisus*), Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, 1863, p. 44, pl. XVI, f. 6a.....
..... *Tasmanie, Australie : New South Wales.*

Edwardsi King (*Batrisus*), loc. cit. 1865, p. 172. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pl. III, f. 34.... *Australie : Victoria.*

tuberculatus Raffray, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1900, p. 134, pl. X, f. 3..... *Australie : New South Wales.*

longicollis Raffray, loc. cit. p. 134. *Australie : New South Wales.*

Mastersi Raffray, loc. cit. p. 135.. *Australie : New South Wales.*

nitidus Raffray, loc. cit. p. 136..... *Australie : Victoria.*

cribricollis Raffray, Ann. Mus. Nat. Hung. Budapest, 1903, p. 44..... *N^lle-Guinée : Golfe Huon.*

7

RAFFRAYIA

Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 198. — Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 41 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 63.

Groupe I.

caviceps Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 64, pl. XVI, f. 1..... *Le Cap : Stellenbosch.*

deplanata Raffray, loc. cit. p. 65, pl. XVI, f. 5... ..... *Le Cap : Cape Town.*

frontalis Raffray, loc. cit. 1898, p. 391, pl. XVIII, f. 3..... *Le Cap : Cape Town.*

calcarata Raffray, loc. cit. 1897. p. 68, pl. XVI, f. 6..... *Le Cap : Cape Town.*

incerta Raffray, loc. cit. p. 65, pl. XVI, f. 4..... ..... *Le Cap : Cape Town.*

variabilis Raffray, loc. cit. p. 66, pl. XVI, f. 3... ..... *Le Cap : Newlands.*

Var. β. ♂ Raffray, loc. cit. p. 66.

Var. γ. ♂ Raffray, loc. cit, p. 66.

armata Raffray, loc. cit. p. 69, pl. XVI, f. 2..... . ..... *Le Cap : Cape Town.*

nasuta Raffray, loc. cit. p. 67, pl. XVI, f. 10..... ..... *Le Cap : Cape Town.*

cruciata Raffray, loc. cit. p. XVI, f. 7.... *Le Cap : Cape Town.*

sulcatula Raffray, loc. cit. 1898, p. 392. *Le Cap : Cape Town.*

Groupe II.

antennata Raffray (*Trichonyx*), Rev. Mag. Zool. 1877, p. 295, pl. III, f. 16 : Rev. d'Ent. 1887, p. 43. ..... *Abyssinie : Hamacen, Vallée du Mareb.*

laticollis Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 73, pl. XVI, f. 10..... *Le Cap : Stellenbosch.*

rugosula Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 46 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 72..... *Le Cap : Stellenbosch.*

majorina Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 44, pl. II, ff. 4, 5 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 70, pl. XVI, f. 8..... *Le Cap : Rondebosch.*
pallidula Raffray, loc. cit. p. 44.

bicolor Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 71, pl. XVI, f. 14..... *Le Cap : Cape Town.*

montana Raffray, loc. cit. 1898, p. 393... *Le Cap : Cape Town.*

natalensis Raffray, loc. cit. 1897, p. 75, pl. XVI, f. 9 : 1898, p. 397.. *Natal. Le Cap : Uitenhage, Port Elizabeth.*

opaca n. sp..... *Le Cap : Uitenhage.*

pilosella Raffray, loc. cit. 1897, p. 74, pl. XVI, f. 15. ..... *Le Cap : Cape Town.*

abdominalis Raffray, loc. cit. p. 74..... *Le Cap : Cape Town.*

capensis Raffray, loc. cit. 1898, p. 393.... *Le Cap : Cape Town.*

algoensis Raffray, loc. cit. 1898, p. 394. *Le Cap : Port Elizabeth.*

microcephala Raffray, loc. cit. 1897, p. 76, pl. XVI, f. 12..... *Le Cap : Cape Town.*

obscura Raffray, loc. cit. 1897, p. 77..... *Le Cap : Muizenberg.*

nodosa Raffray, loc. cit. p. 75, pl. XVI, f. 11..... ..... *Le Cap : Cape Town.*

Groupe III.

longula Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 45 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 78, pl. XVI, f. 13..... ..... *Le Cap : Stellenbosch, Cape Town.*

Groupe IV.

myrmecophila Raffray, loc. cit. 1898, p. 395, pl. XVIII, f. 2..... *Le Cap : Port Elizabeth.*

Groupe V.

dilatata Raffray, loc. cit. 1898, p. 396, pl. XVIII, f. 1..... *Le Cap : Port Elizabeth.*

28

DALMINA

Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 46 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 78.

globulicornis Raffray, Rev. d'Ent. 1887, p. 47, pl. II, f. 6, 7 : 1890, pl. III, f. 40 : Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 79 : 1898, pl. XVI, f. 8..... .... *Le Cap : Newlands, Stellenbosch, Cape Town.*

elizabethana Raffray, Trans. S. Afr. Phil. Soc. 1897, p. 121 : 1898, p. 379, pl. XVIII, f. 9..... ..... *Le Cap : Port Elizabeth.*

gratitudinis Raffray, loc. cit. 1897, p. 70 : 1898, pl. XVIII, f. 10..... *Le Cap : Stellenbosch.*

concolor Raffray, loc. cit. 1897, p. 80..... *Natal : Frere.*

irregularis Raffray, loc. cit. 1897, p. 81..... *Natal : Frere.*

elegans Raffray, loc. cit. 1897, p. 82, pl. XVII, f. 1..... *Le Cap : Newlands.*

6

ADALMUS

Reitter, Verh. naturf. Ver. Brünn. XX, p. 197. — Raffray, Rev. d'Ent. 1890, 107.

velutinus Reitter, Deuts. Ent. Zeits. 1885, p. 338, pl. III, f. 31..... *N^lle-Zélande.*

1

FARONOMA

Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 259.

cavangula Reitter (*Rybaxis*), Wien. Ent. Zeit. VIII, p. 292, pl. I, f. 5. — Raffray, Rev. d'Ent. 1894, p. 259..... *Chili : Valdivia.*

1

MITRACEPHALA

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, pp. 104. 107.

longipennis Raffray, loc. cit. p. 198. pl. II, f. 8... *Bresil.*

1

PHTEGNOMUS

Raffray, Rev. d'Ent. 1890, p. 104, 107.

Oberthüri Raffray, loc. cit. p. 198, pl. II, f. 7..... *Amazones.*

naso Wasmann, Verz. Myrm. Term. Arthr. Berlin, 1894, p. 213..... *Venezuela.*

inermis Wasmann, loc. cit. p. 214..... *Venezuela.*

3

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

Abeille de Perrin (Elzéar). — Notice nécrologique sur Francisque Guillebeau, 353.

André (Ernest). — Mutillides nouveaux ou imparfaitement connus de divers pays, 417.

Bouchard (J.). — Insectes recueillis par M. le prof. Dr Forster à Bornéo, Java et Sumatra (Palembang) : Coléoptères Carabiques, 169.

Id. — Contributions à l'étude des Carabiques de Sumatra, 177.

Bourgeois (J.). — Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale, mai à novembre 1901 : Dascillides et Malacodermes, 478.

Brölemann (H.-W.). — Myriapodes recueillis à l'isla de Cocos par M. le prof. P. Biolley [pl. I], 128.

Id. — Le genre *Acanthiulus* (Myriapodes) [pl. VIII], 469.

Buysson (R. du). — Monographie des Guêpes ou *Vespa*, 260.

Chrétien (P.). — Description d'un Lépidoptère nouveau d'Espagne [pl. V, fig. 5], 405.

Deville (J. Sainte-Claire). — Étude sur divers *Platysma* des Alpes occidentales. (*Additions et Rectifications*), 413.

Dumont (Const.). — Description d'une aberration nouvelle d'*Oeonistis quadra* ♀ [pl. V, fig. 6], 406.

Fairmaire (L.). — Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (*16e note*), 181.

FAIRMAIRE (L.). — Coléoptères Hétéromères recueillis par M. Baer dans le Haut-Pérou et le Tucuman, 461.

GROUVELLE (A.). — Coléoptères de l'Inde recueillis par MM. H.-L. Andrewes et T.-R.-D. Bell, 125.

Id. — Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale, mai à novembre 1901 : Coléoptères clavicornes [fig.], 340.

GROUVELLE (A.) et LÉVEILLÉ (A.). — Voyage de M. le Dr Ed. Bugnion au Venezuela, en Colombie et aux Antilles : Coléoptères clavicornes [pl. VII], 460.

IHERING (RODOLPHO VON). — Contribution à l'étude des Vespides de l'Amérique du Sud, 144.

LUCAS (DANIEL). — Notes sur quelques Lépidoptères, 401.

ORBIGNY (H. D'). — Notes sur divers Onthophagides de l'Afrique australe, 289.

PIC (MAURICE). — Contribution à l'étude générale des *Hylophilidae*, 65.

Id. — Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale : Anthicides, 348.

PORTEVIN (G.). — Clavicornes nouveaux du groupe des Nécrophages [pl. II], 156.

POULTON (EDWARD-B.). — La signification bionomique des taches ocellaires chez les *Satyrinae* et *Nymphalinae* [pl. VI], 407.

RAFFRAY (ACH.). — Psélaphides recueillis dans le Sud de Madagascar par M. Ch. Alluaud [fig.], 315.

Id. — Genera et catalogue des Psélaphides [fig.], 484.

RÉGIMBART (Dr M.). — Coléoptères aquatiques recueillis dans le Sud de Madagascar par M. Alluaud, 1.

Id. — Contribution à la faune Indo-Chinoise (*19e mémoire*) : *Hydrophilidae*, 52.

Id. — Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale [*1er mémoire*] : Dytiscides, Gyrinides et Palpicornes, 331.

SIMON (E.). — Études arachnologiques (*34e mémoire*), 301.

VACHAL (J.). — Hyménoptères du Congo français rapportés par l'ingénieur J. Bouyssou, 358.

II

TABLE

DES

TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, ETC. DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères normands désignent les tribus nouvelles. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres ou sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

ARACHNIDES

Agorius *formicinus* E. Sim., 307.
Bolostromus *Riveti* E. Sim., 314.
Codeta *Bouchardi* E. Sim., 305.
Copocrossa *harpina* E. Sim., 306.
Cosmophasis *umbratica* E. Sim., 308.
Gasteracantha *Bouchardi* E. Sim., 302.
Marsdeni E. Sim., 303.
Harmonicon *Riveti* E. Sim., 314.
Hispo *alboguttata* E. Sim., 306.
Linyphia *Lehmanni* E. Sim., 311.
Liparotoma *amaenum* E. Sim., 313.
Panaretus *nirouensis* E. Sim., 304.
Smermisia *Tullgreni* E. Sim., 311.
Telamonia *leucaspis* E. Sim., 307.
Tromopisthes *aethiops* E. S., 312

COLÉOPTÈRES

Aclypea *sculpturata* Grouv., 125.
Actenodes *pyropyga* Fairm., 200.
Acylopselaphus *Alluaudi* Raffr., 329.
clavatus Raffr., 329.
crassicornis Raffr., 328.
madagascariensis Raffr., 327.
Adavius *Perrieri* Fairm., 208.
Adisius Fairmaire, 230.
Perrieri Fairm., 231.
piceolus Fairm., 230.
rufinus Fairm., 230.
Aedeus *marginatus* Fairm., 248.
Aethina *nigrocastanea* Grouv., 115.
cyaneipennis Grouv., 116.
Agraphydrus Régimbart, 33.
punctatellus Reg., 34.
Alcides *biornatus* Fairm., 231.
Aliturus *griseopubescens* Fairm., 252.

Amphiops *annamita* Rég., 62.
confusus Rég., 43.
lasioides Rég., 44.
lateritius Fairm., 185.
sumatrensis Rég., 61.
variolosus Rég. (var.), 63.
Ancylistes *nigrozonatus* Fairm., 255.
Anisogaster *nigroclavatus* Fairm., 251.
Anodon *conicifrons* Fairm., 188.
Anthicus *argentatus* Pic, 350.
carmelita Fairm., 215.
crassicollis Fairm., 217.
cribellatus Fairm., 216.
gibbosulus Fairm., 216.
Mauritii Pic., 351.
moerens Fairm., 217.
stricticollis Fairm., 217.
uninotatus Pic (var.), 350.
Aphodius *latecinctus* Fairm., 186.
picescens Fairm., 187.
tuberifrons Fairm., 187.
Aporhexius Raffr., 593.
pubescens Raffr., 594.
Arianida Fairmaire, 256.
mactata Fairm., 257.
Arrhythmus *Perrieri* Fairm., 249.
Asymoplectus *flagellatus* Raffr., 538.
Aulacophora *ornata* Fairm., 259.
Aulonogyrus *cristatus* Rég., 21.
Aviranus *apicatus* Fairm., 240.
Balega *dentata* Raffr., 511.
Barianus *scabrosus* Fairm., 221.
Baryssus Fairmaire, 238.
callipygus Fairm., 238.
Batrisomina Raffray, 316.
strigicollis Raffr., 316.
Berosus *cariniceps* Rég., 37.
dilutus Rég. (var.), 39.
marmoratus Rég., 38.
nigropictus Rég., 60.
villosulus Rég., 39.
Biblomimus, Raffray, 545.
minutus Raffr., 545.
Bibloplectus *parviceps* Raffr., 545.
Bidessus *crassifrons* Rég., 331.
longirittis Rég., 10.
mysorensis Rég., 332.
Brachygluta *trochalis* Raffr., 320.
Brachyglutini (sub *Bryaxini*) Raffray, 490.
Brachytatus *obliquepictus* Fairm., 256.
Brouniella (sub *Brounia*) Raffr., 532.
Bryaxella Raffray, 319.
spectralis Raffr., 319.
Bythinoplectus *acutangulus* Raffr., 503.
transversiceps Raffr., 504.
Caedius *brevis* Fairm., 207.
Calobrium Fairmaire, 251.
Perrieri Fairm., 251.
Camariodes *suturatus* Fairm., 209.
Cantharis *rufitarsis* Bourg. (subsp.), 479.
Canthydrus *flavosignatus* Rég., 13.
Cardiophorus *tripartitus* Fairm., 204.
Cardiotarsus *apicatus* Fairm., 204.
Carpophilus *oblongopunctatus* Grouv., 108.
Catops *dispar* Port., 167.
integer Port., 167.
ruficollis Port., 166.
Simoni Port., 167.
Cedrosius *caerulans* Fairm., 209.
Cercyon *crenatostriatus* Rég., 50.

crenulatus Rég., 337.
diegnus Rég., 48.
dilutus Rég., 338.
flavocinctus Rég., 49.
hova Rég., 47.
laticollis Rég., 48.
Maindroni Rég., 337.
nigerrimus Rég., 49.
obconicus Rég., 48.
procerus Rég., 48.
Cerylon *humeridens* Grouv., 121.
Cionus *compactus* Fairm., 242.
coriaceus Fairm., 242.
griseus Fairm. (var.), 242.
tuberosus Fairm., 241.
Clivina *lignicola* J. Bouch., 169.
Clypearia Fairmaire, 194.
prunosa Fairm., 194.
Clypeodytes *sordidipennis* Rég., 6.
Coelostoma *aeneolum* Rég., 337.
phalacroides Rég., 44.
Colasposoma *caelestinum* Fairm., 257.
cupreolum Fairm., 257.
scapulatum Fairm., 258.
sublaeve Fairm., 258.
Coloenephes *Försteri* J. Bouch., 176.
Copelatus *distinguendus* Rég., 20.
strigulifer Rég., 17.
unguicularis Rég., 19.
Coptomia *discipennis* Fairm., 199.
Corecaulus Fairmaire, 222.
breviceps Fairm., 222.
Cryptarcha *Lesnei* Grouv., 118.
Cryptohypnus *micros* Fairm., 204.
rufoguttatus Fairm., 203.
tristis Fairm., 203.
Cyclosomus *sumatrensis* J. Bouch., 174.
Dactylosternum *pygmaeum* Rég., 45.
Desmidophorus *dorsatus* Fairm., 232.
omissus Fairm., 232.
Diadelia *lateritia* Fairm., 255.
Diastictulus (sub *Singhala*), Raffray, 528.
Diphyllus *Maindroni* Grouv., 342.
Dissochaetus Portevin, 159.
curtus Port., 162.
Hetschkoi Port., 161.
maculatus Port., 160.
Murrayi Port., 161.
obscurus Port., 162.
Philippi Port., 159.
sanguinicollis Port., 160.
Dolomius Fairmaire, 250.
Perrieri Fairm., 250.
Dorygonus *holomelas* Fairm., 203.
Drilus *Kandyanus* Bourg., 481.
Edrotinus Fairmaire, 461.
tucumanus Fairm., 461.
Eleusomatus Raffray, 548.
Enaria *carinulata* Fairm., 195.
speculifera Fairm., 195.
Encya *densevestita* Fairm., 194.
Entomogaster *cyanipennis* Fairm., 201.
Entomoscelis *densepunctata* Fairm., 259.
Epimetopus *Maindroni* Rég., 338.
Epiphylax *clathratus* Fairm., 242.
variegatus Fairm., 243.
Epuraea *apicalis* Grouv., 110.
cribrata Grouv., 111.
ornata Grouv., 109.
subochracea Grouv., 111.
Estadia Fairmaire, 183.
capito Fairm., 184.
Eucatops Portevin, 162.

ater Port., 164.
curvipes Port., 163.
Grouvellei Port., 164.
oblongus Port., 164.
rufescens Port., 164.
Eudromus *Perrieri* Fairm., 181.
Euplectus *exiguus* Raffr., 542.
illepidus Raffr., 542.
infossus Raffr., 541.
madagascariensis Raffr., 315.
Schmitti Raffr., 540.
Eurhexius *bicolor* Raffr., 593.
laevis Raffr., 591.
longicornis Raffr., 589.
megacephalus Raffr., 590.
octopunctatus Raffr., 592.
quadriforeatus Raffr., 591.
Reitteri Raffr., 592.
sexpunctatus Raffr., 589.
subacuminatus Raffr., 591.
Europs *Harmandi* Grouv., 123.
indica Grouv., 124.
Eutochia *latipes* Fairm., 208.
opatrinoides Fairm., 208.
Eutyphlus *Schmitti* Raffr., 546.
Formicomus *albipes* Fairm., 215.
Maindroni Pic, 349.
semiopacus Pic, 349.
Globaria *subopaca* Rég., 41.
Glycia *caerulescens* Fairm., 182.
Golasa Raffray, 494.
Haliplus *Alluaudi* Rég., 1.
Helochares *albescens* Rég., 27.
atro-piceus Rég., 53.
crenatostriatus Rég. (var.), 28.
crenatus Rég., 54.
sechellensis Rég. (var.), 27.
variabilis Rég., 25.
Herophydrus *picturatus* Rég., 4.
poecilus Rég., 3.
Heterelus *confusus* Grouv., 346.
Kraatzi Grouv., 108.
Heterocerus *Maindroni* Grouv., 345.
Heterophana *dissimilis* Fairm., 197.
Holozodini Raffray, 491.
Homaeonychus *fasciatus* Fairm., 228.
fuscorufus Fairm., 228.
proximus Fairm., 229.
Homaleptops *duplicatus* Fairm., 229.
Hoplia *albosparsa* Fairm., 191.
asperata Fairm., 191.
bruchoides Fairm., 193.
circumscutata Fairm., 192.
lugubris Fairm., 189.
plicata Fairm., 190.
pruinosa Fairm., 190.
rubiginea Fairm., 189.
rufopubens Fairm., 190.
stigmatica Fairm., 193.
tenuitarsis Fairm., 192.
valida Fairm., 189.
Hoplochelus *oblongulus* Fairm., 197.
tenuepunctatus Fairm., 196.
Hydraena *marginicollis* Rég., 51.
Hydrobius *atriceps* Rég., 33.
Hydrochus *annamita* Rég., 64.
tenuis Fairm., 185.
Hydrophilus *cambodiensis* Rég., 53.
cultrifer Rég., 25.
Hydrovatus *confusus* Rég., 12.
madagascariensis Rég., 11.
Hyphoporus *nilghiricus* Rég., 331.
Hyphydrus *minutissimus* Rég., 5.
Idernus Fairmaire, 234.
plagiatus Fairm., 234.
Idgia *puncticollis* Bourg., 483.
Jubini Raffray, 489.

Jubus *brevis* Raffr., 510.
clavatus Raffr., 511.
gracilicornis Raffr., 510.
Labromimus *Harmandi* Grouv., 120.
Laccobius *curvipes* Rég., 35.
discicollis Rég., 58 et 336.
parumpunctatus Rég., 34.
roseiceps Rég., 59.
rotundatus Rég., 59.
Laccophilus *elongatus* Rég., 15.
Lacon *fallax* Fairm., 202.
quadricollis Fairm., 202.
scutellatus Fairm., 202.
Laemophloeus *Harmandi* Grouv., 122.
interceptus Grouv., 122.
Lagocaulus Fairmaire, 223.
femoratus Fairm., 224.
latifrons Fairm., 223.
Lebia *acutangula* Fairm., 182.
Leptinoderes *strangulatus* Fairm., 462.
Limnobius *rufipennis* Rég., 336.
Linopodius *longicollis* Fairm., 252.
Linotarsia *cincticollis* Fairm., 197.
Luciola *Perrieri* Fairm., 205.
Macratria *strictula* Fairm., 214.
Macroplectus *tasmanicus* Raffr., 544.
Mataxus *angustus* Fairm., 237.
binigratus Fairm., 235.
cribripennis Fairm., 235.
fulvocinctus Fairm., 236.
interstitialis Fairm., 236.
latiusculus Fairm., 236.
longulus Fairm., 237.
posticus Fairm., 237.
Mecynotarsus *notatus* Pic, 348.
Megalomma *punctipenne* Fairm., 181.
Megamastus *apicatus* Fairm., 233.
Melba *dentipes* Raffr., 536.
grenadensis Raffr., 535.
quadrifoveata Raffr., 537.
Meligethes *castanescens* Grouv., 114.
rubricollis Grouv., 125.
Mesitinus Fairmaire, 246.
sulcirostris Fairm., 246.
Messalius Fairmaire, 247.
albidosparsus Fairm., 247.
Metopiini Raffray, 490.
Methorius Raffray, 537.
Metopiestes *indicus* Grouv., 126.
Microvonus *montanus* Grouv., 121.
Micurus *obliquatus* Fairm., 254.
Musius *fuscicornis* Fairm., 249.
Nanophyes *inaequalis* Fairm., 241.
lineellus Fairm. (var.), 241.
tinctus Fairm., 241.
Nargus *algiricus* Port., 157.
semirufus Port., 157.
Nemostira *bicolor* Fairm., 213.
tenuicollis Fairm., 213.
Neptosternus *Alluaudi* Rég., 16.
Oberthüri Rég., 15.
Nesogena *angusta* Fairm., 212.
basicollis Fairm., 211.
cinctipennis Fairm., 212.
simplicifrons Fairm., 211.
violacea Fairm., 211.
Ochthebius *Alluaudi* Rég., 50.
Oliabus Fairmaire, 244.
grandicollis Fairm., 245.
Omosita *ornata* Grouv., 112.
Omotimus Raffray, 534.
Ophionea *Försteri* J. Bouch., 172.
Orectogyrus *attenuatus* Rég., 23.
meridionalis Rég. (var.), 24.
Pachycytes Fairmaire, 252.

rufovestitus Fairm., 253.
Pachynectes Régimbart, 7.
costulifer Rég., 8.
ordinatus Rég. (var. ♀), 8.
ventricosus Rég., 8.
Pachyonyx *inaequalis* Fairm., 238.
Pallodes *Harmandi* Grouv., 117.
parvus Grouv., 117.
Paracymus *chalceus* Rég., 32.
lilliputanus Rég., 33.
minor Rég., 33.
Paralocus *brevipennis* Fairm., 249.
Parecatus *dorsoplicatus* Fairm., 206.
Paryonychus Fairmaire, 239.
setosulus Fairm., 239.
Phamisus *velutinus* Raffr., 512.
Pharaxonota *indica* Grouv., 127.
Pheloticus *interruptus* Fairm., 258.
Philarmostes *convexifrons* Fairm., 188.
pilula Fairm., 188.
Philhydrus *crassus* Rég. 55.
cribrosus Rég., 28
ferrugatus Rég., 57.
flavicans Rég., 56.
longiusculus Rég., 31.
malabarensis Rég., 335.
marginicollis Rég., 30.
margipallens Rég., 29.
mauritiensis Rég., 30.
mollis Rég., 32.
nigritulus Rég., 57.
picinus Rég., 29.
rubricollis Rég., 58.
rubrocinctus Rég., 56.
rufulus Rég., 31.
seriatus Rég., 28.
tetraspilus Rég., 335.
Physocrotaphus *intermedius* J. Bouch., 180.
montanus J. Bouch., 180.
sylvaticus J. Bouch., 180.
Pilobalia *alboscripta* Fairm., 464.
Plectrascelis *ambigena* Fairm., 463.
semistrigosa Fairm., 464.
Pocadius *Harmandi* Grouv., 114.
Polybothris *pyrogastra* Fairm., 200.
semipolita Fairm., 200.
Praocidia Fairmaire, 463.
Praonetha? *apicata* Fairm., 254.
Proagosternus *rubigineus* Fairm., 196.
Proictes *pictus* Fairm., 220.
Prosagola Raffray, 494.
Protomerus Fairmaire, 247.
longitarsis Fairm., 248.
Pseudobalaninus *metasternalis* Fairm., 240.
Pseudocamptodes *montanus* Grouv., 126.
aequalis Fairm., 210.
Pseudogena *alternans* Fairm., 210.
Pseudomeloe *Baeri* Fairm., 467.
gracilior Fairm., 465.
guttulatus Fairm., 466.
sublaevis Fairm., 468.
sulcifrons Fairm., 468.
Pseudostira Fairmaire, 213.
laevipennis Fairm., 213.
Pygora *bioculata* Fairm., 198.
cruralis Fairm., 198.
diegana Fairm., 199.
immaculata Fairm., 198.
Pyxidicerini Raffray, 489.
Pyxidicerus *laevipennis* Raffr., 501.

laticollis Raffr., 501.
Rabyxis *clavata* Raffr., 317.
heterocera Raffr., 318.
simplex Raffr., 317.
Raffrayia *opaca* Raffr., 595.
Reichenbachia *Alluaudi* Raffr., 324.
bifossa Raffr., 321.
coxalis Raffr., 325.
ecarinata Raffr., 322.
tanalensis Raffr., 323.
Rhynchomys Fairmaire, 221.
longicornis Fairm., 222.
Salagosa Raffray, 494.
Saurophthalmus Fairmaire, 224.
oxyops Fairm., 224.
Scotobius *depressicollis* Fairm., 462.
elegans Fairm., 462.
Selasia *Maindroni* Bourg., 482.
Silis *costulata* Fairm., 205.
foveicollis Fairm., 206.
Maindroni Bourg., 480.
Sipalus *madecassus* Fairm., 245.
Soronia *imperialis* Grouv., 113.
minima Grouv., 113.
Sostea *cribrosa* Grouv., 345.
maculata Grouv., 344.
Spathosternum Portevin, 165.
haemorrhoidale Port., p. 165.
Spercheus *hovanus* Fairm., 186.
Sphaerocaulus *laevicollis* Fairm., 210.
Sphenophorus *subcostatus* Fairm., 245.
Stenophylax Fairmaire, 243.
hylastoides Fairm., 244.
Stenotelus J. Bouchard, 174.
opacus J. Bouch., 175.
Stigmatrachelus *angulifer* Fairm., 225.
biarcuatus Fairm., 225.
quadripictus Fairm., 226.
scutulatus Fairm., 226.
Strongylium *cuprocinctum* Fairm., 465.
Sympiezopus *alboniger* Fairm., 233.
Synaulus Portevin (sub *Myrmecobius*), 157.
Syzygops *Coquereli* Fairm., 219.
laterivirens Fairm., 219.
Taphrorhinus Fairmaire, 220.
brevicornis Fairm., 221.
Tarphiosoma *Bouvieri* Grouv., 119.
Telesinus Fairmaire, 214.
griseus Fairm., 215.
Telleus Fairmaire, 465.
crenatus Fairm., 465.
Tenebrio *trivialis* Fairm., 209.
Thesiastes *liliputanus* Raffr., 543.
Tomarops Grouvelle, 343.
punctatus Grouv., 343.
Trachys *pustulosa* Fairm., 201.
Tragocephala *biplagiata* Fairm., 253.
Perrieri Fairm. (var.), 253.
Traphecorynus *inflatus* Fairm., 232.
Trimium *longiventre* Raffr., 534.
Triplax *azurina* Fairm., 184.
picescens Fairm., 185.
Tychini (sub *Bythinini*) Raffr., 490.
Tylocerus *apicalis* Bourg., 479.
Xylolaemus *indicus* Grouv., 119.
Zethopsus *puncticeps* Raffr., 502.

HYMÉNOPTÈRES

Allodape *Bouyssoui* Vachal, 386.
collaris Vachal (var.), 386.
ictis Vachal, 387.
interrupta Vachal, 386.
nigricollis Vachal, 387.
pulla Vachal, 388.
Rolini Vachal, 387.
vitrea Vachal, 388.
Anthidium *benguelense* Vachal, 374.
Bouyssoui Vachal, 373.
Severini Vachal, 374.
Anthophora *annos*, Vachal, 378.
aerizusa Vachal, 378.
Ceratina *aereola* Vachal, 383.
Bouyssoui Vachal, 383.
caesia Vachal, 385.
ericia Vachal, 384.
lineola Vachal, 385.
Moerenhouti Vachal, 384.
Coelioxys *Bouyssoui* Vachal, 375.
lanuginea Vachal, 376.
nigripes Vachal, 376.
Crocisa *arcuata* Vachal, 381.
axillaris Vachal, 379.
Bouyssoui Vachal, 381.
calcarata Vachal, 382.
calceata Vachal, 380.
delumbata Vachal, 381.
hyalinata Vachal, 381.
interrupta Vachal, 382.
meripes Vachal, 380.
praetexta Vachal, 379.
scotaspis Vachal, 379.
Tschoffeni Vachal, 381.
Dasylabris *Nursei* E. André (sub *suspecta*), 427.
Ephuta *graviceps* E. André, 453.
hydrocephala E. André, 457.
ingens E. André, 452.
lineifera E. André, 451.
trilineata E. André, 456.
vulnericentris E. André, 454.
Ephutomorpha *aeneifrons* E. André, 441.
albosignata E. André, 433.
cupreicentris E. André (var.), 442.
fulvescens E. André, 435.
Froggatti E. André, 446.
haematogastra E. André, 431.
oricentris E. André, 444.
rufithorax E. André (var.), 439.
rugidorsis E. André, 437.
uniformis E. André, 445.
Eriades *Bouyssoui* Vachal, 372.
Halictus *Alluaudi* Vachal, 392.
atricrus Vachal, 391.
australis Vachal, 391.
barbatus Vachal, 391.
Bouyssoui Vachal, 392.
capnopus Vachal, 391.
crocinus Vachal, 389.
Duponti Vachal, 389.
eranidus Vachal, 393.
Haasi Vachal, 392.
hoedillus Vachal, 392.
Hotoni Vachal, 389.
mixtiscapis Vachal, 393.
nudulus Vachal, 390.
postumus Vachal, 390.
scobis Vachal, 389.
surdus Vachal, 391.
Lithurgus *pullatus* Vachal, 372.
Megachile *altera* Vachal, 370.
ancillula Vachal, 378.
biseta Vachal, 364.
Bouyssoui Vachal, 362.

brochidens Vachal, 367.
devexa Vachal, 361.
Duponti Vachal, 361.
exesa Vachal, 365.
Hecate Vachal, 371.
hoplitis Vachal, 371.
Loosi Vachal, 366.
maritanda Vachal, 366.
meles Vachal, 371.
muscaria Vachal, 367.
pallorea Vachal, 368.
rauda Vachal, 367.
semierma Vachal, 368.
sosia Vachal, 371.
strictipalmis Vachal, 370.
stuppea Vachal, 364.
trichora Vachal, 365.
ultra Vachal, 370.
Melipona *Bouyssoui* Vachal, 360.
cearina Vachal, 359.
Denoiti Vachal, 360.
ogouensis Vachal, 359.
Mutilla *luctifera* E. André, 423.
Merceti E. André, 419.
rufosquamulata E. André (var.), 421.
Schulzi E. André, 422.
sexnotata E. André, 424.
Nectarinia *baccalaurea* R. Ihering, 154.
Nomia *ampliata* Vachal, 397.
andrenoides Vachal, 398.
atrinervis Vachal, 395.
blandula Vachal, 397.
Bouyssoui Vachal, 394.
cirrita Vachal, 398.
collaris Vachal, 399.
crassula Vachal, 398.
flavicarpa Vachal, 396.
granulata Vachal, 395.
lactinea Vachal, 399.
latifrons Vachal, 397.
ligata Vachal, 397.
Martini Vachal, 396.
melanoprocta Vachal, 396.
pristis Vachal, 394.
ruficoxis Vachal, 394.
tersa Vachal, 396.
Thomae Vachal, 399.
Odontomutilla *sikkimensis* E. André, 426.
Omachthes *gabonensis* Vachal, 382.
Polistes *Candidoi* R. Ihering, 144.
Limai R. Ihering, 145.
Polybia *bella* R. Ihering, 146.
Buyssoni R. Ihering, 151.
cassununga R. Ihering, 146.
quinta R. Iher. (var.), 153.
Pseudomethoca *riphognatha* E. André, 428.
Rhoptromutilla *camponotiformis* E. André, 449.
Sphecodes *guineensis* Vachal, 399.
Tallium *Konowi* E. André, 450.
Typhoctes *glaber* E. André, 448.

LÉPIDOPTÈRES

Agrotis *non-marginata* D. Lucas (ab.), 402.
Occophora *aragonella* Chrétien, 405.
Oenistis *confluens* C. Dumont (ab.), 406.
Orrhodia Staudingeri Grasl. (*chenille*) D. Lucas, 403.
Polia canescens Dup. (*chenille*) D. Lucas, 401.

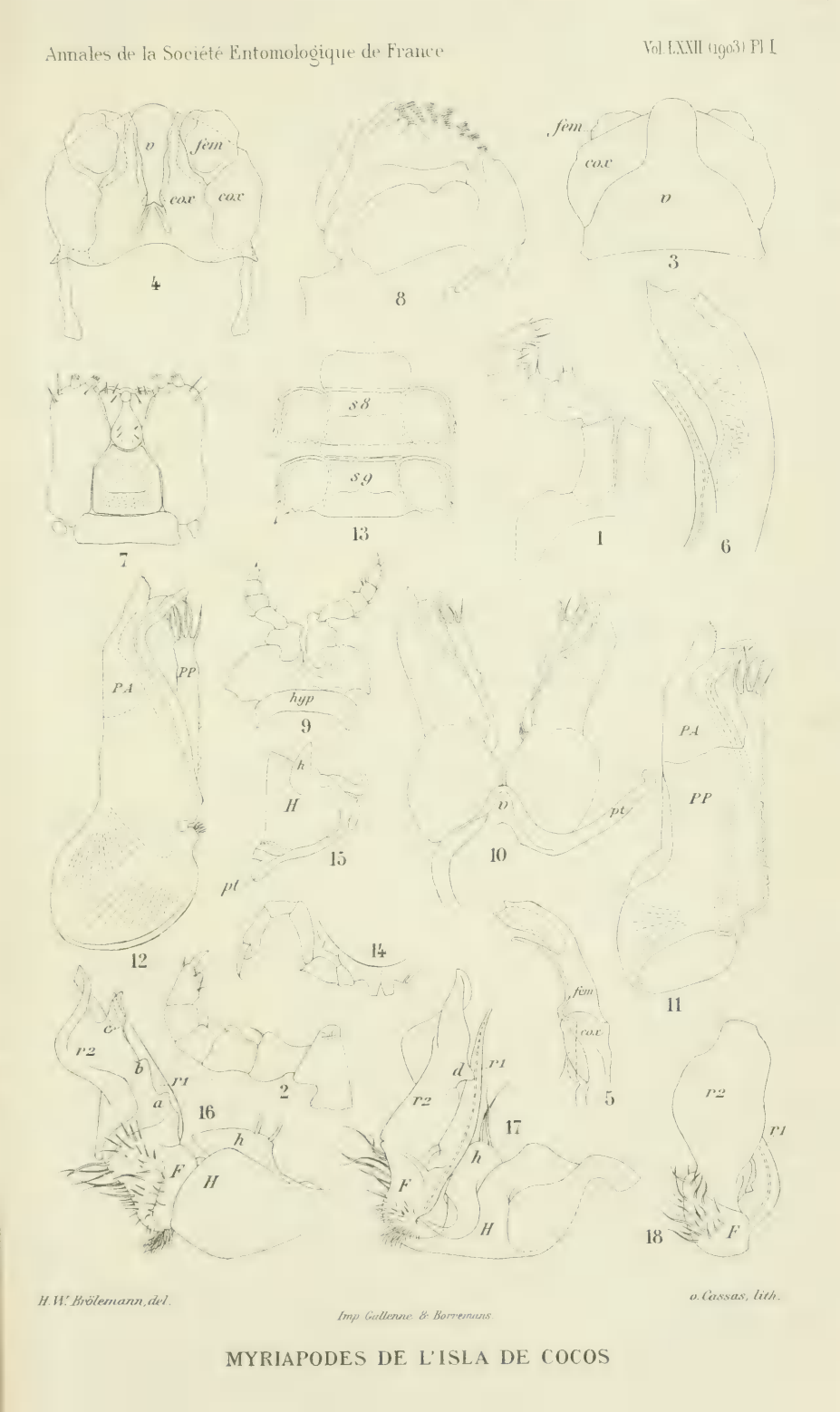
MYRIAPODES

Epinannolene Brölemann, 135.
Pittieri Brölm., 136.
Eurhinocricus (subg.) Brölemann, 134.
Biolleyi Brölm., 132.
Leptodesmus *folium* Brölemann 139.

III

ERRATA ET CORRIGENDA

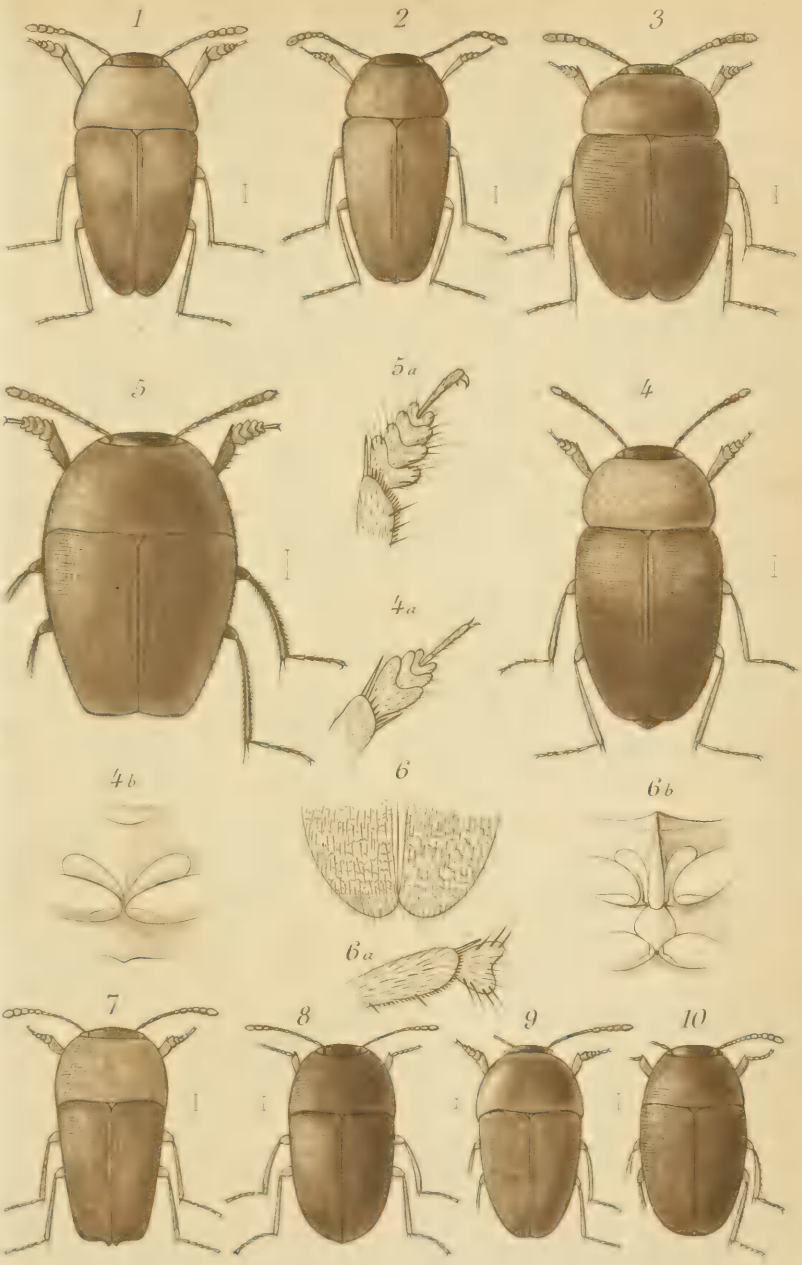
Page 77, ligne 25, *au lieu de :* composés, *lire :* composées.
— 180, — 15, *au lieu de : simillis, lire : similis.*
— 218, — 26, *au lieu de :* DESJARDINS, *lire :* DESJARDINS.
— 300, — 9, *au lieu de :* Faum, *lire :* Fairm.
— 325, — 27, *au lieu de : declivi, lire : declive.*
— 326, — 1, *au lieu de :* 70, *lire :* 237.
— 327, — 18, *au lieu de :* **Madagascariensis**, *lire :* **madagascariensis**.
Page 327, ligne 31, *au lieu de :* **Communis**, *lire :* **communis**.
— 328, — 13, *au lieu de :* **Crassicornis**, *lire :* **crassicornis**.
Page 329, ligne 37, *au lieu de :* **Clavatus**, *lire :* **clavatus**.
— 330, — 9, *au lieu de :* **Calcaratus**, *lire :* **calcaratus**.
— 336, — 3, *au lieu de :* n. sp., *lire : Ann. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 58.
Page 357, ligne 35, *au lieu de :* sous, *lire :* tous.
— 371, — 11, *au lieu de :* **hopilitis**, *lire :* **hoplitis**.
— 374, — 39, *au lieu de :* **benguelensis**, *lire :* **benguelense**.
Page 379, ligne 18, *au lieu de :* **pretexta**, *lire :* **praetexta**.
— 465, — 9, *au lieu de :* **orenatus**, *lire :* **crenatus**.



H. W. Brölemann, del. o. Cassas, lith.

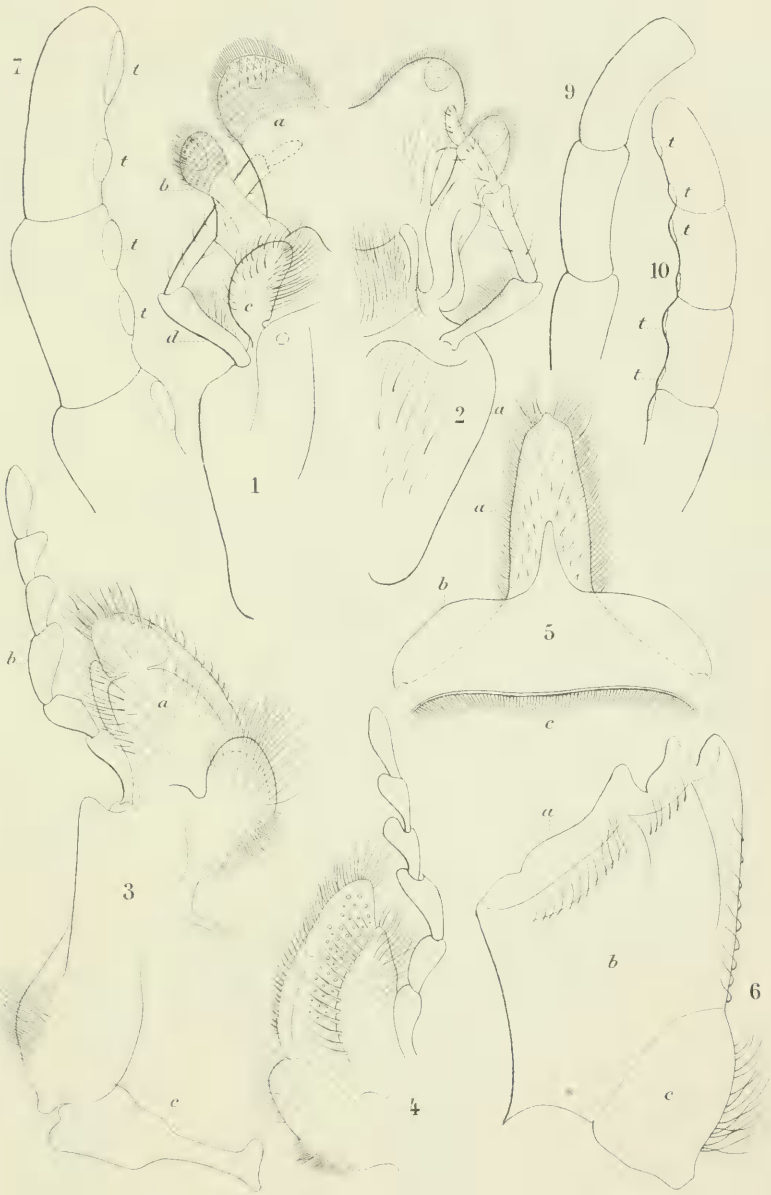
Imp. Gallenne & Borremans

MYRIAPODES DE L'ISLA DE COCOS

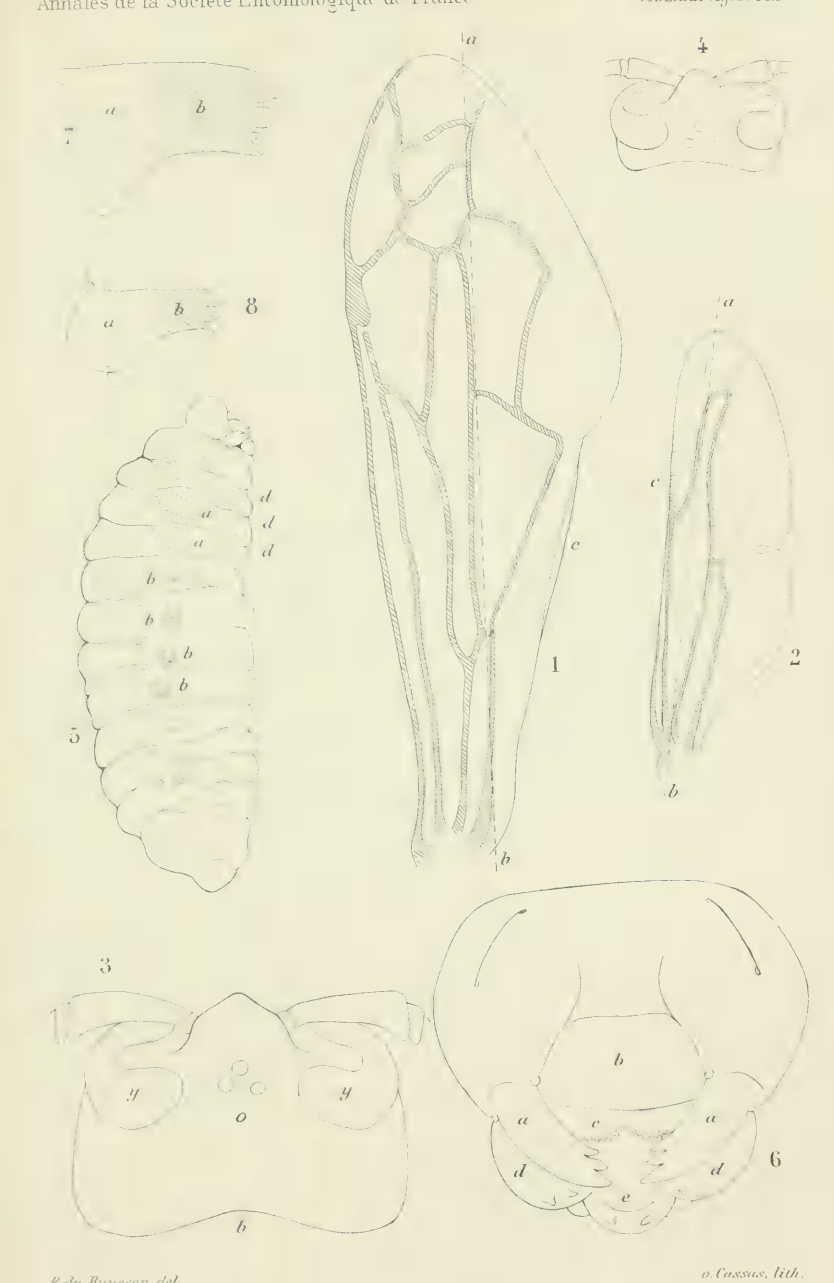


G. Portevin del. E. Lartaud sc.

Choléviens nouveaux



R. du Buysson, del. Imp. Gallenne & Borremans. o. Cassas, lith.



R. du Buysson, del. Imp. Gallenne S. Borromans. O. Cassus, lith.

Poujade pinx.
Lucas nam. delin.

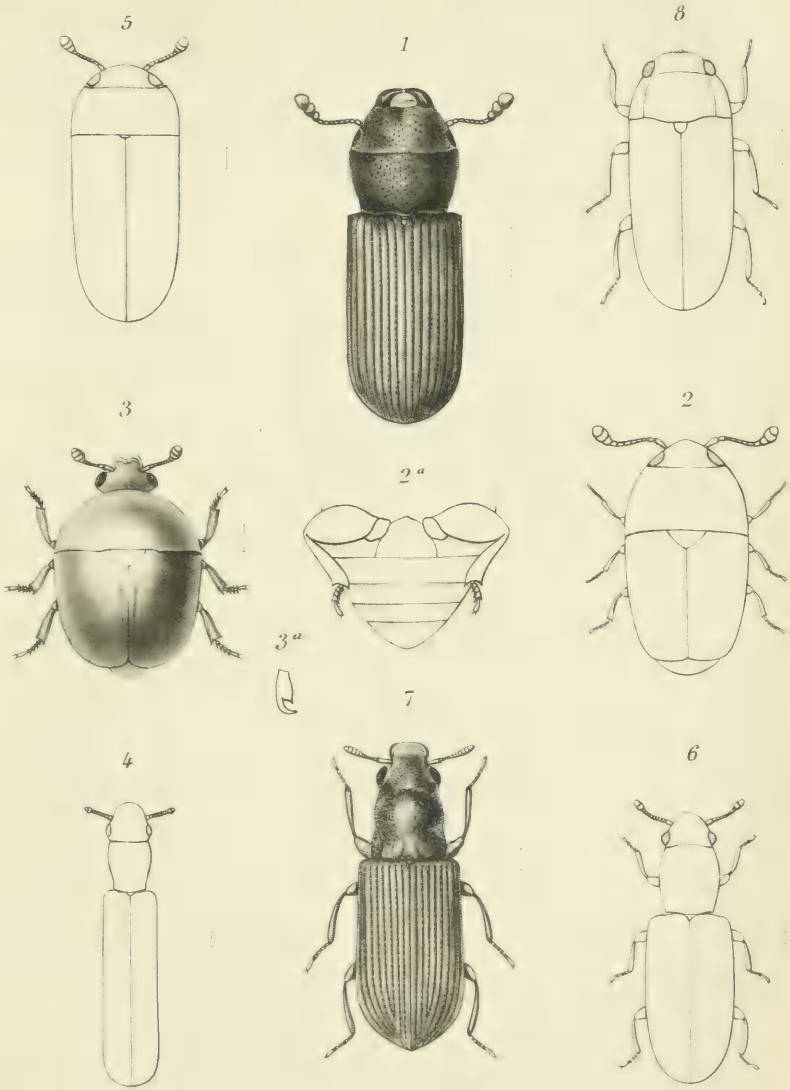
Imp. L. Lafontaine.

Cassas sculps.

1. Chenille de Polia canescens Dup.
2. Agrotis comes Hb. ab. non marginata Lucas.
3. Œuf de Orrhodia Staudingeri (de Grast.)
4. Chenille de Orrh. Staudingeri (de Grastin)
5. Œcophora aragonella Chrt.
6. Enonistis quadra L. ab. confluens Dumont.

Lépidoptères de l'Afrique australe et de l'Inde.

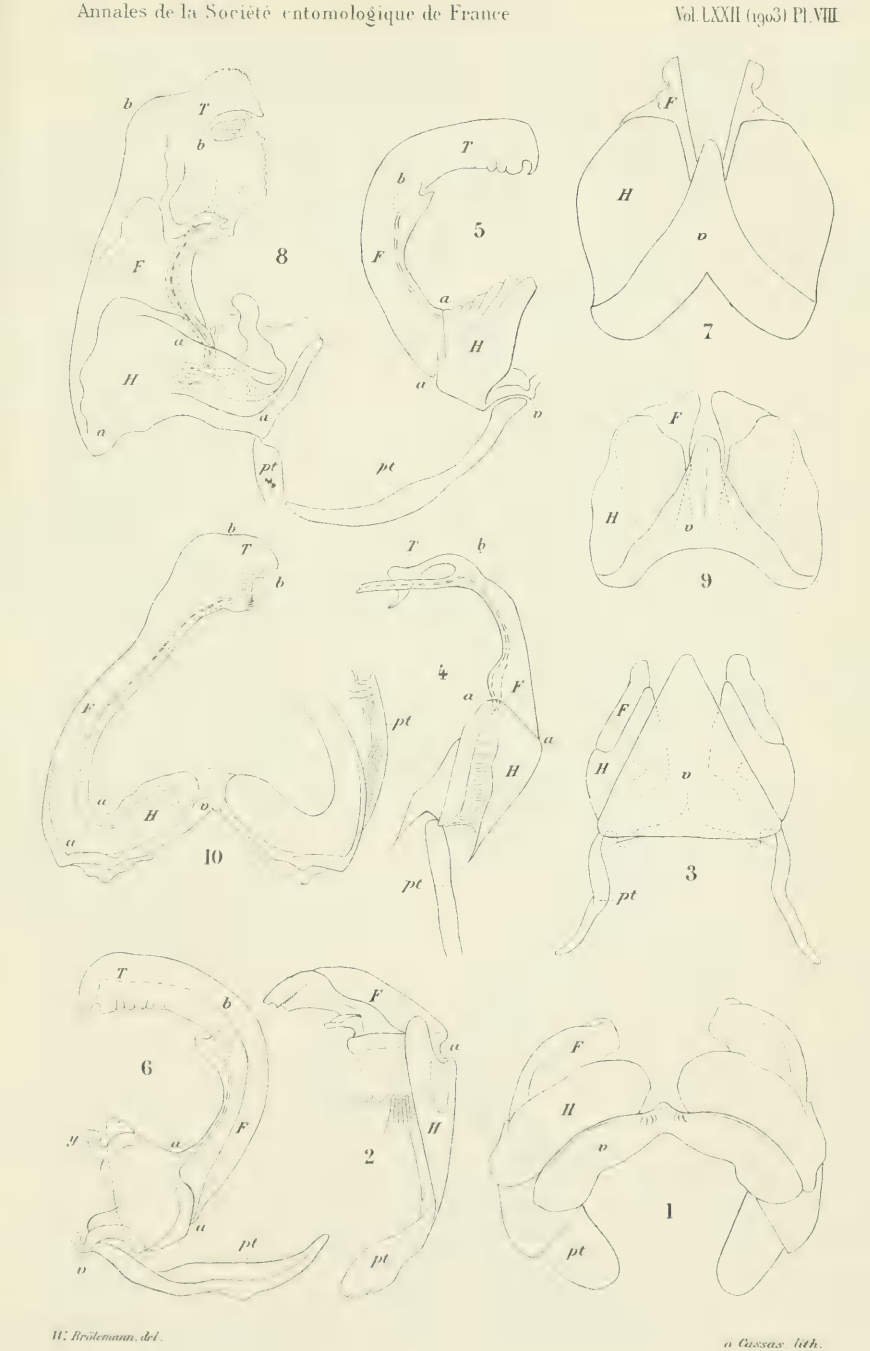
Precis almana L. saison sèche. 3 Precis orkaria saison humide



E. Lartaud del. et sc.

1 *Tenebroides Bugnioni* Leo.
2 *Cryptoraea Dalmasi* Grouv.
3 *Camptodes Foreli* Grouv.
4 *Penthelispa infima* Grouv.
5 *Gonicoelus affinis* Grouv.
6 *Berginus punctatolineatus* Grouv.
7 *Phanocerus Bugnioni* Grouv.
8 *Dryops frater* Grouv.

Imp. Geny-Gros



W. Brölemann, del.

Imp. Caignard, Paris

o. Cassas, lith.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXII. — ANNÉE 1903

1er TRIMESTRE

Smithsonian
FEB 1 1907
197369

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

JUIN 1903

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : A. MÉQUIGNON.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1901). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1901) chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27. . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par de Marseul, 2 pl :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (Monogr. des), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (Précis des genres et especes des), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides . . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(Suite)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker . . . . . 2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . 2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . 1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . . 3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50
II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 7e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
8° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 1er trimestre 1903

Dr M. Régimbart — Coléoptères aquatiques recueillis dans le Sud de Madagascar par M. Ch. Alluaud 1

Dr M. Régimbart. — Contribution à la faune Indo-Chinoise (19e *Mémoire*) *Hydrophilidae*. 52

M. Pic. — Contribution à l'étude générale des *Hylophilidae*. . 65

A. Grouvelle. — Clavicornes de l'Inde septentrionale récoltés par M. Harmand. 108

A. Grouvelle. — Coléoptères de l'Inde récoltés par MM. H. L. Andrewes et T.-R.-D. Bell. 125

Henry W. Brölemann. — Myriapodes recueillis à l'isla de Cocos par M. le prof. P. Biolley [Pl. I.]. 128

R. von Ihering. — Contribution à l'étude des Vespides de l'Amérique du Sud. 144

G. Portevin. — Clavicornes nouveaux du groupe des Nécrophages [Pl. II]. 156

I. Bouchard. — Insectes recueillis par M. le prof. Dr Forster à Bornéo, Java et Sumatra : Coléoptères Carabiques. 169

I. Bouchard — Contribution à l'étude des Carabiques de Sumatra. 177

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXII. — ANNÉE 1903

2e TRIMESTRE

1 JUL 1907

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

SEPTEMBRE 1903

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : A. MÉQUIGNON.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1901). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1901) chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27. . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900. . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (Monogr. des), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (Précis des genres et especes des), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides . . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 7e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
8° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 2e trimestre 1903

L. Fairmaire. — Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache (*16e note*). 181

Robert du Buysson. — Monographie des Guêpes ou *Vespa* [Pl. III et IV]. 260

H. d'Orbigny. — Notes sur divers Onthophagides de l'Afrique australe. 289

E. Simon. — Études arachnologiques (*34e Mémoire*). 301

A. Raffray. — Psélaphides recueillis dans le Sud de Madagascar par M. Ch. Alluaud. [Fig.]. 315

Dr M. Régimbart. — Voyage de M. Maindron dans l'Inde méridionale : Dytiscides, Gyrinides et Palpicornes. 331

A. Grouvelle. — Voyage de M. Maindron dans l'Inde méridionale : Coléoptères clavicornes. [Fig.] 340

M. Pic. — Voyage de M. Maindron dans l'Inde méridionale : Anthicides 348

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société.

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour l'**Abeille**, *Journal d'Entomologie.*

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXII. — ANNÉE 1903

3e TRIMESTRE

FEB 1 1907
Museum

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

DÉCEMBRE 1903

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : A. MÉQUIGNON.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890 . . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires . . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1901) . . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1901) chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés) chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27. . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun . . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*). . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel. t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 5 et 7 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Télephorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et especes des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 8e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de l'**Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*) ;
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*) ;

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*) ;
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*) ;
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*) ;
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot ;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres** ;
8° **Collection d'exemplaires typiques** ;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 3e trimestre 1903

E. Abeille de Perrin. — Notice nécrologique sur Francisque Guillebeau 353
J. Vachal. — Hyménoptères du Congo français rapportés par l'ingénieur Bouyssou. Mellifera 358
Daniel Lucas. — Notes sur quelques Lépidoptères (Pl. V, fig. 1 à 4) 401
P. Chrétien. — Description d'un Lépidoptère nouveau d'Espagne (Pl. V, fig. 5) 405
Const. Dumont. — Description d'une Aberration nouvelle d'*Oenonistis quadra* (Pl. V, fig. 6) 406
Edward B. Poulton. — La signification bionomique des taches ocellaires des phases de la saison humide chez les *Satyrinae* et *Nymphalinae* (Pl. VI) 407
J. Sainte-Claire Deville. — Étude sur divers *Platysma* des Alpes Occidentales. (*Additions et Rectifications.*) . . . 413
Ernest André. — Mutillides nouveaux ou imparfaitement connus de divers pays 417
A. Grouvelle et A. Léveillé. — Voyage de M. le Dr Bugnion au Vénézuéla, en Colombie et aux Antilles. Coléoptères Clavicornes (Planche VII) 460
L. Fairmaire. — Coléoptères Hétéromères recueillis dans le Haut-Pérou et le Tucuman 461

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser
au Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXII. — ANNÉE 1903

4e TRIMESTRE

PARIS

AU SIEGE DE LA SOCIETÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

SEPTEMBRE 1904

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : Ph. Grouvelle.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires	50 fr.
Annales (années 1891 à 1902)	25 et 30 fr.
Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris	2 et 3 fr.
Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre	10 et 12 fr.
Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre	7 50 et 10 fr.
Bulletin (années 1895 à 1902) chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés) chaque	1 et 1 fr.
Bulletin comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27	150 et 175 fr.
L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris)	10 et 12 fr.
Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :	
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé	5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*)	8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*)	8 et 10 fr.
Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900	10 et 12 fr.
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie.	5 et 7 fr.
Catalogue étiquettes, pour collections	8 et 12 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium	0 fr. 50
Id. avec Index (Suppl. au Catalogus)	1 fr. 25
Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées	5 et 7 fr.
Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires	8 et 10 fr.
— pl. coloriées	10 et 12 fr.
Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par de Marseul, 2 pl. :	
— Noires	4 et 5 fr.
— Coloriées	5 et 6 fr.
Télephorides et Malthinides (Monogr. des), par de Marseul, 1 pl. n.	4 et 5 fr.
Silphides (Précis des genres et espèces des), p. de Marseul.	3 et 4 fr.
Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur).	3 et 4 fr.
Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :	
Hydrocanthares, Palpicornes	3 et 4 fr.
Buprestides	1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Apionides (*Monogr. des*), par Wencker	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *est à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, *rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 8e fascicule du vol. XXX a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée a la Société par M. A. Finot;
7° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
8° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 4e trimestre 1903

HENRY W. BRÖLEMANN. — Sur le genre *Acanthiulus* (Myriapodes) [Pl. VIII]. 469

J. BOURGEOIS. — Voyage de M. Maurice Maindron dans l'Inde méridionale : Dascillides et Malacodermes. 478

ACH. RAFFRAY. — Genera et catalogue des Psélaphides. [Fig] . 484

Table par noms d'auteurs. 605

Table des tribus, genres, sous-genres, espèces, etc. 607

Errata et corrigenda 616

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les lundis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour l'**Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser au **Secrétaire de la Société entomologique de France** 28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie, à Mesnil (Eure).

1317

Vol. 77. 1903

1,10,57

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00843 4698